Bibliothèque numérique
medic@

Bailly, Pierre. **Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions problematiques, recueillies de la Medecine, touchant le regime de santé. ou se voient plusieurs proverbes populaires...curieusement recherchee & resoluës par P. Bailly...**

A Paris, chez Pierre Bilaine, 1628.
Cote : 39287

PARIS biu Santé

(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?39287

QVESTIONS NATVRELLES ET CVRIEVSES:

CONTENANS DIVERSES opinions problematiques, recueillies de la Medecine, touchant le regime de santé.

39287

OV SE VOIENT PLVSIEVRS Prouerbes populaires, fort plaisants & recreatifs qui se proposent iournellement en compagnie.

CVRIEVSEMENT RECHERCHEE & resoluës par P. BAILLY Docteur en Medecine.

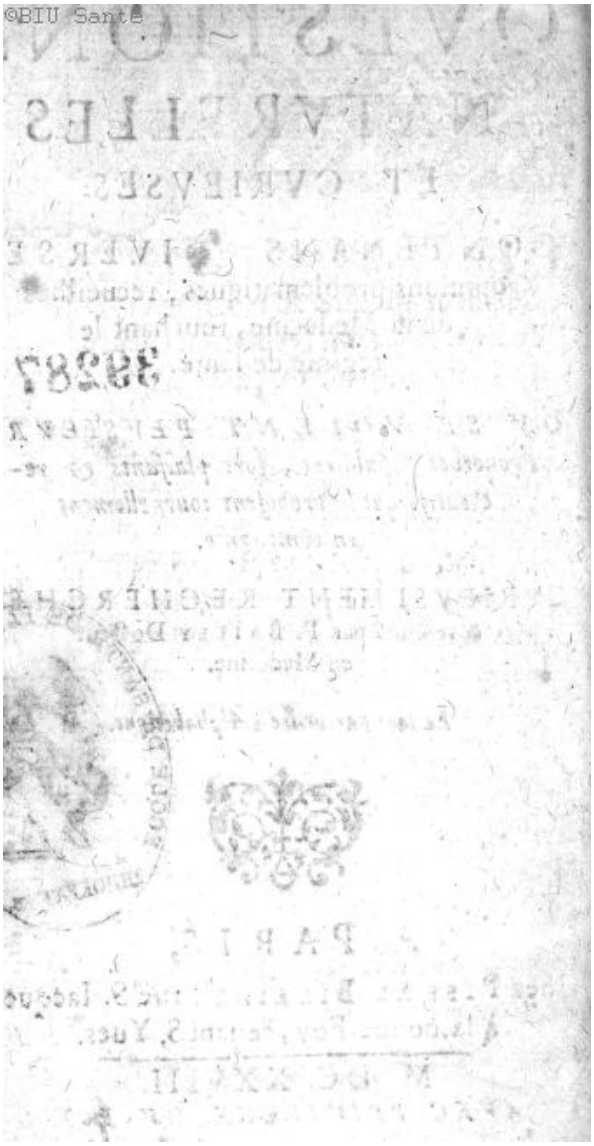
Le tout par ordre Alphabetique.



A PARIS,
Chez PIERRE BILAINE, ruë S. Iacques à la bonne Foy, deuant S. Yues.

M. DC. XXVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

©BIU Santé



©BIU Santé

A HAVT ET PVISSANT Seigneur Meſſire ANTHOINE RVZE', Marquis Deffiat, de Cheilly Longiumeau, Baron de Sainct-Mars, Seigneur de Gannat, & du Meſnil Moley, Cheualier des Ordres du Roy, Conſeiller en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, Gouuerneur & Lieutenant general pour ſa Maieſté en Touraine, Sur-intendant de ſes finances, grand Maiſtre, Sur-intendant & general reformateur des mines & minieres de France, &c.

MONSEIGNEVR,

Voicy vn petit compagnon, qui portant au front le nom d'aduiſé (puis qu'il ſe meſle de donner des aduis) ſe perſuade de faire fortune à Paris, où la curioſité

©BIU Santé

& nouuelleté eſt beaucoup mieux venuë qu'ailleurs. Il reſſemble ces fripons qui ne pouuans arreſter en place, & ſe pleignans de trop d'aiſe & grand repos, ſortent de la maiſon paternelle, & s'eſcartent de leur pays penſans trouuer de l'aduantage ailleurs. C'eſt à vray dire le fils premier nay de ſon pere, qui pour ceſte preeminence a bien aſſez de verdure en teſte pour ſe perſuader (outre l'opinion de ſon progeniteur) que les gens de Cour (leſquels entre les autres ont les ames plus releuees que les communes) ſe plairont à l'entendre cajoler. Mais l'ayant voulu retenir de ceſte entrepriſe tant qu'il m'a eſté poſſible, penſant auoir ce pouuoir ſur luy, luy repreſentant que tant de grands perſonnages & tant de beaux eſprits ſe riront de ſa preſomption, qui le verront mal poly, & trop ieune pour diſcourir de la nature, & des

©BIU Santé

plus hautes difficultez de la Medecine, qui n'appartiennent qu'aux longues & blanches barbes ornez d'experience : Il ſe promet neantmoins (trop temeraire) de donner quelque recreation & contentement aſſez ſuffiſant de le faire cognoiſtre autre que ie ne dy. En ceſte reſolution donc luy ayant laſché la bride, pour le laiſſer à la mercy de la fortune, luy ay donné congé, à condition toutesfois que de prime abord il s'adreſſeroit à voſtre hoſtel, qui à mon iugement ne deſdaignera l'humble offre qu'il vous fera de ſa baſſeſſe : eſtimant que ſi vous le trouuez gouſtable, il le pourra bien eſtre à d'autres, comme ne pouuant eſtre deceu au iugement que vous en ferez, attendu la grande capacité & ſublime cognoiſſance, qui vous rend tant recommandable ſur tous les beaux eſprits de ce temps, ſingulierement pres de ſa Maieſté & ſon Con-

©BIU Santé

ſeil, leſquels vnanimement vous eſtiment le tres-capable de gerer en toute ſuffiſance & fidelité les plus belles & honorables charges de l'Eſtat, leſquelles vous portez de preſent auec autant d'acclamation, pour le moins, que vos deuanciers les mieux ſenſez ont peu faire par le paſſé. I'en demeureray là, pour n'entreprendre de dire & chanter à la poſterité les ſignalees & belles parties qui ſe trouuent en vous, de peur d'obſcurcir par mon diſcours le merite de vos vertus, qui eſclatent aſſez, non ſeulement entre les plus grands de la France & eſtrangers, mais auſſi parmy ceux de moyenne condition, leſquels ne peuuent ſouffrir le luſtre de vos genereuſes & prudentes actions, ſans admiration, ou ſans enuie. Eſtant donc recogneu pour tel, i'ay bien oſé vous preſenter ceſte production noſtre, non pour couurir ſes imperfections de vo-

©BIU Santé

ſtre authorité : d'autant que (toutes fautes eſtans perſonnelles) ie n'entend pas vous en faire garand pour luy donner autre creance que ce que vous en iugerez equitablement. Ce ſeroit vous faire iniure que d'oppoſer voſtre ſplendeur & candide humanité aux taxes & cenſures qui s'y pourroient trouuer, pour leur approprier quelque eſchantillon de l'honneur deu à vos ſeuls merites : Car ie veux porter ſeul le blaſme deu à mon erreur & trop grande temerité ſi vous y en recognoiſſez. Mais d'ailleurs ſi ceux qui le verront apres vous, y trouuent quelque choſe digne d'approbation, i'entend que tout l'honneur vous en ſoit attribué comme à celuy à qui ie m'eſtois propoſé le conſacrer, ſi iamais il m'arriuoit de luy donner congé pour le faire voir au public. C'eſt vn plat de mon meſtier, dont ie vous ſers, encore que vous n'ignoriez rien de tout ce

©BIU Santé

qu'il vous represente. Il vous remettra seulement en memoire la cognoissance que vous en auez, lors qu'il vous plaira vous egayer, & retirer de tant de serieuses affaires que vostre bel esprit manie, en telle sorte que vous n'en estes pas pourtant plus embesongné, comme suffisant pour vacquer à vne infinité d'obiects tous diuers. Ce n'est qu'vne tente de tapisserie de basse estoffe & en papier seulement, où vous verrez autant de pieces comme il y a de lettres en l'Alphabet, dont chacune represente beaucoup de petits traits de la nature, que i'ay taschè de releuer par quelques couleurs dont ie me suis peu aduiser: releuer dis-je pour les donner à cognoistre à ceux qui ne les sçachans pas si bien discerner que vous, prendront la patience d'y arrester la veuë de l'entendement pour les examiner auec moy & en dire leur aduis. Mais sur tout i'ay desiré d'y at-

©BIU Santé

tirer le vostre comme l'en estimant tres-capable, afin de luy donner passeport, ou le repudier selon que le trouuerez gouſtable.

Or entre beaucoup de ſubiets qui m'ont eſmeu à le vous conſacrer pluſtoſt qu'à vn autre, c'eſt pour adiouſter vn nouueau & volontaire ſeruiteur, au grand nombre de ceux qui ne reſpirent que voſtre contentement: lequel ſe veut aucunement reſſentir de l'honneur qu'il vous a pleu faire à noſtre parent & bon amy, de l'auoir choiſi entre autres digne de donner à Meſſieurs vos enfans les premiers traits des lettres & de vertu, attendant que luy & moy vous facions plus grande preuue de noſtre ſeruice, lors que le pouuoir égalera noſtre bonne volonté. Si donc ie puis ſçauoir qu'ayez pour agreable & mon ſeruice & ce petit preſent, i'auray obtenu le comble de ce que ie pouuois eſperer

©BIU Santé

de mes veilles & contentions d'eſprit. Cela meſme m'animera de produire en auant quelque autre choſe pour eſclaircir d'autres plus grandes difficultez & en accroiſtre ce liuret, ſi tant eſt qu'il merite vne ſeconde edition. Voyla ce qui nouuellement eſt eſchappé de l'eſtude de

Voſtre tres-humble affectionné
ſeruiteur PIERRE BAILLY,
Medecin Champenois.

©BIU Santé

L'AVTHEVR

Au Lecteur.

IE confesse que ceste entreprise est trop releuee pour moy de vouloir examiner les triuiales & communes opinions de l'antiquité, qui ont cours il y a si long temps parmy nos François. I'aduoue qu'il falloit vne plume plus faconde, & vn plus fecond iugement que le mien, pareil à celuy de monsieur Iobert, iadis Medecin du Roy de Nauarre, & Chancelier en l'Vniuersité de Mont-pelier, qui nous a laissé quelque eschantillon d'vn beau dessein qu'il se proposoit paracheuer, outre les memoires qui se voient luy auoir esté enuoyez de beaucoup d'endroits, pour

©BIU Santé

enfler dauantage ceſte longue table ordonnee en ſix liures, que l'on void en ſes erreurs populaires. C'eſtoit dis-ie à luy qu'appartenoit d'acheuer ce qu'il en auoit promis, & que de preſent ie vous donne: & m'eſtonne grandement de ce qu'vn petit meſcontentement que il receut en la publication du premier Liure, l'a peu deſtourner d'vne ſi belle & fructueuſe entrepriſe, attendu qu'il a eu du temps aſſez pour ce faire auant ſon decez: car ie ne croy pas que la difficulté l'en ait degouſté, veu qu'il ſemble s'y eſtre porté de grande allegreſſe, & auec cognoiſſance des veilles & ſueurs qu'il y deuoit apporter, attendu meſme qu'il auoit le bruict de ne manquer de ſcience pour la perfection d'vn tel Liure: Mais ie trouue encore plus eſtrange que perſonne apres luy ne s'eſt voulu occuper ſur ceſte tant plaiſante matiere, veu que nous auons veu depuis ſon temps tant d'Eſcriuains, tant de beaux eſprits & fameux Medecins, qui ſe pouuoient eſtendre à l'aiſe en ceſte varieté. Eſtant donc arriué de fortune que ce Liure des Erreurs populaires dudit ſieur Iobert ſoit tombé entre mes

©BIU Santé

mains, & ayant pris vn ſingulier plaiſir au premier liure qu'il a donné au public, voyant d'ailleurs qu'il reſtoit beaucoup d'autres matieres qui attendoient quelque nouuelle forme : ie me ſuis aduiſé d'y chercher inſtruction à moy-meſme, & y employer le loiſir que i'ay peu auoir : ne penſant à rien moins qu'à la publication de ſi peu de choſe, ne croyant pas meſme qu'vne ſi longue peine & meditation me deuſt durer long temps en vne tant hardie entrepriſe, comme i'eſtime eſtre arriué audit ſieur Iobert : Toutefois m'y voyant porté bien auant, & le deſir m'y apportant quelque facilité ſuffiſante pour me donner quelque eſpece de contentement à la fin de ceſte œuure, ie me ſuis laiſſé emporter à la perſuaſion de mes amis (qui ont creu, apres en auoir eu la lecture) que le public en pourroit bien faire fruict, ſi ie luy en faiſois part. A ceſte occaſion eſt-il eſchappé de mes mains, non pour faire monſtre de la tenuité de mon iugement, non pour y faire voir le labeur que i'y ay apporté, non auſſi pour auoir oſé trauailler à cecy apres vn ſi grand

©BIU Santé

perſonnage: mais ſeulement pour inciter quelque plus ſubtil eſprit que le mien à mieux faire ſur ceſte tant diuerſe & eſpineuſe matiere, afin que le commun en ſoit plus edifié, & que ie me puiſſe apperceuoir par l'organe d'autruy, combien ie me ſuis eſloigné de la verité au iugement que i'en ay peu faire: Car recognoiſſant combien le iugement des hommes eſt ſubiet au chãgement par les aages, euenemens & complexions diuerſes, i'eſtime auſſi que beaucoup de choſes qui m'ont icy ſemblé vray-ſemblables me pourroiẽt paroiſtre toutes autres auec le temps, ſi Dieu me preſtoit la vie ſi longue. Combien donc ces choſes peuuent elles paroiſtre eſtranges au iugement different de ceux qui les apprehendront? Auſſi ne me ſuis-ie pas perſuadé de contenter tous ceux qui en auront la lecture. Il me ſuffit pour compenſation de mon labeur qu'il s'en trouue quelques vns qui approuuans mon deſſein de bien faire, excuſent doucement ma temerité. C'eſt vn eſſay que ie fais voir aux ſublimes eſprits pour les inuiter & leur ſeruir d'vne matiere

©BIU Santé

à quelque plus digne œuure qui viendra de leur main, & leur fourniſſant des ſemences du diſcours. Si i'euſſe peu mieux, auſſi l'euſſe-ie donné meilleur. Qui craindroit touſiours la meſdiſance & brocards des Cenſeurs, on n'auroit pas le courage de rien entreprendre. Ainſi ne ſe pourroit-on communiquer librement les vns aux autres que verbalement, encore ne parleroit on qu'auec grande retenue. Eſtant dõc affranchy de ces conſiderations craintiues, i'ay donné la liberté à ceſte production noſtre, en laquelle i'ay cherché autãt qu'il m'a eſté poſſible la briefueté pour ne me point degouſter de ceſte entrepriſe, & ne point ennuyer le lecteur, faiſant croiſtre en trop gros volume ce liuret, comme ſi i'euſſe entrepris de traicter au long tant de diuerſes queſtions. Vous n'y trouuerez point de conteſtations & oppoſitions formelles d'opinions contraires. I'ay dict ſuccinctement ce qui m'en ſembloit à l'academique & problematiquement, ne pointillant particulierement pas vn Autheur qui aye traicté à la trauerſe vne de ces matieres, & meſ-

©BIU Santé

me ſans toucher à ce que ledit ſieur Iobert nous a laiſſé. Ie me doute qu'on trouuerra eſtrange que ie n'allegue aucun Autheur qui me ſerue de garand pour aſſeurer mon opinion, comme me voulant attribuer toutes les raiſons que i'allegue. Mais ie deſire que l'on ſçache que i'ay faict tréue auec mes liures & toute langue eſtrangere durant que ie me ſuis amuſé à cecy : ſi par occaſion l'on y trouue choſe qui reſponde au dire des anciens, il le faut attribuer à quelque confuſe cognoiſſance que i'ay peu tirer de ma lecture paſſee. Si pareillement il y a quelque choſe qui repugne à la creance commune, il la faudra donner à la liberté philoſophique dont ie deſirerois que chaque eſcriuain fuſt reueſtu pour mettre en auant ce qu'il iuge raiſonnablement eſtre probable. A ceſte occaſion ie n'ay cité aucun Autheur, eſtimant qu'il eſt temps à vn homme de mon aage de monſtrer s'il a l'vſage de la raiſon, & s'il a moyen de s'en ſeruir comme ont fait les anciens, encores qu'ils m'en ayent donné les premieres ſentences. Or pour rendre ce liure moins ennuyeux

©BIU Santé

nuyeux & d'autant plus curieux. I'y ay auſſi inſeré ſelon l'ordre de l'Alphabet quelques queſtions purement naturelles qui ne concernẽt point le regime de ſanté, & qui ne ſont pas de la matiere promiſe par Monſieur Iobert, leſquelles i'ay bien tiré d'entre beaucoup d'autres que le ſieur Scipion du Plex tres-habile homme & grand naturaliſte, a traictees: mais ie les ay habillees à ma mode, comme le lecteur curieux pourra voir s'il veut prendre la peine de les conferer enſemble. Chacun abonde en ſon ſens, & on croit en auoir aſſez pour raiſonner & diſcourir ſur quelque ſubiet. La raiſon eſt qu'vne meſme choſe peut eſtre apprehendee & conceuë diuerſement & à pluſieurs faces, ſelon leſquelles le iugement vient à s'eſgayer. De ſorte qu'en ceſte entrepriſe Meſſieurs Iobert & du Plex m'ont preſté la matiere, à laquelle i'ay appliqué la forme telle que vous verrez. Ie n'ay pas laiſſé d'y enuelopper quelques autres curioſitez dont ie me ſuis peu aduiſer. Or combien que le tout ne ſoit pas grand choſe pour les eſprits releuez &

©BIU Santé

tranſcendans : Neantmoins ie croy qu'il pourra bien arriuer que quelques vns de ma claſſe y trouueront dequoy s'exercer auec contentement. De ſorte que ſous ceſte eſperance ie l'ay abandonné à la mercy de la fortune, comme pour deſcouurir s'il ſera expedient deſormais que ie face voir quelque autre choſe de ma façon portant plus grande nouuelleté & curioſité; Ce qu'attendant ie vous ſupplie affectueuſement paſſer legerement par-deſſus les fautes que par fantaiſie ou inaduertance de l'Imprimeur ne vous ſeront peut eſtre que trop ennuyeuſes, ce qui ne fuſt arriué ſi i'euſſe eſté preſent pour les amender. Il me ſuffira bien de porter auec patience & eſperance d'amendement, les fautes que le lecteur ſe pourra apperceuoir nous eſtre propres ſans eſtre chargé des erreurs ou obmiſſions d'autruy. Que ſi le langage n'eſt poly comme on le deſire maintenant & qu'il s'y trouue quelque mots qui reſſentent noſtre Champagne, que cela ſoit permis à celuy qui toute ſa vie s'eſt plus eſtudié d'eſtre ſectateur des choſes recogneuës en

©BIU Santé

leur naturel, que de courir au fard & couleurs empruntees : attendu meſme que le ſujet ne deſire qu'vne ſimple & naïfue demonſtration philoſophique. Receuez donc ce petit eſſay auec autant de patience & debonnaireté que ie le vous offre de bonne affection.

©BIU Santé

TABLE DES CHOSES SVR LE SVBIET desquelles ſont propoſées & reſoluës les queſtions de ce Liure.

A

AGE. p.1.
Abeille. 5.
Aconit. 6.
Accroiſſement. 7.
Adoleſcence. 14.
Ail. 15.
Aigre. 16.
Air. 17.
Amer. 21.
Amour. ibid.
Arbre. 29.
Appetit. 30.
Apoſteme Apozeme. 35.
Apprinoiſer. 36.
Argent vif. 37.
Aſne. 38.
Auorter. 39.

B

Baailler. 41.
Bain. 43.
Banquet. 48.
Bapteſme. 49.
Barbe. 51.
Baſtards. 52.
Beſtes. 53.
Blanchir. 55.
Baiſer. 58.
Boire. ibid.
Boiteux. 66.
Bouche. 67.
Boüillie. 69.

C.

CAmu. 70.
Caille. 71.
Catholicon. 72.
Chair. 73.

©BIU Santé

TABLE.

Chaleur. 76.
Chanter. 82.
Chaſtier. 83.
Chaux. 84.
Chauue. 85.
Chãgemẽt de tẽps. 87
Cendres. 89.
Chien. 90.
Ciguë. 92.
Clarté. 93.
Clyſtere. ibid.
Coction. 95.
Cœur. 96.
Coing. 99.
Coïr. 101.
Colere. 105.
Conceuoir. 109.
Complexion. 112.
Conſpiration. 116.
Contraires. 119.
Contagion. 120.
Coq. 122.
Cornes. 124.
Cracher. 128.
Crainte. 129.
Coucher. 130.
Couſtume. 132.
Couuerture 135.
Crier. 137.

D.

DElicat. 138.
Demangeaiſon. 141.
Dents. 142.
Deſir importun. 147.
Digeſtion. 149.
Diſlocation. 151.
Doigt. 153.
Dormir. 155.

E.

EAu. 174.
Elemens. 183.
Emeraude. ibid.
Embonpoint. 184.
Embraſſer. 186.
Enfans. 187.
Engendrer. 201.
Engraiſſer. 204.
Eſtomac: 207.
Eſguillette noüee. 208.
Entree du Ciel. 209.
Eſternuër. 210.
Enteſter. 214.
Eſtudier. 216.
Exercice. 220.
Extenuation. 221.

F.

FAim ou Famine. 222.
Fard. 225.
Femelle. 227.
Femmes. 228.
Feu. 237.
Feüille. 242.
Feues. 243.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 21 sur 751

©BIU Santé

TABLE.

Fieures, 244.
Fiel. 259.
Filles, 261.
Fleur. 270.
Flegmatique. 271.
Flux de ventre. 272.
Foureure. 273.
Foudre. 276.
Froid. 278.
Fruicts, 282.
Fumee. 286.

G.

Galle. 289.
Garder ſa ſanté. 291.
Gaſteau & vinaigre. 292.
Geler. 293.
Generation. 296.
Germer. 300.
Grenoüilles. ibid.
Gourmand. 301.
Graiſſe. 302.
Grauelle. 305.
Goute. 307.
Gouſt. 315.
Groſſeur. 316.
Groſſeſſe. 317.

H.

Habile. 319.
Habitatiõ. 320.
Hauteur reglee. 322.
Honte. 329.
Hocquet. 330.
Huile ou beurre. 331.
Huitres, 333.
Hyuer. 334.

I.

Iartieres. 336.
Incubes. 337.
Inſpiration. 338.
Ieuſner. 241.
Iumeaux. 342.

L.

Ladre. 347.
Laict. 356.
Laictue: 359.
Lauement. 361.
Laurier. 364.
Langue de chien. 365.
Liberté de viure. 366.
Liege. 367.
Lieu conuenable. 368.
Lict de Mars & de Septembre. 369.
Linge blanc. 373.
Loup. 378.
Lumiere. 379.

M.

Maladie. 283.
Maſle ſeptieſme. 392.
Maigre femme. 396.
Manger. 398.
Mariage de May. 406
Matin. 411.

©BIU Santé

TABLE.

Medecin. 417.
Medecine. 440.
Mente. 446.
Matrice. ibid.
Melancholique. 449.
Metaux. 450.
Moucher & cracher. 453.
Mouton. 454.
Monſtroſité. 456.
Morfondre. 457.
Mort. 458.
Mouuement. 468.

N.

NAuſee ou deſgouſt. 472.
Neceſſité de feu ou d'eau. 474.
Niais. 477.
Noire cheure & poulaille. 478.
Noire peau & dents blanches. 479.
Nourrir. 480.
Nourrice. 484.
Nouueauté. 484.
Noyez. 486.
Nuict. 487.

O.

ODeur. 489.
Oeuf. 494.
Oeille. 497.
Ordre & deſordre. 499.
Opilation. 500.
Ouye. 501.
Oyſeaux. 503.

P.

PAille. 505.
Paſles couleurs. 506.
Parler. 512.
Peau de mouton. 514.
Peſte. 536.
Petet. 541.
Peur. ibid.
Peſanteur. 543.
Plenitude de pãſe. ib.
Plumes d'autour. 544
Pluye. 546.
Pierre & grauelle. 547
Pieds puans. 548.
Pigeons. 549.
Piſſer vin & ſang. 550.
Poil. 554.
Purgation reſſerrãte. 556.
puãteur d'aleine. 557.
poiſõ ou ſortilege. 559
poiſſon. 562.
poids ou pesãteur. 567
pollution. 569.
pucelle. 572.

R.

REgime de viure. 574.

©BIU Santé

TABLE.

Remede extreme. 575
Repas. 577.
Reſtaurant. 580.
Reſuer. 581.
Rire. 582.
Robuſte. 583.
Ronfler. ibid.
Roſee. 584.
Roſtir. 585.
Rogne. 586.
Rougeole. 587.
Rougeurs de viſage. 591.
Rhume. 593.

S.

SAin. 597.
Salade. 605.
Saliue. 606.
Sage femme. 608.
Salpeſtre. 609.
Saulce. 610.
Sang. 611.
Sel. 620.
Serpens. 626.
Serain. 627.
Soif. 629.
Solitude de mal. 631.
Soleil. 632.
Songer. 633.
Souppe. 634.
Sterilité. 636.
Suer. 640.

T.

TAiller. 644.
Taupe voyante. 646.
Trauail. 649.
Triſteſſe. 650.
Trembler. 652.
Tondre. 653.

V.

VEnt. 656.
Venin. 659.
Veiller. 662.
Venus plaiſante. 664.
Vers. 666.
Vers. 670.
Verius. 672.
Verole. 674.
Viande. 678.
Vieilleſſe. 680.
Veuë. 684.
Vin. 687.
Vinaigre & ſel. 708.
Viſage. 709.
Verre. 710.
Viperes. 711.
Vomir. 712.
Vrine. 716.
Vidange de boyaux. 729.

Y.

YVre.

FIN.

QVES-

©BIU Santé

QVESTIONS NATVRELLES & curieuſes.

AAGE.

Pourquoy l'aage des hommes eſt-il tant accourcy maintenant en comparaiſon de celuy des anciens peres.

OVTRE que nos premiers Peres viuoient plus ſobrement, & que ils eſtoient en petit nombre pour multiplier le monde qui requeroit à ce faire vne longue vie : Il me ſemble qu'ils jouïſſoyent encore de la nouuelle bonté de la terre, qui leur produiſoit des fruicts beaucoup plus ſucculents qu'elle ne faict à preſent,

©BIU Santé

comme eſtant plus proche de ſa naiſſance : Ainſi que les enfans ſont plus copieux en humidité radicale qu'ils ne ſont eſtans deuenus grands : car nonobſtant la malediction qu'encourut la terre par le peché du premier homme, elle ne laiſſoit pas de dõner nourriture à toutes les choſes viuantes, moyennant quelque petite culture que l'homme y deuoit apporter en punition de ſon offence. Elle auoit auſſi le regard & aſpect des aſtres bien faiſans, comme il eſt credible que toutes choſes furent creées au meilleur eſtat qu'on les pouuoit ſouhaiter. Tant de reuolutions & regards malings qui ſont ſuruenus depuis, n'auoient point encore empeſché ces productions, ny meſme empeſté les hommes de tant de maladies. Alors de nouueau tout eſtoit bon & beau ; & encore que le fruict & l'arbre de vie euſſent eſté oſtez du Paradis terreſtre, ou ce Paradis n'eſtant plus, les meſmes puiſſances de nourrir & entretenir ce fruict demeurerent en la terre eſpanduës par tout, aſſez capables de faire viure les hommes de ce premier temps, huict ou neuf cens ans. La terre donc perdant peu à peu ceſte force pre-

©BIU Santé

mière, comme toutes choſes defaillent auec le temps, ayãt auſſi depuis reçeu tãt de ſiniſtres impreſſions des Cieux, dont elle demeure engroſſee, & en conſequence tout ce qui en tire ſa nouriture. D'abondant le luxe eſtant deſmeſurément grand en ce temps icy: il ne ſe faut pas eſtonner ſi nous viuons tant peu en comparaiſon de nos anciens peres: de ſorte que la terre ne donne plus rien maintenant que de force, & auec grandiſſime culture, & ſi par noſtre façon de viure nous empeſchons ce peu de vigueur que elle nous communique: qui faict que nôtre vie en eſt beaucoup acourcie. Auſſi n'eſt-il pas neceſſaire que nous viuions tant: car la terre ne pourroit fournir à tant de peuples pour les nourir.

Qu'eſt-ce qui nous faict varier d'aage en aage, & noſtre chaleur naturelle auſſi.

C'Eſt la neceſſité de mourir impoſee à toute choſe viuante. C'eſt la viciſſitude continuelle qui ſe void icy bas. C'eſt noſtre premiere compoſition qui n'eſt pas tant bien cimentee, que le temps

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 27 sur 751

©BIU Santé

n'y trouue quelque ouuerture à la diſſolution de choſes contraires. C'eſt la diuerſité de nourriture, d'exercices & ſollicitudes. Somme c'eſt l'ordre & le poids que Dieu a eſtably en toute choſe, pour y faire voir ſa grandeur, en ce principalement, qu'il a voulu ainſi eterniſer les plus ſimples & eminentes parties du monde, en leur totalité, ſçauoir les elemens, qui ne le pouuoient eſtre en leur compoſition, tout eſtant ſujet au changement de vie à la mort, & de la mort à vne nouuelle vie. C'eſt auſſi afin que nous aprenions de bonne heure à mourir; puis que le cours de noſtre vie ne dépend que de ſi petite choſe que la chaleur, laquelle peut croiſtre, deſcroiſtre & s'eſteindre par des cauſes contraires, ou bien par faute de nouriture.

D'où vient que le premier & dernier aage ſont plus ſubjets aux maladies que les aages moyens.

LA vigueur & force naturelle qui ſe trouue puiſſante ez aages moyens au regard des deux extremitez qui aboutiſſent à l'imbecillité en eſt la cauſe. Ce

©BIU Santé

qui faict les maladies, c'eſt en partie la grandeur de la cauſe, & le peu de reſiſtance que faict la nature. C'eſt vn duel où il faut que l'vn ou l'autre ſuccombe quand ils s'attachent vne fois l'vn à l'autre. Or comme ces aages ſont grandement foibles, auſſi ſont ils ſubjets aux iniures qui leur arriuent de toutes parts. Il ne faut pas beaucoup pour les alterer comme il faudroit à ceux de moyen aage plus robuſte.

ABEILLE.

Eſt-il vray que les Abeilles ne ſe doiuent point vendre pour profiter, comme l'on dict?

SEroit il bien poſſible que les Abeilles euſſent quelque reſſentiment de nos commerces, & qu'elles ne peuſſent endurer nos marchandiſes faictes de leur valeur? Auroient elles point quelque eſprit diuinatif, comme d'autres animaux au reſſentiment de l'aduenir; ou ſi leur inſtinct naturel les porteroit iuſques à la cognoiſſance de nos mœurs & actions? Tout le monde recognoiſt aſſez leur grande & nompareille indu-

©BIU Santé

ſtrie, meſnage, diligence, reglement, police, netteté, preuoyance, equité, liberalité, fœcondité, & tant d'autres miracles de nature, dont elles les a enrichies; auroient elles encore vne alliance particuliere auec nous pour recognoiſtre de nos actions. Si les choſes ont eſté autrefois appellees de noms approchans de leurs natures & proprietez, à la verité le nom de l'abeille me ſemble porter le moyen de ſe comporter en leur endroit. Car Abeille par tranſpoſition de deux voyelles nous ſignifie qu'elle doit eſtre baillee & non venduë. De là vient que gardant la raiſon de la ſignification de leur nom qui doit approcher de leur eſſence, ſe ſentent violees par nous, quand nous faiſons trafic de ce qui ne couſte rien à nourrir, & nous apporte tant de commoditez.

ACONIT.

De quelle façon l'Aconit chaſſe le venin hors du corps, s'il en trouue; mais s'il n'y en a point, il l'empoiſonne.

DIrons nous pas bien, que l'Aconit eſt vn tres dangereux venin, qui

©BIU Santé

ſeul eſtant mis en action ne faille point de la parfaire par vne antipathie qu'il a auec l'homme : mais s'il arriue qu'il y rencontre vn autre venin qui par ſimilitude de ſubſtance, ſe vient ioindre à luy, s'vniſſent de telle accollade, que tous deux perdent leur effort iniurieux, en ceſte mutuelle amitié, faiſans par ce moyen vn reſultat comme innocent : D'autant qu'ils ne pourroient vacquer à choſes tant contraires en vn meſme inſtant, ſçauoir à l'amitié & à la haine. Il arriue donc que durant qu'ils s'entr'accollent, leur venin n'en eſt pas tant pernicieux, dont la nature ayant quelque reſſentiment les chaſſe tous deux dehors plus à ſon aiſe.

ACCROISSEMENT.

Pourquoy eſt-ce que les ieunes enfans croiſſent plus habilement qu'eſtans en Adoleſcence.

PAr ce qu'ils mangent à toute heure, & qu'ils abondent fort en humidité radicale, laquelle s'eſtend facilement par addition d'aliment humide familier aux enfans : Ou ceux qui ſont deſia grands

©BIU Santé

par l'vſage de vin, & d'vne nourriture plus ſolide & ſeiche, augmentent bien leur chaleur naturelle de quelque degré, mais non pas tãt ceſte humidité, laquelle ſeule eſt cauſe de l'extenſion des parties. Auſſi ceſte chaleur les rend elle plus ſolides & propres à toutes actions, qui requierent de la vigueur & cõtinuation. Dauantage outre l'abondanced'humeur radical qui ſe trouue ez enfans, il y en a encore vne indigeſte & cruë en grande quantité, laquelle ſert de nourriture à l'autre auec le temps, & qui de moindres maladies qu'ils ayent, vient à ſe fondre en auſſi peu de temps, comme ils en amendent eſtans en ſanté. De là vient que les filles grandement humides, en comparaiſon des garçons ſont pluſtoſt paruenues à vn eſtat de perfection, tant de la iuſte grandeur du corps, que du temperament & diſcretion iudicieuſe.

Pourquoy ne croiſſons nous pas iuſques à la fin, puiſque nous mangeons & beuuons aſſez pour ce faire.

POur croiſtre il ne faut pas ſeulement de la matiere propre & conue-

©BIU Santé

nable, il faut auſſi que la faculté interieure, & la chaleur naturelle reſponde à ceſte matiere. Si nous auions touſiours vne egalité de chaleur douce & temperee comme ont les ieunes gens, c'eſt ſans doute qu'auec les bons alimẽs que nous prendrions, nous ne croiſtrions pas ſeulement, mais nous ne mourrions point. Car ceſte faculté, qui eſt en nous ne varie point en ſes operations que ſelon le changement de ſes organes. Or ceſte chaleur, principal inſtrument de la nature, venant à ſe changer en tous aages, de là vient auſſi qu'eſtans paruenus à vn certain eſtat d'accroiſſement, il en faut demeurer là : Car iuſques à l'aage de vingt ou vingt cinq ans, nous tenons encore beaucoup de ceſte douce & moite chaleur, qui par apres deuenant plus picquante & ſeiche, rend les parties mal propres à s'eſtendre. C'eſt pourquoy il ſuffit bien de s'y pouuoir maintenir, attendu que l'extenſion de tout le corps, dépend principalement des os, qui en cet aage ſont deſia bien durs & ſecs, partant moins extenſibles, à cauſe que ceſte chaleur interieure deuient aucunement ruineuſe en comparaiſon de la premie-

©BIU Santé

re. A ceſte occaſion ce que la nature peut eſtendre & accroiſtre de l'aliment apres cét aage, c'eſt en graiſſe & en chair ſeulement, qui croiſſent beaucoup au delà de la ieuneſſe. Car toutes les parties ont acquis la perfection qu'elles doiuent auoir, en laquelle il ſe faut entretenir qui peut, quand on y eſt paruenu, pour en apres en dechoir peu à peu : Car la nature eſt reglee & bornee non ſeulement en ce qui eſt de la croiſſance, mais en toutes ſes actions vegetantes.

Pourquoy dit-on, mauuaiſe herbe croiſt touſiours?

L'On renuoye volontiers ce prouerbe ſur ceux que l'on n'eſtime pas des meilleurs. Cela ne viendroit-il point que l'on ne void pas volontiers, ny les malins ny les mauuaiſes herbes s'accroiſtre, & que l'on y prend pluſtoſt garde qu'aux bons, tant on a crainte d'en eſtre offencé? Ie croy que cela pourroit auſſi bien venir d'vn ſiniſtre iugement que l'on faict des choſes, car pour ce qui eſt des hommes on en void rarement de tant mauuais, qu'ils n'ayent d'ailleurs

©BIU Santé

quelque choſe de bon, qui compenſe ceſte malice. Auſſi ne void-on guere d'herbes ſi abiectes & viles ſoiẽt elles, qui n'ayent quelque vertu particuliere qui les rende recommandables. Mais nous ſommes ordinairement ſi deſnaturez, que le moindre mal recogneu en quelque choſe va touſiours croiſſant chez nous, par lequel nous vſons de ces termes & de meſpris, jettans touſiours l'œil au mal & non ſur le bien.

Pourquoy les enfans croiſſent-ils pluſtoſt durant ou incontinent apres leurs maladies que conſtant leur ſanté.

QVe cela ne ſoit veritable ie croy que perſonne ne le reuocque en doute, mais pour en ſçauoir la cauſe ie voy que peu de perſonnes s'y ſont embeſognees. Diſons donc qu'en cecy on peut voir vne manifeſte contradiction, qui ſeroit cauſe de nier tout à faict que cela fut, ſi l'experience n'en faiſoit foy, ſur laquelle on doit fonder la raiſon pour auoir vne entiere cognoiſſance de quelque choſe. Car il ſemble que la nature

©BIU Santé

ſoit aſſez occupee à maintenir le ſujet qu'elle gouuerne, quand la nourriture ordinaire luy manque, & quand elle eſt occupee à dompter & chaſſer la maladie, corriger les accidents d'icelle, & meſme reparer la perte qui s'eſt faicte par leur vigueur & violence, c'eſt bien loing de l'accroiſtre. Neantmoins cela eſtant veritable, ie diray que la nature ayant deux ſorte de parties à gouuerner en nous, elle a auſſi double nourriture, non ſeulement pour nous entretenir, mais pour nous faire croiſtre, l'vne ſert aux parties ſolides & ſpermatiques, l'autre aux charnues molles & humides. La nature donc endure bien la perte de ceſte ſubſtance fluide & mollaſſe, que les maladies enleuent ayſement: Mais elle garde ſoigneuſement l'arriere-boutique des ſubſtances plus ſolides, comme ſont les ſpermatiques, à qui leſdites maladies ne peuuent ſi toſt dõner atteinte à cauſe de leur conſiſtance ferme. C'eſt pourquoy elle ſe ſert auſſi de l'aliment le plus ferme & conſtant pour les faire croiſtre, tandis que la plus humide partie s'euapore. Car quoy qu'elle ſoit occupee en partie à dompter la maladie par la coction des

©BIU Santé

cruditez & l'expulſion des humeurs malignes: Neantmoins voulant recompenſer ſa perte, trauaille à l'accroiſſement des parties ſolides qui luy ſeruent au beſoin de forteresſe & retraicte aſſeuree. Et ne s'en trouue pas plus empeſchee pour cela à cauſe de la multitude des facultez qu'elle recelle en ſoy pour vacquer à ce qui eſt neceſſaire. Comme le gouuerneur d'vne place, ne parera pas ſeulement l'effort des ennemis par vne multitude armée, mais auſſi employera ſon induſtrie & diligence à gabionner, foſſoyer, & faire fortifications nouuelles, afin de plus facilement repouſſer ſon ennemy. Ainſi fait la nature qui n'eſtant point oyſiue, met tout en beſogne pour perfectionner & ſauuer ſon ſujet. Que ſi durant la maladie elle ne peut ſi bien faire qu'elle voudroit, pour la reſiſtance qu'elle reçoit de la cauſe morbifique, incontinent apres qu'elle l'a ſurmontee & mis dehors, on la void prendre nouuelle force, pour recompenſer le temps perdu. Car par vne nouuelle attraction d'aliment qu'elle employe à reparer ce qui eſt deſcheu, commence par les parties ſolides qui ſeruent aux autres de fon-

©BIU Santé

dement & appuy, en ſorte qu'icelles n'eſtans point amoindries par la maladie, il luy eſt plus ayſé de les eſtendre par l'aduenement de la nourriture. Ce qu'ayant fait il luy eſt auſſi plus facile de rebaſtir ſur ce fondement, & faire croiſtre le reſte en bien peu de temps: attendu que cét aage eſt doüé d'vne grande chaleur & humidité naturelle qui digerent en bref ce qu'on leur donne de bonne nourriture.

ADOLESCENCE.

D'où vient que les Adoleſcens changent leur voix, & commencent d'auoir du poil au menton & ailleurs.

I'En attribue la plus forte cauſe & comme mouuante aux teſticules, qui en ce temps commencent à exhaler & faire paroiſtre vne matiere fuligineuſe ſentant le bouquin, laquelle ſe fait place dilatant les pores & conduits du corps, principalement les organes de la voix, qui ne ceſſent de varier, iuſques à ce qu'ils ayent acquis vne entiere perfection. Ce pendant ces meſmes exhalaiſons ſeiches,

©BIU Santé

trouuans les conduits ouuerts, ſe purgent ordinairement & facilement par les emunctoires du cerueau, du cœur & du foye, y fourniſſans de matiere au poil, & à ceſte odeur bouquine le tout par la force & valeur des teſticules, qu'ainſi ne ſoit, vous voyez que les chaſtrez ne chãgent point de voix, ne ſont velus, ne ſentent pas le boucquin non plus que les femmes, de qui les teſticules ne ſont pas ſi puiſſans & plus humides.

AIL.

Pourquoy appelle-on les aulx la Theriaque des ruſtiques & payſans.

C'Eſt choſe facile à trouuer que les aulx à qui l'on faict tant d'honneur, que les parangonner à la Theriaque, medicament le plus digne de tous ceux que tiennent les Apotichaires, tant pour l'application & vſage contre les venins, & beaucoup de ſortes de maladies, que contre la peſte. Si donc le vulgaire vſe fauorablement & vtilement des aulx comme d'vn preſeruatif ſingulier contre la peſte, n'en redoutant pas l'odeur, qui luy eſt aſſez familiere, i'ay quelque opinion que

©BIU Santé

ceſte proprieté viendroit de ſon odeur forte, capable d'empeſcher l'entree d'vn air peſtiferé en noſtre corps, ou de mortifier ſon pouuoir en vn lieu dont elle auroit pris poſſeſſion. Comme l'on dit du vinaigre, de l'odeur des choſes puantes, ou fort agreables, leſquelles ſaiſiſſans l'air interieur & l'exterieur proche de nous de leur forte impreſſion, empeſcheroient qu'vn autre qualité ne s'y peuſt arreſter pour nous faire quelque dommage. Ie laiſſe touſiours les ſympathies ou antipathies, que les choſes peuuent auoir, n'y ayant point de priſes ſenſibles & où l'on perdroit bien le iugement qui les voudroit eſplucher, me contentant de ce qui nous peut venir en cognoiſſance par les ſens & le diſcours.

AIGRE.

Comment les choſes aigres & mordicantes prouoquent elles l'appetit.

L'Appetit eſt vne faculté de l'eſtomac laquelle chome quelquefois, ou d'vne ſatieté, ou d'vn degourdiſſement, ou d'vne repletion de quelque humeur eſtrangere,

©BIU Santé

eſtrãgere, fade ou amere, ou de quelque autre teinture vitieuſe. Toutes leſquelles conditions ſe changent ordinairement par l'vſage des choſes acides & mordicantes ſi le deſreglement n'eſt trop grand. Car elles incitent la nature par ces pointes agreables, à ſe deſuelopper de ce qui l'empeſche d'appeter, l'eſueillant ſi elle eſt endormie, ou empeſchee d'vne ſatieté, & meſme nettoyant, diſſipant, & attenuant ce qui la retient en ſon action.

AIR.

Qu'on attribue ſouuent la conualeſcence au changement d'air, qui n'eſt pas moins deu à l'eau.

DAutant que l'air eſt l'element duquel nous ne nous pouuons paſſer, comme eſtant la nourriture de noſtre feu interieur, ſans lequel noſtre cœur n'auroit point de mouuement perdant ſa chaleur cõme la flamme eſtouffee. C'eſt pourquoy les changemens qui arriuẽt en luy & par luy ſont grandemẽt cõſiderables, cõme ayans grãd pouuoir à nous alterer ſoit à biẽ, ſoit à mal, ſelon ſa teinture. Mais auſſi l'eau, element

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 41 sur 751

©BIU Santé

plus ſolide & neantmoins grandement coulant, par ce qu'elle s'inſinüe par tout auec la nourriture, a dautant plus de pouuoir de nous changer que le caractere du bien & du mal demeure plus long temps en elle pour nous communiquer ſa qualité; à ceſte occaſion elle ne doit pas eſtre negligee quand il eſt queſtion de nous remettre au deſſus d'vne longue maladie. C'eſt auſſi ce que l'on rend medicat par decoctions, infuſions, diſſolutions, pour conduire les reſtes des maladies à mieux. De là vient auſſi qu'õ enuoye les malades aux eaux minerales & bains qui ont tant de pouuoir de leur apporter quelque changement, & quand on ne parleroit que de l'eau ſimple y en ayant de meilleures les vnes que les autres, il eſt beſoin d'obſeruer les meilleures pour en vſer comme grandement efficaces au reſtabliſſement de la ſanté.

Pourquoy en eſté l'air eſt il plus chaud eſtant couuert de nuës que net & ſerain.

CEla ſe trouuera eſtre veritable s'il ne vẽte point, ou que ce ſoit vn vẽt

©BIU Santé

du midy qui ſouffle : dont la cauſe ſe doit rapporter, tãt à la chaleur de la terre ja eſchaufée du Soleil, qu'au renuoy de la chaleur nouuelle, qu'vne nuee tenduë au deſſus de nous, eſchauffee auſſi du Soleil nous aporte: Car ceſte double chaleur retenüe en vn air renclos qui n'a pas ſi grande eſtendue, ſe rend plus forte n'eſtant pas eſuentee.

Pourquoy la moyenne region de l'air ſemble plus froide en eſté qu'en hyuer.

ENtre tous les elemens il ny en a point qui ſoit tant capable du changemẽt comme l'air. Il eſt tantoſt chaud, tantoſt froid, ou humide, ou ſec, & quelquesfois meſlé de ſes qualitez compatibles. De façon qu'il eſt difficile de ſçauoir quelle eſt ſa qualité naturelle. Nous iugeons que la moyenne region de l'air, ſoit grandement froide en eſté, puiſque la greſle s'y forme: ce qui sẽble veritable: mais auſſi ſeroit ceſte region inferieure, ſi le Soleil de ſes rayõs droits n'eſchauffoit la terre & l'eau, pour communiquer ceſte chaleur à l'air qui luy eſt

©BIU Santé

voiſin, & auſſi haut comme la reuerberation ſe peut eſtendre en montant, & me perſuade qu'il en eſt de meſme de la ſupreme region, où les rayons du Soleil ne s'arreſtent pas, & où la reuerberation de la terre ne peut monter, ſi elle ne ſe reſſent de quelque chaleur à cauſe du mouuement des Cieux, qui luy ſont prochains. Car ie ne ſçay point d'autre chaleur au monde, qui ne vienne de ces deux ſouueraines cauſes, ſçauoir des rayons du Soleil, & du mouuement. Or qui voudroit prouuer cecy il ſe faudroit trop eſtendre, i'en reſerue la preuue plus au long en ma *Phyſiologie paradoxique*; & me contenteray de dire à ce propos, que la region moyenne de l'air nous ſemble plus froide en eſté, parce que nous ne ſentons alors que du chaud qui nous enuironne de toutes parts, & que les lieux de l'air, où la reuerberation du Soleil, & la chaleur conceüe par le mouuement des Cieux ne ſe peut eſtendre, ſont l'endroit où de neceſſité le froid ſe fait ſentir. Il ne ſe faut pas esbahir ſi en hyuer, où le Soleil ſe retire de nous, & qui ne peut eſchaufer noſtre air, ceſte meſme region inferieure eſt

©BIU Santé

auſſi froide que l'autre pour y former des neiges, frimats, & greſles, engeances de froidure.

AMER.

D'où vient que les choſes ameres ont ordinairement quelque vertu medicale.

SI elles n'ont vne vertu laxatiue, qui ne vient pas de l'amertume, à tout le moins ont elles pour la pluſpart vne puiſſance deterſiue, par laquelle les excremẽs retenus de quelque nature qu'ils ſoient, ſont diſſipez, froiſſez & mis dehors plus commodément par la nature, puis qu'autrement elle n'en peut faire ſon profit.

AMOVR.

Lequel des deux eſt plus conſtant en amour, l'homme ou la femme.

SI les hommes font ouuertement trophée de changer, tournãs à honneur & gloire d'en auoir eſſayé de toute ſorte: Ie vous laiſſe à penſer s'ils ſont plus muables, puis qu'ils croyent que c'eſt

©BIU Santé

galãtiſe de ne ſe point tenir à vne ſeule. Ils n'ont donc garde d'en auoir honte comme les femmes, qui à ceſte occaſion ſe contenteroient mieux à vn ſeul, moyennant qu'elles ne ſe doutent point que l'homme change, & qu'elles ayent vn bon ordinaire. Car s'il y a de la ialouſie de leur part, elles pouroient bien faire paroiſtre qu'il leur eſt autant permis de changer qu'aux hommes : Et quand elles n'en auroient point d'enuie, cela eſt capable de les mettre en cet appetit par imitation, pour ſonder s'il y a plus de contentement au change, qui ne vient que d'vne affection deſreglee, laquelle augmente ez fẽmes beaucoup dauantage, quand elles ont faict banqueroute à la pudeur, dont elles ſont ordinairement retenües.

Eſt il vray que les truffes, artichaux & huitres rendent l'homme plus gaillard au ieu d'amour.

C'Eſt icy vne queſtion que les femmes reſoudroiẽt plutoſt par experience, que tous les Philoſophes & Medecins enſemble. Et m'en rapporterois

©BIU Santé

volontiers à elles pour en determiner, car à l'effect cognoiſt on l'ouurier. Mais s'il en faut dire noſtre aduis, ie tiens que ce qui eſt de bonne nourriture, & qui peut plus fournir d'eſprits & de bon sãg, eſt beaucoup plus ſuffiſant que ce bagage de cuiſine Cyprienne, qui peut ſeulement produire quelques flatuoſitez groſſieres, engeances de cruditez, & qui peut eſtre ſeruiroient mieux de bãdage, ſans faire autre choſe que vent: Ou la bonne nourriture cognuë d'vn chacun, produira dequoy payer contant, & en bonne monnoye. Or de ces viandes flatueuſes ie n'en voudrois pas tant croire, comme du teſticule que la bonne femme fit manger à ſon mary, apres qu'on luy eut extirpé, ſe perſuadant qu'il auroit meſme vertu eſtant mangé qu'il auoit auparauant, car en cela il y a plus d'apparence.

Eſt il vray qu'en eſté les femmes deuiennent plus vigoureuſes, & les hommes plus foibles au ieu d'amour.

QVelques anciens ont autrefois cõparé les femmes à la matiere pre-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 47 sur 751

©BIU Santé

miere, en ce qu'ils la diſoient eſtre ſuſceptible de toutes formes ſucceſſiuement les vnes apres les autres, comme les femmes ſeroient des hommes ſi elles y pouuoient vaquer. Seroit il bien poſſible qu'elles fuſſent l'vne des choſes inſatiables, comme nous raconte Salomon, qui autresfois en a tant mis en beſogne. Ie croy que non. Car il iugeoit de leur inſatiabilité par ſõ impuiſſance: s'il ſe fuſt contenté à vne, & qu'il l'euſt eſprouuee telle, il euſt eu quelque raiſon: vrayement ſi elles euſſent eſté toutes repuës de ſes embraſſemens, il les euſt appellé beſtes ſatisfaictes d'vne ſeule fois en vn an ou moins cõme les brutes. Ses femmes & concubines qui eſtoient en ſi grand nombre ne ſçauoiẽt comment luy complaire, & les alloit blaſmant comme ſi toutes n'euſſent eſté qu'vne ſeule femme, elles en pouuoient bien prẽdre à leur tour cõme font à preſent celles que l'õ garde au Serrail pour le Turc. Si ie pouuois eſtre femme, ie ne la voudrois eſtre à telles conditions, & receuoir blaſme pour ſi peu de choſe. Tant y a que ie n'ay point encore cogneu de femme de ceſte peinture, qui

©BIU Santé

ne ſe contentaſt au moins dautant d'hó-
mes comme vn coq feroit de poules. A
la verité ſi les femmes ont certains tẽps
où de ces accollades elles ſoiẽt plus cõ-
uoiteuſes, auſſi ſont elles bien reſtrecies
quand leur ventre eſt plein. Ie m'aſſeu-
re que leurs amours ſont autant refroi-
dies comme elles ont eſté gaillardes au-
parauant, quand ce ne ſeroit que des in-
commoditez qu'elles en reçoiuent ce
premier mois, qui les faict bien conten-
ter à vn honeſte ordinaire: car elles sõt
bien empeſchées d'ailleurs. Durant le-
quel temps les hommes n'ont point oc-
caſion de ſe plaindre, & de dire qu'elles
engraiſſent à leurs deſpens: Car en ce
temps, c'eſt leur tour d'engraiſſer. Auſſi
bien ne feroient-ils rien dauantage que
ce qui eſt faict. Tant y a qu'il eſt credi-
ble, que n'eſtoient ces incommoditez
des femmes groſſes, les hommes n'au-
roient pas ſi bon temps en eſté. C'eſt
pourquoy ie plains grandement ceux
qui ne leur peuuent faire d'enfans, dau-
tant que c'eſt vn grand moyen de ſatis-
faire honneſtement les plus iolies qui
trouuent gouſt à cet amour, encore
qu'elles ne ſoient pas toutes de ceſte na-

©BIU Santé

ture. Or la raiſon pourquoy elles ne ſont pas tant affoiblies de ce ieu par la chaleur de l'eſté que les hommes, c'eſt qu'il n'y va pas touſiours du leur. Ou elles ne comptent pour rien le trauail des hommes s'ils ne moüillent.

D'où viẽt que l'amour rend vn couard hardy; vn melancolique ioyeux; vn lourdaut biendiſant.

CEux qui de prés ont conſideré le pouuoir de l'amour, l'ont eſtably pour principe de toute choſe, au moyẽ duquel les diſcors & contrarietez ſe sõt alliés pour la compoſition des mixtes, comme nous voyons és élemens; que ne peut il donc pas faire quand il allie les choſes qui ont deſia quelque ſymbole enſemble, comme les maſles auec les femelles. Il eſt certe capable de changer toutes contrarietés de temperamens, de mœurs & d'actions, quand ce feu grandement actif ſe ſaiſit de quelq; ſuiect, pour ſe conformer à ce qu'il ayme & ſouhaitte ſur toute choſe, tous ſes mouuemens ne tendent qu'à cet obiect. Il n'eſt pas meſme iuſques aux aſnes (comme l'on dict) qui n'aprennent

©BIU Santé

à danſer quand ce feu les ſurpréd. Toutes les difficultez ne ſont rien, ou peu de choſe aux amans, de qui ce feu eſt meſme capable de changer la nature. Les poëtes qui ſe ioüent volontiers ſur ce ſuiect, vous en diront de belles veritez que ie leur laiſſe volõtiers pour s'eſgayer.

Pourquoy les femmes ayment ordinairement plus conſtamment ceux qui ont eu leur pucellage.

AVant que d'en venir là, on a ordinairement eu vne grande familiarité, l'on a premierement recogneu la conformité des mœurs, & la compatibilité, ſur leſquelles doit eſtre fondee la plus ferme amitié. C'eſt pourquoy vne frequentation tant familiere longuement continuée, pouuãt deſcouurir la ſincerité des mutuelles affections, il ne faut pas douter que la conionction des corps ne redouble auſſi les affectiõs de l'ame de la femme grandement tendre à aymer: & encore d'autant plus qu'elle s'en eſt autresfois bien trouuée.

©BIU Santé

Pourquoy les femmes ayment beaucoup plus leurs gendres que leurs brus.

C'Eſt à l'occaſiõ de leurs filles qu'ordinairement elles ayment plus que leurs fils, par ce qu'elles ont eſté nourries auec elles plus familierement, elles cognoiſſent leurs infirmitez naturelles, pour ces occaſions les femmes careſſent & cheriſſent leurs gendres, afin de les inciter à faire de meſme à leurs filles. Ce qu'elles ne font pas à leurs brus, à cauſe qu'elles ne leur sõt pas tãt familieres, & que ſouuent elles deſrobent le reſpect, & l'amitié que leurs maris portoient à leurs meres auant que d'eſtre mariées, pour ſe l'approprier, & les tirer à leur cordelle comme l'on dit.

D'où vient que les peres & meres ayment ordinairement plus leurs enfans, que les enfans ne les ayment.

CE qui faict l'amitié durable (cõme nous auons dict) c'eſt la conformité des mœurs & inclinatiõs ſemblables,

©BIU Santé

mais principalement la cognoiſſance certaine qu'on a acquiſe de la choſe aymée par la familiarité. Or eſt il que les peres & meres cognoiſſent mieux, & de plus long temps leurs enfans & leurs inclinations, pour les auoir nourris tout petits, ce que les enfans ne peuuent faire à l'endroit de leurs peres & meres. Dauantage le reſpect que les enfans doiuent naturellement à leurs parens rabat beaucoup de la familiarité dont naiſt l'amitié; c'eſt pourquoy ils ne peuuent aymer tant ardemment, comme les peres & meres les ayment à qui ils ſe rendent familiers quand ils veulent, ce que n'oſent faire les enfans. Outre que pour les inſtruire il faut ſouuent les tancer & quelquefois foüetter eſtãs petits, ce qui leur diminue dautant l'amitié : car à battre faut l'amour.

ARBRE.

D'où vient que les arbres qui viennent de ſemence, degenerent de la bonté de leur eſpece, & ceux qui viennent d'ente ou de branche, retiennent la perfection de leur ſouche.

©BIU Santé

PArce que la ſemence pouſſant lentement ſes productions reçoit en ce long temps vne grande alteration de la terre où elle a eſté miſe: C'eſt pourquoy elle degenere facilement, s'accommodant à la nature de la terre qui la produit. Où vn autre a beaucoup plus de facilité, ſe ſeruant d'vn ſuc qui au ſauuageon eſt deſia tout digeré, & facile à amender en l'autre qui luy donne la perfection qu'elle a eu de ſa ſouche toute parfaicte.

APPETIT.

Comment eſt ce que l'appetit vient en mangeant.

CEla ſe doit entendre de ceux en qui ceſte faculté appetitiue eſt aſſoupie pour quelque empeſchement & qui ne reſſent point ſa diſette. C'eſt pourquoy ils ne ſentent point la faim. Il leur faut vn obiect qui les reſueille, qui ſera quelque choſe dont la langue aura faict iugement, laquelle porte l'eſguillon à l'eſtomac, pour la conformité & alliance qu'ils ont enſemble. La langue donc ayant aduerty l'eſtomac de la bonté de

BIU Santé

la viande, luy en faict prendre enuie, en telle façon qu'elle n'eſt pas à peine maſchee qu'il l'attire à ſoy pour en ioüir. Ainſi l'appetit vient en mangeant par le moyen de la langue, & du reſſentiment qu'elle en a la premiere.

Comme il faut entendre ce que les Medecins diſent, qu'il ſe faut leuer de table auec appetit.

EN ceux qui ſe portent bien il faut recognoiſtre 2. ſortes d'appetit pour bien entendre cecy, l'vn eſt naturel, l'autre eſt volontaire; l'vn ne vient que de diſette, l'autre a lieu & ſe faict voir en l'abondance; l'vn nous eſt commun auec tout ce que la nature gouuerne, l'autre eſt particulier à l'homme; l'vn eſt ayſé à contenter, l'autre eſt inſatiable. Tel en aura iuſques au goſier (comme l'on dict) qui baillera encore apres quelque friand morceau; bref l'vn eſt de l'eſtomac, l'autre des yeux pleins de concupiſcence. Ainſi eſt il de la ſoif. Il ſefaut donc leuer de table quand l'eſtomac eſt honneſtement ſatiffaict en ſon appetit, & auant que celuy des yeux le

©BIU Santé

ſoit; d'autant qu'il n'a point de bornes où il ſe puiſſe arreſter. Il ny a le plus ſouuẽt que ceſtuy la, qui nuiſe à l'autre. C'eſt pourquoy il le faut tenir court mangeant & beuuant pour viure, & ne viuant pas pour boire & manger.

Si l'homme prudent & qui commande à ſes appetits pourra mieux ordõner ſon regime de viure que ne fera le Medecin.

C'Eſt vne chãſon qui m'eſt ordinaire, qu'il faut qu'ũ chacũ ſoit à ſoy meſme Medecin. C'eſt vn teſmoignage d'vne grande foibleſſe ou timidité, d'eſtre touſiours conduit & apuyé ſur autruy, ſans vouloir eſſayer ſes forces & induſtrie. Ceſtuy la merite d'aller à pied par neceſſité, qui par couſtume ne peut aller qu'à cheual ou en caroſſe, ne donnant point d'exercice à ſes pieds, combien y a-il de choſes à quoy ſi nous prenions garde de nous meſme, qui nous affranchiroient de ceſte ſubjection craintiue, ne nous oſans abandonner de peur de choir comme les petits enfans, ou les malades? Ie ſçay bien qu'il n'eſt pas touſiours

©BIU Santé

touſiours expedient, que les hommes ſoient conduits en toute choſe par leurs ſeuls mouuemens: Car ils franchiſſent facilement de l'vne à l'autre extremité vitieuſe: mais en petites choſes qui ſont de legere importance, il faut eſprouuer ſes forces: Et bien ſouuent pourrions nous au delà de noſtre creance, & encore plus, ſi nous en prenions l'habitude. C'eſt pourquoy ie ſerois d'aduis qu'vn chacun taſche à ſe cognoiſtre, & ne ſe pas attendre en tout & par tout à ſon Medecin, qui ne peut touſiours eſtre à ſon coſté pour conſiderer ſon impuiſſance ou ſa valeur.

D'où vient qu'on a plus d'appetit ſe baignant és riuieres?

L'Eau de la riuiere faict en nous ce que le froid faict en hyuer: encore que l'eau nous ſemble tiede aux mains accouſtumeés à l'eau, elle ne laiſſe pas d'auoir quelque froidure, qui ſe reſſent ayſement au reſte du corps, incontinent qu'on y entre. Or ce froid arriuant ſoudainement, a autant de puiſſance d'éueiller l'apetit comme il feroit en plain hyuer és temps de gelee, où nous auons

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 57 sur 751

©BIU Santé

beaucoup plus d'appetit que durant les chaleurs de l'eſté, à cauſe que noſtre chaleur naturelle redouble ſes forces quand elle eſt chaſſee au dedans, laquelle en ceſte vigueur demande à s'exercer & auoir dequoy s'occuper: elle requiert donc de l'eſtomac quelque choſe pour luy ſatisfaire, & l'inciteroit auſſi toſt à la ſoif, ſi le corps n'eſtoit aucunement abeu d'humidité par le bain. C'eſt pourquoy deſirant plus grand exercice, elle prouoque l'eſtomac à la faim pour s'embeſogner en choſe plus ſolide.

D'où vient auſſi que ſur mer on a ſi grand appetit.

SEroit-ce point que l'on a bien dequoy boire, & que pour faire vne bonne liaiſon, on y appete la viande que l'on n'a pas tant à commandement? Ou bien que l'air proche de ceſte eau tenant de la qualité du ſel, inciteroit noſtre eſtomac à vne faim continuelle, cõme le ſel des ſaulces nous eſueille l'appetit d'vne qualité picquante & terreſtre. Ainſi dict on que la melancolie de la rate regorge ſouuent en l'eſtomac, par vn conduit faict de la nature à ce deſ-

©BIU Santé

ſein, afin de luy reſueiller le deſir de manger, par ſa qualité pontique & auſtere. D'où viendroit auſſi que la mer ayant vne meſme qualité auroit eſté appellée pontus ou pontique ? I'adiouteray encore que le mouuement continuel, & la diuerſité des vents dont on eſt agité ſur mer, en ſeroit vne aſſez ſuffiſante cauſe, leſquels ſans doute nous altereroient auſſi ſi nous nous mouuiõs nous meſme: mais dautant que nous y ſommes ſans action, il ny a que la faim qui nous y preſſe, à cauſe du changement continuel, auquel nous humons aſſez d'humidité venant de la marine, qui nous empeſche bien d'auoir ſoif, non pas d'auoir faim: mais au contraire l'augmente.

APOSTEME APOZEME.

Pourquoy dict on que les Apoſtemes ſont Apozemes.

C'Eſt à mon aduis dautant que les Apozemes & boüillons d'Apoticaires, nettoient & purifient le ſang des malades, ou par les vrines, ou par ſueurs, ou tranſpirations inſenſibles: Ainſi que

©BIU Santé

faict la nature par la ſeparation qu'elle faict d'vne matiere apoſtemeuſe & quã. tité d'excremens groſſiers, amaſſez en certain lieu ou enuoyez pour les y cuire & digerer en telle ſorte, qu'elle les puiſſe chaſſer auec le temps, & par ce moyen purifier le reſte du corps. Et en ceſte façon ils valent bien des Apozemes principalement quand ces apoſtemes ſont pouſſez du dedans au dehors: il n'en va pas ainſi de ceux qui s'engendrent au dedans, ou qui de l'habitude du corps font vn reflux au centre: car c'eſt là que l'on court grande fortune de la vie.

APRIVOISER.

D'où vient qu'entre les animaux de meſme eſpece, les ſauuages ne ſe peuuent iamais apriuoiſer comme les domeſtiques.

PArce que la nouriture n'eſt iamais eſgale à la nature, ils ſont nés de peres & meres ſauuages, & meſme nouris à la ſauuagine quelque temps, encor' qu'on les aye pris petits. C'eſt pourquoy

©BIU Santé

ils en retiennent touſiours quelque choſe que la nouriture ne peut effacer entierement.

ARGENT VIF.

D'où vient que l'argent vif ſe ſepare & diuiſe en pluſieurs parcelles ſur vn corps ſolide, ſec & vny.

C'Eſt à cauſe de ſon poids, & de ſon extreme humidité, pour leſquels il ne peut demeurer en vn lieu vny, ſans ſe diuiſer en autant de parcelles, comme ſon grãd poids le porte en bas, cherchant quelque repos en vn lieu caue, où facilement ſes parties ſe ramaſſent, cõme eſtans de meſme nature. Le poids donc le rend touſiours mobile, trouuant difficilement ſon repos en vn lieu ſolide, ſec & vny, & ſon humidité obeiſſante le rend diuiſible.

Pourquoy l'argent vif ne moüille point vn corps ſec ayant coulé par deſſus, veu qu'il eſt tant humide.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 61 sur 751

©BIU Santé

CEſte grande humidité luy eſt particuliere entre tous les humides, elle eſt auſſi metallique, ſi exactement meſlee auec vne terre ſoufreuſe, qu'ils ſont inſeparables, elle refuſe l'alliance de toute autre choſe ſi elle n'eſt metallique ou minerale: encore n'admet elle en ſoy naturellement que l'or entre les metaux: Car ils nagent tous au deſſouz de luy excepté l'or, l'embraſſant ſeul en ſon humidité comme le plus peſant & le plus parfaict; tous les autres, & le plõb meſme fort pesãt ne ſe peuuẽt alier auec luy, ſi ce n'eſt par le feu, & s'ils ne ſont purifiez de leur ſulphureité combuſtible, qui ſeule empeſche l'alliance qu'il feroit volontiers auec eux.

ASNE.

Pourquoy l'aſne eſt-il tant pareſſeux, & endure plus la ſoif que le cheual.

CEla ne peut arriuer de ſa tẽperature qu'on eſtime froide, laquelle n'eſt pas tant propre au mouuement qu'vne plus chaude. Car l'on recognoiſt des animaux plꝰ froids que luy, qui ont vne

©BIU Santé

agilité grande. Il me ſemble que plutoſt on en pourroit trouuer la cauſe en vne ſtupidité naturelle, & au peu de ſentiment qu'il a comme à la cauſe efficiente du mouuement, & à vne predominante terreſtrité qui eſt en luy, comme en la matiere la moins mobile de tous les elemens. De ce dur ſentiment pourroit auſſi venir qu'il endureroit plus la ſoif que le cheual, qui a les nerfs & parties nerueuſes plus ſenſibles & mobiles que luy. Car la ſoif eſt vn reſſentiment du defaut de l'humide. Dauantage eſtant d'vn temperament fort ſec, la ſechereſſe luy eſt auſſi familiere. Il ne boit guere nō pl⁹ que les oyſeaux, ſa familiere viande eſt auſſi ſeiche comme chardons. Il ne ſe faut donc pas eſmerueiller s'il endure plus la ſoif, & s'il eſt plus pareſſeux que le cheual.

AVORTER.

Si vne femme qui auorte eſt en plus grand danger que celle qui enfante à terme.

TOutes les operations de la nature ſont douces & aſſeurées, en com-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 63 sur 751

©BIU Santé

paraiſon de la violence precipitée, ſi les arbres ſe pouuoient plaindre des grands vents qui font tomber leur fruict ; Ils nous diroient bien l'iniure qui leur eſt faicte, & qu'ils en ſont moins habiles à porter l'annee ſuiuante s'ils tombent à leur commencement. Les femmes en ſont de meſme, qui eſtans preſſées & contraintes par quelque grand accident de laſcher leur fruict auant la maturité, ſouffrent de grandes douleurs auant qu'il tombe, principalement s'il eſt deſia grandelet. Dautant que ce mouuement n'eſt pas naturel, mais forcé, & dautant plus penible que l'auorton ne s'ayde pas à la ſortie comme il feroit en ſa perfection. Outre les accidens qui arriuent à la mere, laquelle a receu cet effort precipité. Car ſa matrice en deuient debile par la diuulſion & laceration, qui luy peuuent cauſer vne inflammation & dangereuſe fieure, perte d'vne quantité notable de ſang, ou bien vne ſuppreſſion d'iceluy, & reflux trop ſoudain de ce qui ſe deuroit purger à part & ſans grande incommodité ſi l'accouchemẽt fuſt arriué à ſon terme.

©BIU Santé

BAAILLER.

Qu'eſt ce qui nous faict baailler voyãs vn autre baailler.

SI nous n'auions en nous la matiere qui cauſe ce baaillement, qui n'eſt autre choſe qu'vn eſprit flatueux qui s'ẽgendre des cruditez de noſtre corps, nous ne baaillerions pas: mais y en ayãt preſque touſiours ſuffiſante quantité; le conſpect & l'imagination du baaillement d'autruy les ſuſcite, & attire en la machoire inferieure, qui cauſe ceſte eſpece de conuulſion de muſcles qui la gouuernent; encore qu'il ſoit vray ſemblable que cela nous vient auſſi toſt d'vn deſir naturel que nous auons de contrefaire les actions d'autruy, que de toute autre choſe: comme l'on boit & piſſe ſouuent de compagnie.

Pourquoy dict-on, le baailler ne peut mentir; on veut manger, ou dormir, ou de ſes amours iouïr.

LE baailler eſt vne action naturelle, ſi elle n'eſt faicte pour faire baailler

©BIU Santé

les autres par imitation. C'eſt pourquoy il en faut rechercher la cauſe en la nature. Il ſe faict donc (comme nous auons dict) par vne eſpece de conuulſion, des ligamens ou muſcles qui ſeruent à mouuoir la maſchoire inferieure, preſque ſemblable à celle qui eſt familiere aux loups, à qui elle demeure longuement ſans que la matiere qui l'a produite, ſe puiſſe tant ayſement reſoudre & diſſiper. C'eſt vn bandage forcé qui arriue quand les muſcles ſuſdicts ſont abreuuez de quelque groſſiere vapeur: mais quelque peu iniurieuſe, dont la nature ſe ſentant preſſee s'en veut deſgager par ce mouuement, où la bouche eſtãt ouuerte plus qu'à l'ordinaire, donne plus libre paſſage à ceſte vapeur pour ſortir & ſe diſſipper. De là vient que ſi vous baaillez deuant vn miroir, ſa glace ſera moüillee de ces eſprits qui facilement ſe tournent en eau comme le vent en pluye. Or ces trois choſes remarquées, & beaucoup d'autres sõt capables de produire ceſte nature d'eſprits flatueux qui ordinairement partent de melancholie, laquelle entre tous les humeurs produit le plus de vents, leſquels

©BIU Santé

venans à remplir ceſte partie de la bouche luy cauſe ceſte conuulſion, cõme la matiere de l'eſternuëment faict quand elle ſe ſaiſit du cerueau: & ne ceſſe on de baailler & eternuër, tant qu'il demeure quelque choſe de ceſte matiere, laquelle ſe multiplie ayſement par la faim, les veilles, & la violence amoureuſe. Car tous apportent quelque amorce de triſteſſe & melancholie, dont ces vapeurs flatueuſes ſont indices, cõme auſſi des retours de fieures intermittentes, quand le fouyer de l'humeur fieureuſe commence à ſe vouloir allumer.

BAIN.

S'il eſt poſſible qu'vn homme exerce l'acte venerien dans le bain chaud ou froid; & que la femme conçoiue au bain où l'homme aura ſpermatiſé.

VOicy deux queſtions dont ie voudrois tenir l'affirmatiue pour la premiere, & la negatiue de l'autre. Pour la premiere ie ne voudrois pas maintenir que tous la puiſſent faire: mais il y

©BIU Santé

en avne bonne partie qui en pourroient donner bonne preuue, eſtans pleins de ſemence boüillante, & principalement au conſpect d'vn plaiſant & agreable object. Car s'il y auoit quelque choſe que l'on iugeaſt le pouuoir empeſcher, ce ſeroit la froidure du bain & ſon humidité (car du chaud, ie croy que perſonne n'en doute) mais ie ſuppoſe auſſi que le bain ſoit de la qualité que l'eau de riuiere eſt en eſté, non pas froide comme en hyuer, laquelle n'eſtant pas froide actuellement, n'empeſchera pas le bandage, parce qu'elle n'eſt guere eſloignee de la chaleur de l'air qui l'a eſchauffee. Auſſi ne fera l'humidité de l'eau, qui ramoliroit bien vne trippe ſans vie, mais non pas vne vitale: Car ceſte humidité ne touche pas le feu caché au dedans, elle n'eſt pas auſſi capable de l'eſteindre, dautant que le corps meſme n'en manque pas: cela ſemble donc faiſable, voire ſans beaucoup d'artifice. Mais qu'vne femme ou fille puiſſe conceuoir dans le bain, de ſperme d'vn homme y diffus, cela me ſemble impoſſible (n'en deſplaiſe à la fille qui pour s'excuſer & couurir ſa honte allegua autrefois cecy

©BIU Santé

luy eſtre arriué.) Les bonnes gens du temps paſſé, en ont creu quelque choſe, & meſme en ont eſcript, comme d'vne choſe qui ſe pouuoit faire; pour moy ie maintiens que cela ne ſe peut, encore que le bain fuſt chaud. La raiſon eſt que les eſprits qui accompagnent la ſemence, ſeroient auſſi toſt diſſipez en vne quantité d'eau, & à ceſte occaſion, ie douterois meſme qu'vne femme en l'exercice du coit y peuſt conçeuoir. Car ſi tant eſt qu'vne matrice trop humide de nature, ou humectee par trop d'ailleurs ſoit inepte à la conception, à cauſe que la ſemence de l'homme y eſt comme noyee perdant ſa vigueur, comment ſeroit il poſſible, que d'vne longue diſtance, la ſemence fuſt portee ou attiree de la matrice ſans la perte de ces eſprits tant ſubtils, & qui ſont tant neceſſaires à la generation, que la matrice ſe paſſeroit pluſtoſt de la matiere ſpermatique que de cét eſprit que l'on tient eſtre formatif. Arriere donc ces vaines creances fondees ſur le rapport de quelque affétée ſans aucune apparence de raiſon.

©BIU Santé

Eſt-il vray que les bains naturels ne valent rien, ou ſont dommageables à ceux qui ont eu la verolle.

DAutant qu'il y a pluſieurs ſortes de bains naturels qui tiennent de la qualité des Mineraux par leſquels les eaux paſſent, cela ſeroit bien cruëment dict, qui voudroit tenir ceſte concluſion vniuerſelle. C'eſt pourquoy il me ſemble qu'il faut vſer de diſtinction. Car le ſouffre, l'alun, le vitriol, tant de ſortes de ſels, de metaux & mineraux ſont tous differens de nature & de vertu. L'vn leur pourroit bien nuire où l'autre leur profitera. Mais ſur tous i'eſtime que les eaux ſulphurées leur nuiſent s'ils en boiuent. Car s'il y a encore quelque leuain verolique, il le tirera de dedans au cuir, fera ſortir des puſtules & demangeaiſons, ſuſcitera des douleurs ſemblables à celles qu'ils auoient au fort de leur mal, pareillement auſſi des fluxiõs nouuelles. Mais il y en a d'autres qui ne leur peuuent nuire, comme celles qui paſſent par le fer, la couperoſe & quel-

©BIU Santé

ques eſpeces de ſels & metaux. C'eſt pourquoy c'eſt mal à propos de les condamner tous comme nuiſibles. Mais d'autant qu'il ſe trouue peu d'eaux minerales qui ne tiennent de pluſieurs de ces mineraux: c'eſt pourquoy i'eſtime que celles qui tiendront le moins de ſouffre, leur ſeront tant moins nuiſibles.

Si deux contraires maladies peuuent eſtre gueries d'vn meſme bain naturel.

IL ſemble que la contrarieté d'effects & accidens doiuent auſſi auoir des cauſes contraires: principalement ſi les cauſes ſont particulieres, & qu'elles ne ſoient nées qu'à vn ſeul effect. Comme l'eau de la riuiere humectera touſiours ce qu'elle touchera, & ne deſſechera iamais de ſoy. Mais ſi en ceſte eau l'on y diſſoult quelque choſe qui aye vertu de ſecher, elle deſſechera, non en tant qu'eau & de ſoy, mais parce qu'elle emporte auec ſoy la vertu diffuſe d'ailleurs. Il ſe peut donc faire que l'eau des bains paſſera par des minieres de contraires

©BIU Santé

qualitez, dont elle portera les vertus pour ſeruir contre des maladies qui sẽbleront contraires l'vne à l'autre. Toutesfois ces maladies s'accorderont en ce qu'elles ſeront contraires à la nature, à laquelle appartient de les dompter & chaſſer. C'eſt pourquoy quand ces eaux ne ſeroiẽt point accompagnées de qualitez contraires, neantmoins ſi elles auoient ceſte puiſſance que de conforter & donner vigueur à la nature pour la rendre plus forte ; c'eſt ſans doute que ceſte ſeule eau auroit le pouuoir de guerir beaucoup de ſorte de maladies, voire contraires: parce qu'elles ne peuuent eſtre tant contraires entre elles, qu'elles ſont contraires à la nature, à laquelle l'eau donnant main forte par vne certaine mixtion qui ſe trouueroit en vn bain, chaſſeroit beaucoup d'eſpeces de maladies plus contraires à ceſte nature qu'elles ne ſont entre elles.

BANQVET.

D'où vient qu'à l'entree d'vn banquet l'on ſe trouue plus preſſé à table qu'à la fin.

Ce n'eſt

©BIU Santé

CE n'eſt pas que l'õ ſoit deuenu plus eſtroit à la fin qu'au cõmencemens: car l'on a adiouſté du poids au corps. Il faut donc que le different ſoit en la ſeule imagination: car quand on ſe met à table bien garnie, les yeux voyant tant de viandes, voudroient s'il eſtoit poſſible faire eſtendre les bras & les mains par tout, auec autant de facilité qu'on les regarde, & auoir deux ou trois vẽtres pour les emplir: c'eſt pourquoy les bras ſe trouuent preſſez au moindre empeſchement qu'ils trouuẽt, n'ayans pas la liberté de s'eſtendre par tout comme les yeux. Mais quand le ventre eſt plein, ce deſir de s'eſtendre ceſſe auſſi, de façon que l'on ſe trouue plus à ſon ayſe. Dauantage en vn ſi long temps que l'õ tient table, on a tout loiſir de s'accommoder pour ſe mettre à l'aiſe.

BAPTESME.

Eſt-il vray que ſi vne femme enceinte porte vn enfant à Bapteſme, bien toſt elle mourra, ou cet enfant, ou celuy qu'elle a au ventre?

©BIU Santé

LE peuple plein de mille reſueries, d'inconſtance, de crainte, & ſuperſtition, ſe fantaiſie ſouuent quand il a veu deux ou trois fois vn effect reüſſir auec vne meſme cauſe apparente, que cét effect depend infailliblement de ce qui a precedé. Cõme ſi par 2. ou 3. applications d'herbes ſur quelque mẽbre malade il en reüſſit du biẽ, il en tirera vne cõcluſion generale, que cela s'eſt fait par ſon application sãs pẽſer à autre choſe; & s'il arriue autremẽt en quelque autre rencontre, il blaſmera pluſtoſt le patient, ou la forme de l'appliquer que ſon remede, qu'il iuge agir neceſſairement. Ainſi en eſt-il de noſtre queſtion; vne cauſe qui peut bien arriuer de hazard ayant eſté obſeruee quelquesfois veritable, on en tire volontiers vne cõſequence inuitable. Or cela peut arriuer d'autant plus ſouuent que les femmes enceintes, leurs enfans, & celuy qu'on va baptiſer, ſont ſouuent en danger de mort, quand bien la rencontre ne ſe feroit pas. Combien void on de meres mourir en leur trauail, combien d'enfans fortunez. De façon que ſans ceſte occurrence, il peut bien arriuer, &

©BIU Santé

ſouuent que l'vn ou l'autre meure: mais la rencontre du Bapteſme n'en ſera pas cauſe. Il en arriue de meſme à ceux qui à table ſe trouuéront au nombre de treize, deſquels on dict que dedans l'an il en mourra quelqu'vn. Cela peut bien arriuer d'vn ſi grand nombre. Car maintes choſes arriuent entre deux ſamedis, & encore plus en la reuolution d'vn an: mais ce nombre n'y faict rien pour aduancer la mort de l'vn ou de l'autre.

BARBE.

Pourquoy dict-on, femme barbuë de loing la ſaluë auec trois pierres à la main?

C'Eſt pour deſigner qu'vne choſe monſtrueuſe doibt eſtre ainſi traitée: laquelle puiſque nature abhorre, & qu'elle ne produit iamais choſe ſemblable qu'elle n'y ſoit forcée par quelq; occaſion. C'eſt pourquoy les hommes qui la doiuent imiter, comme vne ſçauante maiſtreſſe, doiuent auoir horreur des choſes tant prodigieuſes, leſquelles portent ordinairement des defaux & deſreglemens interieurs, correſpondans à ceux de dehors. C'eſt pourquoy

©BIU Santé

l'on dict qu'il ſe faut donner garde des choſes portantes vne trop apparente marque.

BASTARDS.

D'où vient que le plus ſouuent, les baſtards ſont de meilleur eſprit que les legitimes; item plus forts, meſchans, & gauchers pour la plus part?

IL en faut rechercher les cauſes en la nature, & en l'education, nõ ailleurs. La nature leur fournit quelque choſe de la ſimilitude, & du viſage, & des mœurs des peres & meres, qui ſe portent à l'amour auec des ſolicitudes, attentions, recherches, & artifices, bien autres que les perſonnes mariées. Car d'autant plus que ces amours ſont contraintes & cachées, tant plus ſont elles cuiſantes, on y va du reſte, quand on ſe void à l'eſcart, vne choſe que l'on a à ſouhait eſt fade. De façon que l'ardeur des parties rend la ſemence ſpumeuſe, boüillante & pleine d'eſprits, capables de donner vne formation tres-conuenable, qui faict beaucoup à l'integrité

BIU Santé

des actions, principalement animales à l'inſtar des peres & meres, qui ont inuenté mille ruſes & inuentions pour s'accoupler. De là vient que les enfans en ont les organes plus ſouples à toutes actions ingenieuſes : que s'ils eſtoient inſtruits comme il appartient, c'eſt ſans doute qu'ils deuiendroiẽt ſouuent beaucoup plus habiles en toutes choſes, voire meilleurs que les legitimes. Mais ils ſont ordinairement laiſſés & nourris en toute liberté ſans correction, hors laquelle l'inclination naturelle qu'ils ont au mal s'augmente. De façon que ceſte viuacité d'eſprit, & ceſte vigueur corporelle ſe rangeant au mal, deuiennent le plus ſouuẽt tres meſchãs, pleins d'inuentions à mal faire, & plus hardis, & prompts à l'execution. Meſme iuſques à en deuenir gauchers, ou quelquesfois ambidextres, ſigne & teſmoignage d'vne force naturelle mal inſtruicte en ce qui eſt de la bien ſeance.

BESTES.

Pourquoy eſt-ce que les beſtes marchent dés leur naiſſance, & les hommes non?

©BIU Santé

TOus animaux ne marchent pas incontinent apres leur naiſſance; il n'y a que ceux qui ſont d'vne nature grandement ſeiche, & qui ſont compoſez d'vne ſubſtance tenuë, comme peuuent eſtre quelques oyſeaux: mais entre les animaux, l'homme eſt grandement humide, tant d'vne humidité radicale qu'alimentaire, laquelle empeſche l'action de ceſte faculté motrice: d'autant que ſes organes comme le cerueau, & les nerfs ſont trop mols & debiles en ſa naiſſance, en cõparaiſon des autres animaux. Dauantage, il a eſté expedient que les beſtes, voire meſmes les humides cherchaſſent leur vie bien pluſtoſt que les hommes, deſquels les parens ont eſté pourueüs & de force & de iugement pour elles: c'eſt auſſi pour le raualler & humilier, recognoiſſant ſa foibleſſe naturelle.

Si les beſtes ont quelque iugement.

LE iugement eſt vne faculté de l'ame raiſonnable ſeulement, par laquelle elle tire des conſequences des choſes particulieres, les conferant les vnes aux autres. Ce que les ames brutales n'ont

pas: elles ont bien vn ſens commun où ſe reçoiuent les eſpeces conceües ſimplement: mais elles ne les peuuent tellement conferer, ny eſpurer de la matiere qu'elles en puiſſent former des reſolutions, & concluſions generales qui ſont œuures de l'entendement: que ſi ces eſpeces demeurent en elles, elles ſe les peuuent encore repreſenter comme tirées du treſor de la memoire, mais en leur ſimplicité ſeulement, & telles qu'elles ont eſté conceuës.

BLANCHIR.

Pourquoy dict-on, qui me veut mal me faict blanchir; qui me veut bien me faict rougir.

LEs diuerſes paſſions dont on eſt agité, comme la crainte & la ioye, ſont cauſe de ces deux diuers effects. La peur ſoudainement arriuée (principalement quand le ſujet en eſt grand ou apprehendé tel) a bien eu tant de pouuoir ſur quelques vns, de leur faire blanchir le poil en vn moment, à cauſe de la contraction & des eſprits, & de la chaleur naturelle au dedans, laquelle durant

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 79 sur 751

©BIU Santé

longuement auec ceſte violence, deſrobe auſſi la nourriture au poil en telle façon, qu'il tombe à quelques vns, que s'il ne tombe il blanchit en bien peu de temps. Or le conſpect d'vne perſonne ennemie, trouble tout à faict & les ſens & les fonctions de l'ame, faiſant retirer ceſte meſme chaleur au centre. Ce n'eſt donc pas ſans cauſe s'il faict blanchir, & au contraire ſi la ioye & bien-veillance faiſant dilater & eſpãdre le ſang principalement au viſage, comme en la plus tendre & eminente partie du corps, elle faict auſſi rougir celuy qui en eſt ſurpris.

D'où vient que le poil blanchit de vieilleſſe?

LA difference de la couleur du poil ne vient que du temperament, & de la difference de chaleur diuerſement meſlée auec l'humidité; l'on void en la ieuneſſe diuerſe ſorte de poil, mais l'ordinaire de la vieilleſſe eſt la couleur blanche ou griſe tirant ſur le blanc. Or cela arriue ainſi, parce que tous venans ſur le declin de leur aage, la chaleur naturelle diminue: C'eſt pourquoy ces

fumées qui par l'ardeur de la ieuneſſe eſtoient noires, obſcures & en grande quantité, comme nous voyons ſortir du bois verd, s'eſclairciſſent & deuiennent blanches à l'attouchemẽt des parties qui ont peu de chaleur. Comme en vn alambic, l'humidité monte en qualité de fumée eſpaiſſe & obſcure, quand elle s'approche du chapiteau qui n'eſt pas tant chaud elle deuient blanche. La neige ſe faict de meſme: Car la vapeur dont elle eſt faicte a eſté obſcure à ſon eleuation & commencement, le froid la rend blanche en tombant; de meſme en eſt-il de ces matieres fuligineuſes dont le poil ſe forme, rencontrans vne teſte refroidie, elles changent en icelle leur couleur, tenant du refroidiſſemẽt du cerueau, & de ce qui le contient.

Mais d'où vient que les ieunes en la fleur de leur aage blanchiſſent quelques-fois comme les vieux?

LA chaleur naturelle eſt quelquefois ſuffoquée en eux & preſque eſteinte par des accidens eſtranges, qui ont autant de pouuoir ſur eux que la vieilleſſe,

©BIU Santé

comme les ſoucis, deuils, procez, melancholie, maladies : mais ſur tout la peur & terreur ſoudaine comme nous auons dict, laquelle a tant de force en ce faict qu'on en a veu tout à faict blanchir en moins de ſix iours.

BAISER.

Eſt-il vray que baiſer ſouuẽt les petits enfans on leur eſboit le ſang?

C'Eſt vne façõ de parler de nourrice, pour dire qu'on leur gaſte le tein. D'autant qu'il faut peu de choſe pour les faire changer, en vne tant delicate nature. Il ne faut qu'vne haleine forte, & non accouſtumée pour imprimer en leur viſage quelque impreſſion nouuelle. De là vient que pour deſtourner tant de baiſers entre leſquels s'en pourroit trouuer de vitieux, on a mis cecy en auant. Non que le ſang s'en aboiue aucunement, mais pour ne leur point apporter d'incommoditez.

BOIRE.

Boire apres le potage faict-il voir trouble, comme l'on dict?

QVe dira-on de ceux ou celles qui boiuent en le mangeant ? Cecy auroit il point eſté dict pour oſter ceſte couſtume à quelques vns , pour n'eſtre pas ſeant de boire incontinent apres vne choſe qui porte ſon breuuage , comme ſeroit le potage ? Ou pour ne point faire voir à vne compagnie , que l'on eſt grandement ſubject à ſes appetits , de boire autrement que ne font les autres , n'ayant point de retenue en ſon deſir , & que pour en deſtourner , l'on diroit que ceſte incommodité ſuruiendroit , qui n'eſt pas petite ? Seroit-ce point pluſtoſt à bon eſcient , que cela ſeroit arriué à quelques vnes , principalement à ceux qui boiuent du vin ? Dautant que n'y ayant rien en l'eſtomac de ſolide pour retenir les fumées du vin , qui ſe rendroit en telle façon vaporeux , eſtant eſchauffé , qu'il troubleroit ayſement les yeux à ceux qui auroient le cerueau debile , comme il arriue aſſez ſouuent à ceux qui vſent de viandes vaporeuſes , quand l'orifice premier de l'eſtomac demeure entr'ouuert durãt la digeſtiõ : d'ailleurs ,

©BIU Santé

ſeroit ce point que les yeux & autres parties de la teſte ſe ſentiroient lezées par vn tant ſoudain changement d'vn contraire à vn autre : car on hume le potage chaud, & boit on le plus frais que l'on peut, principalement en eſté.

S'il conuient donner à boire à ceux qui ont le poulmon roſty, de peur que la chair ne tienne au pot?

CEla eſt ſans difficulté qu'il faille humecter ce qui eſt trop ſec, ou ce qui eſt trop eſchaufé pluſtoſt que le rafraichir. Car l'humidité de l'eau eſteinct pluſtoſt le feu que ſa froidure. C'eſt auſſi à propos de dire qu'il faille donner à boire au poulmon roſty : mais il ſe faut bien donner garde de le rafraichir par trop en ce breuuage : car ſans doute vn rheume ne tarderoit guere apres, ou quelque plus dangereux accident. Il eſt dangereux de faire toucher deux contraires enſemble, le chaud & le froid. I'appelle contraires les choſes qui ne peuuent compatir enſemble à cauſe d'vne trop grande diſproportion. Il vaut donc mieux humecter le poulmon, de

peur que la chair ne tienne au pot: ce qui n'a pas eſté dict metaphoriquemẽt. Car il arriue ſouuent que les poulmons ſont attachés à la membrane qui enuironne les coſtes, dedans le coffre de la poitrine. Ce qui n'arriue iamais guere que par vne inflammation ou de poulmon ou de ceſte membrane, qui eſt le ſiege de la pleureſie, de laquelle le poumon eſchauffé venant à ſuccer la matiere apoſtemeuſe, s'attache quelquesfois en telle façõ à la peau, qu'il en demeure vne perpetuelle difficulté de reſpirer, & vne legere douleur du coſté, principalement ſi la toux y eſt conioincte. Pour laquelle adoucir, il ny a riende pareil que les choſes grandement humides, pourueu qu'elles ne ſoient point froides. Or eſt il que le bruuage humecte habilement & puiſſamment. C'eſt pourquoy ie ſuis d'auis qu'on luy donne à boire non pas du vin pur qui deſſeche & enflamme dauantage: mais trẽpé de beaucoup d'eau.

Pourquoy dict-on que les beuueurs d'eau n'ont iamais beſoin des pieds d'autruy?

©BIU Santé

C'Est aux aualeurs de vin à qui on en veut, qui par l'excez qu'ils en font deuiennent ſouuẽt podagres & gouteux: où ceux qui ne boiuent que de l'eau ne ſont pas ſubjects à ceſte infirmité qui requiert les pieds d'autruy pour les porter en leurs affaires: encor' qu'il y aye beaucoup d'autres choſes que le vin qui facent les diſpoſitions à la goute, comme le trop grand exercice de Venus, eſtre ſouuent & long-temps à cheual, auoir eſté autresfois grand ſauteur: mais ſur tout on remarque à propos l'excés de vin, qui eſt d'autant plus dangereux au dedans qu'il eſt vtil au dehors és applications faictes ſur les parties nerueuſes, d'autant qu'eſtant beu outre meſure il offence le cerueau de ſa vapeur chaude & ſubtile, contraire tout à fait à ſa tẽperature, duquel les nerfs atteints en ceſte maladie tirent leur origine. De là vient que l'on dit le vin eſtre vn traiſtre luiteur: car frapãt la teſte, en meſme tẽps il affoiblit les pieds: pour leſquels fortifier, le corps du vin dont la vapeur eſt exhalée, eſt treſcommode au dehors. Or pour ne point tomber en ceſte podagre, on tient qu'il ſeroit plus vtile ne

boire que de l'eau : mais d'autant qu'elle a d'autres incommoditez qui ne ſont pas peu nuiſibles : c'eſt pourquoy i'eſtime qu'il vaudroit mieux les accorder enſemble pour euiter ce que tous deux à part pourroient produire d'eſtrange.

D'où vient qu'on trouue ordinairement plus delectable le breuuage & certains fruicts froids, & le brouet chaud?

C'Eſt vn meſme paſſage de la viande & du breuuage. C'eſt vn meſme receptacle où ils ſe viennent à aſſembler, & meſmes organes du ſentiment; ceſte diuerſité donc ne peut venir que de la part des choſes qui y entrent (comme il ſemble.) Neantmoins i'eſtime que la difference de ceſte affectiõ vient de l'vn & de l'autre, du ſentiment & de la choſe ſenſée, ayant vne relation inſeparable. Car il y a des choſes qui ſont propres à nourrir, & comme telles, le ſentiment les appete chaudes, pour eſtre plus habilement digerées. Il y a auſſi des choſes propres à deſalterer, que la ſoif (effect d'vn ſentiment aride)

©BIU Santé

deſire. Mais ſouz ces qualités de froidure & d'humidité, eſquels conſiſtent la ſatieté & contensement en l'alteration. Ie veux bien que le breuuage ſoit nourriſſant, mais la ſoif ne l'appete pas en ceſte qualité; c'eſt ſeulement pour deſalterer.

Pourquoy dict-on, qui ne peut manger qu'il boiue?

C'Eſt pour viure. Car ſans l'vn ou l'autre il eſt impoſſible de longuement ſubſiſter: mais auſſi en mangeant on ne ſe peut paſſer de boire, ſi la viande n'eſt fort humide, & en beuuant l'on ſe paſſe de manger. Or comme l'on peut manger des choſes où il y aura à boire, & à manger tout enſemble: auſſi peut on boire tel breuuage qui ſeruira auſſi de viande. C'eſt pourquoy pour viure il faut boire ſi on ne peut manger.

Si c'eſt mal faict de boire quand on ſe va coucher?

LEs filles me voudroient bien auoir pour aduocat en ce different. Auſſi feroient bien ces collationneurs, qui ne dormiroient pas à leur ayſe, s'ils n'é-

trete-

tretenoient ces bonnes couſtumes. On a beau leur dire, que qui ſe couche auec ſa ſoif, ſe leue au matin plus gay; ils franchiſſent hardiment ce ſault. Neantmoins pour leur faire plaiſir, ie diray qu'il y a certaines conſiderations qui peuuent ſans beaucoup d'intereſt permettre le boire auant que ſe coucher, comme quand il y a trop long temps que l'on a ſouppé, quand on a trop parlé, mangé trop ſalé ou eſpiſſé, trop dacé, beu du vin trop puiſſant & pur, & quand la couſtume en eſt deſia tournée en nature. Ie permettrois bien de boire de l'eau, ou teinture de vin, mais ne s'y pas accouſtumer ſi l'on n'eſt deſia tout porté en la couſtume. Car ie ſuppoſe que ces occaſions ne ſe preſentent pas ſouuẽt. Mais ce ſeroit plus à propos d'aualer ſeulement le ius d'vne pomme que de boire.

Eſt-il vray ce qu'on dict en Allemagne, que le boire d'eau faict la veuë claire & les dents blanches, principalement aux femmes?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 89 sur 751

©BIU San

SEroit-ce point que les Allemans, voulans perſuader à leurs femmes qui boiuent du vin auſſi volontiers que eux, d'auoir ſoing de leur teinct, de la netteté de leurs dents, & de l'acuité de la veuë, en quoy conſiſte leur ordinaire beauté, leur perſuadent que l'vſage de l'eau y eſt tres propre, afin qu'ils employent le vin à leur ſeul vſage, d'autant qu'il eſt cher, & le boiuent tant volontiers qu'il n'eſt pas expedient que les femmes en boiuent auſſi? Ou qu'en effect le vin gaſteroit l'vn & l'autre à ceux ou celles qui en vſent par trop, comme ils font en ces pays à cauſe des chaudes, & eſpaiſſes vapeurs qui montent d'vn eſtomac boüillant & eſcumant de vin, qui viendroient à troubler la veuë, & par defluxions frequentes gaſter les dents.

BOITEVX.

D'où vient que les boiteux ſont ordinairement plus laſcifs que les autres?

CEla vient de la peine qu'ils ont à macher plus que n'ont les autres.

Car le trauail qu'ils ſe donnẽt eſchauffe tellement les parties inferieures, que le ſang & les eſprits y accourẽt plus habilement & en plus grande quantité, non ſeulement pour ce labeur penible, mais auſſi pour compenſer ce defaut, en ſorte que les parties genitales ſe reſſentent de ceſte vigueur à cauſe du voiſinage. De là vient auſſi que ceux qui ſont bandez à cauſe de leurs hargnes, ſont auſſi plus laſcifs que les autres.

BOVCHE.

Si les bouches des malades enleuées ou vlcerées denotent que le mal s'en va?

NOus auõs ailleurs remarqué que les maladies ſont compoſées de matiere & de forme, comme toute autre choſe, qui leur donne tel eſtre; mais particulierement nous auons pris garde à la cauſe efficiente qui ne les quitte pas que proche du declin, lors que la nature a gagné le deſſus ſur elles, & que la matiere de la maladie reſtante, il ſuffit pour la guerir que l'efficiente ſorte: en voicy la demonſtration par exemple. Il arri-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 91 sur 751

©BIU Santé

ue ſouuent (és frévres intermittentes principalement) que la cauſe efficiente ſort par ces fendilleures & petites vlceres des leures, qui conſiſte en vne qualité eſtrangere & maligne née en la matiere d'vn certain degré de putrefaction, laquelle eſtant pouſſée du foyer de la maladie, auec quelque legere & tenuë matiere iuſques à l'extremité des levres, y produict ces vlceres, qui donnent teſmoignage ſuffiſant de ſa malice, & virulence, la matiere groſſiere reſtante au lieu de ſa naiſſance; que s'il arriue que ce venin ſorte entierement par ce chemin qu'il a pris, c'eſt vn ſigne biẽ ſalubre de la gueriſon prochaine; que s'il en demeure encore quelque parcelle en la matiere, à tout le moins la fiévre en ſera elle diminuée, allant touſiours au declin, iuſques à l'entiere ceſſation de ceſte cauſe efficiente; principalement ſi ce mouuement ſe faict par la nature. Car la matiere n'ayant point d'action (conſiderée comme telle) ſe rangera par apres plus ayſement ſouz la puiſſance de la nature, pour la mettre dehors, moyennant que la cauſe efficiente ne la tienne plus en ſa poſſeſſion, de laquelle

depend toute la contrarieté & reſiſtance. C'eſt pourquoy en quelque façon qu'elle ſorte par ces vlceres, c'eſt touſiours ſigne que le mal s'en va du dedãs au dehors, qui eſt choſe grandement ſouhaitable.

BOVILLIE.

Eſt-il vray que bien venant bien iettant, & qu'il vaut mieux fromage que boüillie.

L'Vn de ces deux adages communs explique l'autre, encore qu'ils ſoient aſſez obſcurs. Toutesfois ie me perſuade qu'on a voulu entendre que le bien arriué ſoudainemẽt à quelqu'vn de ſucceſſion ou de fortune, eſt ordinairemẽt auſſi toſt deſpencé qu'on en a pris poſſeſſion, d'autant qu'il arriue ſouuent de s'oublier en vne nouuelle proſperité. Les biens de fortune ne ſe peuuent accointer auec perſonnes qui n'ont pas l'induſtrie & la peine d'en acquerir. De façon que fort à propos il eſt dict, qu'ils ne ſont pas pluſtoſt venus qu'ils s'en vont, non pas lentement, mais on les iette comme s'ils eſtoient incompa-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 93 sur 751

©BIU Santé

tibles. La raiſon de ce premier eſt auſſi ioliment exprimée par l'autre metaphorique, faiſant voir que le fromage qui fait tant de peine & ſollicitude à faire aux villageois, vaut beaucoup mieux que la boüillie qui ſe faict en vn inſtant par les enfans, leſquels font fondre le fromage tout faict & caué, pour en faire de la boüillie (qu'ils appellent) & qu'il faut manger incontinent ſi on la veut trouuer bonne. Ainſi vn bien toſt acquis eſt toſt diſſipé, en comparaiſon de celuy qui a faict beaucoup de peine à acquerir.

CAMV.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont les cheueux creſpez ſont ordinairement camus.

COmme la creſpiſſure du poil vient d'vn temperament chaud tirant ſur le ſec, auſſi le retrouſſement du nez en pouroit eſtre vn effect. Auſſi ſont ils ordinairement de vif eſprit, & d'vne forte imagination, teſmoignage d'vne chaleur deſſechante les excremens. Mais il me ſemble que nous pourrions

©BIU Santé

bien dire, qu'outre le climat comme en Afrique, où ils naiſſent preſque tous ainſi marquez, la conſtitution de leurs meres, ou leurs trop violens mouuemẽs y pourroient biẽ apporter du leur. Car vne matrice ſeche & petite (comme ont les Africaines) ne ſe peut pas tant eſtendre qu'vne plus humide; de là vient que les enfans y eſtans plus preſſez en peuuent eſtre racamuſez. Or cela n'arriue pas ſeulemẽt à ceux qui ont les cheueux creſpez, mais à tous autres qui peuuent eſtre ſerrez en ceſte façon.

CAILLE.

Pourquoy eſt eſtimé mauuais le caillé dans l'eſtomac, veu que l'on y digere bien le caillé & le fromage?

EST-ce point à cauſe que le caillé & le fromage ſe mangẽt, & ſont froiſſez des dents auant que d'eſtre aualés, & qu'en l'eſtomac ils ne ſe peuuent plus coaguler eſtans ainſi froiſſez, comme le ſang qui hors des veines ſe caille facilement de ſoy meſme, eſtant mangé en fricaſſée ou farce ne ſe caille plus, par ce qu'ils ne ſe peuuent cailler

©BIU Santé

deux fois : mais le laict, ou le ſang aualé tout liquide ſe peuuent cailler en l'eſtomac, par l'admixtion de quelque choſe qui s'y trouuera, ayant ſemblable vertu de cailler, cõme la preſſure, ou chardonnette, & autres pareilles choſes: & principalement s'ils rẽcontrent vn eſtomac fieureux. Or eſtant vne fois caillé au lieu de s'y diſſoudre encore dauantage par coction d'vne chaleur cuiſante & diſſoluante, chargera infailliblement l'eſtomac, & formera de ceſte coagulation quelque qualité mauuaiſe, capable de troubler & l'eſtomac & les parties qui luy ſont voiſines, s'ils demeurent long temps en cét eſtat.

CATHOLICON.

Si ce mot de Catholicon eſt eau beniſte de medecine & de tauerne, comme on dict?

C'A eſté quelque libertin, qui raillard a mis autresfois ce prouerbe en lumiere, voyant que les ordonnances medicales font ſouuent mention de ce qui eſt le plus vſuel entre eux. (Ie ne parle pas de recipé) qui eſt touſiours le

©BIU Santé

premier mot des ordonnances, parce qu'il ne ſignifie rien de ce qu'ils veulent ordonner. Car il arriue que ne ſçachans ſouuent par où commencer à cauſe que la maladie n'eſt pas encore bien connuë ny ſes cauſes, ſe prennent au Catholicon qui eſt vniuerſel medicament à tous humeurs ſuperflus; comme les viſiteurs de tauerne crient tous apres le vin dés leur entrée; Faiſant donc alluſion à ceux qui entrans à l'Egliſe vont de premier abord à l'eau beniſte, de là eſt venu que ce mot de Catholicon s'eſt gliſſé en prouerbe parmy les libertins & gauſſeurs pour ſignifier le commencement de toute action.

CHAIR.

Pourquoy la chair d'vne beſte morte d'vn ſeul coup, eſt plus tendre qu'autrement?

C'Eſt que l'eſtonnement ſi ſoudain, faict incontinent retirer la chaleur de l'habitude au centre, du cuir au cœur qui la rend incontinent mortifiée ſans eſpoir de retour, comme elle feroit ſi la beſte ſe tourmentoit beaucoup auant

©BIU Santé

que mourir : de là viẽt que les cuiſiniers pour attendrir pluſtoſt vne volaille, qu'ils veulent appreſter incontinent, la iettent dedans de l'eau freſche apres luy auoir coupé la gorge.

Si la chair proche des os, eſt la meilleure, & pourquoy?

IL ſemble que le voiſinage des os luy deuroit pluſtoſt communiquer ſa dureté, comme la terre la plus prochaine d'vne miniere, tient beaucoup de ſa nature, laquelle meſme auec le temps ſe tourne en mine par communion. Toutes-fois il n'en va pas de meſme en cecy, le ſentimẽt nous fait trouuer ceſte chair proche des os meilleure & plus tendre, à cauſe du mouuemẽt de ceſte chair qui ſe manie auec les os, ainſi que pour attẽdrir vne viande dure de ſoy, on la bat quelque temps auant que la cuire : dauantage elle eſt plus tendre, à cauſe qu'ẽ cét endroit les fibres (dures d'elles meſmes) ſont courtes & grandemẽt deliées, non tant ſuiettes à extenſion cõme ſont les plus eſloignées, mais ſuiuantes touſiours le mouuement des os qui ne ſe

©BIU Santé

peuuent eſtendre, & à ceſte occaſion elle en eſt meilleure.

D'où vient que la chair des ieunes animaux ſe corrompt plutoſt que celle des vieux?

QVelqu'vn pourroit dire que ce ſeroit à cauſe de la grande humidité ſuperfluë qui ſe trouue en eux, laquelle eſt le principe de putrefaction. Mais puiſqu'on recognoiſt en eux ſi grande abondance d'humeur radicale qui n'eſt pas tant ſubjette à pourrir, ils en deuroient eſtre plus tard pourris. I'eſtime donc que c'eſt à cauſe qu'ils ſont ainſi tendres & ouuerts à l'air qui facilement les altere, s'inſinuant par tout habilement pour accelerer la putrefaction: Car les corps durs & compactes, comme ſont les plus vieux, ne ſont pas percés à iour comme ceſte tendre chair, c'eſt pourquoy ne ſont pas tant faciles à pourrir. Dauantage, eſtans plus proches de leur commencement, & n'ayans encore atteint leur perfection, ils ſont d'autant plus ayſes à les y ramener par la putrefaction, que s'ils eſtoient plus aagez.

©BIU Santé

CHALEVR.

Tenez les pieds chauds & la teſte, au demeurant viuez en beſte.

C'Eſt icy vn epilogue de regime de viure que l'on doibt tenir pour s'ẽtretenir en ſanté, ſe donnant garde par dehors des iniures de l'air, qui attaque facilement les extremités, ſçauoir la teſte & les pieds, leſquels eſtans tenus couuerts, & en leur temperature ordinaire, peuuent beaucoup pour la conſeruatiõ du reſte: moyennant que nous viuions d'ailleurs à la façon des beſtes, qui ne ſont point ſuiettes à des paſſions & affectiõs deſreglées, ſuiuans le mouuement de la ſeule nature qui les conduict ſagemẽt & aſſeurement en ce qui eſt du boire, du manger, du repos, du trauail, en l'amour, au jeu, au veiller, dormir, & en toutes les paſſions brutales, qui nous ſont communes auec elles: moyennant que nous y gardions la mediocrité comme elles font. Car en l'obſeruance d'icelle conſiſte l'entretien de la ſanté.

Si le foye chaud tire en conſequence la froidure de l'eſtomac.

IL faut vſer icy de diſtinction. Car celuy qui aura vn foye chaud, le cerueau robuſte & temperé, faiſant ordinairement exercice qui ſoit capable de faire exhaler & diſſiper les vapeurs qui ſe pourroient eſleuer de la chaleur du foye; qui aura auſſi les cõduicts deſtinez au cerueau, ſuffiſãment ouuerts pour le purger de ſes ſuperfluitez: l'eſtomac de celuy là n'en ſera pas plus froid: Au contraire ſe reſſentira du benefice de la chaleur de ſon voyſin. Mais ſi vn foye chaud rencontre vne teſte mal faicte, pleine de ſoin, en continuel exercice d'eſtude & d'affaires ennuyeuſes, qui ne ſe purge pas par le nés ſuffiſamment, encore qu'il crache à ſuffiſance: ſans doute l'eſtomac en ſera refroidy: mais la chaleur du foye n'en ſera pas la prochaine cauſe: ains le cerueau qui fera couler quelque pituite en ſa capacité, lui cauſant des cruditez, à cauſe que ſa faculté concoctrice en ſera diminuée par ce meſlange. Ce ne ſera pas le foye qui

©BIU Santé

deſrobera ſa chaleur comme feroit vne ventouze. Auſſi n'eſt ce pas la chaleur ſeule qui faict la concoction ; c'eſt la faculté forte qui eſt en luy aydée tant de ſa propre chaleur, que celle du foye de ſon voiſin, laquelle faculté eſt empeſchée par le concours de ces eaux eſtrangeres, que le cerueau luy enuoye.

Si c'eſt bien dict, le haut, le bas, le milieu chaud, de tout le reſte il ne t'en chaut?

IE ne m'esbahy pas ſi l'on deſire tant la preſence du Soleil, quand elle eſt d'vne iuſte diſtance, non ſeulement pour ſa clarté, mais auſſi pour ſa chaleur: Car ſans elle tout ſeroit mort au monde. C'eſt le ſiege de la vie ; ſi on ne le veut appeller la meſme vie, vne partie qui manque en nous de chaleur eſt mortifiée ; ſefaut il donc esbahir, ſi on dict que tout y doit eſtre chaud, le haut, le bas, & le milieu, qui enſemble cõpoſent le tout. Auſſi Dieu l'a il mis au milieu du mõde, au milieu des cieux, pour viuifier & illuminer toute choſe, principalemẽt pour faire paroiſtre icy bas, ſes admirables puiſsãces, cõme le cœur fõtai-

ne de chaleur a eſté poſé au milieu du corps pour y ẽuoier ſa chaleur viuifiãte.

Pourquoy ordonne-on à ceux qui ſont eſchauffez de piſſer, & boire vn peu de vin pur?

IL arriue preſque de meſme à ceux qui ſont eſchauffez, qu'à vn tonneau plein de vin nouueau, que l'on aura bouleuerſé ou charié: ſi par quelque endroit on ne luy donne air pour faire ſortir cet eſprit boüillant qui a eſté ſuſcité de l'agitation & mouuement, ſa force ſera bien aſſez puiſſante de ietter le fond dehors pour ſe dilater à ſon ayſe. Ainſi eſt-il de quelqu'vn qui ſe ſera grandement eſchauffé au ieu ou au trauail, le ſang & les eſprits eſtans boüillans pourront biẽ faire effort en quelque endroit, cõme aux poulmõs ou aux enuirons qui ſont les plus eſchauffez, rõpans quelque veine, & produire vne pleureſie, ſi on ne luy dõne air par quelque autre endroit. Or n'y a il choſe plus cõmode à ce faire que laſchant de l'eau qui tenoit place en la veſſie, au defaut de laquelle y vient de l'air du dedans qui en attire vn autre pour euiter le vuide. Ainſi ce mouuement eſt cauſe que ceſte ebullition

©BIU Santé

de ſang & d'eſprits ceſſe & ſe calme facilemẽt, euitant par ce moyen quelque rupture de veine, parce qu'vne petite pluye abat ſouuent vne grande tempeſte. Or quand on ne donneroit point de vin apres, ceſte tempeſte ne lairroit pas de ceſſer: mais c'eſt pour calmer encore dauantage ce mouuement irregulier, reüniſsãt ces eſprits encore tumultueux à l'arriuee du vin en l'eſtomac grandement amy de nature.

Pourquoy eſt plus dangereux le changement du chaud au froid, que du froid au chaud?

PArce que l'vn eſt plus amy de nature que l'autre. La chaleur nous eſt ordinaire, c'eſt l'entretien de la vie. Il y a beaucoup plus de conformité d'vne grande chaleur à la noſtre, que de noſtre chaleur à vn grand froid: l'eſloignement en eſt plus grand, de ſorte que quand nous paſſons de la chaleur au froid, nous nous eſloignons tout à faict de la vie, & quand du froid nous venons au chaud encore qu'exceſſif, nous paſſons par le degré de chaleur qui nous eſt con-

conforme & qui tient beaucoup de la vie, au prix du froid, voiſin de la mort. Dauãtage la chaleur dilate les conduits qui rend les actions plus libres, qui ne laiſſent pas d'auoir leur liberté en vne plus grande chaleur. Ou paſſant incontinent au froid, ces paſſages ſe ferment tout à coup, ou s'eſtreciſſent en telle façon, qu'ils en reçoiuent le danger de rompre, par la violence & impulſion des eſprits referrez. Or quand du froid nous paſſons au chaud c'eſt bien plus lentement, & auec ceſte liberté de paſſage requiſe au maintien de la vie.

Pourquoy dict-on, il jaſe, il a les pieds chauds?

CEluyqui a chaud aux pieds a chaud par tout, car la chaleur monte touſiours, & ſi les extremités eſloignées du cœur ſont chaudes, le reſte le peut bien eſtre. Or eſt-il que par vne moderée chaleur toutes les fonctiõs du corps & de l'ame ſont plus libres, puiſque tout ſe faict mieux par cét inſtrument de nature: C'eſt pourquoy la langue, comme eſtant des principales parties du tout eſt plus libre à exprimer les con-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 105 sur 751

©BIU Santé

ceptions de l'ame aucunement reſiouye par l'euenement de la chaleur : Au contraire morne & taciturne quād le corps, & principalement les pieds ſentent le froid ennemy de nature, & de toute choſe viuante. Dauantage, le froid rēd les corps engourdis, mal propres au trauail & mouuement. Or y ayant beaucoup de nerfs aux pieds refroidis, ceux de la langue qui ſont auſſi en bon nombre, compatiſſent ayſement aux pieds, comme peuuent faire les autres de meſme genre. C'eſt pourquoy la langue n'eſt pas tant libre en la froidure des pieds, comme elle eſt quand ils ſont chauds.

CHANTER.

Pourquoy eſt-ce qu'apres auoir beu on chante mieux?

C'Eſt vne meſme raiſō que des rouës d'vn char, car eſtās engraiſſées elles vont plus legeremēt. La gorge eſtant abreuuée chante mieux, dautāt que c'eſt l'organe de la voix qui veut eſtre humecté. Et encore que le breuuage ne paſſe pas par la trachée artere caneleé,

qui eſt l'inſtrument le plus propre de la voix apres le poulmon : Neantmoins elle ſe reſſent de ſon humidité penetrante à cauſe du voiſinage. Outre que la langue, l'epiglotte, la luette y ſeruent auſſi, qui ſont humectées au paſſage du breuuage. Mais le vin faict beaucoup mieux chanter que l'eau. C'eſt celuy qui dõne l'armonie, l'air & la voix n'en ſont que la matiere. Ie ne m'esbahy pas ſi les chantres boiuent ſi volontiers & du meilleur.

CHASTIER.

D'où vient que les beſtes chaſtrées ont la chair plus tendre & ſauoureuſe.

C'Eſt à mon aduis à cauſe que la preſence des teſticules rend les nerfs & fibres du corps plus vigoureux & ſecs, moins capables de ſe charger de graiſſe, laquelle attendrit beaucoup la chair: Car des teſticules ſort vne vapeur fuligineuſe qui deſſeche grãdemẽt les parties où elle s'attache : eſtant donc oſtée par la caſtration ceſte ſechereſſe ſe chãge en vne molleſſe tendre, & ſucculẽte,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 107 sur 751

©BIU Santé

beaucoup plus agreable qu'auparauant.

CHAVX.

D'où vient que la chaux viue ſe rompt & fait bruit quand on l'arroſe d'eau?

C'Eſt à cauſe de l'exceſſiue qualité ignée cachée en elle, laquelle ne peut compatir auec l'humidité qui ſoudainement luy ſuruient: Car ſi elle y arriuoit lentement, comme par vn vent du couchant ou du midy, ce bruit n'arriueroit pas. Ainſi arriue il à vne barre de fer eſchaufée, à l'huile, & à toute autre choſe où le feu ſera imprimé auec excés ſi on iette de l'eau deſſ⁹. Cela n'arriue pas à cauſe du froid comme l'on penſe: Car de l'eau chaude en fera preſque autant, & la neige bien froide miſe ſur la chaux ne la fera pas peter, ſi elle ne ſe diſſoult: ny meſme le vent de la gelée. C'eſt dõc l'humidité qui en eſt cauſe, comme nous ferons voir plus au long en noſtre Phyſiologie.

D'où vient que la chaux, la cendre & la farine, admettent preſque autant d'humidité que leur corps contient ſans croiſtre dauantage.

PArce qu'elles ſont d'vne ſubſtance tres-rare, poreuſe & pleine d'air, au lieu duquel l'humidité s'inſinuãt par tout chaſſe l'air pour s'y loger ſans beaucoup accroiſtre la quãtité, d'autant que l'air luy cede facilement.

CHAVVE.

Pourquoy deuenons nous pluſtoſt chauues au deuant de la teſte qu'au derriere & coſtez.

PArceque le crane y eſt plus tendre, & entr'ouuert par ſes futures, qui faict que ces matieres fuligineuſes dont eſt faict le poil, tranſpirent plus facilement par deuant, attendu meſme que le cuir & le pericrane y ſont plus rares. C'eſt la raiſon auſſi pourquoy les plus laſcifs deuiennent pluſtoſt chauues que les autres: Car le deuant de la teſte s'eſ-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 109 sur 751

©BIU Santé

chauffe facilement en eux, qui auec la rarefaction du cuir conſomme cet excrement en ceſte partie pluſtoſt qu'ailleurs.

D'où vient que les vieillards qui ſont refroidis deuiennent auſſi chauues.

CEt accident peut arriuer de pluſieurs cauſes, tantoſt d'vne trop libre & ouuerte tranſpiration, ſecondée d'vne chaleur fumante & diaphoretique, comme il arriue à ceux de moyen aage, & principalement aux laſcifs & colerez. Il peut arriuer auſſi par vne abondance d'humeurs pituiteuſes & flegmatiques, eſtouffant ceſte matiere de poil, comme en quelques maladies, leucophlegmatie, lepre, verole, & autres; quelquesfois auſſi par vn tranſport de ceſte meſme matiere fuligineuſe en quelque autre endroit, à cauſe de la dureté & ſechereſſe du crane, pericrane, & du cuir, comme aux vieillards, laquelle ſe tranſporte à la barbe, & quelque peu ſur les coſtés & derriere de la teſte, dont la matiere ſuperflue ſe com-

munique entre le cuir & le pericrane, ſans paſſer par le crane trop endurcy, de là vient que ceux à qui cela arriue en ont la barbe plus touffuë & rude.

D'où vient que les eunuques deuiennent rarement chauues?

PArce que n'ayans pas beaucoup de ceſte matiere fuligineuſe, non plus que les femmes, ce qui ſort par la teſte y demeure plus longuement. Dauantage la molleſſe du cuir & autres cõduits les y admet bien plus librement. Auſſi ne leur en vient il pas ailleurs comme aux hommes parfaicts.

CHANGEMENT DE TEMPS.

D'où vient que les goutteux, verolez, & ceux qui ont quelque os rompu, ſentent le changement du temps.

SI tant eſt que le changement de ſaiſon & de temps, ſe face ſentir à ceux qui ſont en pleine ſanté: à plus forte raiſon à ceux qui ont receu en leur corps de ſi grands & violens changemens,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 111 sur 751

©BIU Santé

dont les tares demeurent toute la vie le plus ſouuent: Car les cauſes externes ſe monſtrent auoir d'autant plus de vigueur, qu'elles rencontrent des ſujets infirmes, ouuerts à toute ſorte d'iniures qu'ils ne peuuent parer. Ils en ont meſme vn reſſentiment auant qu'elles arriuent, comme ſi elles auoient quelque eſtenduë deuant & derriere, pour ſe faire reſſentir aux affligés & non à d'autres: & la raiſon eſt que l'agent a d'autant plus de force que le patient a de foibleſſe à luy reſiſter.

D'où vient que les beſtes ſentent pluſtoſt le changement de temps que les hommes?

IL eſtoit beſoin que cela fuſt ainſi pour les animaux, afin qu'ils ne fuſſent ſurpris par ces iniures ſuruenantes tout à coup: d'autant qu'elles ſont ſans entendement & raiſon, pour ſe parer de ces ſoudains changemens auec quelque artifice, à ce qu'elles euſſent au moins le loiſir de ſe cacher en quelque endroit pour les euiter, ne ſe pouuans couurir comme les hommes font par veſtemens

& autres artifices, à ceſte occaſion la nature leur en a donné vn reſſentiment auant que ces changemens arriuent.

CENDRES.

Pourquoy dict-on, que les cendres ſont medecine, & que le pain moyſi eſclaircit la veuë.

ENcore que l'on puiſſe dire que l'vn & l'autre eſtant pris par neceſſité ſoient capables de nous faire ieuſner, & en conſequence deſſecher les ſuperfluités qui peuuent naiſtre en nous, & qu'à ceſte occaſion nos eſprits ſe rendroient plus eſpurez, tant pour leur rendre la chaleur plus libre & vigoureuſe, que pour eſclaircir la veuë de l'entendemẽt, qui eſt vne medecine fort ſouueraine à la fetardiſe : neantmoins il eſt veritable que l'vn & l'autre porte vne grande medecine, les cendres à tout le corps, & le pain moyſi à la veuë. Demandez aux Chymiſtes s'ils ont vne meilleure quinteſſence, que les ſels qu'ils tirent des cendres de toutes choſes, qu'ils ſçauent aproprier aux maladies ſelon la faculté qu'ils ont recogneu és ſimples, dont ils

©BIU Santé

ſçauent ſeparer le ſel. Auſſi la moiſiſſeure du pain a bien autant de pouuoir appliquée ſur les yeux, cõme les pommes pourries qu'on y applique ordinairement, pour en ſoulager les inflammations, & appaiſer les douleurs, parce que la putrefaction rarefie le cuir, au trauers duquel peuuent plus facilement exhaler les humeurs cuiſans & nuiſibles retenus en l'œil.

CHIEN.

Pourquoy celuy qui eſt mordu d'vn chien enragé, ſemble voir le chien dedans l'eau?

ON remarque que celuy en qui la morſure d'vn chien enragé commence à faire paroiſtre la force deſon venin, ſur toute choſe craint l'eau, qui neantmoins luy ſeroit vn ſouuerain remede, ou pluſtoſt la crainte & frayeur qu'il auroit, ſi inopinement on l'auoit ietté dedans iuſques à en boire outre meſure. Il eſt donc vrayſemblable que l'idée du chien, dont il a encore l'apprehenſion, ſe meſlant auec celle de l'eau qu'il redoute ſur toute choſe, font vne

forte liaiſon en l'imagination pour le trauailler d'vne ſeule peur, qui ſe renouuelle au premier conſpect de l'eau en la meſme vnion qui s'eſt faict en l'imaginatiue corrompuë & deprauée. En ſorte que voyant l'eau, il void auſſi le chien d'vne ſeule apprehenſion, à cauſe qu'il craint l'vn & l'autre vnis en luy inſeparablement.

D'où vient que les chiens ont touſiours le nés froid.

OVtre que l'on ne peut pas ſentir la froidure de quelque autre partie du chien, qui eſt velu par tout horſmis par le nés, encore y a il quelque raiſon de dire que le nés eſtant deſcouuert, c'eſt vne partie deſpourueuë de ſang, cartilagineuſe, & touſiours expoſée au vent, proche du cerueau froid de ſa nature, loing du cœur fontaine de vie & de chaleur, n'ayant aucun mouuement pour ſe pouuoir eſchauffer. C'eſt pourquoy on le reſſent plus froid que les autres parties.

©BIU Santé

CIGVË.

D'où vient que la ciguë ne peut faire mal ſi on boit du vin apres, & ſi on la meſle auec le vin, elle eſt plus venimeuſe?

LA ciguë eſt particulierement ennemie du cerueau & des nerfs, qu'elle aſſoupit par l'extinction de la chaleur naturelle, contre l'iniure de laquelle on a trouué que le vin eſtoit contrepoiſon. De là vient qu'eſtant beu apres la priſe de la ciguë, augmentant la chaleur naturelle de ſa preſence, voire bien habilement, empeſche & corrige l'iniure que peut faire la ciguë, qui ne produit pas ſon action ſi toſt que le vin. C'eſt pourquoy auſſi nuiſt elle dauantage eſtant priſe auec le vin d'autant que l'action & force de vin, eſt paſſée, lors que la ciguë commence la ſienne, laquelle ne trouuant plus de reſiſtance & contrepoiſon, nuit tout à ſon ayſe, & encore dauantage à cauſe que le vin luy a fait les paſſages ouuerts pour plus ſoudainement ſe gliſſer par tout le corps.

CLARTE'.

Pourquoy n'eſt il pas bon, que les petits enfans regardent la clarté attentiuement?

PArce qu'ils ont les organes de la veuë tendres, dont la lumiere debile ſeroit offencée par vn attentif regard d'vne lumiere externe, non proportionnée à leur tenuité. Car il faut que l'obiect reſponde au ſentiment s'il veut durer, comme la viande à la faculté de l'eſtomac, pour eſtre bien digerée. Dauantage on a plus de peine à regarder quelque choſe fixement à cauſe de la continuelle tenſion des muſcles, qui ſont à ce deſtinez: vn arc tendu longuement eſt d'autant plus facile à ſe rompre que s'il pliöit mollement: C'eſt pourquoy l'œil eſtant longuement bandé à voir quelque choſe, eſt pluſtoſt las de ceſte action que de la tourner çà & là.

CLYSTERE.

Si clyſtere de laict nul mal ne fait?

IE tiens que non, s'il eſt employé ſeulement à vuider les excremens or-

©BIU Santé

dinaires & fecaux, encore faut-il qu'il en aye le pouuoir. Mais il y peut auoir beaucoup de maladies où il nuiroit, cõme le laict peut nuire pris par la bouche, afin qu'on ne s'y affie pas trop: Car il peut nuire en vn corps où il y a vne inſigne putrefaction, vne chaleur picquãte & bilieuſe, où l'on recognoiſt qu'il y a quantité de vents: parce que de ſoy il eſt venteux, c'eſt à dire qu'il ſe conuertit ayſement en groſſes vapeurs & flatuoſitez, il augmente la bile, ſe caille & pourrit facilement, deſorte qu'en ces cas & autres il peut bien mal faire, contre l'opinion commune.

Comment peut on eſtre nourry de clyſteres?

SI les boüillons que d'ordinaire on prend en potage eſtoient clyſteriſés, ſans doute ils nourriroient preſque autant que humez: d'autant que le foye a vne infinité de veines, qui luy ſeruent de viuandier, leſquelles inſerées aux inteſtins par l'entremiſe du mèſentere tireroient vne bõne partie de ce ſuc, pour le porter au foye & en faire du ſang, cõme ſi ce ius auoit paſſé par l'eſtomac. Ie

veux bien que l'eſtomac ſoit deſtiné à cet office, mais c'eſt pour cuire les choſes ſolides, qui ont beſoin d'eſtre preparées pour les rendre en ſuc coulant, & facile à eſtre alteré. Ou en cecy le ſuc du clyſtere ſera deſia tel, n'ayant tant beſoin de ceſte preparation: & me perſuade qu'vne perſonne pourroit viure quelque temps ſans manger par ce moyen, ſi on luy donnoit vn ou deux clyſteres tous les iours qui fuſſent ſucculens, tout le teſte du corps s'en reſſentiroit: mais cela ſe deuroit faire apres auoir deſchargé le ventre inferieur de ſes excremens ordinaires & fecaux, n'y mettant rien autre choſe que le ſeul boüillon.

COCTION.

Si la chair moins cuite, eſt la plus nourriſſante?

TAnt plus eſt cuitte la chair, tant boüillie que roſtie, tant moins a elle de ſuc. Car au roſty il ſe conſomme au feu ſec, & au boüilly, il ſe ſepare dedans le boüillon. C'eſt pourquoy le ſuc nourriſſant en eſtant oſté, le reſte en eſt

©BIU Santé

d'autant moins propre à nourrir. Il eſt bien vray qu'auec le ſuc alimentaire des viandes, il y en a vn autre plus cuit & aqueux, qu'il faut entierement conſommer en la coction, lequel ſe retroue fort abondant en aucunes viandes, & qui requiert dautant plus de coction que les autres. C'eſt pourquoy i'eſtime les plus nourriſſantes, celles en qui demeure entierement le ſuc alimentaire & radical, l'autre eſtant conſommé.

COEVR.

D'où vient que le cœur de quelque animal eſtant arraché de force, ſe meut encore?

L'Ame brutale eſt tellement attachee aux parties de l'animal que difficilement ceſſe-elle en ſes operations, tant que les diſpoſitions à la vie ſont preſentes. C'eſt le propre du cœur de ſe mouuoir, pour faire mouuoir & viure le reſte. Se pourroit il bien faire qu'il euſt ſi toſt oublié ſon deuoir, puiſqu'il a la chaleur, les eſprits auec la preſence de l'ame, qui ne les a pas encore abandonnez? mais ce mouuement n'eſt pas

pas le naturel, il eſt tremblant & comme conuulſif, grand teſmoignage d'oppreſſion & de violence.

Si la bleſſeure du cœur eſt mortelle.

ELle l'eſt ordinairement, neantmoins ſi la bleſſeure ne penettre pas, & qu'elle ne face qu'effleurer la chair, il ſe peut faire qu'vn animal ne moutra pas, non plus que de la bleſſeure du cerueau, ſi elle ne penetre pas auant : Car leur chair ſe peut reioindre & reünir nonobſtant leur mouuement, comme és autres parties, mais plus difficilement à cauſe de leur motion cõtinuelle. Auſſi faut il que l'animal ſoit pourueu naturellement d'vn excellent baume interieur, puiſque l'experience faict foy que quelques animaux ont eſté trouuez bleſſez au cœur, dont le fer ou la balle y tenoit encore, qui ſembloient eſtre ſains, quand on les a tuez & naurez en autre partie.

Si mal de cœur veut dormir, comme l'on dict.

CE n'eſt pas guerir le mal, ſi on n'en oſte la cauſe ; comment dõc ſe peut

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 121 sur 751

©BIU Santé

il faire, que le mal de cœur ſoit oſté par le ſommeil, veu qu'il n'en oſte point la cauſe. Car on tient que toutes euacuations ſont empeſchees durant le ſommeil, horſmis la ſueur. Or eſt-il que tous ceux qui ont mal de cœur, ne ſuent pas: comment donc ceſſera il? Ie me perſuade que pour oſter vn mal ou vne douleur, il n'eſt pas touſiours beſoin d'oſter la cauſe. Il ſuffit qu'elle ſoit changee de qualité ſeulement, à ce qu'elle ſoit plus traitable de la nature. C'eſt à quoy l'on doibt trauailler, quand on ne la peut aſſeurement & commodement mettre dehors. Quand vn voleur eſt entré en vne maiſon pour la piller, ne trouuant qu'vne ſeruante qui ne le peut empécher de faire sõ coup, ſi elle eſt biẽ aduiſee elle entretiendra le voleur de caquet, l'amusãt iuſques à ce que quelqu'vn vienne pour luy donner la chaſſe. Ainſi faict ſouuent la nature & le medecin, qui ne pouuans oſter la cauſe d'vn mal, vſent de ruſe pour luy oſter ſa violence, afin de le chaſſer par apres à leur ayſe. Par le ſommeil toutes douleurs s'appaiſent, & la chaleur deuenãt plus vigoureuſe ſe roidit pour alterer la

malice de la cauſe, & la chaſſer plus commodement par apres, & en ceſte façon le dormir pourroit bien guerir ce qu'on appelle mal de cœur.

COING.

D'où vient que le coing pris au commencement du repas, ſerre, & pris ſur la fin, laſche le ventre?

L'Ordre des viandes faict beaucoup non ſeulement pour la coction d'icelles, mais auſſi pour la diſtribution, les fruicts n'ont pas meſme vertu deuant qu'apres le repas. Car outre que les vns ſont pluſtoſt cuits que les autres, il y a encore vne choſe qui eſt grandement à remarquer és parties de l'eſtomac, qui ne ſont pas toutes ſemblables en temperature, ſentiment & fonctiõ: car la bouche ſuperieure de l'eſtomac eſt beaucoup plus ſenſible, nerueuſe & delicate que n'eſt le froid: & le fond eſt proprement le lieu où ſe cuit la viande, à cauſe de ſa contexture charnuë, & pluſieurs veines qui y ſont inſerees. Dautant auſſi qu'il eſt plus voiſin du foye. C'eſt pourquoy le coing n'aura pas vne meſ-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 123 sur 751

©BIU Santé

me faculté au fond de l'eſtomac quand on le mange le premier, comme il aura eſtant mangé le dernier: puiſque la derniere viande eſt plus proche de ceſte bouche premiere que du fond. C'eſt pourquoy ſi le coing reſerre le fond de l'eſtomac eſtant pris le premier, par ſon adſtriction, il faict que le pylore ne s'ouure pas ſi toſt, & que la coction s'en fait mieux: encore communique il ceſte meſme faculté aux inteſtins premiers, afin que la viande ne coule ſi legerement. Durant lequel temps, le foye a le loiſir d'attirer le meilleur ſuc, & laiſſer le marc aſſeché auant qu'il vienne au dernier boyau; dauantage le pore qui deſcharge la bource du fiel dedans l'inteſtin affamé, en pourroit bien receuoir quelque aſtriction, qui retiendroit aucunement l'affuſion de la bile ſeruant de clyſtere aux inteſtins. Il n'en va pas de meſme quand il eſt mangé le dernier. Car le fond ne ſe reſſent pas tant de ſon aſtriction, il ny a que l'orifice ſuperieur de l'eſtomac qui s'en cloſt plus exactement, ne laiſſant euaporer & refroidir la viande: de là vient qu'elle en eſt pluſtoſt cuitte, plus coulante, & plus habi-

lement diſtribuée par les inteſtins, en ſorte qu'elle tiẽt encore de ceſte liqueur eſtant proche du dernier inteſtin, & en conſequence plus facile à mettre dehors.

COIT.

Si l'acte venerien eſt neceſſaire à la conſeruation de ſanté.

ON ne doute pas qu'il ne ſoit vtil, mais auſſi ne doit on pas penſer, qu'il ſoit neceſſaire, ſans diſtinction de perſonnes & d'aages. Ne ſçait on pas bien qu'il eſt dommageable aux ieunes enfans & aux vieillards, qu'il ſe trouue des perſonnes, qui n'y ſont pas ſeulement irritez, & que les gens d'Egliſe ne laiſſent pas d'eſtre en bon point & ſains ſans cet exercice? Si la neceſſité s'attachoit à ceſte beſogne, ces perſonnes la n'eſpouſeroient pas ſi toſt leur breuiaire que la maladie, & pourtant ny auroit il pas tant de preſſe à courir les benefices comme nous voyons, comme s'il ny auoit pas moyen d'empeſcher vne ſi ample generation de ſemence, & meſme en eſmouſſer l'eſguillon par quel-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 125 sur 751

©BIU Santé

ques artifices. Il eſt bien vray, que ceux qui ſont ieunes, d'vne complexion ſanguine, iouiale, aymans les compagnies, ſingulierement des dames, ſe traictans bien, de bons vins & meilleures viandes, viuans en perpetuelle oyſiueté s'impoſent à eux meſmes vne neceſſité de ſe deſcharger de ceſte ſemence eſcumante & nuiſible, & croy veritablement que c'eſt de ceux là qu'on entend parler.

Eſt il vray que le coit ſoit dangereux, au coit de la Lune, & du Soleil?

IL y a quelque apparence. Auſſi n'eſt il pas raiſonnable que les valets diſnẽt quand leurs maiſtres ſont à table pour diſner, ou qu'ils ioüent auec leurs maiſtres. Les gouuerneurs de ce mõde ſublunaire ne s'en faſcheroient ils point, veu qu'il y a aſſez d'autre temps pour y vacquer? Ils ſont ſeulement deux iours ou enuiron en conionction par chacun mois. N'eſt il pas raiſonnable que l'on ferie ces deux iours la ſeulement pour y vacquer le reſte du mois? Cela n'eſt donc pas ſeulement raiſonnable, mais conuenable à la ſanté. Car en ceſte con-

ionctiõ lunaire les corps ſont enerués, ſans moüelle, ſans ſuc, ſans vigueur. I'ẽtends que toutes ces choſes ſont beaucoup diminuées, à raiſon dequoy il n'eſt pas ſeur de s'affoiblir encore dauãtage par le coit. Ie parle aux hommes principalement qui en reſſentent beaucoup plus d'intereſt que les femmes, couſines germaines de la Lune en tout tẽps. Si l'on faict grande difficulté de ſaigner en ceſte ſaiſon, encore que la maladie le deſire, auſſi doit on faire de ceſte beſogne où il y a vne grande perte d'eſprits.

Eſt il vray qu'vn clyſtere laxatif puiſſe exciter au coit, comme pluſieurs diſent auoir eſprouué.

IE n'en croy rien, s'il n'eſt beaucoup ſalé; car de tout ce qu'on y met ordinairement, il n'y a rien qui excite tant à ce jeu que le ſel, comme nous voyons és pigeons qui ſuiuent ſi volontiers les ſalines pour en manger, ou choſes qui aprochent de ce gouſt; ce qui à la verité les rend plus amoureux & ſalaces; de là meſme ſemble venir le mot de ſalace.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 127 sur 751

©BIU Santé

comme vſant beaucoup de ſel: de là viẽt auſſi qu'on defend le ſel aux Turcs, afin qu'ils ne ſoient encore plus lubriques, l'eſtans deſia aſſez de nature, puis qu'ils ont tant de femmes. Il ſe peut donc faire qu'vn clyſtere ayant beaucoup de ſel, eſtant longuement retenu, les parties ſeruantes à la generation qui en ſeroiẽt voiſines, ſeroient ſtimulées à la deſcharge, s'il y auoit quelque ample reſerue és vaiſſeaux que l'on appelle proſtates, & me perſuade que les femmes y ſeroient pluſtoſt incitées que les hommes, à cauſe que la matrice eſt ſituée ſur le dernier inteſtin, où ſe garde le clyſtere, moyennãt qu'elles fuſſent promptes à la deſſerre. Mais d'aſſeurer que les laxatifs diſſouts aux clyſteres puiſſent faire cela, il n'y a pas d'apparence: car quoy qu'ils ſoient picquans, & prouoquans la nature à ſe deſcharger, ce n'eſt toutes-fois que de choſes inutiles & nuiſibles comme ſont les excremens. Or la ſemence n'eſtant pas de ceſte nature, les laxatifs n'auront aucune action ſur elle, & en conſequence ne l'irriteront pas à ſortir, puiſque l'on veut qu'ils tirent les humeurs du corps par

familiarité de ſubſtance. Or n'en a on encore point deſcouuert aucun qui tire hors la ſemence par ceſte conformité.

COLERE.

Pourquoy les femmes ſont plus coleres que les hommes, & les malades que les ſains.

C'Eſt vn grand teſmoignage de l'infirmité des femmes & des malades, en ce qu'au moindre mouuement de choſe qui leur deſplaiſe ils s'aigriſſent, & ſe laiſſent tranſporter à ceſte paſſion. Mais la multiplication de l'humeur bilieuſe en l'vn & l'autre, n'en ſeroit elle point le ſubiect? n'en auroient ils point plus que les hommes, principalement les malades, en qui cet humeur ſurabonde ordinairement, & qui donne le branle à beaucoup de maladies. Outre que les femmes ſont ſouuent plus maladiues que les hommes, quand ne ſeroit que de leurs purgations menſtruales, qui les rend triſtes deuant & durant ces mouuemens lunaires, pour ne pas eſtre bien d'elles meſmes non plus que les malades.

©BIU Santé

D'où vient que les petits ſont communement plus coleres, & de meilleur eſprit que les grands.

SEroit-ce point que la nature a de couſtume de compenſer ce qui manque au corps de grandeur par vne meilleure conformation & temperature, és parties qui ſont cauſe des plus entieres actiõs? Car ie n'eſtime point vice d'eſtre colere & prompt, quand on ſe peut moderer. Ceſte pointe de ſentiment eſt grandement louable, en comparaiſon d'vne ſtupeur & peſanteur en ſes mouuemẽs. La colere eſt vn indice de bon eſprit, auſſi vont ils touſiours ou ordinairement enſemble. Ne ſeroit ce point auſſi, que les forces & facultez eſtans ramaſſées és petits hommes, ſeroient d'autant plus vigoureuſes que dilatées. Auſſi eſt il plus ayſé de gouuerner vne famille qu'vne cité ou vn royaume. Ie ne veux pas mettre en ieu ce que l'on reſpond ordinairement, que les petits ſont plus colerez pour auoir le cœur plus prés du fiel, car il faudroit tirer en conſequence que le fiel feroit la colere, &

que ceux qui en auroient dauantage ſeroient auſſi plus coleres que les autres: à quoy il me ſeroit difficile d'acquieſer, encore que ce ſoit l'opinion commune, dont ie reſerue la preuue contraire en quelque autre endroit. Il me ſuffira de dire icy qu'il y a grande difference entre la ſimple colere, paſſion ſoudaine, & marque d'vn vif eſprit; & vn couroux ou tranſport qu'on ne peut arreſter & contenir, indice de foibleſſe & peu de conſtance, tel que l'on void és perſonnes craintiues, malades, & au ſexe feminin; de là vient qu'à bon droit les peut on tenir pour eſtre plus ſuiets au tranſport de colere qu'à d'autres.

S'il eſt bon à gens replets & endormis, de ſe courroucer fort ſouuent, & aux impudens d'eſtre contriſtés?

C'Eſt choſe tout à faict contre nature de paſſer d'vn eſtat contraire à vn autre ſoudainement, le tranſport de colere ſouuent reiteré, outre qu'il rend vne perſonne facile à ſe couroucer, qui n'eſt pas vn petit vice, il multiplie la bi-

©BIU Santé

le, qui en quelque corps que ce ſoit ne peut que nuire de ſon abondance. C'eſt vn venin qui facilemẽt prend feu, & gaſte tout où il s'eſpand, c'eſt pourquoy il n'eſt pas bon de le remuër ſi ſouuent. Car vn corps endormy & ſi peſant en deuient à l'heure du tranſport plus leger & actif, cela ne durera guere, l'habitude de ſon corps n'en ſera guere chãgée, ſi ſera bien ſon ame, qui de pacifique deuiendra querelleuſe, & touſiours preſte à frapper. Car la colere ne va guere ſeule. Outre que les veines qui ordinairement ſont petites & eſtroites en ces gens replets, courent fortune de rompre par ceſte agitation furieuſe. C'eſt pourquoy il eſt meilleur de chercher quelque expedient plus commode pour les deſgraiſſer : comme auſſi ie ne ſerois pas d'auis, que les impudens fuſſent reduicts à vne moderation par la grande triſteſſe, qui eſt tant nuiſible à vn corps boüillant de ſa nature. I'aimerois mieux luy faire cognoiſtre ſon impudence par la honte, laquelle ſeroit vn moyen de le faire ſortir de ceſte extremité, plus commode que de le ietter en vne autre plus à craindre : de meſme

en voudrois je faire à vn trop gras endormy, le reſueiller d'affaires importantes, luy donner du ſoucy, & luy faire pratiquer les moyens d'emmaigrir, que i'ay eſcript ailleurs.

CONCEVOIR.

Eſt-il vray que la femme ne conçoiue ſi elle piſſe bien toſt apres la copulation?

CEla n'y faict rien: car le conduict de l'vrine ne vient pas du lieu où ſe reſerue la ſemence, attirée ou proiettée: ce conduict eſt au col de la matrice, voire en ſa premiere chambre (s'il faut ainſi parler) de ſorte que l'vrine ne peut rien enleuer de ce qui ſera au dedans ou fort proche de la matrice, pour la diſtance de l'vn ou de l'autre.

D'où vient que les femmes bien ſaines & fort gaillardes, ne peuuent conçeuoir, & au contraire pluſieurs mal ſaines, & preſque touſiours malades font beaucoup d'enfans?

©BIU Santé

LA conception ne ſe faict touſiours par vne entiere ſanté du corps. Il ſuffit quelquesfois que la matrice ſoit diſpoſée comme il appartient, & qu'elle reçoiue ce qu'elle deſire. Auſſi ne peut on pas tirer en conſequence, que l'apparence exterieure de ſanté, face que toutes les parties du corps ſoient diſpoſées comme il faut, pour faire chacune à part les fonctions qui leur ſont particulieres. Car il y en a en nous qui ſont tout à faict neceſſaires à la vie, ſans leſquelles on ne peut viure: les autres ſont vtiles ſeulement, dont on ſe paſſeroit bien pour viure, encore que moins plaiſamment & fructueuſement. Or la matrice ayant eſté faicte pour deux fins, ſçauoir pour la generation & pour purger le corps de la femme; il ſe peut faire qu'vne femme viura ſans que la matrice ſoit employée à l'vne ou à l'autre, voire à toutes ces deux fonctions. Ainſi eſt il de quelques autres parties qui ne ſont pas tout à faict neceſſaires à la vie: de là peut on colliger, que la matrice peut eſtre ſaine en vne femme infirme d'ailleurs, pour accomplir ce à quoy elle eſt deſtinée: & malade auſſi à vne

autre qui aura le reſte apparẽment ſain, qui ſera cauſe ſuffiſante d'empeſcher la conception. Ie ſçay bien que ceſte partie a vne grande affinité auec beaucoup d'autres, & qu'elle les peut tirer à compatir à ſon infirmité, comme ont quelques autres auec elle : mais des legeres cauſes qui ne ſe font pas paroiſtre, & d'autres meſme plus fortes, qui n'ont pas grand raport l'vne à l'autre, ne peuuent pas empeſcher qu'vne partie ne face ſon deuoir, l'autre eſtant incommodée. Dauantage, l'on pourroit encore dire, que celle qui eſt bien gaillarde & ſaine, penſant auoir pluſtoſt des enfans, ſe mettroit trop ſouuent au meſtier, où elle gaſteroit tout. Car en cecy ceux ou celles qui en font le moins trompent leur compagnon, vne ſemence bien digerée eſt beaucoup plus propre à faire de beaux enfãs, qu'vne aqueuſe & eneruée : c'eſt pourquoy auſſi vne femme maladiue, à qui l'on ne touche pas ſouuent, eſtant au reſte ſaine du bas, en fera pluſtoſt qu'vne autre. Or il y a beaucoup de particularitez qui ſont neceſſaires à faire des enfans, qui rendroient ce diſcours trop long à vuider, qu'il

©BIU Santé

vaut mieux icy taire pour les dire à l'oreille. Car peut eſtre pourroient elles offencer les dames trop delicates.

COMPLEXION.

Eſt-il vray que de ſept en ſept ans on change de complexion?

IL eſt certain que la premiere trempe que nous auons de nature, & de naiſſance, nous la gardons toute noſtre vie, mais non pas entiere: il y a certaine eſtenduë où elle ſe peut pourmener au deçà & au delà, ſelon la nourriture & education diuerſe qu'elle rencontre, & ſelon la diuerſité des aages. C'eſt pourquoy ce n'eſt pas ſeulement de ſept en ſept ans, que l'on ſe peut apperceuoir de ce changement: mais bien plus ſouuent ſelon les accidens qui s'attachent à nous, en ſorte qu'il ſemble quelquefois que nous ne ſoyons plus nous meſmes. Ce pendant ce changement tant frequent ne ſe faict pas en la racine, ce ne ſont que conditions qui nous donnent quelque couleur autre que nous n'auons pas, de ſains nous deuenons malades, & au contraire de coleres pacifiques,

fiques, de volages diſcrets, & ainſi des autres qualitez paſſageres. Nous auons beau faire, nous tenons touſiours à ceſte premiere racine, qui nous donne & fournit des ſemences de ſa condition & premiere trempe; elle nous laiſſe bien eſcarter, mais nous tenons à elle par vn filet, (comme l'oyſeleur tient ſon oyſeau) pour nous rappeller à ſoy, quand nous nous voulons trop eſloigner d'elle. Il eſt toutesfois veritable que de ſept ou de dix ans, nous nous apperceuons plus de ce changement, quand nous nous comparons à l'eſtat, où nous auons eſté. Mais non pas que ceſte reſolution de temps y apporte manifeſtement & ſoudainement quelque inſigne mutation. Car nous changeons continuellement comme le Cameleon, ſelon les obiects diuers & puiſſans, qui nous peuuent alterer non ſeulement au corps, mais és puiſſances paſſiues de l'ame, qui sõt tellemẽt vnies & agglutinées enſemble, que l'vn ne peut eſtre esbranlé que l'autre ne le ſoit auſſi: mais ne tombent tout à faict que par la mort.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 137 sur 751

©BIU Santé

Que chacun doit cognoiſtre ſa complexion.

VOicy l'vn des plus grands ſecrets de la medecine tant pour l'ame que pour le corps: ſi l'on ne cognoiſt ſes deffaux, il eſt bien difficile qu'vn autre en aye quelque ſcience. Ainſi eſt-il de ce qui approche de la perfection. Si on ne ſçait iuſques où ſe peut eſtendre le pouuoir, difficilement ſe pourra-on moderer eſtãt esbranlé, de ſorte que le moyen de ſe conſeruer en bon eſtat, c'eſt de prendre garde & s'eſtudier à le cognoiſtre: afin que s'il arriue que l'on s'ẽ retire, on n'attende pas vne trop longue diſtance qui s'auoiſine de la mort. Ie ſçay bien qu'vn medecin par la conſideration des actions communes qui sõt de l'homme en general, pourra voir aucunement combien elles ſont diſtantes de ceſte chauſſeure, cõmune à tous: mais non pas d'vne particuliere complexion, s'il ne l'aprend de ſon malade, qui doit eſtre d'autant plus curieux de l'obſeruer, tant pour ſoy que pour la donner à cognoiſtre à ſon medecin, afin qu'il le

traicte non comme homme en general: mais comme Pierre ou Iean en particulier, & qu'il adapte les medicamens ſelon l'eſtat auquel il ſera tombé, ayant eſgard à celuy dont il eſt decheu. S'il y a quelque partie infirme de nature ou par accident, il la doit touſiours auoir pour ſuſpecte, & y prẽdre garde ſur toutes les autres, qui ont plus de force de ſe maintenir, & ſe perſuader que quand il n'y a que redire en vn corps, s'il vient neantmoins à eſtre abatu, il faut auoir la cauſe grandement ſuſpecte pour ſa valeur & force, ayant bien peu terracer vn corps ſi bien compoſé. Ou croire que pluſieurs cauſes ont fait partie pour le ruiner: c'eſt pourquoy ſe cognoiſſant en ce qui eſt de ſa force & infirmité, il ſe tiendra ſur ſes gardes de toutes parts, pour ſe preualoir à l'encontre des iniures qui tomberont en ſa cognoiſſance, & par ce moyen viura plus ſainement, & où il n'aura peu reſiſter à la violence de la cauſe maladiue, il fera entendre au medecin, de combien il ſera deſcheu de ſon embonpoint paſſé, luy racontant ſes façons de viure, ſes deportemens, affections, inclinations naturelles au

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 139 sur 751

©BIU Santé

boire, au manger, à l'exercice, aux veilles, au dormir, & en toutes choſes qui ſeruent à l'entretien de la ſanté, ou qui la peuuent alterer : de là vient que le Medecin qui aura cogneu le malade en ſanté, eſt plus propre à le traicter qu'vn autre qui ne l'aura iamais conuerſé.

CONSTIPATION.

D'où vient qu'aux fievres tierces le ventre eſt communement conſtipé?

CEla viendroit-il point de ce que la bile (qui ſert ordinairement d'eſguillon à la matiere fecale, laquelle ſe reſpand dedans l'inteſtin affamé) eſt retenuë pour ſeruir de matiere à la fievre: & à ceſte occaſion, ceſte matiere manquant d'eſguillon (ou pluſtoſt la nature ſenſible de l'inteſtin) demeure ſans ſe vuider? Ou bien qu'en ceſte fievre la meſme bile eſtant vuidée par les vomiſſemens, il n'en demeure plus tant pour chaſſer & arrouſer les excremens? Ou que le foye ſeroit tellement eſchaufé de ce feu fievreux qu'il tireroit à ſoy ce qui

©BIU Santé

eſt de liquide dedans les inteſtins pour temperer ſon ardeur, que de là les excremens en demeureroient à ſec, & partant mal propres à eſtre chaſſez dehors?

S'il eſt meilleur d'eſtre conſtipé, que d'auoir touſiours le ventre fort laſche.

LA conſtipation, & la trop laſche molleſſe du ventre viennent ordinairement de cauſes contraires. La premiere, quand les vertus cuiſante, retentrice & ſeparante ſont fortes : l'autre quand elles ſont debilitées, ou tout à faict abatuës en leur force; l'eſtomac, le foye & leurs parties voiſines ne perdent point temps, elles trauaillent continuellement chacun à ſon office, le tout ne tendant à autre fin qu'à faire profit de l'aliment tant pour ſoy que pour le public, & ſeparant le bon du mauuais, chaſſer l'inutil & le ranger à part. Or quãd ces facultez ſont debiles, le corps ne ſe nourrit pas, l'aliment ſe cuit mal, ne ſe peut auſſi retenir long temps, ny ſeparer le bon du mauuais : de là viennẽt les flux de ventre, principalement

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 141 sur 751

©BIU Santé

lienteriques & autres, où l'on ne void qu'indigeſtion & mauuaiſe odeur. Pour les autres flux qui arriuent par la deſcharge de toutes les parties du corps, ou par la malice de l'excrement, ou par tous deux enſemble, nous les rangeons à part, comme ne les voulans icy mettre en auant; mais ſeulement ce qui eſt des excremens de la premiere concoction: à l'occaſion deſquels on recherche tous les moyens de rendre ce ventre laſche par medecines, clyſteres, ſuppoſitoires, ou par quelque autre artifice, vſans de choſes qui relaſchent les facultez de l'eſtomac: comme ceux qui à cét effect marchent les pieds nuds, ſur les choſes froides, ou ſe precipitent à la peur (cõme l'Italien de Bocace) ou aualent de l'huile, & autres moyens qui ruinent encore plus le corps que ne feroit l'vſage des lauemens: dautant que par ces moyens ils font laſcher priſe à l'eſtomac auant que ſa viande ſoit digerée, duquel l'action premiere eſtant empeſchée ou diuertie, ne ſe peut commodement reparer ailleurs. Il eſt donc ayſé à voir que la conſtipation eſt vne action de vigueur, vn teſmoignage de force

naturelle, pluſtoſt que ſigne de quelque maluerſation entiere. Ou au contraire la lubricité du ventre ne teſmoigne que trop, les forces naturelles tant de l'eſtomac que du foye eſtre relaſchées. Il ſuffit pour garder quelque meſure en ces extremités que de iour à autre, ou a peu prés, les excremens du vẽtre reſpondent à la quantité de la viande, en conſiſtance plus dure que molle.

CONTRAIRES.

Deux cauſes contraires, peuuent elles produire vn meſme effect?

POurquoy non, comme vne meſme cauſe peut auſſi produire diuers effects, voire cõtraires ſelon la diſpoſitiõ des ſuiets. Par exemple, la pleureſie ſe peut faire par vne cauſe froide, & par vne chaude, par fluxion de quelque humeur froide & pituiteuſe, & par vne eruption de ſang ſorty hors des veines, s'amaſſant & ſe pourriſſant en la pleure ou membrane des coſtes. Au contraire vne meſme cauſe produira diuers effets, comme la bile eſpanduë en l'eſtomac, y produira des vomiſſemens, & diffuſe

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 143 sur 751

©BIU Santé

aux inteſtins, vn flux de ventre.

CONTAGION.

D'où vient qu'vne maladie contagieuſe ſe prend pluſtoſt d'vn vieux à vn ieune qu'au contraire?

CEla ne viendroit-il point de ce que les pores & conduicts ſecrets des plus ieunes ſont plus ouuerts, par leſquels entre plus facilement la contagiõ. Ioinct que la chaleur des ieunes eſt grandemẽt attractiue, en comparaiſon des plus vieux: dauantage la cauſe s'eſtant renduë forte en vn corps dont le cuir n'eſt pas tant tranſpirable, infecte l'air auec plus de violence, ſortant à l'eſtroit par l'expiration des poulmons, & s'eſtend meſme plus loin, que ne feroit pas en vn plus ieune, dont l'habitude eſt tranſpirable de toutes parts: & c'eſt vne des cauſes, qui faict que les lepreux ne ſont pas ſi toſt atteins de peſte que les autres, par ce que leur cuir eſt ſi dur & calleux qu'il ne peut rien, ou peu admettre de contagieux: de ſorte que les ieunes demeurent bien plus ouuerts de leur part, & attirans meſme à eux de

leur chaleur la contagion des vieux, qui sõt beaucoup plus couuerts, & deſquels elle ſort en plus grãde quantité, & auec plus de violence par l'expiration, puis qu'il s'en vuide peu en eux par la tranſpiration.

Si les fleurs blanches des femmes ſont contagieuſes, en ſorte qu'vn homme en puiſſe prendre la piſſe chaude?

ENcore que les fleurs blanches ayẽt ordinairement pour matiere vn ſang corrompu, ou en tout le corps, ou en la matrice affligée: neantmoins la ſemence pareillement viciée & coulante par la foibleſſe des vaiſſeaux ſpermatiques, peut bien entretenir ce flux, & qui ſeroit d'autant plus dangereux, que la ſemence corrompuë eſt plus pernitieuſe que le ſang, nonobſtant qu'elle en ſoit faicte: car elle a changé ſa nature de teſticule & vaiſſeaux ſpermatiques: de ſorte qu'elle pourroit bien auoir acquis tel degré de malice pour la communiquer à l'homme par l'entremiſe de la chaleur, conçeuë en l'agitation du coit, que ſa ſemence s'en pourroit auſſi

©BIU Santé

corrõpre, voire meſme produira quelques vlceres en la verge de l'homme, qui ne ſeroit pas fort ſain d'ailleurs. Ce qui n'arriueroit pas ſi toſt d'vne ſanie, produite de ſang mẽſtruel: encore qu'il en puiſſe bien faire autant, s'il rencontre de la diſpoſition en l'homme, ou s'il s'y frotte ſouuent. Car ſi l'õ a recogneu autrefois ce ſang menſtruel tant pernicieux, ceſtuy cy le peut bien eſtre dauantage, coulant ordinairement & hors de ſaiſon. Or encore que les fleurs blãches puiſsẽt eſtre cõtagieuſes à cauſe de leur grande malice: neantmoins i'eſtime qu'il y en a de plus malignes que les autres: comme ſont celles qui procedent des rouſſes & grandement colères, quand elles viennent à reçeuoir quelque inſigne alteration.

COQ.

Qu'eſt ce qui peut inciter le coq à chanter la nuict à heures tant reglées.

ON dict que c'eſt vn animal ſolaire, & qu'il a vn ſi grand rapport au mouuement du Soleil, que lors qu'il

commence à ſe rapprocher de nous, ſur la minuit il s'en eſioüit en chãtant. D'autres diſent qu'ayant faict ſa digeſtion enuiron ce temps là, il s'eſueille & ſe trouuant plus gaillard, en chante d'aiſe. Tous me sẽblẽt en ceſte obſcurité auoir quelque apparence de verité. Mais n'auroit il point plus grand rapport à quelques autres aſtres, comme à Mars courageux & fier comme luy, qui ſeroit lors ſur noſtre hemiſphere, luy enuoyant ſes influences, qui les reſſentant en chanteroit d'aiſe, pluſtoſt qu'il ne reſſentiroit le Soleil qui n'a aucune action ſur ce qui en eſt tant eſloigné. Les fleurs ſolaires ne s'eſpanoüiſſent qu'en ſa preſence, pourquoy le coq s'eſioüiroit il en ſon abſence, encore qu'il s'aprochaſt de nous le reſſentiroit il de ſi loing? Ne pourroit il pas auſſi auoir quelque conuenance auec Venus, puis qu'il eſt tant amoureux, qu'il peut ſatisfaire à quinze poules? en ſorte qu'il feroit feſte à l'vn & à l'autre aſtre, dont il reſſentiroit auoir les influances preſentes & fauorables. Or ce qui faict que le coq chante ſi ſouuent de trois en trois heures ou enuiron: cela pourroit venir

©BIU Santé

auſſi du notable changement, que ces aſtres feroient de maiſon à autres ayans paſſé d'vn ſigne à vn autre.

CORNES.

Pourquoy les animaux à cornes, n'ont point de dents en haut, & pourquoy ils ruminent.

LEs cornes ſont faictes d'vne matiere excrementeuſe, qui part non ſeulement du ſang, mais du reſte de la troiſieſme concoction qui ſe faict ès parties: & ce pour ſeruir de defence à l'animal, & pour eſpurer leurs corps de tels excremens. Or les animaux à corne n'ont point de dents en la machoire ſuperieure, à cauſe que ce n'eſt qu'vne meſme matiere des dents & des cornes, diuerſifiées toutesfois ſelon le lieu où elle eſt inſerée de la nature; eſtant donc conuertie en cornes, & les dents hautes ne leur eſtans pas autrement neceſſaires à cauſe qu'ils ruminent, & remaſchent ce qu'ils ont deſia mangé; c'eſt pourquoy ces dēts leur ſeroiēt inutiles; dauantage ne ſe trouueroit pas aſſez de matiere pour y ſatisfaire.

Pourquoy les chevres qui n'ont point de cornes, ont plus de laict que les autres?

ON tient auſſi que la meſme matiere des cornes ſe tourne en laict: mais il ſemble qu'il y aye bien peu d'apparence, attendu le peu de matiere qui eſt employée à faire des cornes, & la grande quantité de laict qui ſort des chevres. Il me ſemble donc qu'il vaudroit mieux dire que la matiere des cornes, demeurant au ſang le rendroit plus ſubtil, plus coulant, & de ſubſtance plus rare: en ſorte qu'il s'eſtendroit dauantage pour en faire du laict en grãde quantité.

Pourquoy entre tous les animaux à corne, les femelles n'ont point de cornes, excepté les vaches & les chevres?

SEroit-ce point à cauſe que les femelles eſtant de plus douce nature que les maſles, n'auroient que faire de ces armes offenſiues, comme n'ayant pas

©BIU Santé

le courage de s'en ſeruir? Ou afin que ces cornes ne viennent à les empeſcher en la queſte de leur nourriture, & de celle de leurs petits par les haliers & broſſailles. Ou pluſtoſt que ceſte matiere de corne ne ſe ſepare pas du ſang des femelles, afin de ſubtilier & augmenter leur laict (comme nous venons de dire) & les ſeules vaches & chevres en auroient, contre l'ordinaire des autres, à cauſe qu'elles ont de la matiere aſſez ſuffiſamment pour les cornes, & pour la quantité du laict, par ce qu'elles mangent beaucoup & à leur aiſe ſans interruption: ce que ne font pas les autres, qui ne ſont pas touſiours en chaſſe, & preſque touſiours en crainte, principalement les ſauuages.

D'où vient que les cornes ne tombent point aux cerfs chaſtrez comme aux autres, ny les plumes aux chapons comme aux coqs?

CEs matieres excrementeuſes, que nous auons dict ailleurs eſtre matiere de corne & de poil aux cerfs & autres animaux à corne, ce ſont les

meſmes qui nourriſſent & entretiennẽt les plumes des oyſeaux. Mais elles ſont viuement pouſſées dehors par la vertu des teſticules, la preſence deſquels faict vne ample generation & ſeparation de ces excremens : c'eſt pourquoy les cerfs non chaſtrez en produiſent tant pour entretenir leur rameure (qui ſont leurs armes & ornement) que force eſt qu'elles tombent tous les ans pour en produire de nouuelles, autrement croiſtroient demeſurement, comme auſſi les plumes aux oyſeaux. A ceſte occaſion eſtãs chaſtrez, il ne leur en reſte que pour leur vſage, qu'ils gardent ſans tomber, tout ainſi que la matiere des dents eſtãt copieuſe aux enfans, que leurs premiers tombent pour faire place à ceux qui pouſſent de nouueau.

Pourquoy eſt-ce qu'on appelle cornards les maris des femmes impudiques.

SEroit-ce point à cauſe que leurs femmes & leurs amoureux parlans ſouuent d'eux en leur abſence, craignans d'eſtre ſurpris, les oreilles leur peuuent bien corner (comme l'on dict.)

©BIU Santé

Ou pluſtoſt par ce que leur entendemẽt & leurs yeux ne voyent qu'au trauers de la corne obſcure & trompeuſe, ne pouuans à ceſte occaſion deſcouurir les ruſes feminines, comme s'ils eſtoient enfermés en vne lanterne encornée.

CRACHER.

Si c'eſt ſigne de grande ſanté, de ne cracher ne moucher.

LE cracher & le moucher, ce ſont à la verité bons ſignes d'vne mauuaiſe cauſe, ou pluſieurs enſemble: ſi le cerueau n'auoit point d'autres excremens que ceux qui ſe peuuent reſoudre, ou tourner en cheueux, ou en craſſe, ce ſeroit vn teſmoignage d'vne tres bonne temperature: & que les excremens les plus liquides, ſe reſoudiſſent en ſueurs, ou inſenſiblement, ce ſeroit à mon iugement ſigne d'vne ſanté accomplie, en ce qui touche le cerueau, ſans tirer en conſequence le reſte du corps. Mais auſſi, ſi le cerueau n'auoit pas ce pouuoir de ſe deſgager des excremens qu'il engendre tous les iours en grand nõbre, alors ne moucher & cracher luy ſeroient vn

preſage

preſage, & aux autres parties auſſi d'imminente maladie: de façon que moucher & cracher, eſt autant de deſcharge d'vn cerueau mal edifié en ſoy ou d'ailleurs, & en ce cas c'eſt vn teſmoignage de ſanté conditionnelle & non abſoluë.

CRAINTE.

S'il faut craindre tout ce qui peut arriuer par ce qu'il arriue à beaucoup.

NOus ne ſerions par ce moyen iamais hors de crainte, & ſi nous attirerions à nous le malheur auant ſon temps par la crainte. Car la mort & le mal ſuiuent volontiers ceux qui les craignent, & fuyent ceux qui les desfient. La crainte eſt celle qui incorpore tous les maux auec nous, ſi nous en ſommes vne fois ſaiſis: & s'il eſt bien difficile de faire deſloger cét hoſte maupiteux. Au contraire l'eſperance eſt la vie des hommes, ſans laquelle on n'entreprend iamais rien: & ſi dauanture nous faiſons quelque choſe, il eſt fade, & comme ſans ame, ſi l'eſperance ne luy donne

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 153 sur 751

©BIU Santé

le luſtre. Or la crainte eſtant vne paſſion grandement ſeruile & nuiſible, doibt eſtre eſtouffée à ſa naiſſance : & pour ce faire, il ſe faut perſuader que les maux d'autruy ne nous doiuent arriuer, & paſſer en nous que par vn reſſentiment pitoyable que nous deuons auoir les vns des autres, taſchans à les amender en autruy de noſtre pouuoir, par vn ſecours naturel : neantmoins faut prendre garde d'euiter les cauſes de ſemblables malheurs auec prudence & ſans les apprehender.

COVCHER.

Eſt-il vray qu'vn ieune homme, vieilliſt pluſtoſt de coucher auec vne vieille, & la vieille raieunit de coucher auec vn ieune homme?

CEla eſt credible, moyennant qu'il n'y aye point de ialouſie de la part de la vieille. Car vn ieune homme & gaillard, voyant le peu de raport qu'il y a de ſon aage, à celuy de ſa femme vieille, ſe faſche de s'eſtre engagé à ce marché, où il y a leſion, quelquesfois

de plus de moitié : en ſorte que l'ennuy qu'il ſe donne, le rend triſte, luy faict chãger ceſte premiere gaillardiſe à l'humeur de ſa vieille, craignant qu'elle ne deuienne ialouze. Or eſtant ainſi forcé en ce changement, ſa ieuneſſe ne dure guere, & vieillit incontinent. Outre que les vieilles, fines & ſouuent plus auides d'accollades que les autres, vſent trop liberalement d'vn ieune homme pour deux fins, ſçauoir pour ſatisfaire à leur plaiſir, & pour oſter aux ieunes hommes le deſir de ſe pouruoir ailleurs. Ie vous laiſſe à penſer ſi ce n'eſt pas pour toſt vieillir : & au contraire ſi la vieille ne rajeunira pas, viuant contente ſelon ſon deſir, ayant à commandement vn ieune homme qui permettra qu'elle l'attache à ſa ceinture i'adiouſte encore que l'enbompoint d'vn ieune homme eſt gaſté par la contagion du ſang menſtruat retenu en la vieille, la malice duquel ſe faict paroiſtre par la reſpiration : de là vient qu'à bon droict on defend de faire dormir les ieunes enfans auec des vieilles femmes.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 155 sur 751

©BIU Santé

COVSTVME.

Si c'eſt bien faict en toute action, d'alleguer pour garand la couſtume.

C'Eſt à la verité vne autre nature que la couſtume, & peut-on, ſoit à bien, ſoit à mal difficilement l'oſter, ſans vn notable intereſt : mais que cela ſoit ſuffiſant pour s'y laiſſer emporter toute ſa vie, il me ſemble eſtre vn abus. Il ſe faut porter à vne couſtume, comme à vne condition naturelle ou à peu prés. On ne corrige pas ſes defaux tout à coup, cela ſeroit trop eſtrange: vn arbre qui ſe laiſſe pancher d'vn coſté, peut eſtre redreſſé de bõne heure auec quelque petit artifice : auſſi peut vne mauuaiſe couſtume : mais il y faut proceder lentement, ſi on la recognoiſt defectueuſe. Il eſt bon & beau, de voir les choſes bien faictes. Toutes choſes doiuent tendre à ceſte regle de droicture & equité, où l'excez & le defaut ſe doiuent rapporter. Ie ſçay qu'il eſt difficile, mais non pas impoſſible quand on y veut apporter les doux moyens, la volonté & la patience. L'aage nous deſ-

robe bien la couſtume inſenſiblement & par force. Car tel ſe plaiſoit à vne choſe eſtant ieune, qu'il vient à hayr eſtant vieil: pourquoy n'en ferons nous autant de gayeté de cœur & propos deliberé.

Si c'eſt mauuaiſe couſtume, d'eſtre purgé ou ſaigné tous les ans, & ſi cela apporte neceſſité de continuer.

SI la nature ne nous monſtroit cõme il faut faire en cecy, nous demeurerions en plus grande doute ſur ceſte queſtion. Car tous les iours elle trauaille pour oſter par tous les endroits du corps ce qui eſt ſuperflu comme les excremens fecaux, les vrines, ſueurs, crachats, craſſe, poils, ongles, & quelquefois des vomiſſemens de bile, pituite, & melancholie. Quand elle ſe ſent trop chargée de ſang elle en vuide par le nez, hemorroïdes, & aux femmes bien ſaines par le conduict naturel, & tous les mois: de façon qu'à ſon imitation où nous la voyons manquer en ceſte ſeparation, c'eſt bien à propos de luy ayder par quelque artifice tiré de la ſuf-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 157 sur 751

©BIU Santé

fiſance des Medecins. Car l'vn de ces moyens manquant il faut ſouuent ſuppléer par vn autre, & faire que la nature pareſſeuſe ou empeſchée en ſes fonctions ſoit rẽduë libre & vigilante à ſes affaires: & où l'obſtacle ſeroit trop grãd, & que ſeule n'y pourroit pas vacquer, il eſt expedient de luy aider, luy faiſant le chemin, ou la ſtimuler de telle façon en ſon aſſoupiſſement, qu'il luy reſſouuienne de ſon deuoir, ſoit par purgatiõ (que l'on appelle) ſoit par la ſaignée, auec l'aduis de quelqu'vn qui entende le defaut de la nature. Mais comme il arriue ſouuent aux animaux, pour auoir receu quelque baſtonnade, ou autre iniure de quelqu'vn, il leur en reſſouuient quand ils voyent la cauſe preſente. Ainſi peut faire la nature qui nous gouuerne, laquelle au reſſentiment qu'elle a de la plenitude, où autrefois elle s'eſt veu engagée, ſe ramentoit l'eſguillon qui l'en a deueloppé, auquel elle s'attend, ſi elle eſt encore engourdie, & permettra quelque fois pluſtoſt l'iniure de la plenitude & du fardeau accouſtumé qui l'accable, pour la familiarité qu'ils ont enſemble, que de ſe roidir

pour en faire vuidange d'elle meſme. C'eſt pourquoy il faut encore retourner au piqueur, pour luy faire reſſentir le tort que luy faict ſa propre engeance. Que ſi elle prend ceſte habitude, & qu'elle demeure ſouuent en ceſte letargie, il faut de neceſſité recommencer à l'eſueiller auant que la violence de ſon engeance maligne l'eſueille à ſes deſpens.

COVVERTVRE.

Si c'eſt bien dict, ce dont couuert en hyuer as eſté, ne le deſpoüille en eſté.

I'Eſtime que cela ſe doit prendre pour aduis que l'on donne aux vieillards ſeulement. Car ce ſeroit mal à propos, d'eſtoufer la chaleur naturelle des ieunes gens, par vne meſme ſorte de couuerture & d'habits, puiſque la chaleur eſtrangere la diſſipe grãdement, qui en cét aage eſt boüillante & appareillée à fuir ſi elle n'eſt retenuë par quelque fraicheur exterieure qu'ils cherchent de tous coſtez. Ce n'eſt pas de meſme des vieillards qui ſont en leur hyuer perpe-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 159 sur 751

©BIU Santé

tuel, de qui la chaleur eſt petite en toute ſaiſon, pour laquelle conſeruer il eſt expediẽt de la fomenter par les meſmes habits d'hyuer qu'ils ne doiuent pas abandonner de loing, pour s'en ſeruir à leur commodité autant comme ils les pourront endurer.

Pourquoy ſe couure-on tant en dormant?

SOit de iour, ſoit de nuict on entretient volontiers la chaleur naturelle en tel degré, qu'elle ne paſſe point la mediocrité ſoit en l'excés ſoit au defaut. Or la chaleur naturelle ſe retirant au dedans lors que l'on veut dormir, pour ſeruir aux actions d'vne vie vegetante & vitale, afin que l'autre faculté qui eſt ſenſitiue & volontaire ſe repoſe, c'eſt pourquoy l'on ſe couure pour conſeruer ceſte chaleur. Dauantage, ſi c'eſt de nuict, c'eſt pour parer l'iniure, qu'on pourroit receuoir du ſerain, qui penetre par tout, voire iuſques dedans les cabinets, s'il n'y a du feu qui ſoit capable de repouſſer ou corriger ſon impreſſion.

CRIER.

Peut-on ouïr crier l'enfant dés le ventre de la mere?

SI l'on entend cecy du temps auquel l'enfant eſt renclos en la matrice biẽ fermée, il ne ſe peut entendre: car il ne reſpire point du tout, ſon poulmon ne luy ſert de rien alors, il ne reçoit aucun air de dehors, la matrice eſtant ſi exactement fermée durant la portée de l'ẽfant: & ſi l'air que la mere reſpire ne le touche point ſi ce n'eſt par l'entremiſe des arteres. Or dautant que pour crier il faut reſpirer & expirer: c'eſt pourquoy on ne le peut entendre, auſſi ne crie-il pas. Mais ſi on entend parler du temps de la naiſſance où la matrice eſt ouuerte, & qu'il eſt ſur le poinct de ſa ſortie, il peut commencer de ce temps là à reſpirer, & le peut on entendre crier s'il eſt à la porte, ou bien la teſte eſtant paſsée, qui ordinairement vient la premiere. Ainſi le pourra-on ouyr crier au ventre de la mere, & non autrement.

©BIU Santé

DELICAT.

Eſt-il vray que gens delicats, ſont ſur le pont aux aſnes de ſanté.

IE'Appellerois volontiers le pont aux aſnes, l'ignorance, pour faire valoir la verité de ce prouerbe. Car les perſonnes delicates & fluettes, ne peuuent ſçauoir ce qui eſt de ſanté, parce qu'ils ſont abatus de maladie à la moindre occaſion. Ils ſont percez à iour à tout propos, n'eſtans pas à l'eſpreuue des plus legeres iniures qui leur viennent de dehors, c'eſt pourquoy ils ſont plus malades que ſains. Seroit-ce point auſſi que le pont aux aſnes eſt vn lieu de douleur. Car ils ne ſont pas pluſtoſt deſchargez qu'on les recharge, & ſont en perpetuelle confiture de peines, pour leſquelles ils ne peuuent ſçauoir ce que c'eſt de repos, non plus que les delicats, qui ne ſont pas pluſtoſt hors d'vn mal qu'ils rentrent en vn autre, & par ainſi ne ſçauent que c'eſt de ſanté, Seroit-ce point encore qu'on les aduertit que les eaux (hieroglyfique de miſeres, ſur

leſquelles ſont faicts les ponts) ſont biẽ proches d'eux : & pour ce doiuent eſtre en continuelle crainte de tomber dedans, comme n'eſtans pas en telle aſſeurance que ſur la terre ferme, que i'appelle conſtante vigueur & plenitude de ſanté, interdicte aux delicats.

Pourquoy eſt-ce que les perſonnes blanches ſont plus delicates?

SEroit-ce point à cauſe que leur blancheur tiẽt plus de l'element de l'eau, blanche de ſa nature, & que leur compoſition panche ſur ſa qualité coulante & variable, ne demeureroit pas ayſément en cét eſtat pour la moindre cauſe eſtrangere qui ſuruiendroit. Or que la blãcheur eſt vne couleur ſuſceptible de toutes les autres, ſeroit auſſi la butte des accidens contraires, & dautant plus ſuiette à quelque mixtion à cauſe de ſa ſincerité.

Si la nourriture trop delicate corrompt l'eſprit.

IL y a grande differẽce entre vne nourriture delicate & curieuſe : auſſi produiſent elles diuers effects. La delicate

©BIU Santé

eſt eneruée, qui ne reçoit point de contradiction, & fort peu d'inſtruction. Ceux qui les gouuernent leur monſtrẽt bien le chemin de la vertu: mais bien ſouuent ne le veulent pas ſuiure: & ainſi les gouuerne on comme ils veulent, on craint de leur deſplaire, & ſont maiſtres d'eux meſmes. S'ils ſe portent au bien, ils ont cela de nature, & rarement arriue qu'ils facent profit de cét aduãtage: parce que la vertu ſe parfaict en la difficulté & au cõtraſt. S'ils font mal, ce n'eſt que l'ordinaire. Mais la curieuſe nourriture eſt toute autre; on n'y laiſſe rien paſſer qui puiſſe faire vne mauuaiſe racine; on y retranche le ſuperflu; on y ente de bon fruict, & n'y a ſi meſchant ſauuageon qui par la culture aſſiduelle, ne produiſe quelque choſe de bon, voire outre l'eſperance qu'on en a conçeu. Donc la delicateſſe eſt vn moyen tres propre d'eſmouſſer l'eſprit, le tenir garrotté ſous l'authorité de l'ignorance, & nourrir les vices d'autruy chez ſoy auec les propres, pour n'en iamais deſloger.

DEMANGEAISON.

D'où vient que nous auons du plaiſir en grattant la partie qui nous demange?

C'Eſt pour ce que la demãgeaiſon eſt vne eſpece de douleur, où nature nous a apris de porter la main pour la ſoulager & moderer ſon intention, ce que peut faire vne legere friction, qui en diſſippe la matiere, durant laquelle moderation, nous y ſentons du plaiſir. Or eſtant tout à faict exhalée, ſi nous gratons la meſme partie nous n'y ſentons pas le meſme plaiſir, mais pluſtoſt douleur, à cauſe que la ſenſation eſt moindre que quand il y auoit vn prurit & demangeaiſon qui l'augmentoit.

D'où vient que ſur la fin d'vne maladie il nous demange en la partie qui a eſté affligée?

PArce que la matiere de la maladie qui par aduſtion auoit acquiſe vne qualité mordicante (qui toutes-fois ne ſe faiſoit pas ſentir au dedans à cauſe de

©BIU Santé

ſentiment obtus des parties interieures) venant à eſtre pouſſée par vn benefice de nature, iuſques à ſuperficie plus ſenſible, y reſueille le ſentiment de ſa preſence, que les Medecins eſtiment à bon heur, à cauſe du tranſport de ceſte matiere de dedans au dehors, & que ceſte meſme matiere eſt tellement domptée de la nature, que de maligne qu'elle eſtoit, elle eſt deuenue chatoüillante & aucunement plaiſante.

DENTS.

Pourquoy eſt-ce que les dents, eſtans des os ont ſentiment, veu que les autres n'en ont point?

IE n'eſtime pas que les dents ſoient des os (comme nous ferons voir en nos paradoxes) & s'ils n'ont point de ſentiment, mais le nerf inſeré en la gencіue.

Pourquoy eſt-ce que les premieres dents tombent aux enfans?

C'EST pour faire place à ceux qui y doiuent demeurer long temps. Car par vne quantité de matiere propre à faire

des dents, & par vne force naturelle de la faculté vegetatiue, vne nouuelle matiere de dents pullulant de nouueau, faict ſortir les premieres (qu'on appelle de laict) qui n'auoient comme point de racine. Ainſi qu'vne nouuelle racine de corne, chaſſe la rameure des cerfs, qui auoit deſia acquis ſa perfection.

Pourquoy les dents tombent aux vieillards?

C'Eſt quelquesfois par ce qu'elles ſe carient & pourriſſent, par les continuelles fluxions, & par ce moyen deuiennẽt debiles en leur racine: la moindre attrition extraordinaire qu'ils ſe font l'vn à l'autre en maſchant, les faict tomber & rompre. Cela arriue auſſi, quand les foſſettes ou alueoles qui les tenoient fermes, viennent à s'entr'ouurir par extenuation des genciues, qui peu à peu les deſunit & corrompt par quelque liqueur eſtrangere, ou par l'air qui s'y inſinuë.

©BIU Santé

Eſt-il vray que ceux qui ont les dents clairſemées, les genoux pointus, les gras, & les boſſus, viuent moins que les autres?

TOut ce qui eſt entré en prouerbe, a ſemblé auoir quelque apparence de raiſon pour luy donner cours, comme en tout cecy. Car y ayant apparemment faute en la conformation, ou en vne repletion trop grande: ce n'eſt pas ſans cauſe ſi ceux qui ſont tels, en viuent moins. Les genoux pointus, & dents clairſemées, arguent vne debilité & defaut de nature. Or les premiers deffaux eſtans irreparables, il eſt neceſſaire qu'il en vienne d'autres incommodités: comme de ne pouuoir ſi bien maſcher la viande où conſiſte le commencement de la digeſtion: & de n'eſtre pas portatif, mais foible au mouuement; comme auſſi de la monſtrueuſe repletion & gibboſité en vient vne ſuffocation de chaleur naturelle, des oppilations & tant d'autres accidens, qui à ceſte occaſion les rendent de plus courte vie que les autres qui n'ont pas ces incommodités.

Eſt-il

Eſt-il vray que les dents s'alongent de faim?

POurroit bien eſtre qu'vne extreme diſette feroit paroiſtre les dẽts plus longs que de couſtume, les genciues où ils ſont inſerés eſtans diminuées par vne entiere euacuation. Ou meſme qu'ẽ effect les dents croiſtroient à faute d'eſtre exercés, par ce qu'à force du maſcher, ils s'vſent ſe froiſſans l'vn l'autre: & croiſſent auſſi par continuelle addition de ſemblable ſubſtance excrementeuſe, pareille aucunement aux cornes des animaux, lors qu'ils ſont peu ſouuent exercés, comme en temps de diſette & de famine: mais auſſi eſt il vrayſemblable que cõme nous diſons qu'vn iour ſans pain ſemble plus grand que les autres, & à qui attend, le temps dure beaucoup plus. Ainſi celuy qui a faim & qui n'aſpire qu'apres la viande, il luy eſt aduis que ſes dẽts luy croiſſent, qui ſont les portiers à la viande.

D'où vient que les dents de bas, croiſſent pluſtoſt aux enfans, que les hautes?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 169 sur 751

©BIU Santé

SEroit-ce point à cauſe que la ſeule machoire baſſe eſt mouëlleuſe, & l'autre non, laquelle fourniroit plus de matiere, & pluſtoſt que la ſuperieure à cauſe de ce defaut. Ou que la machoire inferieure eſt celle qui a le mouuement, l'autre eſt immobile, par lequel la matiere des dents viendroit pluſtoſt à perfectiõ: à cauſe de la chaleur qui s'en rẽd plus forte & vigoureuſe, & en conſequence la faculté.

D'où vient que les dents font mal ſi on faict grincer vn couſteau ſur vne aſſiette, ou autre choſe?

C'Eſt la diſgrace d'vn ſon mal plaiſant à l'oreille qui frappe importunément le nerf ſeruant à l'ouye, & qui cauſe que le meſme pair de nerfs (qui faict des productions de ſoy iuſques au larynx, la bouche & les genciues) faict auſſi que les dents ſemblent receuoir vn meſme ſentiment triſte. Or c'eſt ce meſme nerf, ou appendice d'iceluy qui eſt cauſe de rendre muet, vn ſourd: parce qu'ils n'ont qu'vne meſme tige ſeruante à pluſieurs facultez. C'eſt auſſi de là,

que piquant vn peu le dedans de l'oreille, la roux ſeiche ſuruient incontinent, cõme nous auons faict voir ailleurs. Si donc l'oreille eſt offencée de ce ſon aigre & malplaiſant, les dents aſſis ſur les genciues ſemblent compatir à ceſte iniure faicte à l'oreille à proportion du ſentiment qu'elles peuuent auoir.

DESIR IMPORTVN.

Eſt-il bon de tenir rigueur aux malades, qui deſirent quelque choſe de grande affection?

C'Eſt à mon aduis trop imperieuſemẽt s'arreſter aux regles de Medecine, aſſez ſouuẽt mal entẽduës, de vouloir contraindre les malades en ce chemin: cela peut bien quelquefois arriuer à vn Medecin, qui deſire n'eſtre contredict en rien qui ſoit, ou pour faire paroiſtre qu'il y a quelque myſtere caché ſoubs ceſte rigueur, encore qu'il n'y en aye point. Ou parce qu'il s'affie trop à ceux de qui il tient ceſte loy: comme s'il n'eſtoit pas permis pour quelque cõſideration s'en retirer. Or ie ne ſuis pas de cét aduis, eſtimant vn Medecin iu-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 171 sur 751

©BIU Santé

dicieux & capable, aſſez ſuffiſant de faire des loix comme les autres ont fait, principalement en ce qui eſt d'vn faict particulier. Meſſieurs de la Cour ne iugent pas touſiours ſelon les loix: ils s'emancipent & pour cauſe. Combien y a il de maladies qui ſe gueriſſent par deſreglement? vn malade accouſtumé à vne certaine façon de viure, entretient ſouuent ſon mal. La nature maiſtreſſe medecine ne s'eſueille guere, ſi elle n'eſt picquée de quelque choſe extraordinaire. Si dõc vne choſe qui viendra à gouſt, ou que le malade deſirera ardemment, n'eſt pas de la ſuitte reglée de ſa diette, pourquoy ne luy donnera on pas par interualle, pour ſuſciter la nature dormante à quelque bonne entrepriſe, ſi l'on iuge que cela ne luy ſoit pas tant contraire? la nouueauté & le changement apporte touſiours quelque grace quand elle eſt deſirée. Le grand deſir eſt vn antidote ſouuerain à beaucoup d'infirmitez. Ie m'en rapporte à ces femmes groſſes qui deſirent des choſes extrauagantes, ſi elles ſe trouuent mal de leur vſage.

DIGESTION.

S'il eſt poſſible que l'Autruche, ou quelque autre animal digere le fer.

SI la digeſtion n'eſt autre choſe que diſſolution ou reſolution de quelque choſe par la chaleur alterante de l'eſtomac, & que pour ce faire on n'y deſiraſt que la chaleur, comme le vulgaire eſtime, il ſeroit impoſſible que le fer ou quelque choſe de tant dur & ſolide, ſe peuſt diſſoudre en l'eſtomac des choſes viuantes, puis qu'vn feu de flamme ou de charbon, ne le peut faire auec toute ſa force, car le fer n'y eſt qu'eſchauffé ou fondu ſimplement, mais bien toſt reduit à ſa nature ſolide, eſtant ſeparé de ce feu: Comment donc vn feu doux pareil à celuy de l'eſtomac pourroit il le diſſoudre? Ce pendant les naturaliſtes nous aſſeurent que cela eſt. Il faut donc bien recognoiſtre vne plus forte cauſe, qui en aye le pouuoir, & dire que ceſte chaleur eſt ſeulement l'inſtrument de la faculté que la nature a miſe en chacun animal, qu'on appelle communement ſpecifique, voire en chaſque partie d'i-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 173 sur 751

©BIU Santé

celuy, la chaleur eſt peu de choſe en comparaiſon de ceſte vertu inſerée ou pluſtoſt née auec la choſe qui la porte. C'eſt vne deſpendance du temperament & de la conformation : c'eſt en ce particulierement que la nature monſtre ſes merueilles : vne peau ſemblable aucunement à la matrice d'vne femme bien eſtenduë, que l'on tient membraneuſe & plus froide que les autres, aura ce pouuoir de digerer & diſſoudre choſe tant dure, & la matrice ne diſſoudra pas vne ſemence ou quelque autre choſe amaſſée en ſa capacité. Neantmoins le fer changera ſa nature en vne ſemblable peau comme eſt l'eſtomac. Ne cherchons pas ſi loin ceſte proprieté en l'Autruche. Conſiderons ce qu'vne poule ne digere pas: vn chien qui ne viura que d'os bien durs ne les conſomme-il pas. Ce n'eſt pas pourtant qu'il aye l'eſtomac plus chaud qu'vn Lion, ou quelque autre animal. C'eſt la force particuliere de ſon eſpece : ce n'eſt pas ſans cauſe ſi on l'appelle ſpecifique, ne pouuant la nommer d'vne appellation plus commode. Ce ſont là ces facultez que l'eſprit humain ne peut comprendre : c'eſt

là où il demeure tout court en la conſideration des œuures de la nature : diſons donc que les vertus & facultez d'icelles ſont incomprehenſibles, combien qu'elles ſoient euidentes & ſenſibles en leurs effects: & que nous deuons confeſſer que toutes nos recherches cõparées à ſa grandeur & cognoiſſance, ne ſont que tenebres & ignorances trop groſſieres. Il eſt bien vray que la chaleur naiſſant du temperament y eſt requiſe grandement, mais proportionnée à la faculté : car vne chaleur fievreuſe n'y eſt pas propre, ny meſme vne trop debile.

DISLOCATION.

Eſt-il vray que les renoüeurs & empiriques ſont plus habiles & heureux à remettre les diſlocations, que les Chirurgiens?

SI i'en eſtois creu, il me ſemble qu'il ſeroit plus expedient qu'vn homme ſeul n'embraſſaſt point tant d'affaires pour ſe rendre plus accomply en quelque ſcience & ouurage que ce ſoit : on ne peut vacquer à tant d'artifices, & y

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 175 sur 751

©BIU Santé

excellet également. Si vn empiriquea vne ſuffiſante cognoiſſance de ce qu'il faict, & qu'il le ſcache bien faire ſe meſlant ſeulement de cela, ou de peu de choſe auec, il eſt credible qu'il doibt eſtre plus aſſeuré que ne ſera vn Chirurgien, qui d'ailleurs aura plus de ſcience pour vacquer à pluſieurs autres maladies: & encore qu'il y aye de la conformité de l'vne à l'autre de ces ſciences & operations: neantmoins celuy qui ne fera qu'vne choſe ſe rendra par l'vſage frequent plus adroit & habile à ceſte operation qu'vn autre qui n'y trauaillera pas ſouuent, encore qu'il en aye la ſcience. Ainſi eſt-il de toutes profeſſiõs qui auec la ſcience requierent l'vſage, & pour venir à ſa perfection, deſire la frequence & continuation: c'eſt pourquoy i'eſtime qu'vn renoüeur, vn oculiſte, vn chaſtreur & autres qui continuellement font ce meſtier là, feront plus dextrement que les Chirurgiens ordinaires qui s'adonnent à pluſieurs choſes. Mais auſſi ſi les Chirurgiens n'entreprenoiẽt pas tant de choſes ils s'y pourroient rendre plus propres & habiles que les Operateurs. Or en cela ie n'y

recognois point d'autre bon heur que la dexterité & frequent vſage.

DOIGT.

D'où vient qu'on a plus froid, ou plus de douleur au bout des doigts que ailleurs?

LE ſentiment ſe redouble ayſement en vn lieu où il ne ſe peut eſtendre dauantage. On ſçait bien que les nerfs aboutiſſent aux extremitéz qui portent le ſentiment, non ſeulement des premieres qualitez, mais auſſi des ſecondes, c'eſt pourquoy ils ont beaucoup plus de pouuoir d'y reſſentir les iniures: d'autant qu'en cét endroit aboutit l'effort de la faculté, & l'irradiation des eſprits qui ſeruent à cét effect. Cela arriue auſſi, parce que la chaleur y eſt petite, à cauſe de la diſtance de ſa ſource, qui eſt le cœur: & que pour auoir vn reſſentiment exquis il n'eſt pas beſoin de ſi grande chaleur, laquelle en eſtoufferoit la vigueur: comme nous voyons par experience que la chaleur grande euoquée en vne partie par la friction ou mouuement y endort & amortit le ſen-

©BIU Santé

timent, de là vient donc qu'aux doigts on reſſent plus le froid & la douleur que ailleurs.

Pourquoy eſt-ce qu'au doigt quatrieſme ou medical, les Egyptiens y appoſoient vn anneau d'or.

IE penſe que ceſte couſtume vient de l'eſtimation que les Chiromanciens faiſoient des prominences muſculeuſes de dedans de la main, qu'ils appellent montagnes. Dont celle qui eſt directement trouuée ſous ce doigt eſt dediée au Soleil, le plus puiſſant aſtre de tous: comme l'or le plus noble entre les metaux, que les Chymiſtes appellent Soleil, pour le rapport qu'il a auec ſes vertus & proprietez. C'eſt pourquoy on en fait vne alliãce, appliquãt l'aneau d'or à ce doigt qui touche ce mont ſolaire, en meſme forme ronde qu'ils ont tous deux comme la plus parfaicte. Ce n'eſt point à cauſe d'vn nerf inſeré en ce doigt qui directement reſponde au cœur: car les Anatomiſtes ſçauent bien que cela eſt faux, & que les nerfs ne tirent pas leur origine du cœur; de là auſſi

pourroit-on dire, qu'à bon droict l'auroit on appellé medical, comme ny ayãt rien au monde pareil pour entretenir & reparer la ſanté que le Soleil, l'or, & la demeure des montagnettes, tous grãds Medecins.

DORMIR.

Eſt-il vray que manger des pieds faict dormir.

VEu que cecy court en prouerbe, il eſt vray ſemblable qu'il en ſoit quelque choſe, mais on ne l'entend pas en ſon ſens. Si durant que nous ſommes en action nous ne pouuons dormir, il eſt vray ſemblable que quãd nous ſommes en repos, nous y ſommes grandement diſpoſez. Manger des pieds, c'eſt pour ne plus marcher, qui eſt vne de nos plus fortes actions, durant laquelle nous ne dormons pas: & ſi l'on mangeoit les mains on en pourroit dire autant, par ce que nous trauaillons encore plus des mains: c'eſt pourquoy manger des pieds, c'eſt metaphoriquement dire & exprimer vne ceſſation de toutes œuures qui nous peuuẽt empeſcher

©BIU Santé

le dormir : & ainſi auoir mãgé des pieds c'eſt eſtre diſpoſé au ſommeil.

Cõment ſe peut-il faire que quelqu'vn chemine, & ſort de la maiſon en dormant?

CEla ſe void quelques-fois arriuer, c'eſt pourquoy l'on ne doute pas du faict. Mais on admire grandement comme cela eſt faiſable : veu que le ſommeil eſt exprimé par vne ceſſation du trauail & mouuement volontaire. Comment donc eſt-il poſſible que deux contraires ſe trouuent en vne meſme choſe par eſgale puiſſance, & en vn meſme temps? Pour vuider cecy, il faut ſçauoir qu'il y a en nous, deux ſortes de mouuement, l'vn eſt naturel ou couſtumier, qui vaut preſque autant que la meſme nature, comme eſt le mouuement du cœur; l'autre eſt volontaire, qui encore ſe peut faire, ſans que nous y apportions le ſecours de tous les ſens requis à l'action, cõme pour iouër du luth il faut la veuë, l'ouye, & le mahiment des doigts compaſſé (i'entend pour y apprendre) & outre ce il faut l'imagination qui regle

tout cela, voila bien des actions qui concourent à produire vne meſme choſe. Neantmoins il arriue bien ſouuent, que ce ioüeur de luth ayant acquis l'habitude de ioüer, ſonnera quelque paſſage ſans que toutes ces conditions interuiennent, il n'y aura que le mouuement des doigts; l'œil, l'oreille, ny meſme l'attention n'y ſeroit pas, ce pendãt ioüera quelque choſe de bon, dont il aura l'habitude. Alors ſon imagination, ſon œil, & ſon oreille dormiront: il ny a que ceſte couſtume tournée en nature qui luy face manier les doigts. Quand nous liſons, l'habitude & facilité que nous en auõs, ne requiert pas que nous conſiderions la valeur, l'aſſemblage & la conformité des lettres pour produire vn mot ſignifiant telle choſe, à cauſe de l'habitude que nous auons de lire; à la ſoudaine inſpection du mot, nous paſſons outre comme le ſcachant, nous ſommes ſeulement occupez à la ſignification & intelligence de toute la periode: la raiſon eſt, que nous auons ceſte habitude de lire, qui nous eſt comme naturelle. Il en va de meſme de ceux qui marchent & font quelque choſe en

©BIU Santé

dormant, qu'ils ont faict autres-fois en veillant auec vne grande attention. Il ny a que l'imagination forte qui trauaille, ſe ſeruant d'vne habitude qu'ils auront priſe de ſe laiſſer emporter à ceſte viuacité, capable de mouuoir ſans que les autres ſens y apportent rien du leur, qui alors ſont tenus de ſommeil, & n'eſtoit ceſte habitude que telles perſonnes prennent, de ſe laiſſer emporter à tous mouuemens bruſques & precipités, iamais ne feroient cela. Auſſi cela n'arriue il qu'à ſemblables perſonnes, qui ont vne viuacité & promptitude grande qui les emporte ordinairement ſans diſcretion, ſur laquelle preſide la volonté, & qui d'ailleurs donne la perfection au mouuement volontaire quand il eſt reglé, premedité, & examiné, & auec lequel toutes actions doiuent eſtre conduictes, qui ne ſont pas purement naturelles.

Pourquoy dict-on, qui dort diſne, & ſur tout les enfans?

SI la nourriture eſt tant requiſe pour l'entretien de nos corps, le ſommeil

ne l'eſt pas moins, attendu que l'vn & l'autre ſont propres pour reparer l'humidité, que la chaleur tant naturelle que non naturelle a diminuee. Car par le miniſtere de la nature s'eſleuent de douces vapeurs de tout le corps comme roſee, qui arriuans au cerueau aſſoupiſſent les ſens, feneſtres de l'ame, fermans le paſſage aux obiects de dehors, & meſme aux eſprits à demy conſommez ès fatigues iournalieres pour ſe recolliger à en faire des nouueaux de la plus ſubtile partie de l'aliment, & plus parfaictement digerer ce qui doit ſeruir à tout le corps de nourriture, principalement aux enfans, en qui tout eſt delicat & grandement tranſpirable, & qui boiuent & mangent à toute heure, à raiſon dequoy il faut que le ſommeil interuienne pour mieux digerer, & plus à loiſir, afin qu'ils croiſſent plus habilement: c'eſt pourquoy le dormir leur vaut bien autant qu'vn bon repas.

Pourquoy eſt-ce que le dormir de iour eſt reprouué?

IL y a pluſieurs raiſons. Car ſi la nuict eſt plus propre à ce faire que le iour,

©BIU Santé

pourquoy dormira-on de iour pour veiller la nuict à la mode de la cour? Le iour eſt fait pour nous eſclairer és affaires qui conuiennent à chaque profeſſion, encore eſt-il bien court au regard de quelques vns, qui y employent encore la clarté d'vne chandelle au defaut du Soleil: c'eſt pourquoy le dormir du iour ne ſemble pas meſme eſtre vtile à ceux qui ont leur vie gagnée, & qui viuent en perpetuelle oyſiueté; la raiſon eſt qu'il eſt d'autant plus nuiſible qu'il eſt interrompu à toute occaſion: & qui ne ſeroit pas tant blaſmable s'il duroit trois heures d'vne tire: car apres le repas, il ayderoit à la concoction, où il nuiſt dauantage par l'interruption du bruit, ou du ſoin des affaires qui ne nous laiſſent point en repos. Dauantage, de paſſer incontinent du dormir au trauail, le corps en eſt moins habile, l'eſprit peſant, & toutes ſes fonctions mornes, tout ce qui ſemble ſuffiſant pour en diuertir ceux qui ſe peuuent occuper à quelque choſe plus vtile & ſalubre.

Pourquoy

Pourquoy dict-on dormir la graſſe matinée?

LE dormir de matin feroit-il bien plus de graiſſe que celuy du ſoir ou de la nuict? On eſt bien d'accord que le ſommeil en general ſert tout à faict à reparer les forces diſſipées, & à cuire & digerer la viande: mais que celuy du matin ſoit plus propre qu'vn autre, cela eſt douteux. Toutesfois puis que cela eſt couru en prouerbe, il faut dire qu'il en ſoit quelque choſe. Ie ne m'esbahy pas, ſi les Dames qui deſirent vn embonpoint dorment volontiers le matin. Seroit-ce point qu'au matin ſuruient vne fraicheur nouuelle qui apporte vne moiteur à nos ſens non encore bien eſueillés, ou que ce ſommeil ſeroit particulierement propre pour faciliter ou accomplir la derniere ſorte de coction qui ſe faict en chacune partie pour ſe l'approprier en nourritures car les deux premieres ſe peuuent parfaire toute la nuict: cela a quelque apparence, dautant que c'eſt par ceſte derniere coction, ou pluſtoſt aſſimilation que ſe faict la

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 185 sur 751

©BIU Santé

graiſſe, ſçauoir du reſte de l'aliment en chacune partie, mais encore de la plus aërée & huileuſe, qui par reſudation ſe tient facilement attachée aux parties membraneuſes, leſquelles ordinairement ſe chargent plus de graiſſe que les autres. De là viendroit que durant ce repos dernier ceſte ſeparation oleeuſe & graſſe s'en feroit plus commodement.

Pourquoy diſent les bonnes gens, qui non a le ventre dur, non peut pas dormir ſegur?

COmme qui diroit, ventre affamé ne ſe peut taire: ſi le ſommeil ſe faict d'vne douce vapeur de l'aliment, qui s'eſleuant au cerueau ſe poſe ſur la ſource des ſens, pour leur faire ceſſer leur couſtumiere action, & reparer en temps de repos les eſprits diſſipés, s'il ne ſe trouue point de ſemblable vapeur en l'eſtomac, comment pouroit-on dormir à ſon ayſe; que s'il s'en trouue d'auenture ailleurs en quelque petit coin, ce ne ſera pas pour entretenir ce ſommeil long temps. Ce pendant l'eſtomac

ayant faim, principalement és ieunes gens, veille, & crie ſourdement apres les mains qui ne luy ont rien donné: en ſorte que ce tãbour qui eſt vuide reſueil-le ſouuẽt tout le reſte criant à la faim, & empeſchant le repos; ioinct que la faim, eſt vne eſpece de douleur qui eſt capable de nous empeſcher le repos, en ſorte que s'il ſuruient il en eſt facilement interrompu.

D'où vient que tant plus on dort, tant plus veut-on dormir, & au contraire?

LA couſtume a tant de pouuoir ſur nous, qu'elle force meſme la nature à la longue, voire en choſes contraires. Il n'y a ſi poltron de nature que s'il eſt nourry en l'exercice des armes ne deuienne bon ſoldat, ſe plaiſant en cet exercice. Au contraire s'il eſt né aux armes, & qu'il vienne à ſe nourrir en delices & oyſiueté, il ne luy faut plus parler de la fatigue martiale, auſſi n'y feroit il rien qui vaille. Ainſi eſt il de dormir, du veiller, & de tout autre exercice, tant de l'ame que du corps, car

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 187 sur 751

©BIU Santé

la couſtume emporte tout auec ſoy cõme vn rude tyran. Dauantage il arriue ordinairement & naturellement que nous ſommes plus enclins au repos qu'au trauail, qui faict que quand nous y ſommes portez par couſtume, nous ne nous en pouuons retirer : auſſi en eſt il de meſme du trauail qui nous conuie au meſme trauail accouſtumé.

Si le malade doit dormir quand il peut: s'il ne peut dormir autrement & à propos?

LE ſommeil eſt tant neceſſaire aux animaux, pour la tranquillité & vigueur nouuelle qu'il apporte, que les ſains & les malades le doiuent appeter comme grandement vtil, moyennant qu'il arriue par le mouuement de nature & qu'il ne ſoit forcé: car c'eſt vne choſe infaillible que ſi le dormir ſe faict naturellement, il eſt touſiours bien faiſant ſoit aux ſains, ſoit aux malades. Si par la violence du mal, il eſt touſiours dommageable: comme il apert en certaines maladies letargiques, apoplexie, catalepſie & autres de nature comateuſe,

comme auſſi és commencemens des fievres, des inflammations, & meſme quand on ſe ſent ſaiſi de peſte: car la chaleur naturelle, ſe retirant au dedans par le ſommeil, y porte le venin & le ſang pour y augmenter la maladie, s'il arriue auſſi qu'il ſoit produit par artifice, il peut bien nuire, & profiter auſſi ſous diuerſes conditions. Et dautant que l'on n'eſt pas touſiours aſſeuré qu'il doiue eſtre vtil, pour l'incertitude que l'on a des mouuemens de nature, ou d'vne cauſe maladiue, & que d'ailleurs on recognoiſt ſa grande neceſſité. C'eſt pourquoy il vaut touſiours mieux le prendre quand il vient (moyennant qu'on ne le recognoiſſe pas dommageable euidemment) que de s'oppiniaſtrer à attendre vne heure dont on ne peut pas reſpondre.

Qu'il faut croire au malade du dormir, de la ſoif, & de la douleur.

C'Eſt auſſi dequoy s'informent fort curieuſement les Medecins, pour aſſoir iugement de la grandeur & du mouuement de la cauſe maladiue, que

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 189 sur 751

©BIU Santé

l'on pourroit dire en deux mots, & qui meſme s'eſtendroit bien plus loin, qu'il faut croire aux malades de ce qu'ils peuuent bien cognoiſtre par le ſentiment, non pas de ce qu'ils s'imaginent. Car le iugement & l'imagination, ſont bien ſouuent foibles aux malades, dont le ſentiment demeure corrompu. Mais eſtant l'vn & l'autre entiers, ce ſentiment doit eſtre iugé ſans appel, duquel ſi le Medecin n'eſt inſtruict, il n'a garde de deuiner où eſt le mal, n'y apporter autre remede que de hazard.

Pourquoy defend on le dormir incontinent apres la ſaignée?

CEla arriue ordinairement, qu'apres la ſaignée on a plus d'inclination au ſommeil que deuant, parce que ceſte vuidange a remué tout le ſang & les eſprits, qui auparauant eſtoient en leur lieu de repos; de là vient que pour remplir ces lieux vuides, le ſang accourt de toutes parts, & de ce mouuement interieur, partent des douces vapeurs du centre du corps qui s'eſleuent au cerueau capable d'humecter les ſens pour

les liurer au ſommeil. Ou bien le cerueau ayant eſté euacué de ſes eſprits, par l'effuſion du ſang, attire de toutes parts dequoy les reparer, & dautant que ceſte reparation ſe faict pluſtoſt par le ſommeil & ceſſatiõ des ſens, c'eſt pourquoy le cerueau voulant vacquer à ſon bien particulier, ferme la porte aux ſens de quelque douce vapeur, & n'y enuoye plus d'eſprits de ſon magaſin pour auoir la cõmodité d'en refaire d'autres. Mais dautant que cela ne ſe peut faire commodement ſans l'intereſt de tout le corps qui en la ſaignée a reçeu vn mouuemẽt, par lequel le ſang couloit à l'exterieur tirant au bras, & que le ſommeil ſuruenãt en meſme temps ou peu apres, contraindroit ce meſme ſang de retourner au centre. C'eſt pourquoy la nature ne pouuant ſouffrir deux mouuemens tant contraires en ſi peu de temps apres la perte qu'elle a faict, l'on trouue plus expedient, d'empeſcher le ſommeil iuſques à ce que le ſang ſoit entierement raſſis. Dauantage, tout ainſi que le cerueau tire à ſoy de la maſſe du ſang & des arteres de la matiere pour s'embeſogner & reparer les eſprits animaux,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 191 sur 751

©BIU Santé

auſſi faict le cœur apres ceſte perte inſigne, de ſorte que ſi on permettoit le ſõmeil, le cœur demeureroit en danger d'eſtre ſuffoqué de trop grande abondance de ſang qui par le ſommeil ſeroit forcé d'y aller comme au centre, outre qu'il l'atireroit de ſoy meſme pour reparer ſa perte. C'eſt pourquoy on empeſche ceſte retraicte ſoudaine euitant le ſommeil.

D'où vient que l'on deffend de dormir couché ſur leſpine du dos?

OVtre que les reins, & la grande veine & artere, tant deſcendantes qu'aſcendantes en ſeroient par trop eſchauffées: C'eſt qu'en ceſte poſture les ventricules du cerueau ſeroient trop oppreſſés de ſon propre poids. En ſorte que n'ayans pas aſſez de mouuement pour la fabrique des eſprits animaux menaceroient d'apoplexie ou ſuffocation, ioinct que les excremens du cerueau coulent bien plus librement dedãs l'eſtomac ou ſur le poulmon en ceſte poſition, dont peuuent arriuer beaucoup de ſortes de maladies. Or le dor-

mir de coſté ne cauſe pas toutes ces incommoditez, laiſſant les ventricules du cerueau entr'ouuerts pour vn plus libre mouuement, & vne plus aſſeurée purgation de la pituite qui s'engendre ordinairement en iceluy.

D'où vient que le ſommeil du matin eſt plus agreable que celuy de la nuict?

PArce que tant plus on dort tant plus voudroit on dormir, dauantage il ſe peut bien faire que le repos de la nuict aura eſté turbulent & interrompu, par l'eleuation des vapeurs cruës de la viande, & que le matin eſtans plus raſſiſes apres la digeſtion, & non encore toutes diſſoutes nous detiendroiēt encore aſſoupis & peſans: mais d'vne tranquilité plus grande qu'auparauant: c'eſt pourquoy ce ſommeil eſt dautant plus agreable.

D'où vient que le ſommeil nuiſt apres le diſner?

PArce que l'eſtomac n'eſtant pas encore clos enuoyant au cerueau des

©BIU Santé

vapeurs tumultueuſes, n'y peuuẽt eſtre diſſoutes & euaporées en ſi peu de tẽps qu'õ a à dormir, qu'il n'en demeure vne peſanteur le reſte du iour, laquelle nous rend mal habiles à vacquer à nos affaires.

Pourquoy les petits enfans ſont ils tant endormis, & les vieillards ne peuuent dormir?

LE ſommeil ſe faict (comme nous auons dict) par vne eleuation, ou pluſtoſt attraction du cerueau qu'il faict de douces vapeurs pour humecter les organes des ſens, & les faire chomer en leurs continuelles actions. Or les enfans abondans en ceſte douce & amiable vapeur de laquelle les vieillards ont tant de diſette, ce n'eſt pas ſans cauſe s'ils dorment tant, & les vieillards peu dauãtage: les affaires, ſoucis & ſolicitudes qui ſurprennent la vieilleſſe, deſſechent entierement leurs corps, en ſorte qu'il leur reſte peu de ceſte douce humidité, pour ſatisfaire au ſommeil, ſouuent interrompu de diuerſes affaires & exſiccation de leur habitude.

D'où vient qu'ordinairement, ceux qui ont les veines plus eſtroictes, ſont plus ſommeilleux que les autres?

TElles ſont les perſonnes fort graſſes qui ont quantité de chaleur, & d'humidité, fort propres à produire le ſommeil. Outre qu'ils ne ſont guere ſoucieux ny melancoliques. Car la quantité de chair, & de graiſſe abſorbe le ſang de telles perſonnes, en ſorte que les vaiſſeaux en ſont moins eſtendus, & de faict ils n'ont pas tant de ſang que les autres qui ſont maigres.

D'où vient que la triſteſſe rompt le ſommeil, & neantmoins le ſommeil allege la triſteſſe?

LE ſommeil & la triſteſſe ſe font en nous par contraire mouuement. Car la triſteſſe retire en nous la chaleur deuers le cœur, mais ſoudainement, & ne nous donne aucun repos en l'ame, & le ſommeil lentement; vn obiect mal plaiſant & injurieux occupe touſiours

©BIU Santé

l'imagination ſans nous donner aucune relaſche. Neantmoins quand le ſommeil nous arriue, apres vne longue faſcherie, le cerueau eſtant aſſeché d'ennuy & par trop fatigué, attire du centre du corps quelques douces humidités s'il en trouue, pour reparer ſes forces defaillantes, affin auſſi de nous y faire d'eſtremper, & comme abſorber nos eſpeces melancholiques, de là vient que nous ſommes tant allegés par le ſommeil.

Comment ſe peut faire que le trauail prouoque le ſommeil, veu que ce ſont mouuemens contraires de la chaleur?

L'Vn ne produict pas l'autre que par accident, & s'ils ne ſe font pas l'vn quant & l'autre en vn meſme temps: car le ſommeil ſuccede au trauail à cauſe de la trop grande perte d'eſprits, pour leſquels reparer la nature euoque en la laſſitude & repos quelques douces vapeurs qui ſont reſtées, pour faire ceſſer les ſens en leur couſtumiere action: affin qu'en ce repos elle reſpare plus ay-

ſement ſa perte par vne nouuelle fabrique d'eſprits qui puiſſent ſatisfaire à vn nouueau trauail. C'eſt bien vne meſme chaleur qui faict ces deux contraires mouuemens: mais en diuers temps, agités par diuerſes cauſes premieres mouuantes, ſçauoir la volonté qui ſert au trauail, & le mouuement naturel qui ſe ſert de ceſte chaleur pour le ſommeil.

Pourquoy ſuë-on en dormant, veu que les parties exterieures deuiennent plus froides?

ON ne voit guere ſuër auſſitoſt qu'on eſt endormy: mais quelque temps apres, lors que la chaleur naturelle renduë plus forte en ſa recollectiõ, cõmence à s'eſpandre par tout le corps, pouſſant auec ſoy les humidités ſereuſes & ſuperfluës, principalement ſi elles ont acquis quelque qualité ſubtile, reſemblante au ſalpetre ou ſel armoniac. Car auec la moindre augmentation de chaleur & couuerture, le cuir s'en rarefie, & deuient plus ouuert à l'expulſion de ces humiditez, quand auſſi elle ne les peut commodement chaſſer par les vri-

©BIU Santé

nes qui ſont la meſme matiere de la ſuëur.

Pourquoy eſt-ce que lors que nous ſommes ſaiſis de ſommeil, les paupieres s'abbattẽt pour fermer les yeux?

C'Eſt que par le ſommeil tout mouuement animal ceſſe qui ſe faict par les muſcles, exceptez ceux qui ſeruent à la reſpiration. Or les paupieres eſtans meuës par quelques muſcles qui les releuent & depriment, ces muſcles n'ayans plus de mouuement s'abaiſſent de leur peſanteur naturelle cõme eſtant relaſchés au ſommeil.

EAV.

Si l'eau d'vn puits ſouuent tirée deuient meilleure?

ENcore qu'elle ſourde de terre, & que ce ſourdis, la puiſſe renouueller aucunement, neantmoins cela n'eſt rien en comparaiſon du mouuement qu'on luy donne en tirant ſouuent de ceſte eau. Car n'eſtant pas remuée elle ſe corrompt ayſemẽt: comme pourroit

faire l'air que le vent n'agitera pas, acquerant vne ſueur, couleur, & odeur ingrate, tirant à la putrefaction, ce qui n'arriue pas par ſon changement, ſon mouuement & renouuellement.

D'où vient que l'eau d'vn puits eſt meilleure quand on y a ietté des petits poiſſons?

IE ne ſçay ſi cela eſt veritable: mais ſuppoſant que cela ſoit, ie penſe que les petits poiſſons ſe nourriſſans du limon qui pourroit eſtre au puits, purgeroient par ce moyen l'eau de ce qui la pouuoit gaſter. Ou que l'eau par le commerce qu'elle auroit auec les poiſſons vifs, ſeroit renduë vitale, mieux faiſante & plus legere, & par ce moyen meilleure.

Pourquoy l'eau peut elle monter auſſi haut que ſa ſource?

ELle n'y monteroit iamais, ſi elle n'eſtoit retenuë & empeſchee de s'eſtendre: car ſa nature eſt de touſiours couler en bas tant qu'elle ſoit à ſon centre & repos, qui eſt d'eſtre contenuë és

©BIU Santé

termes du ſolide : mais ſi le paſſage luy eſt fermé de tous coſtés, comme en des canaux, ie ne doute pas qu'elle ne puiſſe monter contre ſa nature. Car ſa plenitude & abondance chaſſant l'air dehors contenu au canal prendra ſa place, moyennant que l'impulſion d'vne eau nouuelle cõtinuë touſiours. Or ce mouuement eſt forcé par la puiſſance de ceſte eau touſiours mouuante & rempliſſante le lieu, où eſtoit l'air auparauant.

Pourquoy l'eau d'vn puis eſt-elle moins propre à rafraichir quelque choſe que l'air proche de l'eau.

ENcore que l'eau d'vn puits ſoit froide, neantmoints garde-elle quelque peu de la chaleur de la terre dont l'eau vient. Car la terre n'eſt iamais deſgarnie de chaleur en quelque temps que ce ſoit pour y produire les metaux & mineraux qui y ſont cachez. Or l'air du puits prochain de l'eau n'eſtant pas eſchaufé des rayons du Soleil, ne peut auoir tant de chaleur n'en ayant que du Soleil ou de la chaleur de la terre qui ne peut venir à luy à cauſe de l'eau qui eſt entre

deux. C'eſt pourquoy il en paroiſt plus froid : dautant qu'il eſt autant ſuſceptible du froid que du chaud, comme n'ayant ces qualitez que par emprunt, & par comparaiſon, comme nous ferons voir en noſtre Phyſiologie.

Pourquoy ceux qui ſe lauent d'eau de mer, ſont pluſtoſt ſecs que ceux qui ſe lauent d'eau douce?

SEroit-ce point qu'elle ne moüille pas tant que la douce, à cauſe de ſon ſel terreſtre qui l'empeſche de penetrer & humecter. Ou que l'eau de la mer porte vne matiere vnctueuſe, combuſtible & qui prend feu, laquelle l'empeſcheroit de s'atacher à nos corps: comme l'eau des riuieres ne moüille point auſſi le cuir des canards, oyſons & autres oyſeaux aquatiques, à cauſe de la graiſſe qui eſt en leur cuir & plumes.

Pourquoy l'eau de la mer ne nourrit point les plantes.

ELle ne nourriroit pas nos plantes qui nous ſont familieres, ſi faict bien

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 201 sur 751

©BIU Santé

celles qui ſe plaiſent à la ſaline; la raiſon eſt qu'aux enuirons de la mer, ce ne ſont que ſables ſecs, où nos herbes & plantes ne pourroient prendre racine & nourriture: par ce qu'elles deſirent vne terre ferme & ſucculente, tant pour y pourir les ſemences, que pour leur nouriture & accroiſſement, encore que la ſaline en ſoit auſſi cauſe, qui eſtant par trop deſiccatiue les empeſcheroit de vegeter & s'acroiſtre.

Pourquoy l'eau chaude eſt elle pluſtoſt refroidie au Soleil qu'à l'ombre?

C'Eſt parce que les plus ſubtiles parties de l'eau s'exhalent plus habilement au Soleil, à cauſe de la double chaleur qui ayde à l'euaporation & la chaleur ignée empreinte en l'eau qui chaſſe d'ailleurs: de façon que le plus groſſier de l'eau demeure en ſa nature, le feu en eſtant dehors: de là vient auſſi que l'eau qui a boüilly eſtant apres refroidie, ſe gele pluſtoſt que celle qui n'a point eſté eſchaufée.

Eſt-il vray que les eaux des puits ſont plus chaudes en hyuer, & froides en eſté, ou ſi elles le ſemblent eſtre ſeulement?

VOicy vne trop curieuſe & inutile queſtion que par exercice, ie mettrois volontiers icy en guiſe de paradoxe, ſi ie ne l'auois traictée plus amplement & à propos ailleurs. Seroit-il bien poſſible que nos ſens fuſſent deceus, & que le iugement repaſſant par deſſus en fuſt le correcteur? que l'eau du puits en eſté ſe ſentiſt froide, & en effect qu'elle ne le fuſt pas. Il faudroit bien dire à dieu à toutes ſciences qui n'ont eu autre fondement & premier commencement, que des ſens. Nous oſerions nous bien fier en eux d'icy en auant, pour la cognoiſſance des autres qualitez, s'ils nous trompent és premieres? de faict ſi nous conſiderons de pres, ce que peut eſtre la froidure, nous ne la trouuerrons iamais ſouueraine contre l'opinion commune: la glace meſme que nous eſtimons la plus froide choſe qui ſoit au monde, permet bien que nous la ma-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 203 sur 751

©BIU Santé

nions ; ſi elle eſtoit tant froide que d'arriuer à ce ſublime degré imaginaire, nos ſens n'en pourroient pas iuger, ils en ſeroient ruinez, comme nos yeux de la lumiere ſouueraine du Soleil, qu'ils n'oſeroient regarder non plus que noſtre ſentiment n'oſeroit tenir vne barre de fer embraſée, car toutes choſes tant exceſſiues ne ſont pas capables de tomber ſous les ſens. Il faut donc bien dire que la glace en qui l'on recognoiſt la plus grande froidure, n'a point ce froid ſouuerain puis qu'elle ſe laiſſe manier. Que deuiendroient donc ces quatre qualitez ſouueraines que l'on vante tant ? Il ſemble que ce ne ſoit pas ſans raiſon, qui diroit qu'il n'y a rien de pur icy bas, tout y eſt meſlé dés le commencement. Et que la chaleur s'y recognoiſt par vne infinité de degrez à proportion de la noſtre. Car celle qui excede noſtre tact nous la iugeons chaude, touſiours en montant iuſques à bruſler & conſommer, ce qui eſt inferieur à luy nous le iugeons froid, iuſques à vne certaine eſtenduë arriuant à la glace : en ſorte que iuſques là noſtre ſentiment en eſt le iuge le plus aſſeuré, ſoit de l'excez, ſoit

du defaut. Il eſt donc ayſé à conclure que ce froid que nous eſtimons tel n'eſt pas froid, que par comparaiſõ que nous faiſons de cét eſtat à noſtre chaleur naturelle, & que ce n'eſt qu'vne decadence de chaleur. Si donc ayans les mains froides, c'eſt à dire moins chaudes que nous n'auons le corps, & nous venions à manier l'eau du puits en eſté, nous ne la ſentirons pas ſi froide qu'vn autre qui aura plus chaud, & l'hyuer ſi nous auions les mains chaudes, nous ſentirions auſſi l'eau du puits froide. De ſorte qu'il ſemble que ceſte eau demeure d'vne meſme façon ou à peu pres en eſté & en hyuer, & qu'il n'y a que noſtre chaleur qui change ſelon laquelle nous iugeons la difference. Car en des puits profonds, le Soleil ſeul autheur de ſa chaleur ne la peut eſchaufer ny en hyuer, ny en eſté.

D'où vient que le flot eſtant raſſis, paroiſt blanc, & le flot plus noir & ſombre?

CEla vient de l'ombre & de la lumiere: le flot raſſis reçoit la lumiere du

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 205 sur 751

©BIU Santé

iour directement & de face, & le flotſe mouuant ne la reçoit qu'obliquement qui le faict paroiſtre de couleur ſombre & enombrée.

D'où vient que ſi on trempe du ſalé, chair ou poiſſon dedans l'eau de mer, il ſe deſſale mieux, & pluſtoſt qu'en l'eau douce.

TOute choſe laquelle a vne qualité naturelle ne s'en peut deffaire qu'à regret, & en quelque part qu'il la trouue, s'en ſaiſit habilement comme luy eſtant naturellement propre. Ainſi toutes choſes tendent à ce qui les peut conſeruer comme en leur lieu natal. Il ne ſe faut pas esbahir, ſi le ſel qui a eſté tiré de la mer, & appliqué à des choſes eſtrãgeres, comme la chair ou le poiſſon ſe retire ſi facilement à ſa mere pour ſe reincorporer à elle laiſſant l'eſtranger. Et ſi la mere reprend ce qu'on luy a pris autrefois pour le porter ailleurs, le trouuant à ſon commandement.

ELEMENS.

Comment tant de contrarietés qui ſe trouuent és élemens ſe peuuent elles lier ſi eſtroictement ſans ſe deſtruire l'vn l'autre.

SAns doute ils n'auroient pas le pouuoir de ſe meſler, veu leur contrarieté naturelle, ſi quelque puiſſance ſuperieure ne les contraignoit à ce faire. Car ils ont & leurs qualitez contraires, & leur centres & mouuement auſſi : de façon qu'ils ne s'accorderoient iamais. Or nous declarerons Dieu aydant en noſtre Phyſiologie quelle eſt ceſte puiſſance, qui les faict ſi bien lier enſemble.

EMERAVDE.

Si l'emeraude donnée du mary à la femme ſe rompt auſſi toſt qu'elle rompt la foy du mariage.

ON dict aſſez de choſes qui ne ſont pas, & s'il y a auſſi beaucoup de choſes en la nature que l'on ne dict pas : de comprendre le ſymbole, & correſpondance qu'il y peut auoir de la foy

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 207 sur 751

©BIU Santé

matrimoniale à ceſte pierre ; ie confeſſe qu'il eſt tres-difficile, voire impoſſible (ſi tant eſt que cela ſoit) à moy princi. palement qui n'y croy rien. Ie diray ſeulement que s'il eſt ainſi l'on n'a plus que faire de l'inuention de l'anneau de Hãſcaruel, propre à conſeruer la pudicité d'vne femme ; ie ſuis d'aduis ſans tant de peine que ceux qui deſormais en douteroient, baillent touſiours ce preſent à leurs femmes en nõ de mariage, pour la touſiours porter, à condition toutesfois que ſi ceſte pierre ſe rompt, on n'y en ſubſtituera point d'autre.

EMBONPOINT.

Quel eſt l'eſtat le plus loüable, qu'on appelle embonpoint.

LA reſolution en ſeroit bien ayſée à prendre qui m'en voudroit croire : car i'aſſeurerois librement que ce ſeroit celuy auquel vn chacun ſe trouue le mieux & libre en toutes ſes actions, ſoit gras, ſoit maigre, ou de moyenne compoſition. Car on ne void guere de perſonne qui en quelque eſtat de corpulẽce qu'il puiſſe auoir, y ſoit touſiours à ſon

ayſe. Ie ſuis maigre de nature, en cét eſtat ie m'y porte autãt biẽ qu'vn autre ſçauroit faire en vne habitude plus repreſentable, voire deſirable. Car ie ne penſe auoir eſté malade arreſté que 5. ou 6. iours de ma cognoiſſance; vn autre de diuerſe habitude pourroit bien auoir de ce bonheur, qu'il ne voudroit pas changer à vn autre non plus que moy, de peur d'auoir pire condition. Mais comme il eſt difficile de ſe contenter ſans rien deſirer de plus, & que l'õ trouue touſiours & en ſoy, & en autruy quelque choſe qui manque à la perfection, ie douterois meſme que l'eſtat d'vne habitude parfaicte en imagination ne nous fuſt encore ennuyeuſe. Neantmoins s'il faut icy depeindre l'embonpoint apparemment ſouhaittable pour le meilleur, ie deſirerois le mediocre, comme l'on doit faire en toute autre choſe, n'eſtre trop gras ny trop maigre. Car és deux extremitez il y a ordinairement plus d'incõmodité qu'en la mediocrité qui tient des deux. Mais auec ceſte mediocrité, i'y deſirerois auſſi la ſanté & integrité de toutes fonctions.

©BIU Santé

EMBRASSER.

Si c'eſt biẽ dict, au mois qui n'ont point d'R, peu embraſſer & bien boire.

NOn pas pour les femmes, ſi tant eſt que ce ieu d'embraſſement les rende plus gaillardes & vigoureuſes en ceſte ſaiſon, & que leur plus grande ſoif, ſoit de l'eau qui vient de l'embraſſemẽt. Ce n'eſt pas de meſme des hommes, car leurs forces en diminuent beaucoup par les chaleurs, ils en ſont plus vains & mal propres à ce meſtier, dont ils ne ſçauroient gagner leur vie en ce temps là. Ils ne demandent qu'à boire frais, penſans chaſſer ceſte chaleur eſtrangere, qui diſſipe la naturelle, & humecter leurs corps à demy roſtis de chaleur. Ainſi les hommes & les femmes ne s'accordent guere en ce temps là, ne ſeroit-ce point auſſi de là que viendroit le dire commun, que les mariages du mois de May ſont mal'heureux? à cauſe qu'és mois où il n'y a point (d'R) les femmes voudroient d'vn, & les hõmes d'autre, & par ceſte rencontre con-

traire de volonté tout le meſnage iroit à rebours.

ENFANS.

Qu'il n'eſt pas bon de tenir les enfans ſi long temps garottés & bandés en leurs langes.

CEla eſt bien tres-commode pour vn temps, encore que ces bandoulieres & Bohemiennes qui courent le païs dire des bonnes aduentures, ny meſme les Turqueſſes n'y mettent pas tant de façon. Neantmoins à cauſe de la molleſſe de leurs corps, il eſt bon de les tenir en eſtat pour les manier plus à l'ayſe afin auſſi qu'ils ne ſoient pas touſiours couchez ſur leur dos, qui leur pourroit eſchauffer les reins, & y faire par ce moyen quelque diſpoſition à pierre ou grauelle. Mais auſſi quand ils ſont ainſi bien & artiſtement liés, les nourriſſes ou ſeruantes ſont dautant plus pareſſeuſes à les nettoyer de leurs ordures, qui quand ils deuiennent grands, leurs cauſent des rougeurs, demãgeaiſons & chaleurs, dont on ſe paſſeroit ayſément. Cela les rend criards & inſuportables.

©BIU Santé

Il vaudroit mieux leur donner plus de liberté, les enueloppans ſeulement cõtre le froid: & les faudroit à mon aduis gouuerner approchant de la façon des beſtes, leſquelles on a ſoin de nourrir ſeulement & nettoyer en toutes façons, voila tout l'artifice qu'il y faudroit faire. Quand ils ont vn peu plus de force pour ſe manier, il faudroit leur donner quelque liberté plus grande: car on les fortifie au maniment & par douces frictions, & s'ils n'en ſont pas ſi ſuiets à eſtre contrefaicts, comme on en void tant pour eſtre par trop & long temps garottez.

Si les enfans de ſept mois, ou naiz auant leur termes ſont touſiours malades, ou en danger de mourir, iuſques à ce qu'ils ayent acheué le terme qu'ils deuoient ſeiourner au ventre?

DAutant qu'il y a pluſieurs termes prefix à la perfection des enfans, (ce qui n'arriue pas en la portée des autres animaux femelles qui ont vn ſeul temps determiné) c'eſt pourquoy on

peut aſſeurer raiſonnablement que le terme de ſept mois accõply, l'enfãt peut eſtre perfectionné. A ceſte occaſion il ne peut courir autre fortune, que ceux de neuf, qui eſt le temps ordinaire de la portée. Mais s'il eſt rendu debile pour quelque autre occaſion, comme par maladie de la mere, de quelque effort extraordinaire, de perte de ſang, de quelque viue apprehenſion, courroux, relaxation des ligamens de la matrice, & autres occaſions, & que l'enfant ſoit ſorty auãt le terme de ſept mois, ou dedans le huictieſme, ou bien apres l'accompliſſement du neufieſme, alors l'enfant comme eſloigné de ſon terme ne ſera pas ſeulement maladif & infirme, mais ſera en danger de mourir biẽtoſt apres ſa naiſſance, dautant que ſi les petits accidens qui arriuent à la mere durant ſa couche faicte au temps accomply ne ſont pas ſans danger à la mere; à plus forte raiſon la precipitation de l'ẽfant tendrelet, non encore parfaict luy eſt plus dangereuſe, en ce mouuement violenté & plus penible que l'autre. Les choſes naturelles ne peuuent eſtre d'eſreglées ſans dommage, ny en l'excés ny

au defaut. Si le fruict d'vn arbre tombe auant ſa maturité, il ne peut meurir ailleurs que ſouz l'arbre qui l'a porté, s'il tombe auſſi long temps apres qu'il eſt ſuffiſamment meur, il ne ſe peut long temps garder; voila pourquoy le temps determiné ou à peu pres luy eſt requis pour viure ſain. Au demeurant, ie croy que ceſte imperfection acquiſe au dedans ne ſe peut reparer dehors le ventre en ſi peu de temps que l'accompliſſement du terme, ny meſme long temps apres, dautant qu'ils amendent mieux en leur lieu naturel en vn mois qu'ils ne peuuent faire en vn an auec tout l'artifice qu'on y puiſſe apporter, eſtãt en vn lieu eſtranger.

Eſt-il vray que les enfans de ſept mois naiſſent ſans ongles, & ceux dont la mere groſſe a mangé force ſel.

CE ſeroit choſe ridicule de mettre cecy en auant le penſant expliquer litteralement. Il faut entendre pour ongles les forces, & en ceſte façon nous pouuons dire que ſi à ſept mois l'enfant eſt accomply, & que ce terme luy aye

eſté deſtiné, il aura aſſez d'ongles & de vigueur pour ſe maintenir comme ayãt atteint ſa perfection. Mais celuy dont la mere en ſa groſſeſſe aura mangé force ſel, ne le ſera pas tant, dautant que le ſel deſſeche puiſſamment, où il ne faut que de l'humidité ſucculẽte pour biẽ nourrir l'enfant. Dauentage, le ſel produira vne cuiſſon & chaleur picquante au ſang de la mere, dont l'enfant ſe peut & doit reſſentir, à ceſte occaſion il en eſt plus foible & maladif, n'ayant pas aſſez d'ongles pour ſe galer.

Si à ſept mois vn enfant peut eſtre vital?

VEu que la naiſſance des enfans eſt naturelle ou precipitée par quelque cauſe contraire: s'il arriue qu'ils viuent plus de quarante iours apres leur natiuité, il y à de l'apparence de dire que ceſte naiſſance, encore que laborieuſe, ſoit à terme legitime & faicte par la nature, ſi au contraire que cét accouchement ou naiſſance a eſté forcée: ſi on ne s'apperçoit d'autre cauſe euidente ſuruenuë à l'enfant depuis ſa naiſſance ou en naiſſant, qui ſeules ſeroient

©BIU Santé

capables de le faire mourir. Mais par ce qu'il arriue ſouuent, que des enfans naiſſent deuant & apres ſept mois, on demande s'ils peuuent viure, veu que c'eſt vn terme deſuoyé du terme prefix de ſept mois. Il ſemble donc qu'encore que la nature ſoit reglée en ſes operations : Neantmoins pour quelques legeres occaſions, elle en peut eſtre quelquefois deſtournée, de façon qu'elle n'arriue pas preciſement à ſon terme medité: quelquefois auſſi l'outrepaſſe. Le temps eſt peu au regard de la maturité du fruict, moyennant qu'il n'y aye pas grãd different. Comme quand vne poule a couué ſes œufs pour en eſclorre les poulets, ils ne naiſſent pas tous en meſme temps, il y a quelquefois deux iours entiers & plus entre le premier & le dernier né, tous leſquels ont eſté donnés en meſme temps à la poule, par laquelle nature aura trauaillé eſgalement ce ſemble : D'où viendra donc la diuerſité des temps à les eſclore ? elle ne peut venir que de la diuerſité, ou de pluſieurs coqs, ou des poules qui auront pondu ces œufs, ou de la chaleur de la poule qui n'aura pas eſté departie eſgalement

à tous

à tous: Toutefois pour ces legeres differences, les poulets ne laiſſeront pas de viure, encore qu'eſclos à iours diuers. Nous en pouuons dire autant d'vn enfant, pour quelque legere occaſion ſuruenuë à la mere; l'enfant eſtant prochain de ſon terme peut eſtre aduancé ou retardé de quelque peu, comme de ſept ou dix iours, qui n'eſt pas plus à proportion qu'en la comparaiſon des poulets: Nonobſtant l'enfant ne laiſſeroit pas de viure pour ce peu de difference; ie dy quand la mere ne ſe ſeroit pas meſcontee, car au conte ordinaire des femmes on ſe peut bien meſprendre, & meſme i'eſtime qu'il ne faut pas touſiours conter la conception du commencement de la ceſſation des fleurs menſtruales, & qu'il faut auoir eſgard aux mois lunaires plus qu'aux ſolaires. Car c'eſt elle qui gouuerne tout ce trafic de femmes & d'enfans: comme auſſi les criſes des Medecins, & tant d'autres choſes dont elle s'attribuë la puiſſance: de façon que toutes ces conſiderations poſées, les femmes ne trouueront pas leur conte, & s'esbahiront comme les vns viuent, les autres meurent, ſans

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 217 sur 751

©BIU Santé

pouuoir auoir quelque certitude infaillible de leur portée. Il me ſemble donc que le terme tant prefix n'y doibt pas eſtre gardé, & que les enfans peuuent viure nais vn peu deuant, ou peu apres ſept mois, & ainſi peut on dire du neufieſme.

D'où vient que les enfans de huict mois ne viuent pas?

C'Eſt à cauſe que la nature faict ordinairement ſes mouuemens reglés par le nombre impair; que ſi elle eſt forcée à faire autrement, ſes operations en ſont plus infirmes. A ceſte occaſion le fruict n'eſtant pas meur au ſeptieſme mois, ne le peut eſtre au huictieſme, parce que les mouuemens de nature ſont lents & tardifs par leſquels elle ſe meut à la perfection, ſi peut bien eſtre au neufieſme, impair & ordinaire. Auſſi ce terme de huict mois n'arriue guere, qu'il ne ſoit ſuruenuë quelque cauſe iniurieuſe qui aye precipité l'enfant auant le terme de neuf, n'ayãt peu eſtre meur au ſeptieſme quand nature l'a paſſé.

Pourquoy les enfans naiſſent la teſte groſſe & camus?

IE me perſuade outre qu'il eſtoit requis que l'homme euſt beaucoup de cerueſle pour ſatisfaire à tant de fonctiõs qu'il a plus releuées que les autres animaux, & qui partant deſiroit vne plus groſſe teſte pour la comprendre: Il eſtoit encore neceſſaire qu'elle fuſt telle pour faire paſſage au reſte du corps au ſortir du ventre de la mere. Car s'il euſt eſté autrement, le corps euſt ſouuent demeuré au paſſage dont on ne l'euſt peu deſgager ſans luy diſloquer les vertebres du col, & en danger de l'eſtrangler à force de le tirer; faiſant donc paſſage à tout le corps, il a eſté neceſſaire qu'elle fuſt groſſe & plus dure que le reſte. Car la ſortie ordinaire des enfans eſt la teſte premiere. Or ce qui faict que les enfans ſont camus les vns plus, les autres moins, c'eſt la ſituation de l'ẽfant au ventre de la mere: car comme nous auons deſia dict, il a le nez entre ſes deux genoux, dont quand il vient à ſe mouuoir eſtant fretillant, il choque

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 219 sur 751

©BIU Santé

ſouuent du nez contre l'vn ou l'autre, principalement quand il eſt deſia grand. C'eſt pourquoy il ſe racamuſe à force de ſe mouuoir. Dauantage, la poſition de la mere y faict encore quelque choſe quand elle demeure trop long temps aſſize durant ſa groſſeſſe, notamment ſur la fin; car les enfans en ſont preſſez & ſuiets à ceſte rencontre. Outre que leur nez tendrelet eſt racamuſé à la ſortie.

Pourquoy les enfans mangent beaucoup, boiuent peu, & ne ceſſent de trotter?

LEs enfans n'ont autre conduicte que celle de la nature: ils n'ont la volonté libre ny cognoiſſance, toutesfois ils ſont bien capables de l'vn & l'autre à l'aduenir, ne l'eſtans pas actuellement en cét eſtat. Somme ils viuent à la façon des beſtes, mangent beaucoup, à toute heure, & preſque de toutes choſes, tant pour ſe nourrir que pour croiſtre. Car eſtans proches de leurs commencemens tout y eſt en abondance, la chaleur y eſt vigoureuſe & puiſſante,

qui les porte à deſirer beaucoup de nourriture, & l'humidité de meſme. Or ce qui faict qu'ils ne ſont pas beaucoup alterez, c'eſt qu'ils ſont grandement humides, & que leur nourriture ordinaire porte ſon humidité. Et dautant que ce feu eſt grandement actif, ils ſont auſſi en perpetuel mouuement & fort pliables en ceſte tendreſſe; de là vient qu'ils vont & viennent inceſſamment pour diſſiper les excremens qui naiſſent de beaucoup de viandes dont ils vſent.

Pourquoy dict-on que les enfans ſont la richeſſe des pauures gens?

CE n'eſt pas ſans raiſon, car outre ce qu'ils n'ont guere autre choſe, ils ſont auſſi vrayes richeſſes, & les plus à priſer, en ce qu'elles ne ſe deſrobent point, & qu'elles ſont capables de leur ayder en leur vieilleſſe, quand ils ne peuuent plus trauailler. Où celles dont on faict tant d'eſtat, ſe peuuent perdre & changer facilement de main à autre, qui eſt cauſe qu'elles ne demeurent aſſez ſouuent à ceux qui les eſtiment tout acquiſes & tãt aſſeurées pour s'en pouuoir ayder au beſoin & en la vieilleſſe.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 221 sur 751

©BIU Santé

D'où vient que les enfans apprennent bien toſt par cœur, mais ne retiennent pas longuement, & les vieux au contraire?

IL en eſt de meſme du cerueau des enfans que d'vne cire molle où l'on imprime ayſement tout caractere, lequel auſſi eſt facile à oſter au maniment de la cire. Les eſpeces des choſes qui tombent ſous les ſens s'impriment legerement en vn cerueau mol, tel que celuy des enfans; auſſi durent elles peu, ſi ce n'eſt par frequentes repetitions. Au contraire, les vieillards retiennẽt mieux ce qu'ils ont apris: par ce que tant plus les choſes ſont dures, tant plus gardent elles les caracteres appliqués: comme font leurs cerueaux deſſechés en leur ſubſtance, en comparaiſon de la molleſſe des ieunes.

Pourquoy craint-on de faire crier les enfans, meſmement quand ils ſont malades?

C'Eſt de crainte qu'ils ne ſe rompent, par ce qu'en criant la toilette qui

enueloppe les inteſtins & les viſceres du ventre inferieur, appellée peritoine, eſt grandement violentée par ces criailleries. Car les muſcles de l'epigaſtre y ſont attachés, ſeruans à l'eſleuer & reſerrer, de ſorte qu'en telle violence, l'enfant reçoit ſouuent ou rupture, ou dilatation és parties moins charnuës, & plus deliées, approchantes de la production qui s'en faict dedans la bource, ou du conduict naturel, principalement lors qu'ils ſont malades; ou ces parties comme beaucoup d'autres ſont affoiblies de la maladie; c'eſt pourquoy on taſche par toute voye de les empeſcher de crier, crainte de cét accident.

Eſt-il bon de laiſſer aller les enfans teſte nuë, & ſi on faiſoit bien jadis en Angleterre de les plonger dedans l'eau froide?

QVand ie conſidere l'eſtat des pages és grandes maiſons, des enfans Choriſtes és Egliſes Cathedrales, & de ces Bohemiens & Bandouliers qui courent le païs, auſquels la nudité de teſte n'apporte point d'incommodité,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 223 sur 751

©BIU Santé

quand elle eſt accouſtumée de bonne heure. Ie me ſens porté à la fauoriſer aucunement, & meſme ne poinct blaſmer la couſtume ancienne des Anglois, de plonger les enfans dedans l'eau froide, leſquels ont long temps veſcu en ceſte couſtume, & à laquelle ils ne trouuoient que redire, & croy qu'ils en eſtoient fortifiez, dautant plus pour endurer toute ſorte de fatigues qui conuiennent aux perſonnes maritimes & aux Septentrionaux. Mais comme vn grand bien eſt ſouuent meſlé d'incommodités qui rabattent ſa valeur; auſſi ceſte force de membres & dureté de cuir pretẽduë en receuroit beaucoup d'iniures au dedans, n'eſtoit vn trauail continuel, qui par toutes voyes diſſipperoit les excremens du corps, ou par ſueürs, ou craſſe, ou inſenſiblement: Car pour cela le corps ne laiſſeroit pas d'auoir aſſez de tranſpiration pour ſe purger, veu que la chaleur en eſtant plus forte & vigoureuſe de dedans, chaſſeroit plus viuement ce qui eſt ſuperflu, & meſme ne permettroit pas que ſi grand nombre d'excremens y pullulaſſent. Outre que par ceſte couſtume on ne ſeroit pas tant

ſubiect aux alterations de l'air. Nous tenons bien le viſage & les mains deſcouuertes qui ſont auſſi tendres & plus que le cuir de la teſte, pourquoy n'en prendrions nous pas vne habitude ſalubre ſi nous voulions, tenans ſouuent la teſte nuë. Mais il la faudroit entretenir ou ne la changer que bien lentement, & demeurer en continuel exercice. Toutesfois encore vaut il mieux ne s'aſſuiettir à beaucoup de couuerture comme l'on faict, & ne s'en ſeruir que pour parer les iniures de l'air. Nos peres en l'aage de ſoixante & dix ans ne ſçauoient que c'eſtoit de perruques, & les calottes n'eſtoient point en vſage. Nous en ferions bien autant ſi nous voulions: mais il faudroit commencer de bonne heure, & viure comme ils faiſoient.

ENGENDRER.

Eſt-il poſſible qu'vn garçon de dix ans engendre, comme l'on dict eſtre arriué autrefois?

IL eſt bien difficile de croire ceſtuy-cy encore beaucoup plus que d'vne

©BIU Santé

fille, en laquelle il ne peut auoir de trõperie. Car vne fille ruſee qu'vn tant ieune garçon aura baiſee en fera bien croire à des perſonnes de legere creance, qui ſe perſuadent que tout ce que l'on dict auec iurement eſt veritable. C'eſt pourquoy il me ſemble tout à fait eſtre impoſſible. Nature ne faict point de miracles, ſes mouuemens ſont reglez par des cauſes conſtantes & determinees. Ie veux bien que quelques parties neceſſaires à la generation y ſoient, mais la cauſe efficiente & materielle y manquent auec ſes principaux inſtrumens, ſçauoir la ſemence auec les qualitez requiſes. La nature d'vn tel enfant eſt aſſez empeſchee de donner nourriture à vn tel corps pour l'accroiſtre, ſans auoir quelque reſte d'aliment pour contribuer à la generation de la ſemence. I'en dy autant des eſprits que la nature employe au meſme effect, & qui ſe perdent aſſez d'ailleurs par l'exercice continuel qu'ils ſe donnẽt en cet âge boüillant, & grandement mobile. Et quand meſme en cét aage il ſortiroit quelque choſe en l'exercice du coit, ce ne ſeroit qu'eau toute claire qui ne ſeroit pas pro-

lifique, & de la qualité requiſe. Il n'eſt pas de meſme des filles, qui ſont ordinairement, dautant pluſtoſt meures en toutes façons que les garçons, qu'ils different entre eux en leur commencement: car on tient qu'au ventre de la mere, les maſles ſont pluſtoſt perfectionnez que les femelles, & hors du ventre les filles que les garçons. Dauantage, vne fille d'aage pareil ne contribueraque le lieu où ſe doit faire la cõception, & le ſang dont elle peut auoir à ſuffiſance, la ſemence de l'homme ayant ſeule tout ce qui eſt neceſſaire à la premiere formation, y faict tout. Mais au garçon de dix ans manquant ce qui eſt de principal, quand la fille ſeroit la mieux diſpoſee à la conception, n'y ſera rien, ſi on ne veut dire que la ſemence de la fille ſeule puiſſe engendrer. Ce que perſonne n'a peu encore deſcouurir. Au contraire, il eſt vray-ſemblable que les filles ou femmes ne contribueront pas touſiours ſemence pour la generation, comme non tant neceſſaire; diſons dõc qu'il eſt impoſſible qu'vn garçon de dix ans puiſſe engendrer, ayant faute de ſemence prolifique.

©BIU Santé

Eſt-il vray que les hergneux ou grieuez font ordinairement plus d'enfans que les autres?

C'Eſt mon aduis que la hergne n'y faict rien de ſoy, mais i'ay opinió que la cauſe de ceſte pluralité vient du bandage preſſé, qu'ils portent ordinairement, lequel faict atraction és parties ſeruantes à la generation, car outre ce que la douleur qui les trauaille y attire & du ſang & des eſprits, qui ſeruent de matiere & d'agent à la ſemence, la compreſſion y faict auſſi beaucoup. De ſorte que faiſans beaucoup de ſemence biẽ cuitte, par ces moyens ils ſont rendus plus propres à la generation, s'ils rencontrent vne femme de meſme; outre qu'ils y ſont prouoquez dautant plus qu'ils ont ſouuent la main en ces parties affligees.

ENGRAISSER.

Moyens d'engraiſſer & d'emmaigrir?

PVis que ceſte mediocre habitude du corps eſt ſouhaitable, & les deux

extremitez vitieuſes, pour paruenir à cét embonpoint il faut oſter ce qui eſt de trop à l'vn, & adiouſter à l'autre ce qui luy manque. Et pour y paruenir il y a certaines regles generales dont toutes perſonnes qui ſont en la latitude de ſanté ſe peuuent ſeruir : celuy donc qui trop gras voudroit emmaigrir, qu'il ſoit en continuelle abſtinence de chair, & de ce qui en prouient, qu'il ne mange pain ny autre viande que la moitié de ſon ſaoul, qu'il attende la faim pour manger, qu'il ne boiue que de l'eau teinte de vin, encore le faut-il blanc, qu'il ſoit fort libre de ventre s'il eſt poſſible, ſoit en continuelle action penible & ennuyeuſe, qu'il dorme peu, qu'il cherche pour cõpagnie ordinaire vne belle, mauuaiſe, & volage femme s'il luy eſt permis : mais ſur tout qu'il aye beaucoup de ſoin; ie ne trouue rien de ſi puiſſant pour l'emmaigrir, voire au delà de la mediocrité ; que ſi vn maigre ſe veut engraiſſer qu'il face tout au contraire. Voila vn bref ſommaire des remedes infaillibles.

©BIU Santé

Lequel engraiſſe mieux, & nourrit plus le boüilly ou roſty, & ſi le vinaigre & le ſel emmaigriſſent?

IE iugerois le boüilly pluſtoſt nourriſſant, mais non pas tant que le roſty. Car le roſty porte ſa nourriture auec ſoy, vuide d'vn excrement aqueux que le boüilly garde, & qui luy ſert à eſtre plus habilement cuit en l'eſtomac & diſtribué. Mais comme toute bonne viande ſe peut tourner en graiſſe quand elle rencontre vn foye gros & grandement humide, ie me perſuade qu'il tourne en graiſſe autant facilement l'vn que l'autre, & que la façon de cuire la viande n'y ſert de guere, moyennant que le ſuc alimentaire y demeure. I'en attribue la plus forte cauſe à la temperature & groſſeur du foye qui faict profit de tout: Pour ce qui eſt du ſel & du vinaigre, dautant que tous deux deſſechent & aboiuent l'humidité puiſſamment, & peuuent par vn long vſage changer la temperature du foye, i'eſtime qu'ils empeſchent d'engraiſſer vn bon foye, & qu'vn petit & moins humide en ſeroit

encore plus extenué, & en conſequence le reſte du corps.

ESTOMAC.

Si vn eſtomac debile & froid, portera mieux l'eau froide que le vin vert ou aigre?

EN toute choſe il ny a que la couſtume, pour vne facile tolerance de laquelle, quand on en eſt detracqué, les choſes les plus ſaines nuisẽt lors meſme que l'on eſt en pleine ſanté. Si donc quelqu'vn a l'eſtomac debile & froid, qui eſt vne eſpece de maladie, ie ne ſerois pas d'auis de l'aſſubiettir au breuuage accouſtumé, puiſque de ce breuuage il n'ẽ a pas mieux valu, & en ce cas ie le voudrois changer, s'il beuuoit ordinairement du vin, ie luy voudrois oſter pour luy faire boire de l'eau aucunement medicale; s'il beuuoit de l'eau ie le ferois paſſer au vin vert, ou du vert au bon & meur, mais iamais à l'aigre qui eſt vitieux & ennemy de toute nature bien reglée. Ie l'accouſtumerois à la diuerſité, & ne le tiendrois touſiours en meſme eſtat, pour eſueiller la nature aſſoupie

©BIU Santé

dedans la couſtume, pour apres luy rendre lentement lors qu'il ſeroit amẽdé de ſon infirmité; n'eſtoit qu'à la longue vne couſtume nouuelle luy fuſt ſalubre & agreablement tournée en nature.

ESGVILLETTE NOVEE.

S'il y a des nouëurs d'eſguillette, & comment cela ſe peut faire?

IE ne veux point icy diſputer contre ceux qui aſſeurẽt y auoir des ſorciers, & conſequemment des ſortileges, ie laiſſeray ceſte matiere à d'autres. Ie diray ſeulement, qu'on trouue aſſez de ſorciers naturels ſans s'arreſter à ces inuentions diaboliques ou pour la plus part imaginaires. Ie cognoy vne plante laquelle eſtant miſe ſimplement ſous le drap d'vne nouuelle mariée principalement en la place du mary, s'il ne ſe haſte à la beſogne, & qu'il y repoſe quelque temps pour la mettre en action, l'empeſchera toute ceſte nuit ſi elle n'eſt oſtée. Ceux qui ſe ſont autrefois trouuez tout confus prés d'vne dame long temps courtiſée, ſe la voyans auoir à com-

commandement, pourroient bien dire combien l'ayſe & la ioye ſoudaine leur a oſté de force ne les pouuans ſatisfaire. La peur d'eſtre ſurpris a encore plus de pouuoir pour eneruer ces accollades: ſans mettre en auant tant d'autres inuẽtions qui ſe pourroient bien meſler aux viandes & breuuages qui ſont autant de forces ſorcieres pour empeſcher la reünió de l'androgyne. Il ne faut donc pas legerement croire à ces noüemens d'eſguillette.

ENTREE DV CIEL.

Pourquoy l'entrée du ciel eſt elle tant eſtroite, veu qu'il eſt ſi grand?

C'Eſt pour aduertir ceux qui aiment tãt à ſe charger de cuiſine, de graiſſe & de bagage, qu'ils auront bien de la peine à y paſſer. Il faut deuenir tout ſpirituel pour y auoir vne libre entree. Il faut apres auoir eſté attenué & ſubtiliéauec la pointe de l'eſguille, pouuoir paſſer par la fente d'icelle.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 233 sur 751

©BIU Santé

ESTERNVER.

D'où vient qu'expoſant le nez au Soleil nous ſommes incitez à eſternuër?

PArce que ſes rayons donnans directement quelque chaleur perceante au cerueau, & aux boutons mãmillaires qui touchent le cerueau, il les offence tellement de ceſte nouuelleté, que le cerueau taſchant à repouſſer ceſte iniure non accouſtumée, ſe contraint comme par quelque mouuement conuulſif à ſe desfaire de ceſte cauſe iniurieuſe. En ſorte que par ce mouuement il iette dehors quelques humiditez de violence penſant auſſi chaſſer ceſte qualité que le Soleil luy a imprimée. Ainſi faict-il de toute autre legere choſe, & picquante qui touche ceſte partie, comme certaines odeurs fortes & perceantes, qui ſe trouuẽt au poiure, hellebore & autres.

D'où vient qu'en eſternuant nous friſſonnons?

C'Eſt que les nerfs ou le cuir meſme, où aboutiſſent les nerfs, compatiſſent au cerueau, dont ils prennent leur origine ſe voulans mouuoir auec leur chef, comme ayans vn reſſentiment de ſa leſion, non pas que le cerueau aye autre reſſentiment de ſa leſion que nature en ceſte conuulſion. Car encore qu'il donne le ſentiment aux nerfs, il ne ſent pas d'vn meſme ſentiment qu'eux.

D'où vient que l'on eſternuë, ſi on picque le dedans du nez, & que l'on touſſe ſi on touche vn peu rudement le dedans de l'oreille?

TOutes les parties du corps ont vne liaiſon & connexion admirable, en telle façon que l'vne ne peut eſtre incommodée à outrance, que les autres n'y compatiſſent, principalement celles qui ſont d'vn meſme genre ou neceſſairement vtiles, & entre autres les nerfs qui ſont les organes du ſentiment, comme en cecy il eſt ayſé à recognoiſtre, aux Anatomiſtes principalement, qui font demonſtration que de la cinquieſme coniugaiſon des nerfs ſortent

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 235 sur 751

©BIU Santé

force petits rameaux, dont les vns s'inſerent au tabourin de l'oreille, d'autres vont s'inſinuer au larinx ou gorgery, la correſpondance deſquels faict que le larinx eſt offencé à l'attouchement du tabourinet, ou des parties qui luy ſont fort voiſines, & de là en vient vne toux ſeiche par correſpondance de l'vn à l'autre. Or l'eſternuëment ſuit auſſi la vellication & pointe du dedans du nez, où aboutiſſent deux petites excroiſſances en façon de mãmelles, leſquelles, d'autant qu'elles touchent le cerueau pour y porter les odeurs, & l'air qui doit ſeruir de matiere aux eſprits animaux, ne peuuent eſtre touchez que le cerueau n'en aye vn reſſentiment, de façon que ſe retirant en ſoy, taſche à repouſſer l'iniure faicte à ſon voiſin par la concuſſion qu'il ſe donne en l'eſternuëment.

Cõment l'eſternuëment arreſte le hoquet, & n'arreſte pas l'eructation.

L'Eſternuëmẽt & le hoquet ſont cõformes en ce que tous deux ſe font d'vn mouuemẽt cõuulſif, & en des parties qui ont vn grand rapport enſemble,

l'eſternuëment par le cerueau, & le hoquet par l'eſtomac qui ſe compriment pour chaſſer, ou quelque humeur, ou quelque qualité aduerſe recluſes ou au cerueau, ou és tuniques de l'eſtomac, non par vn reſſentiment qu'ils ayent tirés des nerfs, mais naturel, comme nous venons de dire : En ſorte que le plus violẽt qui eſt l'eſternuëment faict quelquefois ceſſer l'autre: comme vne grande douleur fait perdre le ſentiment d'vne autre plus petite : dautant que par l'eſternuëment tout le corps eſt esbranlé, qui compatit auec ceſte principale partie tant que l'eſtomac (auec lequel il a grande familiarité) s'en reſſent aſſez pour chaſſer ou faire ceſſer le mouuement de ceſte qualité iniurieuſe. Mais le vent qui ſort par l'eructation n'a aucune alliance auec le cerueau: parce que la cauſe en eſt rencloſe en la capacité de l'eſtomac, qui n'eſt autre choſe qu'vne matiere venteuſe ſuſcitée de quelque crudité de viande mal cuite, laquelle s'y entretient tant que la matiere de ces crudités ſoit digeree ou reduicte à meilleur eſtat, pour eſtre expulſée comme nuiſible.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 237 sur 751

©BIU Santé

ENTESTER.

D'où vient qu'vne piece de fer, ou de verre miſe au feu de charbon empeſche d'enteſter?

CE qui nuit à la teſte & au poulmon en l'ardeur du charbon, c'eſt vne ſuye ſubtile & fuligineuſe renclose en ſa ſubſtance, dont il infecte l'air eſtant allumé, auſſi faict-il ceux qui s'en aprochent. Cela eſt autant faſcheux que ces eſprits fuligineux qui ſortent de nos poulmons par l'expiration. De façon que ſi nous venons à reſpirer, cét air reſſentant ſon aduſtion, le cerueau en eſt grandement incommodé & comme enyuré. Pour quoy empeſcher, l'vſage a trouué que le fer ou le verre meſlés auec luy empeſchoient cét accident, dõt la cauſe pourroit bien eſtre en ce que le feu a diuerſes proprietez, voire quelquesfois contraires, ſelon la matiere qu'il rencõtre, comme de fondre la cire & endurcir la bouë, & qu'il s'attache quelquefois à vne choſe liquide & molle laiſſant la dure, & quelquefois au contraire à vne dure laiſſant la molle,

comme nous voyons aux effects du foudre, qui bruſlera & fondra l'eſpée, ſans endommager le foureau ; bruſlera auſſi le poil ſans faire tort à la chair, le feu s'attachera à la liqueur d'vn pot où il y aura du ris & des pois & ne les cuira pas: Ainſi fera-il au fer & au verre où il imprimera ſa force & ſa ſuye comme à vne choſe qui faict plus de reſiſtance, & ne la dilatera pas en l'air. Mais ſeroit-ce point pluſtoſt que l'vn & l'autre, le fer & le verre cachent en eux vne matiere de ſoulfe qui approche de celle du charbon, laquelle n'eſt pas tant apparente à cauſe de la forte vnion qui eſt en eux, de ſorte que pour la conformité qu'il y a de l'vn à l'autre ſoulfre, celuy qui eſt au charbon de plus legere diſſipation, que les deux autres s'alie à eux par ſimilitude de ſubſtance, y eſtant comme attiré par le fer & chaſſé de la violence du feu, & en conſequence ne remplit pas l'air de ſa faſcheuſe qualité, s'attachant ſeulement au fer, & au verre, ou bien à quelque autre choſe qui auroit en ſoy de ce ſoulfre, & qui ſeroit aſſez ſolide, afin de s'y conſeruer pluſtoſt que d'eſtre aneanty par le feu.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 239 sur 751

©BIU Santé

ESTVDIER.

Pourquoy dict-on que de trop eſtudier on deuient fol?

QVand ie conſidere ce que c'eſt de curioſité, & la remire de pres, ie la iuge egalement mere de la ſcience & de la folie: Ce ſont deux ſœurs qui ne different pas trop l'vne de l'autre: C'eſt pourquoy il eſt ayſé de s'y meſprendre. Ceux qui s'accouplent auec ceſte curioſité (laquelle eſt Androgyne, car elle eniambe auſſi bien les femelles comme les maſles) penſent touſiours produire la ſcience, mais le plus ſouuent ne font que folie; & qui eſt bien plus, c'eſt que ceux qui voyent la folie, s'en eſioüiſſent comme s'ils auoient produit la ſcience, tant elle a de pouuoir par ſes charmes. Combien de perſonnes void-on par le monde qui ont tant trauaillé ceſte curioſité pour ſçauoir, & pour toute choſe ne ſont templis que de vent & de fumée. Ce ſont ces Centaures produicts des embraſſemens d'Ixion & de Iunó, qui rempliſſent les vuides cerueaux de ceux qui ſe laiſſent trop careſſer à la cu-

rioſité, laquelle a eſté donnée en partage à la nature humaine pour l'occuper, puis qu'elle ne s'eſt pas voulu ioindre à la vraye ſapience: En voila auſſi le fruict qui luy en eſt reuenu: Car penſant touſiours produire la ſcience, ne fait le plus ſouuent que folie, en laquelle neantmoins on s'eſioüit penſant que ce ſoit la meſme ſcience.

S'il eſt meilleur d'eſtudier le ſoir apres ſouper, ou le matin?

ON chante tant que les Muſes ſont amyes de l'Aurore, comme l'Aurore des Muſes, qu'il ſemble qu'en toute la iournée, le ſeul matin doiue eſtre choiſi pour l'eſtude en comparaiſon du reſte, & pour pluſieurs raiſons, principalement à cauſe que les organes de l'ame ſeruans à ſes principales facultez, ne ſont point alors broüillés des vapeurs d'vne viande cruë qui partent de l'eſtomac; que celles qui ont cauſé le ſommeil ſont alors diſſipées; qu'il y a nouuelle recrue d'eſprits animaux pour vacquer à la fatigue, & que les organes ſe ſont repoſés par le ſõmeil de la nuict,

©BIU Santé

qui ſont cauſes ſuffiſantes de pluſtoſt choiſir ce temps que le ſoir apres ſouper, où il y a vne fatigue des organes laſſez du trauail du iour, vne manifeſte perte d'eſprits, & vne continuelle exhalaiſon de vapeurs plus propres au ſommeil qu'à tel exercice. I'adiouſte encore que le retour du Soleil qui eſt l'entretien de la vie, ou pluſtoſt porte vie, adiouſte nouuelle vigueur à noſtre chaleur naturelle pour en eſueiller l'action en nos ſens. Auſſi dit-on qu'Apollon preſide ſur les Muſes & les accompagne touſiours.

Eſt-il vray qu'on gaſte l'eſprit à ceux qu'on met trop ieunes à l'eſtude?

ON ne peut gaſter l'eſprit des hommes, ſi par l'eſprit on entend leur ame. Car elle demeure touſiours conſtante & vniforme, elle n'eſt point atteinte en ſon eſſence des imperfections du corps, tout ce que nous voyons en elle d'impuiſſance ou d'agilité ne deſpend que des organes ſelon la diſpoſition deſquels l'ame ſe gouuerne : nous auons traicté cecy en noſtre Phyſiolo-

gie plus amplement. C'eſt par abus de langage quand on dict gaſter l'eſprit, ce ne peut eſtre qu'vn deſuoyement des organes dont l'ame ſe ſert. Si on met trop toſt les enfans à vne eſtude en laquelle ils ne ſe plaiſent pas, & qui repugne à leurs inclinations naturelles, outre qu'ils ne feront rien qui vaille pour y eſtre forcez, on leur faict tort, ceſte occupation n'eſt pas de ſaiſon aux vns, ſi eſt bien aux autres, les vns n'en valent pas pire, les autres en ſont tout deſuoyez. Il en eſt de meſme entre les animaux & plantes. Ils ont leurs temps determinez & propres, outre leſquels ils ne produiſent ce qu'ils feroient en leur ſaiſon. Ce deſreglement deſuoye la nature tout à faict, ſans eſpoir de la reduire en meilleur eſtat. Ie ne m'esbahy pas, ſi on dict que tels enfans deuiennent melancholiques. C'eſt principalement quand ils ſont contraints à ce faire contre leur inclination, lors que le fouët ou la crainte les ſaiſit qui les empeſche de ſi bien faire, cõme s'ils y eſtoiẽt portez allaigremẽt, leur naturel ſe change tout à faict, par ce qu'on leur veut faire porter fruict auãt le tẽps, & cõtre leur naturel.

©BIU Santé

EXERCICE.

Pourquoy eſt meilleur l'exercice auant le repos qu'apres?

LA raiſon en eſt toute commune. Car l'exercice, ſoit qu'il porte quelque peu de violence ou point, comme la promenade eſt tres commode à eſchaufer l'habitude du corps, où ſe doit faire la digeſtion & ſeparation des excremens de la troiſieſme concoction. C'eſt pourquoy la chaleur qu'aporte l'exercice auant le repas, enuoye dehors par ſueur, ou inſenſiblement les choſes ſuperflues qui ne ſe peuuẽt lier à noſtre ſubſtance: au contraire il eſt grandement dommageable apres le repas, dautant que pour bien faire la coction premiere de la viande en l'eſtomac, il eſt requis que ceſte meſme chaleur ſe retire au dedans, enuironnant l'eſtomac pour en mieux venir à bout: Où l'exercice violenté la tireroit arriere au cuir, dont par apres il auroit diſette. Ie ne dy pas qu'vne promenade ſimple n'y ſoit commode, mais il ſe faut donner de garde de la violente, comme du danſer, ſau-

ter, ioüer à la paulme. Outre que ces exercices ne donnent pas le loiſir à la viande de ſe cuire: Car elle ſort par ceſte impetuoſité à demy cuitte de l'eſtomac flottante & produiſante des vents tempeſtueux.

EXTENVATION.

Si pour remettre vn enfant extenué, le changement à vn laict vieux luy eſt neceſſaire?

LEs Medecins en font preſque de meſme en la cure d'autres maladies, vſans de changement d'vne façon de viure à vne autre, defendent le vin à ceux qui ont couſtume d'en vſer, d'vne pleine nourriture ordinaire, viennent à vne plus exquiſe & moderée, paſſent auſſi d'vne chaude à vne moins chaude, & au rebours, ne trouuans pas à propos de nourrir & abreuuer leurs malades, comme s'ils eſtoient en leur pleine ſanté. Les conſtitutions diuerſes requierent auſſi changement d'aliment. Vn enfant empire-il d'vn laict, il luy en faut donner vn autre qui luy ſeruira de medecine, non pour autre raiſon, à

©BIU Santé

mon aduis, que pour oſter à la nature vn train ordinaire qui luy apporte de l'incommodité, auquel il n'eſt pas bon de l'entretenir puis qu'il en vaut pis. Mais il ne faut pas paſſer de plain ſaut d'vn contraire à l'autre : Car ainſi on gaſteroit tout, il ne le faut que changer à vn qui luy conuient mieux, regardant à l'eſtat de ſa maladie, & à la temperature & paſſions des nourriſſes quand on en peut faire chois : Car le laict porte les qualitez bõnes ou mauuaiſes de la nouriſſe : mais d'autant qu'il eſt bien difficile de tant bien choiſir les nourriſſes en ce qui eſt du changement de la complexion, ie ſerois d'auis qu'on ſe contentaſt pour remettre vn enfant au deſſous, de chãger vn nouueau laict à vn plus vieil, & vn vieil à vn plus nouueau qui ſeruiroient de medecine.

FAIM OV FAMINE.

Si durant la famine on a plus faim qu'en autre temps, encore que particulierement on n'aye faute de viures?

IE ſçay bien qu'vn Theologien dira que la famine eſtant l'vn des fleaux, dont Dieu ſe ſert pour punir & purifier les hommes en general, retire ſa benediction des biens que la terre & la mer produiſent, & qu'à ceſte occaſion ils ne peuuent ſatisfaire pleinement à la nourriture: d'où vient que l'on mange dauentage, & ſi on demeure touſiours en appetit de manger. Or quoy que ceſte raiſon ſoit veritable & meilleure: neãtmoins il me ſemble qu'on en peut tirer quelque autre de la nature & des cauſes ſecondes: comme de l'imagination & de la crainte conceüe de la diſette qu'on void és autres, nonobſtant l'affluence ſuffiſante qu'vn particulier puiſſe auoir. C'eſt vne maladie d'eſprit qui trauaille le corps en meſme façon que l'auarice & conuoitiſe deſmeſurée, qui cauſe touſiours à l'auide glouton, vn deſir inſatiable d'acquerir de nouueaux biens, au milieu meſme d'vne ſi grande abondance. Il a beau auoir, il n'eſt iamais ſatisfaict, il eſt touſiours en crainte d'auoir diſette, touſiours affamé de biens dont il ne peut iouïr auec contentement, tant eſt forte en luy l'imagination & la crain-

©BIU Santé

te, qu'elle luy produit vne faim pluſtoſt volontaire que neceſſitante. Ou pour mieux dire, ceſte habitude craintiue pourroit bien produire en tels eſtomacs vne faim canine ou approchãte d'icelle, qui dureroit tant que l'impreſſion & caractere de la crainte conceüe auroit lieu en luy, le rendant affamé comme l'auarice rend les auares inſatiables.

D'où vient que le breuuage appaiſe la faim, & la viande n'eſteint pas la ſoif.

QVand ce ne ſeroit que l'eau, elle a encore quelque choſe qui peut ſeruir de nourriture pour vn temps, par ce qu'elle n'eſt pas tant pure, qu'elle n'aye quelque meſlange. Si l'air & la vapeur d'vne cuiſine bien garnie, repaiſt les cuiſiniers qui ne demandent qu'à boire, à meilleure raiſon l'eau portera elle quelque aliment, & le vin beaucoup plus. C'eſt pourquoy vn homme qui boira beaucoup de vin s'en peut nourrir ayſement ſans viande. Mais dautant que ce qui eſt ſolide ſeruant de nourriture, a beſoin d'eſtre humecté & de-

detrempé pour eſtre cuit, autrement il roſtiroit à maniere de dire: C'eſt pourquoy il faut boire, dautant qu'il faut quelque liqueur pour deſtremper ceſte ſolidité: Ioint que la ſoif (qui n'eſt autre choſe qu'vn appetit de l'humide froid) ne ſe paſſera pas en mangeant, ſi l'on ne mange des choſes grandement humides, comme ſont les fruicts. Dauantage, parce que noſtre chaleur naturelle ſe nourrit & s'entretient en l'humidité, c'eſt pourquoy elle s'attache à l'humide radical, ſielle n'en trouue d'autre à qui ſe prendre, de ſorte que ſans humidité elle nous auroit toſt ruiné. Il faut donc pour eſteindre la ſoif luy fournir quelque fraicheur humide pour appaiſer ſa violence, de peur que ceſte chaleur accreuë par la ſoif perdant autruy ne ſe perde ſoy meſme; que ſi auec ces qualitez la choſe eſt nourriſſante, elle appaiſera la faim & la ſoif tout enſemble; ce que ne feroit pas vne nourriture ſolide.

FARD.

Qu'il n'y a point de plus beau fard que l'embonpoint?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 249 sur 751

©BIU Santé

I'Appelle embonpoint l'eſtat & l'integrité meilleure que chaſque perſonne puiſſe auoir ſelon ſon aage & complexion, non pas generalement ceſte repletion muſculeuſe qui couure les os & rend le cuir poly, laquelle ſouuent eſt vitieuſe & forcée, ſubiette à s'alterer pour bien petite occaſion, ſi la chaleur naturelle ne luy dõne couleur cõuenable par l'irradiatiõ des eſprits, & affluẽce d'vn ſang temperé. Et comme elle ne peut touſiours eſtre de meſme en vn meſme ſubiect, à cauſe du chãgemẽt de l'aage & des complexions diuerſes; auſſi eſt-elle bien differente en pluſieurs & diuerſes complexions: Car l'embonpoint des maigres & des gras, conſiſte au meilleur eſtat de leur ſanté, & en la vigueur de leurs fonctions, qui venans à ſe chãger n'eſt plus cét embonpoint que ie m'imagine eſtre la perfection de chaque choſe, à laquelle il ny a fard qui puiſſe adiouſter ou diminuer ſans luy faire tort; c'eſt pourquoy iuſtement & à bon droict peut on dire qu'il ny a tel fard que l'embonpoint. Que ſi on penſe par artifice, embellir autrement vne perſonne, luy adiouſtant quelque choſe

à cet eſtat naturel où eſt ſa perfection, ce fard ne doit pas eſtre eſtimé embonpoint à ſon regard, mais ſimple fard qui n'aura guere de durée. Il faut toutesfois confeſſer qu'outre cet embonpoint, l'elegance, la grace, & les habits ſont de grands fards.

FEMELLE.

Pourquoy les femelles ſont ordinairement plus ruſez que les maſles?

LA ruſe & fineſſe eſt vne action qui depend de l'entendement; c'eſt vne eſpece de prudence, dont les beſtes ne ſont pas tãt deſpourueuës que l'on dict. Mais comme les maſles ſont tenus pour eſtre plus boüillãs & precipitez en leurs actions à cauſe de leur chaleur plus grãde; auſſi ſont les femelles plus raſſiſes, à cauſe qu'elles n'ont pas ceſte precipitation, ſi ce n'eſt pour la conſeruation & nourriture de leurs petits. A ceſte occaſion ſont elles plus fines & ruſées. Car ces perfections ne s'acquierent pas au fort d'vne chaleur tumultueuſe & picquante, comme les maſles ont. Pour eſtre fin, il faut vn cerueau de tempe-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 251 sur 751

©BIU Santé

rament plus froid, mais net & vuide de vapeurs turbulentes, ſerain en vn mot, comme nous voyons és perſonnes qui tendent ſur le declin de leur aage, accompagnez d'vn peu de melancholie, n'ayant plus ces boüillons de ieuneſſe qui leur troublent l'entendement. Or les femelles eſtans de ceſte façon, comme moins chaudes que les maſles, c'eſt pourquoy elles ſont auſſi plus ruſées.

FEMMES.

Eſt-il au pouuoir d'vne femme, d'eſtre malade, & guerie quand elle veut?

ON tient ordinairement les femmes plus courageuſes que les hõmes, c'eſt à dire plus iraſcibles pour le moindre deſplaiſir qu'elles auront vne fois conçeu, & pour le dire en vn mot, ſont plus ſubiettes à ſe laiſſer aller aux paſſions deſreglées, leur infirmité les porte là, dont elles ne ſe peuuent deſgager facilement; de là vient qu'elles ont ſouuent des affections & maladies legeres, dont elles ſe plaignent pour

eſtre plaintes d'autruy : contre leſquelles ſi elles ſe vouloient roidir, ne les eſtimans pas telles, ſans doute leur opinió auroit bien le pouuoir de les guerir, cõme leur delicateſſe & molleſſe a de les faire plaindre. C'eſt pourquoy quand on ne les plaint pas, ne ſe plaignent auſſi en legeres choſes, & s'il ne faut guere pour leur endonner quelque ſubjet, de là vient qu'on a donné lieu à ce prouerbe, & qu'on ne faict pas grand eſtat de leurs plaintes qui ſont bien ſouuent feintes.

Pourquoy les femmes craignent elles tant l'eau froide au viſage?

IE croy qu'elles la craignent par toutes les parties du corps horſmis ſur la langue & aux mains, à cauſe que la froidure eſt ennemie de nature. Mais auſſi ſe pourroit on perſuader qu'elles ne craignent pas tant ceſte froidure, encore qu'elles ayent le viſage fort ſenſible que l'eau ſimplement conſiderée : par ce qu'elles redoutent que l'eau ne deſcouure leur fard, & ne les rende plus difformes, i'entend de celles qui ſe far-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 253 sur 751

©BIU Santé

dent. Car autrement elles ne craignent pas plus, voire moins le froid que les hommes.

Pourquoy les barbiers de village ne veulent point de chemiſes de femmes, pour faire de la charpie, plumaceaux, tentes; ny du lin, ou des eſtouppes, pour penſer des playes, vlceres & fractures?

SEroit-ce point ſur l'opinion que quelques vns leur ont imprimé de la malice du ſang menſtrual, que la lexiue ne ſeroit pas capable d'enleuer des chemiſes des femmes, commettres pernicieux & nuiſible aux ouuertures du cuir. Ou bien qu'il leur faſche d'employer à choſes tant viles & ordes, ce qu'ils voyent & manient ſi volontiers: Pour ce qui eſt du lin & de tout ce qui en prouient, ils ſemblent auoir meilleure raiſon, car le lin a vne vertu emolliente, fort mal propre à traicter des playes & vlceres qu'il ne faut que deſſecher, & en aboire les excremens: ce que le linge de chanure peut faire plus

commodément, de là vient qu'à bon droict ils s'en ſeruent laiſſant le lin.

Pourquoy les femmes endurent elles plus facilement le froid que les hommes?

C'En eſt vn grand indice, puiſquè nous les voyons ordinairement veſtuës à la legere, deſcouurãt ce qu'elles ont de plus delicat pour en faire mõſtre. Et qu'elles endurent plus facilemẽt ceſte nudité, que les hommes. Cela viendroit-il point de ce qu'elles en ont pris l'habitude, & que ceſte tolerance leur ſeroit tournée en nature. Mais pluſtoſt de ce qu'elles ſeroiẽt de plus chaude complexion que les hommes, pour laquelle le froid n'auroit pas tant d'actiõ ſur elles. Car de leur attribuer vne ſi froide temperature, qu'elle puiſſe empeſcher le ſentiment du froid comme conforme à leur nature, il n'y a pas d'apparence, par ce qu'actuellemẽt nous les reſſentons chaudes, voire ſont elles plus propres à reſchauffer les hommes, que les hõmes ne ſont pour elles. Nous auons faict vn paradoxe plus ample ſur

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 255 sur 751

©BIU Santé

ce ſubiect. Ie me contenteray icy de remarquer vne choſe, à quoy l'on ne prẽd pas garde, & qui ſeruira d'explication à tous les paſſages où i'auray parlé de la temperature des femmes & filles. C'eſt qu'il faut remarquer deux ſortes de chaleur, l'vne accompagnée de dureté & ſechereſſe, l'autre aſſociée à vne humidité & molleſſe. La premiere eſt particuliere aux hommes, auſſi ſont ils plus robuſtes & patiens au trauail, viuans de choſes plus deſſechantes, & qui s'entretiennent meſme en ceſte habitude & nourriture. L'autre eſt pour les femmes qui les rend incontinent fatiguées au trauail, ſi elles ne l'ont accouſtumé, & où la chaleur demeure bien plus longuement, & beaucoup plus propre à y exercer toutes fonctions purement naturelles que l'autre. L'eau chaude gardera plus long temps ſa chaleur que ne fera vn fer chaud, encore que rien ne s'en euapore comme de l'eau. Ce qui en eſt la cauſe c'eſt l'humidité, laquelle s'accommode beaucoup mieux auec la chaleur que ne faict la ſechereſſe. Ie veux bien qu'vne chaleur ſeiche bruſlera dauantage & pluſtoſt qu'vne humide, mais

auſſi eſt elle ennemie de nature mal propre à faire vegeter, & l'humidité en eſt amie. Quand on parle du temperament, ce n'eſt pas d'vne qualité ruineuſe, mais bien faiſante. Il eſt donc bien plus ayſé au froid de s'introduire en vn corps chaud & ſec, dautant que la ſechereſſe & la froidure ennemie de nature combattẽt enſemble la chaleur naturelle, comme eſt celle que l'on attribuë aux hommes: mais aux femmes il ny a que la ſimple froidure qui ſoit contraire: Car le chaud accompagné de l'humide redouble ſa force contre luy, & ſe maintiennent de compagnie, à cauſe de leur familiere alliance. Il ne ſe faut donc pas esbahir ſi les femmes endurẽt plus facilement le froid que les hommes. C'eſt auſſi en quoy ie les eſtime plus chaudes à cauſe de ceſte humidité naturelle, en laquelle ſe plaiſt & dure la chaleur.

Pourquoy les femmes ſont elles plus capables de conceuoir, que les hommes d'engendrer?

PArce que les femmes eſtans d'vn temperament humide, ioint à

©BIU Santé

vne douce chaleur, ont pluſtoſt acquis leur perfection que les hommes. Ioinct que pour conçeuoir il ne faut pas tant d'actiuité, que pour engendrer; ce n'eſt que paſſion, (à maniere de dire) en comparaiſon de la generation. C'eſt pourquoy il faut bien plus de temps pour vne generation d'vne ſemence prolifique és hommes, où il eſt requis vne grande perfection, qu'à ſimplement reçeuoir & garder vne ſemence encloſe comme en vne bource, où ſouuent elles n'apportent autre choſe du leur que du ſang dont elles ont ſuffiſante quantité.

Pourquoy les femmes mariées trop ieunes deuiennent plus laſciues que les autres ?

CELA n'arriue pas touſiours & à toutes femmes. Combien s'en trouue-il qui ne ſe ſoucient pas tant de ce ieu d'amourette, comme elles font d'autres deduits enfantins ? Ie croy bien que celles qui ſont d'vne iouiale humeur, peuuent bien deuenir telles à cauſe qu'elles ſont en cet aage tendre plus ſenſibles

que les plus aagées, & qu'ayans reſſenty ces douces amorces, il leur en reſſouuient plus ſouuent, faute d'autre occupation; ioint qu'en cet aage tendre elles ſont folaces & ſans grande retenuë, plus promptes à rechercher ce dont elles ont bonne memoire, à quoy meſme le moindre obiect les ſollicite.

D'où vient que les femmes enceintes, ont des appetits deſreglez à manger choſes eſtranges, deuiennent coleres, & inſupportables?

ON ne peut en attribuer la cauſe à autre choſe qu'au ſang menſtrual, que la nature reglée ne chaſſe pas ſeulement dehors pour ſon abondance & ſuperfluité: mais auſſi pour quelque degré de malice qu'il acquiert principalement en ſa ſuppreſſion, & d'autãt plus grande que la complexion de la femme ſera bilieuſe ou melancholique: Car ce ſang ne coulant plus à l'ordinaire, refluë dedans les veines, infecte le reſte du ſang, dont toute l'habitude du corps eſt nourry, & entre autres parties l'eſtomac en a vn grand reſſentiment, qu'il

©BIU Santé

fait paroiſtre en ces deſirs extrauagans, ſelon la qualité que ce ſang porte auec ſoy, tantoſt amer, tantoſt ſalé, terreſtre, pontique, acide, & autres, ſans mettre en compte la qualité veneneuſe qu'il peut acquerir en ceſte longue demeure qui depend de la complexion. Or ce reflux commence à ſe faire du ſecond au troiſieſme mois, à cauſe que la nature ne luy permet pas l'entrée dedans la matrice, que la formation de l'embryon ne ſoit faicte, encore n'y en arriue il pas beaucoup apres, par ce qu'il ne luy en faut guere pour enformer les parenchymes & accroiſtre ſi petite choſe. De là vient que ce ſang retenu accroiſt ſa malice en ceſte demeure. Auſſi en ce temps là il y a peu de nobles parties, où ſont aſſiſes les principales facultez qui ne s'en reſſente plus ou moins ſelon la malice des humeurs & leurs mouuemens, de là vient auſſi que les actions en ſont deprauees, & principalement celles de l'eſtomac qui luy font deſirer choſes tant eſtranges.

Pourquoy les femmes ſont plus changeantes, que les hommes?

NOus auons dict ailleurs que les affections de l'ame ſuiuent le tẽperament du corps. Les femmes ſont grandement humides, & à ceſte occaſion variables & mouuantes, comme l'eau où les choſes molles, qui ne gardẽt pas long temps les caracteres qui y ſont imprimez.

FEV.

D'où vient que le feu eſt ſeul element actif, & les autres paſſifs comparez auec luy?

C'Eſt d'autant que ce feu qu'on eſtime element comme les autres, n'eſt qu'vne pure qualité venant des cieux qui ſe communique icy bas par l'entremiſe du mouuement, & des rayons du Soleil pour la generation & corruption de toute choſe. Or ceſte qualité n'eſt corporelle qu'en tant qu'elle eſt attachée aux corps ſoient ſimples ou compoſez, dont les vns en ſont plus ſuſceptibles que les autres, ſelon leur meſlange & compoſition; que l'on s'imagine tout ce qu'on voudra icy bas, il y a quelque degré de chaleur ſi petit ou grand

©BIU Santé

ſoit-il, qui ſert à le faire ſubſiſter & y maintenir l'eſtre & la vie; ces trois autres elemens ne ſont que la matiere où ceſte qualité eſt poſée diuerſement, ſelon qu'il en eſt capable pour faire tout ce que nous y voyons de mixte: C'eſt l'inſtrument de la nature laquelle poſſede toute choſe, hors lequel rien ne ſubſiſteroit. Il eſt en la terre, en l'eau, & en l'air, & s'il ne ſe faict pas paroiſtre que par le mouuement, duquel on ſe ſert pour l'euoquer dehors & le mettre en euidence, teſmoin le fuſil & le caillou dont on le tire par force. Nous auons traicté ceſte nouuelle doctrine plus au lõg en noſtre Phyſiologie par exercice, que nous donnerons au iour, Dieu aydant, & bien toſt. Ce n'eſt pas de merueille ſi ceſte chaleur eſt autant actiue comme le reſte s'accommode à ſon action. Ce pendant quand nous parlons du feu en d'autres endroits, nous nous ſeruons touſiours de la commune façon de parler pour nous faire entendre, le prenans comme vn element, encore qu'imaginaire.

©BIU Santé

Pourquoy noſtre feu materiel eſt il moins chaud quand le Soleil luit deſſus?

SEroit-ce point à cauſe que ce ſont deux feux diuers en puiſſance & mouuement. L'vn eſt amy de nature, par lequel toutes choſes vegetent & s'entretiennent; l'autre eſt deuorant & ruineux à cauſe de ſon excez. L'vn vient de terre & des choſes terreſtres pour s'eſleuer en haut, l'autre vient du Ciel pour ſuſciter celuy qu'il a laiſſé icy bas, s'il le trouue endormy & caché en quelque matiere. Quand donc ils viennent à ſe rencontrer en ceſte contrarieté & de mouuemẽt & de force, il faut que celuy d'icy bas materiel & inferieur à l'autre, cõme tenãt ſon eſtre de luy, aille au deuant par honneur d'vne celerité plus grande, eſleuant ſa flamme en vn air grandement purifié par la preſence de l'autre, qui luy donne paſſage plus libre; de là vient que ſa violence eſtant portée en haut par vn chemin coulant & preparé, il leue toute ſa force en pointe, & par ainſi quitte les coſtés qui

©BIU Santé

nous faiſoient reſſentir ſa chaleur. Au contraire en hyuer où l'air eſt groſſier, nubileux, & condenſé par l'abſence ou eſloignement du meſme Soleil, la flamme & la force du feu ne montant ſi habilement, eſt contrainct de ſe dilater, & faire ſentir à ceux qui s'en approchent, vne plus grande chaleur.

Pourquoy eſt-ce que le feu s'eſteint s'il n'a de la matiere à laquelle il ſe puiſſe prendre & s'en nourrir?

CEla nous faict voir encore euidẽment qu'il n'eſt qu'vn accident, qui ne peut auoir ſon exiſtence qu'en autruy, où tous les autres elemens ſubſiſtẽt d'eux meſmes; ſi ce n'eſt qu'õ vueille dire qu'il eſt en tous caché iuſques à ce que le mouuement, ou les rayons du Soleil, ou quelque plus grande force l'en tire de violence, comme il appert par le caillou & fuzil, par le miroir ardent, & par l'humidité de l'eau iettée ſur la chaux. Il faut qu'il aye touſiours quelque ſubiet où il ſoit attaché, autrement nous ne ioüirions pas de ſes effects; il ne ſe rendroit pas ſenſible & maniable, comme

comme font les autres, qui tant eſpurez puiſſent ils eſtre, reprennent touſiours leur premiere nature. Le feu eſteinct en vne matiere conſommée ne s'y rallumera plus ſi ce n'eſt par l'action du Soleil, qui pour en faire vne autre choſe la putrefie pour luy donner vne autre forme par l'entremiſe de ſa chaleur.

Comment le feu ſe conſerue-il ſous la cendre pour quelque temps?

C'Eſt à cauſe que ſon actiõ eſt accreuë par vn air ouuert & libre, que s'il eſt aucunement eſtouffé n'ayant de l'air que par meſure cõme il peut eſtre ſouz la cendre toute poreuſe & legere, il en durera dauantage en la matiere qu'il a embraſée. Auſſi n'eſt-il pas ſi violent, car ſi l'air n'eſt ſa nourriture, il eſt à tout le moins la cauſe ſans laquelle il s'eſteindroit, comme ſe plaiſant grandemẽt en ſa nature, luy ſeruant à s'entretenir, voire accroiſtre en la matiere combuſtible.

©BIU Santé

FEVILLE.

Si l'homme tombe & retombe quand la feuille tombe & remonte?

C'Eſt vn aduis que l'on donne du changement des ſaiſons, où toutes les choſes ſublunaires reçoiuẽt vne manifeſte alteratiõ, principalemẽt au printemps où les feuilles montent, & en autõne où elles tombent. Car tout ce qui ſe void icy bas eſtant gouuerné par le mouuement des cieux, & par la preſẽce & retraicte du Soleil, on y void auſſi vne viciſſitude perpetuelle lors que le Soleil (qui eſt l'œil & le cœur du monde) eſt ſur le point de s'approcher ſenſiblemẽt de nous & ſur le milieu de ſa retraicte, quand il eſt en l'vn ou l'autre tropique. Alors ce qu'il y a d'infirmité en l'homme (en conſideration duquel cet adage a eſté mis en auant) entre en ſon exaltation, dautant que la nature ne pouuant endurer ce changement qu'auec vne grande incommodité, ſouffre auſſi grandement en ſa retraicte & nouuelle aproche. C'eſt pourquoy la mort ou l'infirmité (ſi c'eſt quelque choſe de

poſitif) faict lors ſes plus grands efforts, ſe ſert des excremens qui ſont en nos corps, les remuë, les agite en tant de façons en la foibleſſe de nature, qu'elle luy faict ſentir ſes efforts. Car alors noſtre chaleur naturelle eſt languide tant par les chaleurs de l'eſté paſſé qui l'ont diſſippée, que de la quantité des excremens amaſſez en l'hyuer. C'eſt pourquoy il eſt beſoin en ces temps la, comme en toutes ſoudaines mutations de l'air, prendre garde que les excremens ne pullulent en nous, & de fortifier ſelon noſtre pouuoir la chaleur naturelle qui ayſement ſe diſſippe par excez de choſes nouuelles, ou s'eſteint de trop grande abondance, ſoit de nourriture, ſoit d'excremens qu'il faut retrancher & mettre dehors.

FEVES.

Pourquoy dict-on, quand les feues ſont en fleur, il doibt auoir belle peur?

SEroit-ce point à raiſon des femmes pour ceux qui en ont, dautant que le pouerbe court, qu'au temps de la fleur des feues, ſi elles ne ſont bien ſages elles

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 267 sur 751

©BIU Santé

courent fortune de monſtrer quelque folie, de ſorte qu'il ne ſeroit pas trop bon de s'en aprocher ou conteſter auec elles. Mais ſeroit-ce point auſſi qu'au tẽps qu'elles fleuriſſent, les meſmes fẽmes s'eſchauffent volõtiers en l'amour, de ſorte qu'eſtans ainſi gaillardes, elles ſeroient en eſtat de bien tailler de la beſogne aux hommes, qui en ce temps n'y pourroient fournir, puiſque l'on dict aux hommes qu'és mois qui n'ont point d'R, il faut peu embraſſer & bien boire.

FIEVRES.

Pourquoy dict-on, qui a la fievre au mois de May, tout l'an demeure ſain & gay?

C'Eſt qu'en ce mois ou peu auparauant, le ſang & les humeurs font ordinairement vne ebullition par laquelle le corps ſe purifie de ce qui eſt contraire à ſoy, laquelle ebullition ſe faict paroiſtre par fievre, comme effect de ceſte cauſe, apres laquelle il arriue que tout le corps en eſt tout renouuellé. Ainſi que la face de la terre par la production de ce qu'elle a caché tout l'hy-

uer en ſes entrailles, & d'autant que les fievres ne ſont pas tant dangereuſes en ce temps là: C'eſt pourquoy elles ſeruent pluſtoſt de purgation & medecine, qu'elles ne laiſſent de mauuaiſes impreſſions apres elles, comme pourroient faire les fievres automnales.

Eſt-il vray que la fieure quarte s'en va par excez ou yurongnerie? qu'elle ne faict iamais ſonner la campane? & qu'vn homme en eſt plus ſain le reſte de ſa vie?

VOicy bien des demandes pour vne fois, qui deſireroient bien d'eſtre particulariſées, qui en voudroit auoir vn diſcours entier, toutesfois parce qu'elles ſymboliſẽt, ie les vuideray à ma façon en bref, comme ayant traicté ailleurs de la difficulté qui ſe trouue à guerir la fieure quarte. Il eſt certain donc, que l'impatience des maladies eſt ſouuent cauſe qu'on ſe deſuoye du ſentier ordinaire de traiter les maladies, où il faut du temps & de l'artifice. Car apres qu'on s'eſt ſeruy des remedes familiers à la nature, par leſquels on taſ-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 269 sur 751

©BIU Santé

che de la faire roidir contre le mal, & luy donner main forte, pour ſe deſuelopper de ſon ennemy, lors qu'elle ne s'irrite pas contre ce qu'elle a couué long temps: Il eſt quelquefois neceſſaire de l'embeſogner tout à faict, la picquant par des voyes extraordinaires, afin que la familiarité qu'elle a auec ſon ennemy ne ſoit plus conſiderée, mais bien la rebellion de la matiere. C'eſt pourquoy on ſe ſert des medicamens, trauerſant à bon eſcient, & reſueillant la nature endormie: afin que ſi elle a des forces elle les monſtre au beſoin, de là vient qu'on permet quelquesfois aux malades qui ne peuuent attendre la coction de la matiere maladiue, qui ne ſe faict qu'auec le temps, de ſe laſcher à quelques desbauches, à cauſe qu'on ne recognoiſt pas la maladie mortelle, comme en celle-cy, qui ne faict point de peur aux ieunes gens, comme aux vieux, en qui elle ſe rend ſouuent mortelle, s'ils n'ont en cet aage de la vigueur beaucoup. Ce n'eſt pas à dire pourtant que les ieunes laiſſent de courir fortune par leurs deſreglemens; mais ce n'eſt pas la fieure quarte qui les faict mourir:

C'eſt le changement de ceſte maladie en vne pire, où ils ſe precipitent faute d'auoir patience. Et d'autant que par ces excés il en arriue quelquefois du bien, lors que la matiere de la fieure eſt aucunement cuite, & mieux diſpoſée à ſortir: de là vient qu'on ſe hazarde ſouuent à telles entrepriſes, mais en vain: Car on ne ſçait pas choiſir le temps propre à ce faire: mais il ne faut pas penſer qu'vne fieure quarte ſoit capable de rẽdre plus ſaine vne perſonne le reſte de ſa vie. Au contraire, il en demeure quelquefois des taches & caracteres ſi grãds, qu'ils ſont capables de reprendre feu long temps apres, ou laiſſer quelque mauuaiſe diſpoſition en la partie en laquelle long temps ſe ſera cachée ſa cendre. C'eſt pour verifier le prouerbe, qui dit, que de long voyage, & de longue maladie, on n'en vaut pas mieux.

Pourquoy la fieure quarte dure elle plus que les autres, encore qu'elle donne plus de relaſche.

LA relaſche & ſa durée, teſmoignent aſſez que la matiere qui l'entretient

©BIU Santé

eſt grandement difficile à allumer & à dompter. Le feu eſt à longs traicts allumé en du bois verd, auſſi y dure il dauantage. Ceux qui ſont tardifs à la colere ne s'appaiſent pas ſi toſt. Or ceſte queſtiõ ſe doit entendre de tout le cours de la maladie, & non pas d'vn ſeul accez de quarte conferé auec les autres; car les quotidianes durent ordinairement dix-huict heures, & les tierces meſlées & baſtardes durent plus de douze, & ne ſe trouue pas que chacun accez de quarte dure dauantage. Le feu de quelque fievre que ce ſoit, dure autant qu'il trouue de matiere combuſtible à bruſler & conſommer, ſi l'accez des quartes ne dure pas plus que les autres, & que tout ce qui pourroit bruſler ſe conſomme en vn accez, pourquoy donc ceſte matiere ſera elle tant reueſche? Il faudroit donc aduoüer que tout ne ſe conſommeroit pas, & qu'il y demeureroit apres au feu eſteinct quelque matiere calcinée qui s'allume de nouueau par l'aduenement de quelque ſemblable matiere, & ainſi en continuant, de ſorte que ceſte cendre de quarte ſeroit d'vne autre condition que la cendre

d'vne fievre tierce & quotidiane, & cõ-ſequemment ce ſeroit en elle que tant de retours ſeroient fondez, comme le-uain qui corromproit touſiours la ma-tiere arriuant de nouueau. Or ce leuain ayant eſté engendré d'vne matiere d'au-tre nature que la tierce ou autre, feroit auſſi que ſon mouuement & retour ſe-roit different des autres, comme le le-uain de froment eſt d'autre condition que celuy d'orge ou de ſeigle, & de là viẽdroit le retour des fievres tãt reglé. Cela donc poſé comme vray-ſembla-ble, il me ſemble qu'il y a encore vne choſe non encore aperceuë & grande-ment conſiderable pour la cognoiſſan-ce de leurs differences & de ce retour, qui depend de la partie où ſe retire & s'engendre l'humeur de la fievre quarte, que nous auons appellé leuain. Car cõ-me les humeurs & excremens de nos corps ſont differents l'vn de l'autre, auſſi ſont les parties qui les engendrent, & pourroit bien eſtre que la plus grande difference & du retour & de la durée viendroit de là. Car tel que ſoit l'hu-meur qui faict la fievre quarte ou autre, il tiendra de la nature du lieu qui l'en-

©BIU Santé

gendre, comme la diuerſité des vins vient plus de la conditiõ de la terre que de la pluye qui l'arrouſe; de ſorte que quelque humeur que ce ſoit qui vienne à ſe deprauer au foye, receura de luy vn autre vice qu'il ne feroit en la rate ou autre partie. Si donc la difference des fievres viẽt en partie de la matiere, partie auſſi du lieu qui l'engendre ou qui la reçoit, & que l'vn & l'autre ne ſoient pas bien recognus en leur racine, ſe faut il esbahir ſi on a tant de peine à dompter ces natures de fievres. Car commẽt les guerira-on, ſi on ne cognoiſt preciſément la nature de la matiere, & la partie où elle ſe forme pour les extirper par choſes conuenables à telles natures.

Pourquoy la fievre quarte eſt elle plus nuiſible aux vieux qu'aux ieunes?

PArce qu'à la longue leur chaleur naturelle qui eſt deſia fort amoindrie par l'aage, eſt biẽ pluſtoſt ruinée par vne ſtrangere & deuorante telle qu'eſt ceſte fievre, que celles des ieunes, qui ont vne plenitude d'humeur radical. Ioinct que

les vieilles gens ſont remplis d'excremens qui auec ceſte fievre longue de ſa nature conſomment leurs corps.

Pourquoy ceux qui d'vne fievre ardente deuiennent furieux, ſont ſi forts, & eſtans raſſis, ſont ſi languides?

LE delire & la furie renuerſent tellement l'apprehenſion du dãger que toutes les fonctions du malade ne ſont bandées qu'à l'execution de leurs folles & tumultueuſes entrepriſes, en ſorte que ſe deiettant continuellement auec telle impulſion, les membres ſe laſſent, les eſprits animaux tariſſent ſans en pouuoir reparer d'autres, faute de ſommeil. C'eſt pourquoy eſtans raſſis & calmes, ils ont vn reſſentiment d'vne extreme laſſitude qu'ils n'auoient pas auparauant à cauſe de l'extreme attention que leur fantaſie donnoit à ces tumultueux mouuemens.

Si c'eſt ſigne d'vne longue & dangereuſe fievre, quand le malade eſt plus affamé qu'il n'a ſoif?

©BIU Santé

I'Oſerois bien dire que la maladie en ſera plus longue: mais qu'elle n'eſt pas ſi dangereuſe, ſi ce n'eſt en ceux qui mangent auidement & ſans faim de fievres continuës. Car c'eſt le propre de l'ardeur furieuſe quand elle eſt grande, de produire la ſoif par vne deſiccation de tout le corps, & deſgouſter entierement le malade: afin d'apprẽdre à touſiours humecter le corps ſans auoir tant ſoin de la viande qui ne ſe peut cuire en leur eſtomac à demy roſty: mais auſſi telles perſonnes n'ont pas le iugemẽt ſerain, il y a du delire en leur fait, qui dõne vn ſuffiſant teſmoignage du danger de la mort. S'il arriue donc en telles fievres continuës, que le malade mange beaucoup & auidement, c'eſt grande aduenture s'il en releue: car outre qu'il ſe faict tort il n'a pas le iugement ſerain. Mais és fievres qui donnent quelque relache, comme ſont les quartes tierces & doubles, s'il arriue qu'on ſoit plus affamé qu'alteré, le danger de mort n'en eſt pas ſi grand: mais c'eſt vn ſigne de longue durée: par ce qu'on entretient touſiours la matiere de la maladie quand on mange ſelon cét appetit.

Eſt-il vray qu'il faille donner à boire aux febricitans à grands traits & peu ſouuent, non pas ſouuent, & à petis traits ?

SI la fievre n'eſtoit ſimplement qu'vne chaleur eſtrangere, comme on tient communement, ie ſerois bien d'auis qu'on la traitaſt comme vn feu qui s'eſteinct facilement par l'eau, & qu'on en donnaſt largement à ces pauures demy-roſtis, & de la plus fraiche : mais dautant qu'elle eſt humorale, & ſouuent cauſée d'vne inflammation grande és parties interieures, cela ne ſeroit pas ſuffiſant pour eſteindre ce feu: car il eſt quelquesfois ſemblable à ces feux d'artifice faicts de nitre, d'alun, ſalpetre, ſoufre, bitume, armeniac, chaux, & autres, qui s'enflamment dauantage par l'eau. C'eſt pourquoy ſon vſage encore que frequent l'aigriroit & enflammeroit dauantage, auſſi void on qu'il y faut retourner incontinent apres, comme ſi on n'auoit pas beu. Ie penſe donc qu'il faut plus auoir eſgard à la matiere qui s'enflamme qu'à la chaleur, qui

©BIU Santé

n'eſt qu'vne condition inſeparable du mouuement de l'humeur combuſtible. Ce ſeroit donc plus à propos d'oſter ceſte matiere, ou luy faire paſſage, ou luy changer ceſte qualité ſalée & fuligineuſe, que de s'amuſer à de l'eau ſimple, qui faict quelquefois autant de mal que de bien, quand elle n'a point d'iſſuë. S'ils m'en vouloient croire, ils trõperoient leur ſoif de quelque choſe miſe ſur la langue, ou bien aualée auec l'eau, qui dõptaſt la malice de cét humeur, comme ius de citron, limons, ozeille, eſpine vinette & autres choſes ſemblables, que de ſe mettre en danger de quelque enfleure apres tant d'eau beuë & non vuidée, puis que c'eſt touſiours à recõmencer. Toutesfois s'il faut choiſir l'vne de ces deux façons de deſalterer, i'aimerois mieux encore boire deux ou trois bons coups largement, que ſe laiſſer aller à tant de petites beuuettes, moyennant qu'on ſoit aſſeuré de les rendre par les vrines ou vomiſſemens: car autrement ie choiſirois pluſtoſt l'autre façon de boire peu & ſouuent comme lauant la bouche: Auſſi bien l'eau n'eſteindra elle pas ce feu, qui meſme

n'augmenteroit pas à ſe paſſer de boire tout à faict. Car la fievre paſſée on n'a plus ſoif, & ſi la fievre n'en dureroit pas tant. Mais par ce qu'il eſt difficile d'en venir là à ceux qui ne ſe peuuent commander, i'eſtime qu'on ne m'en croira pas.

Pourquoy le froid de la fievre, ſaiſit pluſtoſt les extremitez que le dedans?

CE n'eſt pas que l'inuaſiõ de la fievre ne ſoit auſſi bien au dedans qu'elle paroiſt au dehors: Mais l'exquis ſentiment du cuir & des parties mẽbraneuſes, eſt cauſe de nous faire reſſentir l'iniure de l'ennemy en ces parties là. Car la grande chaleur & force des parties interieures auec leur ſentiment obtus renuoye la plus grande partie de l'iniure aux parties externes, comme les plus foibles, tãdis que la nature interieure ſe prepare à l'aſſault pour dompter l'ennemy qui ſe deſcouure. Ioinct que ce mouuement trop ſoudain de l'humeur fievreux, donnant l'alarme au cœur, luy fait retirer au dedans ſa chaleur eſparſe,

©BIU Santé

de là vient que les extremitez en demeurent froides, comme il arriue par vne crainte ſoudaine.

Eſt-il vray qu'il n'y a que trois humeurs en noſtre corps, qui puiſſent engendrer la fievre?

ON ne doute pas que l'vne & l'autre bile iaune & noire, & meſme le flegme ne ſoient le ſiege ordinaire des fievres: mais il ne faut pas pourtant aſſeurer qu'il n'y aye que ces trois qui ſoient capables de ſe pourrir & enflammer. Car les inflammations qui ſe font du ſang ſorty hors des veines, ou d'vne trop grande quantité, que la chaleur naturelle ne pourra gouuerner, ne feront elles point de fievre, veu que le ſang le plus loüable eſt d'autant plus ſuject à corruptiõ qu'il eſt de qualité chaude & humide fort ſubiette à pourriture. Il ne faut qu'vn bubon ou apoſteme, pour nous tenir en fievre iuſques à ce qu'il ſoit meur, & que la partie en ſoit deſchargée, qui ſouuent ne deſpend que du ſang, que la nature veut mettre dehors tant facil à corrompre quand il eſt hors

hors de ſon lieu naturel; que ſi dedans les veines meſme il ſe corrõpt, il ſe peut bien pourir ailleurs. I'aimerois donc mieux dire, & peut eſtre plus veritablement, que le ſang ſeroit l'humeur qui feroit corrompre les autres, & les rendroit ſuſceptibles d'vne chaleur fievreuſe, puis qu'on en faict ſi grande profuſion pour les guerir. Car il n'eſt pas credible que la melancholie qu'on tient eſtre froide & ſeiche, ſe corrõpe, & ſoit propre à y allumer le feu, puis que ces qualitez reſiſtent entierement à la putrefaction; ſi elle pourrit, ce ſera donc par l'admixtion du ſang chaud & humide. Si la bile eſt comparée à vn feu pour eſtre chaude & ſeiche, pourra-elle biẽ ſe corrõpre ſans quelque meſlãge de ſang? Le flegme encore qu'il ſoit humide, ne ſe pourrira que rarement à cauſe de ſa froidure naturelle, s'il n'a quelque autre principe de pourriture, qui facilemẽt lui peut arriuer ſi la chaleur & l'humidité du sãg y sõt meſlez: voiez ces abſcez qui ſe forment ès ioinctures de matieres flegmatiques, ſi elles ſont ſuſceptibles de pourriture, & ſi elles cauſent quelques fievres, encore qu'elles ſoient humides:

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 281 sur 751

©BIU Santé

Donc toute la putrefaction fievreuſe doibt venir du ſang de par ſoy, & des autres humeurs par aſſociation du ſang. Ie ne parle pas des excremens de la troiſieſme concoction qui ſe pourriſſent, & en qui ſouuent la fievre prend racine, leſquels tiennent plus de la nature du ſang que des autres excremens: dautãt que les parties ont attiré le ſang pour leur nourriture, non pas les excremens bilieux ou flegmatiques. Ce ſeroit dõc bien à propos ſi nous diſions contre la commune opinion, que le ſang ſeroit la premiere ſource des fievres de ſoy, & que ces autres humeurs n'en ſeroient corrompus & pourris qu'à ſon occaſiõ. Toutesfois tout eſtant en noſtre corps chaud & humide en vne infinité de degrez, il n'y a rien auſſi qui ne ſe puiſſe alterer de ſa temperature pour tendre à pourriture: mais il y en a qui plus facilement y tendent que les autres, comme celles qui ſont grandement humides d'vne humidité excrementeuſe & ſuperfluë, & ſur qui les eſprits viuifians ne peuuent pas rayonner à cauſe des obſtructions, notamment ſur ce qui de ſoy ne peut ſeruir au corps que de char-

ge & incommodité, comme ſont les excremens, qui ſont dautant plus faciles à corrompre & alterer qu'ils ſont de leur nature nuiſibles au corps. Diſons donc que ſi dedans les parties meſme il y peut auoir des matieres amaſſeés de longue main, ſuſceptibles de pourriture, à plus forte raiſon dedans les veines & le ſang, où ſe peuuent meſler les excremẽs pour y occaſionner vne pourriture ſuffiſante à allumer le feu fievreux, à cauſe que la chaleur naturelle ne les peut chaſſer ny dompter en cét eſtat, force eſt donc qu'ils ſe pourriſſent & engendrent la fievre, & en conſequence la fievre ſe pourra engendrer d'autres eſpeces d'humeurs, que des trois denommez.

FIEL.

Si le fiel eſt cauſe de ceſte paſſion, qu'õ appelle cholere?

IE me perſuade que ſi le ſiege des paſſions eſt aux parties, non pas aux excremẽs; ce mouuement de colere nous viẽt premieremẽt des ſens qui portent à l'ame les eſpeces des choſes qui luy deſplaiſent ou sõt agreables, laquelle ſe ſert

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 283 sur 751

©BIU Santé

de ces facultez & puiſſances, pour vẽger le tort qu'elle pẽſe luy eſtre faict, ou s'éiouïr des riantes. Or ces facultez ſont és parties nobles, cõme celle cy qui ſemble eſtre plus au cœur qu'ailleurs, laquelle eſtant eſmeüe, remuë auſſi tout ce qui en deſpend pour faire paroiſtre l'iniure conceuë. Le ſang, les eſprits ſont agités, non pas la bile contenuë en la bource du fiel, ſi ce n'eſt que par vn grand tranſport tout eſtant eſmeu, ceſte bile regorge dedans les veines, & quelques fois dedans l'eſtomac pour faire quelque inſigne vomiſſement. Mais elle n'a pas eſté la premiere choſe que la faculté a remuëe: Car il arriueroit ſouuent que ceſte bile eſtant diffuſe dedans les veines, produiroit vne iauniſſe ou quelque autre accident, eſtant eſpanduë ailleurs, ce qui ne ſe faict que rarement, quand tous les humeurs & eſprits ſont agitez, cet excrement ſe remuë auſſi auec les autres. Il peut bien rendre la colere plus cuiſante & dangereuſe, mais ce n'eſt pas en cét excrement qu'eſt portée l'allumette dont ce feu a eſté conçeu. Tant de parties qui ſont en nos corps ne ſont elles pas plus capables, de contenir les

facultez de l'ame que les receptacles des excremens ? Si donc les facultez ſont és parties, là auſſi ſe produiront les premiers mouuemens des paſſions, pour donner le branle par apres à tout ce qui en peut dependre. Or outre cela, la cõplexion non ſeulemẽt de la partie, mais auſſi de tout le corps eſt grandement à conſiderer. Car les vns ſe colerent pour rien, les autres plus rarement & peſamment, encore qu'ils ayent peut-eſtre autant de fiel l'vn que l'autre. Cela ſe faict donc ſelon la violence de l'impulſion & de la viuacité de l'apprehenſion, qui ne peuuent partir que de la complexion & temperament, non pas purement de la colere ou bile.

FILLES.

D'ou vient que les filles commencent pluſtoſt à parler que les garçons?

SEroit-ce point que leur temperature humide rendroit leur langue plus mobile, & en conſequence plus apte à parler. Ou que d'ordinaire les filles ont la langue moins eſpaiſſe & maſſiue que les garçons. Ou pour les aprendre qu'il

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 285 sur 751

©BIU Santé

leur eſt permis de parler auec toute liberté eſtans petites pour complaire à leurs peres & meres de tant de petites inuentions iolies, dont cet aage tendre ſe ſemble nourrir, & que deuenans grãdes, elle ſe doiuent taire de peu parler, & touſiours eſcouter? Au contraire les garçons doiuent long temps eſcouter eſtans petits pour aprendre la bouche fermée, comme les diſciples de Pythagore, afin de l'ouurir & parler à propos quand ils ſeront grands. Seroit-ce point auſſi par ce qu'il eſt plus facile de dire & de parler que de faire, & qu'à ceſte occaſion la nature les a renduës caquetieres, ayans peu d'effect, & les garçons au contraire peu & tard parlans, mais d'ailleurs propres à faire toſt & bien. Quelques vns rapportent cecy à ce que les filles doiuent eſtre pluſtoſt meures, comme ne deuans pas tant durer. C'eſt pourquoy leurs facultez ſe perfectionnent pluſtoſt qu'aux garçons.

S'il n'eſt que vieille fille, pour faire force enfans?

IL ſembleroit à quelques vns de premier abord que cecy ſeroit faux: dau-

tant que ſi vne ieune fille commence de bonne heure le meſtier de faire enfans, elle en doit auoir dauantage à cauſe que elle aura plus d'années à y employer ſõ trauail, comme vn boulanger fera plus de pain en ſa vie, s'il a eſté mis au meſtier de ieuneſſe, que s'il n'y eſtoit employé qu'à l'aage de trente ans. Toutesfois ce prouerbe eſt veritable, ſi nous conſiderons que les œuvres de nature ne ſont pas cõme les artifices humains. Il ne faict pas des enfans qui veut, encore que l'on en ſçache bien l'artifice, & ſi toutes les filles ne ſont pas propres à faire enfans en leurs ieunes aages. I'entends depuis douze iuſques à vingt cinq ans, elles produiſent aſſez de feüilles, non pas des fruicts. Il y en a de pluſtoſt meures les vnes que les autres, comme nous voyons en toute autre choſe; dauantage, il arriue ordinairement que ce qui a toſt acquis l'eſtat de ſa maturité n'y peut demeurer long temps, celles qui commencent toſt finiſſent ſouuent toſt, celles auſſi qui commencent tard gardent plus long temps ceſte maturité, vn arbre qui porte toſt fruict, n'aura pas longue durée. Celuy qui nè ſe haſtera

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 287 sur 751

©BIU Santé

pas tant, produira de plus beau & meil-leur fruict, & gardera plus long temps ceſte vigueur. La poire de bon Chre-ſtien eſt tard meure, auſſi ſe garde elle toute l'année au regard de ces haſtiué-tes, qui ne ſont que feu de paille & ne durent guere; vne ieune femme ſera ſouuent haraſſée d'enfans auant qu'el-le ſoit meure femme. Auſſi arriue-il ſouuent, que celles qu'on marie ieunes ne ſont pas ſi toſt eſchauffées, & n'ont la matrice propre à s'ouurir & conçe-uoir. Car toutes choſes ont leur ſaiſon conuenable, non tirée de l'eſpece ſeule-ment, mais auſſi de chaque choſe par-ticuliere en laquelle elles ont l'aptitude de produire: de façon que par ce moyẽ il ſera vray qu'vne ieune fille n'aura pas touſiours tant d'enfans qu'vne vieille, à laquelle on n'aura pas pluſtoſt touché, qu'il y paroiſtra, & ne perdra point de temps à redoubler ſes coups, ne de-meurera point en verſaine comme les bonnes terres, compenſant le temps perdu, & quelquesfois en fera deux ou trois d'vne ventrée; dauantage fera de beaux enfans & robuſtes tenans de ſa maturité, ſeront meſme plus ſages & de

meilleure nourriture. Ces haſtiuétes tiẽnent volõtiers de la verdure & folie de leurs pere & mere. Or quãd on parle des vieilles filles on doit entendre de celles qui ſont de vingt à trente ans, nõ pas des ſurannées tout à faict.

S'il eſt poſſible qu'vne fille deuienne garçon?

ON void quelquesfois des hermaphrodites, c'eſt à dire des perſonnes ayans l'vne & l'autre nature de maſle & de femelle, auſſi faict-on des filles recognuës pour telles qui deuiennent hommes. Or encore que ie n'aye veu ny l'vn ny l'autre, toutesfois les hiſtoires le nous verifient aſſez, il n'eſt pas beſoin d'en emplir le papier. Il ne reſte que de ſçauoir ſi cela eſt poſſible & comment. Il n'arriue point que la nature vienne à manquer en ſes ouurages, ſi elle n'eſt interrompuë par quelque cauſe eſtrangere, & dautant que ces cauſes ſont en grand nombre, il n'eſt pas poſſible d'en auoir la cognoiſſance entiere, attendu meſme l'obſcurité qui ſe trouue en ces affaires cy. On en remarque ſeulement quelques vnes des plus

©BIU Santé

euidentes, comme le trop ou trop peu de matiere ſeminale, la poſition ou ſituation de la matrice, ſon mouuement, tant de cauſes qui viennent de dehors, l'impuiſſance ou diſproportion des ſemẽces. Mais ſur toutes, l'imaginatiõ des meres y a tant de pouuoir que les hiſtoires en racontent des choſes grandemẽt prodigieuſes, en ſorte qu'õ luy attribuë la plus forte cauſe de tant de monſtres, (moyẽnant qu'il n'y aye point de meſlange de ſemence differente d'eſpece.) Et encore que nous ayons dict ailleurs que l'eſprit ne faict rien à la generation, à cauſe qu'elle eſt purement naturelle, toutesfois i'entends cela particulierement des hommes. Car les femmes ſur le point de la premiere formation qui ſe faict en la matrice, peuuent conçeuoir des obiects ou reels ou fantaſtiques, dont les idées grandement actiues & ſpirituelles peuuent beaucoup pour ſuſciter la nature qui trauaille en la ſemence, à multiplier quelques parties que la mere aura medité & conçeu, moyennant que la matiere ne luy defaille, comme il arriue à ceux qui naiſſent auec ſix doigts en chaque main &

pied. Ainſi la nature ayãt ſuffiſante matiere pourroit biẽ de la ſemence maſculine, propre à engendrer vn maſle, parfaire ſon intention, & la mere d'ailleurs penſant attentiuement à vne femelle, & aux parties qui les diſcerne des maſles, pourroit (non pas former, car c'eſt vne œuure de nature) mais l'inciter à façonner encore de quelque matiere, dont elle ſe paſſeroit bien les parties genitales d'vne fille, pour en faire vn hermaphrodite d'vne meſme ſemence, ou ſans que l'imagination interuienne, les ſemences virile & feminine meſlez enſemble, ſe pourroient bien rencontrer, ayãs eſgale vertu de produire leurs ſemblables pieces, dõt la nature ſe ſeruiroit, departant à chacune l'effect de ſa puiſſance au meſme ſubiect. Quant à ce qu'vne fille puiſſe deuenir garçõ, quelques Anatomiſtes nous racontent qu'il ny a pas grande difference des parties genitales de l'homme à celles de la femme, ſi celles des hommes eſtoient reſerrées dedãs le vẽtre comme aux femmes. Si cela eſtoit & que la nature ſe fuſt ſeulement oubliée à produire en euidence toutes ces pieces, il arriueroit ay-

©BIU Santé

ſément que ces grandes dancereſſes, ſauterelles, & hommaſſes deuiendroiẽt hommes, par l'impulſion que pourroit faire la nature aydée de ces violentes ſecouſſes, & changeroient ſouuent leur ſexe, iettans dehors ce qu'elles reſerroient au dedans, ioüant ainſi au reuerſis, ſi tant eſt qu'il n'y euſt autre difference que du lieu ou ſituation. Mais encore qu'il y aye vne grande conformité entre ces parties, où trouueroit-on aux femelles, les nerfs cauerneux du membre de l'homme, les teſticules des femmes qui ſont fort petits proche des cornes de la matrice, & tout applatis qui ne ſont ainſi en la bource de l'homme; pas tant de connexions de la matrice aux autres parties par fibres & ligamens, ne ſe retrouuerroient pas auſſi en l'hõme. Cela donc eſtant faux manifeſtement, il en faut rechercher vne cauſe plus aperte & ſolide. Or en cét euenement, i'eſtimerois que les filles à qui cét accident eſt arriué, eſtoient garçons en leur premiere production, & que la nature ayant formé toutes les parties maſculines, auroit oublié à les ietter dehors, ayant reſerué ſeulement le paſſage en-

tr'ouuert pour parfaire quelque iour ceſte production qui autrement ne ſe feroit ſi facilement. La nature ſe iouë quelquesfois à feindre ce qu'elle feroit auec toute facilité pour le parfaire en vn autre temps, comme il arriue en cecy. Car vne fille eſtãt meure d'aage cõmençant à reſſentir les pointes de l'amour, reçoit beaucoup de changement qu'elle n'auoit pas auparauant, comme auſſi font les garçons. C'eſt en cét aage qu'arriuant quelque occaſion forte de dehors, comme vne cheute, ſault, exercice violent, ou chaleur amoureuſe, ceſte eruptiõ ſe peut faire d'vne choſe deſia toute parfaicte qui ne demandoit qu'à ſortir à vne bonne occaſion; auſſi cela n'arriue-il qu'à des filles & iamais aux femmes, auſquelles cela deuroit pluſtoſt arriuer, s'il n'y auoit point de differẽce des parties maſculines aux feminines, & principalement en celles qui ont de violens trauaux en leurs couches, à qui la matrice ſort & s'auale continuellement ſans eſpoir de remiſe.

©BIU Santé

FLEVR.

Pourquoy les fleurs s'eſpanoüiſſent le matin, & ſe reſerrent le ſoir?

CE mouuement viendroit-il bien du Soleil agiſſant par ſes rayons chaloureux ſur les fleurs, ou d'vn ſecret, & ſympathique mouuement de la plante qui ſe tourneroit au Soleil? Ie me perſuade que ceſte action ſe parfaict de la part de l'vn & de l'autre, par vne mutuelle correſpondance, & que la plante ſe meut à la preſence de ſon Soleil, cõme l'eſguille marine vers le pole, & le fer à l'aymant pour ſa conſeruation & perfection, comme cognoiſſante naturellement la faueur qu'elle reçoit de ſon influence. Ce Soleil en eſt la cauſe mouuante, la plante eſt ce qui reſpond à ceſte irritatiõ. De ſorte que l'abſẽce du Soleil feroit que la fleur ſe reſerreroit de ſon mouuement propre, le Soleil n'ayãt plus d'action ſur elle. Cela ſe pourroit il point auſſi conçeuoir en telle ſorte, que la plante eſtãt toute la nuict abreuuée d'humeur & de la roſée, viendroit à dilater ſa fleur au reſſentiment d'vne

douce chaleur du Soleil, laquelle eſtant abeüe & deſſechée au lõg du iour, ſe reduiroit peu à peu en forme plus eſtroicte en ſa contraction premiere. Car c'eſt le propre de l'humide, de s'eſtendre & dilater au reſſentiment de la chaleur, & ſe reſerrer par la froidure.

FLEGMATIQVE.

Eſt-il vray que les flegmatiques viuent long temps, mais ſont ſujects à maintes maladies? & au contraire les bilieux viuent peu, mais plus ſainement?

COmme ſi l'vn ou l'autre excrement ou tous deux enſemble ſeruoient de quelque choſe à la vie, car en tant qu'ils ſont excremens, ils ſont tous deux dommageables eſtans multipliés & retenus en vn corps, & tellement nuiſibles que nous auons monſtré, qu'ils tiẽnent de la nature de venin: de façon que ny l'vn ny l'autre n'a le pouuoir de no⁹ rendre plus viuaces, ſi ce n'eſt que cõparãs l'vn à l'autre en degrez de malice, on ne die que la bile eſtant plus furieuſe

©BIU Santé

& nuiſible que le flegme, mettra plus ſouuent en danger, voire en plus grand celuy qui l'aura amaſſée, que ne fera vn autre en qui le flegme ſurabondera, & par ainſi les bilieux ne viuroient pas tãt, & ſeroient plus ſouuent malades que les flegmatiques, d'autant que le flegme n'eſt pas tãt nuiſible, & n'a pas ſes mouuemens ſi violens. Mais en cecy ie ſuppoſe que l'vn engendre autant de bile que l'autre fera de flegme.

FLVX DE VENTRE.

Eſt-il vray qu'au flux de ventre, ne faut que l'eau y entre?

CEſtuy-cy ne vient pas de la boutique des ſages, pour en faire vne concluſion generale. Il vient à mon aduis des femmes qui gardẽt les malades, qui voyant qu'és flux de ventre, que nous appellons lienterie, il ne ſort que de l'eau, bien peu meſlée d'autres humeurs, elles ſe ſont perſuadées que pour guerir ce flux il ne falloit boire de l'eau, crainte de l'accroiſtre, ne cognoiſſans pas qu'il y a d'autres ſortes de flux de ventre qui la deſirẽt, comme la dyſenterie

tetie & diarrhée, moyennant qu'elle ſoit medicale. Ie fauoriſeray touſiours l'antiquité tant qu'il me ſera poſſible, mais ce que ie trouueray tout à faict repugnant à la verité, ie mettray peine d'en publier la fauſſeté? Or pour ſçauoir ſi l'eau eſt bonne ou mauuaiſe ez flux de ventre, il en faut cognoiſtre la cauſe. Car ſi l'humeur qui coule eſt cuiſant, ſalé, douloureux, alterant, l'vſage de l'eau priſe moderément y eſt ſaine. Si c'eſt vn humeur fade, inſipide, gluant, indigeſte, qui ne face point de douleur au paſſage; alors elle n'y vaut rien, mais generalement à tous flux il ny a rien tel que peu boire; & en ce ſens là ce prouerbe aura ſon paſſeport comme les autres.

FOVREVRE.

Si c'eſt mauuaiſe couſtume d'eſtre fourré en hyuer.

EN cecy il me ſemble qu'il faut prẽdre garde à l'aage, au pays, à la compoſition du corps, à la tolerance & condition de vie laborieuſe ou ſedentaire, & tout cecy conſideré il ſera plus

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 297 sur 751

©BIU Santé

facile d'arreſter & determiner ceſte queſtion. Si en Eſpagne & en Italie ils ſe fourent en hyuer, ce n'eſt peut-eſtre pas ſans raiſon. Car encore qu'il y face plus chaud qu'icy, ils ont les corps ordinairement maigres eſquels la chaleur naturelle tranſpire auſſi aiſement, comme elle eſt ayſée à eſteindre, dont la force a eſté encore diſſipée par les ardeurs de l'eſté paſſé, lors qu'ils reſſentent le froid qui leur cuit plus qu'aux autres, à qui il eſt couſtumier, & qui ont plus de chaleur au dedans. Il leur eſt donc permis & à bon droit, de ſe fourer & ſe maintenir contre le froid, principalement s'ils ſont deſia ſur le declin de leur aage & au fort de l'hyuer. Au contraire en Allemagne où le froid ſe retire preſque touſiours ayans des corps pleins de chaleur & de chair, accouſtumez au froid, gardans leur chaleur naturelle longuement en vigueur, qui ne ſe diſſipe pas & qui compenſe la grande froidure du pays, il ſemble qu'ils n'ayent pas tant beſoin de foureure que les Eſpagnols. par ce que pour auoir chaud en hyuer, il faut ſeulement garder que noſtre chaleur naturelle ne ſe diſſippe,

ou eſteigne. Les Eſpagnols n'ōt que biē peu de chaleur qui leur reſte de l'eſté, laquelle facilement s'eſteindroit par l'occurrence d'vn froid iniurieux, auſſi ne viuent ils pas tāt que les Allemands qui ſçauent meſnager leur bouche. C'eſt pourquoy ils ont beſoin de foureure plus qu'eux pour leur conſeruer ce qui leur en reſte: Car les Allemands ont des corps plus compactes, leur chaleur naturelle eſt en vigueur, & qui meſme ſe redouble & renforce par la preſence du froid, outre qu'ils ont quantité de bois & de hoüille, que par tout ils vſent de poiles, ſont laborieux, tout ce qui ne ſe trouue pas en Eſpagne. C'eſt pourquoy les Eſpagnols me ſemblent auoir plus de droit de ſe fourer. Or la foureuren'ayant eſté introduite que pour cōſeruer la chaleur naturelle, & qu'elle eſt fort petite aux malades & aux vieillards en tout temps, par ce qu'ils ſont en leur hyuer, ie ſerois d'auis que la fourdure leur fuſt reſeruée pour vne bonne & vtile couſtume, & tout à faict bannie de la preſence des ieunes qui ont de la chaleur beaucoup, & le moyen de l'accroiſtre par le trauail & exercice, mais

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 299 sur 751

©BIU Santé

ils ont ſouuent trop peu de toletance, laquelle eſt requiſe à ceux qui ſe veulent roidir contre les iniures de l'air pour n'eſtre pas en priſe aux changemens qui en peuuent arriuer.

FOVDRE.

D'où vient que les corps tuez de la foudre, ſe gardent long temps ſans ſe corrompre?

C'Eſt dautant que tels corps ſont remplis d'vn air & exhalaiſon enſoufrée, iſſuë du foudre, qui deſſeche grandemẽt l'humidité ſuperfluë d'vn tel corps, & qui empeſche la putrefaction, comme le ſoufre faict de ſa nature, lequel tient tout à faict du feu meſlé en ſa ſubſtance terreſtre grandement ſubtile, & qui deſſeche puiſſamment; tout ce qui qui peut grandement empeſcher la putrefaction.

D'où vient qu'au foudre on y remarque des contraires effects, il fondra l'argent en la bource ſans la bruſler, & bruſlera le poil sãs nuire au cuir?

CEs effects entre les autres rauiſſent les plus ſubtils en admiration, faute de cõſiderer qu'il y a pluſieurs ſortes de foudre & diuers mouuemẽs qui produiſẽt ceſte diuerſité. Ceux qui ſont d'vne matiere tenuë & ſubtile bruſlerõt le poil ou la bource ſans endommager le cuir ou l'argent, comme ceſte vertu ignée cachée en l'eau de vie rectifiée, bruſlera l'eau ſans endommager le linge qui en aura eſté moüillé, non ſeulement à cauſe de la ſubtilité & tenuité de ce feu: mais auſſi de ſon mouuement lent, eſpars & dilaté. Mais ſi vn feu caché en quelque matiere vient fondre d'vne grãde ſecouſſe & celerité de mouuement pour frapper quelque corps, le plus rare luy fera place & cedera à ſa violence, & n'imprimera ſa force qu'à ce qui luy fera reſiſtance: comme la lumiere du Soleil n'eſchauffe point vne ſi grande eſtẽduë d'air, ny meſme quelque vapeur legere qui luy cede: mais ſeulement la terre & les choſes ſolides qui reçoiuent la violence de ſes rayons.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 301 sur 751

©BIU Santé

FROID.

Si auoir froid apres le repas, eſt vn ſigne de ſanté?

ON dict que la chaleur naturelle ſe retirant aux enuirons de l'eſtomac la coction de la viande s'en faict mieux, & qu'en cét eſtat, il eſt requis que les parties externes en ſoient deſgarnies: d'où vient ce froid qu'on y reſſent. Mais cela n'eſt pas vn ſigne de plus grande ſanté, car ceux à qui n'arriue pas ce reſſentiment de froid, ne laiſſent pas de cuire la viande à perfection, & d'eſtre en plenitude de ſanté. Au contraire i'eſtime que cela part d'vne foibleſſe d'eſtomac de reçeuoir ce chãgement pour vne tant legere choſe voire accouſtumée, vn corps bien faict a de la chaleur aſſez en l'eſtomac pour digerer la viande ſans en emprunter d'ailleurs. Les fomentations externes que l'on faict à vne partie teſmoignent aſſez ſa debilité. Car vn riche ſage n'empruntera iamais d'autruy ce qu'il aura chez ſoy à commandement.

Pourquoy dict-on que les premieres froidures, ſont les plus dangereuſes, & le Soleil de Mars auſſi?

NOus auons tant de fois dict que d'vn eſtat tel qu'il ſoit, il ne faut iamais paſſer à celuy qui luy eſt oppoſite & contraire que lentement & par degrez meſurez. C'eſt icy que ſe doibt cognoiſtre le dommage qui en vient: Car ſi de l'eſté chaud, nous venons tout à coup à reſſentir les froidures de l'automne, comme du froid de l'hyuer la chaleur du Soleil de Mars, ſans doute nos corps qui ne ſont pas à ceſte eſpreuue, reſſentiront de grandes perturbations, comme pleureſies, catarrhes, fievres de toute ſorte, douleurs de teſte, & autres. Somme, les ſemences des maladies cachées, ſe feront paroiſtre à nos deſpens en ceſte mutation ſoudaine, ſi de nature ou par couſtume nous ne sõmes à toute eſpreuue & confis à ces changemens.

Pourquoy ſent-on de la douleur, quãd d'vn grand froid on s'approche d'vn bon feu?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 303 sur 751

©BIU Santé

PAr ce que la nature ne ſouffre point, que deux extremitez ſe touchent de ſi pres ſans violence, le froid nous arriue lentement & par progrez, il faut auſſi que la chaleur nous rameine à la mediocrité par les meſmes degrez, pour ne point auoir de douleurs.

Pourquoy le froid offence plus les nerfs que la chair?

PAr ce que pour faire ſenſation, il faut vne fort petite chaleur, telle qu'ont les nerfs, laquelle ne reſiſte pas tãt à l'abord de la froidure que fera vne choſe de temperature plus chaude, cõme la chair: car ſi vous oſtez quelque choſe de peu vous le reduirez facilement à rien, ou ſera dautant plus ayſément alteré.

D'où vient que ceux qui ſont ſaiſis d'vn grand froid ont la chair comme meurtrie, & le teinct du viſage terny & plombé?

C'Eſt le propre du froid quand il rencontre quelque choſe humide accompagnée d'vne chaleur viuifiante ou

empruntée, de luy cauſer vne obſcurité & mortification, faiſant retirer ceſte chaleur au dedans pour la plus grande partie, laquelle en nous auec la preſence du ſang & des eſprits, donne teinture vermeille au cuir, à cauſe d'vne plenitude de chaleur; eſtant donc mortifiée, & à demy eſteinte par le froid circonſtant, ceſte rougeur ſe change en obſcurité, ce qui ne ſe feroit pas s'il n'y auoit plus aucune chaleur ſenſible. Car le froid blanchit ce q'uil rencontre d'humide ſans chaleur comme la neige.

FRONT.

Si ceux qui ont la veine du front apparente, & fort ayſee à s'enfler, ſont malicieux comme l'on dict?

IE les iugerois pluſtoſt coleres & fougueux à cauſe de l'abondance du sãg boüillant qui paroiſt en ceſte veine, laquelle ſeroit indice d'vne chaleur du cerueau, acreüe par l'arriuée pleniere de ce ſang ſubtil trouuant le paſſage ample, tant de ceſte veine que d'autres cõformes à elle, qui ſeroit cauſe que les actions ſe rendroient plus ſoudaines &

©BIU Santé

precipitées. Et en conſequence ceux en qui ce ſigne ſe trouuerroit, ſeroient coleres à cauſe de ce ſubtil boüillon de ſang facil à s'eſleuer au moindre obiect faſcheux qui ſe preſenteroit. Or la malice eſt ordinairement produicte par vn ſens raſſis melancholique auec quelque petite admixtion de bile pour l'eſueiller. La malice eſt vne action deliberee, examinee d'vn iugement preoccupé du mal, & la colere ou precipitation, ſe faict par l'imaginatiue prompte ſans y appeller le iugement.

FRVICTS.

Quand doibt-eſtre mangé le fruict au commencement, ou à la fin du repas?

QVi m'en voudroit croire, ie penſe qu'il le faudroit mãger à part, & ne le meſler auec tant d'autres viandes plus ſolides, principalement ceux qui facilement ſe corrompent. Car ils ſont pluſtoſt digerez de beaucoup que l'autre viande: à ceſte occaſion ſont ſouuent cauſe de faire ſortir le reſte auant le temps, ou prennent vne mauuaiſe qua-

lité s'ils demeurent trop en l'eſtomac, & ne loüe pas beaucoup la couſtume de les ſeruir à l'entrée de table pour en auoir le ventre plus libre, qui eſt choſe vitieuſe, d'autant que la vertu retẽtrice de l'eſtomac, & des inteſtins, en eſt relachée, qui occaſionne vne crudité qu'on eſtime eſtre benefice de ventre. Cet vſage donc a eſté ayſé à perſuader à ceux ou celles qui ne ſont pas à leur ayſe s'ils ne ſont continuellement foireux. Conſiderez vn peu ſi les animaux ſe portent mieux lors qu'ils ne mangẽt que de l'herbe fort humide & nouuelle qui leur lache le ventre à toute heure, le meilleur de leur nourriture s'en va auec ceſte matiere coulante, & en ſont ordinairement plus debiles. Ainſi ſont les hommes lors que par les fruicts aqueux & cruds, ils font laſcher priſe à l'eſtomac auant le temps. On i'entend cecy de ceux qui ſont en pleine ſanté, non de ceux qu'il faut remettre en leur premiere temperature.

D'où vient que ſouuent on accuſe les fruicts, pour la cauſe de nos maladies d'eſté?

©BIU Santé

SEroit-ce point à cauſe qu'ils ſont cõuoiteux pour leur nouuelleté & varieté, & qu'à ceſte occaſion il eſt difficile de ſe contenir ſans en manger à la volupté, encore qu'on ſçache qu'ils ſoiẽt aſſez nuiſibles. Ou bien à cauſe qu'on s'attaque volontiers en la recherche des cauſes obſcures aux plus generales comme plus communes? Ainſi qu'on faict à l'eſtat de l'air & de la ſaiſon, quãd on ne peut trouuer la cauſe particuliere. Ou pluſtoſt parce qu'eſtant tres difficil de ſpecifier la propre & prochaine cauſe d'vne maladie, on ſe prend ordinairement à la plus ſuſpecte.

Lequel eſt plus à craindre, l'vſage des raiſins ou du vin nouueau?

IE donne ma voix au vin nouueau, qui ne porte rien en noſtre eſtomac qui puiſſe retenir ſon feu vaporeux qu'il n'agiſſe plus habilement, il n'a point de correctif pour empeſcher ſa malice, cõme le raiſin qui porte le pepin & ſa peau qui de leur aſtriction donnent quelque choſe d'agreable à l'eſtomac, encore qu'ils ne ſe digerent pas. De là vient que le vin nouueau eſt plus dangereux. Ou-

tre qu'il eſt plus aysé d'aualler levin qui coule facilement voire en quantité, que manger beaucoup de raiſins : mais le meilleur eſt de n'en guere vſer de tous deux, puis qu'on les recognoiſt nuiſibles.

Eſt-il vray que pommes, poires & noix, gaſtent la voix?

IL ny a que la mediocrité en toute choſe qui nous conſerue. Car l'excez meſme des choſes ſalubres & reſpondantes à noſtre temperature nous apporte de l'incommodité, comme de poires & pōmes qui ſont trop humides pour rendre la voix nette, & les noix trop deſſechantes. Toutesfois la voix n'eſt pas tant offencée de l'humidité de ces fruicts à cauſe que le poumon & ſes organes s'y plaiſent aucunement, les rēdans plus mobiles & ſoupples par vn vſage moderé: mais la noix (ſeche principalement) leur eſt grandement nuiſible à cauſe qu'elle deſſeche trop.

Pourquoy dict-on apres la pomme, on ne beut homme? apres la poire preſtre ou à boire?

©BIU Santé

IL n'eſt pas bon de charger l'eſtomac de quelque liqueur apres auoir mangé choſe tant humide, comme eſt la pomme, outre qu'elle degouſte du vin. Mais apres la poire (non pas de toute ſorte, mais ſeulement de celles qui ſont auſteres & raches ou non meures) il faut boire pour l'aualer plus ayſement, ſi on ne veut courir fortune d'eſtrangler, & courir au preſtre pour ſe preparer à la mort.

FVMEE.

Pourquoy la fumée s'auale d'vne cheminée, quand le Soleil luit dedans le canal?

SIle canal eſtoit vn peu plus large en haut qu'il n'eſt au milieu, & qu'il y euſt grand feu, cela n'arriueroit pas ny à la lueur du Soleil ny autrement, par quelque vent que ce fuſt. Car la flamme forte pouſſeroit viuement la fumée par vn grand feu, & de ſon propre mouuement ſe porteroit plus viſte en haut à cauſe qu'elle y trouueroit plus d'eſpace pour ſe dilater, qu'elle n'auoit à

l'anguſtie du milieu. Mais ſi le feu eſt petit, la fumée ſe porte trop lentement en ſa ſortie. C'eſt pourquoy le moindre vent & les rayons du Soleil la raualent quand ils fondent directement au canal du haut. Car la fumée qui cherche le frais trouue le lieu eſchauffé du Soleil qui la renuoye d'où elle vient, & le vent la repouſſe s'il ſe peut entonner dedans, tant à cauſe de la chaſſe debile du feu d'embas que l'anguſtie du paſſage.

Si la fumée d'vne chandelle ou lampe eſteinte faict deuenir ladre, ou ſi elle peut faire auorter vne femme?

I'Ay quelque creance que pour aduertir les valets & ſeruantes de prendre garde à bien eſteindre l'emonctoire d'vne chãdelle, on leur a mis en l'ame la crainte de tels euenemẽs, qui ſont de grande conſequence & reformidables. Dautant que ne pouuans eſtre inſtruits de la ſuffiſance de la cauſe, ils le croirõt & ſeront dautant plus ſoigneux de les eſteindre. Car c'eſt la verité que l'odeur

©BIU Santé

qui en ſort eſt abominable tout à faict. Mais pour en deuenir ladre il faudroit eſtre confit continuellement en ces parfums; ce que perſõne n'endureroit ſciẽment & qu'aucun n'a veu encore arriuer. Car la lepre, (maladie fort materielle & groſſiere) neſe fera pas d'vne vapeur ou pluſtoſt d'vn air, quoy que fetide qui entrera en la teſte. C'eſt bien loin du foye où l'on tient eſtre ſa premiere ſource. La lepre ne vient pas de l'infection des eſprits. C'eſt particuliereмẽt en la ſubſtance des parties qu'elle faict ſa demeure. C'eſt pourquoy i'eſtime qu'il cauſeroit pluſtoſt vne ſyncope, epilepſie, ou la mort meſme que la lepre. Ie ne dy pas qu'vne femme enceinte n'en reçeuſt pluſtoſt du dommage en ſon fruict: Mais encore faudroit-il qu'elle fuſt tres delicate, fort tẽdre & ſubiette aux auortons. Mais qu'vne fẽme bien faicte puiſſe tomber en cet accident, il eſt bien difficile de le ſe perſuader, encore que les puantes odeurs nuiſent ordinairement à la matrice, & qu'elle ſe plaiſe aux parfums aromatiques. Neantmoins ſi la femme eſt de bonne trempe, i'eſtime que cela ne luy peut

peut nuire, comme aux tendreaux mouches qui auortent encore de choſes plus legeres.

GALLE.

Peut-on tirer coniecture de la galle qu'on a au poignet, qu'on en aye auſſi aux feſſes?

C'Eſt ſans doute qu'il y a quelque cõformité & alliance entre les parties de noſtre corps, & que les vnes en ont plus que les autres: pourquoy donc n'y en pourroit-il pas auoir quelque ſecrette entre ces deux-cy, combien que fort eſloignées l'vne de l'autre, veu que cela ſe void ordinairement arriuer. La matrice en a vne particuliere au derriere de la teſte, le petit doigt au cœur, les inteſtins au nez. D'où vient que les enfans ſont eſtimez auoir des vers quand ils frottent leur nez? qui eſt ce qui peut rendre raiſon des ſympathies? ſi cela eſt ordinaire ou qu'il arriue ſouuent, il faut bien dire qu'il y a quelque relation de l'vne à l'autre. Mais pourquoy les vnes ont plus de communion enſemble

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 313 sur 751

©BIU Santé

que les autres, encore qu'elles ne ſoient pas de meſme eſpece, il eſt impoſſible de le dire. Car d'alleguer que la main porteroit la contagion de la galle aux feſſes en les frotãt, il ny auroit pas d'apparence, veu que les feſſes ſont preſque touſiours couuertes, elles la porteroiẽt pluſtoſt au viſage où l'on a ſouuent la main, ou en quelque autre partie plus honneſte à manier à nud.

D'où vient que les vieilles perſonnes ſont plus ſouuent grateleuſes, & ſe demangent plus que les ieunes?

PArce qu'ils abondent fort en humeurs cruds, ſalés & picquans qui font ceſte demangeaiſon, qui eſt d'autant plus cuiſante aux vieilles gens, qu'ils ont moins d'humidité radicale pour les deſtremper, de là vient que leur demãgeaiſon & gratelle leur dure longuement, & quelquefois iuſques à la mort. Parce que ceſte ſalſitude eſt ſi grande, qu'elle ſe faict ſentir meſme à ceux qui à cauſe de l'aage n'ont pas vn ſentiment tant exquis.

GARDER SA SANTE'.

Il ne ſe garde pas bien, qui ne ſe garde touſiours.

IL faut eſtre merueilleuſement circonſpect & prudent pour ſe maintenir en bon eſtat ſoit au corps ſoit en l'ame, puis que nous ſommes naturellement enclins aux infirmitez & au vice, qui conſiſtent en l'eſloignement de la mediocrité, & que de toutes parts nous ſommes aſſaillis de dehors par tant de cauſes iniurieuſes, à la moindre deſquelles ſi nous ſommes en priſe & à deſcouuert, nous voila ſur le declin de ſanté. Sans mettre en compte la guerre inteſtine que nous faiſons à nous meſmes. Ie ne m'esbahy pas auſſi ſi on dit, que l'homme endure tout, horſmis l'aiſe. C'eſt pourquoy nous deuons obſeruer diligẽment en quoy nous ſommes plus ouuerts au mal qui nous pourroit arriuer, & prẽdre garde à nos foibleſſes naturelles, & aux acquiſes qui ſuruiẽnent par noſtre facilité & peu de deffiance: Car c'eſt ordinairement par cet endroit que nous ſommes en priſe à la douleur,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 315 sur 751

©BIU Santé

& au repentir. Il ſe faut donc ſonder, & touſiours auoir des ſentinelles non ſubiettes à corrompre, pour nous aduertir des embuſches & ſurpriſes tant au dedans que dehors. Il y a des lacets par tout qui ne ſont tendus que pour les beſtes ou preſomptueux, qui penſent que rien ne leur peut nuire.

GASTEAV ET VINAIGRE.

Si le gaſteau charge l'eſtomac, & le vinaigre eſt ennemy de nature?

SOus ce mot de gaſteau i'y comprendrois volontiers toute ſorte de patiſſerie, ou peu exceptez, mal ſaines pour la plus grande partie: qui comprennent & cuiſent les chairs à l'eſtouffée chargées de graiſſes, & qui ne s'eſpurent de leur eſcume. On ne ſçauroit plus honneſtement manger des excremens. Ie vous laiſſe à penſer ſi cela conuient à vn eſtomac s'il n'eſt ferré. Mais de dire que le vinaigre ſoit ennemy de nature, cela ſemble plus difficile à croire, veu le bien qu'on en tire tant és viandes ordinaires qu'en la medecine. Ie croy bien que qui le voudroit boire trouueroit

qu'il eſt veritable : mais ie n'entend pas qu'on en vſe comme d'vne choſe potable : il ſuffit qu'il aye eſté vne fois tel, lors qu'il eſtoit vin : mais eſtant enaigry, i'entend qu'on le gouſte ſeulemẽt ſans le boire. Car en ceſte façon il eſt grandement vtil, principalement encore, eſtant appliqué au dehors, de ſorte qu'il y a peu de choſes qui ſeruent à la nourriture delicieuſe des hommes qui ſoient plus en vſage que le vinaigre. C'eſt pourquoy auſſi il ny a guere de perſonnes qui ne s'en ſeruent quelques fois, horſmis les gourmets.

GELER.

Pourquoy l'eau gele-elle pluſtoſt que le vin & le vinaigre, & d'où vient que l'huile gele par le froid, encore qu'elle ſoit de ſubſtance aerée?

L'Eau gele facilement à cauſe qu'elle a fort peu de chaleur en elle, pour la garantir de ceſte alteration, & laquelle eſt groſſiere en comparaiſon du vin & du vinaigre, qui ont plus de chaleur & ſubtilité pour ſe ſouſtenir contre ceſte violence. Mais l'huile ne ſe

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 317 sur 751

©BIU Santé

gele pas par le froid, elle ſe coagule ſeulement, comme feroit la graiſſe, encore que cela ſe face par le froid qui la contrainct de ſe ramaſſer en plus petit volume pour ſe maintenir à l'encontre.

Pourquoy les corps plus groſſiers, ſont plus ayſez à geler que les plus ſubtils, comme par exemple la boüe que l'eau?

PArce que les corps groſſiers tiennent deſia de la qualité terreſtre & ſeiche, laquelle iointe à quelque humidité aqueuſe eſt toſt priſe d'vn vẽt froid & ſec comme celuy qui cauſe la gelée: de là vient que les glaçons ſe forment pluſtoſt prés des riuages des eaux, à cauſe du meſlange terreſtre, qu'au milieu d'icelles, où il n'y a qu'humidité de ſoy coulante & non ſi facile à arreſter.

D'où vient que les ieunes bleds perſiſtent durant les plus fortes gelées de l'hyuer?

SEroit-ce point que la racine, comme mere dont deſpend tout le reſte, eſt

plus dure & forte pour reſiſter à ces violences que le reſte: Mais où la terre ſera gelée d'vn pied auant, ſe peut-il bien faire que le germe ou racine qui n'eſt ſi profonde en terre, quoy que dure & d'vne forte vigueur, ne vienne à geler comme la terre; & ainſi empeſcher la production du bled? puis que donc nous voyons qu'il n'en vaut pas pis, nous dirons que ſi telles gelees arriuoient lors que le bled vient à germer en terre en ſa premiere production tout ſeroit perdu: mais arriuant lors que la racine eſt deſia faicte, & les fondemẽs iettez, ſa vigueur & force vegetante ſe peut conſeruer comme endormie durant les fortes gelees: auſſi ne voyons nous rien pouſſer & croiſtre: mais pourtant n'eſt elle pas eſteinte, ne viſant alors qu'à ſa conſeruation. Pourquoy faire n'eſtant aydée par dehors, elle l'eſt ſans doute au dedans de la terre, par la chaleur qui s'y eſt retirée, dont la douce vapeur eſt capable de l'entretenir en vie: Et dy biẽ dauantage, que la nature vegetatiue cachée en la racine ſemble dormir pour ce qui paroiſt dehors: mais veille & ſe mõſtre actiue au dedans: Car c'eſt lors que

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 319 sur 751

©BIU Santé

les racines croiſſent en fond pour auoir le moyen par apres d'enuoyer plus de nourriture à ce qu'elle couue en ſes entrailles, lors que le Soleil luy donnera nouuelle vigueur. De là vient qu'vn fort hyuer nous donne eſperance d'abondance de biens ; où au contraire, vne trop grãde douceur en temps d'hyuer, faiſant tout pouſſer habilement, nous faict craindre les moindres geleés qui ſuruiennent au printemps lors que tout a beſoin de chaleur.

GENERATION.

Eſt-il vray que les mouuemens, & alterations naturelles ſe font auec le temps, horſmis la ſeule generation ou introduction de forme qui ſe faict en vn inſtant?

C'Eſt vne choſe que ie trouue moult difficile à conçeuoir que ceſte introduction de forme qu'on dict eſtre ſubſtantielle, faicte en vn momẽt apres les preparatiõs requiſes, leſquelles toutesfois ne ſe font qu'auec le temps. Car ſi l'agent ſe ſert des preparations, com-

me d'eſchelons pour paruenir à ceſte perfection, la derniere qui conſtituë la forme ne ſera-elle pas de la nature des autres, puis que elles ſont toutes faictes auec ſucceſſion de temps. Ou ſi c'eſt quelque choſe de plus releué, qui ſubſiſte de ſoy meſme, qui ſera ce qui changera ſa nature d'ouurier, pour eſtre l'ouurage meſme, puis que les diſpoſitions ne ſont pas ceſte perfection, ny parties d'icelle. Comme, vn lion faiſant vn autre lion par la ſemence, verſeroit il bien vne puiſſance en la ſemence qui apres tant de preparations d'organes faicts auec ſucceſſion de temps, deuſt eſtre la forme d'vn autre lion pour regir ce ſuiect? Ainſi ſous diuerſes conſiderations l'agent ſeroit ſon ouurage, & l'ouurage l'agent, ainſi vne meſme choſe ſeroit & ne ſeroit pas. La forme ſeroit en puiſſance, & ce pendant agiroit actuellement auec tant de preparations pour s'eſtablir & mettre en euidence tout en vn inſtant. Cela me ſemble bien difficil à digerer. Et croy que ce ſeroit plus à propos d'eſtablir ceſte perfection formelle pour la derniere preparation que l'agent luy a donné, & qu'elle ne ſeroit

©BIU Santé

point ceſte perfection ſpecifique qu'elle ne fuſt accomplie, laquelle auroit quelque latitude de temps pour ſe faire cognoiſtre en cet eſtat, que i'aimerois auſſi mieux dire accident que ſubſtance, puis qu'elle depend de tant de preparations precedentes, ſans leſquelles ceſte perfection n'euſt pas eſté. Toutesfois ie la voudrois tellement eſtre determinée par l'agent qu'en vertu de telles & telles diſpoſitions, cette perfection receut ſa difference; lequel agét apres la ceſſation de ſon ouurage, conduiroit touſiours cette forme periſſable, iuſques à ce qu'vn plus fort agent vint à la deſtruire pour en refaire vne autre choſe. Cela ne porteroit pas tant de difficultez, veu que les accidens ſont periſſables, que de dire qu'vne forme en puiſſance, qu'on appelle agent, ſe donnaſt l'exiſtence à ſoy-meſme, qu'elle fuſt, n'eſtant pas, & pour s'eſtablir en vn inſtant, il falluſt tant de diſpoſitions qui ne ſeroient pas de ſa nature: Nous eſclaircirons cette propoſition plus au long en noſtre Phyſiologie nouuelle, ſans laquelle cecy ne peut eſtre bien entendu: C'eſt pourquoy nous en demeu-

rerons là pour cette heure, afin de ne nous pas eſtendre dauantage.

Pourquoy eſt-ce que les Phyſiciens tiennent que de neceſſité la corruption d'vne choſe eſt ſuiuie de la generation d'vne autre?

IL me ſemble qu'il vaudroit mieux dire que la corruption ſeroit le chemin à la generation, & comme vne diſpoſition à vne forme future, qu'on appelle perfection, dont la matiere ſeroit ſuſceptible & changee continuellement, iuſques à ce que l'agent fuſt à la fin de ſon intention, & que toutes les preparations ſeroient autant de formes graduelles pour paruenir à cette derniere, laquelle les contiendroit toutes par eminence, pour les maintenir comme parties integrantes, eſquelles cette derniere ſe reſoudroit en la diſſolution du total. Ainſi la corruption ſeroit la meſme generation diuerſement conſideree, & l'agent diſſoudroit & compoſeroit tout enſemble, ne pouuant rien engendrer qu'aux deſpens & à la perte de la forme premiere : par ainſi ſi la corruption ſe fait

©BIU Santé

lentement & à longs traicts, auſſi feroit bien la generation.

GERMER.

Comment eſt-ce que l'oignon, poreau, & pluſieurs autres plantes, germent dedans les celiers, ſans eſtre dedans terre.

C'Eſt que pour germer il faut vne ſuffiſante chaleur, ioincte à vne humidité ſuperfluë, ce qu'eſtant en abondance en ces plantes, ce n'eſt pas de merueille s'ils germent: Car outre cela, ils ſont d'vne ſubſtance ſubtile, penetrante & ouuerte de toutes parts, à ce feu qu'ils recellent au dedans, qui les ayde grandement à pulluler, puiſqu'ils ne manquent pas d'humidité neceſſaire à ce faire.

GRENOVILLES.

Pourquoy dit-on que ceux auſquels le ventre grouïlle, qu'ils ont des grenoüilles dedans.

COmme les grenoüilles ſe retirent & naiſſent ordinairement de lieux humides & bourbeux, & de là comme de leur lieu de plaiſance, eſclattent plus à faire entendre leur caquet: ainſi font les cruditez en nos ventres, dont l'engeance couſtumiere ſont des vents qui en leur agitation troublent quelques humeurs flotantes au ventre, où ſe retirent les plus gros excremens, ſemblables preſque à ce qui ſert de matiere & d'aſſeurance aux grenoüilles : C'eſt pourquoy tant à raiſon de leur bruit, que du lieu bourbeux, on fait alluſion de l'vn à l'autre.

GOVRMAND.

Si les gourmans font leurs foſſes à belles dents.

CEſtui-cy ne meritoit pas de nous y arreſter, pour eſtre trop intelligible & ſenſible : Car c'eſt vne verité qui s'accomplit tous les iours, & fort peu de ceux qui craignent la mort, voudroient mourir d'vn autre glaiue, tant ils ſe plaiſent en ce mortel exercice. Il a

©BIU Santé

eſté grand beſoin que la mort aye trouué cet amorce, pour nous faire toſt tomber en ſes mains auant l'heure deſtinee: Vne petite piperie de plaiſir nous fait auſſi-toſt rendre, ſans examiner ce qui eſt caché deſſous. Il n'y a colique, grauelle, goute & douleur, qui puiſſe nous oſter cet enragé deſir de volupté, qui d'autant moins il dure, d'autant plus ſouuẽt nous conuie d'y retourner. Nos ventres ne ſont pas aſſez capables de tenir ce que nous y mettrions volontiers; ils ſont trop petits en comparaiſon de nos yeux: Il n'eſt donc pas ſeant de nous plaindre d'vne tant courte vie & douloureuſe, puiſque nous courons ſi legerement de table à autre.

GRAISSE.

Si les choſes graſſes engraiſſent le plus.

NOus traitterons ailleurs ce que nous eſtimons de la nature de la graiſſe: Il n'eſt pas beſoin de le dire icy, pour euiter prolixité & tant de repetitions; nous dirons ſeulement que pour

faire de la graiſſe, il n'eſt pas ſeulement requis d'en auoir la matiere, mais auſſi que la cauſe efficiente y ſoit comme ſingulierement neceſſaire, laquelle i'eſtime eſtre vn gros foye grandement humide & moderement chaud de temperature, mais d'vne humidité aërée, qui puiſſamment attire & digere le chyl que l'eſtomac luy a preparé, duquel il fera de la graiſſe à ſuffiſance, voire preſque de toute ſorte de viandes. Il n'y a guere que la grandeur & temperature du foye qui face à la generation d'icelle, encore que la nature de la viande y apporte du ſien quelque choſe: Car tel qui ne mangera preſque point, ne fera qu'aualer vin, comme ces gros yurongnes; qui ne laira pas de faire de la graiſſe en quãtité, s'il a le foye comme nous auons dit. C'eſt la boutique du ſang, lequel porte en ſoy par puiſſance la matiere de toutes les parties du corps, qui ſe l'approprient, voire meſme des excremens qui s'en peuuent faire. Si quelque partie membraneuſe ſur leſquelles s'engendre la graiſſe, ordinairement ont plus de ceſte ſubſtance aërée & adipeuſe qu'il ne leur en faut, elles la conuer-

©BIU Santé

tiſſent en graiſſe, pour les humecter perpetuellement, d'autant qu'elles ont beſoin d'eſtre tẽduës & pliées en beaucoup de façons. Or pour ſa matiere n'eſtoit pas plus beſoin de graiſſe que d'autre chair; il ne faut que du ſang à ſuffiſance chaud & humide, & le foye tel que nous auons dict, en eſt la premiere cauſe efficiente, les membranes & autres parties luy en donnent la forme. Au demeurant, vn bon foye faict profit de toute viande, la graiſſe mangée n'y faict pas tant qu'il ſemble, vn ſuc diuerſement meſlé y fera plus: car la graiſſe mangée ayant deſia vne fois acquis ceſte nature, ſert plus à rendre les paſſages coulãs qu'à produire nouuelle graiſſe, comme le caillé vne fois diſſout ne ſe coagule plus en l'eſtomac.

Si la graiſſe de poiſſon, offence plus l'eſtomac que toute autre graiſſe?

COmme le poiſſon ne peut iamais eſtre tant familier que la chair, à nous qui ſommes faicts de chair, ainſi eſt de la graiſſe qui en vient. Combien que toute graiſſe ſoit iniurieuſe à l'eſtomac, d'autant qu'elle ne ſe peut incorporer

porter auec autre choſe que ce qui eſt de ſa nature & condition ; elle nage touſiours au deſſus flotãte, & abreuuant l'orifice ſuperieur de l'eſtomac, qui ne ſe plaiſt pas tãt à la douceur, cõme à l'amertume ou quelque autre qualité picquante. Ie ne m'eſtonne pas ſi elle le prouoque à vomir, comme ne la pouuant endurer ; principalement celle du poiſſon qui eſt encore plus fade que les autres, & beaucoup moins nourriſſante.

GRAVELLE.

Peut-on eſtre ſoulagé de la grauelle ou pierre des reins, par l'exercice de venus?

LEs Anatomiſtes ſçauent bien que la ſemence ſe faict en partie du sãg qui vient de la veine caue deſcendante, partie auſſi des eſprits vitaux portez aux parties ſeruantes à la generation, par les arteres ſpermatiques, & dautant que toutes viennent de grands rameaux qui ont encore leurs ſubdiuiſions. Ils nous aprennent toutesfois qu'ils ont tous leur origine de la grande artere, & de la veine caue deſcendante, qui par

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 329 sur 751

©BIU Santé

vne infinité de petits rameaux, portent par tout le vẽtre inferieur & les cuiſſes, le ſang & les eſprits. Or d'autant qu'il y a vne fort briefue voye & d'inſignes rameaux, qui de ces deux ſources vont aux teſticules, paſſans pres des reins, c'eſt pourquoy on a creu que les reins ſe pouuoient deſcharger commodemẽt par l'emiſſion de ſemence, & ainſi ſoulager les douleurs qui y peuuent arriuer, à quoy ie ne veux pas tout à fait contredire, mais de penſer que la grauelle ou la pierre deſia formee aux reins en puiſſe eſtre vuidee, & par cette deſcharge de ſemence deſcharger auſſi les reins, cela eſt faux; il n'y a que l'vrethre & la veſſie qui le puiſſent faire: ie ne dy pas que cette vuidange ſeminale ne puiſſe temperer les reins trop eſchauffez, & meſme deſtourner par ce chemin quelque peu de leur nourriture, leſquels en ayans trop & auſſi trop de chaleur, pourroient ſeruir de cauſes ſuffiſantes à la generation de la grauelle & autres maladies, qui auſſi pourroient arriuer à d'autres parties que la retention ſpermatique occaſionneroit, mais que directement cela puiſſe deſcharger

la grauelle faite, il n'eſt pas credible; & ſi i'aduouë bien que la ſecouſſe qu'on y apporte, puiſſe quelque choſe à faire debuſquer la pierre ou grauelle, comme auſſi feroit bien le branle d'vn caroſſe trainé ſur vn paué, ou quelqu'autre agitation violente, ſans venir à celle-là, ſous la creance qu'on y pourroit auoir allegeance.

GOVTE.

Si homme gouteux eſt ſigne d'argent.

PAr argent on entend affluence de biens, qui ſont autant d'attraits à la volupté & desbauche, que les riches entretiennent auec plus de commodité que les pauures; outre qu'ils ſont volontiers faineans & pareſſeux au trauail, qui diſſipe beaucoup de ſuperfluitez, & augmente la chaleur naturelle, vnique moyen d'empeſcher non ſeulement l'arriuee de la goute, mais toute ſorte de maladies. Or encore que la goute ſoit ordinairement l'heritage des riches, neantmoins il s'en trouue beaucoup de la moyenne claſſe, qui n'ayans

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 331 sur 751

©BIU Santé

pas tant de moyens d'entretenir leurs affections deſreglees, ne laiſſent pas de s'y plonger, iuſques à reſſentir d'autant viues atteintes de goute que les plus riches : Car ce qu'ils ont de commoditez, ils l'employent à la careſſer, mais rarement void-on les pauures auec la goute, quoy qu'il y en aye grand nombre, elle ſe loge plus volontiers auec les delices & l'oyſiueté; les pauures qui trauaillent ont choiſy pour leur partage les toiles d'araignees.

Eſt-il vray qu'embraſſer debout engendre les goutes.

SI le ſeul embraſſement trop frequent a bien ce pouuoir, à meilleure raiſon ioint à cette poſture: Car les iointures en peuuent eſtre grandement affoiblies de parties inferieures, qui eſtans en action ſur vne autre action plus violente, y peuuent ſuſciter quelques fluxiõs, leſquelles auec le temps degenereront en goutes par cette frequente poſture: ce n'eſt pas de cette action comme d'vn mouuement fait en ces parties-là, par exercice, ſaltation, promenade, & friction, où la chaleur naturelle y eſt ef-

ueillee; car en cecy celle qui y eſt, en eſt amoindrie, & en cõſequence les parties affoiblies par la diſſipation des eſprits chaloureux. Or de ceſte foibleſſe deſpend la multitude des excremens, leſquels eſtans retenus aux enuirons des iointures, par ce que les parties debiles ne les peuuent chaſſer dehors, ils s'amaſſent en telle ſorte que venans à y acquerir vne mauuaiſe qualité proportionnée à la nature de la partie qui les a engendrées, monſtrent auec le temps leur rage qu'on appelle goutte.

Si la goutte peut auſſi toſt venir d'oiſiueté, que de trop & importun trauail?

NOn ſeulement la goutte, mais auſſi toutes les maladies ne viennent que de trop ou trop peu, ſi la chaleur naturelle tant du tout que des parties de noſtre corps pouuoient touſiours eſtre vniformes, nous ne ſerions iamais malades, toutes les maladies ne viennent que du changement qu'on y recognoiſt, de toute choſe exceſſiue noſtre chaleur amoindrit ou de ſoy ou par ac-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 333 sur 751

©BIU Santé

cident, auſſi faict elle par le deffaut. Le grand & deſreglé trauail rend noſtre chaleur comme fiéureuſe, ſe conſommant ſoy meſme par la perte qu'elle fait de l'humidité radicale. Mais la ceſſation du trauail l'eſteint peu à peu, ou la diminuë grandement. Car n'eſtant pas agitée ſe mortifie comme vn feu qui n'a point d'air: de toutes parts donc elle eſt ruinée, il n'y a que la mediocrité qui la conſerue. Or noſtre chaleur eſtant diminuée, les facultez de nos corps languiſſent ayſement par la multiplication des excremens qui s'amaſſent à cauſe que l'expultrice en eſt infirme, comme les autres facultez. De là vient que peu à peu vn corps eſtant chargé d'excremens, principalement de ceux de la troiſieſme concoctiõ, il demeure ſuiect à vne infinité de maladies auſſi bien qu'aux gouttes, le tout à faute de chaleur naturelle.

D'où vient que les chappons ſont pluſtoſt goutteux que les cocqs, & ſi la caſtration eſt remede à la goute.

SEroit il bien poſſible que les nœuds que nous voyõs aux pieds des chappons ſe deuſſent appeller gouttes, cõme les noſtres, veu qu'ils ne nous demonſtrent point qu'ils en reçoiuent de la douleur. Ie veux bien que cela les empeſche aucunement à marcher, mais ils ne ſe rendent pas terracez comme nous alictez, tant goutteux ſoient ils: encore cherchent ils leur vie ſi on les laiſſe tant viure, & ſi nous en ſommes vne fois atteints, nous voila pour noſtre quarantaine aſſez ſouuent, ſerions nous bien plus ſenſibles & delicats qu'eux? I'ay donc quelque opinion que ce ne ſont point gouttes, mais vn ſimple excrement des os qui aux chappons leur demeure aux iointures, n'ayans pas la force de le diſſipper à cauſe de la caſtration, qui leur oſte vne bonne partie de leur viuacité. Cela ne leur arriue pas de fluxions catarrheuſes comme à nous: auſſi n'y a il point d'apparence que leurs nerfs ſoient imbus de quelque humeur qui les puiſſe rendre laches pour ne ſe pouuoir ſouſtenir, cet excrement en eux eſt ſec de la nature des os, dont les nerfs ne ſe reſſentent que peu. S'ils a-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 335 sur 751

©BIU Santé

uoient le pouuoir de le reſoudre, comme les cocqs qui rarement ſont gouteux (encore qu'ils trauaillent tout debout) cet accident ne leur arriueroit pas: de ſorte que ceſte appellation de goutte ne leur conuient qu'abuſiuement, par ce ſeulement qu'ils ſont pris aux pieds comme nous: mais c'eſt par cet amas d'excremens qui eſt de la nature des cors, poreaux, & oignons qui nous ſuruiennent, leſquels ne nous font point de douleur ſi nous ne les preſſons. De meſme en eſt il aux chappons à qui la caſtration aporte ceſte incommodité. A quel propos donc demande on ſi elle eſt remede à la goutte des hommes, ſi les chappons en ſont plus trauaillés pour ceſte ſeule occaſion? Si la maladie eſt ſemblable pourquoy cherche-on vn remede contraire, puis que les cocqs ne ſont point gouteux? diſons donc que ce n'eſt point goutte aux chappons, & que la goutte des hommes ſe pourroit bien guerir par ce remede ſi on en vouloir venir là. Car s'il arriue rarement que les ieunes gens ſe reſſentent de ceſte maladie auant l'vſage de Venus, ny meſme les chaſtrez; il ſemble que ce re-

mede doiue eſtre grandement propre pour la guerir, la raiſon eſt que depuis que les teſticules commencent à exhaler par tout le corps ceſte vapeur bouquine & fuligineuſe grandement nuiſible aux corps quand elle y eſt retenuë, elle produict beaucoup de ſortes de maladies, dont l'on ne s'aperçoit pas, qui tiennent de la nature des parties où elles s'atachent, comme nous dirons de la lepre en laquelle le cuir en eſt le premier infecté. Pareillement ſi les iointures ſe trouuent les retenir, par quelque foibleſſe acquiſe ou naturelle, ſans doute elles y produiront des douleurs laiſſantes apres elles l'impreſſion de leur malice; oſtant donc la premiere cauſe qui depend des teſticules, ie me perſuade que l'effect en ceſſeroit.

Pourquoy dict-on que la goutte eſt maladie des riches, & la rogne des gueux, & qu'il n'appartient pas aux beliſtres d'auoir vn ſi grand plaiſir à ſe gratter?

QVe ces maladies ne ſoient familieres, ſçauoir la goutte aux ri-

©BIU Santé

ches, & la rogne aux gueux, perſonne n'ẽ doute, & n'en faut point chercher la cauſe qui n'eſt que trop commune: mais qu'il n'appartient pas aux gueux de reçeuoir quelque plaiſir en ſe gallant, cela me ſemble hors de raiſon. La nature eſt tant ſage qu'elle ne faict rien mal à propos, tout y eſt iuſte en ſes actions. Si donc tout eſt ſuiect au changement, & qu'apres la ioye viẽne la douleur, & de la douleur la ioye, eſt-il pas raiſonnable qu'au plaiſir qu'on reçoit à courir apres la goutte ſuruiẽne la douleur, & quelque eſchantillõ de ioye ſuiue auſſi ceſte miſerable galle? Or afin que les riches ne ſe plaignẽt plꝰ de leurs gouttes qu'ils chaalent tant, & qu'ils ne ſoient plus enuieux du plaiſir que les gueux reçoiuent de leur galle, ie ſuis d'auis qu'ils facent vn eſchange: que les riches quittent leurs piſtoles & prennent la galle des gueux, ce leur ſera vne ioye & gueriſon tout enſemble: car ie me perſuade que la galle ſeroit bien capable de leur donner l'vn & l'autre, purifiant tout le corps de ſes immondices: mais il faudroit quitter les piſtoles, & leur ſuitte

pour les donner aux gueux qui n'auroient pas peur de la goutte.

GOVST.

D'où vient que tous corps ne ſont pas ſapides, c'eſt à dire perceptibles par le gouſt?

PAr ce que le ſentiment du gouſt eſt fort groſſier, qui ne s'attache qu'à ce qui eſt compoſé, & reçoit grande admixtion de diuerſes choſes, la preſence deſquelles produit quelque qualité capable de donner vne atteinte à ce ſens: encore faut-il que quelque humidité naturelle ou empruntée la face paroiſtre. Cela vient auſſi de la grande ſechereſſe qui eſt au ſenſible, dont l'humidité de la langue ne peut diſſoudre la ſaueur.

Pourquoy par la rigueur du froid extreme, les viandes deuiennent inſipides & ſans gouſt?

CEla ne viendroit-il point de ce que nos ſens ne ſont pas libres, ains tout engourdis par le froid extreme, ou ſi le defaut viendroit pluſtoſt de la part

©BIU Santé

des choſes gouſtables, qui pour ſe faire ſentir à leur naturel, ont beſoin de garder leur naïfue temperature, laquelle ſe corromp ayſement par vn grãd froid. De là vient qu'vne viande gelée (encore que deſgelée) ne reuient iamais à ſa ſaueur naturelle.

GROSSEVR.

Pourquoy les femmes ſont plus groſſes de la ceinture en bas, & les hommes de la ceinture en haut?

C'Eſt de l'action de la chaleur naturelle, laquelle pour ſatisfaire au trauail des mains & de l'eſprit porte plus legerement le ſang en haut pour nourrir les parties ſuperieures des hommes, comme eſtant de ſa nature de monter & s'eſtendre. Dauãtage, l'action rend les parties attractiues pour ſuppléer à leur defaut, acquis par le trauail. De façon qu'en deux ſortes de mouuement, les parties ſuperieures emportent la meilleure & la plus grande quantité d'aliment aux hommes. Or les femmes n'eſtans pas laborieuſes, mais ſedentaires, les parties ſuperieures en attirent ſeu-

lement ce qui leur eſt neceſſaire, le reſte coule facilement en bas comme plus peſant, moins ſpirituel, & plus crud pour y accouſtumer la nature à en vuider tous les mois le ſuperflu, & ſatisfaire au beſoin, à la nouriture des enfans conçeus en la matrice. Outre que les femmes ſe preſſent volõtiers les parties ſuperieures par les habits pour en paroiſtre plus iolies, ce qui faict que la nourriture ſe porte en bas.

GROSSESSE.

Pourquoy tout animal fuit le çoit en ſa groſſeſſe & en certain temps, fors que la femme?

IL m'eſt aduis que la cauſe principale en doit eſtre rapportée à ce que les maſles entre les animaux ne ſont pas tant portez à ſaillir les femelles, s'ils n'ont vn reſſentiment de l'odeur qui part des matrices eſchauffées d'amour, & que cet odeur ne ſe faiſant paroiſtre qu'en certains temps, les maſles ne les ſaillent pas auſſi en tout temps. Dauantage, les femelles n'eſtans point amoureuſes n'endurent pas les maſles: mais

©BIU Santé

les fuyent comme ne ſe reſſouuenans point d'aucun plaiſir paſſé, & faut qu'elles y ſoient incitées comme par maladie naturelle procurée pour le bien public. Or les hommes & les femmes ne ſont pas ainſi, car ils ſont plus amoureux des yeux que d'autre ſentiment, l'obiect frappe grandement l'ame par ces feneſtres, en ſorte que ſe reſſouuenans, ou s'imaginans vn contentement qu'ils en eſperent, ſe portent d'eux meſmes aux embraſſemens: en quelque eſtat que ſe trouue la femme, l'amour l'accompagne touſiours, non comme maladie, mais comme choſe naturellement deſirée, ſoit pour compenſation de tant d'autres incommoditez qu'elles ſouffrent en leur groſſeſſe, ſoit qu'il y aye lieu en elles de ſuperfetation, ſoit pour la multiplication du genre humain, ſoit auſſi qu'en elles ſeules ſe retrouuent tãt d'empeſchemens de cõception, & pour ny faillir à vne rencontre opportune, elles en eſpreuuent cent & plus, afin que ce qu'elles ne feroient en vn temps, elles le facent en vn autre, ſe preſtant touſiours liberalement. Dauantage ceſte action eſt ſouuent en elles plus vo-

lontaire que naturelle, c'eſt pourquoy ayans la volonté en main, elles demeurent touſiours appareillées à bien faire. Ie ne m'arreſteray pas à la reſponce de ceſte dame Romaine Popilia, diſant que la raiſon pourquoy les femelles brutes refuſent le congrez apres la conception, c'eſt que les beſtes ſont touſiours beſtes.

HABILE.

Pourquoy dict-on, qui eſt habile à table eſt habile par tout, & qu'on n'enuieillit point à table?

CEux qui ſeruent ordinairement les grands diront bien que cecy eſt faux. Car ils ſont tous grandement habiles à table, s'ils veulent auoir dequoy repaiſtre, c'eſt toſt faict encore que la table ſoit bien garnie. Ce pendant ils ne ſont pas tous également habiles à autre beſogne. Or cela me ſemble venir de ce qu'ils ne ſont pas libres en ceſte action comme ils pourroient eſtre en d'autres: c'eſt diſner en chaſſeur, auſſi ſont-ils touſiours tels, & peu ſouuent

©BIU Santé

contant de leurs queſtes. Ie trouue donc que nos femmes meſnageres ont quelque raiſon d'aſſoir iugement ſur cet indice à l'endroit de leurs valets & ſeruantes: Car elles iugent de leur promptitude à toute choſe par leurs repas habiles ou lõgs; le grand deſir qu'ils ont de voir la fin de leur beſogne les rend prompts à toutes choſes, que s'ils ont ce deſir en mangeant où la longueur apporte plus de contentement & plaiſir, ils le pourront bien auoir en autre choſe qui ſera penible. Quant eſt de ceux qui diſent qu'on n'enuieillit pas à table, ie me perſuade qu'il eſt entierement faux. Car par tout nous vieilliſſons, & encore que ceux qui ſe plaiſent à y eſtre longuemẽt, ſemblent ne pas vieillir en ceſte action plaiſante: ſi eſt-ce qu'ils vieilliſſent plus toſt qu'ailleurs, par ce qu'ils en boiuent & mangent plus qu'ils ne deuroient, cauſe aſſeurée d'auancer la mort à ceux qui s'y plaiſent trop curieuſement.

HABITATION.

S'il eſt mal ſain d'habiter en eſté ſus, ou pres d'vne eau courante?

Il eſt

IL eſt credible qu'il n'eſt pas tant ſain, encore que les vapeurs qui s'en eſleuent de iour fuſſent ayſément diſſippées à leur naiſsãce, ou biẽ habilemẽt enuoyées plus haut en eſté par la force de la chaleur du Soleil: car il y auroit à craindre pour la nuict, & en hyuer où le ſerain a beaucoup de force pres des eaux, pour la quantité des vapeurs dont le ſerain ſe forme, en ſorte que l'hyuer venant on ſeroit ſouuent en priſe aux froidures humides qui en prouiennent, & l'eſté aux broüillards qui s'en eſleuent le ſoir & le matin, encore que la couſtume y apportaſt quelque moderation.

Si vn air ſubtil eſt ſain donnant de l'appetit?

OVy ce ſemble, à cauſe de ſa tenuité & pureté: car il s'aproche plus de noſtre chaleur etherée en laquelle il ſe conuertit plus facilement, & que la viuifiant ainſi d'vn aliment familier, elle en demeure plus vigoureuſe non ſeulemẽt à l'eſtomac où eſt le ſiege de l'appetit; mais par tout ailleurs accroiſſant les eſprits tãt vitaux, qu'animaux, non ſeu-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 345 sur 751

©BIU Santé

lement en vigueur, mais auſſi en quantité pour mieux ſatisfaire aux fonctions requiſes. Au contraire, vn air groſſier nous ſeruant auſſi de nourriture, comme la vapeur & odeur des viandes cuites arriuant continuellemẽt & aux poumõs & à l'eſtomac, luy oſte par ce moyen vne bonne partie de l'appetit neceſſaire à la ſanté, eſtant repeu aucunemẽt de ceſte nourriture, dont il peut ſe contenter pour vn temps; où vn air ſubtil ne nourriſſant pas tant, ouure les conduicts pour y allumer ceſte chaleur interieure, ſeruant à l'appetit & à toutes autres fonctions.

HAVTEVR REGLE'E.

Eſt-il vray que l'enfant aagé de trois ans, aye la moitié de la hauteur qu'il aura iamais?

CEla pouroit bien eſtre, mais non pas touſiours: car en combien de façons peut-on changer depuis cet aage iuſques à la perfection? Qu'vn page ſoit accouſtumé de ieuneſſe à porter les armes de ſon ſeigneur, cela le peut empeſcher de venir à ſa hauteur naturelle,

& en compẽſation deuiendra plus puiſſant & large: en combien de manieres par les maladies & nourriture de ieuneſſe, peut eſtre alteré vn foye, auquel conſiſte principalement la puiſſance vegetatiue, encore qu'elle ne laiſſe pas d'eſtre par tout ailleurs? ie croirois bien qu'on auroit obſerué cela veritable en ceux qui ſans empeſchement ſont venus à maturité: car la nature a des proportions à quoy elle ne manque pas, sãs l'occurrence de quelque cauſe contraire. C'eſt pourquoy ie ne puis acquieſcer à ceux qui diſent que le trauail du iour diminuë autant de la grandeur qu'on a acquis en dormant, ſe faiſans croire qu'on ne croiſt qu'en dormant: car par ce moyen on ne viendroit iamais à vne parfaite grandeur. Plus les vieilles gens deuiendroient à rien qui ne peuuent dormir. La nature ne ſe cognoiſt point à ces departemens, tant qu'elle a dequoy eſtendre ſon ſuiect elle y trauaille inceſſamment, & lors meſme qu'elle ſemble manquer de nourriture: comme les ieunes gens qui croiſſent plus en leurs maladies qu'eſtans ſains, dont nous auons monſtré la raiſon ailleurs: comme donc

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 347 sur 751

©BIU Santé

elle trauaille continuellement à l'accroiſſement iuſques à vne certaine meſure. Auſſi faut-il vne cauſe ſemblable, voire plus forte, pour l'empeſcher en ſes actions.

Eſt-il vray que les hommes enſuiuent le naturel des cheuaux de leur pays?

L'Hõme s'eſtime tantoſt le mignon de la nature, & vn petit abregé de l'vniuers, tãtoſt il ſe rauale en ſorte qu'il s'eſtime tenir du naturel des cheuaux de ſon pays: voyez vn peu où le porte ſon ſentiment, tantoſt il s'eſleue par deſſus le reſte du monde, tantoſt il s'apparie aux cheuaux, de qui il tient à la verité quelque choſe, comme tout ce qui naiſt en vn climat, puis que les elemens & les choſes elementées ſont gouuernées par les cauſes celeſtes, qui preparent toutes choſes, ſelon la diſpoſition qu'ils peuuent donner à la matiere, & non pas ſimplement & abſolument ſelon leur pouuoir. Car l'agent tant naturel que mecanique s'accommode touſiours à la portée de la matiere qu'il em-

braſſe. C'eſt pourquoy il ne faut trouuer eſtrange ſi ce qui naiſt en vn climat a quelque rapport familier & conforme à la matiere du lieu qui n'eſt pas par tout ſemblable. Car les eaux, la terre & l'air de ce pays cy ne ſont pas en tout & par tout ſemblables à ceux d'Eſpagne, & en cõſequence ce qui eſt formé d'eux acquiert auſſi vne diſparité reſpondante à ſes principes, de meſme en eſt il de la ſimilitude d'vn meſme climat que les elemens ont auec les mixtes, non ſeulement à cauſe de la conformité de matiere, mais auſſi des influences preſque ſemblables, par le moyen deſquelles les choſes ont vn raport ou diſparité entr'elles. C'eſt pourquoy il eſt veritable, que les hõmes n'ont pas ſeulemẽt quelque conformité auec les cheuaux de leur pays: mais tiennent auſſi quelque autre choſe de ce qui y eſt engendré.

Pourquoy l'homme a-il plus de cerueſle que tout autre animal?

C'Eſt à mon aduis par ce qu'il a plus beſoin de ſageſſe que tout ce qui eſt au monde, puis qu'il ſe veut conduire

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 349 sur 751

©BIU Santé

ſoy meſme & tout le reſte qui eſt au deſſous de luy, penſant eſtre aſſez ſuffiſant pour ce faire. Car il eſtoit neceſſaire que les ſieges de tant de belles facultez qui ſont en luy fuſſent biẽ logées, & au large, pour y eſtablir le bureau des raiſons de tant de choſes qui luy deuoient ſeruir à ſa conduite. S'il ſe fuſt contanté de la nature comme les autres animaux, il n'euſt pas eſté beſoin d'vn ſi grand amas de ceruelle, qui luy porte bien autant de dommage que de profit s'il le ſçauoit cognoiſtre, par ce qu'il euſt veſcu plus contant ſoubs la ſeule conduite de nature qu'il ne faict auec toute ſa ceruelle & ſuffiſance: car à peine eſt-il capable de ſe conduire comme il faut.

Pourquoy l'homme eſt plus ſuiect aux maladies que les autres animaux?

ADuantage luy porte dommage. La nature luy a donné vn cerueau grandemẽt tendre à eſtre alteré des iniures externes: mais tellement capable pour ſeruir à tant de facultez qui en reſultent en comparaiſon des autres animaux, que delà ſort vne grande

partie des maladies & infirmitez qu'il ſouffre. Dauantage, les animaux naiſſent couuerts & garnis de ce qui les peut deffendre de ces iniures où l'homme eſt tout nud. Plus ils ſont accouſtumez à ſouffrir toute ſorte de temps chaud, froid, pluye, vents, dont ils ne ſont ſitoſt alterez que les hommes, qui pour ſe trop chaaler, le plus ſouuent ſentent l'effort & la violence des changemens. Mais encore tout cela n'eſt rien en comparaiſon de ſa façon de viure toute irreguliere & contraire à ſa propre nature. Il mange ſans faim, boit ſans ſoif, encore y cherche-il tant de façons & diuerſitez, qu'il luy faudroit vn corps d'acier pour longuement ſubſiſter parmy tant d'excez qu'il ſe perſuade pouuoir vaincre de ſon courage, ſans faire mention de tant d'autres feneſtres qui ſeruent de paſſage aux maladies & à la mort aduancée, comme ſes diuerſes & boüillantes paſſions & mouuemẽs turbulens, dont il eſt continuellement agité. De façon que quand il auroit vne bonne nature, capable de l'entretenir longuement ſain, comme peuuent auoir quelques vns, il n'auroit pas la ſcience ny la

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 351 sur 751

©BIU Santé

curioſité de la conſeruer longuement.

L'homme eſt-il inferieur aux animaux, en ce qu'il ne faict naturellement aucun remede à ſes maladies, comme les autres animaux?

QVelques vns en ont voulu mal à la nature l'appellans maraſtre, d'auoir en beaucoup de perfections, aduantagé les autres animaux, & laiſſé l'homme nud ſans conduite, le laiſſant errer à la mercy de ſes fantaiſies, auſquelles il n'arriue encore que bien tard, & long tẽps apres ſon enfance. Mais ie trouue que c'eſt trop la ſyndiquer, veu ſon extreme ſageſſe & prudence en toutes choſes. Telles gens ne conſiderent pas le ſoin que les parens ont de leurs enfans, pour les conduire long temps durant & preſque toute leur ieuneſſe, iuſques à ce qu'ils ayent atteints la cognoiſſance & ſcience de ſe pouuoir conduire ſeuls. Le iugement ſe perfectionne en eux inceſſamment par le long exercice des ſens, & l'experience qu'ils peuuent acquerir des choſes, où les beſtes demeurent touſiours en vn

meſme eſtat ſous la puiſſance & conduite d'vne lumiere obſcure que leur preſte la nature dés leur naiſſance. Mais l'homme inſatiable d'auoir & de ſçauoir, voudroit outre ſon excellente cõdition, s'emparer du priuilege des animaux, & encore ne ſeroit-il pas contant. Il euſt peut-eſtre eſté plus expedient pour luy, le priuer de ce beau iugement, & le laiſſer conduire à la façon des beſtes, puis qu'il n'en ſçait pas vſer comme il appartient. Car luy faiſant ſon impuiſſance & ſon pouuoir, il en reſte mal contant; c'eſt vne piece belle à la verité quand elle eſt bien maniée & conduite ſoubs l'authorité & equité de la loy, mais il luy eſt difficile de plier & s'aſſuiettir à quelque choſe. Il voudroit bien auoir toutes les perfections de nature, & ſe deſnaturer quand il voudroit; s'il ne ſe contente qu'il s'en prenne à luy meſme: car il n'a que trop d'auantage par deſſus les brutes, dont il ne ſçait vſer ne voulant pas.

HONTE.

D'où vient que la honte nous faict rougir?

©BIU Santé

LA honte eſt vne paſſion qui nous arriue ordinairement de fragilité, és choſes que nous auons regret d'auoir faict ou dict, qui ne ſont pas de grande importance, ou que nous imaginons telles. Car ſi nous les conçeuions grandes, nous en aurions la peur, & non pas la honte, qui produiroit en nous vne couleur bleſme & paſle, faiſant retirer le ſang au centre & au cœur, où la honte donne bien quelque reſſentiment de viue apprehenſion d'erreur qui remuë le ſang & les eſprits, les faiſant monter au viſage pour s'y faire paroiſtre en la rougeur.

HOCQVET.

Pourquoy eſt-ce que le hocquet ceſſe quelquefois en retenant ſon haleine, ou par vne ſoudaine peur?

L'Vne & l'autre cauſe faict augmenter la chaleur naturelle au dedans & tout à coup, laquelle eſt capable de reſoudre la cauſe qui produit le hocquet, ſi elle eſt legere comme en ce cas, n'eſtant qu'vne ſubſtance tenuë, trauaillant l'eſtomac de quelque qualité

iniurieuſe qui le contraint à ceſte eſpece de conuulſion ; que ſi la cauſe en eſtoit plus forte, ny la peur, ny la retention d'haleine ny feroient rien non plus que le vinaigre aualé, encore qu'il aye beaucoup plus de pouuoir d'inciſer & diſſiper la matiere du hocquet par ſa ſubtilité, que ces deux autres.

HVILE OV BEVRRE.

Lequel eſt le plus ſain, l'huile ou le beurre?

DIfficilement peut-on tirer vne generale reſolution de cecy, à cauſe que tous ceux qui en pourroient vſer ne ſont pas d'vne meſme ſorte. Telle choſe eſt bonne à l'vn qui nuiſt à l'autre. Le Minime ſe trouue bien de l'huile, le Chartreux de beurre. C'eſt bien pire quand il faut venir au detail. Car chacun a ſes affections & eſtimations particulieres : neantmoins s'il eſt permis de faire quelque aſſertion en general, il me ſẽble que le beurre nous ſeroit plus ſain & vtil que l'huile, pour la plus grande cõformité qu'il y a d'vn animal charnu, à nous qui ſommes tels, que d'vn

©BIU Santé

fruict dont procede l'huile : encore que l'vn & l'autre ſe conuertiſſe en nous par meſmes alterations, il me ſemble toutesfois que les choſes les plus conformes, s'alliẽt plus ayſemẽt & de meilleure grace : ioint que le beurre dont nous vſons, eſt touſiours faict de laict de vache, (encore qu'il s'en puiſſe faire d'autre laict) mais il n'eſt pas tant vſager comme ceſtuy-cy, où l'huile ſe faict de pluſieurs fruicts comme d'oliue, de noix, de nauette, d'amandes, & autres qui ſont en vſage : iaçoit que celle d'oliue ſoit la plus frequente : toutes leſquelles ne ſont pas eſgalement ſaines, elles ont auſſi chacune leurs proprietez, & le beurre auſſi. C'eſt pourquoy ie dõnerois la priuauté au beurre, comme plus familier, commun & vniforme en facultez.

Pourquoy l'huile garde elle plus long temps ſa chaleur que l'eau ?

EST-ce point que comme tenãt beaucoup de la nature de l'air elle ſe defaict plus tard d'vne qualité qui luy eſt conforme ? C'eſt auſſi pourquoy il ne

luy faict guere pour la reduire en feu, à cauſe qu'elle eſt toute voiſine de ſa chaude qualité. Ou pluſtoſt à cauſe que l'huile eſtant eſchauffée, ne ſe conſomme pas ſi toſt comme l'eau, de laquelle exhalent les plus ſubtiles parties qui emportent la force du feu : en ſorte que toute l'impreſſion du feu demeure en l'huile ſans ſe diſſiper, à cauſe qu'elle luy plaiſt cõme conforme à elle, & que l'eau luy eſtant contraire, elle s'en tire arriere ſe tenant à l'huile plus familiere.

HVITRES.

Eſt-il vray que les huitres, artichaux & truffes, rendent l'homme plus gaillard au ieu d'amour?

C'Eſt icy vne queſtion que les dames reſoudront pluſtoſt par experience que tous les Philoſophes & Medecins enſemble, & m'en rapporterois librement à elles. A l'effect cognoiſt-on l'ouurier. Mais s'il en faut dire noſtre aduis, ie tiens, que ce qui eſt de bonne nourriture, & qui peut plus fournir d'eſprits, eſt plus puiſſant à cet effect que

©BIU Santé

tout ce bagage de cuiſine Cyprienne, qui peut ſeulement produire quelques flatuoſitez groſſieres, engeance de cruditez, & qui peut-eſtre ſeruiroit de bandage ſans faire autre choſe que vent, où la bonne nourriture cognuë d'vn chacun, produira dequoy payer contant & en bonne monnoye. Or de ces viandes flatueuſes, ie n'en voudrois pas tant croire qu'on en dict. I'en croirois pluſtoſt la bonne femme qui fit mãger à ſon mary l'vn de ſes teſticules extirpé, ſe perſuadant que le mangeant il auroit la meſme vertu qu'auparauant, car en cela il y a quelque apparence.

HYVER.

S'il eſt bon d'eſtre hyuerné, c'eſt à dire ſentir le froid?

SI les contraires en leur action oppoſée l'vn à l'autre, ſe rendent plus forts, & ſont de plus grande monſtre, il eſt ſouuẽt à propos d'oppoſer le froid au chaud qui ſe va diſſipant de ſoy meſme, à cauſe de ſa grande actiuité & facile eſtenduë, tant plus il ſe dilate tant moindre eſt-il & de moindre durée.

C'eſt pourquoy il eſt vtil, voire neceſſaire non ſeulement pour l'entretenir, mais pour l'accroiſtre luy oppoſer ſon contraire qui le ramaſſe de ſa preſence, afin qu'eſtant vny il ſe rende plus fort & vigoureux. Auſſi tient-on communement que c'eſt vn ſigne de grand froid, quand le feu ſe faict ſentir plus que l'ordinaire, par l'oppoſition du froid exterieur noſtre chaleur naturelle deuient plus forte, elle cuit mieux la viande, on appete dauantage, on ne ſe laſſe pas ſi toſt au trauail, & toutes nos actions naturelles ſont plus vigoureuſes. Ie ne m'esbahy pas ſi on dict qu'il eſt bon d'eſtre hyuerné. Les choſes meſmes vegetantes ſemblent s'en eſiouïr en leurs racines, eſquelles giſt toute leur vigueur, car la nature s'y conſerue plus vigoureuſe, pouſſant les racines en fond, ne pouuant les faire paroiſtre à la froidure de l'air: de faict quand on a du froid de ſaiſon, encore que rude, c'eſt vn indice de fertilité. Car les racines eſtant accruës, & de vigueur & de corps, pouſſent plus viuement, & en plus grande abõdance ce qu'elles ont cõçeu lors que le Soleil leur donne vigueur nouuelle.

©BIU Santé

IARTIERES.

Eſt-il vray que par trop ſerrer les iartieres le ſang monte au viſage, & qu'on en deuient rouge?

L'Experience & la raiſon monſtrẽt aſſez qu'vne forte ligature tire à ſoy le ſang, à cauſe de la douleur qu'elle faict à la partie, où la nature voulant accourir, y enuoye auec le ſang, la chaleur pour la fomenter. Ce qu'eſtant, il ſeroit difficil à croire que le viſage deuſt eſtre plus coloré par la ligature des iartieres, veu que la nature ne peut ſouffrir deux mouuemens tant diuers & cõtraires. D'où vient donc qu'on s'eſt perſuadé cela arriuer ainſi, qu'à vne ligature eſtroictement faicte à la iartiere, le ſang remonte au viſage pour le rougir? ie croy que cela ſe doibt ainſi entendre. Si la ligature eſt couſtumiere, encore que ſerrée, le ſang n'y peut arriuer en toute liberté, ny meſme les eſprits pour rayonner plus bas & à la longue, la nature y trouuant cet obſtacle, s'accouſtume

ſtume à ſe dilater ailleurs, & enuoyer en haut ces meſmes eſprits, qui euſſent rayonné en bas: de là vient que s'y portans plus que de couſtume, le viſage en porte la teinture. Mais il y faut vn long vſage de ce faire, car par vne ſeule ligature qui ne dureroit guere, cela n'arriueroit pas.

INCVBES.

S'il y a quelques eſprits incubes?

IL faut remarquer qu'il y a beaucoup de ſorte d'eſprits. Ie n'entend pas icy parler des ſubſtances intellectuelles que l'on diuiſe encore en autant de façons preſque comme il y a d'eſpeces de choſes où ils preſident, & où les hommes les ont voulu attacher. Cela eſt de trop grande curioſité, ie me contente de dire qu'en nos corps, outre les eſprits naturels, vitaux & animaux, il y en a encore de flatueux qui s'engendrent des cruditez & limonneuſes viãdes ou humeurs, leſquels quelquesfois preſſent en ſorte le diaphragme, muſcle inſigne ſeruant à la reſpiration, que

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 361 sur 751

©BIU Santé

ceux qui ſont appeſantis de ſommeil, ſongent qu'il y a quelqu'vn ſur eux qui les veut eſtouffer, & dure cela iuſques à ce que par vne agitation, inquietude ou crainte, cela ſe vienne à reſoudre. Voila l'eſprit tout trouué; mais il eſt bien materiel & domeſtique, qui n'arriue guere qu'à ceux qui ſont pleins d'excremens, dont s'eſleuent ces groſſieres vapeurs. Encore faut-il qu'ils s'attachent & viennent à preſſer le diaphragme preſque de meſme qu'és ſuffocations de matrice, & ſi i'eſtime qu'en cet accident les ventricules du cerueau en peuuent bien auoir la meſme impreſſion, puis que cela arriue en dormant, dont l'imagination ſeroit preoccupée, comme il arriue és ſonges tumultueux & pleins d'anxietudes.

INSPIRATION.

Laquelle des deux precede en l'animal, l'inſpiration ou l'expiration, l'ouuerture du poulmon, ou la cloſture?

C'Eſt l'inſpiration à mon aduis, c'eſt à dire l'ouuerture du poulmon.

Car ſi l'animal a demeuré enclos en la matrice ſans auoir beſoin de rien chaſſer de ſon poulmon, par ce que rien n'y eſtoit encore entré, il faut bien que l'air y entre pour l'ouurir & l'enfler, auant qu'il en puiſſe rien ſortir, comme en vn ſouflet ſi en l'ouurãt l'air n'y entre, il n'a garde d'en rien ſortir. Dauantage, ſi le poulmon a eſté faict pour entretenir la chaleur du cœur par vn doux rafraichiſſement de l'air exterieur qui ſe tourne en eſprits vitaux, & pour accroiſtre ſon mouuement qui au ventre de la mere eſtoit fort petit; il eſt neceſſaire que premier l'air y arriue pour faire croiſtre ceſte chaleur: car ſi elle ne croiſſoit, il ne ſeroit pas beſoin d'expiration, pour chaſſer cet air fuligineux, lequel n'eſt venu que de l'augmentatiõ de chaleur, acquiſe par le rafraichiſſement de l'air venu de dehors. Il y eſt entré frais, il en ſort eſchauffé, le cœur ne le pouuant endurer tel, comme reſſentant ſon aduſtion, de ſorte que la meſme choſe que le poulmon attire en s'ouurant, il la reiette en ſe comprimant, changée ſeulemẽt de la qualité du lieu où elle a paſſé. Il eſt donc neceſſaire que l'air entre au

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 363 sur 751

©BIU Santé

poulmon par l'inſpiration auant qu'il en ſorte par l'expiration.

D'où vient qu'aucunes perſonnes ont courte halaine?

CEla peut arriuer de beaucoup de cauſes, d'autant qu'il y a pluſieurs choſes qui concourent à la reſpiration, qui en particulier la peuuẽt empeſcher. Principalement vn defaut de conformation, quand on a la poitrine eſtroite, quelque gibboſité où le poulmon ne ſe peut eſtendre à ſon ayſe, par vne obſtruction des fiſtules & conduits du poulmon, quand du reſte d'vne pleureſie ou inflammation du poulmon, il eſt reſté quelque matiere apoſtemeuſe qui a collé la tunique du poulmon auec celle des coſtes; quand on s'accouſtume à trop manger de pain ou autre choſe ſolide ou flatueuſe, à cauſe de la compreſſion que l'eſtomac faict au diaphragme ſon voiſin, & lequel eſt l'vn des principaux inſtrumens de la reſpiration, quãd auſſi quelque coſte eſt defoncee, ou les vertebres, il s'en peut encore trouuer d'autres, mais voila les principales.

D'où vient que les enfans reſpirent plus ſouuent que les grands?

CEla ſe faict ainſi, d'autant que leur poulmon ne ſe peut encore dilater à ſon ayſe, eſtantenclos en ſi petit lieu, recompenſant la neceſſité de la reſpiration par la frequence. Cela ne leur arriue pas de la trop grande chaleur comme aux febricitans, pour chaſſer l'abondance d'eſprits fuligineux qui les preſſe. Car la chaleur des enfans eſt amiable & douce beaucoup plus qu'és grandes perſonnes.

IEVSNER.

Pourquoy les malades peuuent ieuſner dauantage que les ſains, encore qu'ils ayent plus de diſette qu'eux?

LA faim eſt vne faculté ou l'effect d'vn ſentiment de nature bien reglée, lors qu'elle reſſent quelque diſette d'alimẽt. Or eſt-il qu'eſtant preſſée de la violence morbifique, elle ne penſe qu'à ſe defendre & ſe parer de l'effort qui luy eſt faict: elle n'a pas le courage de ſe

©BIU Santé

bien faire d'ailleurs : attendu meſme que les paſſages luy ſont fermez par où les alimens luy viennent. La maladie s'en eſt ſaiſie, ſçauoir de l'eſtomac, qui au lieu du reſſentiment qu'il auoit auparauant, eſt ſaiſi d'vn degouſt de toute choſe : voila pourquoy les malades ne ſe reſſentent pas auoir faim, & demeurẽt fort long temps ſans manger. Ce n'eſt pas ainſi de la ſoif, laquelle preſſe bien dauantage, car c'eſt vn effect de la chaleur, tant naturelle qu'eſtrangere, qui ne ſe peut entretenir ſans quelque humidité, à faute de laquelle toutes deux s'eſteindroient. C'eſt pourquoy l'eſtomac en a vn grãd reſſentiment, comme auſſi a le poulmon ; dauantage, par le moyẽ du breuuage on a touſiours moyen de ſe nourrir, c'eſt pourquoy la nature n'appete que l'humide & le frais pour toute choſe, quand elle ſe ſent preſſée de mal, & principalement de fiévre.

IVMEAVX.

Les iumeaux ſe font ils d'vn çoit, ou par ſuperfetation?

POur le trancher court, il y a de l'apparence qu'ils ſe font par l'vn & l'autre moyen, ſçauoir d'vn ſeul coït, ou par vne reiteree conception. Le premier me ſemble le plus commun, puiſque l'on tient que la matrice eſtant vne fois repuë de ce qu'elle deſire, eſt ja empeſchée en la comprehenſion d'vne ſemence qui a les cõmencemens de formation. Ioint qu'elle eſt tellement reſſerree que l'on n'y peut plus rien admettre: attendu meſme que la ſemence de la femme a d'autres conduits pour ſe vuider que le dedans de la matrice, c'eſt pourquoy auſſi cette ſuperfetation eſt rare. L'autre eſt plus frequente & plus ayſee à comprendre, qui ſe faict par vn ſeul congrez. Car tout ainſi qu'en la proiection la ſemence maſculine ſe vuide des reſeruoirs qu'on appelle proſtates, par diuerſes eiaculations, ou dedans la matrice ouuerte, ou proche de ſon entree, de laquelle elle eſt auſſi ſuccee & attiree par diuers mouuemens & attractions. Ainſi la ſemence feminine ſe iette dedans la capacité de la matrice par ſes cornes & vaiſſeaux eiaculatoires à diuerſes repriſes, lors qu'elle eſt au

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 367 sur 751

©BIU Santé

comble de ſon tranſport : en ſorte que quelquefois les ſemences ſe diuiſent au ſein de la matrice, encore qu'il n'y aye point de ſeparation manifeſte. Car les cornes de la matrice eſtans eſcartées beaucoup l'vne de l'autre, peuuent faire proiection l'vne d'vn coſté, l'autre de l'autre, voire pour s'y ſeparer, ou la ſemence maſculine auſſi iettee ou attiree tant de la matrice que par la conformité des ſemences pour eſtre logee ſeparement, pour en faire des mariages ſortables, dont ces diuerſes proiections, ſeparations & attractions ſeront cauſe, auec les rides de la matrice qui peuuent garder quelque temps ceſte diuiſion de ſemence ſans ſe meſler. Car autant de diuiſions que fera la matrice en ſes proiections, autant de lieux y pourra il auoir, pour y attirer & ioindre la ſemẽce maſculine par conformité de nature, comme pluſieurs pierres d'aymant ſeparees tireront auſſi autant de pieces de fer à elles, dautant que la ſemence de la femme a ceſte vertu aymantine d'attirer auſſi bien que la matrice. Cela donc eſtant ainſi, il eſt ayſé de conceuoir comme ſe font les iumeaux ordi-

nairement: encore qu'il n'y aye point deſeparation & chambre diuiſee comme aux autres animaux, où l'on ne trouue pas la pluralité des petits eſtrange. Car les rides qui ſe trouuent en la matrice de la femme, peuuent ſeruir de retraicte aux ſemences ſuffiſantes pour les ſeparer, attendu que la proiection de la femme ſe faict en deux parties oppoſites, & que la matrice en eſt grandement reſioüye. Voyla donc vne nouuelle inuention de la formation des iumeaux, laquelle m'a ſemblé digne d'eſtre miſe icy pour ſa naïfueté. Quant eſt de la ſuperfetation, encore qu'elle ſoit rare, neantmoins ne me ſemble pas impoſſible. Mais auſſi les naiſſances ne ſe ſuiuent pas ſi habilement, s'ils doiuent venir à maturité: Car ou l'vn ou l'autre des deux mourra bien toſt, cõme ayãt eſté precipité, tãt par la violence du premier naiſſant, qu'à faute de nourriture. Le dernier conceu ſort quelquefois le premier, parce que l'autre cõme plus fort luy deſrobe ſa nourriture, quelquefois auſſi ce premier conceu venant à ſa perfection, fera telle violence à l'autre en ſa ſortie, qu'il l'af-

©BIU Santé

foiblira. Or la raiſon pourquoy elle eſt probablement faiſable, c'eſt que les difficultez que nous auons alleguées cy deuant, qui ſont les cloſtures de la matrice, & des voyes accouſtumées à faire proiection de la ſemence en la matrice, ſe peuuent ouurir par vn ardeur & deſir de la matrice, pour attirer de nouueau la ſemẽce virile, & accõpagner la feminine, iettée dedãs la meſme matrice par les voyes ordinaires (encore qu'il y en aye d'autres extraordinaires pour les femmes enceintes) ayãt trouué ſon premier chemin, des cornes qui s'eſtoit fermé apres la conception premiere. Il peut encore y auoir vn autre moyen de ſuperfetation, quand bien toſt apres la premiere conception, la matrice encore deſireuſe de ſemence, lors qu'elle n'eſt pas encore bien cloſe, embraſſe & attire de nouueau la ſemence maſculine pour la ioindre à la ſienne, en ſorte que cela ſe faiſant ainſi, les iumeaux pourroient naiſtre en meſme temps, & viure.

D'où vient que les iumeaux, communement ne ſont point tant forts que les autres?

PAr ce que toute vertu diſſipée & eſtenduë, eſt touſiours moins vigoureuſe que ralliée; il eſt biẽ vray que la bonne nourriture qui leur arriue hors du ventre maternel, peut bien à la longue reparer ce defaut: car nourriture (dict-on) paſſe nature, ſi les principes de generation ſont bons qui conſiſtent en la bonté & force des ſemences & parties ſpermatiques. Car encore que diuiſez ne laiſſent pas d'auoir vne vigueur reſpondante à la bonne habitude des parens: il ny a que la nourriture du sãg qu'ils ſe deſrobent l'vn à l'autre au ventre de la mere, qui peut eſtre amplifiée par le laict & autres conuenables nourritures à l'iſſuë de leur alliance.

LADRE.

Eſt-il vray qu'vn lepreux ne ſent rien, & qu'il aye force ſang?

©BIU Santé

LA lepre & la verole (toutes deux maladies tres ordes) entre leurs autres differences, ont cecy de particulier, que l'vne porte vn reſſentiment de douleurs extremes, comme la verole, l'autre n'en a comme point, à ſçauoir la lepre: cependant tout leur corps eſt infecté de ces venins. L'vn reſſent bien à vif les premieres & ſecondes qualitez par tout, l'autre en a quelque reſſentiment au dedans ſeulement. Les lepreux ſentent bien vne chaleur cuiſante au dedans qui les rend ſalaces & lubriques, ſentent les friſſons de fievres terminées, & ne ſentent pas les pointes d'eſguilles faictes au cuir, de façõ qu'ils ne ſont pas du tout inſenſibles, il ny a que le cuir qui en ſoit le plus infecté, lequel eſt nourry d'vn ſang terreſtre & roſty, comme ſi les parties interieures ſe voulans reſeruer le meilleur, enuoyoient le pire au cuir, comme excremẽt: de là vient que quand on les pique ou taille, il ne ſort point ou peu de ſang de la partie vulnerée, encore qu'ils en ayent à ſuffiſance dedans les veines, de ſorte qu'encore qu'on la tienne pour maladie vniuerſelle, il eſt plus vrayſem-

blable que le plus grand mal eſt au cuir. Nous auons veu du ſang des lepreux qui en apparence eſtoit plus beau que beaucoup d'autres maladies ne le produiſent, & qui ne manquoit pas de fibres pour le cailler contre l'opinion commune: d'où pourroit donc venir que les ſeules parties exterieures porteroient la plus grande partie du deſordre, & le dedans demeureroit en quelque integrité, ſuffiſante de les faire viure plus long temps, peut-eſtre qu'ils ne voudroient. Ie me perſuade que comme les parties de noſtre corps ſont differentes entre elles en conformation & temperature, auſſi les maladies qui diuerſement leur arriuent, tiennent autant de ceſte difference. Le cuir peut bien eſtre infecté de ceſte ordure & inſenſibilité, les autres parties demeurantes en quelque latitude de ſanté; ne voyõs nous pas que les autres ſens leur demeurent entiers, & le gouſt meſme qui tient grandemẽt de ce ſentiment du cuir? ils ſentent les douleurs de coliques, dyſenteries & les pointes des vers qui ſe peuuent engendrer en eux, & autres douleurs internes: neantmoins leur cuir

©BIU Santé

demeure en ſa ſtupeur. Seroit-ce point que les durillons, calloſitez, eſcailles, excremẽs de toutes les parties du corps, enuoyez & incorporez au cuir eſgalement, empeſcheroient l'irradiation des eſprits, qui auparauant ſe communiquoient par tout, & ſe retirans au dedans pour y reſpandre leurs faueurs, auroient peu de ſoin des faux.bourgs pour conſeruer la ville? & par ce moyen le cuir tiendroit aucunement de la nature des os qui ſe nourriſſent ſimplement, ſans auoir aucun ſentiment. Ou à la nature des plantes gardans la faculté vegetatiue, & laiſſant l'animal au dedans; l'vne gouuernante du corps, pourroit-elle pas bien faire ceſte ſeparation, les cauſes y eſtans diſpoſées, puis qu'elle garde ſes facultez en nous reellement diſtinguées, aſſiſe en chacune partie; l'inſenſibilité en ſeroit encore dautant plus accreuë que par ces durillons & ſechereſſe du cuir, les excremẽs fuligineux ne ſe purgeroient ayſement & ordinairement par cet endroit, ſe cõnaturaliſans auec luy, & le rendant encore plus ſec, ne donnant plus auſſi de nourriture au poil qui tombe facilemẽt

en ceſte maladie pour n'auoir plus ny racine ny aliment. De là viendroit auſſi que tous les ſignes qui ſe remarquent en leur face & ailleurs, comme la contraction des oreilles, des ongles, la rotondité des yeux, les cartilages du nez, ouuerts par trop, ou trop rétrecis, & tant d'autres accidens dependans de ceſte eſpaiſſeur & dureté de cuir ſe feroient paroiſtre. Comment ſeroit-il donc poſſible que les eſprits l'illuminaſſent pour luy donner quelque ſentiment.

Pourquoy ſont les ladres plus paillards que les ſains, & moins ſubiects aux poux, fievres, peſtes & autre contagion?

IL n'eſt pas raiſonnable, que tous les maux ſoient enſemble, ils ſont aſſez affligez de leur mal qui eſt incompatible auec ces autres qui viennent de putrefaction. Ce qui leur cauſe la lepre eſt vn humeur groſſier, terreſtre & melancolique, plein d'eſprits fuligineux, de meſme nature, qui tous ſont mal propres à pourrir. Or ces maladies dont eſt

©BIU Santé

queſtiõne ſont engẽdrées que de pourriture, ou matiere propre à reçeuoir putrefaction : c'eſt pourquoy ils ſont ſouuent exempts de tout cela. Mais auſſi ſont ils plus paillards que les autres, à cauſe que leur ſemence eſt accompagnee d'vne qualité cuiſante & ſalée, reſpondante à la nature de leur ſang, & qu'ils ont le ſentiment interieur d'autant plus exacte, qu'ils en ſont deſpourueus au cuir vniuerſellement.

S'il y a de l'apparence que la caſtration puiſſe ſeruir de remede à la lepre?

IE n'ẽay point encore veu la preuue. Mais voyons vn peu ſi cela eſt faiſable. Si l'amputation des parties genitales ſeruoit de remede à la lepre, il s'enſuiuroit que la lepre viendroit de leur preſence, & que dautãt plus qu'elles auroient de vigueur, tant pluſtoſt ſeroit on atteint de ceſte infection; ſeroit-ce bien ceſte odeur bouquine, diffuſe par tout le corps procedant de la force des teſticules qui nous en donneroit la premiere diſpoſition ? laquelle eſtant oſtée par l'am-

l'amputation de ces parties, la diſpoſition de la lepre, voire la lepre meſme s'en diſſipperoit, comme vn effect à la ſortie de ſa cauſe. I'attribuë à la verité vne grande vertu à ces parties là, dignes d'eſtre miſes au rang des parties nobles: car leur amputation apporte de grands changemens au corps, elle diminue les forces, les rend timides, effeminez, ſans poil, change la voix, engraiſſe plus qu'auparauant, rend la chair des animaux plus ſuaue & tendre, & ſur tout leur oſte ceſte odeur bouquine, & en conſequence les teſticules maintiennent toutes ces choſes en leur preſence. Si donc la nature les euſt renfermez dedans le ventre comme aux femelles, ils euſſent fait rage, & euſt-on bien veu des ladres par le monde, tant leur puiſſance eſt grande, car toutes ces conditions ſe fuſſent redoublées, cét odeur forte ſe fuſt fait ſentir de bien loin, puis qu'eſtans logez dehors, ils ont vne telle puiſſance, ou bien ceſte odeur ſe fuſt diſſipée inſenſiblement, ou conuertie en grande quantité de poil, ou en craſſeux excrement, ou en nature de corne, ou quelque choſe de ſemblable; de là

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 377 sur 751

©BIU Santé

viendroit auſſi, que ceux qui ſeroient fort velus ſeroient moins ſubiets à deuenir ladres que les autres, par ce que ceſte exhalaiſon bouquine prendroit air par ce moyen & ſe conſommeroit en poil, auſſi void-on que ces pelus ſentent plus fort que les autres. Au contraire il arriueroit que ceux à qui ces excremens ſe retiendroient au dedans du cuir, ſe conuertiſſans en craſſe, dõneroiẽt vne ample matiere aux boutõs, puſtules, durillons & vne generale dureté du cuir, comme l'on void aux lepreux, & s'ils ne laiſſeroient pas de reſſentir en eux les pointes d'amour & chaleurs cuiſantes, voire plus viuement que les autres, dautant que ces fuligineuſes vapeurs ne pourroient tranſpirer à la rencontre d'vn cuir abeu de ces vitieuſes matieres endurcies & calleuſes, qui leur oſtent le ſentiment exterieur. De ſorte que les teſticules oſtez pourroient eſtre cauſe de reduire auec le temps toutes ces incommoditez en meilleur eſtat, faiſant peau nouuelle, lors que telles matieres ne pulluleroiẽt plus, puis qu'elles en peuuent eſtre recognuës la cauſe: dauantage cela ſerui-

roit à ce que les ladres n'en feroiẽt plus d'autres ſubiets à la lepre.

Si quelqu'vn peut-eſtre ladre ſans en auoir les marques au viſage, où l'on conſtituë les ſignes vniuoques de la lepre?

SI la ſtupeur & inſenſibilité vniuerſelle du cuir eſtoit ſuffiſante pour faire la lepre, il eſt certain qu'elle pourroit bien arriuer ſans la defedation du viſage, ſinon que le poil pourroit tomber, ne pouuant prendre racine en vn cuir tant dur & inſenſible, & me perſuade qu'il pourroit bien arriuer encore qu'il n'arriue pas: car comme la verole a beaucoup de marques pour ſe faire paroiſtre, & qu'elle a auſſi beaucoup de degrez de malice, qui deſpend en partie de la force du venin, en partie auſſi du temperament & conſtitution du malade, ainſi eſt il de la lepre; elle a pluſieurs degrez de malice, tous les ſignes de lepre ne paroiſſent pas en vn meſme ſubiect, les vns le peuuent eſtre ſans boutõs, les autres en ſont tout parſemés. Sommie, on en peut faire autant d'eſpe-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 379 sur 751

©BIU Santé

ces, comme il y aura de conſtitutions diuerſes, vn accident paroiſtra en vn qui ne paroiſtra pas en l'autre. Toutes-fois dautant que le viſage eſt la plus eminente partie du corps, qu'il eſt touſiours ouuert aux iniures du dehors, qu'en luy ſe deſcouurent toutes nos paſſions, que le cuir y eſt delicat & grandement ſenſible; il eſt bien difficil que tout le corps ſoit infecté de ce venin qu'il ne paroiſſe au viſage, puis que l'on en tire les ſignes les plus certains ou la plus grande partie.

LAICT.

Si le laict d'vne femme eſt plus ſouhaitable à reduire les emaciez que celuy d'vne aſneſſe?

LA conformité de l'eſpece, de temperature & de mœurs, ſeroit aſſez capable de nous arreſter & fauoriſer au laict de fẽme par deſſus celuy d'aſneſſe & autres animaux, ſi nous ne le voyons negligé pour ſuiure pluſtoſt celuy d'aſneſſe. Mais d'où pourroit bien venir ce chois, ſeroit-il point fondé ſur ce que les femmes ſont plus maladiues que les au-

tres animaux, & craignans de contracter quelque ſecrette maladie pire que la noſtre, pour laquelle nous nous iettons au laict, nous aymiõs mieux ioüer à l'aſſeuré que de nous mettre au haſard? ou bien ſeroit-ce point que les maladies de l'ame ſont plus à craindre que celles du corps, & ſçachans bien que le plus grãd vice qu'aye vne aſneſſe ſoit ce qui la rend arreſtée & cahuë, qui n'eſt pas grande choſe en comparaiſon de tant d'autres taches, que ſouuent couuent les femmes ſoubs le maſque d'vn beau viſage, car il eſt certain que ſelon la nourriture que nous prenons, noſtre complexion & nos mœurs ſe changent à la longue: ce n'eſt pas ſans cauſe, ſi on prend garde exactement au chois des nourriſſes, principalement pour les filles eſquelles on requiert vne plus grande perfection; dauantage le meſcontentement que beaucoup de perſonnes reçoiuent de leur condition aſſez chétiue & ſuiette à tant de changemens, les porteroit-il point pluſtoſt au chois d'vne vie brutale & purement naturelle, où l'on void vn eſtat borné, ſatisfaict, & contant, deſirant d'eſtre pluſtoſt chan-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 381 sur 751

©BIU Santé

gez en cet animal, cõme Apulée (puis qu'on peut tenir de ſa condition par ceſte nourriture) que de ſe voir touſiours en ſi grand changement & meſcontentement, eſtans en cela les brutes plus heureuſes, comme quelques anciens reſueurs ont profeſſé. Cela ſeroit aucunement vray-ſemblable, puis que nous auons vne inclination naturelle, de ne plus retourner au laict de femme quãd nous en ſommes ſeurez, encore qu'il ſoit de tres bonne nourriture quand il eſt bien choiſy.

D'où vient que le laict eſt ſi blanc, veu qu'il ſe faict du ſang, lequel eſt rouge?

LEs diuerſes facultez & couleurs des parties où l'aliment eſt cuit, le font auſſi changer de couleur. On void comme la viande receüe dedans l'eſtomac emprunte autant de couleurs qu'elle reçoit diuerſe ſorte de coction en l'eſtomac, elle ſe rend cendrée par la couleur de l'eſtomac; au foye elle ſe faict rouge, ſemblable à la teinture du foye, és glandes des mammelles, & aux teſti-

cules elle ſe blanchit comme ces glandes ſont auſſi blanches, où il ſe faict vne troiſieſme coction.

Pourquoy le laict des femmes qui ſe meſlent ſouuent & indiſcretement auec les hommes, eſt mauuais aux enfans?

PArce que telles femmes eſtans ſouuent eſchauffees de l'amour, le ſang en reçoit vne alteration & changement, reſſentans le bouquin, & le laict en conſequence. Dauantage, vne friction plaiſante ſouuent reiteree és parties inferieures, deſtourne la matiere du laict qui iroit librement aux mammelles pour ſatisfaire à la generation de ſemence nouuelle.

LAICTVE.

Quand eſt meilleure la laictuë, à l'entree ou à l'iſſuë du repas.

IE ne doute point qu'on ne l'aye trouuée meilleure & plus ſaine a l'entree, puiſque la couſtume en eſt: mais il en faut donner la raiſon. C'eſt à mon aduis qu'on la mange ordinairement en ſala-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 383 sur 751

©BIU Santé

de trempee de vinaigre, de ſel & d'huile, qui dõnent vne pointe à l'eſtomac pour luy eſueiller l'appetit, & contraindre la chaleur naturelle par ſon apparente froidure à ſe rendre plus vigoureuſe par ſa recollection, afin d'ébraſſer plus commodément le reſte qui s'y doit mettre: car ſi on la mangeoit ſur la fin où l'eſtomac eſt plein d'autre nourriture, elle n'auroit pas grand effect, ſi ce n'eſtoit à prouoquer dauantage l'appetit à ceux qui n'en auroient que faire, & parce moyen nuiroit plus qu'elle ne profiteroit. Et ſi la ſubſtance meſme de la laictuë apporte plus de commodité au commencement qu'à la fin du repas: parce qu'eſtant d'vne ſubſtance tenuë & grandement humide, rend auec ſon huile les conduits de l'eſtomac & les inteſtins plus coulans & lubriques, afin d'entretenir la liberté du ventre, & attiedir les chaleurs d'vn foye eſchauffé.

Comment eſt-ce que la graine de laictuë priſe dans vn œuf par trois matins fait auoir du laict en abondance.

ENcore faut-il rechercher quelque raiſon de cecy. Car ſi peu de choſe n'eſt pas capable de faire tant de ſang pour fournir à ſi grande abondance de laict comme l'on dict, ſeroit-ce point que ceſte ſemence auroit le pouuoir de ſubtilier le ſang groſſier que l'on appelle melancholique & le rendre plus coulant, & qu'eſtant ainſi ſubtil couleroit plus facilement aux tetins pour y eſtre façonné en laict, attiré qu'il ſeroit de l'enfant. Car on tient ceſte ſemence aperitiue, qu'autrement & mieux, on diroit ſubtiliante ou diuiſante, laquelle vertu ie donnerois pluſtoſt à l'eſcorce qu'à la moüelle. C'eſt pourquoy auſſi il la faut prẽdre entiere & par trois iours, afin que ce qui n'a peu eſtre faict en vne fois ſe face en pluſieurs.

LAVEMENT.

Si c'eſt bien dict, lauer ſouuent les mains, rarement les pieds, & iamais la teſte?

LE lauement a eſté autrefois ſi frequent entre les anciens, qu'ils n'eſpargnoient pas meſme la teſte, & à bon

©BIU Santé

droit à mon aduis. Car ſi le lauement a eſté trouué bon pour nettoyer & rarefier le cuir, afin de donner iſſuë plus libre aux excremens (i'entend de celuy qui eſt chaud ou tiede) pourquoy ne lauera on quelquefois la teſte auſſi biẽ que les pieds, veu que les anciens l'ont ainſi practiqué, & le faict on encore en aucunes maladies, car que veulent dire les embrocations, fomentations, linimẽs, epithemes, qu'on y applique quelquefois, ne ſont ce pas autant de lauemens puis qu'on la moüille. Ie me perſuade que n'eſtoit l'incommodité qu'on a d'eſſuyer proprement les cheueux grands qu'on porte à ceſte heure, & principalement les femmes, on ſe porteroit vtilemẽt à ceſte couſtume, par ce que s'il y a quelque partie en nous qui aye beſoin d'eſtre purifiée, & dont les pores doiuent eſtre ouuers, c'eſt la teſte, non ſeulement pour ſon bien particulier, mais auſſi pour le reſte du corps. Car ſi les excremens fuligineux & autres tranſpiroient ayſément par les ſutures & le cuir, tant de maladies ne paroiſtroient pas qui prennent leur ſource d'icelle par tant de ſorte de fluxions, qui

du cerueau coulent en bas pour ne pouuoir tranſpirer; il n'en faudroit craindre vne plus grande molleſſe, puis que les anciens s'en reſſentoient plus forts par l'expurgation & euaporation des humiditez, & par la facile tolerance des contraires, du froid, du chaud, & de toutes iniures de l'air, auſquelles on ſe rend plus dur quand il ne demeure rien au dedans qui puiſſe porter iniure, la place eſt touſiours plus difficile à batre, quand ceux qui ſont dedans s'entendent & ſont vnis. Que diroit-on donc du conſeil de Celſe (Hippocrate Latin) qui donne aduis de lauer la teſte d'eau froide pour fortifier les ſens, & guerir beaucoup d'infirmitez qui dependent des fluxions importunes. Ie me perſuade qu'il eſt fondé en raiſon, parce que la froidure actuelle ſuruenant à la teſte, faict que la chaleur ſe revnit & redouble ſa force par l'oppoſition du froid, pour puis apres chaſſer plus ayſément ce qui au dedans luy pourroit nuire. Il ſemble donc qu'on ne doit pas tant craindre ce lauement de teſte, attẽdu meſme qu'õ laue les pieds où il y a quãtité de nerfs & peu de chaleur, pour

©BIU Santé

leſquelles on craint ordinairement le moüiller froid, voyez vn peu, ſi les mariniers & peſcheurs en ſont plus gouteux pour auoir ſi ſouuent les pieds en l'eau, & bien ſouuent la teſte. Si les anciens Anglois moüilloient leurs enfans dedans l'eau froide, teſte & tout pour les rendre plus robuſtes & accouſtumez à toutes iniures de l'air, à meilleure raiſon donc la peut-on moüiller en aucunes maladies, par choſes qui ayent le pouuoir d'ouurir les futures & conduits de la teſte, pour diſſipper les humeurs retenus entre le cuir & pericrane, & meſme pour fortifier le cerueau auec choſe deſtinée à ce faire.

LAVRIER.

D'où vient que le laurier craquette, dedans le feu?

IL m'eſt aduis que cela ne peut venir de ſon humidité, comme quelques vns tiennent, attendu qu'il eſt tenu pour chaud & ſec au delà du ſecond degré, & qu'il y a des choſes plus humides de beaucoup, comme l'huile qui eſtant miſe au feu ne craquette pas non plus que

d'autres plantes plus humides. I'aymerois mieux dire qu'il contiendroit en ſoy quelque nature de ſel qui le rẽdroit picquant au gouſt, comme en effect on le ſent: d'autant que c'eſt la nature du ſel de faire bruit & craqueter eſtant mis au feu. Ou bien ayant en ſoy quelques parties aerées qui contraintes de s'allier auec le feu, ne peuuent ſortir que de violence, pour eſtre trop eſtroictement tenuës d'vne partie terreſtre, comme nous voyons le charbon petiller au feu, à cauſe qu'il recele en ſoy vn air ſemblable, qui ne peut eſchapper que de violence, laquelle eſt cauſe du bruit.

LANGVE DE CHIEN.

Si la langue d'vn chien eſt medecinale, gueriſſant les vlceres?

EN tant qu'elle guerit ou ayde à ce faire, on luy peut proprement dõner ceſte qualité: d'autant qu'elle a les conditions requiſes à bien traicter vn vlcere pour le guerir, qui ſont la deterſion & exſiccation, le reſte qui depend de la garde des iniures de dehors, le ma-

©BIU Santé

lade en doit auoir ſoin : de façon que la langue du chien ayant ces proprietez, à bon droit la peut-on nommer medecinale, comme vn qui actuellement & ſciemment guerira, meritera autant biẽ ou mieux la qualité de Medecin, qu'vn autre qui aura des lettres & tiltre de Docteur en Medecine ſans pouuoir guerir. Le nom ne faict pas les choſes, mais les choſes acquierent nom par leurs facultez, ou au moins le deuroient auoir pour les mieux recognoiſtre.

LIBERTE' DE VIVRE.

Si les malades gueriſſent pluſtoſt, ſi on les laiſſe viure & faire à leur liberté?

IE le croirois bien d'vne petite maladie qui d'elle meſme ſans beaucoup d'artifice ſe pourroit guerir, encore ſe pourroit il faire, que les malades ſe pouroient tant emanciper qu'ils le feroient changer de nature par leur intemperance. Mais ſi la maladie eſt dangereuſe, ie ne ſçay pas ſur quoy l'on ſe peut fonder, ſi ce n'eſt ſur le hazard, & à vne forte nature, qui peut eſtre reſiſtera, & au mal violent & à leur deſreglement

Auſſi courent ils grande fortune de ſuccomber, d'vn euenement tant haſardeux, il n'en faut pas tirer vne conſequence pour touſiours faire de meſme. S'il n'eſt pas ſeur de laiſſer touſiours quelqu'vn, encore que bien aduiſé au gouuernemẽt de toutes ſes affaires, sãs prendre aduis de perſonne, à plus forte raiſon quand il y va de la vie, doit-on prendre garde que rien ne ſe face ſans conſeil.

LIEGE.

Pourquoy dict-on que le liege, accouſtumé de ieuneſſe, empeſche ou retarde l'accroiſſement?

IL y a fort peu d'apparence ou point du tout que cela ſoit vray: mais ie me perſuade que cela a eſté mis en auant pour en oſter l'vſage aux ieunes gens à qui appartient de croiſtre, afin de les endurcir de bonne heure à la fatigue, & s'accouſtumer à la dureté du cuir ou bois, pour leur rendre la plãte des pieds ferme & habile à marcher, laiſſant le liege aux vieillards & pauures gouteux.

©BIU Santé

pour eſtre plus mollement, auſſi, bien ont ils aſſez de maux d'ailleurs.

LIEV CONVENABLE.

D'où vient que le meilleur du miel ſe trouue au fond, de l'huile au deſſus, & du vin au milieu?

TOutes liqueurs pour ſe purifier, & ſeparer d'elles les choſes qui ſont de nature eſtrangere, ont couſtume par leur chaleur naturelle de produire vne certaine ebullition, pour faire ceſte ſeparation, afin de conſeruer leur pureté & vigueur interieure; or encor qu'elles conuiennent toutes en ce qu'elles ſont liqueurs, toutes-fois outre la difference ſpecifique qui ſe trouue en elles, elles ont encore cela de particulier, que comme les elemens predominent, & commandent en leur premiere compoſition, auſſi ces liqueurs tiennent elles lieu deu à vn chacun element. Les choſes qui ont plus de terre comme le miel, à cauſe de ſa peſanteur garde touſiours le fond, comme auſſi les metaux qui iettent leurs craſſes & ordures au deſ-

au deſſus en la fonte. Celles qui tiennent plus de l'air, comme l'huile, s'approchent volontiers du plus haut lieu, auſſi eſt elle la plus legere & fort voiſine du feu, pour y eſtre facilement conuertie, & dautant que le vin tient de la nature de l'eau, & qu'elle a ſon ſiege entre l'air & la terre, auſſi garde-il cet ordre de tenir au milieu, & ſa bonté, & ſa plus grande force, comme l'eau dont le milieu eſt touſiours le plus eſpuré, de ſorte que par l'ebullition, la nature des vns & des autres liqueurs, ſe reſſouuiẽt du premier meſlange des elemens pour faire la ſeparation de leurs ordures & cruditez, & pour donner lieu à chacune d'icelles arriere de la pureté qu'elle ſe veut garder, ſelon la nature de l'element qui luy commande.

LICT DE MARS ET DE Septembre.

Eſt-il vray que pour euiter tous les maux de l'année, il faille demeurer au lict tout le mois de Mars & de Septembre?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 393 sur 751

©BIU Santé

C'Eſt la verité qu'en ces deux mois ou enuiron beaucoup de maladies ſuruiennent plus qu'au reſte de l'année, à cauſe des ſoudaines mutations qui nous arriuent par le voiſinage & eſloignement du Soleil. Mais que le lict aye ceſte vertu preſeruatiue, & qu'il ſoit garand pour tout le reſte, cela eſt bien difficil à croire. Toutesfois pour donner lieu affirmatif à ceſte queſtion, & faire plaiſir à la dame qui l'a mis en auant, ie croy que cela pourroit bien eſtre. Mais il y a vn myſtere caché deſſous qui eſt tel, vne perſonne craignant quelque maladie qui luy ſeroit aſſez familiere, ou bien qui ſe ſentiroit aſſez ouuert aux iniures de dehors, s'il ſe veut ſoubmettre à vne diette d'vn mois au printẽps, & d'vne autre en autõne, il euitera facilemẽt beaucoup d'occaſiõ de maladies, & par ce moyen leur en couppera la racine. Ou s'il ne ſe peut contanter de ceſte explication, ie diray que s'il veut prendre la patience en ces deux mois de demeurer au lict, ſans en ſortir aucunement pour quelque affaire ou neceſſité qu'il puiſſe auoir, il pourra bien eſtre ſain le reſte de l'annee, il aura beau tra-

uailler apres ce long & ennuyeux repos.

Si le lict affoiblit le malade?

ASſez ſouuẽt accuſe-on quelqu'vn qui n'en peut mais, non ſeulemẽt és maladies, mais auſſi és autres afflictions. Si quelqu'vn a perdu quelque choſe, ou ſi on entend quelque facheux accident qui menaſſe, incontinent on eſt porté de curioſité d'en ſçauoir la cauſe pour y remedier. On prend cecy, cela, & beaucoup d'autres choſes qui viẽnent au deuant, & ſouuent on ne touche pas ce que l'on cherche. On cherche la cauſe bien loin & ſouuent on la la porte, comme en cecy, vn malade à qui tout deſplaiſt, ne ſe pouuant deſuelopper d'vn ennuy caché chez & au dedans de luy, ſe prend au premier qui luy vient au deuant, voire meſme iuſques à ſon lict. Il change, il tourne & ſe retourne, il ſe leue ne trouuant vne bõne place, & s'il arriue qu'à ce changement & inquietude ſuruienne quelque choſe qui le ſoulage, croira que le changement du lict l'aura deliuré, & que ſon lict luy cauſe tout ſon malheur, de meſ-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 395 sur 751

©BIU Santé

me il arriue ſouuent que pour vn potage ou quelque legere choſe qui de ſoy ne peut ne bien ne mal, qu'on appelle indifferente, vn Medecin ou vne garde ſeront blaſmez d'vn accident nouuellement arriué, qui eſtoit tout preſt d'eſclorre, & qui ne pouuoit eſtre preueu, tant la crainte & l'impatience nous emporte à des choſes extrauagantes.

Eſt-il vray que baſſiner le lict engendre la galle?

I'En aurois quelque opinion ſi on le baſſine à vne perſonne qui aye le cuir tendre à eſtre alteré, ſoit de galle ou de quelque autre affection propre au cuir, ſouuent entretenuë par vne quantité d'humeurs pourris & ſalez engendrez au dedans par vne façon de viure crapuleuſe ou ſedentaire, & qu'on le baſſine ſouuent, par ce que le feu emprisau charbon, eſt plein d'vne ſorte de ſuye qui luy eſt particuliere, & laquelle enteſte meſme ceux qui s'en approchent: eſtant donc retenuë entre les draps du lict ſans s'euaporer, ſe communique ayſement à celuy qui s'y couche, qui iointe auec la qualité de la baſſinette ef-

chauffée, font vne cauſe aſſez ſuffiſante pour infecter le cuir, y cauſer vne demangeaiſon, & la galle en conſequence. C'eſt pourquoy il vaudroit mieux flamber les draps en vn air ouuert, qui enleuaſt le vice qui ſe pourroit communiquer aux linges, ou ſe bien chauffer auant que ſe coucher.

LINGE BLANC.

S'il eſt vray que prendre tous les iours chemiſe blanche, le trop filer des femmes, & l'huile de noix emmaigriſſent?

IL ſemble que la frequente experience aye faict tenir cecy indubitable, car prendre tous les iours chemiſe blãche, faict que le corps & le cuir principalement en eſt mondifié. Or eſt-il que le prouerbe dict que l'on engraiſſe ſouuent en ſon ordure, on emmaigrit donc auſſi à ſe trop curieuſement nettoyer. La raiſon eſt que le linge blanc purifiant le corps, le rarefie, & faict que les excremens & la matiere de la graiſſe exhalent plus facilement pour s'attacher

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 397 sur 751

©BIU Santé

au linge blanc. Qu'il ne ſoit ainſi, les femmes qui deſirent de ſe purger en quantité de leurs menſtruës changent ſouuent de linge blanc, & me ſouuient d'auoir veu vne femme qui s'ennuyant quelquefois de tant de ſang qu'elle vuidoit, auoit vn familier remede (mais grandement nuiſible) à le faire ceſſer, en applicant vn eſſuy gras entre ſes cuiſſes, donc le linge blanc tire à ſoy les excremens & la graiſſe & le ſang, comme le gras & ſale l'arreſte. Dauantage, il y a quelque proprieté au linge faict de chãvre qui deſſeche les lieux où il eſt appliqué, comme nous voyons és playes & vlceres, où les charpies deſſechent puiſſamment. A ceſte occaſion meſme ces grãdes filãdieres par le frequent attouchement de la chanvre qu'elles filent, s'amaigriſſent. Car la ſaliue eſtant continuellement vuidée pour moüiller la chanvre, c'eſt autant de matiere & de beſogne qu'on donne à la nature de la reparer, d'autant qu'elle n'eſt pas inutile. Quand meſme ce ne ſeroit qu'vn cautere ou deux qui flueroient perpetuellement, ils deſſecheroient touſiours vn corps, & ne les applique-on qu'à cet

effect; en effet on ne void guere de grãds cracheurs, de gens qui portent cauteres, ou qui ordinairement ſont ſubiects à quelques vuidanges qui ſoient fort gras. Plus, apres auoir bien moüille il faut boire de belle eau claire qui n'engraiſſe guere. Quand eſt de l'huile de noix mentionnée, il eſt encore vrayſemblable qu'elle emmaigrit, attendu que les noix deſſechent grandement, principalement eſtant ſechées, deſquelles on faict l'huile, de là viẽt auſſi qu'elles nuiſent au poulmon qui a beſoin d'eſtre continuellement humecté.

D'où vient que ceux là gueriſſent plus ayſement de leurs playes, & autres maladies, dont les linges tachez s'effacent plus ayſement à la lexiue?

LEs excremens donnent ſouuent vn aſſeuré teſmoignage de l'eſtat du corps, ie m'en rapporte aux Medecins qui les conſiderent auec tant d'attention. Car ie me perſuade qu'ils n'ont point de ſignes plus frequens & aſſeurez, apres la conſideration du mou-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 399 sur 751

©BIU Santé

uemẽt de l'artere qu'en l'inſpection des vrines, & autres recremens qui ſortent du corps, ſans leſquels ils n'auroient pas beaucoup de certitude: encore qu'auec tout cela il leur manque beaucoup de choſes, de là vient qu'ils iugent de la longueur, de la briefueté, de l'aſſeurance ou crainte, qui ſe trouuent au ſuccez des maladies, & de la malice ou benignité des humeurs qui ſe remuent en nos corps. Somme, les cruditez leur ſont touſiours ſuſpectes, qui comme en tous excremens, ſe peuuent donner à cognoiſtre, principalement en ceux des playes & vlceres, deſquels les linges tachez ſe nettoyent ayſément quand ils ſont digerez à perfection, & au contraire eſtãs à demy cuites ou indigeſtes, sõt difficiles à nettoyer iuſques à ce qu'ils ayent atteint le degré de coction neceſſaire à chaſque eſpece d'excrement.

Si le linge blanc, augmente les flux immoderez?

NOus venons de dire qu'il empeſche d'engraiſſer pour pluſieurs raiſons, en voicy encore vne, ſi tant eſt

qu'il augmente les flux, à quoy ie ne veux contredire, d'autant que s'il eſt appliqué ſec, il a vne vertu attractiue, par laquelle il deſire de s'abreuuer de quelque humeur, ou en ayant à ſuffiſance par ces flux s'il eſt ſouuent changé, il continue ſouuent ſon attraction reſſemblant à vne eſponge, de là vient à mon aduis qu'il dure tant à cauſe de ſa ſechereſſe, qui ne pouuant prendre fin que par l'humidité, l'attire neantmoins tant qu'il peut pour s'en eſiouïr.

Si en la galle & en la peſte il eſt expedient de ſouuent changer de linge?

SI le linge blanc a la proprieté de nettoyer & attirer l'ordure, & la craſſe des corps (cõme nous auons faict voir) il eſt certain que tant plus nous en tirerons, tant pluſtoſt ſerons nous purifiez. C'eſt vn chemin tres aſſeuré de ſanté, quand nous pourrons faire paſſer du centre à la circonference vn vice couuert. Il eſt dautant plus ayſé à faire euaporer, quand il eſt venu iuſques au cuir, dont le linge blanc de lexiue s'en peut

abreuuer plus ayſément, principalemẽt celuy qui eſt faict de chanvre attractif & deſſechant beaucoup plus que de lin. C'eſt pourquoy en la galle, peſte, voire autres maladies qui ſortent facilement ou par ſueurs, ou par euaporation inſenſible, il eſt bon de changer ſouuent de linge, ce qui toutefois ne ſeroit pas tant commode auant que d'eſtre ſaiſi de la peſte, par ce que le cuir ſe rarefie à ce changement, ainſi ſe rendroit plus ouuert pour reçeuoir les iniures de dehors s'il n'eſtoit purifié d'ailleurs.

LOVP.

Pourquoy deuient-on enroüé d'eſtre veu du loup?

LE loup auroit-il bien quelque antipathie en noſtre endroit comme enuers les brebis, & nous de meſme pour en reçeuoir ceſte raucité de voix par ſa ſeule veuë; ou ſi de ſes yeux ou haleine ſortiroient quelques eſprits iniurieux capables d'aſſecher ou de trop humecter noſtre goſier. I'eſtime la peur eſtre ſuffiſante aſſez pour produire en nous ce changement, puis que l'on co-

gnoiſt qu'elle en produit bien d'autres plus eſtranges. Ou bien qu'à force de crier au loup auec cet eſtonnement viẽdroit auſſi l'enrouëure: comme il arriue aſſez ſouuent ſans auoir veu le loup lors que nous nous portons precipitãment, ou de colere auec effort à quelques cris non accouſtumez.

Pourquoy dict-on qui parle du loup il en void la queuë?

POur nous faire voir l'incertitude des euenemens qui deſpend tout à faict des cauſes incognuës, & que tel penſe eſtre bien eſloigné d'vne choſe qu'il ne ſent pas eſtre tant prochaine. Auſſi au contraire, nous croyons ſouuent deuoir ioüir de quelque choſe preſente qui s'eclipſe de nous inſenſiblement: nous penſons qu'vn malheur ſoit preſt de nous accabler, qui diſparoiſt contre tout iugement humain.

LVMIERE.

Pourquoy eſt ce que la lumiere qui eſt tant ſubtile, ne peut penetrer les corps opaques, comme faict vn grand bruit ou ſon eſclattant?

©BIU Santé

PAr ce que la lumiere eſtant vne qualité ſpirituelle ne ſe communique qu'en la ſuperficie des corps ſolides s'ils ne ſont tranſparens, & encore par le moyen de l'air ou de quelque corps ſubtil, à faute duquel elle ne peut eſtre portée plus auant: pour ce qu'eſtant ſpirituelle, ne ſe peut allier auec les choſes tant craſſes & eſpaiſſes, elle ne les faict qu'effleurer. Or le ſon, n'eſtant autre choſe qu'vne colliſion de deux corps ſolides en l'air qui en eſt le porteur plus materiel, a plus de rapport auec l'air interieur des oreilles pour ſe communiquer par la moindre ouuerture, ou par les pores meſmes des choſes opaques, qui contiennent vn air enclos en leur ſubſtance, où la lumiere ne peut penetrer, qui requiert vn air libre & non ſerré, comme peuuent auoir les choſes opaques & ſolides. Dauantage, ſi l'air eſtoit agité par la lumiere, & qu'il en reçeuſt quelque effort, elle ſe pourroit peut-eſtre faire ouuerture, comme par la colliſion & agitation du bruit: mais eſtant toute ſpirituelle, ne faict aucun effort au lieu où elle ſe communique. Plus quand elle ſe communiqueroit, ce

ſeroit ſi obſcurement, que noſtre œil ne s'en pourroit apperçeuoir, à cauſe de la trop grande diſproportion qu'il auroit auec ceſte ſombre illumination, car pour voir, il faut que la choſe illuminée ou la lumiere aye plus ou autant de clarté que l'œil.

Pourquoy le Soleil eſclaire ayſement de ſes rais les eaux les plus profondes, & ne peut penetrer les nuées eſpaiſſes?

C'Eſt à mon aduis à cauſe que les rayons du Soleil penetrẽt iuſques au fond de l'eau, & de là font vne reuerberation de lumiere parmy l'eau. Or ce n'eſt pas ainſi des nuées, au deça deſquelles eſt l'air qui ne leur renuoye rien pour les eſclairer; dauantage les rayons ne paſſent librement à nous, mais auec grande fraction de leurs puiſſances, qu'ils reçoiuent de la nuée eſpaiſſe, illuminans ſeulement la ſuperficie ſuperieure qui renuoye la clarté en la ſupreme region de l'air.

©BIU Santé

Si la lumiere de l'huile eſt meilleure pour l'eſtude, que celle de la chandelle?

IE croy que l'vne & l'autre lumiere, en tant que telle, eſt indifferente en bonté, toutes deux ſont lumieres, mais les conditions de l'vne & de l'autre ſont diuerſes, qui font que celle de l'huile me ſembleroit la meilleure, à cauſe de l'interruption qui vient de la chandelle, où il faut apporter ſouuent la mouchette, au pris de celle d'vne lampe qui n'eſt pas tant importune, & dure plus long temps en l'atractiõ qu'elle faict de l'huile ſans y toucher. Dauantage la flamme d'vne lampe eſt plus droicte, non vacillante & branlante comme l'autre, & à ceſte occaſion ne trouble pas tant la rectitude du rayon neceſſaire à la veuë. C'eſt pourquoy ie l'eſtime meilleure, que celle d'vne chandelle: mais la mauuaiſe odeur de l'huile luy rauale aucunement ſa bonté.

D'où vient que ceux qui vomiſſent, touſſent auec grand effort, ou qui reçoiuent quelque coup ſur l'œil, ſemblent voir quelque lumiere extraordinaire?

C'Eſt d'autant que les eſprits viſuels ſont pouſſez auec violence en l'œil, ſuffiſans pour y redoubler la lumiere interieure qu'ils ont, & par ceſte colliſion ou impulſion, s'enflãment & ſe font paroiſtre en forme d'vn petit eſclair.

MALADIE.

Les maladies terminées en icque, font elles aux Medecins la nicque.

C'Eſt la verité qu'vne grande partie de telles maladies ainſi terminées, ſe ſont trouuées incurables & rebelles à la plus part des Medecins, cõme beaucoup d'autres qui n'ont pas ceſte terminaiſon: mais pourtant ne ſont elles pas

©BIU Santé

tout à faict la nicque à la Medecine. Il y a grande difference entre non guerie & non gueriſſable. Ie tiens fort peu de maladies incurables abſolument, conſiderées en leurs eſpeces. Car ſi toſt on ſe communiquoit de ces maladies reueſches, & qu'on vouluſt faire ce qu'vn habile Medecin diroit au malade, ſans rien varier ny de la part du malade, ny de ceux qui l'aſſiſtent, ie m'aſſeure que le prouerbe n'auroit plus tant de cours. Mais vn Medecin ne peut guerir ſans le conſentement du malade. Le Medecin auec la nature du patient ſe doiuent lier enſemble pour agir & commander: la volonté du malade, & la maladie doiuent obeïr, & ſe ſoubmettre entierement à ces deux commandeurs, la maladie eſtant gueriſſable. Si vne fois cét ordre ſe renuerſe, & que l'impatience du malade eſchappe, il n'y aura que la maladie qui demeurera: car en fin la nature perira, le Medecin de deſpit, & faché de n'eſtre pas obey s'en ira, & la volonté du malade pourra bien changer, mais trop tard. Ainſi la maladie aura beau faire toute ſeule à ſon plaiſir demeurant la maiſtreſſe.

Si aſſez

Si aſſez faict, qui rien ne faict, és maladies perilleuſes?

VOicy le meurtrier des Apoticaires, ſeroit-il dict que les maladies perilleuſes pour leſquelles on appelle ordinairement les Medecins & Apoticaires, ſe deuſſent entierement commettre à la nature ſans y rien faire? Il ny a perſonne de bon iugement, qui raiſonnablement puiſſe ſouſtenir cela. Les maladies auroient trop bon temps, & les malades le mauuais, qui pour la plus grande partie mourroient pluſtoſt de crainte que de douleur s'ils ſe voyoient ſans eſperance d'eſtre ſoulagez par les artifices de la Medecine: comment donc ſe peut entendre ce prouerbe, l'vn des plus veritables qui ſoit. I'eſtime que ce qu'on appelle (rien) ſe doit dilater, l'appellant peu de choſe, ou peu d'artifice: ainſi dict-on ordinairement des choſes qui n'ont preſque point d'apparence. Car c'eſt la verité qu'és maladies que les Medecins appellent aiguës & biſaiguës, il ne faut guere charpenter, non plus que le bois qu'on enfonce

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 409 sur 751

©BIU Santé

dedans terre pour faire des pilotis: ou il doit durer pluſieurs ſiecles, & ſur lequel on baſtit des edifices qui ne durent pas tant: car à tel bois on n'apporte pas grand artifice. On ne faict que l'apointer pour le diſpoſer à mieux entrer dedans la terre. Ainſi en ces dangereuſes maladies, la nature eſtant deſia aſſez oppreſſée de la violence du mal, il ſe faut bien donner garde de luy oſter ſes forces: car c'eſt ce que la maladie tache de faire, ſi on y met tant de façon on l'eneruera comme le bois de pilotis. Il ſe faut ſeulement contanter de luy faire le chemin plus facil: car d'elle meſme eſtant vn peu aydée chaſſera la maladie, ſe roidira contre ſes efforts pour ſe rendre victorieuſe, & pour ce faire il eſt beſoin d'vn ſage & naturaliſte Medecin pour deſcouurir la force & la vigueur tant du malade que de la maladie, ſoulageant la nature à ruiner ſon ennemy en luy preſtant la main amiable, oſtant quelque quantité ou qualité de la matiere morbifique, & ayder la nature à digerer le reſte qui ne ſe peut cuire en ſi peu de temps que les malades voudroient, à quoy la façon de viure eſt ſinguliere-

ment requiſe entre autres choſes, & qui conuient mieux és maladies où la nature n'eſt grandement oppreſſée, cõme és maladies aiguës qu'és autres, où il faut quelques-fois vſer de rude ſecouſſe.

Si tard medecine eſt apreſtée, à maladie enracinée?

CEcy eſt auſſi clair que le iour, on romp facilement des mains vn arbriſſeau en ſa naiſſance, quand il a dix ou douze ans il faut vne hache ou ſcie, la main n'y peut plus rien, ſi on prenoit garde au commencement des maladies qui ſe donne à cognoiſtre facilement à ceux qui y veulent prendre garde de pres, il y auroit fort peu de maladies qui ne fuſſent gueriſſables: mais quel moyẽ de chaſſer vn ennemy qui a deſia pris poſſeſſion d'vne place, & qui en a iouy longuement?

Si les maladies viennent à cheual, pour s'en retourner à pied?

TOut ainſi que pour produire vne forme, il y a pluſieurs diſpoſitions requiſes, & que la production d'icelle

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 411 sur 751

©BIU Santé

ſemble auoir eſté faict par la derniere cauſe, encore que les premieres y ayent autant trauaillé comme ceſte derniere. Ainſi pour faire vne maladie pluſieurs cauſes y ont ſouuent apporté du leur en leur temps, & ne s'en faut prendre ſeulement à ceſte derniere dont nous nous ſommes aperçeus, qui ſeule ſemble auoir donné l'eſtre à la maladie, il en va de meſme en la diſpoſition d'icelle, où le temps nous dure beaucoup plus, remarquans les heures & les iours de ſa durée & de ſon depart. Si nous auions la cognoiſſance des ſecrets mouuemens des cauſes, nous donnerions biẽ autant de temps à ſa production, qu'à ſa diſſipation. Mais pour nous donner courage de perſiſter iuſques à vne entiere reduction de ſanté, on nous dict que la maladie s'en retourne à pied & lentement.

S'il y a quelques maladies, deſquelles certains iours paſſez, le malade ne peut mourir?

ES maladies reglées deſquelles on cognoiſt le mouuement ordinaire,

cela n'eſt que trop certain, moyennant qu'on ne s'abandonne pas à ſes appetits, ſur vne aſſeurance conçeuë de ſa ſanté, car les recidiues ſeroient à craindre, pires quelques-fois que les premieres maladies. La raiſon de cecy eſt que l'on ne meurt pas quand on eſt dedans le declin du mal. Or eſt-il certain que les quatre temps de la maladie ſe peuuent cognoiſtre quãd on y veut prendre garde, ſi tant eſt qu'elle y puiſſe paruenir. En vn mot, on ne meurt qu'en l'eſtat, & plus haute eleuation de la maladie; & non encore de toutes, ce n'eſt qu'en celles qu'on recognoiſt mortelles du commencemẽt. Auſſi pourroit-on faire des non mortelles qui le deuiendroient par vne trop grande licence ou meſpris.

Si noſtre vie n'eſt qu'vne perpetuelle maladie, comme l'on dict?

IE penſe que cecy a eſté autrefois mis en auant, par quelque Heraclite ou Timon, à qui ſa vie deſplaiſoit, n'y pouuant trouuer aucun eſtat conſtant, ne s'aduiſant pas que tout ce qui eſt ça bas, eſt ſubiet à viciſſitude & changement.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 413 sur 751

©BIU Santé

Mais encore y a-il vn eſtat auquel giſt la perfection de toute choſe, de laquelle ſi on y peut paruenir on commence à déchoir. Or cet eſtat ny les moyens d'y paruenir ne peuuent eſtre appellez maladie, puis que toute maladie eſt vn chemin à la mort, ou pour le moins vn obſtacle empeſchant la iouïſſance d'vne parfaicte ſanté, laquelle eſt deuë à toute choſe non pas egalement, mais à proportion de ſa premiere trempe. Si pour auoir vne inclination à la maladie, on deuoit tirer vne conſequence d'vne ſuitte d'icelle, on en feroit de meſme de la mort, à laquelle nous ſommes tous ſubiets. Ainſi mourrions nous en naiſſant, & meſme tendans à noſtre perfection. Ainſi ſeroit grande vanité d'y employer l'artifice de la medecine, puis que nous ſerions tous atteins d'vne maladie incurable.

Faut-il que les maladies facent leur cours?

ON remarque quatre temps és maladies, le commencement, le progrez, l'eſtat & le declin. Il ſeroit bien expedient pour les malades que leur

mal paſſaſt habilement par ces quatre temps que l'on appelle cours de la maladie, car ils ſeroiẽt aſſeurez de n'en point mourir. On ne meurt plus quand le mal eſt au declin: mais combien y en a-il qui demeurent au chemin, qui ne peuuent parfaire leur cours faute d'ayde, leſquels meurent au progrez, ou plus ſouuent en l'eſtat: de ſorte que c'eſt mal dict qu'il faut que les maladies ayent leurs cours, voulant entendre par cela qu'il n'y faut apporter aucune façon, les laiſſant aller la bride abatuë ſans aucunes regles capables de les faire aborder à ce declin tant deſiré. Ie dirois bien mieux qu'il faut aduancer le cours aux maladies, & qu'il faut faire s'il eſt poſſible qu'elles ariuent à bonne fin, procurant auec le temps, & les remedes conuenables, vne maturation de la matiere maladiue, & que par ce moyen elle accompliſſe plus habilement & ſeurement ſon cours.

D'où vient que la recheute eſt ſouuent plus dangereuſe, que la premiere maladie?

IL ny a telle force que de gens deſeſperez: ils ioüent ordinairemẽt de leur

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 415 sur 751

©BIU Santé

reſte, & ceux là entre les autres ſont grandement à redouter: c'eſt pourquoy vn grand Capitaine ne reduit iamais guere ſon ennemy en eſtat où il ſe puiſſe rallier pour faire vn dernier effort, de meſme en eſt-il de la maladie de laquelle s'il demeure quelque choſe qui aye moyen de ſe ralumer de nouueau ſur vne nature deſia affoiblie, elle aura autãt de vigueur ſur elle comme elle trouuera moins de reſiſtance : c'eſt pourquoy c'eſt le deuoir du Medecin & du malade de faire tãt quand il eſt en beau chemin de gueriſon, qu'ils n'obmettent rien, & ne laiſſent quelque venin ou parcelle de mal caché ſous la cendre, car il faut peu de choſe pour la r'alumer & prendre force nouuelle.

MASLE SEPTIESME.

Eſt-il vray que le ſeptieſme maſle, guerit les eſcroüelles tant qu'il eſt puceau.

PYthagore a tant attribué de force aux nõbres qu'il en a fait les principes du mouuement, principalement a-il eſleué le ſeptenaire entre les autres,

compoſé de deux autres les plus excellens de tous, ſçauoir le trois & le quatre. D'où vient que l'on dict, ô trois & quatre fois heureux. Or ce n'eſt pas ſans cauſe: car il contient en ſoy toutes les harmonies, la tierce, quarte, quinte, diateſſeron, diapente, diapaſon. C'eſt vn nombre maſle qui a entre les autres de la conſtance & immobilité: c'eſt le nœud de toutes choſes, nombre du repos de Dieu, apres la creation, nombre de penitence, de beatitude, des aſtres erratiques, des ſages de l'antiquité Grecque, des merueilles du monde, des eſtoilles qui cõpoſent l'Ourſe, des muances de voix, des voyelles Grecques, des bouches du Nil, des metaux, aages de l'homme, des mutations inſignes qui ſe font en luy, des arts liberaux, des feneſtres de la teſte, le premier nombre de la naiſſance de l'homme qui ſe faict à ſept mois, la perfection du tẽps des criſes des maladies aiguës, & tant d'autres choſes notables qu'on pourroit mettre en auant de ſa dignité, puiſſance & perfection: c'eſt pourquoy il ne ſe faut pas eſmerueiller, ſi on dict que le ſeptieſme enfant maſle guerit les

©BIU Santé

eſcrouëlles. A la verité ſi toutes choſes bien faictes ſe font en nombre, poids & meſure, il eſt vray-ſemblable que les nombres, ou pluſtoſt la raiſon d'iceux qui eſt incomprehenſible, ſoit ce qui donne le branle à toute choſe que l'on peut dire eſtre la nature: car pourquoy en ſes actiõs choiſira elle pluſtoſt le ſeptenaire qu'vn autre s'il n'y a de l'efficace, & plus de perfection qu'aux autres? De l'inegalité & puiſſance diuerſe des nombres, dependent auſſi tant de belles harmonies que nous voyons, non ſeulement en la Muſique, mais auſſi ez meſlanges qu'elle fait des elemens auec le concours des aſtres pour la productiõ des choſes ſublunaires. De là viennent auſſi les ſympathies & antipathies ſecrettes qu'il faut pluſtoſt admirer qu'eſpluſcher. Pourquoy n'y pourroit il pas auoir quelque rapport de ceſte naiſsãce d'vn fils, ſorty le ſeptieſme d'vne meſme matrice (indubitable teſmoignage de vigueur & de ſa force) laquelle faict tant à la diuerſité du ſexe? Ne ſe peut-il pas faire que la vigueur de ceſte matrice aye quelque antipathie ou ſympathie qu'elle cõmunique à ce ſeptieſme fruit

pluſtoſt qu'à vn autre contre ceſte maladie incurable, auſſi bien que l'arrierefais ou deliurance d'vn enfant nouueau nay a le pouuoir d'euoquer les purgatiõs menſtruales retenues en vne autre fẽme, ſi elle met ſon pied dedans, eſtant encore toute chaude? la raiſon des ſympathies nous eſt cachée, il nous doit ſuffire de prendre garde ſeulement aux effects qui en viennent, la puiſſance des choſes ne ſe faict pas ſeulement voir quand nous les aualons, mais auſſi par les ſeules applications: car elles ſont virtuellement ſpirituelles, ſe communiquans inſenſiblement de corps à autre. Partant nous conclurons que cela ſe peut bien faire, ioinct qu'il n'eſt pas credible que cecy aye eu tant de credit par le monde qu'on n'en aye veu quelques experiences. Mais d'autant qu'on y requiert encore le pucelage du garçon, cela eſt encore d'autant plus credible qu'il eſt requis qu'vn caractere & impreſſion virtuelle de l'enfant maſle doit demeurer en ſa ſimplicité & pureté telle que la nature l'a produit. Or perſonne ne doute que le pucelage perdu & l'accointance des femmes, n'apporte vn

©BIU Santé

grand changement au corps pour lequel ceſte ſecrette antipathie ſe pourroit eneruer ou effacer tout à faict.

MAIGRE FEMME.

Si femme maigre eſt tauerne de ſang?

TElles fẽmes ſont meilleures nourriſſes, & leur purgations menſtruales leur durent quelquesfois iuſques à ſoixante ans, endurent plus facilement la ſaignée, voire copieuſe; elles ont les veines amples. Ie ſuppoſe toutes fois qu'elles ſoient nourries de meſme: car on ne faict pas beaucoup de ſang de petite nourriture. Auſſi cela ne ſe doit pas entendre de celles qui ſont tout à faict extenuées, & qui n'ont que bien peu ou point de chair ſous la peau, indice certain d'vn foye aride generatif de quantité de bile, & plus propre à nourrir du foin qui deſſeche les os qu'à faire du bon ſang ou de la chair. Cela ſe doit entendre de celles qui ont vn foyé moyen, moderément humide & chaud, pourquoy ne dirons nous donc pas que telles femmes ſont boutique de ſang, lequel n'eſt point propre à ſe conuertir en

graiſſe, comme ſeroit celuy qui viendroit d'vn fort humide & gros foye; dautant que la grande humidité huileuſe qu'engendre vn gros foye cache ſouuent vn humeur aerée tel qu'eſt la graiſſe, qui porte encore auec ſoy quelque terreſtrité ſubtile pour la figer, comme nous ferons voir ailleurs plus à propos.

Eſt-ce bon ſigne qu'vn malade s'amaigriſſe fort, & dés le commencement de ſa maladie?

IL y a beaucoup de maladies qui arriuent au meilleur eſtat qu'on puiſſe auoir en apparence, comme ſont celles que la trop grande plenitude engendre qu'il n'eſt pas beſoin de raconter. Car en celle la, il eſt expedient ou par l'artifice, ou par la violence du mal de s'extenuer de ceſte trop bonne habitude, de peur que les vaiſſeaux trop pleins ne viennent à rompre où bout le ſang plein de chaleur & de fumées turbulentes. S'il arriue donc que le malade s'extenuë habilement, c'eſt ſigne que la chaleur furieuſe & fievreuſe ne s'eſt pas

©BIU Santé

occupée au dedans à l'entour des parties nobles, & que ſa plus grande fureur s'eſt portée au dehors, en ſorte que l'interieur en demeure plus fort pour reſiſter aux efforts dont il eſt menaſſé, & de faict en ces grandes extenuations, l'humidité la plus tranſpirable & conſomptible ſur laquelle la chaleur fievreuſe s'exerce eſt ou doit eſtre la premiere conſommée, afin que les parties ſolides en qui conſiſte la principale force, ſoient conſeruées en leur humidité radicale qui n'eſt pas tant ſuiette à eſtre ruinée. Ce n'eſt donc pas ſans cauſe ſi nous diſons que l'euacuation eſt vn bon ſigne. Car ſi la chaleur attaquoit premierement les parties ſolides, le reſte periroit en ſa graiſſe & plenitude. Mais auſſi vne ſoudaine euacuation arrivée d'vne nuict, ou par grandes douleurs, ou vuidange deſmeſurée eſt grandemẽt à craindre, & ſouuent indice de mort ou de maladies aiguës.

MANGER.

S'il eſt bon manger beaucoup auant que boire?

IE ne ſuis pas de ces eſplucheurs ou examinateurs ſi exquis en toutes ces petites faciendes à l'endroit de ceux qui ſe portent bien. Ie lacherois volontiers la bride pour s'y gouuerner ſelon le naturel & l'apetit d'vn chacun, auſſi bien tout ſe meſle en l'eſtomac pour en faire la coction. Il n'y a rien qui au bout de deux ou trois heures ſe trouue en ſon entier en vn bon eſtomac. C'eſt vouloir trop ſyndiquer les actions de legere importance qui doiuent eſtre libres. C'eſt pourquoy ie paſſe par deſſus beaucoup de petites & legeres demandes qu'on pourroit faire qui ne valent pas qu'on s'y amuſe.

Qui peu mange, prou mange, & qui prou mange, mange peu.

CE ſont ſynonimes qui ſignifient meſme choſe & qui ſe peuuent entendre en tout ce qui requiert la mediocrité : Car peu & prou, s'accordent grandement bien, vne abondance ſuperflue ne peut eſtre prou, elle eſt touſiours vitieuſe. Celuy qui mange peu, mange aſſez pour s'entretenir. Il faut

©BIU Santé

manger ſeulement pour viure, non viure pour manger. Auſſi celuy qui mange aſſez pour viure mange prou & peu tout enſemble.

S'il ne faut pas manger ſur ſa colere, ny guere manger en grande faim.

TOus ces tranſports extraordinaires doiuent touſiours eſtre ſuſpects. Car la bile, humeur furieuſe, eſt facilement eſpandue dedans l'eſtomac pour y produire ou quelque vomiſſement ou autre accident, s'il arriue qu'en ce mouuement colerique elle ſe vienne à meſler auec la viande elle gaſtera tout, elle ne ſe pourra bien digerer, car ſi cet excrement n'eſt vomy il retournera encore au foye dont il eſt ſorty, & reprenant encore ce qu'il a vomy fera de belle beſogne. Auſſi ne faut-il guere manger en ceſte grande auidité, peur de ſe trop remplir pour vne fois: ou que l'on n'apprenne à cet eſtomac vne mauuaiſe couſtume, d'aualer ſans maſcher la viande: car vn eſtomac auide l'attire de la bouche encore toute entiere, d'où viennẽt tant de cruditez, coliques, obſtructions & autres incommoditez.

Eſt-il

Eſt-il vray que ceux qui ne mangent pas beaucoup, ne ſont pas robuſtes au trauail?

I'Appelle robuſte au trauail, ne ſe pas ſi toſt laſſer: ce n'eſt pas ceſte violence qu'on void en aucuns, qui ne dure gueres non plus qu'vn feu de paille. Or comme pour beaucoup faire durer la lumiere d'vne lampe il y faut beaucoup d'huile, & encore d'autant plus que la meſche en ſera groſſe. Auſſi pour entretenir longuement vn trauail il faut vne copieuſe nourriture pour reparer les forces perduës par la diſſipation de l'humeur naturelle: c'eſt pourquoy il eſt requis de beaucoup manger, principalemẽt choſes qui portent vne copieuſe & ſolide nourriture, & non facile à diſſiper, & à l'entour de laquelle vne ſo[illegible] chaleur ſe vienne occuper, autrement les forces ne peuuent longuement ſubſiſter au trauail. Or ceux qui ne trauaillent pas ſe doiuent auſſi contenter de peu, qui pour eux eſt prou.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 425 sur 751

©BIU Santé

Pourquoy dict-on, que ceux qui mangent debout ou en ſe pourmenant mangent dauantage, & ſi la couſtume des anciens demanger ſur le lict ou à terre eſtoit louable?

SEroit ce point que le conduit de la viande ſeroit pluſtoſt vuide en ſe pourmenant, & que le mouuement de la perſonne luy haſteroit le pas, augmẽtant le poids en ſa peſanteur, pour tomber au fond de l'eſtomac. Car il eſt certain que la viande ne luy tombe pas dedans comme en vne botte, elle ſe gliſſe lentement, & ſi elle y eſt attirée de l'eſtomac auide, au fond duquel eſtant, l'orifice ſuperieur demeureroit touſiours vuide, où giſt principalemẽt l'appetit: & de ceſte façon appeteroit-il touſiours iuſques à ce qu'il fuſt plein. A ceſte occaſion ie croy que les anciens ſe tenoient longuement ſur leurs licts durant leurs repas. Car la viande ne pouuoit deſcendre que bien lentemẽt à cauſe de leur poſture. Ou eſtoiẽt beaucoup plus ſobres que nous, ſe contantans de peu, qui par ce moyen pouuoiẽt

ſatisfaire à leur appetit, de là vient que pour nous reduire à leur ſobrieté, ie penſe qu'il nous faudroit reprendre leur couſtume, ou apprendre à manger debout, afin que l'on euſt pluſtoſt faict: car le loiſir & grand repos nous conuie ſouuent à l'excez. Mais encore aimerois ie mieux qu'on apriſt à limiter ceſte inſatiable voracité & friandiſe, ſe tenant à noſtre mode vſitée, mangeant aſſis.

Se faut-il contraindre de manger encore qu'on n'aye point faim?

NOus auons faict mention de deux ſortes de faim que pluſtoſt on doit appeller appetit, dont l'vne eſt en l'eſtomac, l'autre és yeux. I'en trouue encore vne troiſieſme, laquelle eſt de toutes les parties du corps extenuées & lãguiſſantes à faute de nourriture, qui ſuſcitent ordinairement l'eſtomac à appeter, & ſemblent luy demander leurs neceſſitez, comme au cuiſinier de la communauté, quand il eſt en bon eſtat, & qu'il n'y a rien au dedans, qui luy puiſſe oſter le reſſentiment particulier qu'il doit auoir de la faim. Mais s'il eſt vne

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 427 sur 751

©BIU Santé

fois preoccupé d'vne ſatieté, ou degouſt, le reſte du corps languiſſant, il le faut reſueiller & nettoyer de ſes impuretés, pour ſatisfaire au bien public; pour le forcer à l'appetit, mangeant quelque choſe qui ſerue de nourriture & de medecine tout enſemble, tant pour ſon vtilité qu'à raiſon de tout le corps extenué.

S'il faut touſiours boire quand on a ſoif, dormir quand on a ſommeil, & manger quand on a faim, & de toutes choſes?

CEſte queſtion a vne longue eſtendue de touſiours, que ie voudrois moderer à vn reſſentiment naturel qu'õ peut auoir de tout cela. Car aſſez ſouuent on mange & boit-on par couſtume, ou pour voir les autres boire ou manger, encore qu'on ne reſſente pas la faim, elle vient quelques-fois meſme en mangeant, de meſme en eſt il du sõmeil. Ainſi faiſant ce ſeroit aſſez bien aduiſé pour le temps que la nature ſçait conduire mieux que nous, & ſi ie ſuppoſe que l'on ſe porte bien alors. Mais

demanger de tout indifferemment, il n'appartient qu'à ceux qui ont l'eſtomac aceré pour conſommer meſme les charrettes ferrées, comme l'on dict.

Si à vn corps bien temperé l'appetit de manger & dormir, vient touſiours à meſme heure, comme on s'eſueille volontiers à meſme heure?

OVy, tant qu'il demeure en bonne temperature. Mais combien y a il de choſes qui nous en peuuent deſtourner? il ne faut qu'vne affaire importante pour nous en oſter le reſſentiment, comme auſſi pour nous faire plus ou moins dormir. Ce qui eſt ordinaire n'eſt pas infaillible à cauſe de tant d'obiects diuers qui nous ſuſcitent au changement; ie veux bien que la nature & la couſtume ſoient reglées en leurs actions: mais auſſi changent elles en la preſence des cauſes plus fortes, & à la violence de l'occaſion.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 429 sur 751

©BIU Santé

MARIAGE DE MAY.

Eſt-il vray que les mariages de May ſont pour la pluſpart mal-heureux?

IE ne me cognois point à ce qui eſt de la fatalité, dont ſemble dependre le bon heur & le malheur : cela eſt trop obſcur, ſi les Aſtrologues iudiciaires y entendent quelque choſe, ie leur quitte volontiers ce nœud pour le diſſoudre, qu'ils parlent tant qu'ils voudront des aſtres & de leurs puiſſances, ie me perſuade qu'ils n'en peuuent rien ſçauoir de certain : ce ſont coniectures, & leurs diuinations (eſquelles encore qu'ils trouuent quelques fois de la rencontre) ne ſont pas tant aſſeurées que celles des Medecins, car les reſſorts des vns & des autres, eſtans fondez ſur la nature laquelle eſt inſcrutable, varient à la moindre occaſion: il y a tant de concours, regnes, maiſons, eleuations, depreſſions & confuſions en ceſte famille aſtrée, qu'il me ſemble n'eſtre pas poſſible d'en rien tirer d'aſſeuré. Car ſi

on prẽd garde ſeulement aux puiſſances des aſtres erratiques, & quelques autres qui ſont les plus apparens au firmamẽt, combien y en a-il encore d'incognus, qui ne ſont pas ſans force non plus que les autres, qui peuuent renuerſer ce que les autres promettoient de faire, encor que leurs puiſſances fuſſent bien recognuës. Laiſſõs dõc ces vertus trop altieres pour nous, cõſiderans ſi au dedãs de nous, nous en pourrions point trouuer la cauſe: car ie ſuppoſe que cela aye eſté obſerué ſouuent veritable. Ie me perſuade donc que tacitement on veut faire entendre qu'il y a peu de mariages qui ſe rencontrent ſi bien que tout y aille à ſouhait: il y a touſiours quelque (ſi) on dict auſſi qu'il y a vne vigne tres opulente, laquelle eſt promiſe à ceux qui ne ſe repentiront point de s'eſtre mariez à ceſtuy cy ou à celle la, ou qui n'auront point de regret de s'eſtre ſimplement mariés, & dict on que la vigne eſt encore ſans maiſtre, perſonne n'en a pris poſſeſſion. Ie ne m'eſbahy pas ſi on dict que les mariages du mois de May ſont malheureux pour la pluſpart, puis qu'on trouue qu'en toute ſaiſon il y a du

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 431 sur 751

©BIU Santé

haſard à bien rencontrer. A cauſe (ce me ſemble) de la diuerſité qui ſe retroue és humeurs & complexions des perſonnes qui s'allient, & qu'il y a long temps qu'on y procede par des voyes bien eſloignées de l'amitié, qui doit eſtre la colle indiſſoluble de l'vnion des ames. Il eſt aiſé de ioindre les corps: mais les ames tant diuerſes en affections ne ſe peuuent vnir en tout & par tout, que par le mutuel reſpect, amitié & cognoiſſance du deuoir de l'vn à l'autre. Si donc la diſcorde brouille le iugemẽt il eſt aiſé d'en oſter la prudence, laquelle eſt requiſe pour conduire des affaires à bonne fin: au lieu de laquelle l'indiſcretion s'eſtabliſſant toutes choſes vont à mal; à ceſte occaſion a-on choiſi ce mois de May pluſtoſt que les autres, par ce qu'en ce temps du renouueau, le ſang eſt bo illant, les affections ſortent ordinairement hors des gonds, ſecouans le ioug de la raiſon, & en telle façon que ſi on ſe marie en ce temps là, c'eſt ſouuent ſans y apporter grande conſideration & deliberation tant requiſe à vne affaire de ſi grande importance. On s'y porte à l'eſtourdy, conduit de quelque

boüillante affection deſreglée, particulierement conuenable à ce mois, de là vient que tels mariages ſe trouuent ſouuent malheureux.

Eſt-il vray que les filles ſont en danger d'eſtre vertigineuſes, ſi on ne les marie auant vingt huict ans.

IE ne le voudrois pas aſſeurer de toutes, par ce qu'elles ne ſont pas de meſme complexion, n'y preciſement attribuer le vertige à cet aage, dautant que quelques vnes ſont pluſtoſt, les autres plus tard pouſſées de ce reſſentimẽt naturel qui les porte à l'amour, lequel a tãt de pouuoir ſur aucunes ſans qu'elles vſent de beaucoup d'artifice, que celles qui reçoiuent tant d'agreables obiects, tant d'amorces qui leur viennent de dehors, par les yeux, les oreilles & attouchement, ſont bien autrement enflammées au regard des autres, en ſorte que ſi ce feu a tant de pouuoir en celles qui le tiennent clos ſans oſer luy donner air, ie vous laiſſe à penſer quelle ſera ſa puiſsance, s'il eſt allumé par la force des obiects qui luy ſeruent de vent &

©BIU Santé

d'ailes. Les paſſions de l'ame ſont fortes à la verité, mais celles de l'amour renuerſent & rauiſſent toutes les autres : de façon que i'eſtime que c'eſt biẽ le moindre accident qui puiſſe arriuer à celles qui en ſont eſpriſes que le vertige. Toute l'œconomie d'vn corps en eſt alterée, les ſyncopes, ſuffocations, palpitations, degouſt perpetuel, melancholies, iauniſſes, paſles couleurs, y ont bonne part, comme elles ne ſont plus elle meſmes, ſi elles ne ſont douées d'vne prudence grande, & de quelques artifices pour les retenir.

Pourquoy dict-on que la premiere année du mariage, on eſt en danger d'eſtre galleux, ou ialoux, ou cocqu?

VOicy vne belle queſtion plus propre à vuider en vn cabaret, qu'en vne eſtude : neantmoins puis que nous y ſommes engagez, nous en dirons noſtre aduis, s'il y a du defaut vous y adiouſterez ſi bon vous ſemble. I'eſtime donc que les nouueaux mariez ne s'eſpargnent point à ſe ruer ſur la chair

viue & fraiche tant que leur dure l'appetit, lequel n'eſt pas ſi toſt appaiſé, que ce meſlange de chair, auec le trauail qu'ils y apportent n'engendre en eux vne demãgeaiſon ſi cuiſante qu'à force de ſe galler & froter l'vn l'autre il en cuit aſſez pour en deuenir galleux. Car la demangeaiſon & cuiſſon amoureuſe corrompt le ſang & le rend plus acre qu'auparauant; que s'il arriue que le mary ſoit las de frotter où il demange à ſa fẽme, il en pourroit bien conçeuoir quelque deſplaiſir pour y auoir vſé ſes ongles, & craindre que ſa femme n'emprunte l'aide de quelque autre pour luy ſatisfaire au beſoin en ce prurit: car ceſte nature de demangeaiſon eſt grandement picquante & plaiſante, qui veut eſtre ſouuent frottée; de ce defaut donc pourroit bien venir, & la ialouſie & le cocuage.

MATIN.

Pourquoy faict-il plus froid le matin que la nuict?

C'Eſt dautant que nous ſommes plus eſloignez le matin de la force &

©BIU Santé

vigueur du Soleil du iour paſſé : car ſe raprochant de nous le matin il ne peut encore eſchauffer la terre, par des rayons qu'il iette en noſtre hemiſphere obliquement. Or ayant eſchauffé la terre & l'air de ſa preſence au long du iour precedent ; ceſte chaleur va peu à peu diminuant en ſorte qu'il n'en reſte plus le matin, auant le leuer du Soleil, dont la force eſt dautant plus rabatuë qu'il y a long temps que nous l'auons perdu. Car quand il ſeroit preſt de ſe leuer à nous, il ne nous peut eſchauffer, par ce que nous ne ſentons pas ſes rayons qui ſeuls ont le pouuoir d'eſchauffer. C'eſt pourquoy à ſon leuer nous ſommes plus eſloignez de ſes forces qu'ẽ pleine nuit, & en conſequence reſſentons nous plus le froid.

Pourquoy dict-on, au matin les montagnes, au ſoir les fontaines ?

LEs montagnes ſont les lieux que le Soleil viſite les premiers, & où les broüillards de la nuict ſont pluſtoſt diſſipez de ſa preſence, où l'air y eſt auſſi plus eſpuré. Le moindre exercice qu'ô

faict pour y aller, faict ſentir à nos poumons la pureté & douceur agreable de ce bon air, le cerueau s'en purifie par éternuëmens, & l'appetit s'y eſueille par vne douce pourmenade, ce qui n'arriue pas és vallées, dont s'eſleuent tant de groſſieres vapeurs mal faiſantes, qui ne ſe diſſipent que par vne haute eleuation du Soleil. Il eſt auſſi plus expedient le ſoir de chercher les fontaines qui ſont ordinairement és lieux hauts, dont la fraicheur, le bruict, flux, & vent qui ordinairement s'y eſleue, apporte vn grand contentemẽt apres l'ardeur des grandes chaleurs, dont le ſoir a eſchauffé la terre, de façon que les hauts lieux ſont touſiours plus ſains que les vallées tant le matin que le ſoir, puis que les fontaines s'y retrouuent ſouuent.

D'où vient que quelques vns ſe leuans matin, ont le reſte du iour mal à la teſte?

LA douceur du ſommeil eſt ſi grande que quand il eſt interrompu ſes vapeurs qui s'eſtoient eſleuées au cer-

©BIU Santé

ueau à ſuffiſante quantité pour dormir encore deux ou trois heures, demeurent indigeſtes & groſſieres long temps durant, à cauſe qu'elles ne ſe pouuoiẽt mieux diſſoudre que par le ſommeil. C'eſt pourquoy eſtant meſlées parmy les eſprits animaux, les rendent mal propres à parfaire leurs fonctions, bandent les membranes fort ſenſibles de leur mouuement tumultueux, & de là viennent des douleurs de teſte qui durent iuſques à leur entiere diſſipation. Outre que la couſtume & la nature eſtãt aucunement violée par cet accident, ne ſe peut pas recognoiſtre ſi toſt.

S'il faut touſiours donner les medecines au matin?

IL faudroit retrancher ceſte difficulté pour la mettre au nombre des paradoxes qui voudroit entierement conteſter contre la couſtume: il eſt bien vray qu'on en trouuera icy beaucoup d'autres qui derogeront a l'opinion, comme les pauures malades ne demandroient bien ſouuent qu'à dormir apres la fatigue entiere de la nuict, & le plus

ſouuent occaſionnez de l'apprehenſion qu'ils aurõt eu de la medecine qu'õ leur aura promis, qu'ils ſont aduertis de bõ matin qu'il faut boire ſans ſoif, & vne choſe fort mal plaiſante, vrayement on n'a que faire de leur dire qu'ils ne dorment pas apres, ils ſont long temps à lauer & cracher qui les empeſche bien de dormir: or cela eſtant tout couſtumier, on ſe romproit bien la teſte à le vouloir corriger, neantmoins ie ne laiſſeray d'en dire mon aduis comme du reſte. Ie croy donc ceſte couſtume eſtre grandement nuiſible ſi indifferemment & ſans particulieres conſiderations on ne vient à la regler; ie ne parle point icy des maladies qui donnent ſuffiſante relache pour choiſir ceſte heure matinale, c'eſt particulierement és fievres qu'on appelle continuës dont i'entend parler. Car ſans conſiderer qu'il y a peu de maladies qui n'ayẽt quelques remiſes, auſquelles on doit touſiours auoir eſgard, on choiſit touſiours ceſte heure comme la plus commode; ou il peut arriuer que l'intention & force de la maladie ſera plus grande qu'elle n'aura eſté toute la nuict: c'eſt donc mal à propos de

©BIU Santé

donner vne medecine à vn malade lors qu'il eſt au fort de ſon mal, & meſme contre les reigles de l'art: car en cet eſtat où la nature eſt tant empeſchée, de luy donner vn nouuel ennemy en teſte, c'eſt faire de meſme que ſi on iniurioit vn homme deſia tranſporté de colere pour l'appaiſer; il n'y auroit pas tant de dãger à luy tirer du ſang ou à le nourrir de quelque choſe en cet eſtat, encore que cela fuſt mal à propos: car l'alimẽt eſt ſon amy de nature, & ſi la ſaignée peut eſtre moderée à la volonté du Medecin, qui en ce cas pourroit eſtre eſmeu de quelque conſideration particuliere d'ouurir la veine en ce temps là auec bon ſuccez, car le ſang en viendroit mieux, les eſprits turbulents qui ſont meſlez auec, & qui donnent de la fatigue à la nature, ſortiroient auec plus de liberté, neantmoins on ne faict pas cela qu'en la plus grande tranquillité qu'õ ſe peut imaginer: pourquoy donc à ceſte heure indeuë ou la maladie eſt en fureur & la nature foible, donne on la medecine, qui de ſoy eſt contraire à la nature, & qui la doit encore irriter d'auantage & importunement; i'entends des medecines

cines laxatiues particulierement, encore que toute autre choſe, voire meſme la nourriture ſoit preiudiciable à ceſte heure là, ſuppoſée vne agitation nouuelle de la maladie. Or encore que cecy ne ſe pratique pas à toutes perſonnes, neantmoins c'eſt le cours ordinaire: car ceux que le Medecin ſage void ſouuent, & du matin, ne courent point ceſte fortune de l'aualer, ſi l'Apoticaire n'a la ſcience de cognoiſtre le danger qu'il y a: c'eſt pourquoy afin qu'on y prenne garde, i'en ay voulu dire icy mon aduis, en peu de parole.

MEDECIN.

Pourquoy dict-on, ieune Medecin cimetieres boſſus, & que les mauuais Medecins viennent à cheual, & s'en retournent à pied?

IE ne m'areſterray pas au premier qui eſt trop commun & facil à entendre; l'autre eſt plus obſcur, toutes fois dependant du premier en ceſte façon: vn Medecin nouuellement eſmoulu, eſt hardy en toutes ſes entrepriſes; il n'y a

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 441 sur 751

©BIU Santé

point de maladie qui d'abord luy sẽble difficile à guerir, pour le peu d'experiẽce qu'il a de la contrarieté, & diuerſité de mouuemens qu'il rencontre au cours d'vne maladie; il s'affie à ſes liures, & iureroit aſſez legerement à la parole de ſes maiſtres viuans ou muets; ſomme en toutes maladies qui ſe preſentent à luy, il ordonne, il taille, charpente hardiment, & s'y porte legerement comme s'il eſtoit à cheual. Mais il a bien vn autre pas quand deuenant vieil & ſage tout enſemble, garny d'experience fõdée ſur de ſolides diſcours, il compare ſes actions paſſées auec celles qui ſe preſentent: il commence à mettre de l'eau en ſon vin, il va lentement en ſes entrepriſes auec vne maturité de iugemẽt, ne croid plus ſi legerement au rapport d'autruy, examine tout, c'eſt pourquoy ſon alleure eſt alors de pied, où le temps paſſé il alloit bien plus viſte à cheual.

Eſt-il vray, que le Medecin doit tout au malade, & le malade rien au Medecin qu'vn peu d'argent?

I'Aurois opinion contraire pour ma part ſi le Medecin eſt libre comme il deuroit eſtre, & qu'il ne ſe fuſt pas donné, mais ſeulement preſté. Car en cas qu'il fuſt engagé, ie le tiendrois obligé de tout, comme ceux qui font des vœux où ils ne ſe reſeruent rien de propre, & n'ont plus de liberté. Si donc il eſt libre ie ne le tiens obligé de rien à ſon malade non plus qu'vn autre qui ne le ſera pas. Mais le Medecin obligeant de courtoiſie le malade de ſes peine & induſtrie au recouurement de ſa ſanté qui eſtoit en grand branle: ie tien le malade ſon obligé du tout, puis que ſa vie perduë n'a plus que faire de rien, & que nous n'auons rien ſi cher que la vie: voila pourquoy ceux qui tiennent des Medecins à gages, & qui les ont obligez à eux, ont auſſi cet aduantage de ne leur deuoir que la recompence promiſe, & quelque courtoiſie au delà: car leur Medecin leur doit tout puis qu'il s'y eſt obligé.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 443 sur 751

©BIU Santé

Pourquoy dict-on, qu'vn bon Medecin eſt touſiours mauuais, & qu'vn bon homme eſt mauuais Medecin ?

ON ne void guere de bons cheuaux, bons muſiciens, & de belles femmes en perfection qui n'ayent quelque vice couuert. Auſſi void on peu de bons Medecins ſans auoir quelque defaut d'ailleurs, dautant qu'il n'y a rien de parfaict, & croy que ce prouerbe eſt venu de ce qu'on les tient ordinairement peu ſcrupuleux au contraire des bons hommes, à ceſte occaſion on a dict il y a lõg temps (mais à tort) qu'ils reſſentoient leur fagot. Auſſi d'ailleurs vn bon homme tel qu'on eſtime les ſimples & groſſieres perſonnes ne ſont pas bons Medecins, par ce qu'il faut de la ſcience & grande capacité de iugement pour eſtre tel, ce que les bons & ſimples hommes n'ont pas. On pourroit dire encore qu'il faut qu'vn bon Medecin ſoit quelquesfois cruel a la neceſſité, exerçant ſon art ſans s eſmouuoir des pleurs & cris de ſon malade, où ces bons & tendres hom-

mes ne ſont pas propres, auſſi ne leur conuient il pas de faire la medecine.

Pourquoy ſe leuent & veſtent les Polonois à l'heure que les Medecins les vont viſiter?

SEroit-ce point qu'ils croyent que ce n'eſt pas bien receuoir les perſonnes de merite ſi ce n'eſt en cét eſtat, & qu'eſtimans plus les Medecins que l'on ne faict en France, ils ſe portent à ceſte ceremonie, les inuitans par cet honneur à s'eſtudier pour leur ſanté: ou qu'ils veulent faire paroiſtre à leur Medecin la vigueur qui eſt en eux quand ils le peuuẽt faire, afin qu'ils ſoient ſoigneux de la leur accroiſtre par leurs bons aduis, ſe gardans ſur tout de l'empirer. Ou qu'ils veulent eſprouuer leur Medecin par ceſte feinte, ſçauoir s'il iugera bien de l'eſtat où ils ſe ſentent eſtre, nonobſtant qu'ils ſoient leuez & veſtus.

Eſt-ce bien dict, nous viurons iuſques à la fin, en deſpit du Medecin?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 445 sur 751

©BIU Santé

IE maintien qu'ouy : mais à toute peine, & à la mercy de beaucoup d'incommoditez qu'apporte le libertinage.

Eſt-ce bien dict, qui a la bugle & la ſanicle peut faire au Medecin la nicque?

SAns cela ne laiſſe-on pas de la faire, principalement les ingrats, dont ne ſortiroit pas ſeulement vn grand mercy apres les auoir traictez malades; cela arriue ordinairement quand on ſe met en peine de les reduire par choſes familieres, & qui ne couſtent guere, comme s'il n'y auoit pas autant d'artifice & de ſcience à les traicter ainſi qu'auec tãt de parades & grands frais. Ce ſont à la verité deux plãtes qui ont de grãdes facultez, principalement pour conſolider & nettoyer des playes & vlceres, à l'occaſion deſquelles vertus aſſez communes au peuple, on s'eſt perſuadé que beaucoup d'autres maladies, & toute ſorte d'vlceres & playes, pouuoient leuer le pied en leur preſence. Mais parce qu'on les applique ordinairement aux maladies externes, & que les Chi-

rurgiẽs (appellez Medecins par les villageois) y ont intereſt, ie leur lairay ce prouerbe à diſcuter, qui s'offencent grandement quand on leur faict la nicque.

Si les plus ſçauans Medecins ſont les meilleurs Medecins?

ON ſçait bien qu'il y a vne grande difference entre faire & dire, i'entend ſeulement icy parler de la theorique & pratique de la Medecine, qui à mon iugement deuroit reſpondre l'vne à l'autre, comme l'agent & patient pour produire vn effect reſultant de tous deux. Cependant on void tant de ſçauans Medecins, qui ne peuuent arriuer à guerir les malades, que les moindres & inferieurs à eux en ſcience gueriſſent ayſément & ſouuent; ſeroit-il dict qu'ẽ ces derniers il y auroit plus de bonheur que de ſcience, comme le prouerbe en court, & que la Medecine operatiue ne ſeroit pas aſſeurée, ſi ſeroit bien la cognoiſſance d'icelle. Ie ne recognois point d'art entre tous, où la practique dementе la theorique. Il eſt donc neceſſaire ſi la practique manque auſſi face

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 447 sur 751

©BIU Santé

la theorique, & ſes principes auſſi: de là viendroit il point que le dire d'Hippocrate le plus grãd des Medecins ſe trouueroit veritable, aſſeurant toute la Medecine eſtre coniecturale, & partant tres mal fondée en ſes principes, & encore moins en ſes operations. I'en demeureray là pour auoir traicté cecy plus amplement en mes paradoxes, non encore veus; i'vſeray d'vne autre conſideration, i'eſtime donc que ce qu'il y a de difference de la doctrine d'vn ſçauant Medecin à ſa practique ne depend que de cecy. C'eſt que le peuple & beaucoup d'autres plus releuez eſtiment vn Medecin fort ſçauant quand il parle Grec, Latin, Arabe, ſelon que les liures parlans de la Medecine luy ont apris. C'eſt dequoy on faict eſtat maintenant, de façon qu'vn Grãmairien, & vn regent de college ayant quelque cognoiſſance des faciendes d'apothicaire, & quelque ombre d'Anatomie, auec vn petit meſlange de la Philoſophie d'Ariſtote, ſera eſtimé le plus habile Medecin; voila où le monde en eſt logé, n'eſtimant rien que ce qui porte grande monſtre, encore qu'il n'aye pas grand effect.

Il ſe plaiſt d'eſtre ainſi pippé faiſant eſtat des choſes où il ne cognoiſt rien. Or c'eſt de ceux là que ſe doit entendre ceſte queſtion, qui ne ſont Medecins que de nom & de reputation. Les bons & ſçauans Medecins, ſont ceux qui ont la ſcience correſpondante à leurs ouurages, encore qu'ils n'en facent pas grande monſtre. Il y a auſſi grande difference entre vn ſçauant homme, & vn ſçauant Medecin.

Si c'eſt folie de faire ſon Medecin heritier de ſes biens.

QVand ie parle icy d'vn Medecin, ie ſuppoſe qu'auec ſa ſcience il ſoit auſſi homme de bien, d'effect & de reputation, autrement cela ſeroit bien ſuſpect & plein de crainte, que le Medecin n'aduançaſt la mort de ſon bienfacteur pour auoir de ſes biens. Mais s'il eſt homme de bien il aura en meſme reſpect & honneur ſon bienfacteur que ſon propre pere, ſur lequel il ne voudroit pas entreprendre de faire choſe contre ſa conſcience. La difficulté ſeroit à mon aduis plus grande d'vn malade à

©BIU Santé

l'édroit de ſon Apothicaire, qui fournit & meſle les drogues à ſon plaiſir, & aſſez ſouuent contre l'ordonnance du Medecin, pour plus legere cauſe que ne ſeroit vne opulente donation: duquel toutes fois on ſe pourroit aſſeurer comme du Medecin s'il eſtoit homme de bien tel qu'on le deſire. Mais encore y auroit-il plus à craindre d'vn coſté que d'autre, dautant que les conſeils du Medecin ſe font à la veuë & cognoiſſance de pluſieurs, dont ſes ordonnances peuuent reſpondre. Il n'eſt pas ainſi de la diſpenſation d'Apothicaire, quand meſme il ſeroit homme de bien & de bonne reputation. Car ſes ſeruiteurs en qui ordinairement le maiſtre s'affie, ſe pouroient ayſément corrompre par vne femme qui auroit apris la nouuelle de la donation. A ceſte occaſion ne void on guere de Medecins & Apothicaires, riches des legs teſtamentaires arriuez de leurs malades.

Eſt-il vray que le bien des Medecins eſt tout de mal acquis?

AVſſi eſt bien celuy des Preſtres & Aduocats. Car s'il eſt ainſi que le

bien ſoit donné aux Preſtres pour l'expiation des pechez de leurs biens-facteurs, comme il eſt dict és ſainctes eſcritures, qui en termes tous ouuerts nous chantent, qu'ils mangent les pechez du peuple: Ie demande s'il y a choſe au monde plus meſchante & abominable que le peché duquel ils mangent de telle auidité qu'à peine s'en peuuent ils repaiſtre, nonobſtant que ce ſoit le meſme mal, auſſi eſt ce vne viande bien creuſe. I'en d'y autant des Aduocats qui s'érichiſſent des rãcunes, debats, meurtres, larcins & autres malefices d'autruy; ſomme tout le monde n'eſt riche qu'au dommage d'autruy, comme les Medecins des maladies & infirmitez qu'ils traictent.

Pourquoy dict-on, qu'il y a plus de vieux yurognes, que de vieux Medecins?

CEſtuy cy eſt trop commun, qui ne meritoit pas d'eſtre icy inſeré, toutes-fois en vn mot on peut reſpondre, qu'il y a beaucoup plus d'yurongnes par le monde que de Medecins, encore que

©BIU Santé

chacun les vueille contrefaire. Car les Medecins meſmes ſe trouuent quelquefois de la partie.

Eſt-il vray, que viure medecinalement, eſt viure miſerablement?

ON peut entendre cecy en deux façons: ſoit que l'on conſidere la façon de viure des Medecins, ou le regime de viure qu'ils donnent aux autres. Or pour donner lieu au prouerbe, i'accorde qu'en toutes les deux façons, c'eſt viure aſſez miſerablement que viure medecinalement: mais auec vne condition comparatiue: car ſi on conſidere la vie que meinent les Medecins en comparaiſon de ceux qui viuent à leur aiſe ſans rien faire, ſans ſoin qui les puiſſe trauerſer, qui trouuent touſiours leurs nappes miſes & bien garnies, voire ſplendidement, la vie des Medecins cõparée à ceux là ſera eſtimée miſerable, par ce qu'il conuient qu'ils trauaillent & du corps & d'eſprit pour eux & leur famille, afin de s'entretenir aſſez chétiuement: d'ailleurs auſſi quand il faut

viure ſelon l'aduis du Medecin, c'eſt encore pire. Mais cet aduis n'eſt pas cauſe de la miſere & facheuſe condition de l'ordonnance. C'eſt la maladie & l'infirmité qui veulent eſtre ainſi traictées pour s'en garentir plus habilement: de façon que viure medecinalement, c'eſt confeſſer qu'on eſt grandement infirme pour eſtre contraint de viure tant regulierement.

Eſt-il vray que rien ne peut mal faire en la preſence du Medecin?

EN vn mot i'eſtime que non pourueu qu'il en ſoit creu, & qu'il aye liberté d'en dire ſon aduis ſans en eſtre mal voulu.

Que faut il entendre par vn Medecin amy de nature?

ON en veut touſiours à ces pauures Medecins: car comme ils raaillent volontiers, auſſi ſe gauſſe on d'eux, chacun à ſon tour, dautant qu'on en void peu qui n'ayment à ioüer au trou madame qu'on appelle autremẽt nature, c'eſt

©BIU Santé

pourquoy on dict qu'ils ſont amis de nature. Or ce n'eſt pas ainſi que ie l'entend: car ie maintien qu'vn Medecin ne fera iamais rien qui vaille s'il ne veil. le continuellement pour conformer ſes actions à celles de la nature de ſon malade, qu'il doit recognoiſtre de ſon pouuoir, ſuiure ſes mouuemens, conſiderer ſes forces en ſes entrepriſes, proportionner les remedes à ſa vigueur, luy applanir ſes voyes à ce que plus facilement aydée de ſon artifice, elle chaſſe ſon ennemy; & ſur tout ſe doit donner garde de l'affoiblir par l'incertitude de ſes opinions & remedes pretendus.

Si vn Medecin piteux, enuenime la playe du malade?

CE n'eſt pas de ſon regard, comme l'on dict du baſilic qui de ſa veuë tuë ceux qu'il regarde. C'eſt que où il eſt neceſſaire de cauteriſer, tailler, dechiqueter & extirper quelque choſe qui peut en dommager le malade, il ne faut pas qu'il ſe monſtre piteux. Il faut hardiment & promptement parfaire ce que l'art & la maladie cõmande, crainte

que le mal n'empire, & ſe rende plus venimeux.

S'il eſt bien ſeant au Medecin, de tromper ſon malade.

CE n'eſt pas le tromper de luy bien faire ſans qu'il en aye la cognoiſſance, & meſme contre ſa volonté qui n'eſt pas libre, mais attachée à quelques particulieres circonſtances qui le deſtourneroient du bien que cognoiſt le Medecin; la pluſpart voudroient bien la ſanté; mais par des voyes faciles & plaiſantes, vne femme voudroit bien que l'enfant qu'elle porte en ſon ventre en ſortiſt ſans douleur, & comme cela ne ſe peut, auſſi faut-il quelques fois vſer de ruſe pour paruenir au bien pretendu, voire contre l'intention du malade. Alors l'intention & actiõ du Medecin n'eſt pas tromperie de ſoy, elle n'eſt telle qu'à l'eſgard du malade.

Pourquoy dict-on, que les Medecins ne vont plus tant à mule, depuis l'inuention de ſe tondre & porter mules.

©BIU Santé

IL faut voir ce qui a eſté dict ſur cet autre prouerbe.

Tenez les pieds chauds & la teſte, au demeurant viuez en beſte.

C'Eſt vne meſme choſe: car ſe tondre ſouuent, & porter mules font beaucoup pour l'entretien de la ſanté: mais il faut encore viure en beſte pour tout à fait oſter les mules aux Medecins.

S'il eſt poſſible, que le Medecin comprenne en peu de temps la complexion d'vne perſonne, & s'il vaut mieux s'arreſter du tout à ceux qui diſent la cognoiſtre de longue main.

POur ne point tourner à l'entour du pot (comme l'on dict) ie diray que c'eſt l'eſtude la plus facheuſe qui ſoit que ſe bien cognoiſtre ſoy meſme, cõment ſeroit-il donc poſſible qu'vn Medecin qui void tant de malades puiſſe ſe repreſenter entierement la complexion de ſon malade entre tant d'autres, encore qu'il l'aye autrefois traicté? dauantage

uantage, ſi à tous momens nous changeons, & de façon de faire & de temperament auec l'aage, comment pourra vn Medecin aſſeoir ſon iugement ſur vn qu'il n'aura veu malade depuis cinq ou ſix ans, encore que quelquesfois il l'aye veu & entretenu de rencontre: cela ſemble donc impoſſible. Mais ſi le Medecin prend la peine de s'informer du malade, de ſon eſtat paſſé, & le conferer auec le preſent, en bien peu de temps il peut cognoiſtre par le rapport du malade les points principaux, & les plus requis de ſa complexion naturelle ou acquiſe. Or pour guerir la maladie preſente, il ne faut pas ſeulement auoir ceſte cognoiſſance; il faut auſſi ſçauoir la grandeur, le lieu & la nature de la maladie, que le malade ne peut cognoiſtre de ſoy ny donner à entendre, pour eſtre du gibier & ſuffiſance du Medecin, lequel conferant la force de l'vn & de l'autre par vne diligence & ſcientifique conſideration, ſe peut rendre beaucoup plus aſſeuré à faire ce qui eſt de ſon deuoir, que s'il ne prenoit ceſte patience pour ſon inſtruction & le profit du malade, encore auec tout cecy ie ſuppoſe

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 457 sur 751

©BIU Santé

qu'il ſoit habile homme & pourueu de bon iugement. Quant à ceux qui ſe diſent cognoiſtre le malade de longue main, ils s'abuſent grandement & les malades auſſi. Ils recognoiſtront peut eſtre bien la portée & familiarité de quelques alimens ou medicamens qui autrefois leur auront eſté vtils ou dommageables, mais en cela ce n'eſt pas cognoiſtre ſa complexion tant muable accompagnée de tant de circonſtances, telle choſe luy aura profité en vne ſaiſon, en vn tel aage & à vne telle maladie, qui nuira en autre temps, aage, & infirmité, ou ne ſeruira pas de grande choſe. Il faut peſer la force du malade auec la maladie pour bien & aſſeurement guerir, ou predire l'euenement d'icelle, ce qu'vn chacun ne peut pas faire, mais ſeulement vn habile homme s'il en veut prendre la peine: il eſt bien vray qu'vn Medecin qui ordinairement conuerſe auec le malade, comme ſont ceux que les Princes tiennent à gages, ſont plus propres à les traicter que d'autres, s'ils y veulent prendre garde attentiuement, d'autant qu'ils peuuent

diſcerner combien il y a de diſtance de ſa ſanté à la maladie preſente.

Eſt-il vray, que les Medecins ne ſe doiuent pas penſer eux meſmes?

D'Où viendroit cela, veu qu'ils s'ingerent bien de penſer & traicter les autres; ſeroit-ce point qu'ils ſeroient empeſchez à entendre à deux choſes bien differentes que les legiſtes appellent loy de fait & de droict; qui ſouuent trouueroient de la reſiſtance en vn meſme ſubiect gouuerné de ſoy meſme, & par vn meſme reſſort? ſeroit-ce point pluſtoſt à raiſon de l'incertitude qui ſe trouue en la Medecine, pour laquelle ils craindroient d'entreprendre quelque choſe ſur eux de leur propre mouuement, de peur d'eſtre trop chargez en vn meſme temps, & de la crainte, & de la maladie qui facilement renuerſeroit leur iugement à leur preiudice. Ce qu'ils ne font pas à l'endroit des autres qui ne leur ſentent rien au pris de leurs propres perſonnes. Car traictans les autres, leur iugement leur demeure libre ſans crainte, qui ſoit capable de faire

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 459 sur 751

©BIU Santé

branler ou changer leur aduis. Ou bien qu'il n'eſt pas ſeur de les laiſſer entre leurs propres mains non plus qu'il n'eſt permis aux Aduocats de plaider leurs cauſes propres, par ce qu'ils ſont pleins de paſſion boüillante qui les empeſcheroit de bien & ſainement iuger des choſes, & dauantage qu'ils ſont tant empeſchez aux affaires d'autruy, qu'ils n'ont encore eu le loiſir de ſe cognoiſtre eux meſmes. Car n'eſtoit quelqu'vne de ces raiſons, il eſt vray-ſemblable que ceſte affaire leur touchãt de pres, ils ne la deuroient pas laiſſer conduire par vn autre, attendu qu'ils ſe doiuent cognoiſtre mieux que les autres, & qu'ils ont tout loiſir de penſer à eux & de taſter leur pouls. N'eſtoit que l'on pourroit craindre que d'vne trop attentiue conſideration, où par la violence de leur mal, ils vinſſent à perdre le iugement: car en ce cas il faudroit auoir recours à vn compagnon d'office.

Laquelle eſt plus requiſe au Medecin, la ſcience ou l'experience?

PVis que la Medecine eſt tout à faict operatrice, il eſt requis à mon iu-

gement qu'elle ſe face paroiſtre par ſes actions pluſtoſt que par promeſſe & diſcours| pignez & atournez à la mode. Auſſi l'action a elle eſté la premiere par laquelle on a recogneu les choſes medicales: les ouuriers ſe doiuent recognoiſtre par leurs ouurages. Auant que la Medecine fuſt reduitte en art, y auoit il pas premierrement des experiences de facultez qu'on auoit aperçeu ez choſes qui ont tiré le nom de medicament, puis apres on eſt venu à en rechercher la cauſe, & de là on a tiré la ſcience adaptant les effects à la cauſe, pour en tirer vne plus grande aſſeurance, par des cõcluſions generales tirées premierement de ces particularitez: en ſorte que ces experiences ont eſté les premieres qui ont ſeruy de fondemẽt à toutes ces concluſions qu'on apprend aux eſcolles. Il eſt donc vray-ſemblable, que la Medecine operatrice doit auoir ſes premiers fondemens en ſinguliere recommandation, en comparaiſon des regles generales qui en ont eſté tirées, en ce principalement que les effects tant de fois approuuez ſont plus aſſeurez & ſenſibles que ce qu'on a eſtably deſſus qui le

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 461 sur 751

©BIU Santé

plus ſouuent ne depend que d'opinion. Car qui peut ſçauoir au vray ſi on a touché la cauſe en ſa premiere recherche qu'on en a faicte; que s'il arriue, qu'on ſe ſoit trompé, iugez de ce qui en peut arriuer. Car l'opinion eſt grandement trompeuſe au regard de l'effet qui tombe ſous les ſens beaucoup plus certains. C'eſt auſſi pourquoy i'aimerois mieux l'experience ſeule que l'opinion ſeule, laquelle on prend bien ſouuent pour ſcience & fauſſement, & quand meſme elle auroit acquis ceſte perfection, ce ſeroit touſiours ſur vn fondement ſtable qui eſt l'experience, bien eſt vray que l'vne & l'autre iointes enſemble font vn mariage plus certain, de plus grand luſtre & authorité, & qu'il faut pluſtoſt embraſſer que l'vne ou l'autre ſeparée. Car il fait beau voir vne perſonne qui rend raiſon de ſes actions, au pris de les voir toutes nuës.

Le Medecin peut-il guerir les paſſions & maladies de l'eſprit?

LEs paſſiõs ſont tellement attachées au corps qu'elles en ſont inſepara-

bles, elles ne ſont pas proprement attributs de l'ame immortelle, encore qu'elle en ſoit la cauſe vniuerſelle rayonnante par tout le corps, & inſerante en chacune partie les facultez qui leur cõuiennent: ces paſſions ſont trop materielles & brutales pour luy appartenir de ſi prés, principalement quand elles ſont deſreglées, de ſorte qu'il ſemble qu'elle n'agiſſe auec le corps comme cauſe vniuerſelle que ſelon la diſpoſitiõ qu'elle trouue en la partie qui conſiſte au tẽperament, vnion & en la cõformation. Si le corps eſt d'vne bonne & louable taille & temperament, ſes actions ſeront auſſi loüables, & ſes paſſions reglées; ſa volõté, principale faculté de l'ame demeurera en ſa liberté pour aſſubiectir le reſte à la raiſon. Que ſi le corps eſt defectueux & maladif en ſon tout ou en quelque principale partie, ſans doute ſes fonctions ſeront auſſi vitieuſes, ſes paſſions deſreglées & beaucoup eſloignées de la conuenance. Si donc le Medecin peut par ſon art reduire ces intemperies & deſreglemens à vne conuenance & ſymmetrie reglées, il corrigera & amendera par meſme moyen

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 463 sur 751

©BIU Santé

ſes paſſions qui ne dependent que du dereglement du corps, reduiſant l'vn auſſi fera il l'autre.

Pourquoy dict-on, Medecin d'eau douce?

EST-ce point à cauſe qu'on void peu ou point de Medecins qui ordonnent les choſes ſimples & ſans meſlange comme pourroit eſtre l'eau, & que par cela on veut ſignifier qu'il n'y entend guere quand il dict les choſes ſimplement, comme feroient les populaires parlant trop intelligiblement? ou que les Medecins qui regardent ſi ſouuent & attentiuement les vrines, ayans eſté quelques-fois trompés par ſuppoſition de l'eau de la ſeille ou vn peu deſguiſés, auroient eſté mocqués maintesfois les appellãs Medecins d'eau douce.

MEDECINE.

Qu'eſt-ce qui faict aller la Medecine à clochepied?

ON pourroit dire que ce ſeroit la ſanté vniuerſelle d'vn pays, le bon

air & regime de viure qu'on y tiendroit, & generalement tout ce qui rendroit la Medecine inutile à faute de malades. Mais ie laiſſe tout cela comme trop cõmun, pour dire que c'eſt l'opinion ſur laquelle eſt fondée la Medecine toute coniecturale : ſi elle auoit vn fondement ferme & conſtant elle iroit touſiours droict, ſes iugemens, ſes actions & entrepriſes ſeroient vniformes, de prime abord la maladie ſeroit cognuë par ſes cauſes, par des ſignes tous euidens & infaillibles, les predictions ſeroient certaines, & les remedes ne manqueroient à l'vn non plus qu'à l'autre. Il ny a que l'opinion qui la face clocher : d'autãt qu'elle ne peut atteindre à ceſte perfectiõ d'eſtre legitimemẽt appellée ſcience, tout y eſt plein d'obſcurité, de doute & d'incertitude. Si donc les fondemens en ſont foibles, il ne ſe faut pas esbahir ſi elle cloche, comme on dict des ſimilitudes.

Si le iour de Medecine, eſt vne ſi grande feſte qu'il faille ieuſner la veille?

©BIU Santé

IE n'improuue point qu'on ne face abſtinence la veille du iour de la Medecine, par ce que la plus grande partie de ceux qui en ont beſoin ſont deſgouſtez où il eſt force de ieuſner : car n'ayãt point d'appetit tant moins auſſi la Medecine trouuera-elle à vuider. Dauantage, s'il eſt ainſi que tant plus on nourrit les corps impurs d'autant augmente-on l'impureté ; c'eſt donc bien à propos qu'on commence de bonne heure à cõſommer par abſtinence, les cruditez acquiſes qui facilement degenereroient en plus grande malice, eſtans ioinctes à vn corps deſia mal edifié. Ie ne m'esbahy pas ſi on dict que c'eſt vne grande feſte puis qu'il y a double ieuſne. Car i'entend que ſi on ieuſne la veille, on face auſſi pareille abſtinence le iour, & qu'on ne ſe rempliſſe pas tout à coup, crainte de retomber au meſme bourbier.

Si la guerre & la Medecine, ſe font à l'œil.

IL y a grande difference, entre faire quelque choſe de l'œil & faire à l'œil, autant comme l'inſtrument eſt differẽt

de ce qui le manie : faire à l'œil, c'eſt conduire quelque affaire auec ſcience & cognoiſſance ſemblable à ce que nous peut fournir la veuë. Or en ce ſens, ie trouue qu'il y a vne grande conformité entre les actions martiales & medicales : Toutes deux ſe doiuent faire meurement, ſans rien precipiter, prendre l'occaſion & ne la laiſſer aller, vſer d'eſpions qui ſont les ſignes des Medecins, & ne s'y pas trop aſſeurer s'ils ne ſe rapportent à meſme fin, auoir en main tout ce qui eſt neceſſaire, & ne s'en ſeruir qu'au beſoin, vſer de ruſe plus que de force, deliberer lentement & meurement & toſt accomplir, menaſſer ſouuent ſans coup ferir. Aduis conformes & de peu, ſans y faillir; qu'vn ſeul commãde & que tout obeiſſe, ne point iuger de la verité des choſes par les ſeuls euenemens ſi la raiſon n'y eſt conforme; ſomme la ſcience, prudence, fidelité, diligence, mãſuetude, & quelquesfois cruauté ſont egalement requiſes à l'vne & l'autre profeſſion, où l'œil du iugement eſt grandement requis, non vitieux, mais eſueillé, regardant pluſieurs obiects en peu de temps, pour

©BIU Santé

preuenir meſme les choſes cachées, & qui pourroient naiſtre à la ſourdine. Si donc la guerre & la Medecine conuiennent en tout ce que deſſus, elles s'accordẽt encore mieux en ce que toutesdeux ſont fort douteuſes en leurs euenemẽs & entrepriſes. Or d'autant que ces choſes ſont tres difficiles à conduire, auſſi ceux là ſont-ils dignes de s'en meſler, qui les ſçauent & peuuent faire à peu pres des regles & obſeruations les plus aſſeurees.

Eſt-il vray que le frequent vſage des Medecines enuieillit, & s'il eſt mauuais d'y accouſtumer les enfans?

QVand il en faut venir là c'eſt mauuais ſigne: mais encore vaut-il mieux nettoyer le ſac qui pourriroit en ſon ordure propre. C'eſt mal faict de s'accouſtumer à vne choſe iniurieuſe dont on ſe peut paſſer: mais ſi la neceſſité l'ordonne on ne reçoit pas tant de mal de la medecine qu'il ſemble, s'il y a au corps dequoy employer ſon action: mais auſſi ne s'y faut-il pas accouſtu-

mer pour legere cauſe qui ſe pourroit corriger par quelque autre moyen plus amy de la nature. Il ne faut foüetter que les rebelles, encore ne faut-il pas touſiours auoir le coup deſſus, crainte de les endurcir, tellement qu'ils meſpriſent les voyes ordinaires de correction. Ainſi ceux qui s'accouſtument aux medecines laxatiues, leur nature vient en fin à ne rien ou peu faire pour elles quand il en eſt beſoin : de ſorte qu'il faut changer de batterie, de ſimples aux doubles canons ennemis tout à faict d'vne nature preſſee de mal. De là on peut tirer en conſequence qu'il ne faut pas y accouſtumer les enfans qui ont vne vigueur & chaleur forte & le cuir mol & tranſpirable pour diſſiper beaucoup de ſuperfluitez qu'ils pourroient auoir. Il y a de legeres choſes qui ne ſont pas medecines laxatiues dont on ſe peut ſeruir pour leur ayder, & aux autres auſſi s'ils y veulent entendre.

©BIU Santé

MENTE.

Pourquoy dict-on qu'en temps de guerre il ne faut point manger ny ſemer de la mente?

SEroit-ce point d'autant qu'elle eſt grandement deſiccatiue, abſorbant la matiere ſeminale de laquelle on doit faire prouiſion grande, en ce temps là principalement où l'on tuë beaucoup d'hommes, afin d'auoir dequoy en refaire d'autres pour leur ſucceder: Ou que ſon frequent vſage enteſte de ſon odeur, tellement que le iugement n'en peut eſtre tant raſſis, duquel on a tant affaire en temps de guerre, pour ſe ſçauoir conduire à toutes occurrences: de ſorte que n'en ſemant point on n'en mangera pas pour euiter ces inconueniens.

MATRICE.

Comment eſt-ce que les bonnes ſenteurs & choſes douces eſmeuuent la matrice?

C'Eſt de meſme que les choſes ameres recreent l'eſtomac, comme l'abſynthe, l'aloë. Le reſſentimẽt eſt naturel, il n'eſt pas animal. Chacune choſe a vne trempe par laquelle elle ſymboliſe auec d'autres approchantes de la ſienne: mais encore pourroit bien eſtre que la matrice fort ſenſible porteroit vne odeur virulente en ſoy, de laquelle comme accouſtumee, elle ne s'eſmeut pas, ſi feroit bien de quelque odeur ou douceur qui luy ſeroit eſtrange, ſoit bonne, ou plus mauuaiſe que la ſienne qu'elle embraſſeroit ou fuiroit, comme obiect qu'elle iuge naturellement luy eſtre familier ou nuiſible. Ainſi le cerueau a vn mouuement qui n'eſt pas volontaire pour reietter ce qui la fache par vne maniere de conuulſion qui eſt le terminement. Ainſi faict auſſi l'eſtomac par le vomiſſement & beaucoup d'autres parties qui ſe portent à embraſſer ou fuir les choſes conuenables ou contraires.

©BIU Santé

Pourquoy les vefues, nonnains & vieilles filles ſont plus ſubiettes aux ſuffocations de matrice que les mariées.

ON tient que les plus fortes cauſes de telles ſuffocations, ſont occaſionnées de la ſemence ou du ſang menſtrual retenus & corrompus au dedans ou aux enuirons de la matrice, & que rarement peuuent elles arriuer d'autres cauſes. Or eſt-il que les femmes mariées ont plus de moyen de ſe deſcharger de ceſte matiere ſuperfluë & dommageable que les autres qui ne le ſont pas; ce n'eſt donc pas ſans cauſe, ſi les veufues & autres capables d'engendrer de la ſemence qui ne ſe vuide point, ſont ſouuent atteintes de ceſte infirmité, principalemẽt és païs chauds. Dauãtage vne matrice aride & naturellement alterée de ſemence maſculine, ſi elle n'eſt quelques-fois ſatisfaicte & arrouſée de ceſte liqueur, entre ſouuent en des mouuemens eſtranges cherchant dequoy ſe contanter. C'eſt vne maladie qui luy eſt commune auec les autres femelles des

des animaux que vous voyez quelquesfois paſmer, ſe plaindre, aller & venir, perdre le ſoin du boire & du manger iuſques à ce qu'elles ayent accointé le maſle. Les femmes en ſont preſque de meſme ſans en auoir autre reſſentiment que naturel. C'eſt vne faim ouſoif de ceſte partie là, laquelle leur arriue à certain temps. Ce n'eſt pas vne affection amoureuſe ny aux femmes ny aux brutes. Ie l'appelle maladie qui ceſſe auec grande difficulté ſans le ſecours du maſle; c'eſt pourquoy les femmes mariées tombent rarement en cet accident ſi elles ont dequoy ſe ſatisfaire. Ce que n'ayans pas les autres, il ne ſe faut pas eſtonner, ſi ſouuent elles en ſont atteintes, principalement celles qui ſont iouiales ou bilieuſes, habitantes les pays meridionaux ou orientaux.

MELANCHOLIQVE.

Si l'accointance des femmes, eſt bonne aux melancholiques?

VOicy où il faut vſer de grande circonſpection, par ce qu'il ſeroit à craindre de les faire paſſer d'vne me-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 473 sur 751

©BIU Santé

lancholie ſolitaire & morne à vne pure folie ouuerte: de l'vne à l'autre il ny a pas grande diſtance, & penſant euiter l'vne on ſe precipiteroit facilement en l'autre. L'eſprit eſt deſia demanché, la difference n'eſt qu'ẽ l'obiect, tous deux neantmoins plaiſans, la preſence de l'vn faict oublier l'autre: mais telles ames ne ſont pas capables de choiſir ny l'vn ny l'autre. Ce qui eſt naturel comme la melancholie ſe reprend touſiours quand l'obiect amoureux ceſſe. Mais quand l'ame eſt encore en ſa liberté, il ſeroit bon d'vſer de ce changement, & paſſer de l'vn à l'autre ſans s'y beaucoup arreſter, n'en prendre qu'à ſon ayſe, l'eſprit en ſeroit plus gay, habile à beaucoup de bonnes actions reſſentans ſa prudence; que ſi vn melancholique eſt deſia tel par habitude, il n'amendera pas au commerce des femmes.

METAVX.

D'où peut venir qu'il n'y a que les metaux qui ſoient ductibles, c'eſt à dire extenſibles au marteau?

C'Eſt à cauſe qu'ils ſont douez d'vne humidité non diſſipable, mais tellement bien liée à leur terre ſoufreuſe, que difficilement ſe peuuent ils deſvnir, à cauſe de la conuenance naturelle qu'ils ont enſemble. Or ceſte humidité n'eſtant autre choſe qu'argent vif, qui par l'operation de la nature ſe fixe pour la generation des metaux ſolides, pour garder perpetuellement ſon vnion tant que les metaux demeurent en leur eſtat metallique que leur cauſe ceſte extenſion. Que s'ils viennent à ſe diſſoudre & corrompre, alors ne ſont plus malleables: comme il appert és vitrifications & eſmaux qui iamais plus n'endurent l'effort du marteau, mais ſe rompent & fracaſſent au moindre effort: d'autant que ceſte humidité onctueuſe & metallique eſt ſeparée de ſa terre, auec laquelle elle eſtoit tant bien cimentée naturellement, au lieu de laquelle ſubſiſte encore quelque autre humidité qui les peut bien ralier à la fõte ou fuſion, mais elle n'eſt pas metallique ny ductible, de ſorte que ie me perſuade, que ſi le verre a eſté autres-fois ductible par art (comme l'on nous raconte qu'il fut du temps

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 475 sur 751

©BIU Santé

de Tibere, par l'inuention d'vn qui en fut mis à mort, pour en eſteindre & perdre l'vſage auec l'inuẽteur) il eſt credible qu'il auoit trouué le moyen de luy rendre ce qu'vne fois il auoit perdu, cõme en l'eſmail tiré des metaux, ou qu'il auoit trouué quelque expedient de ſeparer tellement ceſte humidité metallique, qu'il la pouuoit inſeparablement vnir au cryſtal pour le rendre ductible. Ie laiſſe à deſſein ce ſecret à la curieuſe recherche des chymiſtes, voire aux plus ſages d'entreux qui croyent (non peut eſtre ſans raiſon) que ceſte humidité metallique tant deſirée, n'eſt autre choſe que leur pierre Philoſophale bien nourrie.

Pourquoy entre les metaux, il n'y en a pas vn qui rende odeur en le fondant que le fer & le cuiure?

PArce que ces deux ſont recognus auoir en eux plus de ſoufre combuſtible qui put grandement eſtant mis au feu. Les autres n'en ont pas tant ou fort peu, leur principal excrement eſt mercurial qui ne put pas.

MOVCHER ET CRACHER.

Eſt-il vray que ceux qui mouchent fort, ſont plus ſains que ceux qui crachent beaucoup?

LA nature a faict beaucoup d'emõctoires au cerueau pour le purifier, d'autant qu'il luy falloit beaucoup de nourriture tãt pour ſon particulier que pour fournir d'eſprits à tout le corps, encore les a elle mis pres de luy, afin que les autres parties n'ẽ receuſſent point de dommage. Mais il arriue ſouuent qu'il en produit tant que le nez fort propre pour le purger, ne peut pas tout eſpuiſer, ou que nature ne trouue pas ce conduict aſſez ouuert, c'eſt pourquoy le plus ſouuent elle ſe ſert d'vn autre qui eſt en la baſe du cerueau, plus grand que pas vne, & touſiours entr'ouuert, où il y a meſme vne glande qu'on appelle pituitaire, laquelle a ceſte proprieté d'attirer & donner conduite à ceſte pituite, excrement naturel du cerueau, canal à la verité fort commode à ce faire tant pour ſa capacité que pour ſa poſi-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 477 sur 751

©BIU Santé

tion, n'eſtoit que de là il en peut tomber & tombe ordinairement vne partie ſur le poulmon ou dedans l'eſtomac qui luy ſont aſſubiettis. De ſorte que quelque partie s'eſcoule & vuide par les crachats, l'autre s'eſpand facilement ailleurs, qui cauſent de grãdes incommoditez à la longue au reſte du corps: c'eſt pourquoy il ſeroit bien plus expedient pour euiter ces inconueniens, qu'ils ſortiſſent par le nez, le reſte n'en ſeroit que plus ſain.

MOVTON.

Pourquoy dict-on, que le mouton nous faict vieillir, & le fromage nous en garde?

IL ny a guere de viande qui nous ſoit meilleure & plus vſagere, voire en tout temps que le mouton: c'eſt pourquoy ſon vſage nous faict vieillir, c'eſt à dire viure long temps à cauſe de ſon bon ſuc: car ceux qui meurent ieunes ne vieilliſſent pas. Or le fromage n'eſt pas de meſme, principalement le vieil. Car eſtant de mauuaiſe nourriture, peſant & flegmatique, empeſche que nous

n'attendions la vieilleſſe & nous faict mourir ieunes, ſi nous en vſons trop ſouuent & en quantité.

Si le mouton ou ſon ius, tiré du roſty, les pigeons & les œufs, eſchauffent comme l'on dict?

ENtre les viandes il y en a qui nourriſſent beaucoup en comparaiſon des autres, mais encore outre leur nourriture puiſſante, ont quelque qualité familiere & plaiſante, les autres non. I'eſtime celles cy eſtre de cet ordre qui faiſans beaucoup de bon ſang, ſemblent donner lieu à vne chaleur plus grande. Car le bon ſang eſt propre pour donner vne bonne nourriture, & faire des eſprits plus viuifians que ne feroiẽt beaucoup d'autres alimens, & en conſequence plus propres à nous eſchauffer. I'adiouſte encore la familiarité, que tels alimens ont auec nous pour leur facilité à nourrir & recouurer: car ils naiſſent & ſe plaiſent prés de nous. Auſſi aprochẽt ils grandement de la temperature des hommes auec laquelle ils s'accommo-

©BIU Santé

dent plus facilement pour ſe tourner en leur ſubſtance.

MONSTRVOSITE'.

Pourquoy le defaut des enfans nains, eſt plus aux bras & aux iambes qu'au corps?

PAr ce que la nature s'eſtudie touſiours à perfectionner ce qui eſt le plus neceſſaire, comme ſont les parties interieures; que ſi elle a faute d'alimẽt, mais principalement de matiere ſeminale de laquelle elle forme les parties & premiers rudimens de l'enfant, elle ayme mieux mãquer à parfaire les moins vtiles parties pour ne rien obmettre à ce qui eſt de la neceſſité. Dauãtage il m'eſt aduis que la matrice de la mere a beaucoup de pouuoir en cecy: car quand elle eſt petite ou trop graſſe, elle ne ſe peut librement eſtendre pour donner egalement l'eſtenduë cõuenable à toutes les parties, en ſorte que la nature trauaillant touſiours du dedans au dehors elle perfectionne tant qu'elle peut le dedans, & ſi les membres exterieurs

ſont trop preſſez de la matrice, ils ne peuuent auoir entiere & deuë proportion à cauſe de l'anguſtie du lieu, où le dedans gardera la ſienne comme eſtant accomply le premier. Ce n'eſt pas que toutes les parties ne ſe facent enſemble, mais les vnes ſont pluſtoſt perfectionnées que les autres.

Pourquoy les monſtres viuent tant peu apres leur naiſſance?

PAr ce qu'ils ſont faicts tels par occaſion & comme par force à cauſe du trouble qu'a reçeu la nature, lors qu'elle minutoit de faire quelque choſe de parfaict, en ſorte que ne pouuant faire choſe meilleure pour ne point eſtre oyſiue, elle a faict au moins ceſte monſtruoſité qui eſt d'autant moins durable qu'elle eſt eſloignée du droict ſentier de la nature, & qu'elle n'y a pas employé toute ſa force à la parfaire.

MORFONDRE.

Comment ſe peut-on morfondre par les yeux, par les nez, la bouche & les oreilles?

©BIU Santé

C'Eſt par ces feneſtres qu'entre en nous le ſerain, lequel eſt plus morfondant à ſon arriuée qu'il n'eſt en pleine nuict, à cauſe du ſoudain changemẽt qu'on faict d'vne ſechereſſe chaude du iour à ceſte humidité & fraicheur nouuelle. Or ces conduicts diuers ſont tout à coup fermez de ce ſerain, qui aboutiſſent au cerueau grandement endõmagé par ceſte fraicheur inaccouſtumée. Mais encore moralement peut-on dire que ces quatre conduicts, portent les ſens qui reçoiuẽt les eſpeces des choſes plaiſantes & faſcheuſes. Si les faſcheuſes y entrent, ſans doute l'ame ſenſitiue en eſt toute tranſie de crainte & melancholie, capables de tranſir & morfondre tout le corps auſſi bien que le ſerain.

MORT.

D'où vient qu'on craint tant la mort, veu que c'eſt la fin des maux?

LA crainte eſt vne paſſion grandement forte, & d'autant plus durable qu'elle eſt fondée ſur vn mal fatal, dont on ignore l'heure de ſon arriuée, &

meſme ſa force. Tout le monde ſe perſuade que c'eſt le plus grand mal du mõde, puis qu'il eſt le dernier: demandez vn peu à vn malade s'il a iamais ſenty vn tel mal que le preſent, il vous dira que non, jaçoit qu'il aye faict beaucoup d'autres maladies, le dernier mal luy ſemble touſiours le plus grand: encore a il raiſon d'en iuger ainſi: par ce que ce mal luy eſt preſent il ne ſe reſſouuient plus des autres. Mais vn mal qu'on attend ſi on faict tant que de s'en aprocher vn peu, il ne ſe peut qu'on ne l'imagine plus grand qu'il n'eſt attendu, meſme qu'on en a veu mourir qui ſembloient auoir beaucoup de peine. La cauſe de cecy me ſemble venir de ce que la crainte qui eſt vne paſſion brutale nous oſte le iugement de pouuoir raiſonner & conçeuoir ce qui eſt en effect de la mort. C'eſt ceſte puiſſance paſſiue attachée au corps qui ne deſire qu'eſtre à ſon aiſe au reſſentiment d'vn bien preſent & l'eſperance du futur, laquelle puiſſance trouble l'ame raiſonnable qui la deuroit chercher & deſirer affectueuſemẽt pour ſe voir en liberté & hors d'eſclauage: il y a en nous deux parties qui combattent

©BIU Santé

chaſcune pour ſon aduantage. Le corps voudroit touſiours eſtre l'ame, l'ame n'a pas ſoin du ſien, parce qu'elle ne peut mourir. Elle penſe ſeulement à vn eſtre meilleur qui ne peut arriuer qu'au dommage du corps, duquel elle ne ſe doit tant ſoucier moyennant qu'elle aye ſon compte. C'eſt pourquoy iugeant que ſon bon-heur ne deſpend que de la mort du corps, elle eſt ẽdroit volontiers les bras à la mort pour faire ceſte diſſolution, n'eſtoit qu'vne ſi longue compagnie que le corps luy a faict, & le tant eſtroict lien qui les vnit, l'oblige à luy vouloir du bien, & compatir auec luy, & ne ceſſera iamais d'auoir ceſte apprehenſion, iuſques à ce que le corps ſe ſoubmette entierement à la raiſon, guidé touſiours d'eſperance d'vne meilleure vie à l'aduenir, & mettant ſous le pied la crainte qui gaſte tout quand elle eſt en ſon exaltation & vigueur.

D'où vient que les plus cheris meurent pluſtoſt que les autres.

LA mort ne ſe gouuerne pas à noſtre chois, elle fuit ſouuent ceux qui la cherchent, & ſuit à grand pas

ceux qui la fuyent. La raiſon eſt que les vns & les autres ne la cognoiſſent que par opinion. On ne peut remarquer ce qu'elle ayme en nous pour s'y attacher. Ceux qui ſe voyent tant cheris, & de qui l'on a plus grande peur, viuent touſjours en crainte qui redouble leur mal, perdant courage aux pleurs & gemiſſemens que l'on faict pour eux, & c'eſt par là que la mort en veut. Elle n'abat ſouuent que les cœurs faillis. Dauantage, telles perſonnes ont eſté le plus ſouuent gaſtez par trop grande licence qui les a affoiblis. De façon qu'au moindre mal qui leur arriue les voylà abbatus. Or ceux qui ne ſont pas tant regrettez eſchappẽt, recolligeãs leurs forces pour chaſſer vn ſimple mal qui n'eſt pas ſecõdé de deuil ny de frayeur. Ils croyẽt ce qu'on leur dict eſtre vtil à leur ſanté, & ſemblent meſme d'vn courage inuincible deſpiter la mort. De là vient qu'elle fuit ces courages obſtinez & endurcis à la fatigue.

Pourquoy les riches viuent-ils moins que les pauures, & les gras que les maigres?

©BIU Santé

SEroit ce point à cauſe que les riches ayant tout à ſouhait, ſe donnent au cœur ioye de leur abondance; de là viẽdroit qu'ils en ſeroient plus ſouuent malades par leurs excez & deſbauches, & que tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle ſe caſſe. Or les pauures viuans de ce qu'ils peuuent petitement, ſe maintiennent auec le trauail qui diſſipe beaucoup de ſuperfluitez, engeances de maladies : De façon qu'ils viuent long temps, n'ayans rien en eux qui les ruïne, faiſans diette par force. Il en eſt de meſme des gras comparez aux maigres, la plenitude les eſtouffe : Ils ne ſe peuuent à quoy exercer pour donner air à ceſte chaleur interieure duquel elle s'entretient : & les maigres ſont alaigres, patiens au trauail, qui les viuifie, ayans beaucoup plus d'humide radical que les gras, bouffis d'humeurs ſuperfluz & facilement diſſipables.

Pourquoy dict-on que les Preſtres meurent de froid, les riches de faim, & les pauures de chaud?

IL eſt vray qu'ordinairement tous meurent ou doiuent mourir, par ce

qui leur a manqué en ſanté, & que conſtant leur embonpoint ils ne touchent iamais ou rarement comme à eux contraire. Or tant que les Preſtres ſe portent bien, ils ſont ordinairement bien nourris & chauffés quād il fait froid, & s'ilsſortent du feu ſont inueſtis de belles & bonnes robbes fourrees, calottes, & mules, de façon que raremēt ſentent ils le froid ny la faim. Mais quand ils ſont preſts de mourir, tout le monde les deſrobe, meſme iuſques à leur couuerture de lict, de façon qu'ils meurent de froid. Si les riches ſont malades à la mort à qui rien n'a manqué de nourriture, & qui touſiours ont deuancé la faim, ne meurent que de diſette. Car ſi on leur retranche quelque choſe de cet ordinaire, on croit qu'on les veut faire mourir par la faim qu'ils n'ont iamais ſçeu cognoiſtre: car on ſeroit contant de les creuer à force de leur donner à humer ou manger, ou à boire, ſi donc on leur retranche tout cela comme nuiſible & qu'ils viennent à mourir, on les aura faict mourir de faim. Or les pauures ayans eu de la nourriture à ſuffiſance, par ce qu'il faut peu pour s'entretenir, &

©BIU Santé

du froid aſſez, meurent touſiours de l'ardeur de la fieure mal ſoignee. De ſorte que le prouerbe demeurera touſiours veritable, puis qu'õ meurt par ce dont on a touſiours manqué en ſanté, comme contraire.

Eſt-il vray que ieune qui veille, & vieil qui dort s'acheminent à la mort?

CEs conditions repugnantes à l'aage de l'vn & de l'autre ſeroient bien capables de toſt ruiner leurs ſubiects, ſi la temperature & la couſtume ne les y portoit: Car on en void des vieux qui dorment fort bien, & d'vn doux repos, & des ieunes auſſi qui n'ont point de ſomme, qui toutesfois ne laiſſent pas de ſe bien porter: mais ces conſiderations oſtees, c'eſt vn chemin pour ne guere durer.

Si c'eſt bien dict, Qui tard ſe couche & ſe leue matin il verra bien toſt ſa fin.

IL faudroit eſtre d'acier pour eſtre en continuel trauail, ſans repos, ou ſi peu

peu. Il eſt requis pour durer qu'il y aye viciſſitude, & que le repos ſuffiſant ſuiue le trauail, le dormir, les veilles, comme la nuict ſuccede au iour. Or s'en trouue-il qui ſe donnent ſi peu de repos qu'ils ne laiſſent pas de durer aſſez long temps, parce qu'ils y ſont comme naturaliſez par la couſtume.

Eſt-il poßible de deuiner le iour & heure de la mort?

SI on en veut croire à quelques Medecins, ils vous diront qu'ouy: mais ie croy qu'il faut eſtre grandement attentif à toutes les aduantures qui naiſtront au malade, à ce que leurs predictions ne ſoient pas troublées par vn autre regime que celuy qu'ils ordonneront, que la maladie ſoit reglee, & qu'ils ſoient aſſeurez que rien ne leur vienne de dehors qui puiſſe aduancer ou retarder la mort. Encore faut-il que ce ſoit bien pres de l'eſtat de la maladie. Somme, que le Medecin compoſe ſi bien auec la nature & la maladie qu'il puiſſe cognoiſtre exactement leurs mouuemens & leurs forces. Si tout cela peut arriuer ainſi que ie dy, il ſe pourra bien

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 489 sur 751

©BIU Santé

faire qu'on prediſe le iour & l'heure de la mort. Mais n'ayez crainte qu'on le vous die aſſeurément dés le commencement de la maladie, ny meſme du temps qu'on l'aura recogneuë mortelle.

S'il eſt bien dict, à tout remede fors qu'à la mort?

COmbien qu'il y'aye beaucoup de choſes mal faictes où l'on ne trouue point de remede pour les amender, ſi ne laiſſe-on toutesfois d'eſprouuer maintes moyẽs pour y paruenir, qu'improprement on appelle remedes, parce qu'ayans autrefois ſeruy à choſes eſtimees ſemblables, où meritoirement ils ont acquis d'eſtre appellez remedes, ne peuuent touſiours par tout & en autres euenemens auoir ce meſme nom. Or eſt-il que tout le monde ſçait bien qu'apres la mort on ne peut reuiure naturellement, ny par aucun artifice noſtre, c'eſt pourquoy on ne s'efforce pas d'y chercher vn remede. Dauantage, ce mot de mort vaut autant comme vne choſe faicte, laquelle on ne peut pas empeſcher qu'elle ne ſoit faicte. C'eſt

pourquoy on eſtime qu'vne choſe faite ne peut eſtre à faire, non plus que d'vne priuation on ne retourne pas à l'habitude, & par ainſi n'en cherche-on pas les moyens.

Si on peut mourir de trop ayſe.

C'Eſt vn teſmoignage d'vne grandiſſime foibleſſe en l'homme quand la douleur & vne infinité de maux ne ſont pas ſeulement capables de le faire mourir, puiſque la joye & la volupté en font de meſme. Où ſera il donc en aſſeurance? Car les hiſtoriens nous font aſſez de foy de quelques-vns, qui tout ſoudainement ſont morts d'vne grande joye, ſans que nous nous mettions en peine de les raconter. Cela ne viendroit il donc point de ce que nous ne ſommes pas capables de ſouffrir des extremitez tant exceſſiues, & qu'il n'y a que l'eſtat moyen qui nous maintienne. Ou que cet excez de ioye ſeroit vne eſpece de douleur & triſte ſenſation, comme le chatouillement que l'on feroit à telles perſonnes tant ſenſibles, que ſi on continuoit à les chatouiller, ils pourroient mourir tout en riant, comme d'vn ex-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 491 sur 751

©BIU Santé

cez de douleur & eſpece de conuulſion. Ou pluſtoſt que ces grandes ioyes donnent trop d'ouuerture aux eſprits qui exhalent tout à coup, enleuans l'ame auec eux en ce tranſport : Ainſi qu'vne grande & ſoudaine crainte eſtoufferoit la chaleur naturelle principal ſiege de l'ame pour le faire ſortir du corps.

MOVVEMENT.

Si la Nature eſt principe du mouuement & du repos des choſes naturelles.

IE la voudrois purement dire principe du mouuement : car la nature qui embraſſe tout l'vniuers ne ferie point, elle eſt en continuel mouuement & exercice en ce monde ſublunaire, non pas en la mutation du lieu, qui eſt peu de choſe en comparaiſon de l'alteration & changement qu'elle procure à toutes choſes. Ce qu'elle change de place n'eſt qu'à l'intention d'alterer & changer perpetuellement les choſes qu'elle embraſſe pour les faire vegeter ou viure. Elle n'eſt pas ſi toſt paruenuë

à l'accompliſſement de quelque ouurage que touſiours elle y trauaille, ſoit pour l'accroiſtre, ſoit pour le nourrir, ſoit pour l'entretenir, ou pour le deſtruire quãd il eſt paruenu au plus haut degré de ſon luſtre. Somme, elle ne l'abandonne iamais, comme ayant embraſſé vne matiere ſur laquelle elle agit perpetuellement, en ſorte qu'elle ne demeure point oyſiue & en repos pour la dire principe du repos, comme elle l'eſt du mouuement. Or l'intelligence & preuue de cecy deſpend de noſtre Phyſiologie.

Si le mouuement eſchauffe l'air.

IL y a de l'apparence que non: car ſi l'air en deuroit eſtre eſchauffé il le ſeroit par les vents qui l'agitent en toutes façons, principalement le vent de biſe, l'vn des plus violens de tous; que ſi on le reſſent eſchauffé par le vent du midy cela vient de la preſence des chaudes vapeurs qu'il pouſſe deuant ſoy. Le mouuement n'eſchauffe que les choſes ſolides froiſſées l'vne cõtre l'autre. Car il y reſueille vn feu caché en toute cho-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 493 sur 751

©BIU Santé

ſe qui autrement ne ſe feroit pas paroiſtre ſans ce mouuement.

D'où vient que la faculté mouuante ſe peut perdre en vn membre, & la ſenſitiue demeure, veu que de l'vne & de l'autre les nerfs en ſont les organes.

SEroit-ce point à cauſe de la diuerſité des nerfs qui ſeruent auſſi à ces diuerſes facultez. Car ceux qui reçoiuẽt la vertu mouuãte sõt d'vne plus ſolide cõpoſition, & prennent leur origine de la partie du cerueau la plus dure & ferme, qui eſt le derriere de la teſte, & ceux qui ſeruent au ſentiment ſont deriués du deuant beaucoup plus mol. Il eſt par ce moyen plus ayſé à ceſte puiſſance ſenſitiue d'y eſtendre ſa vigueur qu'il n'eſt pas à l'autre plus dure & ſolide. Mais que dirons nous d'vn meſme nerf qui a l'vne & l'autre faculté? cõme ſont ceux qui deſcendent du long des vertebres pour ſe communiquer à toutes les parties qui ſe peuuent & doiuent mouuoir, dont l'vne des facultez peut eſtre empeſchée & l'autre libre. Il eſt vray-

ſemblable que la cauſe en doit eſtre attribuée à ce qu'il faut beaucoup plus de vigueur, & plus grande quantité d'eſprits animaux à produire le mouuemẽt qu'à ſentir, & que le ſentiment ſe peut faire par l'irradiation ſeulement de la faculté, comme il ſe peut voir au cuir & en tant de mẽbres qui ne ſont pas nerfs, & où il y en a peu qui y ſoient inſerez. Mais quand il eſt queſtion de mouuoir, il y faut vn nerf de neceſſité, qui par ſon extention & contractiõ volontaire meuue d'autres parties diſſimilaires, voire bien peſantes. C'eſt pourquoy vne grãde puiſſance y eſt requiſe auec vne quãtité d'eſprits porteurs d'icelle par des voyes libres & non empeſchées: de là vient que les parties ſenſitiues ne ſe laſſent point ou peu en ceſte action, qui ſemble pluſtoſt eſtre paſſion en comparaiſon de l'autre, où il y a grande perte d'eſprits & vne notable debilité des organes.

Pourquoy eſt-ce que les mulets tiennent plus de la nature de l'aſne que du cheual.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 495 sur 751

©BIU Santé

EN ce qui eſt de la formation des parties principales qui regardent l'eſpece, la ſemence du maſle a ordinairement le deſſus: c'eſt de ſa proprieté de faire les premiers lineamens de la choſe engendrée ſemblable à ce qui la produit tant que faire ſe peut. Or ny a il pas grãde difference d'vn mulet à vn cheual, pour ce qui eſt des premieres & principales parties. Ce qu'il y en a de plus viẽt de l'aſneſſe & de ſa matrice qui l'ont engendré & nourry à plus long traicts, tãt eſt puiſſante la matrice, & le ſang de la mere à la ſimilitude exterieure du ſuiect qui eſt engendré en elle, voire meſme pour la complexion: de là vient que les mulets tiennent plus de l'aſne que du cheual.

NAVSEE OV DESGOVST

Si le naturel eſt bon de ceux qui haiſſent certaines viandes comme gibier, fourmage, œufs, pommes, vin, eau, & autres.

COmme entre le cõmerce des hommes il s'en trouue qui pour peu de

choſe qu'ils verront faire à autruy, qui ne leur plaira pas en ſeront incontinent offenſez : Ainſi y a il des perſonnes à qui l'eſtomac s'eſleue de voir certaines choſes qu'elles abhorrent. Or tout cela me ſemble partir d'vne antipathie ou foibleſſe naturelle bien difficile à corriger. Les choſes fortes & vigoureuſes ſont à toutes eſpreuues, rien ne leur nuit, au moins ne ſont elles pas abatuës de peu de choſe : ie voy volontiers des hommes vniuerſels propres à toutes compagnies, s'accommodans à toutes occurrences, qui ſe peuuent contrefaire pour n'offenſer perſonne, & plaire à tout le monde ſelon leur pouuoir. Auſſi ceux qui mangent & boiuent de tout ce qui eſt eſtimé bon ne refuſans rien, & ſe monſtrans faciles à traicter, donnent indices certains de tres bonne nature & long temps durable, moyennant qu'auec tout cela il y aye de la prudence & ſcience de s'y pouuoir conduire & maintenir.

©BIU Santé

NECESSITE' DE FEV ou d'eau.

Si le feu eſt plus neceſſaire à la vie humaine que l'eau.

I'Appelle neceſſaire ce dont on ſe peut paſſer le moins : c'eſt pourquoy i'eſtime que nous pouuans pluſtoſt paſſer de feu que de l'eau pour vn temps, que l'eau nous eſt la plus neceſſaire. Car veu que auons vn feu deuorant en nous qui perpetuellement conſomme l'humidité, & qu'il peut ſubſiſter de ſoy meſme tant qu'il aura d'humeur à quoy ſe prendre, nous le pouuons long tẽps entretenir auec l'eau, ou des choſes aqueuſes & humides, ſans la neceſſité du feu exterieur: car au beſoin nous nous paſſerions bien aux fruicts pour nous maintenir, ſans nous ſeruir du feu pour cuire nos viandes. Mais d'eau ou de choſes humides, il n'eſt pas poſſible. Car la ſoif eſt vne paſſion tant puiſſante & incompatible, qu'il ne ſeroit pas poſſible de viure long temps auec elle. C'eſt pourquoy i'eſtime l'eau & le breuuage

plus neceſſaire à la vie de l'homme que le feu & la viande.

Pourquoy la neige eſt elle ſi blanche?

C'Eſt le propre du froid ou d'vne ſouueraine chaleur de blãchir. Le froid blanchit les matieres humides, les trouuant deſgarnies de chaleur, comme les vapeurs & nuages retombantes de la moyenne region de l'air par la baſſe en hyuer ſortans d'vn lieu moins froid que ceſtuy-cy, & ſe refroidiſſans en leur cheute, changent auſſi de couleur comme elles chãgent de place & de chaleur, & au contraire les choſes humides eſtãs entierement eſpureés de leur humidité par vne vehemente chaleur qui les faiſoit noircir deuiennent blãches par vne grande ſechereſſe: comme il eſt ayſé à voir en beaucoup de calcinations & ſublimations faictes par artifice, ce qui meſme ſe void par toutes cendres qui par le feu ſont faictes plus blanches que ce dont elles ont eſté tirées. De ſorte qu'il ſemble que la ſeule ſechereſſe ſoit pluſtoſt cauſe de ceſte blancheur que la chaleur ou la froidure. Mais auec la ſechereſſe il y faut encore vne attenuatiõ

©BIU Santé

de ſubſtance en ce principalement qui ſe faict blanc ſoudainement, comme en ces exemples alleguez.

D'où vient qu'en eſté l'eau qui tombe des nuës s'eſpaiſſit & ſerre en greſle, & en hyuer ſe conuertit en neige.

C'Eſt que la moyenne region de l'air eſt plus froide en eſté qu'en hyuer, pour y congeler les vapeurs qui y ſont attirées des eaux, en ſorte que de leur peſanteur eſtans contraintes de tomber s'approchãs de nous ſe fondent en pluye ſi elles ne ſõt guere glacées; ſi beaucoup ſe diuiſẽt en menuës parcelles, dures cõme glace, lors que les vents aydent à ce faire: en ſorte que noſtre chaleur inferieure n'eſt capable de les diſſoudre ou reſoudre en pluye. Or en hyuer ceſte moyenne region de l'air n'eſtant pas, froide qu'eſt la noſtre, les vapeurs qui y ont eſté eſleuées ne s'y congelent pas, mais de leur peſanteur ou par l'impulſiõ des vens tombantes en eau diſſipée, ſe coagulent aucunement quand elles s'aprochent de nous par le froid qu'elles y trouuẽt, & enflees & chaſſees des vents ſe forment en neige & floccons blancs.

NIAIS.

Eſt il vray que les plus niais font plus d'enfans que les plus fins?

AVſſi n'eſt-il pas beſoin de grand eſprit pour faire vn enfãt. Ie veux dire pour en ietter la matiere en moule, ſi le pere eſtoit tenu pour faire vn enfant d'auoir la cognoiſſance des moyẽs qu'il y faut tenir pour accomplir tant de parties, ſi diuerſes, ſi bien faconnées, reglées, & compaſſées à ſon model cõme faict la nature, à la verité il faudroit eſtre bien ſçauant, les niais & lourdaux n'y vaudroient rien. Il faudroit auoir appris ceſte ſcience de la nature ſeule. Car il ny a qu'elle à qui appartienne cet ouurage, le grand eſprit du pere ny faict rien, il l'empeſcheroit pluſtoſt rauiſſant la chaleur naturelle au cerueau, (laquelle eſt l'inſtrument de la nature) par tant d'artifice qu'il penſeroit y apporter. Ceſte action eſt purement naturelle, auſſi ſe fait elle mieux par ceux qui n'y apportent que le naturel. Ces eſprits ſi ſublimes s'y romproient ayſement & l'eſprit & la teſte qu'ils penſent auoir bien

©BIU Santé

faicte: de là vient auſſi que tels eſprits ſi releuez ne font ordinairement que des beſtes qui n'ont pas la ceruelle bien emmanchée ſi d'auanture ils engendrent.

NOIRE CHEVRE ET poulaille.

D'où vient qu'vne noire poulaille fait le boüillon blanc, & que d'vne cheure noire, le laict en eſt meilleur?

LA comparaiſon ſe deuoit faire de choſes de meſme genre pour y reſpondre proprement, la bonté & la blãcheur ſont tout à faict differentes. Cela ſeroit bon à dire ſi la blãcheur du boüillon le rendoit meilleur, & demander pourquoy vne poulaille noire, & vne cheure noire font vn meilleur broüet, l'autre vn meilleur laict, c'eſt pourquoy il ne faut point de reſponce à telle demande. Toutes fois, ſi on croit que la couleur noire apporte quelque choſe à la bonté ou blancheur, ie diray qu'il ne peut eſtre ainſi de ces exemples, qu'on ne tire en meſme conſequence, les au-

tres choſes qui en leur couleur varient quelques-fois, & qu'on ſe pourroit bien abuſer de dire que le laict d'vne cheure noire fuſt meilleur à cauſe de ſa couleur & le boüillon de la poule plus blanc, eſtimant qu'il en faudroit rapporter la cauſe à quelque autre choſe non pas à la couleur: i'aduouë bien que la couleur vient du temperament, mais non pas que toutes les chevres noires ſoiẽt d'vn meſme temperament qui puiſſe, à l'occaſion de ceſte noirceur, faire que le broüet ſoit touſiours d'vne meſme blancheur & bonté, ny meſme que tout laict de chevre noire ſoit meilleur que celuy des autres.

NOIRE PEAV ET DENTS blanches.

Pourquoy eſt-ce que les Ethiopiens & Mores ont la peau tant noire, & les dents blanches.

A Cauſe que la matiere des dents eſt grandement ſeiche, n'ayant d'humidité en elle que pour s'aſſembler & lier tant eſtroictement, & le cuir ou-

©BIU Santé

tre ſa liaiſon en a touſiours de ſuperfluë? Or la chaleur ioincte auec l'humidité, a couſtume de produire ceſte couleur noire. Dauantage, encore que les dents ſoient blanches par tous pais, les Mores les ont plus blanches que les autres, à cauſe qu'ils habitent en vn païs ſec & chaud, où ils ne ſont pas tant ſubiets à defluxions que nous, leſquelles gaſtent & noirciſſent les dents. Car ils ont le cerueau ſec à l'eſgard de nous, comme il apert par la creſpiſſeure de leurs cheueux. Mais il me ſemble qu'il ne faudroit demander que pourquoy les Mores ou Africains ont la peau tant noire. Car les dents ſont blancs vniuerſellement à tous ou peu s'en faut, & on reſpondroit que l'ardeur du Soleil, & le grand hale que reçoit leur cuir touſiours abreuué d'humidité interieure, en eſt cauſe pour la raiſon que deſſus.

NOVRRIR.

Qui nourrit plus, la chair froide ou la chaude?

LA chaleur & la froidure actuelle ne faict rien à vne grande ou petite nour-

riture, il ny a que la ſolidité & temperature de la viande qui ne peuuent conuenir également à tous, à cauſe de la diuerſité des ſuiets qui en vſent. Car il eſt vray ſemblable que ce qui aprochera le plus du temperament de celuy qui mange, le nourrira plus qu'vne autre viande qui en ſera plus diſtante, & ainſi ne peut-on apporter en cecy vne determination certaine. Mais ſi on demandoit laquelle eſt plus ayſee à cuire en l'eſtomac, ou la chair froide, ou la chaude: On pourroit maintenir que ce ſeroit la chaude en vn eſtomac debile & peu chaud, dautant que pour cuire il y faut de la chaleur, laquelle eſtant petite en tel eſtomac ne cuiroit pas ſi facilement; Mais en vn eſtomac robuſte & grandement chaud, la viande froide y ſeroit mieux & pluſtoſt cuitte. Car ceſte vigeur y trouueroit dequoy s'exercer dauantage, elle l'embraſſeroit pour la cuire auec autant ou plus d'action, qu'il y auroit vn peu de reſiſtance de la froidure de la viãde: ainſi les contraires ſe rendent plus forts par quelque legere oppoſition.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 505 sur 751

©BIU Santé

Eſt-il beſoin de tant nourrir les malades comme on faict?

EN cecy il faut auoir eſgard à la couſtume du malade, à la maladie, au païs, & à l'aage, & ſe ſçauoir comporter auec eux, retranchant pour le moins, la moitié de ce qu'ils auoient accouſtumé en ſanté; principalement s'ils ſont en fievre & ſortant d'vn embompoint, duquel il eſt plus beſoin de vuider que d'y mettre: dautant que ſi grande nourriture & ſi frequente, eſt beaucoup plus nuiſible en ce temps là qu'il ne ſemble: la nature eſt aſſez trauaillée d'ailleurs ſans luy tailler de la nouuelle beſogne, qui tournera tout à ſon deſaduantage: s'il eſt vn temps de ieuſner, c'eſt en ce temps la & ſans merite: car nous y ſommes forcés par la maladie qui nous degouſte de toutes choſes auec bonne raiſon, elle nous faict bien taſchant à nuire: Car ſi nous nous traitions en meſme façon malades que ſains ayãs meſme appetit, ſans doute nous ne durerions guere. Le boüillon d'vn chapon, eſt capable ſeul de

nourrir vn malade en vingt-quatre heures luy eſtant diſtribué à pluſieurs fois, ie dy ſans d'autres bagatelles qu'õ leur donne de couſtume. Car toute la meilleure ſubſtance du chapon eſt au boüillon qui vaut plus à vn malade que le meſme chapon, parce qu'eſtant humide il nourrit plus legerement, ſans donner beaucoup de peine ou diſtraction à la chaleur naturelle. Or ie tiens que c'eſt encore beaucoup pour vn malade. Car ie me ſentirois ſuffiſamment nourry en ſanté d'auoir mangé vn chapon en deux repas. Ie poſe que le pain, le vin & quelque autre choſe du repas ordinaire tiẽnent corps faiſans auſſi à la nourriture: Mais s'il en faut oſter la moitié pour le moins au malade, ne ſera-ce donc pas aſſez d'vn chapon, ou de quelque autre choſe ſemblable. On a beau dire, on ne ſçauroit gagner ce point ſur les femmes qui aſſiſtent au malade: car il leur ſemble qu'elles ne leur ſeruiroient de rien autrement ſi elles ne leur preſentoient continuellement à boire ou à manger, diſans qu'il faut manger pour viure, meſurant les malades à leur aune.

©BIU Santé

NOVRRICE.

Comme vne nourrice abſente cognoiſt elle à ſes tetins, que ſon enfant pleure?

LEs enfans ſont à la verité plus ſuiets à pleurer qu'à rire. Il faut bien dire que le reſſentiment du mal eſt plus familier que du bien, & qu'à meilleur titre deuroit on appeller l'homme plorable que riſible à ceſte occaſion, puiſqu'il en faict naturellement ſi frequent exercice. Car à tous momens preſque il crie en ſon enfãce & ne ſçait-on pourquoy: toutefois en cet aage, ayant ſouuent affaire de laict pour ſa nourriture, la nourrice ſe peut bien douter qu'il crie quand ſes tetins luy eſpoindẽt (cõme elles diſent) pour la quantité du lait, à cauſe qu'il y a long temps que ſon nourriſſon n'a beu.

NOVVEAVTE'

Si de nouueau tout eſt beau, ſi de ſaiſon tout eſt bon?

NOus ſommes tãt curieux de nouuelleté, & ſuiets au changement, qu'vne choſe tres-bonne de ſoy, nous vient à degouſt, en ſorte que nous la quittons pour nous accommoder au changement, ſans conſiderer autrement ſa bonté. Auſſi ſont ce deux qualités qui ne ſe trouuent pas touſiours enſemble, le beau meſme n'eſt pas touſiours, & par tous trouué beau. Il reçoit comparaiſon, & ſi on s'y trompe ſouuent, eſtimant vne choſe belle qui ne l'eſt pas. Or à cauſe de ceſte incertitude & chaſſe perpetuelle apres la parfaicte beauté pour s'y arreſter, cela eſt cauſe que n'ayans pas trouué ceſte perfection en vn ſuiet on la recherche en vn autre, & ainſi en auant, demeurans touſiours en ceſte recherche. Ce n'eſt pas de meſme de l'autre prouerbe qui dit que de ſaiſon tout eſt bon: cela toutesfois ſe doit entendre à noſtre regard des choſes qu'on eſtime communement bonnes. Car pour actuellement les trouuer telles, la ſaiſon en eſt la vraye ſauce.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 509 sur 751

©BIU Santé

NOYEZ.

Pourquoy les noyez reuiennent ſur l'eau quelques iours apres qu'ils ont demeuré en fond?

SEroit-ce point que l'eau ne pouuant garder en ſoy quelque corps qui la puiſſe corrompre, l'eſleue pour le chaſſer hors de ſoy, comme la mer chaſſe toute ordure aux riuages. Ou que la pourriture du corps le rarefie en telle façon qu'il en deuient plus leger que l'eau. Ou que l'eau meſme qui a remply & tendu ce corps, ayãt trop long temps croupy ſans mouuement, ſe ſeroit corrompuë auec le corps, & que la corruption n'eſtant autre choſe qu'vne diſſolution des elemens pour faire paſſer plus librement l'air y compris en ſa ſphere, force ſeroit d'eſleuer le corps au deſſus de l'eau.

Pourquoy les corps des hommes noyez paroiſſent ſur l'eau le ventre en haut, & ceux des femmes le ventre deſſous?

LEs parties les plus humides & moins poreuſes, ſont celles qui enfoncent le pluſtoſt à cauſe de leur peſanteur naturelle. Or les hommes eſtans de plus ſeiche nature, & ayans les os plus compactes & ſolides que les fẽmes, paroiſſent auſſi le ventre en haut, & au contraire les femmes ayans les os plus poreux & tendres, & eſtans plus humides que les hommes, & leur ventre plus capable d'eau à cauſe qu'il eſt plus facile à eſtendre, & de faict a ordinairement plus d'eſtenduë que ceux des hommes ; c'eſt pourquoy auſſi, comme plus peſant, deſcend touſiours en bas, & le dos leur paroiſt en haut.

NVICT.

Pourquoy les douleurs ſont ordinairement plus grandes la nuict que le jour?

PVisque le iour & la nuict ſont gouuernez par deux aſtres de differentes lumieres & forces, que l'vn preſide au iour, l'autre à la nuict, on ne peut attribuer à autre cauſe la difference de ces douleurs qu'à ces deux aſtres qui

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 511 sur 751

©BIU Santé

ont tant de pouuoir icy bas : De ſorte qu'il ſemble que le Soleil ſoit cauſe de generation, & la Lune de corruption. Si les pierres & les metaux ſe voyent alterez & peu à peu conſommez par les rays de la Lune, nous n'auons que faire de nous plaindre qui ſommes ſi tendres & fluets en comparaiſon de leur ſolidité; ſoyons ſi bien couuerts que nous voudrons, ſa force penetre par tout & en la terre & en la mer ; c'eſt elle qui par ſon changement ordinaire nous aduertit qu'elle gouuerne toute choſe icy bas, & les rend ſemblables à elle pour ne demeurer jamais en meſme eſtat, elle faict la dame du monde en l'abſence de ſon mary. Elle nuiſt plus en vne nuict que le Soleil ne profite en vn jour, ce qui eſt la principale cauſe de la ruine de toute choſe, ſi l'vn penſe edifier d'vn coſté par ſa chaleur porte-vie; l'autre le deſtruit de ſon humidité fraiſche, car il ſemble qu'elle veuille attirer à ſoy toute l'humidité des eaux pour s'en abreuuer : mais c'eſt pour la verſer ſur nous ſans meſure, & nous faire ſentir ſa puiſſance; il ne faut donc pas s'eſmerueiller ſi la nuict eſt ſi mal-faiſante augmentant

les douleurs, & ſi de nuict il en meurt beaucoup plus que de jour.

ODEVR.

Si la ſeule odeur d'vne medecine peut purger ſuffiſamment quelques-vns.

C'Eſt parler improprement de la purgatiõ quãd on l'approprie aux choſes violentes. La nature bien reglee ayant vn reſſentiment de ce qui eſt à faire en nos corps, faict tous les iours & à toutes heures vne ſeparation du reſte de l'aliment inutil par des euacuations ſenſibles ou inſenſibles, & ce lentemẽt, ſans violẽce, & cela ſe doit appeller proprement purgation: mais quand il arriue vn deſordre en nos corps en vne confuſion d'humeurs par quelques violences & diſgraces qu'en reçoit la nature, alors en termes ordinaires on appelle cela purgation, mais ie dy que c'eſt improprement, & l'appellerois volontiers vn reſueille matin de nature, ou quelque alarme qu'on luy donne à l'improuiſte. Comme en ce cy la perſonne

©BIU Santé

conçoit vne telle apprehenſion des drogues d'apotichaire qu'il abhorre naturellement, que l'eſtomac & le ventre luy vont ſouuent d'vne meſme cadence, au ſimple flair, voire au conſpect du gobet medicinal : qui faict cela? ce n'eſt pas la medecine, qui n'opere pas de ſi loin & ſans quelque contact. C'eſt le reſſouuenir d'en auoir autrefois pris auec tel dédain, qui frappe tellement l'imaginatiue tendre d'vne perſonne delicate, qu'elle remuë toute ſorte d'humeurs de corps qui ſont fort coulans, comme la bile, pituite & ſeroſité, quand ils ſont deſia preparez, que s'il n'y auoit rien de ſuperflu à vuider, l'eſtomac ne lairroit pas de faire ſes efforts de vomir, quoy qu'en vain : voyla donc ce que l'imagination peut faire aux delicats ſeulement & non à d'autres de qui on a bien de la peine à tirer quelque choſe, encore qu'ils ayent dequoy tirer à ſuffiſance.

Pourquoy les gens gras & les maigres ſentent-ils plus le bouquin que les autres.

CEſte odeur ne vient pas de la graiſſe & emaciation des perſonnes, elle tire ſon origine d'ailleurs. Car nous en voyons de moyenne façon & corpulence, ſentir autant que les gras & maigres, & quelques fois plus. Cela arriue ordinairement à ceux qui ſont fort pelus, & qui abondent en excremens fuligineux, qui portent volontiers ceſte odeur, lequel nous auons dit ailleurs ſortir de la vertu des teſticules plus que de tout le corps, & de la matrice aux fẽmes, leſquelles auſſi n'y ſont pas tant ſubiettes à cauſe de leurs purgations menſtruales, & de la rareté de leur chair, & peau, par où elles trãſpirent plus librement. Au contraire demeurent renfermés au corps des hommes pour ſe conuertir en poil qui en porte encore l'odeur, qu'il faict aſſez ſentir eſtãt mis au feu: la graiſſe n'y fait rien ſi ce n'eſt que les perſonnes graſſes ont plus de chaleur au moindre mouuement qu'ils facent, à l'occaſion duquel ceſte odeur ſe face pluſtoſt ſentir exhalant par la chaleur.

©BIU Santé

Si l'odeur des roſes peut oſter le mal de teſte, & ſi la ſenteur des fleurs garde d'enyurer.

IL faudroit que la cauſe de la douleur fuſt foible pour ce faire, cõme pourroit eſtre quelque ſimple vapeur non encore biẽ digerée, telle que nous auõs dit reſter à ceux qui n'ont pas aſſez dormi, ou quelque ſemblable, que l'odeur des roſes pourroit bien diſſiper : Mais ſi la cauſe en eſt forte & grandement materielle, cela ne ſe pourroit pas faire par la ſimple odeur. Ainſi pourroit il bien arriuer à ceux qui n'auroient pas tant beu, que l'odeur des fleurs auroit aucunemẽt fortifié le cerueau des beuueurs, qui par ce moien endureroiẽt mieux la force du vin que s'ils n'eſtoiẽt pas abeus des ſenteurs.

Comment les poiſſons peuuent ils ſentir les odeurs dedans l'eau, veu que nous ne les y ſentons pas?

LEs poiſſõs ſõt autãt differẽs de noſtre nature comme l'eau eſt de l'air; l'air eſt porteur des odeurs à noſtre cerueau, par ce qu'il nous eſt familier, & ne pouuõs viure sãs luy, cõme les poiſſons

ne peuuent viure qu'en cét element de l'eau. L'air no⁹ porte les odeurs ſeiches, & ſi nous les ſentõs mieux quand nous n'auõs pas le cerueau tant humide; l'eau porte auſſi aux poiſſons les odeurs correſpõdantes à leur element & tẽperature tres-humide, de ſorte que ce ſentimẽt ne leur a pas eſté dõné en vain de la nature, mais ils l'exercent d'vne autre façõ que nous par le moyẽ de l'eau qui leur eſt familiere & cõnaturelle, & nous par l'entremiſe de l'air qui nous les cõmunique.

Pourquoy les fumiers & excremens du ventre ſentẽt ils tant mauuais, veu qu'ils tiennent de la chaleur comme les bonnes?

LA chaleur agit biẽ d'vne autre façõ en vne humidité excrementeuſe & indigeſte qu'auec vne humidité naturelle & fort biẽ digerée; les fumiers & excremens humides ſont dautãt plus fetides & puans qu'ils ſont humides & chauds: au contraire, les choſes moins humides que la chaleur du Soleil ou naturelle a bien digerées de long tẽps, rendent vne odeur ſuaue & plaiſante: l'humidité ſuperflue iointe auec

©BIU Santé

la chaleur eſt la mere de putrefaction, & en conſequence de mauuaiſe odeur, & la coction & ſuffiſante chaleur apporte la vie & toutes qualitez agreables auec elle.

OEVF.

Lequel des deux a eſté le premier, ou l'œuf ou la poule?

N'Eſtoit la creance que nous auons de la creation du monde & des choſes y contenuës, il ſeroit impoſſible, ce ſemble, de determiner ceſte queſtiõ, mais puiſque toutes les eſpeces ont eſté creées en vn meſme tẽps, voire auec le temps, comme il eſt vrayſemblable que Dieu aye creé toutes choſes en vn inſtãt; la poule doit auoir eſté auant l'œuf, & toutes choſes auant leurs ſemẽces, & ſi on veut dire que comme beaucoup de choſes naiſſent de putrefaction par la puiſſance du Soleil & des elemens leſquels contiennent en eux les ſemences occultes des choſes comme des ſouris, grenoüilles, locuſtes & tant d'autres animaux, il ſeroit touſiours vray-ſem-

blable que la poule auroit touſiours eſté la premiere pour former l'œuf en ſoy, ſans auoir eſté faicte d'vn œuf: mais de quelque preiacente matiere comme les ſouris.

Si vn œuf frais nettoye le cœur comme l'on dict?

C'Eſt parler trop populairement, & improprement d'appeller l'eſtomac du nom du cœur. L'vſage de ce mot eſt trop inueteré pour le penſer amander, cependant il le faut ainſi entendre de l'orifice ou premiere entree de l'eſtomac. Car rien de la viande ne va au cœur que le ſang eſpuré pour en faire des eſprits vitaux. L'eſtomac donc eſt aſſez ſouuent induit de gros flegme inſipide, ſalé, ou amer, pour lequel nettoyer vn œuf frais eſt ſingulierement propre, principalement le iaune d'iceluy, duquel on a couſtume de faire de l'huile grandement deterſiue, lenitiue & nourriſſante, dont l'vſage ſeroit encore meilleur que de l'œuf entier ſi l'intention de ceux qui le prennẽt, n'eſtoit plus pour s'en nourrir habilement que pour nettoyer.

©BIU Santé

Que ſignifie le preſent qu'on faict des œufs & du ſel à vn enfant qui alaitte la premiere fois qu'il eſt porté en la maiſon de quelque ſien amy?

SEroit ce point que l'œuf eſt la meilleure nourriture, la plus ſimple & la plus facile à trouuer qu'on puiſſe auoir, pour aduertir la nourrice ou la mere, d'obſeruer ces trois conditions de viandes tres ſalubres au corps de l'enfãt, sãs y apporter tant de façon & diuerſité qui les rend ſouuent malades & vitieux, leur imprimant dés le berceau, la curioſité des choſes rares, malſaines & qui couſtent trop: En l'œuf y a ce qui eſt neceſſaire à vn enfant, la beauté, & la bonté, qu'on ſemble luy ſouhaitter luy en preſentant le ſymbole. On luy deſire encore vn plus bel ornement & meilleure nourriture, luy preſentant le ſel, mais c'eſt pour la part de l'ame hierogliphique de ſageſſe, attribut de Dieu, ornement des hommes pour ſe ſçauoir conduire en ce monde tenebreux & plein

plein dignorance où il ne fait que d'entrer.

Pourquoy dict-on qu'il ne faut ſentir l'œuf qu'on veut manger?

EST-ce point que l'œuf eſtant de tres bonne nourriture, de ſoy ſa corruption eſt d'autãt plus ayſée à cognoiſtre. Car il en donne vne aſſez euidente preuue au nez à l'ouuerture ſans luy preſenter. Ou bien ſi vn œuf eſt bien frais, il ſe peut incontinent cognoiſtre à l'ouuerture ſans le ſentir. Car la coque enleue le dedans auec elle, & ne s'en peut que difficilement ſeparer. Ou pluſtoſt que par ce mot de ſentir, on veille entendre le gouſter, & que par cela on veille donner à entendre qu'il le faille aualer incontinent ſans le faire ſentir à la langue, qu'il ne le faille manger, mais humer.

OREILLE.

Eſt-il vray que la petite oreille eſt indice de bon eſprit & de malice auſſi, ſur tout aux femmes?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 521 sur 751

©BIU Santé

NE voudroit-on point tirer ceſte cõ-ſequence de la grandeur des oreilles d'aſnes qui ſont ſtupides & groſſiers, & que les hommes & les femmes les ayans ſemblables en ſeroiẽt de meſme? Comme auſſi de ce qu'on dict ordinairement que groſſe teſte a peu de ſens, & de meſme en diroit-on des oreilles. Si tant eſt donc qu'on puiſſe iuger de l'integrité des facultez par la conformatiõ bonne ou vitieuſe des organes, comme il eſt veritable, & que les plus groſſes & grandes parties ne ſoient pas touſiours les plus vigoureuſes: comme les plus gros cœurs ne ſont pas les plus courageux: mais au contraire, ſouuent nous les voyons timides. Il y a quelque raiſon de iuger de la vigueur des facultez par la petiteſſe des membres. Ie laiſſe le raport que les Phyſiognomiſtes aſſeurẽt de la faueur ou diſgrace que les aſtres verſent ſur certaines parties qu'ils regardẽt diuerſemẽt. Ie veux ſeulemẽt conſiderer les mouuemens ordinaires de la nature qui ſont palpables. Car cõme vn petit œil void mieux qu'vn grãd, auſſi vne force ramaſſée ſe mõſtre *plus* vigoureuſe & durable. Ainſi vne petite

oreille a bonne ouye, & volontiers plus de curioſité d'ouïr & d'apprendre, ce qui fait les bons eſprits; & quand ce ſeroit vn defaut de nature en l'organe, elle le recompenſe ſouuent par la vigueur de la faculté. Auſſi ce qu'on void de l'oreille au dehors n'eſt pas ce qui ſert de plus à l'ouïe. Ainſi vn petit corps a grand courage & induſtrie, qui compenſe la force corporelle. Mais d'ailleurs, d'autãt que ces defaux corporels ſont eſtimez vitieux & à bon droit, auſſi le caractere du vice s'en communique ayſement à l'ame, laquelle encore qu'elle en fuſt plus vigoureuſe, neantmoins l'inclination s'en porte plus au mal, ſuiuant l'erreur corporel. C'eſt pourquoy la remarque n'en eſt pas vaine, quand on dict que les marques & imperfectiõs du corps penetrent iuſques à l'ame.

ORDRE ET DESORDRE.

Pourquoy dict-on que d'vn deſordre viennent quatre ordres?

C'Eſt que d'vne intemperature qui eſt vn grand deſordre & confuſion, on paſſe à la ſanté reglée ou l'vnion des

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 523 sur 751

©BIU Santé

elemens auec leurs qualitez, ſe fait voir en la temperature remiſe, faiſans vne harmonie plaiſante de pluſieurs choſes, comme en la muſique de pluſieurs & diuers tons, en comparaiſon de l'eſtat precedent où il y auoit grande confuſion.

OPILATION.

Si pour eſtre ſerré au corps, on peut auoir des opilations?

ON ne doit rien tant deſirer, pour conſeruer la chaleur naturelle qui eſt en nous, entretenuë de la preſence & mouuement des eſprits, que rendant leur chemin accouſtumé libre, faire que les facultez de chaque partie ſoient en exercice continuel. C'eſt pourquoy quand les paſſages ſont fermez à ces eſprits, la chaleur naturelle lãguit, les facultez dechoient peu à peu de leur vigueur, & quelque fois tout à coup. Or entre autres choſes qui peuuent empeſcher ce paſſage, c'eſt la conſtriction du corps quand elle eſt ordinaire, car pour le preſſer vn peu de tẽps cela n'y apporte point de dommage. Si par l'aſtrictiõ

des medicamens cela peut arriuer, où les organes n'ont pas leur liberté accouſtumee, ou meſme par les viandes & breuuages viſqueux, gluans & terreſtres, qui laiſſent és lieux où ils s'inſinuent quelque choſe de leur tenacité, pourquoy non par vne aſtriction continuelle des principales parties du corps, ſi quelqu'vn continuoit à ſe ſerrer de prés les jartieres, & empeſcheroit non ſeulement l'amendement & nourriture de ſes jambes, mais auſſi les rendroit engourdies, à cauſe que le ſang & les eſprits n'auroient pas vne libre ſaillie. C'eſt donc ſans difficulté l'vne des cauſes qui peut engendrer des opilations que ſe trop ſerrer le corps pour vne affectee proprieté, comme font ordinairement les Dames.

OVYE.

D'où vient qu'en retenant l'haleine on oit mieux, & de fermer vn œil on void mieux de l'autre?

L'Air qui entre & ſort en l'expiratiõ & reſpiration paſſe ſi pres des muſcles du ſifflet qu'il leur communique

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 525 sur 751

©BIU Santé

quelque bruit obſcur, que les nerfs de ces muſcles portent façilement à l'oreille à cauſe qu'ils ont vne meſme tige. C'eſt pourquoy pour mieux oüir en vn ſilence accõply, on retient le vent de la reſpiratiõ pour n'eſtre troublé du bruit qu'õ en pourroit receuoir. Il arriue auſſi qu'en fermant l'vn des yeux l'autre void mieux, parce que les eſprits viſuels qui ſeruent à tous deux, s'amaſſent en vn par le moyen du nerf optique qui ſert egalement à tous deux.

Pourquoy oit on mieux la nuict que le iour?

NOn ſeulement à cauſe du ſilence qui eſt vniuerſel, où toute ceſſation d'ouurage faiſant bruit, donne tréue au trauail: Mais auſſi à cauſe que les autres ſens ne ſont pas tant occupez en ce temps comme le iour ou la veuë principalement rauit à ſoy la meilleure partie des eſprits animaux, en ſorte qu'il n'en reſte pas tant pour l'ouïe. Ioinct auſſi que le ſon des choſes a toute liberté de s'eſtendre au calme de l'air non preoccupé de lumiere & du bruit.

OYSEAVX.

Pourquoy les oyſeaux boiuent tant peu, & le loup mange tant ?

LA diuerſité non ſeulement de leur eſpece, mais auſſi de leur complexion & habitation, les rend auſſi diuers en leur boire & manger. Les choſes humides de nature ſe plaiſent és lieux, & aux viandes qui tiennent beaucoup de ceſte humidité. L'axiome en eſt general: toutes choſes s'eſioüiſſent à ce qui leur eſt ſemblable & propre. Les oyſeaux qui ſe tirent tant qu'ils peuuent arriere de la terre & des eaux, ſont d'vne complexion ſeiche, & s'entretiennent auſſi par les choſes qui ſont de meſme. Le poiſſon humide de ſa nature ne ſe plaiſt qu'en l'humidité? Le loup animal fort terreſtre, ne ſe peut raſſaſier de choſes coulantes & friables, il luy faut des choſes maſſiues comme il eſt maſſif: delà vient qu'il eſt grandement famelique, iuſques à manger quelque fois de la terre à faute de choſe meilleure. Ainſi eſt-il des oyſeaux qui pour

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 527 sur 751

©BIU Santé

s'entretenir ſains, demeurent en leur ſechereſſe naturelle ſans beaucoup boire, & les loups ne demandent qu'à ſe repaiſtre de choſes ſolides ſuiuans leur naturelle condition.

Pourquoy parlent les oyſeaux pluſtoſt que les autres beſtes?

LA grande mobilité de leur langue, ſifflet & conformation du bec y apportent ſans doubte de la diſpoſition des organes qui reçoiuent l'air. Mais il y faut auſſi vne faculté qui manie toutes ces parties appropriees pour la parole de laquelle ils ſont doüez, comme habitãs de l'air plus proche de la faueur de Mercure, meſſager des Dieux, pere d'eloquence, verſant particulierement ſes influences ſur la langue, pour la rendre ſouple au caquet, outre leur chant ordinaire qui les façonne à l'imitation de nos voix qu'ils tachent d'imiter auec la ſuffiſance que la nature leur a departie, les rendans diſciplinables, principalement quand la faim & le ſilence interuiennent.

PAILLE.

Comment peut la paille conſeruer la neige & la glace, veu qu'elle fait meurir les fruicts & le fromage.

ON void ſouuent vne meſme cauſe produire diuers effects, voire quelquesfois contraires. Le ſouffler eſchauffera les mains froides & refroidira le potage trop chaud. Ce qui eſt cauſe de cela n'eſt que la diuerſité de matiere diuerſement diſpoſee, ſur leſquelles vne meſme cauſe agit ; car l'vne eſt trop chaude & l'autre trop froide, vne choſe moyenne les tempere. Outre que la diuerſe façon du ſouffle fait auſſi choſes diuerſes : car pour eſchaufer on n'vſe que de l'haleine ſimple, & pour refroidir d'vn ſouffle forcé, les levres preſſees. A meilleure raiſon donc vne meſme cauſe produira-elle vn meſme effect quand les matieres ne ſont pas tant differentes en qualitez & diſpoſitiõs, comme en cecy il n'eſt queſtion que de conſeruation, (de diuerſes choſes à la verité) mais auſſi qui deſirent vne meſme cauſe

©BIU Santé

à ce faire, à ſçauoir la fraicheur, par laquelle la neige s'entretient longuement, & les fruicts & le fromage: Car ſi le chaud les gaſte & corrompt habilement, le froid les maintiendra long temps s'il eſt moderé : depuis que les fruicts ſont cueillis, ils ne demandent plus de chaud, comme le vin & autres: C'eſt pourquoy auſſi la paille qui eſt fraiche & legere conſerue long temps la neige, les fruicts & le fromage.

PASLES COVLEVRS.

Si les palles couleurs des filles ſont contagieuſes au coucher, & ſe bagner enſemble?

ENtre les maladies contagieuſes, on n'en void guere qui ſe communiquẽt de l'vn à l'autre que par quelque faillie d'humeur où vapeur qui tranſporte le venin d'vn corps à autre. C'eſt touſiours par quelque entremoyen, comme la lepre, par l'haleine frequente ou par l'attouchemẽt de quelque virulence, ſortant des vlceres ou de quelque choſe qui l'aura receu. La verole de meſme, la peſte, l'ophthalmie, & autres

dont il ſort touſiours quelque humeur ou air vaporeux qui porte la contagion, l'vn pluſtoſt, l'autre plus tard, ſelon la puiſſance ou ſubtilité grande ou petite du venin. Or ny ayant riẽ és paſles couleurs qui ſe puiſſe porter du corps à l'autreny par vlceres, car la peau n'eſt pas entamee, ny par ſueur, car on ne les void iamais ſuer: quel venin donc peut ſortir de ces corps, & par quelendroit? ce ne peut eſtre par le ſouffle de l'haleine. Car l'humeur qui cauſe ces paſles couleurs n'eſt pas tant ſubtil & malin, il ne peut nuire qu'au ſubiet qui le porte, elles ne ſont donc pas contagieuſes non plus que les blafardes, couleurs, affectées par aucunes filles & fẽmes pour paroiſtre plus delicates.

Eſt-il bien dict que fille paſle, requiert le maſle?

LE dire en eſt tant commun que ces pauures filles ont honte de ſe preſenter au Medecin, de peur qu'il ne leur ordõne ce remede, qui n'eſt pas touſiours permis. Ie ne parle pas de celles

©BIU Santé

qui ſe rendent telles par artifice pour eſmouuoir leurs parens à les marier. Or encore qu'elles ayẽt les paſles couleurs, elles n'en ſont pas touſiours pourtant plus amoureuſes, comme nous auons dict ailleurs, car ceſte couleur leur peut venir d'vne crudité d'humeurs occaſionnee par vn eſtomac deſuoyé de certaine façon de viure, ſouz laquelle ceſte chaleur naturelle eſt languide, de façon que ſans le maſle on les en peut guerir par remedes conuenables. Toutesfois n'y a telle conformité de ce mal à l'autre, qu'õ ne ſçauroit faillir de les marier quand elles ſont en aage ſuffiſant, ce remede peut bien ſeruir à l'vn & l'autre: car ayans ce qu'elles deſirent naturellement, leur ame en demeure plus contente, la chaleur naturelle s'en rend plus forte pour diſſiper & diſſoudre tant de cruditez, les facultez en ſont plus vigoureuſes en l'exercice des parties qui demeureroient oiſiues ſouz la charge d'excremens pituiteux & melancoliques, qui ſouuent ferment le paſſage à leurs purgations lunaires.

S'il eſt vray qu'on deuient paſle, pour manger beaucoup de pain?

IE le croirois bien de ceux ou celles qui ont vn eſtomac debile, qui ne pouuans endurer quantité de pain crouſteux ou mal leué & trop peſant, en engendre vn ſuc plein d'excremẽs qui opilent ayſement les conduits à ceux qui ont les vaiſſeaux eſtroits, & la chaleur petite, moyens certains d'empeſcher l'expurgation de ces excremens. Mais ceux qui ſont bien compoſez, en reçoiuent vne bonne nourriture & ſolide, comme ces villageois qui ne mangent preſque autre choſe, & s'ils n'en ſont pas plus paſles.

Eſt-il vray que les femmes paſles, ſont plus affectionnees au coit que les rouges, & les maigres que les graſſes?

C'Eſt ſans doute que le viſage eſt indice aucunemẽt aſſeuré non ſeulement des paſſions de l'ame: mais auſſi des affections & infirmitez du corps, ou

©BIU Santé

il ny a point de diſſimulation. C'eſt l'vn des miroirs de l'ame & de ſon habitude, où elle s'y repreſente ſous quelque ombrage, puis qu'elle ne peut autrement eſtre en veüe: le ſang, les eſprits & autres humeurs de noſtre corps ſe donnent auſſi à cognoiſtre en luy, & s'y veulent faire voir, ſelon qu'ils ont de mouuement & commandement en nous, principalement en leurs couleurs. Les rouges & ſanguins ſont d'vne autre marque que les paſles, les paſles que les liuides, les liuides que bazânez, verdillats, plombez & autres, autant de couleurs autãt de tẽperamens & de paſſions particulieres & ſecrettes. Les paſles (afin que ie ne parle point des autres) abondent ordinairement en humeurs ſalez, bilieux & picquans, qui les rend triſtes, deſplaiſans pour la moindre choſe, & ſur tout laſcifs, à cauſe que leur ſemence faicte d'vn ſemblable ſang tient les meſmes qualitez, en ſorte qu'ils en ſont plus ſenſibles & moins conſtans à reſiſter à ces eſguillons qui les trauaillent inceſſamment, les ſanguins ne le ſont pas tant, qui pour eſtre d'vne complexion chaude, boüillante & jouia-

le, n'en ſont pas ſi vifuement agitez, ils ne ſe portent à l'amour que par les objets vrais ou apparens, les bilieux & paſles y ſont contraints bien ſouuent ſans obiect; car ils portent touſiours cét eſguillon auec eux qui ne les abandonne pas, ils ſont ſouuent chatoüillez ſans pouuoir venir aux effects pretendus, la frictiõ meſme leur éſueille le deſir. Ce que ie dy des hommes eſt encore plus vehement aux femmes qui ont le ſentimẽt plus exquis, & qui n'ont pas le moyen d'y apporter le remede quand elles veulent pour quelques reſpects ordinaires à leur ſexe, ſi elles n'ont quelque ſecret particulier pour chaſſer ce diable tentatif. Or ſi les femmes y ſont plus ſubiettes que les hommes, les maigres en ſont encore plus trauaillez que les graſſes ayans ceſte teinture, car l'humidité de la graiſſe leur en oſte & le ſentiment & l'eſguillon, & ſi la graiſſe leur deſrobe autant de matiere ſeminale.

©BIU Santé

PARLER.

Eſt-il bon de parler en mangeant?

IL ſeroit bien difficil à ceux qui ſe voyent ordinairement en compagnie de s'abſtenir de parler, cela n'appartient qu'aux religieux qui font profeſſion du ſilence, & qui non contans de repaiſtre leurs corps veulent encore que l'ame s'en reſſente par les oreilles eſcoutans vn lecteur; bien eſt vray qu'ils n'y ſont pas autrement contrains moyennant qu'ils gardent le ſilence, delà auſſi leur en reuiẽt il qu'ils ne ſont pas interrompus en leur boire & manger, ils en digerent mieux, & ne ſont pas tant prouoquez à boire & reboire par des diſcours qui leur eſchaufferoiẽt le poulmon. A leur imitation donc il ſeroit plus à propos de reſeruer les longs diſcours au lieu de la deſerte qui ſeroit vne viande delicieuſe à l'ame apres que le corps ſeroit repeu, moyennant qu'on n'entraſt point en propos contentieux ou en trop importante matiere. Les reſponces monoſyllabiques & les demandes

mandes Laconiques ſeroient de ſaiſon durant le repas, & apres on les pourroit eſtendre à la Romaine. Les femmes (à qui il eſt difficile de ſe taire) ſçauent tres-bien pratiquer ceſte leçon ſans les en aduertir. Car elles ne commencent guere à caqueter à table que le paſté ne ſoit preſque mangé.

D'où vient que les femmes parlent plus que les hommes, & ſont communement plus belles?

ELles ſont auſſi plus humides que les hommes, pour laquelle humidité elles ont vne grande agilité en la langue, comme aux nerfs d'icelle, qui viennent d'vn cerueau grandement humide. Mais auec ceſte mobilité grande de la part de l'inſtrument, la faculté mouuante en eſt auſſi plus viue aux fẽmes, à cauſe de la promptitude de l'imagination, qui n'a pas ſi toſt conçeu quelque choſe qu'il eſt à la lãgue pour l'exprimer, ſans vſer de beaucoup de iugement pour l'examiner. C'eſt auſſi en quoy on eſtime les femmes plus volages que les hommes, qui ſçauent mieux

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 537 sur 751

©BIU Santé

peſer & iuger des choſes pour l'ordinaire, à cauſe qu'ils ont vn cerueau plus ſec, requis à ceſte faculté iudicieuſe. Or ie croy que les femmes ſont auſſi couſtumierement plus belles en partie à cauſe de ceſte meſme humidité pliable en toutes façons, tenans de la couleur & nature de l'eau, qui donne grace aux choſes terreſtres. Ioint auſſi qu'il eſtoit expedient que leur nature fragile, fuſt compenſee de la beauté qu'elles affectent, tant pour eſtre plus aymees des hommes, & qu'elles peuuent bien eſtre belles puiſqu'on n'en trouue guere de ſages & belles tout enſemble, ſelon le dire commun.

PEAV DE MOVTON.

Pourquoy enuelope-on celuy qui eſt tombé de haut, d'vne peau de mouton eſcorché ſur le champ?

SEroit-ce point que ceſte peau qui eſt deſpouïllee nouuellemẽt de ſon ſang naturel, deſire auſſi naturellement s'y reioindre, à faute duquel il s'abreuue d'vn autre qui luy eſt appoſé eſtant encore toute chaude. C'eſt pourquoy on

l'applique à des contuſions grãdes pour attirer inſenſiblement ce ſang meurtry, & empeſcher qu'il ne s'amaſſe pour s'y apoſtemer, ou y produire quelque autre accident, & pour ce faire i'eſtime qu'vne peau d'vn autre animal y ſeroit auſſi bonne qu'vne de mouton, moyennant qu'elle fuſt nouuellement eſcorchee & toute chaude: mais on n'en a pas touſiours, & ſi promptement comme d'vn mouton, ou d'vn agneau qu'on trouue par tout.

Si la peſte vient des influences, ou de putrefaction, ou de tous deux enſemble?

CEla ſeroit trop ennuyeux de racõter icy les opinions diuerſes de ceux qui ont touché ceſte cauſe de peſte. Ie diray ſeulement en peu de paroles ce qui m'en ſemble de plus vrayſemblable: & pour y paruenir, il faut conſiderer pluſieurs ſortes de cauſes; ie ne parle point de la formelle qui touſiours eſt vnique en eſſence, en ce que toutes choſes ont leur exiſtance par leurs formes ſpecifiques. Car c'eſt ce

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 539 sur 751

©BIU Santé

qui proprement les rend telles & differētes l'vne d'auec l'autre. I'entēd parler icy de l'efficiente principalement, laquelle donne toutes les diſpoſitions à ceſte affection peſtilentielle, & ſi ie ny veux pas cōprendre la premiere qui eſt en Dieu, ny la nature vniuerſelle qui eſt vne depēdāce de ſa prouidēce, c'eſt aux cauſes ſecondes que i'en veux, entre leſquelles les aſtres, leurs mouuemens & influences tiennent le premier rang cōme les plus puiſſans, en comparaiſon des forces & vertus elementaires: ce sōt auſſi les inſtrumens principaux, dont ſe ſert la nature à introduire les formes de toutes choſes, mortelles & corruptibles: Ils ſont vrayement actifs à l'endroit des elemens ſans receuoir reactiō aucune d'iceux, les qualitez elementaires leur ſont aſſubieties comme inſtrumens de leurs puiſſances, en ſorte que tous les effects naturels que nous voyōs recognoiſſent les aſtres pour les premiers moteurs de leur aſtre, apres la nature les elemēs pour la matiere, & leurs qualitez comme neceſſaires inſtrumēs pour l'introduction des formes. Or encore que toute ceſte ſubalternation de

cauſes efficiētes ſoient gouuernees par la nature, comme premiere agente, nous diſons toutes-fois qu'elle ſe ſert premierement de la vertu inſeree aux aſtres pour la tranſmettre icy bas, par l'entremiſe de leur lumiere & mouuemens, ſe meſlans auec les qualitez elementaires pour diſpoſer les choſes ſelõ ſon plaiſir, & l'aptitude de ceſte matiere qui facilement reçoit ſes impreſſions, ſique les elemens auec leurs qualitez n'auroient pas la ſcience de ſe meſler & accorder pour en faire quelque choſe, ſi la nature ne les accordoit & vniſſoit par l'entremiſe de ſes vertus celeſtes, qui tiennent en eſtat les contrarietez qui ſe voyent és qualitez elemētaires, & par ce qu'elles ne peuuent pas touſiours demeurer en meſme eſtat à cauſe de la viciſſitude que Dieu a miſe en ce monde ſublunaire, il arriue à la fin qu'elles ſont ruinees par des cauſes plus fortes & aduerſes qui viennent à rompre ce lien eſtably en la formation. Car tout ainſi que certaines vertus celeſtes produiſent certains effects, auſſi y en a il d'autres qui les deſtruiſēt, pour y en eſtablir à leur guiſe en rompant

©BIU Santé

premierement ce bien qui auparauant tenoit les elemens & leurs qualitez en eſtat. Il arriue donc en la peſte qu'vne conſtellation contraire à la nature des hommes ſuſcitera la guerre & la reuolte entre les elemens qui les compoſent, ſi que par la putrefaction qui eſt la voye à nouuelle generation, ſe formera premierement vne qualité ſuiuant la nature du ſubiet où elle eſt nee, comme ſi elle naiſt en l'homme, s'en fera vne peſte contagieuſe entre les hommes; ſi d'vn autre animal contagieuſe ſeulemẽt à ſon eſpece, & fera tant que par le deſordre qu'elle y ſuſcitera, chaſſera ce liẽ premier, ſi la nature du ſubiet & la conſtellation qui l'ont faict tel ne ſe rendẽt les plus forts pour reduire à la fin ces qualitez elementaires diſcordantes à l'vnion premiere: voila à mon aduis la ſource & cauſe efficiente de toutes les maladies qui ne peuuent arriuer que par le mouuement d'vne cauſe ſuperieure & premiere qui face ceſte deſvnion, & faut noter que la contrarieté qui ſe void en ces cauſes celeſtes, n'eſt telle qu'à l'eſgard des ſubiets ſur leſquels ils iettẽt leurs influences. Car el-

les ne ſe font point de violences l'vne à l'autre : mais ſe voulans eſtablir forcēt ces qualitez elementaires à la guerre, laquelle eſtant paruenue à ſon periode, eſt cauſe de ruiner le ſubiet qui a reçeu vne inclination & diſpoſitiō à receuoir vn autre lien que le premier, de ſorte que n'eſtoit ceſte influence & commotion externe, il ſeroit difficile de conçeuoir le moyen de rompre vn lien ſi bien cimenté par la nature ſous lequel elle conſerue en eſtat les choſes qu'elle a rendus telles. Les choſes artificielles feront voir clair en ceſte affaire, vne chandelle durera fort long temps en ſon entier, moyennant qu'on ne l'allume pas : mais ſi vous l'aprochez de quelque flāme qui mette en actiō l'aptitude qu'elle a à bruſler, elle ne tardera guere à ſe conſommer ; il en eſt de meſme de la peſte, il faut quelque cauſe externe qui ſerue de fuſil pour mettre en euidence ce qu'elle aura deſia diſpoſé à la reuolte par la voye d'alteration & changement ; la raiſon eſt que les effets naturels qui ſe voyent icy bas, s'ils ne ſont volontaires, deſpendent, & ſont gouuernez par des cauſes ſuperieures,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 543 sur 751

©BIU Santé

encore que nous ne les cognoiſſiõs pas preciſement, ce ſont celles qui les premieres meuuẽt, & les cauſes ſubalternes obeïſſent à ces impulſions, de ſorte que leurs caracteres eſtans imprimez ſur vne matiere diſpoſee à telle putrefactiõ, reſortent facilement leur effect que la putrefaction exhalante peut communiquer à d'autres ſubiets, en vertu de ce premier caractere qui va croiſſant à meſure qu'il trouue des diſpoſitions ſortables, & ſans leſquelles il n'auoit point de force. Ainſi ne faut-il qu'vne eſtincelle de feu pour en alumer vn biẽ grãd, quand elle rencontre vne matiere facilement combuſtible. On peut donc inferer de ce que deſſ9, que la ſeule putrefactiõ ou diſpoſitiõ à icelle ne ſeroit pas capable de produire la peſte ſans la conſtellatiõ, ny la cõſtellation auſſi ſi elle ne rẽcõtroit, ou ſi elle meſme ne diſpoſoit à la longue les ſubiets à la putrefactiõ & diſſolution de leur bien naturel: car tout agent s'accommode en tout & par tout à l'aptitude & diſpoſition de la matiere ſur laquelle il trauaille. Auſſi la peſte n'arriue pas incontinent apres l'apparition d'vne comete, d'vne eclipſe ou au-

tre influence, elle ne ſe faict paroiſtre qu'apres que les ſubiets ſur leſquels elle ſe poſe, ont eſté diſpoſez à prendre ſon amorce.

D'où vient que la peſte, & beaucoup d'autres maladies ſont contagieuſes, & d'autres non?

ON ſçait biẽ que beaucoup de choſes, animees ou non, portent des conuenances & antipathies quand on les compare par enſemble, & ſe reduiſent meſme en action, ſi on les approche d'vne certaine diſtance, ou qu'elles s'entretouchent par le moyen de leurs vertus ſpirituelles qui dependent de la conſtellation & forme ſpecifique, non pas des qualitez elementaires: Car le Ciel en eſt principal Autheur: C'eſt pourquoy à bon droit pourra-on dire que noſtre peſte ſera vne qualité & affection dependante de quelques malins regards, & influence d'aucuns aſtres verſee icy bas, laquelle rencontrãt des ſubiets propres pours'y attacher, ne ſe contantera pas ſeulement de les infecter: mais s'eſtendra auſſi au delà d'vn

©BIU Santé

ſubiet pour imprimer encore ailleurs le meſme caractere: comme faict la vertu aymantine empreinte à la pointe d'vne eſpee qui ſe communiquera à vn certain nombre d'eſguilles, leſquelles s'attacheront l'vne à l'autre ſans autre lié, tant que la vertu attractiue de l'aimant ſe pourra eſtendre, en ſorte que toutes les eſguilles pendront à l'eſpee ſans autre ſouſtien que de ceſte puiſſance aymantine. Ainſi les malignes qualitez & peſtiferes ſe rendroient communicables d'vn ſuiet à autre, par la vertu aſtrale viuement emprainte en quelque ſuiet diſpoſé. Or cela eſt d'autant plus faiſable, puis que les qualitez meſmes elementaires ſe peuuent communiquer à vne certaine diſtance ſelon la force qu'elles ont reçeu de l'agent: la chaleur conçeuë par la collection & vnion des rayons du Soleil en vn miroir caue, eſtendra ſa force iuſques à vne longue diſtãce, pour eſchaufer voire bruſler des choſes combuſtibles qui luy ſeront oppoſees. A plus forte raiſon, vne qualité beaucoup plus ſubtile & ſpirituelle ſe pourra elle eſtendre d'vn ſuiet à autre, ſi la cauſe demeure touſiours en ſa vi-

gueur, comme pourroit faire la qualité peſtilente. De façon qu'à ce compte la contagion ne viendroit pas ſeulement de la puiſſance aſtrale facilement communicatiue : mais auſſi des concours des ſimples qualitez elementaires, cõme il appert en ceſte chaleur communicable. Mais la difference ſe peut voir au mouuement de l'vne & de l'autre vertu : car l'influence aſtrale portant ſa vertu en vn ſuiet où elle trouue de la diſpoſition, ſe va augmentant en l'eſtenduë qu'elle faict hors du ſuiet, à cauſe qu'elle ſe meſle auec la putrefaction qui ſe trouue és humeurs, eſprits & l'air, delateurs de la qualité maligne, & la qualité elementaire n'a plus d'action ou s'affoiblit grandement, ne faiſant point ou peu de renuoy, quand elle eſt paruenuë au ſuiet qu'elle a alteré d'vne certaine diſtance: comme la chaleur ayant eſchaufé quelque choſe n'a point de reflexiõ ou bien petite du ſuiet eſchauffé pour en eſchauffer vne autre qui ſera prochaine de la choſe premierement eſchauffee, comme le fer eſchauffé dedans le feu s'il en eſt ſeparé n'eſchauffera pas vn autre fer proche de luy, com-

©BIU Santé

me fera vne qualité aſtrale empreinte en quelque ſuiet: car du meſme ſuiet exhalera la meſme vertu, voire quelques-fois plus forte pour s'imprimer en vn autre, ainſi vn peſtiferé empeſtera vn autre, où vn corps qui ſera eſchaufé d'vn fer, n'en eſchaufera pas vn autre encore que voiſin. Ainſi faudra il recognoiſtre que toutes les maladies contagieuſes ſeront pluſtoſt telles, par le moyen de l'influence aſtrale, laquelle à cauſe de ſa ſubtilité s'atache auſſi volontiers à des corps ſubtils & grandement mobiles, cõme ſont les eſprits, les humeurs, & l'air tant interieur qu'exterieur, par le moyen deſquels la contagion ſe gliſſe d'vn corps à autre auec meſme puiſſance, où les qualitez elementaires plus groſſieres, n'exhalent pas des corps qu'elles ont atteints: mais ſe contantent de les attirer, s'y attachãt d'vne action plus ſenſible: delà vient que les maladies purement elementaires ne ſe communiquẽt pas d'vn corps à autre, & ne ſont pas contagieuſes ſi quelque vigueur aſtrale n'interuient. Auſſi eſt il vray-ſemblable que la peſte, la verole, la lepre, l'ophthalmie, la gale,

la tigne, la fievre quarte, petite verole, & autres maladies contagieuſes, tiennent quelque choſe de la conſtellation, puiſqu'on les voit arriuer & prendre vigueur en certaines ſaiſons & climats pluſtoſt qu'aux autres, encore que les diſpoſitions elementaires y ſoient preſentes.

Si la peur, la colere, & l'imagination ſont cauſe de prendre la peſte?

C'Eſt ſans doute que les grands trãſports qui arriuent aux facultez de noſtre ame, donnent aux corps des admirables alterations qui ſont des ſecouſſes bien plus rudes que celles que nous reçeuons des aſtres, qui procedent en leurs actions lentement, comme faict la nature en tous ces mouuemens reglés. C'eſt pourquoy en vn moment ces fortes paſſions nous renuerſent la tranquilité, & d'eſprits & d'humeurs, ſi nous n'auons le iugement de retenir leurs violẽces, qui en ceſte perturbation reçoiuent bien plus ayſément les caracteres d'vne mauuaiſe & peſtilente qualité. Car il n'y a plus d'ordre,

©BIU Santé

tout ce qui eſt mobile en nos corps ſe broüille, ſoit bon, ſoit mauuais, de ſorte que ſuruenant apres quelque autre effort d'ailleurs, comme d'vn air empeſté que nous ſommes contraints de reſpirer, il s'y attache bien plus ayſément, principalement apres l'agitation de la peur & de la colere, encore qu'ils ſemblent produire des mouuemens cõtraire; l'vn au dedans, l'autre au dehors, neantmoins à cauſe de ceſte violence ſoudaine contraire à la nature, le corps en reçoit vne grandiſſime alteration, qui faict que la contagion peſtilente s'ẽ empare facilement, & encore que l'imagination ne ſemble pas luy donner ſi ſoudainement entree, toutesfois ſi elle eſt violente, tenace & de longue durce, elle a autant de pouuoir que les autres paſſions à changer l'habitude d'vn corps, ſoit à bien ſoit à mal, puis que la temperature du corps ſuit à grãd pas les affections de l'ame. C'eſt elle qui gouuerne & tient ſous ſon empire toutes les autres facultez de l'ame tant naturelles qu'animales; elles ne trauaillent que ſelon ſes mouuemens: elle a bien tant de pouuoir que de changer

les choſes de ſoy bonnes en mauuaiſes, & au contraire la bonne opinion & ardente affectiõ qu'vne perſonne aura de quelque choſe, fera qu'elle luy ſera vtile & fauorable, ſi on l'abhorre encore qu'elle ſoit bonne elle nuira: l'horreur d'vne medecine ſuſcitera l'eſtomac à la vomir, la bonne opinion qu'vn malade aura d'vn Medecin, fera que ſa ſeule preſence luy rendra la ſanté. Les choſes abominables priſes d'vne ardente affection profitent, comme il arriue ſouuent aux deſirs & imaginations deſreglees des femmes groſſes. Les fortes apprehenſions meſmes de ceux qui dorment, les font marcher tout en dormãt, voire auec plus d'aſſeurance qu'ils ne feroient eſtant eſueillez: ſi l'on ſonge des actions veneriennes, il ſe faict vne profuſion de ſemence; ſi on s'imagine quelque beau diſcours on parle. Si quelqu'vn piſſe, boit ou baaille, au conſpect de ces actions on en faict de meſme par compagnie. Il y a quelque fois de ſi viues conceptions en aucunes perſonnes qui mourront, s'ils s'imaginent deuoir mourir d'vne maladie: & au contraire eſchapperont ſans aucun remede, s'ils

©BIU Santé

croient indubitablement que leur maladie n'eſt pas mortelle encor qu'elle le ſoit. Ainſi faut il croire que la peſte peut naiſtre en celuy qui aura conceu viuement qu'elle luy doit arriuer. Car ceſte imagination reſueille la diſpoſition, l'attente qu'il a en ſoy aidee de la preſence de l'influence qui ne demande qu'à ſe loger.

Si la peſte deſpend de l'influẽce, pourquoy ſe guerit elle par des moyens naturels & elementaires?

LA peſte ſe guerit bien par moyẽs naturels, mais non pas purement elementaires: car les vertus ſympathiques, antipathiques & formelles, par leſquelles on guerit la peſte, ſont bien tirees de la nature, mais non pas des elemens ſeuls, les preſeruatifs & alexiteres ne ſont recogneus tels, qu'à l'occaſiõ des antipathies inſeparables de leurs formes qui viennent du ciel par les mains de la nature. C'eſt pourquoy auſſi la gueriſon de la peſte ſe faict par les vertus formelles qui ont le pouuoir antipathique de chaſſer la cauſe efficiẽte, & par

& par conſequent l'effet qui eſt la peſte, procedant de la conſtellation, non pas par le chaud, le froid, le ſec, & humide, ny meſmes par les ſecondes qualitez, encores qu'elles y ſeruent beaucoup, en tant que ce ſont les conditions ſans leſquelles la peſte n'auroit à quoy ſe prendre, car n'eſtoit le deſordre qu'elle y trouue, il faudroit qu'elle fut bien ſubtile & grandement maligne auant que ſe ſaiſir de quelque ſubiect. Les qualitez donc elementaires eſtans des cõditions ou bien matieres neceſſaires pour introduire la peſte, doiuent eſtre auſſi conſiderees en la gueriſon d'icelle: mais particulierement, & premieremẽt ces vertus aſtrales qui ne ſe chaſſent que par antipathiques remedes, car ſi tant eſt que les contraires ſoient chaſſez par d'autres contraires de meſme claſſe, les elementaires ſeront domptez par qualitez elementaires, & les formelles par les ſyderales.

Que la fievre qui ſe trouue en la peſte, n'eſt pas la peſte meſme, mais ſymptome d'icelle?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 553 sur 751

©BIU Santé

C'Eſt vn grand indice, que la peſte eſt autre choſe que la fievre, puis que la peſte peut eſtre ſans la fievre, encore que raremẽt. Car ceux qu'elle tuë habilement auec vne frequence de ſyncopes ou defaillances meurent ſouuent ſans fievre. Auſſi le cœur eſt particulierement aſſailly du venin mortifere, & n'a pas lors le pouuoir de chaſſer par exitures & apparẽces externes aux emonctoires, ce qui eſt cauſe que la nature eſtant tout à faict accablee de la malice peſtifere, ſuccombe à ſa violence auant que ſa chaleur naturelle deuienne ignee ſemblable à celle de la fievre. Car elle n'arriue ordinairement qu'apres les apparences des exitures, ou ſur le poinct qu'elles ſe veulent faire paroiſtre, ſignetres manifeſte que la fievre n'eſt pas ce qu'on nous chante ordinairement, ſçauoir vne chaleur permanente contraire à la nature, & premierement allumee au cœur, en apres eſtenduë par tout le corps. Car l'exiture peſtilentielle la produit comme eſtãt le lieu où premierement le feu s'alume, & de là eſt communiquee au cœur. Autrement le cœur patiſſant le premier à

l'attiuee d'vn air empeſté, deuiendroit auſſi fievreux auãt l'exiture & productiõ exterieure. Il y a biẽ d'autres raiſons qui cõbatẽt ceſte definitiõ de fievre que i'ai traicté ailleurs, il nous ſuffit icy de remarquer que la peſte n'eſt pas touſiours accõpagnee de fievre, ainſi que l'õ peut remarquer, méme en ceux qui ayãs eſté gueris de la peſte, ſont encore atteins de nouueau de quelque bubon ſans fievre, encore que la conſtitution de l'air ſoit peſtilentielle. Auſſi ces deux affections ſont bien differentes en cauſe. Car la peſte, qualité ſyderale tout à faict & formellement contraire à la chaleur naturelle du cœur, comme antipathique, la ruine en bien peu de temps ſi elle y demeure, & la fievre, qualité elementaire l'augmente de beaucoup de degrés iuſques à la ruiner à la fin; dauantage, puiſque le cœur chaſſe la peſte ou cauſe d'icelle bien arriere de ſoy aux emonctoires, & que la fievre enuoye la chaleur produite en l'emonctoire au cœur pour y faire la fievre, la peſte retournant de l'emonctoire au cœur comme faict la fievre, tueroit ſans difficulté bien habilement la perſonne, ſi ce n'eſtoit qu'vne

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 555 sur 751

©BIU Santé

choſe de la peſte & de la fievre: par ce que tel retour des parties exterieures aux internes eſt touſiours mortel. Ainſi il n'en eſchapperoit pas vn de ceux qui ſeroient frappez de peſte. Il eſt dõc vray ſemblable que la peſte & la fievre ſont deux choſes ſeparees, encore qu'õ ne voye guere de peſte ſans fievre, car c'eſt vn accident qui ordinairemẽt l'accompagnie à cauſe de l'inflammation.

En quel genre de fievre doit on mettre la peſtilentielle?

IL eſt vray-ſemblable qu'elle doit ſuiure la condition & nature des humeurs peccãs qu'elle rencõtre en chaſque ſuiet qui en eſt atteint, voire meſme qu'elle ſuit le mouuemẽt de la complexion naturelle ou acquiſe. Car ſi elle rencontre vne perſonne de temperament bilieux, ou melancolique, ou flegmatique, en qui l'vn ou l'autre de ces humeurs tiennent le deſſus parmy les autres, ou qu'ils ſoient compliquez de quelque meſlange aduantageuſement cacochymiques, ſans doute la fievre qui y ſera excitée tiẽdra le type du mou-

©BIU Santé

uement de celuy qui ſurabondera, cõme auſſi les exitures, bubons, earbõcles, & autres excroiſſances qui ſe font paroiſtre. La raiſon eſt que le venin tant actif ſoit il, s'accommode touſiours en ſon action ſelon la portee & puiſſance de la matiere qui luy eſt aſſuiectie. Si elle rencontre vne perſonne de complexion bilieuſe, & en qui la bile ſurabõde, la fievre qui naiſtra de la deprauation de ceſte bile, tiendra de la nature des fievres tierces continues, & ainſi des melancoliques, pituiteux & ſanguins.

D'où vient que ceux qui ont eſté atteints de la peſte, & ceux qui les ont frequentez ſont ordinairemẽt ſubiets à deuenir malades apres que la contagion eſt ceſſee?

SEroit ce point à cauſe qu'il eſt bien difficile qu'vne ſi longue habitude de mauuais air & corruption interieure ſoit diſſipee entierement, & ſi parfaictemẽt qu'il n'y demeure quelque mauuaiſe impreſſion en vne partie du corps ia debilitee, capable de rallumer & produire quelque eſpece de maladie qui

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 557 sur 751

©BIU Santé

tienne de la nature de ceſte partie tant affoiblie. Car il arriue rarement qu'vne perſonne ſoit ſi parfaictement ſaine qu'elle n'aye en ſoy quelque partie plus foible que les autres, ſoit par acquiſitiõ, ſoit de nature. Or ayant eſté encore plus affoiblie par la preſence d'vn air contagieux & malin, il ne ſe peut (nonobſtant que ceſte contagion ſoit entierement diſſipee) que ceſte partie n'aye gardé encore quelque choſe de la corruption elementaire accreuë de beaucoup par la preſence d'vne tant notable & vniuerſelle contagion; de là viendroit que ſuruenant quelque cauſe externe iniurieuſe, elle reſueilleroit en ceſte partie le leuain d'vne cauſe morbifique ſimplement elementaire, qui produiroit vne maladie bien dangereuſe: comme il arriue ſouuent & preſque ordinairement apres vne fievre quarte qui aura duré long temps, à laquelle ſuruiendra quelque autre maladie l'annee meſme, ou la ſuiuãte, jaçoit que la fievre quarte aye eſté eſteinte euidemment. Ou biẽ cela pouroit arriuer à cauſe que telles perſonnes pour ſe purifier paſſent trop ſoudainement d'vn mauuais

air groſſier & putride à vn autre ſubtil & attenuāt, que nature ne peut ſouffrir, comme trop contraires ſans en reſſentir d'eſtranges alterations. C'eſt pourquoy ces incommodités n'arriuēt pas à ceux qui lentement ſe ſont purifiez de leur contagion au meſme climat, ny à ceux qui de bonne heure ont pris la fuite dés le commencement de la peſte.

Si le vomiſſement en temps de peſte eſt vn ſigne ſuffiſant de iuger vne perſonne empeſtee?

NOn pas ſeul, d'autant qu'il peut arriuer à beaucoup d'autres par des occaſions euidentes, ou quelque fois au commencement des fievres intermittentes, ou pour auoir eu quelquechoſe à deſdain: mais ſi auec le vomiſſement la fievre eſt continüe en temps de peſte, en lieu ſuſpect, ſans cauſe manifeſte, à vne perſonne qui vomit en mal ayſe, & rarement, auec douleurs de teſte, debilitez ſoudaines & frequētes, auec quelque apparence d'exitures, c'eſt vn ſigne ſuffiſant pour le faire ſequeſtrer, & le

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 559 sur 751

©BIU Santé

commettre aux chirurgiens deputez à la peſte.

Le flux de ventre eſt-il quelques-fois ſalubre, en temps de peſte?

AVant que quelqu'vn ſoit ſaiſy de la peſte il ſe trouue touſiours ſalubre, moyennant qu'il ſoit moderé, & meſme empeſche la generation d'icelle en vn tel ſubiect, par ce qu'il euacue la cacochymie d'vn corps, ſur laquelle vn air empeſté exerce facilement ſa malignité, & meſme ſi la perſonne eſt empeſtée, il peut eſtre ſalubre, moyennant que le venin aye eſté pouſſé aux emonctoires, & exitures, & euacué ou euaporé par icelles. Car autrement il ſeroit mortel, le venin faiſant reflux de l'exterieur au centre, d'autant qu'en ceſte façon il eſt critique ſuruenant à la fievre, & euacuant la cacochymie heureuſement, ſans crainte de recidiue: Suruenãt donc autrement comme ſymptome de la peſte, il eſt touſiours mortel, par ce que nature eſtant ſuperieure, n'euacuë iamais le venin peſtilentiel, & ſa matiere par le flux de ventre.

Vn flux d'vrine, rigueurs & tranſpoſitions, ſont ils expediens à vn peſtiferé?

IL y a de l'apparence qu'vne continuelle profuſion d'vrine arriuant auec la peſte ſeroit bonne, & ſeure (encore qu'elle n'arriue guerre ſouuent à telles perſonnes) d'autãt que par telle euacuation ſortiroit auſſi commodément le venin auec les vrines. Mais les rigueurs & friſſons ſuruenans aux maladies veneneuſes, comme eſt la peſte, ſont touſiours mortelles, par ce que la chaleur naturelle ſe retirant du dehors au centre, y porte le venin en plus grande abondance : que s'ils arriuent lors que le venin eſt ſorty par les exitures & apoſtemes, auec des ſueurs copieuſes, alors elles profitent, comme eſtans criſes de la fievre, non pas de la peſte. Il arriue auſſi quelque-fois que le venin peſtifere rencõtrãt vne partie debile en vn corps, s'y attache pluſtoſt qu'ailleurs, & ne ſuiuant pas le chemin ordinaire de l'emõctoire ſe iette tantoſt ſur vn poumõ de-

©BIU Santé

bile&y produit vne peripneumonie:tãtoſt ſur vn œil faiſant vne ophthalmie; tãtoſt ailleurs, y faiſãt naiſtre vne maladie ſpecifique tenant de la nature de la partie, & telles ſortes de peſtes ſont biẽ à craindre: mais la plus dangereuſe eſt celle qui empoigne le cœur, la cardiaque: elles ſont neantmoins la plus grãde partie mortelles, & d'autãt plus grãd eſt communement le danger en la peſte qu'eſt la grandeur & frequence des accidens qui l'accompagnent, comme des debilités frequentes, tumeurs, carboncles, morbilles, fievres, conuulſions, endormiſſemens, freneſie, rigueurs & autres.

PESTE.

S'il eſt vray que l'argent & le pain, n'apportent iamais la peſte?

CEla veut dire à mon aduis, que la neceſſité de la vie, & la grande auidité de poſſeder de l'argent, ne peut empeſcher qu'on ne ſe iette à corps perdu à toute ſorte de danger. Quand il eſt queſtion d'auoir du pain pour viure, & de

l'argent pour bien viure à ſon ayſe, il ny a peſte qui tiẽne, on n'y trouue point de danger: encore qu'il y en aye d'effect, car le pain peut autant bien prendre & garder vn air contagieux que les veſtemẽs, linges, & autres choſes. Auſſi pourroit faire l'argent: mais non pas ſi toſt, quand il a eſté long temps manié pour en eſtre demeuré craſſeux. Car autrement il eſt trop ſolide pour y admettre quelque cõtagion, n'eſtoit que l'air renclos en vn ſac où il ſeroit, fuſt empeſté.

Si la peſte eſt gueriſsable, d'où vient que tant de perſonnes en meurent?

IL en arriue de meſme en la peſte, comme és autres maladies: la mort n'arriue pas ſeulement de l'eſpece de la maladie: mais de ſa grandeur & force comparée à ceux qui en ſont atteints: le plus fort l'emporte touſiours. La peſte ſe peut guerir en vn corps robuſte & vigoureux, mais rencontrant quelqu'vn qui n'eſt pas à ceſte eſpreuue, il eſt bien pluſtoſt terracé, car elle prend d'autant plus de force qu'elle trouue moins de

©BIU Santé

reſiſtance, outre ſa malice naturelle tres-dangereuſe.

Si en temps de peſte, il vaut mieux qu'il vente que faire vn temps calme?

TOus vents ne ſont pas egalement ſains, mais ſur tous le vent du midy eſt grandement dõmageable en tẽps de contagion, car il porte les qualitez qui ſeruent grandemẽt à la putrefactiõ, ſçauoir la chaleur & l'humidité, de ſorte que ceſtuy la entre les autres me ſemble ſuſpect en temps de peſte, comme auſſi celuy du couchant d'hyuer, & ſeroit meilleur que le temps fuſt calme. Car il arriue ſouuent que des païs loingtains ils nous ameinent des qualitez qui augmentent encore les mauuaiſes diſpoſitions que nous auons, ou les ſuſcitent, les faiſans paroiſtre en euidence. Ce que les autres vents ne font pas. Car ils nettoyent & mondifiẽt l'air par leur agitation ſalubre, principalement l'Aquilon qui porte auec ſoy les qualitez contraires à la putrefactiõ. Il romp meſme l'effort des influences qui ſer-

uent d'alumettes à la contagion. C'eſt pourquoy auſſi ces vents ſont plus deſirables qu'vn temps calme: Car en ceſte tranquilité il ſe corrompt facilement, cõme peuuent auſſi faire les eaux croupiſſantes.

Faut-il beaucoup manger en temps de peſte, ou s'il ſe faut beaucoup extenuer?

IE n'approuue ny l'vn ny l'autre, par ce que la trop grande repletion accroiſt les excremens, & diminue la chaleur naturelle grandement requiſe en tout temps, de ſorte que quelqu'vn ſe trouuant ſurchargé de beaucoup d'excremens, engeance de pourriture, ne les peut tant cõmodément chaſſer, & par ce moyen eſt plus ſuſceptible d'vne eſtrãgere, ſemblable à la peſtilence. Il n'eſt pas bon auſſi de ſe laiſſer attenuer par vne trop rude abſtinẽce. Car de là viẽt vne foibleſſe, & aptitude plus grãde aux iniures & violẽces externes. Outre qu'il faut dõner ſuffiſãte nourriture au corps, de peur qu'il ne deuienne famelique & attractif des choſes qui luy porteroient

©BIU Santé

dommage, l'accablant tout à faict en ceſte debilité affectée.

Eſt-il vray qu'on n'a iamais la peſte, la fievre quarte, la rougeolle, petite verole, & la tigne, deux fois en ſa vie?

I'Eſtime cela eſtre faux, ſi on ne veut entendre ce (iamais) pour rarement, car l'experience monſtre le contraire. Mais la raiſon pourquoy cela arriue rarement, c'eſt qu'vne grande partie de ces maladies tiennent de la conſtellation qui les rend contagieuſes. Or dautant qu'il arriue peu ſouuẽt qu'vne meſme influence laquelle leur a donné ce caractere, ſe puiſſe rencontrer en vne tant grande varieté & mouuement des cieux, & que nous changeons ſouuent de temperature quand ce ne ſeroit que par ces maladies ſur leſquelles ils n'ont pas meſme pouuoir: de là vient auſſi que rarement ces maladies arriuent deux fois à vne meſme perſonne, ſi elle en a eſté entierement eſpurée.

PETER.

Pourquoy eſtime-on eſtre ſain, celuy qui pette en piſſant?

PEtite pluye abat grand vent, & toute la tempeſte ceſſant en vn temps, on ne craint plus alors le vent, le tonnerre, & la pluie paſſée eſperant par apres le beau temps. Ainſi ces meteores microcoſmiques tombãs en vn meſme temps, dõnent eſperance & aſſeurance d'vne calme ſanté interieure.

PEVR.

D'où vient que d'vne extreme peur ou frayeur, la ſemence de l'homme s'eſcoule quelques-fois?

ENtre les facultez de noſtre corps, il n'y en a point qui ſoient plus eſbranlées par la peur que les animales: tout y eſt renuerſé iuſques aux principales parties de l'ame: le iugement, la memoire & l'imagination, mais principalement la faculté mouuante, qui ſe parfaict par les muſcles & nerfs. Car l'homme trẽblant de peur, a peine que

©BIU Santé

la chaleur naturelle ne s'eſtouffe d'vne trop grande oppreſſion. C'eſt pourquoy les muſcles de la veſſie eſtant relaſchez, l'vrine ſe vuide, ſans la pouuoir retenir, le ſphincter du boyau culier laſche la matiere fecale, & les eiaculatoires, de meſme laſchent inſenſiblement la ſemence, d'autant que trop ſoudainement la nature ſouffre violence au recez de la chaleur naturelle qui ſe faict au centre.

Eſt-il vray qu'on ne doit auoir peur de la mort quand bien on mange, fiante & dort?

CE ſont à la verité trois conditions ſur leſquelles ſe peut appuyer vne ſanté conſtante & durable, de laquelle ceux qui en ſont poſſeſſeurs ne craignẽt ordinairement la mort. Ce n'eſt pas qu'ils ne ſoient mortels en cet eſtat. Mais y ayant beaucoup d'autres conditions neceſſaires à vne parfaicte ſanté, l'aſſeurance qu'ils ont de l'apparence de cét embonpoint, leur oſte la crainte de la mort: d'où ils ſe croyent fort eſloignez à leur iugement.

PESAN-

PESANTEVR.

Pourquoy les choſes trop lourdes, & les trop legeres, ne peuuent eſtre lancées guere loing?

LEs trop peſantes ne le peuuent eſtre par vne force debile, ſi ſeroiēt bien par vne grande, vn boulet de cinquante liures ſera pouſſé fort loin d'vn canon de ce calibre auec vne proportionnee quantité de poudre, ce que ne fera pas la main du plus fort homme. Or vne plume qui ſera fort legere ne pourra pas eſtre iettee loing à cauſe que ſa legereté n'a pas le pouuoir de fendre l'air, encore que pouſſee viuement.

PLENITVDE DE PANSE.

Pourquoy dit-on que de la panſe vient la danſe?

L'Vſage commun nous le faict voir, & ſi la raiſon n'en eſt pas trop cachee: cecy toutesfois n'arriue qu'à ceux & celles à qui les pieds ſont pleins de feux volages, qui ne leur permettent pas de demeurer long temps en repos.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 569 sur 751

©BIU Santé

comme les ieunes gens qui s'eſchauffét habilement à la diſnerie, & dont le feu eſclatte, & ſe dilate incontinent: de ſorte qu'il monſtre plus ſes effects aux extremités qu'au lieu où eſt la viãde. Leur teſte, leurs pieds, & la piece du milieu ſe reſſentent incontinent de ce feu, qui ne ſe pouuant cacher s'augmente encore par les obiets amoureux, violons & chanſons recreatiues qui ſe preſentent. Les vieux ne font pas ainſi, toute leur chaleur ne ſe porte qu'à la teſte, & principalement à la langue: dont ils s'aigayent plus liberalement qu'auparauant.

PLVMES DE VAVTOVR.

Si porter foureure, & plumes de Vautour ſur l'eſtomac luy peut ſeruir en quelque choſe?

IE n'improuue point tout à fait cét vſage aſſez familier, mais i'aimerois mieux chercher la cauſe de la debilité d'vn eſtomac, & l'oſter, que s'amuſer ſimplement à vne douce chaleur ſans autre vertu que ces foureures peuuent entretenir en ceſte partie. Car ſi l'eſtomac eſt affoibly d'vne fluxion perpe-

tuelle qu'il reçoit du cerueau, comme il arriue ordinairement, Seroit-il pas plus expedient de porter remede à la cauſe qui eſt en la teſte, qu'à ce qui la reçoit? Oſtons, ou deſtournons ceſte fluxiõ, l'eſtomac n'aura plus affaire d'autre chaleur empruntee, il en aura aſſez pour ſe remettre au deſſus, quand il ne ſera plus inquieté d'ailleurs: & quãd il en auroit beſoin. Ie voudrois que ceſte chaleur en qui on iuge repoſer toute la force de nature mal à propos, fuſt accompagnee de quelque poudre ſtomacale miſe dedans la fourcure, qui euſt le pouuoir de reſueiller ces facultez de l'eſtomac, de ceſte chaleur languiſſante, par l'entremiſe. Il y a tant de choſes qui ſont recognues propres à ce faire. Mais ſur tout il faut auoir eſgard à la cauſe: ou ce ne ſerõt qu'amuſettes: de meſme que ſi vn eſtomac eſtoit trop chargé de viandes, on luy mettoit ſus, les meilleures drogues d'apotichaire, où il ne faudroit qu'vn ſimple vomiſſement pour luy oſter la douleur & oppreſſion.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 571 sur 751

©BIU Santé

PLVYE.

Si en temps de pluye, il faut peu manger, peu boire, & faire grand exercice à la maiſon?

IL eſt certain que tous temps ne ſont pas propres à tout faire, vn temps de pluye ne nous gouuerne pas comme vn ſec, vn chaud comme vn froid, vn venteux cõme vn calme & ſerain. C'eſt pourquoy ſi en vn tẽps ſec & chaud no⁹ deſirons naturellement de boire, auſſi deſirons nous de mãger en temps froid & humide beaucoup plus que boire. Si donc le temps eſt ſimplement humide par excez, nos corps n'appetẽt pas beaucoup de nourriture: car ceſte humidité penetrant par tout nous oſte l'apetit de l'vn & de l'autre. C'eſt pourquoy s'accõmodans au temps & à la nature, il ne ſe faut pas beaucoup rẽplir ny de viande ny de breuuage, & c'eſt la raiſon pour laquelle il faut trauailler dauantage, tant pour diſſipper ceſte humidité qui s'introduit par tout, qu'en toute aſſeurance on peut trauailler ſans crainte de faire tort à noſtre humidité radicale, à la-

quelle la chaleur occaſionee par l'exercice ne fera point de tort en la preſẽce de celle cy qu'elle conſõmera la premiere.

PIERRE ET GRAVELLE.

D'où vient que les petits enfans ſont plus ſuiets à la pierre de la veſſie, & les grands & vieux, à la grauelle des reins?

LA matiere des pierres & grauelle eſt preſque ſemblable, viſqueuſe, terreſtre, limonneuſe. Mais la difference conſiſte en la chaleur diuerſe des vns & des autres, és lieux où elles ſe forment & en la façõ de viure; les enfans ont vne chaleur humide, viuent de choſes humides, mais mangent ſouuent, & engendrent beaucoup d'humeurs indigeſtes, dont les excremẽs terreſtres ne ſe peuuent ſi facilement coaguler en leurs reins, qui n'y ont pas la chaleur tant forte & petrifiante cõme les plus vieux: mais s'arreſte & petrifie pluſtoſt en leur veſſie, tant à cauſe que ſon conduit & canal n'eſt pas tant ouuert aux enfans pour purger le mal de l'vrine, que pour ce qu'ils ſont touſiours en action des pieds, iambes

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 573 sur 751

©BIU Santé

& hanches qui augmente la chaleur en la veſſie aſſez ſuffiſamment pour putrifier, & coagulier ceſte matiere limõneuſe, laquelle ſe faict pluſtoſt de flegmes recuits que de matiere plus terreſtre. Au contraire les plus aagés ont vne chaleur plus deſſechante aux reins, les excremens plus terreſtres à cauſe de leur nourriture plus ſeiche, & la ſubſtance des reins plus compacte, où le limon des ſerioſitez s'arreſte plus facilement. C'eſt pourquoy s'il en deſcend dedans la veſſie, elle s'en d'eſcharge plus ayſement à cauſe que l'ouuerture y eſt plus large qu'aux enfans.

PIEDS PVANS.

Pourquoy dict-on à qui puẽt les pieds, ils ſont bien ſains?

CE n'eſt pas ſans cauſe: car s'ils ne ſe purgent des excremens qui leur reſtẽt de leur nourriture, il ne ſe peut faire qu'ils n'en ſoient affoiblis: car de la retention & multiplication des excremens viennent preſque toutes les maladies, & la ſanté & integrité des actions ne deſpend que de leur vuidan-

ge; à meſure qu'ils s'engendrent. Les excremens donc des pieds, eſtant ceſte odeur puante, ſueurs, & eraſſes, rendrõt ſans doute ces parties là plus ſaines en eſtans eſpurees. Bien eſt vray qu'il y a des corps qui ne laiſſẽt pas d'eſtre ſains encr e qu'ils n'ayent pas les pieds puãs; mais auſſi n'engendrent ils pas en eux ceſte nature d'excremens fetides. Suppoſant donc que le corps & les pieds en engedrent, il eſt expedient, voire neceſſaire, qu'ils ſortent pour s'entretenir en ſanté.

PIGEONS.

Eſt-il vray que pour auoir mangé des pigeons on parle gros.

CEſtuy cy tient tout à fait de l'erreur populaire qui ſe perſuade trop legerement que la voix des animaux qui chantent gros, comme le pigeon, ſe doiue cõmuniquer auec leur chair qui entre en noſtre nourriture, comme qui diroit que pour manger du foye d'vne beſte, le noſtre en priſt & receuſt quelques traits de la vigueur qu'il auoit viuant. Ainſi mangeans le col & le

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 575 sur 751

©BIU Santé

poulmon d'vn pigeon où se forme sa voix, la nostre en deust tenir quelque chose. Il faudroit aussi dire de mesme consequence, que mangeans d'vne Alouette, Tarin, Linotte, ou Rossignol, nostre voix en deuiendroit claire & resonante comme auoient ces oiseaux là.

PISSER VIN ET SANG.

Si de trop boire on peut pisser le vin, & de trop embraßer, ietter le sang.

IL y a vne trop lõgue distance de l'estomac en la vessie par laquelle le vin reçoit beaucoup d'alterations. On le reietteroit plustost par le derriere, cõme on faict la viande en la lienterie, que pourroit bien occasionner vne crapule en quelques vns, ce que toutesfois ie n'ay point encore veu ne leu estre arriué : Car le vin ne se porte pas en son mouuement ny par sa force en aucune des parties qu'il rencontre en vn si long chemin, ny dedans les intestins, ny en la veine porte, ny au foye, ny aux veines emulgentes, rognons & vessie, il y est attiré par la force naturelle des si-

bres de chacune de ces parties, non tãt pour en iouyr, que par vn office public: par toutes leſquelles il recoit quelque changement non ſeulement en ſa couleur, mais en ſa ſubſtance. C'eſt pourquoy il n'eſt pas poſſible de le rendre tel qu'on l'a pris nonobſtant le paſſage que l'on ſe forge, que de la ratte regorge ſouuent dedans l'eſtomach vn humeur melancolique acide propre à luy donner appetit. Car on dit qu'il ſe peut ouurir, & attirer le vin pour l'enuoyer à l'emulgente & de là au rein. Mais encore que cela fuſt, il receuroit touſiours vne inſigne alteration paſſant par ces conduits, & notamment au paſſage de la ratte & du rognon, & s'il ne paſſeroit pas par la ratte ſans luy apporter vne inſigne incommodité; ioint que ce petit canal a bien quelque ſaillie pour eſpandre l'humeur melancolique dedans l'eſtomac, mais non pas pour y admettre quelque choſe, comme il ſe void en aucunes parties qui ont des valuules & cloſtures à ce deſtinees. Mais du ſang qui ſe pourroit eſcouler au lieu de ſemẽce, cela n'eſt pas tant hors de propos, attendu qu'il n'y a pas tant loin des

©BIU Santé

vaiſſeaux ſpermatiques & porteurs de ſang aux paraſtates & proſtates gardiēs de la ſemence. Car ce ſang venāt par les grands vaiſſeaux encore que vaqueux & ſinueux aboutit à l'epididime, duquel par vne grande vuidange & titillation, il pourroit eſtre deriuée par les paraſtates & proſtates ſans entrer aux teſticules comme il fait d'ordinaire en ſorte qu'il en pourroit bien ſortir du ſang au lieu de ſemence en vne rage amoureuſe & vn prutit continuel. Toutefois cela ſe feroit bien difficilement ſans receuoir quelque alteration en ces paſſages attendu que l'on trouue en ces vaiſſeaux ſpermatiques le ſang deſia aucunement blanchy auant que d'arriuer aux teſticules. Ce ſeroit donc plus à propos de dire que ny le vin, ny le ſang ne ſe peuuent rendre en leur pureté par les vrines & au lieu de ſemence.

D'où vient que quelques vns piſſent au lict s'ils mettent de l'eau en leur vin.

VOicy vne belle excuſe pour ceux qui le boiuent volontiers pur. Vrayement ceux là ſont bien tendres du bas ſi celà eſt capable de relaſcher la courroye de leur veſſie. I'eſtime donc que cela ſe doit ainſi entendre, que peu d'eau miſe au vin de celuy qui a couſtume de le boire pur, l'enyurera pluſtoſt s'il en boit quantité que s'il le beuuoit pur: Car l'eau au lieu de rabattre les fumees du vin, luy donnera vne impreſſion plus tenace qui ne ſe diſſipera pas ny eſcoulera tant habilement. Et c'eſt la raiſon pourquoy le vin muſchat enyure pluſtoſt auec de l'eau, que pur, de ſorte que perdant ainſi plus longuement le iugement & le ſentiment, la veſſie eſtãt pleine ſe pourroit vuider de nuit (s'il a beu le ſoir) ſans en auoir reſſentimẽt que ſi cela arriuoit à vn qui n'auroit pas trop beu, ie dirois qu'il pourroit bien eſtre qu'il pifferoit de nuict, eſtant dedans le lict ou ſe relevant pour piſſer: mais ne laſcheroit pas pourtant inſenſiblement ſon eau dedans les draps: D'autant que l'eau auroit retenu la violence du vin, ne montant pas au cerueau en ceſte qualité moderee, mais ſe

©BIU Santé

porteroit d'ailleurs aux reins & en la veſſie plus rapidement que de couſtume, ce qui luy feroit laſcher de l'eau plus ſouuent pour luy donner iſſuë.

POIL.

S'il eſt poſſible que le poil croiſſe aux morts, & les ongles auſſi.

L'Ame vegetatiue ſeroit elle biẽ encore preſente en l'abſence de l'animale, ou que toutes deux ne fuſſent qu'vne, toutes-fois ſe faiſant paroiſtre diuerſe en ſes facultez à meſure que les organes en ſeroient capables, comme ne pouuant demeurer oyſeuſe. Ainſi la faculté vitale ſe perdroit la premiere, comme celle qui auroit beſoin de plus d'organes que la naturelle, laquelle mõſtreroit encore ſa force iuſques à vne entiere diſſolution du ſubiet, comme il appert és herbes à demy ſeiches, voire toute aſſechees qui ont encore quelque pouuoir d'agir ſur nous, eſtãt aydees de noſtre chaleur naturelle. Il faudroit icy redire ce que nous auons dict ſur ce ſuiet plus amplement en noſtre Phyſiolo-

gie non encore veuë, & que i'eſpere faire voir Dieu aydant: croyant donc qu'il y aye grande apparence, ie dy que ceſte ame non encore eſteinte tout à faict, mais mortifiee & engourdie (ie ne parle pas de l'ame raiſonnable: c'eſt de celle qui a donné le commencement de la formation du corps auant que la raiſonnable y fuſt) ſeroit ſuſcitee à ce faire, ou par la chaleur du Soleil en l'air, comme aux pendus, ou la terre eſquels les corps ſeroient poſez, laquelle ſe ſeruant de la meſme matiere excrementeuſe qui ſeroit au corps, produiroit ou nourriroit, & les ongles & les cheueux és corps morts, tant que la matiere dureroit, comme elle en produit des vers d'vne autre matiere. Si on ne vouloit dire que la chair venant à ſe conſommer, ſembleroit que les ongles & les cheueux s'accreuſſent, encore qu'ils demeuraſſent touſiours de meſme, & par ainſi ny l'vn ny l'autre n'auroient le pouuoir de croiſtre apres la mort, que ſi en effet ils croiſſent, ce ſeroit par les moyens que nous auõs deduit: car l'accroiſſement eſt vne action vitale. Ie n'aprouue point en ce ſubiet ceſte diſtinction

©BIU Santé

que l'on faict de deux sorte d'accroissement, sçauoir vital se faisant d'vne operatiõ du principe interieur, & d'vn autre faict par apposition de semblable substance, puis que le principe de cét accroissement de poil & d'ongles est interieur.

PVRGATION RESERrante.

D'où vient qu'apres auoir esté purgee, on a ordinairement le ventre reserree?

SEroit ce point par ce qu'auec les humidités excremēteuses, la nature est souuent forcee de rendre quelque chose de ce qui luy doit seruir de nourriture, & qu'à ceste occasion estant à sec & manquant d'humidité ce qu'on luy donne par apres d'humide s'aboit presque tout, principalement quand on en a le foye eschaufé, & ne cesse ceste constipation iusques à ce que le foye ayt recouuert sa premiere condition. Ou bien seroit ce point que la bile ayãt esté euacuee par les medicamens, il n'en re-

ſteroit pas à ſuffiſance pour s'eſpandre dedans les inteſtins, où elle venoit à ſeruir d'eſguillon, pour mettre dehors ceſte matiere fecale dautant qu'elle y eſt grandement neceſſaire. Seroit ce point pluſtoſt que la faculté retentrice, ayant tout à coup eſté relaſchee de la preſence du medicament laxatif, voudroit trop à coup ſe contraindre apres l'orage paſſee, paſſat d'vne extremité à l'autre pour ſe reduire par apres à la mediocrité.

PVANTEVR D'ALEINE.

Si l'haleine puante peut ſuffoquer vn enfant au ventre de la mere, & ſi elle peut cauſer diuorce en mariage?

VOicy vne demande qui meriteroit bien de s'eſtendre ſi ie ne meſtois obligé à la briefueté. Ie la trancheray donc de meſme couſteau que les autres diſant que quand ceſte puanteur pourroit produire quelque mauuaiſe qualité à l'efant, il faudroit s'approcher de bien pres du lieu où il ſe forme pour luy cauſer vne ſuffocation. I'aduoue

©BIU Santé

bien que la mere en ayant vn reſſentiment en pourroit eſtre tellemẽt offencee par le deſdain & horreur qu'elle en auroit conçeu, que ce luy ſeruiroit d'vne cauſe ſuffiſante pour la tranſporter en telle facon que l'enfant en receuroit quelque alteration. Mais il faudroit auſſi qu'elle fuſt grandement delicate & du corps & d'ame, qu'elle fuſt ſuiette & facile à auorter, & qu'elle n'euſt pas l'entendemẽt ou la hardieſſe de s'eſloigner de ce qui luy ſeroit tant deſplaiſant & odieux. Ce ſeroit auſſi choſe biẽ rare d'auorter pour ce ſeul ſubiet; que ſi elle eſtoit engagee de mariage auec vn hõme de telle nature, i'eſtime que ce ne ſeroit pas cauſe ſuffiſãte de nuire à l'enfãt, parce que la puãteur qui ſeroit couſtumiere à la mere, ne l'offenceroit pas cõme accouſtumee, encore moins l'enfant, pour ſi grande qu'elle peuſt eſtre. Car l'enfant ne pourroit pas eſtre incõmodé que du deſdain & de l'horreur qu'en auroit conceu la mere, laquelle y eſtant accouſtumee n'en receuroit aucune ou bien petite alteration & changement. C'eſt pourquoy auſſi cét accident ne ſeroit pas valable pour faire vn

diuorce

diuorce en mariage entre les Chreſtiẽs qui ſont bien autrement obligez à ce marché que les Turcs & Mahometains, entre leſquels l'incompatibilité meſme a lieu de diuorce.

POISON OV SORTILEGE.

Si les cauſes des maladies ignorees nous peuuent induire à quelque ſoupçon de poiſon ou ſortilege?

EN telles difficultez on eſt bien empeſché à ſe reſoudre quand on void des accidens eſtranges, & aſſez ſouuent pour n'auoir la peine de rechercher les cauſes en la nature, on vole incontinent aux choſes extrauagantes, où l'on repoſe ſon iugement, ſans conſiderer qu'il s'engendre en nous lentement, & petit à petit des natures de venin autãt pernicieux que ceux qui pourroient arriuer de dehors. Quand les meilleures choſes ſe viennent à corrõpre, la nature de ceſte corruption en eſt dautant plus dangereuſe & dommageable: conſiderons vn peu les accidens que faict vne ſemence corrompue en vne femme, voudroit on choſe plus ad-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 585 sur 751

©BIU Santé

mirable que de noſtre corps, ſortira en vn moment vn feu paroiſſant au Ciel ſans ouuerture, qui mortifiera la partie où il s'attachera, y cauſant vn ſphacele. Pourquoy ne ſe pouuoit-il pas faire quelque affuſion d'humeur en l'eſtomac qui s'y fera paroiſtre en forme d'vn poiſon aualé, voire en bien peu de tẽps. Tant qu'vn venin demeure au lieu qui l'a engendré, il ne dit mot & ne fera point de mal, s'il vient à en ſortir par quelque agitation deſreglee, il fera rage en la partie où il s'attachera qui n'a pas couſtume de reſſentir ce changement: qui n'auroit iamais veu de fievre quarte, s'il voyoit quelqu'vn agité d'vn tel tremblement, que tout vn lict ſe remuaſt auecluy, que pourroit il dire? il iugeroit incõtinẽt ou de quelque ſort, ou bien l'effect de quelque poiſon, voyant donc que cela eſt couſtumier à ces quartanaires, & que la cauſe vient du creux comme ordinaire il n'en recherche point d'autre; ainſi eſt-il de ces maladies eſtranges qui peuuent ſouuent eſtre faictes des cauſes naturelles cachees, & qu'il ne faut chercher ailleurs qu'au ſuiet qui les porte. Ie ne dy pas

pourtant qu'il ny aye des poiſons, voire des ſortileges: mais il faut les ſçauoir diſtinguer des cauſes naturelles, & ne les pas prononcer telles à la volee.

Eſt-il vray qu'vn homme bilieux ſera pluſtoſt empoiſonné qu'vn autre?

IL n'y a pas grande difficulté en cecy. Car ſoit que l'on prenne vn homme bilieux pour vn qui abonde en cet excrement qu'on appelle bile, ſoit qu'on l'entende d'vn qui eſt remply d'vn ſuc ou habitude tenant de la condition de ceſte bile, à vn tel homme de quelque façon qu'on le prenne, ceſte bile ſeruira d'eſguillon & de conduitte pour mettre le poiſon à execution beaucoup pluſtoſt qu'vn autre humeur, par ce qu'il eſt grandement actif, ſoudain, turbulent, voire accroiſſant le degré du venin par ſa malice, & qui ſeul par deprauation peut bien ſe tourner en venin ſans le meſlange d'vn autre.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 587 sur 751

©BIU Santé

POISSON.

D'où vient que la continuation de l'vsage du poisson, est plus fascheuse que de la chair?

SEroit-ce point qu'il faut beaucoup manger de poisson pour en estre repeu, & qu'en ceste tant grande quantité & souuent reiteree, on en est ennuyé beaucoup plustost qu'en l'vsage de la chair qui nourrit puissamment de peu que l'on en mange. Ou que nostre chair se plaist & se nourrit volontiers de ce qui luy est plus conforme: car la chair se conuertit aysément en chair. Seroit-ce point plustost que la nature se desgouste biẽ tost de ce qui engẽdre beaucoup d'excremens, comme faict le poisson, qui à ceste occasion rẽd les personnes qui en vsent souuent, beaucoup plus pesans & maladifs que ne sont ceux qui mangent de la chair. Encore pourroit-on dire que le poisson estant presque tout eau, nourry en l'eau, element tant different de la terre, qui predomine en l'homme, ne se pourroient accorder ensemble à cause d'vne tant notable dif-

ference, & pourtant ſon vſage en ſeroit plus ennuyeux.

Si c'eſt bien dict, laict & poiſſon eſt poiſon, & apres le poiſſon, la noix eſt contrepoiſon, ieune chair, vieil poiſſon, la chair faict chair, & le poiſſon faict ſon?

TOut cela monſtre quelle differenceil y a du poiſſon à la chair, en ce qui eſt de bonne nourriture, qu'il n'eſt pas beſoin de verifier dauantage par demonſtration, ſeulement eſt à remarquer que le laict ne s'accorde pas auec le poiſſon, non pas que meſlez facent vn poiſon: mais ſont tant humides l'vn & l'autre, qu'il faut vſer de noix apres pour deſſecher leur trop grande & ſuperflue humidité.

Si le poiſſon eſt meilleur aux choleriques & fievreux que la chair?

SI tant eſt que la multiplication & acrimonie de la bile ſoit temperee par l'admixtion du flegme contraire en qualité, & que les fievreux doiuẽt eſtre

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 589 sur 751

©BIU Santé

nourris de viandes de ſubſtance tenuë & peu nourriſſante, tendantes à humecter. C'eſt ſans doute que le poiſſon biẽ choiſi, ſera meilleur aux coleriques & fievreux, que ne ſera la chair qui nourrit trop & qui multiplie cet humeur bilieux.

Eſt-il vray qu'il ne faut que le poiſſon touche l'eau depuis qu'il en eſt vne fois tiré?

LEs cuiſiniers ſçauent trop mieux cela que moy, leſquels vous dirõt qu'il le faut cuire au vin pour le manger, & les Medecins vous aſſeurerõt auſſi qu'il le faut abreuuer de bon vin & nõ d'eau, en ſorte que pour le cuire dedans & dehors, il ne faut plus qu'il touche l'eau depuis qu'on l'en a tiré.

D'où vient que les poiſſons commencent à ſe corrompre par la teſte, & les autres animaux par le ventre?

LA corruption des vns & des autres commence par les excremẽs & parties ſeruantes à la cuiſine qui les pre-

mieres en reſſentent l'iniure, & dautant que les poiſſons ont leurs excremens & parties nutritiues fort proches de la teſte, & que par la teſte ils prẽnent l'air de dehors qui augmẽte encore la pourriture, & que l'air leur eſt ennemi iuré durãt qu'ils viuent: c'eſt pourquoy elle en eſt la premiere atteinte, où les autres animaux ont leurs excremẽs au vẽtre inferieur biẽ eſloigné de la teſte. C'eſt pourquoy leur pourriture commence auſſi par le ventre.

D'où peut venir que les poiſſons de la mer ſont ſi doux, veu la ſalſitude d'icelle?

SEroit ce point qu'ils ne ſe nourriſſent pas de ceſte eau, mais des ordures que la mer traine auec ſoy, cõme les poiſſons d'eau douce ſe nourriſſent du limon de la terre & de ce qu'ils peuuent attraper en leur queſte: Car s'ils ſe nourriſſoient de l'eau pure, ils ne ſeroient pas tant aſpres à ſe ietter en proye à l'hameçõ, pour y trouuer quelque plus ample nourriture, veu qu'ils en auroient ſuffiſamment de l'eau. Da-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 591 sur 751

©BIU Santé

nãtage il n'eſt pas vray-ſemblable qu'ils ſe nourriſſent de ceſte eau non plus que no⁹ de l'air, qui ne no⁹ ſert qu'à entretenir noſtre chaleur naturelle. Nous viuõs en l'air, & eux en l'eau: mais nous n'en sõmes pas nourris. L'eau leur ſert de ce que l'air à no⁹, elle n'entre pas en eux que par attractiõ, & cõme nos poulmons attirent l'air de dehors, auſſi vomiſſent ils vn autre air fuligineux en l'expiration, qui nous eſtoufferoit par ſa chaleur, s'il y demeuroit. Ainſi eſt-il des poiſſons, ils peuuent bien attirer l'eau en quelque capacité ventreuſe, & dautãt qu'ils n'ot point de poulmon, pour en reietter le ſel qui leur nuiroit, y demeurant en ceſte qualité. Ou ſi nous venons à confeſſer qu'ils en peuuent mourir par faute dautre alimẽt, nous dirõs que ceſte ſalſitude, ſe pert ou ſepare en la coctiõ qui s'en faict en leur eſtomac, ſans ſe cõmuniquer aucunemẽt au sãg qui en eſt fait, tout ainſi que le gouſt & qualité des viãdes ſalees & eſpiſſees, s'aneãtit en l'alteration qui s'en faict en noſtre eſtomac, dautant que toute qualité ſe change en la putrefaction, lors que nature veut faire vne choſe d'vne autre.

POIDS OV PESANTEVR.

D'où vient qu'on poiſe plus à ieun que apres le repas, & mort que vif.

SI vn poids adiouſté à vn autre, le rẽd plus peſant, cõment vne liure ou 2. de viande & breuuage adiouſtees à vn corps le rendront elles plus leger? Toutefois cela eſtant trouué veritable par experience, ie dy que de tout ce qui eſt, il ny a rien de peſant & leger que par cõparaiſon. La terre comparee auec les autres elemẽs eſt peſante à leur regard, conſideree en ſon eſtat, elle ne l'eſt pas; elle demeure immobile, & ainſi de toute choſe. Il n'y a que le mouuement forcé qui face voir ceſte difference. Vne bouteille pleine d'eau ou de vin miſe dedãs vn grãd baſſin auſſi plein d'eau promenee en ce baſſin ne nous paroiſtra pas peſante, ſi fera bien ſi vous l'eſleuez hors de l'eau du baſſin. Toutes choſes miſes en leur lieu naturel, ne sõt peſãtes ny legeres, pour les rẽdre telles il faut qu'elles ſoiẽt attachees à quelq; puiſsãce contraire & plus forte, noſtre corps tout

©BIU Santé

à fait terreſtre ne peut eſtre eſleué droit que par vne vigueur puiſſante qui le ſouſtienne, & tant plus forte ſera ceſte vigueur, tant plus s'eſleuera elle au contraire de ſon mouuement naturel. Or la puiſſance & vertu qui peut eſleuer & mouuoir noſtre corps, n'eſtãt autre choſe que l'eſprit & la faculté vitale (afin que ie ne touche point à l'ame qui en eſt la premiere motrice, & qui de ſoy ne peut receuoir ce changement) il s'enſuit que dautãt plus que ceſte faculté ſera vigoureuſe pour eſleuer ceſte maſſe par deſſ9 ſon element, dautant plus legere ſera elle, parce qu'elle eſt ſouſtenue par vn autre, comme la bouteille en l'eau. Or eſt il que ceſte faculté vitale & ſpirituelle, ſe peut rendre plus vigoureuſe en nous apres le repas par addition de force nouuelle & augmentation de vigueur. Ce n'eſt donc pas ſans cauſe ſi nous ſommes plus legers apres, que deuant le repas, & en conſequence ſi vne perſonne viuante eſt plus legere que morte. L'exemple du fer nous fera voir clair en ceſte obſcurité tant qu'il demeure en ſon lieu naturel, il ne nous peut faire voir s'il a quelque legereté;

Mais ſi nous en aprochõs l'aymant, qui a la vertu de l'attirer à ſoy, & que nous le voyons ſuſpendu par la force aymãtine, alors nous verrons ſa legereté. Il faut recognoiſtre en la nature deux ſortes de mouuement. L'vn, qu'elle donne à chaque choſe, ſelon la meſlange des elemens qu'elle y a voulu mettre qu'on appelle naturel. L'autre violente, par vn plus fort agent qui emporte ce naturel, leſquels toutefois eſtant meſlez font vne harmonie tres belle en la meſme nature qui les gouuerne, comme nous voyons en l'aſſemblage des elemens pour la compoſition des mixtes.

POLLVTION.

S'il eſt vray que les pollutions nocturnes ſont autant d'enfans perdus?

ON ſçait bien que pour faire vn enfant il faut le concours de beaucoup de cauſes, ſans lequel les cauſes ne peuuent eſtre cauſes. La ſemence maſculine n'y eſt pas ſeulement neceſſaire, mais celle de la femme, la matrice, le

©BIU Santé

ſang menſtrual bien diſpoſez, & encore par deſſus l'ame infuſe d'enhaut, de façon qu'encore que la ſemence virile ſoit la principale, elle ne faict rien ſans ce concours. Il en eſt de meſme en la production des autres animaux, où toutes les pieces requiſes à la nature y ſont tant neceſſaires que l'vne manquant, tout vient à manquer. C'eſt pourquoy en ces pollutions l'vne, voire meſme la principale cauſe, ſe pert, ou les autres ne l'accompagnent: que ſi toutes ſe rencontroient, elles produiroient infailliblement vn enfant, à cauſe que Dieu ne manque iamais de ſa part aux entrepriſes de la nature, enuoyant ou pluſtoſt creant l'ame au corps quand il eſt organiſé. Mais de dire que ceſte ſemence iettee ſoit vn enfant perdu, cela eſt faux. Ce ſeroit bien mieux dict, que ſeroit vn enfant failly à faire.

D'où vient que les beſtes ne perdent leur ſemence en dormant comme les hommes?

LEs beſtes ont bien les ſens aſſez ſubtils pour conçeuoir les eſpeces des choſes qui tombent en iceux lors qu'elles veillent: mais leur imaginatiue ou ſens commun eſt grandemẽt emouſſé lors qu'elles dorment. Si elles ſe repreſentent quelque choſe de leurs premieres conceptions, ce ne peut eſtre de l'amour qui requiert en elles vn obiect reel & preſent, par ce qu'elles n'y ſont pas ſouuent portees. Auſſi ſi vne fois veillantes elles en ſont atteintes, c'eſt vne fureur en elles qui leur faict quelque-fois lacher la ſemence, ſi on les empeſche de s'accoupler. Cela paſſé elles n'y penſent plus, l'idee de ce deſir ſe diſſipe. C'eſt pourquoy ne ſongeans point de l'amour, ne iettent point de ſemence, car pour ce faire, il faut qu'en dormant l'imagination ſoit rudement frappee, pour ſe repreſenter vn obiect & fantoſme, tiré de la memoire, où l'effort que pourroit faire vne ſemence ampoullee & picquante le ſentiment, comme il arriue aux hommes, qui gardent la memoire des choſes plaiſantes, & qui ont vne forte imaginatiue, irritee auſſi bien par le dedans

©BIU Santé

que par dehors. Or les beſtes n'ayans pas en dormant ceſte memoire & viuacité, c'eſt pourquoy elles ne iettét point de ſemence.

PVCELLE.

Les pucelles auant la puberté, peuuent elles eſtre ſubiettes au mal de mere?

LEs hiſtoires racontent merueilles de pluſieurs filles qui ont eu des enfans à neuf, dix, & douze ans, auant leur puberté: pourquoy auſſi ne pourroient elles pas eſtre ſubiettes à ceſte infirmité, qui n'eſt autre choſe qu'vn mouuemẽt deſreglé de la matrice pour n'auoir pas ce qu'elle deſire naturellement, ou pour ne l'auoir pas tel qu'il luy faut. Platon l'appelle animal à cauſe de ſes mouuemens particuliers, auſquels il ny a point de temps prefix: car les vnes ont pluſtoſt ce reſſentiment, les autres plus tard: comme les vnes ſont plus capables de faire enfans que les autres. Ie ſçay bien qu'en ces aages ſuſdits rarement ont elles des enfans, mais ſi cela ſe peut faire & ſe faict, pourquoy

non l'autre, nous ne ſommes que ſur la poſſibilité. Mais il faut bien prendre garde qu'on ne prenne vne partie pour l'autre de tant ieunes filles, la matrice pour l'eſtomac qui pareillement a vn ſentiment tres exquis. Car il peut eſtre remply de ſoy de quelque nature d'humeur qui corrompra toute ſa nourriture, la fera deuenir iaune, palle, liuide, ſelon la teinture de l'humeur qui ſe gliſſera auec ſa viande; on ſçait bien qu'elles mangent & boiuent aſſez de choſes qui ne vallent guere, qui ſont de tres-mauuaiſe nourriture, & que d'elles meſmes pour leur delicateſſe & molleſſe, ſõt ſuiettes à eſtre alterees de peu de choſe. C'eſt pourquoy y ayant en leur eſtomac quelque pituite ſalee ou vitree albumineuſe ou alumineuſe, on les prẽdra facilement pour des amoureuſes, mais tranſies. C'eſt pourquoy il faut vſer de grande circonſpection auãt que d'en iuger. Diſons donc qu'il n'eſt pas impoſſible que les filles auant leur puberté ne ſe puiſſent reſſentir du mal de mere, attẽdu qu'il s'en trouue qui à dix & douze ans, ont plus de maturité pour ce faire que d'autres à quinze, & qu'on

©BIU Santé

a remarqué, aucunes auoir eu des enfans en tels ages, & auant leur puberté.

REGIME DE VIVRE.

Eſt-il vray que ceux qui viuent plus de regime ſont plus dangereux d'eſtre malades.

OVy, s'ils n'entretiennent ce regime. Il n'appartient pas à tout le monde de viure ainſi: C'eſt aux delicats & qui ſont, comme l'on dit, ſur le pont aux aſnes de ſanté; car il ne leur faut pas grande deſbauche pour les faire plaindre, par le moindre effort ils sõt terracés; C'eſt à faire à ceux qui ſont d'vne bonne paſte à s'accomoder à toute choſe par interualles, retenans touſiours vn pouuoir libre de s'engager quelquefois, & ſe retirer auſſi quand il eſt expedient. Car c'eſt le moyen de s'endurcir aux fatigues requiſes pour conuerſer auec les perſonnes de toute ſorte.

REMEDE

REMEDE EXTREME.

Pourquoy applique-on d'extremes remedes aux grandiſſimes maladies.

I'Appelle extreme remede non ce qui vſe de grande violence, mais qui eſt ſeur ou ſemble l'eſtre entre tãt d'autres. Car ſi aux grandes & mortelles maladies, il falloit touſiours vſer de telles violences que l'on s'imagine, les maladies treſaiguës, & qui n'õt guere de duree eſtans les plus violentes de toutes, deuroient auſſi ſouffrir ces violens remedes. Or eſt-il qu'en celles la particulierement aſſez fait qui rien ne fait, c'eſt à dire peu de choſe. Ceſt pourquoy on nẽ doit pas entendre cecy de ces grandes violences que les remedes apportẽt le plus ſouuent. Car le remede eſt grãd & extreme quand il eſt tel que la nature & la maladie conferee enſemble le demandent.

©BIU Santé

Que le vulgaire a de bons remedes, s'il en sçauoit vser comme il appartient?

LA premiere cognoissance de la Medecine a esté de hasard & par rencontre, quand à vn mal suruenu on y a appliqué ce qui premier est venu à main, s'il en est bien succedé on a remarqué cet effect, & les choses dont ceste faculté venoit, aussi a on faict la maladie à laquelle elle a esté appliquee, on en a faict plusieurs preuues, & d'icelles on a tiré quelque cõclusion pour l'appliquer à l'art de Medecine, & ainsi d'autres choses: de façon que peu à peu, de l'experience on est venu à la recherche des causes de telles actions, & a on mis peine de les tellement agencer qu'on en a faict vn art autant certain, comme les premieres remarques, & obseruations se sont trouuées certaines. De là peut-on voir que le fondement de la Medecine ne despend que des experiences diuerses sur lesquelles on a remarqué la façon, le temps & les conditions de l'administration dequoy on

a compoſé l'art methodique, auec lequel on manie beaucoup plus dextrement les remedes que ne font pas ceux qui ont la ſeule experience: delà vient auſſi que le peuple qui le premier a eu ceſte cognoiſſance, ne s'ẽ peut pas ſi biẽ & dextrement ſeruir que ceux qui en ont appris les cauſes, leſquelles ont dõné ſubiet de plus grande aſſeurance en leur maniement?

REPAS.

Si l'heure du repas, doit touſiours eſtre reglee?

NOn pas à tous ages, ny à toutes profeſſions, ny en toute ſaiſon. Car aux enfans on ne peut donner vne heure ou temps determiné pour les nourrir: ils crient aſſez ſouuent, qu'on ne les peut faire taire qu'en leur donnãt à boire ou à manger. Dauantage, ils ont vn eſtomac grandement digerant & en peu de temps: outre qu'il faut qu'ils ſe nourriſſent pour croiſtre, & qu'ils ſont en continuelle action qui diſſippe en eux beaucop d'humidité, qu'il faut ſouuent reparer. Auſſi ne doit-on pas eſta-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 603 sur 751

©BIU Santé

blir heure certaine, à ceux qu'on veut façonner à la fatigue indeterminee, comme à la nobleſſe, aux gens de guerre, ſoliciteurs de procez, negociateurs qui dependent de la volonté d'autruy, & toute ſorte de gens qui ne ſont pas à eux meſmes, afin qu'eſtans accouſtumez à ce train de vie, ils n'en reçoiuent point de dommage. Mais les perſonnes libres, ſedentaires, & meſmes les artiſans doiuent auoir leurs heures determinees pour ſe mieux porter. Car ſi la faim les ſurprend, & qu'ils n'ayent dequoy diſner, leur eſtomac attire à ſoy beaucoup de ſuperfluitez dommageables, comme nous auons deſia remarqué. Les ſaiſons meſme de l'annee ſont conſiderables, & doit-on plus, & plus ſouuent manger l'hyuer & le printemps que le reſte de l'annee, dautant que la chaleur naturelle eſt lors plus vigoureuſe & ramaſſee.

Quel doibt eſtre le plus copieux repas, du diſner, ou du ſoupper?

I'Eſtime le diſner deuoir eſtre de choſes plus faciles à digerer & diſtribuer, voire en moindre quantité à cauſe du peu de diſtance qu'il y a de ce repas au ſoupper, en cõparaiſon du ſoupper au lendemain. Dauantage, les affaires ordinaires, l'exercice, l'eſtude, le trauail rauiſſent autant de forces & d'eſprits, que la tranquilité & longueur de la nuict & du repos, reparẽt plus facilement; la chaleur s'accroiſt par la fraicheur de la nuict, le repos, & le ſommeil moderé: où elle ſe diſſippe ayſément au trauail du iour: c'eſt pourquoy les choſes de plus difficile digeſtion, & meſme vne plus grande quantité, en ſeroient moins dommageables les prenant au ſoupper. Outre que ſi le cerueau en deuoit receuoir quelque incommodité, cela ſeroit plus tolerable le ſoir qu'à diſner: car les ſens & le iugement meſme, n'en ſetoient pas tant libres, lors qu'il s'ẽ faut ſeruir aux affaires qui requierent le iour. Or cela ſe doit entendre pour ceux qui ſe portent bien, & qui ne font pas grand trauail de corps. Car les perſonnes robuſtes & de grand trauail digerent autant bien le iour que

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 605 sur 751

©BIU Santé

la nuict, au diſner qu'au ſoupper: il n'eſt pas ainſi des faineans, & particulierement des malades, à qui ie voudrois cõſeiller de manger ou humer vn peu plus ſouuent & peu: mais principalement auoir eſgard au ſoir, où les maladies & fluxions s'irritent facilement, durant leſquelles la nature eſt aſſez empeſchee ſans la diuertir de ſes entrepriſes par tant & ſi frequens alimens.

RESTAVRANT.

Si les ieunes chappons ſont auſſi bons que les vieux, pour faire reſtaurans?

TOute chair a ſa ſaiſon. Ieune chair, vieil poiſſon, quand il eſt queſtion de nourriture. Mais ſi c'eſt pour vne autre conſideration, comme l'vſage des vieux cocqs pour laſcher le ventre, ou pour changer quelque intemperature, i'approuuerois touſiours dauantage, ce qui n'eſt pas encore en ſa perfection, ou ce qui deſchet de ſa bonté ſucculente & nourriſſante. Or i'eſtime qu'vn chappõ d'vn ou deux ans, eſt beaucoup plus nourriſſant & propre pour faire reſtau-

rant, eſtant au maiſtre point de ſa vigueur, que quand il eſt tout gouteux de vieilleſſe: de meſme qu'vn bœuf de trois ou quatre ans, qu'vn de douze: car ils auront peut eſtre plus de graiſſe que de bon ſuc.

RESVER.

Si les fruicts nouueaux font reſuer, & les féues auſſi?

EN vn mot, il y a peu de choſes qui ſoient flatueuſes, c'eſt à dire, qui gardent en leur ſubſtance vne humidité crue & indigeſte, pleine d'vne chaleur tumultueuſe, & facile à receuoir quelque ebullitiõ, qui ne produiſe quelque changement reſpondant à la partie, où ils ſont retenus, comme les fruicts nouueaux & féues: car s'ils ne s'eſleuẽt & meuuẽt pas plus haut que l'eſtomac, ils cauſent des cruditez & des vents, matieres de coliques, flux de ventre & autres infirmitez. Si ceſte ebullition mõte au cerueau, il y cauſera des fantoſmes, apparitiõs & ſonges eſtranges, cõformes au temperament tant du cerueau que des choſes mãgées: s'ils ſe iet-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 607 sur 751

©BIU Santé

tent ailleurs ils y produiront des ſymptomes qui tiendront de la nature & condition de la partie: Or tout cela ſe faict par le moyen de ceſte crudité indigeſte, facile à tourner en vent.

RIRE.

Si le rire & eſtre ioyeux, empeſche de deuenir vieux?

DEux cauſes cõtraires ne ſe peuuẽt accorder pour produire vn meſme effect en vn meſme ſubiet. Si la melancholie & triſteſſe ſont vne porte ſenſible & ouuerte à la diſſolutiõ du corps d'auec l'ame, ſi elles deſſechent les os, extenuent la chair, rendent les facultez mornes & pareſſeuſes, ſi elles eſtouffẽt la chaleur naturelle, reſerrẽt les cõduits, & ſont les voyes de la vieilleſſe & de la mort: il eſt certain que la ioye qui leur eſt cõtraire, fera auſſi des fonctiõs toutes oppoſees, tiẽdra les cõduits du corps ouuerts, dilatera & augmentera la chaleur naturelle, rendra les facultez plus gaillardes & vigoureuſes, & la perſonne embonpoint de toutes façons, qui ſont les vrays moyens de viure long temps, & retarder la vieilleſſe.

ROBVSTE.

D'où vient qu'vn homme eſt plus robuſte en ſa colere, ou frenetique, ou maniaque, qu'eſtant en ſon bon ſens?

ON dict ſouuent qu'addreſſe vaut mieux que force, mais c'eſt lors que l'ame eſt raſſiſe & qu'elle peut iouyr de ſes priuileges: Car où ſe void la violẽce, il n'y faut point chercher la ſageſſe, qui ne fait rien que meuremẽt. Toutes actions precipitees teſmoignent la folie. Il ne ſe faut pas eſmerueiller ſi les fous, coleres, maniaques, & autres ſẽblables produiſent des effects de grande force: Car l'obiect les pouſſe ſans feinte & apprehenſion de ſe bleſſer, & ſouuent ne reſſentent pas l'iniure qu'ils ont receu en leurs violences.

RONFLER.

D'où peut venir le ronfler, & ſi c'eſt vn ſigne de ſanté?

I'Eſtime que ceux à qui quelque liqueur gluante ou à demy deſſechee, ſe trouue au paſſage de la reſpiratiõ, ou qui ont ce paſſage eſtroit de nature, ſont

©BIU Santé

contraints de ronfler, & meſme quelquesfois dormir la bouche ouuerte. Or dautant que le cerueau reſpire auſſi biẽ que le poulmon; ie croy que le plus grand obſtacle ſeroit és parties qui ſeruent au cerueau, comme au nez, & és apophyſes mãmillaires: Car le poulmõ endureroit difficilement cet empeſchement ſans touſſir, pour reietter ce qui luy nuiroit au paſſage. C'eſt pourquoy ie ne me puis perſuader que ce ſoit ſigne de ſanté: encore que cela n'arriue guerre aux malades, s'ils ne ſont menaſſez de quelque lethargie ou apoplexie. C'eſt bien quelque ſigne d'vn profond ſommeil & d'vn grand repos: mais il ne laiſſeroit pas d'eſtre tel ſans ce rõfle, qui ne peut de ſoy teſmoigner qu'vn empeſchement.

ROSEE.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui marchent les pieds nuds ſur la roſee, en reçoiuent vne cuiſſon ſuffiſante pour les faire galeux?

SEroit-ce point que la roſee tireroit à ſoy la vertu des herbes où elle ſe po-

ſe, dont quelques vnes pourroient eſtre corroſiues & vlceratiues. Ou bien qu'eſtant grandement froide, mortifieroit de ſon attouchement le cuir debile, aydé de la chaleur de la partie qui la mettroit en action plus grande par ſa rencontre.

ROSTIE.

Si vne roſtie ou crouſte de pain apres le repas, ou boire vn peu d'eau fraiche, ſont bons contre le mal de teſte?

OVy bien ſi le mal viẽt des vapeurs qui s'eſleuent de l'eſtomac au cerueau durant que la coction ſe faict; lors principalement que ſon orifice ſuperieur demeure entr'ouuert pour leur donner paſſage: car tout ce que deſſus eſt aucunement capable de le clorre, & faire arreſter ces vapeurs, à ce qu'elles ne s'eſleuent point: mais à d'autres douleurs de teſte, tout cela n'y feroit rien.

©BIU Santé

ROGNE.

Ne faut-il point guerir la rogne, qui vient à la teſte des enfans?

ENcore qu'il y aye grande difference de rogne qui arriue ordinairement aux enfans, toutesfois elle ſemble naiſtre en partie de l'excrement de leur intemperance & mauuaiſe nourriture, partie auſſi d'auoir eſté conçeus en l'ordure du ſang menſtrual de leur mere: Si on peut recognoiſtre que ces rognes viennent du ſang menſtrual, il en faut donner la conduicte à la nature, & luy ayder en ce que l'on pourra à chaſſer cela dehors lentement, afin que la nature qui a commencé la purgation, s'en eſpure tout à faict & s'en deſcharge. Que ſi cela vient de mauuaiſe nourriture, il la faut changer, puis ſe mettre en peine de la deſſecher & nettoyer lentement, & rendre les autres conduicts ouuerts pour accouſtumer la nature à s'en purifier du reſte.

ROVGEOLE.

S'il eſt bon de tirer arriere les enfans de ceux qui ont la rougeolle, ou petite verolle?

PVisque c'eſt vn mal contagieux, & que l'on en void peu qui eſchappent ſans l'auoir vne fois en leur vie: Ie voudrois conſiderer ſi en ce temps, & en ceſte annee la, elles ſont ſalubres, & s'il en meurt fort peu: & en ce cas puis qu'il faut paſſer par là, il n'eſt que de les auoir tandis que peu en meurent, auſſi bien il pourra bien arriuer qu'eſtant deſtournez, ne lairront pas de les auoir; que ſi elles ſont dangereuſes & malignes, le meilleur eſt de s'en eſloigner de bonne heure, comme en toute maladie contagieuſe & populaire.

Eſt-il vray que celuy qui prend la petite verole d'vn qui en a beaucoup, en aura peu, & au contraire?

SVppoſons que celaſoit ainſi pour en rechercher la raiſon, puis nous en di-

©BIU Santé

rons noſtre aduis. Seroit ce point à cauſe que la plus grande violence de la cauſe efficiente qui deſpend de la conſtellation ayant faict ſon effort, & attaché la malice de ſon caractere viuement ſur vn, pour y faire naiſtre vn grand nombre de ces puſtules & rougeurs, n'auroit plus tant de force pour ſe ruer ſur vn autre, & au contraire n'ayant atteint que bien peu le premier pour y auoir trouué reſiſtance de la bonne & forte nature de l'enfant, ſe porteroit ſur vn autre qui n'auroit pas tant de reſiſtance? Neantmoins ie croy que tant plus grãde eſt l'impreſſion de l'influence ſur vn ſubiet qui a vne grande diſpoſition & beaucoup de matiere, tant plus ſe rendra communicable ce meſme venin, voire iuſques à vne plus longue eſtenduë: Car le mal n'eſt communicable qu'en tant qu'il eſt deſia faict, & que le feu y eſt allumé, lequel à ſon eruption eſclatte pour ſe communiquer à celuy qui aura les meſmes diſpoſitions. Ce qui ne ſe fuſt pas ſi toſt faict par la ſimple conſtellation qni n'a ſerui que de fuſil, ſans le renuoy particulier du venin de corps à autre. Diſons donc que s'il

arriue que celuy qui l'aura pris d'vn grandement affligé, & n'en ſoit guere malade, il faut dire qu'il n'en auoit pas les meſmes diſpoſitions & beaucoup de reſiſtance. Où au contraire celuy qui de peu en communique beaucoup, ce ſera à vn qui n'eſtant pas ſi fort donne le pouuoir au venin de s'accroiſtre en luy. Ou bien on peut dire qu'vne partie du venin eſt exhalee par le cuir en ceux qui ont eu beaucoup de ces eruptions, & partant moins nuiſible & vigoureux en eſt le venin pour ſe communiquer, par ce qu'il s'eſt diſſipé parmy l'air. Au contraire ceux qui n'ont pas tant d'eruptions puſtuleuſes, ont les poulmons pleins de cet air malin, lequel par l'expiration ſortant ſouuent de violence, infecte dautant plus ceux qui s'en approchent.

Pourquoy enueloppe-on de rouge ceux qui ont la rougeolle ou petite verolle?

IL ny a rien au monde qui ne porte en ſoy quelque force reſultante de ſa complexion & meſlange, meſme iuſ-

©BIU Santé

ques aux couleurs, ſans parler des premieres & ſecondes qualitez, outre leſquelles il y en a encore de plus releuees, miſes en la troiſieſme claſſe des vertus, en toutes leſquelles il n'y a rien que de grãd. Les couleurs donc n'eſtãs pas à meſpriſer comme vertueuſes, & particulier obiect de la veuë, ce n'eſt pas ſans cauſe ſi les dames en font tant d'eſtat, auſquelles elles donnent des proprietez à leur mode. Ie laiſſe donc là toutes les autres pour leur exercice. Ie prendray icy la rouge en main, non pour en dire l'excellence: mais ſeulement pour vuider noſtre different, ſçauoir pourquoy on en enueloppe ceux qui ont la rougeolle. S'il y a quelque couleur qui nous repreſente le feu, c'eſt ceſte cy, & qui meſme en tient les facultez. C'eſt vne couleur maſle en comparaiſon des autres, le ſang eſt rouge, & les parties de nos corps, les plus chaudes, en ſont faictes, comme le cœur, le foye, le poulmon & autres, ſans mettre en compte la chair muſculeuſe. Ce n'eſt donc pas ſans cauſe, ſi appliquant vne couleur ignee à vn feu veneneux allumé & renclos en nos corps, nous l'euo-

quons

quons & tirons au dehors, comme ayans vn ſymbol l'vn auec l'autre pour ſe ioindre tous deux au cuir, & garantir par ce moyen les parties interieures & nobles de ce venin aſſez ſouuẽt mortel. Les choſes ſemblables ſe ioignent tant ayſement, que ce rapport faict vne harmonie plaiſante, vne amitié inuiolable, voire vne neceſſité de redoublement d'action conforme, l'vn prouoquant l'autre à l'vnion pour ſe rendre par ce moyen au plus haut eſtage du corps qui leur eſt naturel en qualité de feu, & porteur du ſang le plus malin que nos entrailles couuent, afin de plus librement tranſpirer.

ROVGEVRS DE VISAGE.

Si les rougeurs de viſage, viennent touſiours du vin?

POur produire ces rougeurs, il faut entre autres choſes vne chaleur interieure, qui face eſleuer des vapeurs de chaude qualité, ſelõ laquelle elles paroiſſent au viſage, tantoſt en forme de rougeur ſimple, tantoſt de puſtules & boutons. Il faut auſſi que la matiere ſe

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 617 sur 751

©BIU Santé

trouue facile à eſleuer, qu'elle aye quelque qualité, outre la chaleur portant le caractere d'vne ſi legere impreſſion, & que le cuir du viſage en aye quelque diſpoſition, afin de s'y attacher plus cõmodément. La ſimple rougeur ne ſemble porter que la marque d'vn ſang boüillant & grandemẽt vaporeux. Les puſtules portent encore auec ce ſang quelque ſalſitude acquiſe par aduſtion, qui perce le cuir pour s'y amaſſer en diuers endroits. Or ie veux bien que le vin aye ceſte force entre autres choſes, dont les vapeurs eſchauffent le foye & le ſang pour monter plus commodémẽt au viſage. Mais combien auſſi y a il de choſes qui ſeruent de nourriture à l'hõme, qui sõt chaudes & vaporeuſes comme eſt le vin? Combien auſſi y a-il de perſonnes qui n'en boiuent point ou peu qui ſont ſubiettes à ces rougeurs, qui naturellement ont vn foye chaud? Ie me perſuade qu'il eſt requis que le cuir du viſage ſoit tendre & grandemẽt poreux, & que les vapeurs portent auec elles quelque matiere terreſtre, grandement ſubtiliee par l'action de la chaleur interne, laquelle face l'impreſ-

ſion durable, pour ne ſe pas ſi toſt diſſi-per, & que les cõduicts du dedans ſoiẽt larges & libres pour donner paſſage à ceſte matiere qui de ſa nature monte en haut, & auec tout cela vne chaleur de foye non petite qui les face eſleuer, que l'vſage du vin pur peut bien accroiſtre, mais quitouſiours ne les produira pas ſeul ſans les autres conditions, qui ſeules ſans le vin le peuuent bien faire.

RHVME.

Eſt-il vray que la faim cauſe vne deſcente de rhume, & rend la perſonne plus chagrine?

D'Autant que la faim eſt vne eſpece de douleur, laquelle a ceſte proprieté d'attirer cõme quelque douleur qu'on ſentiroit ailleurs, & que toute douleur eſt vne ſenſation triſte, ie ne m'eſbahy pas ſi l'orifice de l'eſtomac a ceſte proprieté d'attirer, quand ceſte affection famelique le preſſe: Car à faute de luy donner quelque aliment propre pour le contenter, il tire ce qu'il peut des lieux où il y a quelque plenitude, comme du cerueau qui abonde or-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 619 sur 751

©BIU Santé

dinairement en pituite, laquelle coule facilemẽt à la moindre irritatiõ qui luy ſuruiẽne. Il ne faut qu'vne ceriſe ſeiche pour la prouoquer roulee ſur la langue. Si donc l'eſtomac qui a beaucoup de pouuoir d'attirer, trouue dequoy au cerueau, infailliblement il attirera ceſte liqueur en abõdance, dõt le paſſage du poulmon ſon voiſin s'en pourra bien reſſentir, comme auſſi quelques autres parties pour eſtre par apres appellé rhume ou fluxiõ, & de laquelle on ne peut eſtre guere ioyeux, quand meſme il n'y auroit que la ſimple faim, qu'autrement on appelle triſte ſenſation.

Pourquoy dit-on qu'vn bon rhume dure quarante iours?

ON l'appelle bon à mon aduis quãd il ne tue pas, comme fõt ces catarrhes ſoudains & ſuffocatifs, quand on en eſt quitte pour la duree, c'eſt bon marché. Ainſi dit-on des gens d'armes, quand ils ne font que viure aux deſpens du bon homme ſans battre ny demander rançon. L'apprehenſion d'vn grand mal faict paſſer plus legere-

ment vn moindre. Et dict-on auſſi qu'il eſt durable, ſi on ne vient à en recognoiſtre la cauſe, pour l'oſter ou deſtourner. Ioint qu'il faut du temps & de l'artifice pour les meurir, quand il eſt inueteré.

S'il faut laiſſer faire ſon cours au rhume.

QVand vn torrent vient lacher ſon eau auec rapidité, il eſt bien dangereux & difficile d'ẽpeſcher ce cours, car il faut qu'il ſe loge en quelque endroit & luy laiſſer paſſage. Mais il eſt permis & quelquesfois facile de luy deſtourner ſa pente naturelle & ſon droit cours, pour luy faire prendre vn autre chemin. Ainſi eſt-il des fluxions en nos corps, que communement on appelle rhumes, quand elles tombent ſur les parties ſeruantes à la reſpiration : Car quand ces eaux ſont engendrees, il faut qu'elles ſortent, ou courir grande fortune à leur premier mouuemẽt rapide, & d'autant que ceſte voye du poulmon eſt grandemẽt ſuſpecte pour beaucoup d'accidens qui en peuuent arriuer :

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 621 sur 751

©BIU Santé

C'eſt pourquoy ſi on ne peut ſi toſt tarir la ſource, à tout le moins doit-on deſtourner ailleurs la fluxion ſur quelques autres parties de moindre conſequence: (comme on faict en l'impoſition des ſubſides & tailles que l'on renuoye ſur le peuple, qui a vn dos d'aſne pour tout ſouffrir) puis il en faut meurtrir les reliques & les cracher, & par ces moyens accourcit-on de beaucoup ſon cours.

Dequoy ſert de mettre du beurre à la ſemelle des pieds des enfans, auec des eſtouppes contre le rhume, & de leur mettre des patenoſtres de corail aux bras, & au col?

SEroit-ce point pour faire diuerſion de la matiere rhumatique & parties les plus eſloignees, afin que le creux où ſont les parties nobles en ſoit pluſtoſt deſgagé par vne attraction oppoſite, car les eſtouppes ſont attractiues auec la friction & onction du beurre en vne partie fort ſenſible, comme eſt la plante des pieds: & que le corail auroit vne particuliere vertu, d'arreſter le

cours de ceſte fluxion appaiſant le mouuement irregulier de ces humeurs, car on le tient aſtringent & confortatif.

SAIN.

Eſt-il vray que toutes choſes ſont ſaines à ceux qui ſe portent bien, & qu'il n'y a que la quantité, & non la qualité qui nuiſe?

IE'Admettrois bien la premiere demande, mais ſous la reſtriction du naturel particulier d'vn chacun. Car telle choſe ſera ſaine à quelqu'vn, qui ſera nuiſible à vn autre. Puis, il y a vne certaine eſtenduë de ſanté, difference d'aage & du temperament, qui peuuent auſſi eſbranler le cours de cet adage. L'vn ne ſe trouuera pas egalement bien de ce qui ſera tres conuenable à vn autre, c'eſt pourquoy nous aurons pluſtoſt faict, & mieux de nier ceſte verité pretenduë en tous deux, ſi on les conſidere abſolument. Car ie veux bien que la quantité augmente le degré de l'iniure, ſi la qualité de la choſe eſt de ſoy mauuaiſe, &

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 623 sur 751

©BIU Santé

qu'elle ne nuiſe pas tant en petite quantité, mais touſiours de ſoy eſt elle nuiſible. La quantité faict que la nature en eſt tout à faict troublee, mais par la quantité alteree. Il y a des choſes en la nature qui ſont tellemẽt cõtraires à l'hõme que fort petite quantité luy nuira. Or d'autant que l'on entend ce prouerbe des choſes vſuelles, potables & comeſtibles, qui d'elles meſmes ſont ſaines, nous dirons que ſous ceſte intelligence le dernier eſt veritable, & donne paſſeport au premier.

Si ceſte comparaiſon eſt proprement faicte, ſain comme vn poiſſon.

COmbien que nous ne puiſſions pas ſçauoir l'infirmité des poiſſons, toutesfois nous les iugeons beaucoup plus ſains que nous, par ce qu'ils ne ſortent point de leur element, & qu'ils viuent d'vne viande fort ſimple, familiere & ſouuent pleine de vie, car les poiſſons ſe mangent l'vn l'autre, & nous au contraire, tous elemens nous ſont bons, & ſi nous pouuions eſcheler

les cieux, encore irions nous voir s'il y faict meilleur qu'icy, car nous viuons de ce que tous les elemens produiſent, de ce que toute terre & toute mer. Se faut il donc esbahir ſi nous ſommes ſi malſains au prix d'eux.

Eſt-il vray qu'il n'y a rien de ſain qui ne ſoit ſain en tout temps?

S'Il eſt veritable que toutes choſes ſoient ſaines en leur ſaiſon, i'entend de ce qui eſt ami de noſtre nature, & que toute choſe ne ſoit pas touſiours de ſaiſon. Il eſt aiſé à conclurre que tout n'eſt pas ſain toute l'annee, veu que chaſque choſe a vn temps particulier où elle paruient à ſa perfection, en laquelle eſt la plenitude de ſanté, & hors laquelle il y a touſiours du deſchoy. Combien y a il de choſes qui en vn mois ou deux auront acquis ceſte qualité d'eſtre ſaines, qui deuant & apres ne valent rien du tout & ſeroient nuiſibles en leur vſage: vne annee eſt trop lõgue pour faire valoir ceſte propoſitiõ, puis qu'il faut ſi peu pour nous faire chãger noꝰ meſmes, à quitoutes choſes

©BIU Santé

les plus ſaines ne peuuent eſtre ſaines en toutes les ſaiſons de l'annee, ny en toutes les conditions où nous nous pouuons trouuer.

N'eſt il pas ſain qui n'eſt guere ſage?

IL eſt certain (comme nous auons fait voir ailleurs plus amplement) que noſtre ame agit ſelon la temperature du corps, par ce qu'elle y eſt attachee d'vn lien tant eſtroit, qu'encore quelle ſoit ſpirituelle, ayant beaucoup de pouuoir en ſes actions, toutesfois elles ſont limitées à la portee & proportion des organes. S'ils ſont bien temperés auec vne gente diſpoſition, ſes actions en ſont loüables & biẽ faictes. Si mal, auſſi ſont elles mal faictes, de ſorte qu'on peut aſſeurer auec verité que les actions de l'ame ſuiuent la tẽperature du corps, voire meſme en ce qui eſt du iugement où ſe retrouue le ſiege de la ſageſſe. Car ſi la maladie trouble les ſens qui ſont ſes feneſtres, comment ſe pourra-il faire que l'ame iuge bien à ce faux raport que les ſens luy auront fourny? corrigera elle bien leurs deffaux, puis-qu'il n'entre rien en l'ame que par les ſens? Cela

ſoit donc arreſté, qu'vne perſonne malade ne peut eſtre bien ſage. Mais auec ceſte diſtinction qu'il faut que le cerueau ſoit atteint en ceſte maladie, ou qu'elle ſoit vniuerſelle, ou que les douleurs ſoient tant grandes que les facultez principales en ſoient detracquees; car pour quelque leger defaut bien eſloigné de la teſte, le iugement n'en eſt pas alteré; ce pendant nous ne dirons pas que telle perſonne ſoit ſaine, à ceſte occaſion auſſi nous faiſons ceſte exception pour eſclaircir ce doute.

Si vn homme ſain a beſoin de Medecin?

NOn plus que de Medecine, ſi tãt eſt qu'il puiſſe eſtre Medecin à ſoy meſme, autrement il en a affaire pour aprendre à ſe maintenir en ce bon eſtat.

D'où vient que les vns ſe portent mieux en hyuer, les autres en eſté, & que l'on engraiſſe plus en hyuer?

©BIU Santé

CEla eſt à mon aduis ſans cõtrouerſe, que les choſes ſont maintenues par leurs ſemblables, & corrõpuës par leurs contraires. Or y ayant ſi grande diuerſité entre les hommes, non ſeulement de viſage, mais auſſi de temperature, vn chacun ſe conſerue par ce qui luy eſt familier, & reçoit auſſi iniure plus ou moins, parce qui luy eſt contraire & ſurpaſſe ſa tolerance. Vne perſonne graſſe ſouffre beaucoup par les grandes chaleurs de l'eſté, auſſi tous ceux qui ſont d'vne trop rare contexture & maigrelets, mais non tant que les gras & replets: d'autant que la chaleur externe tire dehors celle de leurs corps, faict fondre leur graiſſe par continuelles ſueurs à trauers du cuir rare, tendre, & grandement tranſpirable, & partant ſont en malaiſe, & en demeurent affoiblis. Mais ceux qui ſont d'vne habitude forte & reſerree, la gardent pour en demeurer plus vigoureux en hyuer, où les pores du cuir ſont reſerrés, & que la chaleur interne ſe rẽd plus forte, les gras ſe portent mieux qu'en eſté, principalement s'ils font exercice du corps, & tels engraiſſent encore da-

uantage, parce que leur nourriture ne ſe diſſipe pas comme en eſté, & qu'ils mangent dauãtage & auec meilleur appetit: mais les maigres ſont grandement incommodez du froid, & le ſentent bien plus viuement que les autres. Or les mieux compoſez & d'vne meilleure habitude, ſont à l'eſpreuue du froid & du chaud, & ne ſont pas ſi toſt affoiblis par ces excez, c'eſt pourquoy toutes ſaiſons leurs ſont bonnes. Ce n'eſt pas que les vns & les autres ne ſoient ſubjects aux maladies: mais les vns plus, les autres moins, ſelon l'incõmodité qu'ils reçoiuent plus en vne ſaiſon qu'en vne autre, à quoy meſme les peut diſpoſer la diuerſe nourriture contraire ou conforme à leur complexiõ pour les maintenir ou ruiner.

Eſt-ce bien dict, qui veut viure ſainemẽt, aye de ſoy tel penſement, que de ſon cheual ou iument.

CEcy ne ſe trouue que trop veritable au dõmage de beaucoup. Car ſi nous auions tel ſoin de nous comme de ce qui nous rapporte quelque profit,

©BIU Santé

nous ne ſerions pas ſouuent engagez en beaucoup de maladies iuſques à les rẽdre incurables par la nonchalance. Si vn cheual dont nous tirons du ſeruice, ſi vn arbre, ſi vn champ de terre, ou vigne, ou quelque autre choſe ceſſe à nous rendre le ſeruice accouſtumé, nous y apportons ordinairemẽt autant de ſollicitude qu'il appartient pour les amender. Si nous ſommes malades, ce n'eſt rien, il ne faut qu'vn peu de patience, le temps reparera tout. Nous voulons que tout nous ſoit vtil, nous ne le voulons pas eſtre à nous meſme. Ie me perſuade donc que cela arriue d'vne lepre qui nous rẽd inſenſibles à nous meſmes, ou que nous nous affions trop à nos forces & vaines eſperances.

Pourquoy dict-on que ceux qui ſont frais en eſté ſont bien ſains, & au contraire ceux qui ſont chauds en hyuer.

LA plus aſſeuree marque de ſanté, c'eſt d'auoir toutes ſes fonctions libres, leſquelles ont beſoin de chaleur pour les conduire. Si en eſté la chaleur

naturelle eſt tant facile à diſſiper quād celle de dehors la rencontre, il eſt credible auſſi que quand elle ſe retire au dedans, elle en eſt plus forte & moins ſuiette à exhaler, comme ſe tenant en ſon fort naturel. Or c'eſt vn teſmoignage en ſa force, quand le cuir demeure frais, car laiſſant le dehors elle prend forces nouuelles en ſa recollectiō: c'eſt pourquoy l'on dit à bon droict qu'on ſe porte bien en ceſt eſtat. Mais auoir chaud par tout en hyuer, c'eſt encore vne plus grande coniecture de ſanté, veu l'oppoſition du froid, qui ſeroit capable d'affoiblir ou ruiner ceſte chaleur ſi elle n'eſtoit forte pour y reſiſter. Car elle ſemble s'accroiſtre au milieu de ceſte violence, où vne petite s'eſteindroit ou cacheroit en ſon fort, ſe retirant au dedans bien amoindrie.

SALADE.

Pourquoy mange on pluſtoſt la ſalade au ſouper qu'au diſner.

NOus auons deſia dit que la ſalade ſert à eſueiller l'appetit à cauſe du

©BIU Santé

ſel & du vinaigre qui ont vne qualité picquante & deterſiue. Seroit-ce point qu'on n'auroit pas tant ſoin de beaucoup diſner, comme l'on a de ſouper, où l'on a plus de loiſir de boire & manger à ſon aiſe, les affaires du iour eſtant ceſſees? Ou que ceux qui ne font que deux repas le iour, ont aſſez d'appetit au diſner, ſans le prouoquer dauantage par ſoupiquets, & n'en peuuent auoir tant au ſouper pour le peu d'interual qu'il y a du diſner au ſouper. A ceſte occaſion ceux qui deſirent bien ſouper & qui ont dequoy, prouocquent leur eſtomac par ceſte eſguillõ, à embraſſer plus gayement ce qu'on deſire luy donner.

SALIVE.

Si la ſaliue de l'homme qui eſt à ieun, a quelque proprieté de chaſſer ou corriger quelque venin receu d'ailleurs, ou de guerir dartres, roignes, feux volages, & comment.

LA ſaliue eſt vn excremẽt quelquefois du cerueau, quelquefois auſſi de l'eſtomac,

de l'eſtomac, attiré en la bouche par la vertu des glandes ſituees au paſſage qu'on appelle amygdales pour faire deſtremper la viande en la bouche, & luy donner la premiere preparation apres les dens, afin auſſi de ſeruir de conduitte & vehicule à vne viande trop ſeiche. C'eſt vn excremẽt vtil que la nature de l'hõme adapte à ceſt vſage quãd il eſt moderé, lequel s'exprime des amygdales, par le mouuement de la langue & de la maſchoire inferieure. Or encore qu'elle ſoit vtile à l'homme en ceſte façon, elle a encore vne viſcoſité & deterſion, par laquelle elle empeſche que l'air ne gaſte quelques vlceres quãd elles en ſont enduittes, & les nettoye d'vne autre qualité ſalee en oſtant meſme la demangeaiſon qui s'y retrouue. Et ne doute pas qu'elle ne puiſſe auoir encore quelque autre proprieté qui la rende ennemie à quelques autres animaux veneneux, comme ils en ont vne ennemie aux hommes, dont les differẽces ſont inſcrutables, tãt y a que l'vſage a trouué que la ſaliue des hõmes eſt grãdement vtile, tant en antidote, que pour guerir ces vlceres mentionnez.

©BIU Santé

SAGE FEMME.

Eſt-il vray que les ſages femmes puiſſent façonner les membres des enfans quand ils naiſſent, les rendre ſtupides leur preſſant le crane, les faire ſyncopiſer & vomir leur comprimant la bouche de l'eſtomac?

LA conformation des membres eſt tant neceſſaire à l'action deuëment faicte, que la temperature bonne ny fera pas grande choſe, ſi elle ny eſt conioincte: cela eſt tãt euident qu'il n'a pas beſoin de demonſtration. C'eſt pourquoy les ſages femmes ayans le pouuoir en main, de donner quelque forme eſtrangere aux membres d'vn enfant naiſſant à cauſe de ſa molleſſe vniuerſelle, elles doiuent eſtre inſtruites de la conformation requiſe à chaſque partie qui ſe peut voir, & faire ſentir au dehors: afin que les parties interieures ne ſoient empeſchées en leurs actions, & particulierement doiuent prendre garde à la conformation legi-

time des os, qui ſeruent d'appuy & de rempart à tout le reſte: car eſtans vne fois enfoncez, ou moulez d'vne ſorte, ils demeurent ainſi toute la vie. A ceſte occaſion ie me perſuade qu'elles ont beaucoup de pouuoir de nuire & profiter, ſi elles veulent, puis que l'excellence des actions deſpend autant de la conformation que du temperament, & qu'elles la peuuent changer.

SALPESTRE.

Comment peut le ſalpeſtre rafraichir l'eau, veu qu'il eſt chaud, & ſe conuertit aiſément en feu.

SI cela eſt veritable, i'eſtime que cela ſe fait par mouuement contraire de l'vn & de l'autre, & pour leur conſeruation. Car le ſalpetre eſtant chaud de nature, en vne ſubſtance volage, veut garder ſa chaleur tant qu'il peut en ce meſlange, & deſrobe meſme ce peu qu'il y en a en l'eau pour ſe l'approprier, que l'eau luy quitte ayſément, d'autant qu'elle ne luy eſt pas naturelle, de là viẽt qu'elle en demeureroit plus froide.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 635 sur 751

©BIU Santé

SAVLCE.

S'il eſt bon d'vſer de ſaulce quelquefois, veu qu'il n'eſt ſaulce que d'appetit.

I'Appelle ſaulce, toute preparation qu'on donne à la viande, pour eſtre plus ſaine ou delectable. De la premiere qui regarde la ſanté, il n'en faut point douter. La ſauce du pain, c'eſt bien nettoyer le froment & la farine de ſes ordures, la peſtrir auec certaine quãtité & qualité d'eau, & le cuire à certain degré de feu. Ainſi de la viande qu'il faut parer & cuire en diuerſes manieres. Or ceſte ſaulce n'eſt pas ſeulement vtile & bienſeante, mais neceſſaire auec la preparation du lieu qui la reçoit, qui eſt l'apetit de l'eſtomac. L'autre qui eſt delectable ſimplement, a encore quelque eſtenduë: car ou elle eſt tout à faict ſuperfluë, meſlangée de choſes tant differentes, voire contraires, qu'elles ne ſe peuuent facilement accorder pour faire vn temperament ſortable, non plus que la diuerſité ſi grande des viandes. Il n'y a ſeulement que la langue qui y trouue

plaiſir, qui ſouuent ne reſpondra pas à ce que l'eſtomac deſire. Et ceſtuy-là eſt vicieux, grandement dommageable, porteur de poiſons inſenſibles & couuerts. Il y a vne autre ſorte de ſauce propre à aucunes viandes, qui d'elles meſme ſeroient bonnes, & de bonne nourriture : mais elles ſont tellement fades, que l'eſtomac & la langue refuſeroient, ſi elles eſtoient priſes ſeules : c'eſt pourquoy il eſt expedient de les aſſaiſonner quelque fois pour en vſer plus commodément, ſingulierement aux malades qui manquent d'appetit : mais les plus ſimples ſauces ſont les meilleures, comme ſel, vin-aigre, verius, ſucre, mouſtarde, & quelque peu d'eſpiſſerie, tout le reſte qui eſt de trop grande curioſité & meſlange, n'eſt que pour les voluptueux & friands, plus dommageable qu'vtil.

SANG.

S'il faut mourir auec ſon ſang.

IE croy que ce prouerbe eſt bien ancien : Car il y a cinq ou ſix cens ans, & plus qu'on eſtoit grandement chiche

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 637 sur 751

©BIU Santé

de ſang. On n'en tiroit qu'en certaines maladies & en petite quantité, eſtimant qua le vie eſtoit au ſang: c'eſt pourquoy on le gardoit ſoigneuſement comme vne pretieuſe relique. Mais depuis que l'experience a faict voir qu'il y auoit peu de maladies qui ne deſiraſſẽt la ſaignee, voire en tous aages preſques, iuſques aux femmes groſſes & enfans, on ne l'a pas tant eſpargné. On en faict auſſi vne aſſez ample profuſion (à Paris principalement) de façon que ſi nous voulons approprier ce prouerbe à noſtre temps, i'eſtime qu'il luy faut donner vn autre ſens, confeſſant ſa verité cachee, & l'aduoüant touſiours de miſe. Seroit ce donc point que le ſang tãdis qu'il eſt loüable & pur, ne pechant point en quantité non plus qu'en qualité ſureminente, & reſpondant à noſtre aage, alors nous le recognoiſſons pour noſtre, & partant comme tel nous ſommes obligez à le garder & mourir auec luy, comme eſtant le fidel entretien de la vie, & au contraire eſtant mal edifié, & ne conſpirant qu'à noſtre ruine, nous ne deuions pas l'adüouer pour noſtre, & partant ſequeſtrable, crainte que

nourriſſãt vn ennemy mortel en nous, il ne nous face perdre la vie, que le bon ſang entretiendroit? Seroit-ce point pluſtoſt parlant moralement, que l'on auroit eſcript ſang pour ſens, à cauſe de la conformité qu'il y a de l'vn à l'autre, tãt en l'eſcriture qu'en la choſe meſme? Car du bon ſang ſe forment les eſprits, tant vitaux, qu'animaux, qui nous fõt bien ſenſer: C'eſt pourquoy mourir auec ſang ou ſens, ne voudroit ſignifier autrechoſe, qu'auoir touſiours vn bõ sẽtimẽt de toute choſe, iuger touſiours des choſes en bien, & les apprehender à peu pres de leur nature, choſe qui eſt grandement requiſe & ſouhaittable à toute perſonne, afin de ne pas tant apprehender la ſeparatiõ de l'ame d'auec le corps qui eſt vn chemin d'vne bien meilleure vie ſans comparaiſon.

Si d'vn pauure ſang, il en faut plus tirer?

CEcy a double intelligence, toutes deux veritables: Car d'vn ſang corrompu & vitieux (comme nous venons de dire) il en faut faire largeſſe, ayant touſiours eſgard aux forces du malade, qui doiuent ſeruir de regle, encore plus

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 639 sur 751

©BIU Santé

aſſeuree que la corruption du ſang, que nous pouuons en cet eſtat appeller pauure, d'autant qu'il a fort peu d'apparence de ſang. Auſſi peut-on dire veritablement ſelon l'vſage ordinaire, qu'on tire ou doit-on tirer plus de ſang d'vn pauure que d'vn riche, les choſes eſtant pareilles, pour euiter la calomnie des riches, dont les Medecins ſont ſouuent controlez en leurs deſſeins és grandes maiſons, & cecy touche ſeulement la bien ſeance des Medecins, dont les operations ſont ſouuent douteuſes, principalement les ſaignees: c'eſt auſſi pourquoy le ſang des riches eſt beaucoup plus marchandé par conſultations que n'eſt pas celuy des petits compagnons, la mort deſquels n'eſt pas tant eſclatante. I'adiouſteray encore ceſte raiſon, que les forces naturelles ſont ordinairement plus grandes és gens de baſſe cõdition & penible, qu'en ceux qui sõt nourris en oyſiueté, & delicatement, à raiſon deſquelles forces on eſt plus aſſeuré de faire largeſſe de leur ſang, ſuppoſé que le mal ſoit auſſi grand en l'vn qu'en l'autre. C'eſt pourquoy de quel-

que façon qu'on entende ce prouerbe, il demeure touſiours veritable.

Ny en froid ny en chaud, tirer du ſang il ne faut?

IL faut entendre s'il n'eſt neceſſaire: Car il ny a de preſent aucune ſaiſon où la neceſſité ne nous porte à la ſaignee. C'eſt autre choſe quand il n'eſt queſtion que de precaution, il y faut chercher vn temps & vne ſaiſon conuenable, tẽperee s'il eſt poſſible, & arriere de ces extrauagantes mutations: elles ſont d'elles meſmes nuiſibles à la nature, qui en toutes ſes entrepriſes reglees fuit telles extremitez, pour n'eſtre interrompuë en ſes mouuemens, doucement & lentement variables; car ſi elle eſt contrainte par ceſte inegalité & diſproportiõ grãde, elle produit des actions extraordinaires, eſtant interrõpue de ſon mouuement regulier. C'eſt pourquoy il n'en peut arriuer que dommage, au ſubiect qui le ſouffre. Cecy ſoit general non ſeulement pour ce qui eſt de la ſaignee: mais auſſi de la purgation des corps, comme de tous autres

©BIU Santé

artifices entrepris qui regardent la nature: car l'vrgente neceſſité n'a point de loy, en laquelle il faut plus auoir eſgard à l'ennemy de la nature, & à ſes efforts, qu'à la regularité des mouuemens naturels.

D'où vient que les Chirurgiens bandent les bras, pour donner grande ſaillie au ſang?

IE me perſuade que ſi le ſang n'auoit autre choſe que ſa chaleur naturelle pour l'entretenir en ſon mouuement & legereté, qu'il ne ſeroit pas tant coulãt, & que l'aſtriction du bras empeſcheroit ſon cours: mais d'autant qu'il eſt accompagné d'eſprits qui le rendent mouuant, & principalement de ceux qu'on appelle vitaux, contenus ez arteres, leſquelles par vne infinité d'anaſtomoſes s'abouchent aux veines où eſt contenu le ſang: de là vient qu'en la ligature du bras, l'artere & la veine eſtãt preſſez, les eſprits de l'artere ſe iettent par ces emboucheures dedãs la veine, pour faire paſſage au sãg groſſier par leur impulſion, & qui font d'autant plus de vio-

léce qu'ils ſont empeſchez en leur mouuement continuel, cõme vn vent coulis ſe faict ſentir auec plus grand effort que s'il auoit entiere liberté.

Eſt-il vray que la premiere ſaignee ſauue la vie?

TOut ainſi qu'on ne croit pas que la maladie dõt on eſt atteint, doiue eſtre la derniere, fondee ſur l'eſperance que l'on a de viure; auſſi quand on a beſoin d'eſtre ſaigné, ne l'ayant iamais eſté, on penſe touſiours retarder la ſaignee pour ſe ſauuer de la mort, dõt on ne peut ſçauoir le iour & le temps, cependãt nous mourons en noſtre ſang de reſerue, qui ne deuroit pas eſtre eſtimé noſtre, & le tient on comme vne choſe bien precieuſe, veu que ſouuent on ne tire pas du ſang, mais vne liqueur ſanieuſe & corrõpuë, que la nature meſme chaſſe ſouuent dehors ou par le nez, ou menſtrues, ou hemorrhoïdes, voire quelquefois par vomiſſemens, comme ne le pouuant endurer. On ſçait bien que tirer du ſang ſans neceſſité ſeroit folie: mais auſſi quand la maladie & les

©BIU Santé

forces le permettent, c'eſt plus grande folie d'aller à l'encontre : car au lieu de-fauuer la vie comme l'on croit, mal à propos il aduance la mort, tirant ce ſang à la volonté & au chois de tel malade, qui le permettra peut eſtre lors que la ſaiſon & l'opportunité en ſera paſſee.

Eſt-il vray que la ſaignee affoiblit la veuë?

ESTant priſe mal à propos elle affoiblit bien autre choſe, il ny a partie preſque qui n'en reçoiue du dommage : mais priſe à l'occaſion & auec neceſſité, elle ſoulage & renforce la vigueur infirme, accablée ſous la trop grãde quãtité ou malice du ſang, il ny a que ceux qui ſe font ſaigner par fantaiſie de precaution, qui en reçoiuent du dommage, encore faut-il qu'ils ayent la veüe infirme, ou de nature ou par acquiſition.

Eſt-il vray que quand quelqu'vn ſaigne du nez, bien toſt il aura des nouuelles?

A La perte du ſang on s'eſtonne facilement ſur la creance qu'on a qu'auec le ſang on perd la vie, c'eſt pourquoy il ny a celuy ou celle qui voyant le ſang ſortir, n'aye quelque remede prompt pour empeſcher & arreſter ceſte ſaillie; Or par ce qu'on donne toſt & volontiers ce remede, i'eſtime que c'eſt la nouuelle qui en arriue. Il y a maintes façons de parler, & beaucoup d'actiõs populaires qui ſe practiquent, fondeés ſeulement ſur des reſueries, & inuentions de vieilles, à quoy ie ne me veux pas amuſer, comme n'ayans point de fondement en la nature.

D'où vient que pour manger le gibier, on ne le ſaigne pas comme les animaux domeſtiques?

SEroit-ce point que la ſauuagine ne ſe nourrit pas tant à l'aiſe comme les domeſtiques, de là vient qu'elle n'a guere de ſang és veines, & que l'exercice continuel de la queſte, conuertit habilement leur viande & ſang en nourriture. Ou bien par ce qu'ils ne boiuent que peu ou point en comparaiſon des au-

©BIU Santé

tres: delà vient qu'ils ſont d'vne plus ſeiche temperature, ne faiſans pas grãd amas de ſang: Ou pluſtoſt que leur ſang ſeroit tellement eſpuré & cuit à l'eſtouffee, en leur occiſion, qu'il s'en rendroit & leur chair auſſi plus friande & delicate.

SEL.

Pourquoy le ſel & le ſalpeſtre, petillent-ils eſtans iettez au feu?

C'Eſt par ce que l'vn & l'autre ſont compoſez de natures fort diſſemblables, ſçauoir d'vne terreſtrité & aquoſité liez enſemble eſtroictemẽt par vn eſprit aerien qui s'accommode à l'vn & à l'autre. Quand donc on les iette au feu, lequel comme plus puiſſant en veut faire la ſeparation, il exerce ſa puiſſance premierement ſur cet eſprit aerien, qui facilement s'enflãme pour la conformité qu'il a auec le feu, de ſorte qu'il deuiẽt flatueux, abandonnant ſes deux compagnes, à la mercy du feu, pour y exercer ſa puiſſance: Mais auant que ce faire, tout en colere, & faché de les laiſſer, il les ſepare deçà delà auec violence,

de laquelle reſulte ce bruit qu'on entẽd, ce qui n'arriueroit pas ſans ceſte ſoudaine violence ſuruenue: Car ſi on les faiſoit doucement & lentement approcher du feu, en ſorte qu'il ne les touchaſt point de ſi pres, ils ne petilleroient pas.

Pourquoy eſt-ce que le pain ſans ſel, poiſe plus que le ſalé, toutes choſes eſtans eſgales?

C'Eſt d'autant que le feu qui cuit le pain crud, eſt ſecondé en ſon action par le ſel, pour faire euaporer & dõner plus de chaſſe à l'eau, afin qu'elle exhale. Car le ſel eſt de nature chaude & ſeiche, tenant de la condition du feu, encore qu'il vienne de l'eau. L'humidité donc exhalant plus habilement & auec plus de conduitte, le pain en demeure plus leger s'il y a du ſel, qu'en vn autre où il n'y en aura point.

Par quel moyen le ſel preſerue-il la viande de putrefaction?

©BIU Santé

C'Eſt vn commencement de coctiõ ſeiche que la ſalſitude des viandes, car le ſel attirant à ſoy l'humidité rend les pores de la viande reſerrez, ſi que l'air pourriſſant ne la gaſte pas ſi toſt, & outre l'aſtriction il y a encore vn feu ſecret s'inſinuant par tout, pour faire exhaler l'humidité ſuperflue de la viande, fort ſubiette à ſe corrompre. Ou bien le ſel ſe fondant auec la moiteur de la viãde la tire à ſoy, & la ſepare de la ſubſtance la plus ſolide qui n'en eſt pas ſi toſt corrompue.

D'où peut venir la ſalſitude qui ſe recognoiſt en l'vrine, ſueurs, larmes & ſaliue?

IL en va de meſme de noſtre microcoſme ou petit monde comme du grand, auquel on recognoiſt pluſieurs ſortes de ſels, les vns ſont alumineux, autres nitreux, autres vitriolez: il y a vn ſel armoniac, gemme, boracal, cõmun, ſel doux, amer, acide, pontique, acre, tous leſquels comme ils ſe trouuent en diuerſes parties de la terre, ainſi à proportion & par analogie, s'en trouue-il en nos

en nos corps. Toutes les ſaueurs diuerſes, que nous recognoiſſons de choſes, ſont autant de demonſtrations de ſels cachez en icelles: voyez ce qu'en diſent les chymiſtes, qui ſe perſuadẽt que c'eſt l'vne des choſes qui ſenſiblement compoſent tous les corps elementaires: ils appellent les deux autres ſoufre & mercure. Ie les lairray donc là, traicter ces matieres à leur mode, pour rechercher à ma façon ce que peut eſtre ceſte ſalſitude recognuë en nos corps. Seroit-ce point que le ſel dont nous vſons en nos viãdes ſe ſepareroit de noſtre nourriture comme inutil pour ſe diſſoudre auec ces excremens. Ie croy que non, dautant que ceux qui n'en vſent point comme les Turcs, ne laiſſent pas de reſſentir la meſme ſalſitude. Seroit ce point pluſtoſt par vne aduſtion de bile, cõme on nous veut faire croire ? encore moins: car l'vne & l'autre bile eſt amere ou aigrette, leſquelles ſe venans à meſler auec les excremens, leur donneroit ceſte meſme qualité, & non pas le gouſt de ſel. Pour bien cognoiſtre cecy, il ſeroit beſoin auſſi de ſçauoir pourquoy la mer eſt ſalee, & d'où luy vient ceſte ſal-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 649 sur 751

©BIU Santé

ſitude. On a creu, & croit on encore, qu'elle vient de l'ardeur du Soleil, qui donnant à plomb ſes rayons ſur ſon eſtenduë, faict exhaler la plus ſubtile partie de l'eau, & que la plus groſſiere demeurante, porte tout l'effort du Soleil, luy cauſant vne aduſtion de laquelle reüſſit ceſte ſalſitude. Mais ceſte opinion encore que ſuiuie de grands perſonnages, ne me peut ſatisfaire, dautant qu'il en arriueroit de meſme à ces grãds fleuues, & marais comme le Nil, l'Euphrate, le palus Mæotis, & Acronius, qui courent es parties meridionales, & au Leuãt, où il y a de tres grãdes ardeurs, voire inſuportables: dauantage nous en recognoiſtrions quelque choſe en l'effect du feu qui agiſſant ſur l'eau commune, la tera toute euaporer, ſans que le reſte tienne de ceſte qualité: comme fait auſſi le Soleil en aſſechãt les eſtãgs. D'où nous viendroit donc ceſte ſalſitude? Il ſeroit donc plus vray ſemblable de dire que ceſte vaſte eſtenduë d'eau marine, cacheroit en ſoy des montagnes ou terres ſalees, que l'eau viẽdroit à diſſoudre peu à peu pour en prendre la qualité, & que la nature y auroit

prouueu pour empeſcher qu'elle ne vinſt à ſe corrompre. Ne voyons nous pas de tant de ſortes d'eau qui paſſans par des canaux ſouſterrains, nous apportent la qualité des mineraux qu'elles rencontrent. Il en eſt de meſme en noſtre petit monde, qui ne ſubſiſteroit pas tant, nonobſtant ſa chaleur naturelle, s'il ny auoit en nous & en toutes choſes que nous mangeons, vn certain ſel, tellement incorporé à la ſubſtance plus ſolide pour la conſeruation d'icelle, & tellement lié à la terreſtre partie dont nous ſommes compoſez, qu'il ny a que les liqueurs excrementeuſes qui le deſcouurent, au trauers deſquelles paſſans, en diſſoudent touſiours quelque portion, qui ſe faict paroiſtre auſdits excremens. Or nous auons dautant plus de raiſon de nous perſuader cela eſtre, que nous ſommes aſſeurez par experience qu'il ny a rien dont on ne le puiſſe ſeparer par le feu, en la diſſolution que l'on en faict. Il y a toutes-fois aucunes choſes qui en comparaiſon des autres en ont fort peu.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 651 sur 751

©BIU Santé

SERPENS.

Pourquoy les ſerpens demeurent ils ſi long temps ſans manger, pendant l'hyuer où ils demeurent endormis?

I'Ay quelque opinion qu'ils ne dorment pas tant que l'on penſe, puis qu'ils ſont d'vne temperature fort ſeiche, laquelle les rend fins & prudens, cõme l'eſcriture nous aſſeure, car tout animal endormy eſt grandement humide. Ie croyrois meſme qu'ils n'ont pas faute de nourriture, puis qu'ils changent de peau tous les ans, pour laquelle renouueller, il eſt neceſſaire que le corps ſe nourriſſe ſuffiſamment, & que l'on void de leurs excremens, qui preſuppoſent quelque aliment: Mais ils ne ſe nourriſſent pas d'vn aliment tant groſſier & materiel comme les autres, ains pluſtoſt de quelques vapeurs groſſieres ſortans de terre, qui leur ſert de nourriture comme l'eau aux poiſſons à faute d'autre choſe. Ioinct qu'ils ſont prouueus d'vne tant petite chaleur na-

U Santé

turelle qu'elle trouue à ſuffiſance d'humidité radicale pour s'entretenir longuement, comme vne petite meſche en vne grande quantité d'huile. Ce n'eſt pas pourtant qu'ils ſoient d'vne temperature plus humide : car ceſte humidité conſiſte en vne matiere terreſtre & ſubtile, elle eſt plus aeree qu'aquatique & fort bien cimentee, qui ne ſe cõſomme pas ſi toſt par vne petite chaleur telle qu'eſt la leur. A cauſe dequoy ils ſe paſſent de boire & de manger, ce à quoy les autres animaux ſont cõtraints par la faim, car il ne ſe faict pas grande perte de ceſte humidité. C'eſt pourquoy la faim ny la ſoif ne les contraint pas à ſortir pour chercher ce qui leur ſeroit autrement neceſſaire : attendu meſme qu'ils abondent en ces vapeurs groſſieres, ſortans de terre, qui ſuffiſent aſſez pour les entretenir quelque eſpace de temps.

SERAIN.

Si le ſerain eſpais engendre catarrhes ?

C'Eſt pour les delicats, qu'on parle au moindre changement d'air qui

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 653 sur 751

©BIU Santé

leur arriue, leur teſte en eſt ordinairement la premiere qui s'en reſſent pour diſtribuer, & faire ſçauoir au reſte du corps les nouuelles de ſon alteration & changement; vne teſte bien faicte, accouſtumee de ieuneſſe aux iniures de l'air, ne ſçait que c'eſt de catarrhes. Toutes-fois ſi bien compoſé que l'on ſoit, il ſe faut biẽ tenir ſur ſes gardes, puis-que l'on cognoiſt par experience le mal qui en arriue. Or le ſerain n'eſt autre choſe qu'vne vapeur, ſortie des lieux humides par l'attraction & vertu des aſtres, & principalement de la lune, dont les rayons ſemblent ſe vouloir ſouler en l'abſence du Soleil, de laquelle ils empruntent facilement la qualité; que ſi elles ſont eſpaiſſes, elles tombent plus habilement ſur nous, & dautant plus ont-elles d'action pour alterer noſtre cerueau, qui neceſſairement les reçoit par la reſpiration, auſſi font elles le poulmon, mais non pas ſi ſouuent, d'autant qu'il ſe plaiſt plus à ce rafraichiſſement pour la chaleur que luy cauſe ſon mouuement perpetuel, & que ceſte qualité luy conuient mieux à cauſe de ſa temperature chaude qu'au cerueau humide

de ſa nature, qui ne peut endurer vn redoublement d'humidité rafraichie, ſans en reçeuoir quelqu dommage, & ce d'autant plus grand qu'il ſera tendre au changement ; eſtant donc ainſi refroidy, engendre beaucoup plus d'excremens qu'il ne faiſoit, par ce que ſa temperature ordinaire changee, la coction des humeurs qu'il attire pour ſa nourriture ne s'en faict pas ſi bien: delà vient que ſe ſentant chargé d'excremẽs il les renuoye ſur les parties inferieures, & ordinairement ſur les plus debiles, (s'il ne trouue ſes emonctoires ouuerts) qui reçeuans ceſte inondation ſoudaine, ſe ſentent auſſi affoiblis en leurs fonctions accouſtumees, & ne ceſſe le plus ſouuent ce nouueau malheur, que le cerueau, qui en eſt la cauſe premiere, ne ſoit remis en ſon premier eſtat.

SOIF.

D'où vient l'inextinguible ſoif des hydropiques, encore qu'ils ſoient remplis d'eau?

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 655 sur 751

©BIU Santé

TOut ainſi que ſi nos herbes communes eſtoient arroſees d'eau de la mer, en peu de temps viendroient à s'aſſecher: Ainſi tant plus les hydropiques boiuẽt d'eau cõmune ſe pensãs deſalterer, tãt plus augmẽtent ils le poids ſuperflu d'eau qui ne ſe vuide point, & venant à deſtremper la miniere du ſel qui eſt leur foye ou autre partie, qui peu à peu les deſſeche de leur humeur radicale, & les empeſche de ſe nourrir. Car les excremens de la ſeconde & tier. ce concoction degenerent quelque-fois en vne nature picquante, & comme ſalee par l'aduſtion de quelques fievres lentes & erratiques, ou par depravation de quelques humeurs qu'vne trop longue demeure, apporte, dont la condition maligne ne ſe peut tant bien faire cognoiſtre que par ceſte alteration: par ce qu'elle degenere facilement en vne miniere ſalee, ruinãt ceſte humeur radical, dont l'abondance ſeule peut temperer & moderer ſa malice, non pas l'humidité de quelque liqueur beuë.

SOLITVDE DE MAL.

Qu'vn mal ne vient iamais ſeul, & que mal ſur mal n'eſt pas ſanté?

COmbien que cela ſe voye ordinairement, à cauſe dequoy le prouerbe a eu lieu auec d'autres qui le reſſemblent, comme male ſepmaine, mal an, mal touſiours, fat vn iour fat vn an, fat touſiours. C'eſt à mon aduis à cauſe que nous auons vn ſi grand reſſentimẽt des choſes aduerſes, que nous y prenons garde inceſſamment, ſans s'aduiſer du bien, qui pour nous eſtre trop familier, eſchappe bien toſt de la memoire. Mais ſeroit ce point auſſi que les maux ſont en ſi grand nombre qu'ils ne vont qu'en trouppe pour ſe roidir contre la nature: laquelle ſouffre toutes ces iniures, & pour ce l'on a touſiours l'œil deſſus, comme n'eſtans pas en aſſez grande aſſeurance de la force & aſſiſtance d'icelle. Ou biẽ cela n'arriueroit-il point qu'apres auoir eſté battus d'vn mal, nous ſoyons rendus plus foibles, & partant plus ſenſibles à vn autre, encore que

©BIU Santé

moindre : ce qui donneroit lieu à l'autre prouerbe, qui dit que mal ſur mal n'eſt pas ſanté, encore que cecy ne ſoit pas touſiours vray. Car il arriue ſouuent qu'vn plus grand mal faict ceſſer l'autre, & qu'vne forte medecine, qui de ſoy ſera ennemie de la nature, chaſſera la cauſe de la maladie qui luy eſtoit auſſi nuiſible.

SOLEIL.

Pourquoy le Soleil noircit il la peau, la rendant baſanee, & blanchit le linge?

PArce que noſtre peau eſt touſiours entretenüe d'humidité qui luy eſt naturelle, laquelle ne ſe deſſeche pas entierement, comme celle du linge qui eſt empruntee : car autant que le Soleil en peut diſſiper, il en reuient touſiours d'autre, ſur laquelle agiſſant, cauſe ceſte couleur brune. Or agiſſant ſur la toile il la deſſeche entierement autant de fois qu'elle eſt lauee & moüillee, & ſi ceſte humidité luy eſt eſtrangere.

D'où vient que le Soleil blanchit l'huile en l'eſchaufant, & noircit noſtre peau?

POur ce qu'il eſpure entierement l'huile de quelque aquoſité qu'elle pouuoit auoir en ſoy pour la rendre aerienne, & tranſparente comme l'air, en laquelle la lumiere s'imprime beaucoup mieux que ſur l'eau, c'eſt pourquoy elle ſe blanchit à la chaleur du Soleil. Or noſtre peau a touſiours ſuffiſãmẽt de ceſte matiere aqueuſe, qui ſeule cauſe ceſte noirceur, comme ne ſe pouuant entierement eſpuiſer par la force du Soleil, car il nous contraint à boire pour l'entretenir.

SONGES.

Les ſonges viennent ils de ce que nous auons autrefois veu, ou ouy, ou de ce que nous deſirons, ou de la condition de nos humeurs, ou par diuine inſpiration?

C'Eſt icy vn beau ſubiet d'exercice qui ſe voudroit eſtendre ſur ceſte matiere: mais il vaut mieux conclure

©BIU Santé

en peu de paroles, que les ſonges ont le plus ſouuent pour cauſe efficiente & mouuante, la conſtitution de nos corps & humeurs, deſquels exhalent beaucoup de vapeurs qui tiennent l'idee & la condition d'iceux, dont le cerueau eſtãt feru en la ceſſatiõ des operations ſenſitiues ſe les repreſente, tantoſt reglees, tantoſt entrecoupees, tantoſt ſimples, tantoſt compoſées. Ie confeſſe bien que l'idee des choſes veuës & ouyes, ayant meſme pouuoir en l'imagination pour ſe repreſenter à l'ame: comme auſſi que diuinement quelques cognoiſſances nous peuuẽt eſtre inſpirees. Mais la plꝰ commune voye, eſt celle qui nous arriue par le mouuement des eſprits & humeurs qui ſe retrouuẽt en nous, leſquels meſme à ceſte occaſion, peuuent ſeruir de coniectures aux Medecins pour iuger de l'eſtat & condition des corps.

SOVPPE.

Eſt-il vray que ſouppe deuant, ſouppe apres, faict viure l'homme cent ans ou pres?

CEcy ſemble cõtradictoire qui le prẽdroit cruement ſans l'examiner, &

ne ſeroit pas poſſible qu'vne méme choſe ſe peuſt trouuer vraye en deux ſens diuers. C'eſt pourquoy il me ſẽble qu'il le faut ainſi entendre, quiconque pour tout ſon repas ne mangera que ſouppe ou potage, qui en ce ſens ſera le premier & dernier mets, viura fort long temps, en voicy la raiſon qui me ſemble condamner la pluralité des viãdes laquelle eſt dautant plus nuiſible qu'elle ne ſe peut egalement digerer en vn meſme temps, & par vne meſme chaleur de l'eſtomac: car les vnes ſont de dure ſubſtãce, les autres d'vne tendre, & les autres moyennes, aucunes nuiſent à l'eſtomac, autres luy ſont familieres. Outre qu'elles peuuent eſtre cõtraires les vnes aux autres en leurs temperamens. Ou vn ſimple potage bien trempé eſt vn aſſeuré remede à la faim, eſt ayſé à cuire & diſtribuer, ſans contrarieté, & qui ne produit pas tant d'excremens: qui ſont les conditions d'vne bonne nourriture, & en conſequence qui doit faire viure longuement en ſanté: de là auſſi me ſemble eſtre venu cet autre prouerbe (pour tout, potage.)

©BIU Santé

STERILITE'.

Pourquoy les femmes qui ſe meſlent auec diuers hommes en ſont moins fecondes?

ENcore que la fecondité des femmes ſemble dependre du temperament & correſpondance qu'elles ont auec les hommes, neantmoins la plus forte cauſe ſemble venir de la diſpoſition de la matrice, & de ce qui en deſpend. Or ie ſuppoſe que les hommes qui les acoſtent ne ſoient point infirmes ou maleficiez, & que leur ſemence ſoit prolifique. Car les matrices bien diſpoſées, mettent en beſogne toute ſorte de ſemence pour en faire quelque choſe de bon, & de faict moyennant qu'elles ſoient diſpoſées à la conception, elles ne font point de chois de ſemences, toutes leur ſont egalement bonnes, ſi elles ſont bonnes de nature elles ne cõçoiuent qu'vne fois, la ſuperfetation n'arriue que rarement. C'eſt pourquoy la premiere qui vient à propos ſur ceſte diſpoſition, la matrice l'embraſſe, & en faict ſon profit ſi elle en eſt auide, les

diuerſes ſemences des hommes ne ſe rencontrent pas en la matrice, ce ne peut eſtre qu'au col d'icelle: Car la matrice ayant vne fois embraſſé la ſemence d'vn homme, elle ſe ferme ſans y rien plus admettre, toutes les autres ſemences qui ſurviennent apres, demeurent au col pour s'eſcouler en peu de temps. Il faut donc chercher vne autre cauſe qui les puiſſe rendre infecondes que ce meſlange de ſemences. C'eſt à mon aduis l'indiſpoſition de la matrice, qui ne s'eſmeut point d'vne choſe tant accouſtumee, & où la femme ne ſe plaiſt pas, l'appetit eſt languiſſant en ne ſatieté. Pour conçeuoir, il faut que la matrice attire à elle la ſemence, & qu'elle la garde: elle ne s'y iette pas comme en vn ſac: l'entree d'icelle n'eſt pas ouuerte, comme le dehors du cõduict. Les Anatomiſtes vous diront qu'elle eſt preſque de meſme comme la bouche d'vne lãproye charnue & ſolide, toutes-fois grandement extenſible en l'accouchement. Et quand elle ſeroit touſiours ouuerte, & que la ſemence de l'homme fuſt iettee dedans, ſi la conception ſe doibt faire, elle ſe fermera bien toſt

©BIU Santé

pour ne plus s'ouurir, moyennãt que la femme n'vſe point de violence; que ſi la conception ne ſe fait pas elle n'y arreſtera guere ſans s'eſcouler, & pour mõſtrer que la matrice ne faict point de chois de ſemence, voyez entre les animaux comme leurs femelles conçoiuẽt bien de ſemences diuerſes en eſpeces, où il y a tant de diſproportion. Pourquoycela ne pourroit il pas arriuer ſi les femmes eſtoient ſi meſchãtes que d'admettre le congrez des animaux comme les hiſtoires en racõtent quelques vnes; donc la diuerſité des ſemences ny faict pas tant que la matrice qui faict preſque tout à la fecondité, ſans alleguer de la diſproportion du temperament, eſtant donc ſoulee de tant & ſi diuerſes ſemences elle n'en tient cõpte, c'eſt pourquoy la conception en eſt empeſchee.

D'où vient que les femmes & filles publiques conçoiuent rarement?

D'Autant plus qu'vne terre eſt mareſcageuſe & humide d'eau eſtrãgere, autant moins eſt elle propre à pro-

produire quelque choſe de bon. Ainſi eſt-il ſi elle eſt trop aride & brulante cõme les campagnes ſableuſes. Il eſt requis qu'il y aye de la moderatiõ de qualitez en ce qui reçoit la ſemence, vne trop grande humidité tant eſtrangere, qu'alimentaire, abſorbe & noye la force de la ſemence, pour eſtre trop gliſſante, elle ne s'y peut arreſter. Ainſi l'aridité & trop grande chaleur la rend inutile, la deſſeche & empeſche de germer: de là il eſt ayſé de conclurre des cauſes manifeſtes, pour leſquelles les putains publiques conçoiuent raremẽt. Le concours des ſemences diuerſes y pourroit bien auſſi apporter quelque choſe: mais non pas tãt que ce que nous auons dict, dautant qu'elles n'y demeurent pas ſi long tẽps pour ſe rencontrer.

D'où vient que les animaux procreez de diuerſes eſpeces, comme la mule, ſont ſteriles?

SI tant eſt que tant d'occaſions ſuruiennent aux hommes & femmes, & autres animaux de meſme eſpece qui ſont capables d'ẽpeſcher la generation.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 665 sur 751

©BIU Santé

A meilleur titre quand il y a difference d'eſpece meſlee, où la matrice fait beaucoup pour la ſimilitude & diſſimilitude de l'engeance. Car ſi en la copulation du maſle & de la femelle de diuerſe eſpece, chaſque ſemẽce apporte les idees de ſon eſpece, dõt reſulte quelque choſe qui tient de l'vne & de l'autre: comment ſe pourroit il faire que ce reſultat (poſé que ce ſoit vne mule engendree d'vn cheual & d'vne aſneſſe) ne gardaſt en ſa ſemence que l'vne ou l'autre idee ou du pere ou de la mere, y eſtans donc toutes deux, & leurs forces en eſtans moindres & confuſes, ne peuuent eſtre determinees à l'vne des deux, ny vacquer à toutes deux pour en engendrer quelque choſe, qui ſeroit encore plus monſtrueux. C'eſt pourquoy la ſemence d'vne mule demeure pluſtoſt inutile que d'aduancer quelque choſe en la generation.

SVER.

D'où vient qu'on ſuë moins, durant l'agitation du corps qu'apres, lors qu'on ſe repoſe?

SEroit ce point que pour ſatisfaire à ceſte agitation & mouuement violent il faut contribuer de l'humidité ſuffiſante aux membres, qui ſe meuuent, autrement ſeroient bien toſt fatiguez ny pouuans plus vacquer à cauſe que la chaleur excitee par le mouuement en conſomme beaucoup au dedans. C'eſt pourquoy la nature la retient pour s'entretenir durant ceſte violence, & lors ne s'euaporent que les plus ſeiches exhalaiſons inſenſiblement, & d'abondant par la frequente reſpiration. Or quand nous ſommes en repos apres le trauail, le cuir eſtant deſia ouuert & rarefié, la nature n'ayant plus tant affaire de ceſte humidité ſuperfluë, l'enuoye lentement dehors, humectant les muſcles & le cuir en paſſant, aſſechee & fatiguee du trauail; dauantage on pourroit encore mieux dire que l'humidité du corps s'exhaleroit par le trauail, & ne paroiſtroit pas en ſueur, à cauſe que durant ceſte grande agitation, le cuir n'eſt pas aſſez temperé pour y faire congeler en eau ces vapeurs, mais tranſpirent conuerties en air. Ou apres le trauail, le cuir eſtant rafraichy, & la chaleur enco-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 667 sur 751

©BIU Santé

re grande au dedans, ce qui ſe tournoit en air, ſe reduit en eau, à l'attouchement du cuir, ou au reſſentiment de l'air exterieur plus temperé & refroidy que la peau.

Pourquoy eſt-ce qu'ayant beu frais, en eſté principalement, nous ſuons plus que ſi nous n'euſſions pas beu ſi frais?

D'Autant que par la fraicheur ſoudaine & grande, la chaleur eſpãduë par le corps, ſe rend plus forte en ſe retirant au creux, & ſe ramaſſant pour faire vn effort plus grand par apres, enuoyant l'humidité qu'elle rencontre cõuertie en vapeurs, au cuir deſia ouuert, leſquelles ſe forment en ſueur à la rencontre du cuir plus frais qu'il n'eſtoit.

Pourquoy les ſueurs froides des malades, ſont indices des indiſpoſitions du corps, & non les chaudes?

D'Autant que telles ſueurs ne peuuent prouenir que de la rebellion & crudité de la matiere morbifique, que

BIU Santé

la chaleur naturelle ne peut dompter, comme preſſee ou de ſa trop grande quantité, ou de ſa malice, qui ne laiſſe pas de faire quelque effort au milieu de ſon oppreſſion, mais inutil, iettant dehors quelques moiteurs indigeſtes, qui s'attachant au cuir, portent les marques d'vne foibleſſe par la froidure, prouenante d'vne inſigne oppreſſion ou malice de la cauſe.

Pourquoy ſuons nous à la face, pluſtoſt qu'ailleurs, veu qu'elle eſt touſiours deſcouuerte?

ENcore que la face ſoit deſcouuerte, elle ne laiſſe pas pourtant d'eſtre fort poreuſe & tendre. C'eſt en elle auſſi que paroiſſent les ſignes de toutes les paſſions de l'ame. C'eſt là où la chaleur redouble ordinairement ſa force, quãd elle monte auec les vapeurs qui s'eſleuent d'embas, comme eſtans plus contraintes & reſerrees, en ſorte que la moindre violence qui nous redouble, la chaleur ſe faict paroiſtre au viſage par la rougeur. Si donc auec ceſte chaleur, montent beaucoup de

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 669 sur 751

©BIU Santé

vapeurs, elles ſortent facilement à la rencontre d'vn cuir tendre & rare comme eſt le viſage, & comme il eſt expoſé à l'air frais, auſſi ceſte fraicheur exterieure faict congeler en eau ces fumees qui autrement ſe reſoudroient en air. Ioint qu'il n'y a rien ſur le viſage qui les aboiue, comme au reſte du corps couuert de linges & veſtemens.

TAILLER.

Y a il raiſon de dire, qu'il ne faut verſer de l'eau en la chambre de celuy qu'on a taillé pour la pierre?

IE croy qu'il eſt veritable, parce que tant au patient qu'à l'operateur, & aux aſſiſtans, il ne faut que du vin pour leur donner courage de parfaire l'operation pour en fomenter la playe & conforter les parties proches de l'inciſion, auquel giſt grande vertu auec les autres choſes vſuelles, c'eſt pourquoy on dict qu'il ne faut point d'eau.

BIU Santé

Eſt-il vray que ceux qu'on taille pour la hernie, ne peuuent par apres engendrer?

IL eſt certain que difficilement peut-on faire ceſte operation ſans comprẽdre & enuelopper les vaiſſeaux ſpermatiques, veine & artere auec le peritoine. Mais auſſi ſe pourroit-il biẽ faire tant dextrement qu'ils ne ſeroient pas compris en la ligature, & en ce cas la taille n'empeſcheroit pas d'engendrer: & quand meſme ils ſeroient liez d'vn coſté, l'autre ne lairroit pas de fournir ſemence, demeurant en ſon integrité & liberté. Ie ne voudrois pas pourtant aſſeurer que le gauche reſtant peuſt demeurer valable pour engendrer des maſles, n'eſtoit qu'il arriuaſt en cecy comme à la perte d'vn œil, que le reſtãt en deuint plus vigoureux. Mais ſi des deux coſtez les vaiſſeaux ſpermatiques eſtoient liés, alors tel homme ſeroit incapable d'engendrer, par ce que la matiere de la ſemence ne pourroit arriuer aux teſticules, à cauſe de ceſte ligature, & encore qu'ils fiſſent quelque

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 671 sur 751

©BIU Santé

eiaculation de ſemence, elle ne ſeroit pas prolifique.

TAVPE VOYANTE.

Si la taulpe ayant receu les organes de la veuë ne void point, veu que la nature ne faict rien en vain?

ON void quelquefois és œuures de nature combiẽ elle eſt empeſchée en ſes entrepriſes ordinaires & reglées, produiſant des monſtres: mais c'eſt en detail & en ſes œuures particulieres: On ne void point qu'elle s'equiuoque en toute l'eſpece, cõme en cet exemple de la taulpe, c'eſt pourquoy puis qu'elle a les organes ſeruãs à la veüe, il eſt vray-ſemblable qu'elle void aucunement, & qu'elle eſt garnie d'vne lumiere interieure ſuffiſante pour ſe conduire en l'obſcurité iuſques à vne certaine diſtance, pour apprehender ce qui luy eſt neceſſaire à la vie, comme les hiboux, chauues-ſouris, & chats, ont vne lumiere en leurs yeux qui eſclate

BIU Santé

de nuict, ſuffiſante pour deſcouurir les choſes qui ſeruent à leur vie. Or la peau qui au deuant de leurs yeux ſemble empeſcher la viſion, eſt grandement ſubtile, poreuſe & ouuerte, encore qu'elle ne nous paroiſſe pas telle au dehors, à cauſe du poil qui y eſt inſeré, lequel auec la peau deffend leurs yeux de la pouſſiere & terre qui les aueugleroit tout à faict, ſi elles auoient les yeux ouuerts comme les autres animaux, veu qu'elles viuent ordinairement en terre. La nature toute ſçauante, & preuoyante les a pourueus de ceſte peau obſcurement ouuerte pour y faire eſclatter cet eſchantillon de lumiere. Qu'ainſi ne ſoit, eſtans hors de leurs tanieres, elles ſçauent bien les retrouuer au moindre bruit qu'elles entendent, & principalement de nuict, où la lumiere de leurs yeux a plus de force pour penetrer quelque petit pertuis de ceſte peau qu'en plein iour, à cauſe qu'vne trop grande lumiere du iour offuſqueroit la leur. Or en cela il faut pluſtoſt accuſer noſtre impuiſſance de ne pouuoir diſcerner de

©BIU Santé

nos yeux, ces tant petits paſſages qui ſont en leur peau vis à vis de leurs prunelles pointues, par lequels elles entreuoyent, que d'accuſer la nature d'auoir manqué en l'accompliſſement de ſes œuures: Car elle n'euſt pas faict les organes, ſeruans à la veue, ſans leur donner quelque moyen de voir, & ce qui me faict aſſeurer cecy contre l'opinion commune, & que nous deuons pluſtoſt accuſer noſtre debil pouuoir en ceſte recherche; c'eſt que nous ſçauons bien que les nerfs qui ſeruent de mouuemẽt & ſentiment à noſtre corps, reçoiuent les eſprits animaux en eux pour leurs actions, & ſi nous ne ſçaurions ſçauoir par quel endroit, veu que nous n'y voyons point de cauité pour les conduire, ſi ce n'eſt aux nerfs optiques: pourquoy donc la nature ne ſe reſeruera elle pas quelque petit paſſage en la peau de la taulpe, pour faire rayonner quelque eſpece de lumiere en vne obſcurité, laquelle peau meſme ſe peut eſtendre durant qu'elle eſt viuante lors qu'elle en a affaire, & ſe reſerrer apres ſa mort par le froid: comme il eſt credible des nerfs mentionnés.

III Santé

TRAVAIL.

Si on peut diſſiper le mal preſent ou prochain par le trauail?

ENcore que le trauail & la ſobrieté ſoient les deux plus aſſeurez moyẽs & piliers de la ſanté, il ne faut pas pourtant ſe perſuader, qu'ils ayent meſme pouuoir en la maladie, ils entretiennent bien la ſanté acquiſe, mais ne la ſçauroient touſiours rendre eſtant perdue. Il la faut donc rechercher ailleurs. Car vne meſme choſe ne peut produire deux contraires, la ſanté eſt vn effect de la nature qu'elle conſerue par le trauail moderé, ce qui luy eſt contraire comme la maladie a ſon entretien de cauſe à elle ſemblable, & pour la chaſſer il ne faut que la meſme nature qui luy eſt cõtraire, mais aydee d'autres moyens entre leſquels ie mets le repos, par ce qu'eſtant agitee de mal, elle prend vigueur nouuelle en la tranquillité, l'exercice & le trauail la troublent en ces eſtat, & la maladie s'en rend plus forte. Car pour chaſſer la maladie il faut dige-

©BIU Santé

rer icelle, or la digeſtion & coction ſe parfont au repos; dauãtage les humeurs cruds ſimplemẽt, ſe peuuent bien meurir par la chaleur qui vient du trauail & de l'exercice, mais s'ils ſont cõrompus, il les faut vuider par vne autre voye apres les auoir dõptez & amenez à vne meilleure nature par la digeſtion, & c'eſt là où il eſt beſoin de repos, non pas d'exercice.

TRISTESSE.

Eſt-il vray que la triſteſſe empeſche la femme de conceuoir?

IL eſt manifeſte que la principale cauſe de la conception depend de la matrice preparée & diſpoſée à retenir la ſemence de l'homme, car elle ne s'y iette pas, elle y eſt attirée (cõme nous auons deſia dict) pour la ioindre auec la feminine. C'eſt vn œuure de la matrice que ceſte attraction, & ne l'attire guere ſans auidité & quelque delectation: de façõ que la triſteſſe grande qu'vne femme pourroit cõçeuoir entre beaucoup d'affaires qui ſe preſentent, peut grandemẽt empeſcher la matrice à conceuoir, mais principalement celle qui procede d'vne

ialouſie, laquelle la refroidit tout à faict des embraſſemens d'vn qu'elle croit ne l'aymer pas, & qu'elle n'a que l'eſgout de quelque autre. C'eſt donc ſans doute que cela eſt capable de luy trauerſer la conception, & la degouſter du ieu qui ne luy peut plaire. Car ceſte triſteſſe s'augmẽte encore lors qu'elle y deuroit le moins penſer, principalement quand elle recognoiſt ſon merite au pris de ſa corriuale. Or ſi les os meſme ſont aſſechez de triſteſſe, la matrice peut elle biẽ eſtre à ſon ayſe troublee de tant d'imaginatiõs leſquelles ont tant de pouuoir ſur les femmes. Ie laiſſe là les hommes qui eſtans triſtes n'ont pas grande enuie de rire ny en ceſte façon ny d'autre. Car encore qu'ils vouluſſent ainſi deſmeſler leur amertume, elle deſroberoit ſans doute la meilleure & plus energique partie de la ſemence, qui n'auroit pas grand effect en cet eſtat.

D'où vient qu'on dict, triſte comme vn bonnet de nuict.

IL faut bien que ce bonnet ſoit grandement triſte, puis qu'il eſt tourné en

©BIU Santé

prouerbe. On a beau le bien parer, il porte touſiours vn teſmoignage de triſteſſe en beaucoup de façons. Car il nous repreſente la perte que nous auõs faict de la lumiere du Soleil, la plus agreable choſe qui ſoit au monde. Ce nous eſt auſſi vn memorial de la mort, quand nous allons tendre les mains au ſommeil, dont il eſt la naïfue repreſentation, en ſorte qu'il n'y a habit qui mieux repreſente le dueil qu'vn bonnet de nuict. On n'a que faire de le parer de couleur noire pour le rendre plus triſte : Car c'eſt l'image meſme de la triſteſſe, & ſuis d'aduis à ceſte occaſion, que deſormais pour bien repreſenter vn dueil, on ne face autre choſe que coiffer vn bonnet de nuict, ſans y tant employer de façon.

TREMBLER.

Que veut dire la fiévre de veau, quand on tremble eſtant ſaoul?

ON peut voir icy vne ſorte de mouuement diuerſifié ſelon la diuerſité des cauſes qui le produit. C'eſt que le tremblement qui eſt au veau, ſe faict

pour ſecoüer quelque choſe qui luy eſt ennuyeux, comme peuuent faire les oyſeaux en l'eſpanouïſſement de leurs plumes, qu'ils dreſſent par vn certain mouuement general de la peau, comme auſſi les cheuaux par vn fremiſſement vniuerſel du cuir, pour chaſſer quelque mouche qui les pique. Ainſi le veau ſemble trembler au mouuement de ſa peau. Ce n'eſt pas ainſi en vn yurogne, ce mouuement eſt conuulſif & maladif, le trop de vin qui a accouſtumé d'affoiblir les nerfs, le faict trembler au reſſentiment qu'il a de ſa force, de ſorte que i'eſtime ceſte comparaiſon de fievre (qui n'eſt pas fievre au veau ny en l'yurogne) eſtre aſſez mal ſonnãte. Car ils n'ont aucune ſimilitude en leurs cauſes, & ny a que ceſte palpitation, en quoy elles ſe puiſſent reſſembler.

TONDRE.

Eſt-il vray que d'eſtre ſouuent tondu & raſé, on eſt pluſtoſt chenu, & le poil en deuient plus eſpois?

©BIU Santé

LA nature eſt tellement laborieuſe & entenduë à la generation, que le moindre artifice qu'on faict pour luy faciliter ſes ouurages, l'eſueille & la rend plus vigoureuſe. Ceux qui esbranchẽt les arbres qui ne portent fruict, ſçauent tres bien que ſi on auoit failly à les tailler en leur ſaiſon, ils ſeroient retardez au iect de leur bois. Si la vigne n'eſtoit taillee vne fois tous les ans, ne produiroit preſque point de fruict, & deuiendroit vn ſauars: de meſme en eſt-il du poil, qui le veut entretenir mol & rare, il ne le faut pas coupper ou rarement, comme nous voyons aux femmes; au contraire qui le veut rendre plus rude & eſpois, il le faut ſouuent raſer: & dautant qu'en le raſant ſouuent, la nature qui ne demande qu'à faire pouſſer & ſortir dehors, ce qui leur ſert de nourriture & qui luy eſt inutil: c'eſt pourquoy tant plus habilement aura elle tary ceſte matiere de poil, tant pluſtoſt auſſi deuiendra on chenu, non pas que la nature ſe laſſe de produire ce poil, mais par ce qu'il ny a plus au corps dequoy l'entretenir; ou la peau demeurant

rant plus dure par apres, le poil n'en admet ſi facilement la matiere.

Eſt-il vray que l'homme tondu, a moins de forces?

SEroit-il bien poſſible que tous les hõmes reſſemblaſſent à Samſon, de qui la force cõſiſtoit aux cheueux. Pour donner lieu à ce doute, i'eſtime qu'il n'y peut arriuer changement manifeſte en l'homme qui ne retranche aucunement de ſa vigueur, principalemẽt quand on en oſte quelque choſe accouſtumee, tãt la couſtume a de pouuoir ſur nous: vn couure-chef ſi leger ſoit il eſtant leué de la teſte d'vne femme, luy en faict bien reſſentir l'abſence, par quelque rhume ou autre incommodité. Quand vn Gẽtil-homme n'a pas ſon eſpee accouſtumee, il luy eſt touſiours aduis que quelque choſe luy manque, & ainſi d'autres choſes, de façõ que nous en endurerions bien autãt des cheueux: car eſtans oſtez nous en pourrions bien reſſentir quelque relaſche en nos forces ordinaires, cõme auſſi quelque changement en nos

©BIU Santé

actions, puisque le moindre changement de temps ou d'habits le peut bien faire.

VENT.

Pourquoy le vent de biſe eſt contraire à la poitrine, & le vent auſtral au cerueau?

C'Eſt à cauſe du temperament diuers, voire cõtraire de l'vn à l'autre, comme ces deux vents le ſont auſſi. Le poulmon ſe plaiſt bien à quelque petite fraicheur : mais non pas à vne deſmeſuree, cõme pourroit eſtre celle que la biſe apporte en hyuer, laquelle outre ſa froidure porte encore vne ſechereſſe grandemẽt iniurieuſe au poumon, qui ſe plaiſt naturellement à vn air temperé ; dauantage, ce vent nuiſt eſtrangement par ſa froidure aux parties nerueuſes, dont la poitrine eſt enuironnée dedans & dehors. Or le cerueau grandement humide, & ordinairement remply d'excremẽs de pareille nature, eſt offencé d'vn vent auſtral ve-

nant du midy, lequel eſt chaud & grãdement humide, & auec ſa chaleur faict fondre ce qu'il rencontre propre à couler, broüillant les ſens, & les organes qui luy ſeruent en ſes facultez. Il rend les humeurs plus coulantes & en produit de nouueaux, car ce vent ſe change volontiers en pluye; de là vient qu'il eſt facilement alteré par cet excez.

Pourquoy le vent du midy ſouflant, nous nous trouuons laſches & vains?

POur ce qu'eſtant chaud & humide il ouure par trop, & rarefie les conduits de nos corps, faiſant tranſpirer noſtre chaleur naturelle, à la perte de laquelle nous demeurons vains, ainſi que nous ſerions dedans vn bain tiede.

D'où vient que les vents ſouflent du coſté où il n'y a point de nuages?

PAr ce que les vents s'eſleuent d'vne exhalaiſon ſeiche, qui troublans l'air de leur impulſion chaſſent deuant

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 683 sur 751

©BIU Santé

elles les vapeurs humides comme contraires, ou les diſſipent comme cedãtes à leur force.

D'où vient que les plus grands vents ſe font en hyuer, veu que les vents ſont produits d'vne matiere ſeiche?

C'Eſt d'autãt qu'ils s'eſleuẽt és lieux ſecs bien eſloignez de nous, & remuans l'air de toutes parts, principalemẽt du coſté où s'engẽdrent beaucoup de nuages, comme ſont les lieux maritimes, ils les chaſſent & ſe meſlẽt parmy, en ſorte qu'ils participent à leur qualité humide quand ils ne les peuuent diſſoudre pour leur trop grande quantité, cõme il ariue en hyuer où tout eſt pleinde nuages que la chaleur du Soleil, ny les vents ne peuuent reſoudre: delà vient qu'il faut qu'elles ſe fondent en eau. Que ſi les vents viennent du coſté du Septentrion, où peu de vapeurs s'eſleuent, ils gardẽt touſiours leur ſechereſſe, & delà viennẽt les grandes gelees: car les vẽts empruntent touſiours la qualité des regions par où ils paſſent; que ſi ce vent d'aquilon rencontre des nuages tout

formez ſe meſlant parmy elles, il en forme de la neige ou de la greſle ſelon l'eſpoiſſeur & ſolidité des nuees, ou ſelon que les regions de l'air ſont affectees de froidure grande ou petite.

Pourquoy eſt-ce que petite pluye, abat grand vent?

CEla ſe faict quand le vent trouble ceſte baſſe region de l'air, & que la nuee eſt au deſſus, laquelle ſe venant à fondre en eau, luy rompt tellement ſa violence par ſon humidité, qu'eſtant amorty deuient plus peſant en ſon mouuement, ou luy faict changer de place montant plus haut, cela eſt cauſe que nous ne le ſentons plus ou peu icy bas. Cependant la matiere du vent ſe tarit, qui faict que noſtre air en demeure calme par apres.

VENIN.

Si le venin meurt, la beſte eſtant morte?

ARaiſon que toute l'actiõ des animaux ne cõſiſte qu'ẽ la vie qui eſt

©BIU Santé

l'vnion de l'ame auec le corps, & que l'ame eſtant ſeparee du corps ou eſteinte, il ne luy reſte aucun pouuoir ny force. On pourroit dire que le venin de la beſte n'auroit plus d'action non plus que le corps: Mais cela ſe doibt entendre d'action animale, nõ pas naturelle: Car il demeure encore au corps quelque puiſſance d'agir en l'abſence de ce qui la faiſoit mouuoir, qui deſpend de l'aſſiſtance de la nature & du temperament qu'elle y a mis, lequel n'eſt pas encore diſſoult: Car la vipere morte ne laitra pas de faire paroiſtre ſon venin à vn qui en auroit mangé, dautant que la force de ce venin eſtãt cachée, & comme dormante au corps de la vipere non encore diſſoult, ſeroit ſuſcité par la chaleur de l'eſtomac de celuy qui en auroit vſé, & s'il ſe pourroit encore faire, que ce venin ne ſeroit pas eſteint en celuy qui en mourroit, quoy que la ſubſtance de la vipere fuſt aucunement diſſoulte. La raiſon eſt que ce venin en la vipere ne luy vient pas ſeulement de l'alliance des elemens, mais de la force & influence des cieux qui concourent à produire ce temperament, laquelle

force pourroit demeurer encore en quelque vigueur au corps mort nonobſtant la diſſolution des parties de la vipere. Ainſi la beſte eſtãt morte ne meurt pas auſſi entierement ſon venin.

S'il ſe peut engendrer vn venin dedans noſtre corps?

IL y a tant de ſortes de venins, tant dedans que dehors nous, qu'autant de parties qu'il y a en nous, autant de ſortes s'y en peut-il engẽdrer. Nous appellons venin tout ce qui eſt entieremẽt contraire à noſtre nature, & qui ne ſe peut tourner en aliment. Tous les excremens ſont de ceſte ſorte. Car s'ils ſe pouuoient conuertir en nous, ils n'en ſortiroient pas, la nature en feroit ſon profit comme elle faict de la viande: C'eſt dõc quelque choſe qu'elle abhorre tout à faict comme venin, dont il y peut auoir autant de ſorte qu'il y a de parties qui les engendrent. La difference vient de là principalement quand il a long temps croupy en quelque lieu d'où il n'a peu eſtre chaſſé, il en accroiſt ſa malice de beaucoup. Mais les plus

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 687 sur 751

©BIU Santé

inſignes & dommageables venins, ne viennent pas tant des excremens de la premiere & ſeconde concoction, comme de ceux de la troiſieſme grandement pernicieux, & qui proprement doiuent auoir ce titre de venin en comparaiſon des autres, à cauſe de leur ſubtilité acruë par tant de coctions qui ne les ont peu dõpter ny ſeparer. Or par ce qu'ils ſont ordinaires & qu'ils naiſſent en nous, on ne penſe pas que ce ſoient venins. Toutes-fois il faut croire qu'ils ſeroient autant pernicieux que les externes s'ils n'auoient eſté nourris chez nous, & pris familiarité auec noſtre nature, laquelle auſſi à ceſte occaſion ne s'en irrite pas, iuſques à ce que par vne longue demeure, ils ayent acquis quelque qualité, dont le mouuement & changement de place eſt grandement pernicieux.

VEILLER.

Pourquoy dict-on que le fromage faict veiller, & eſt bon contre les larrons?

CE qui eſt bon à l'vn faict auſſi pour l'autre, par ce que les larrons font ordinairement leur coup de nuict. I'en excepte les enfans de la matte, & ceux qui courent les grands chemins. Or le fromage (i'entend du vieil) eſtãt peſant en l'eſtomac & generatif de flegmes, s'attache ſouuent à l'orifice ſuperieur d'iceluy, en ſorte que preſſant le diaphragme, prouoque la toux qui empeſche le dormir, & faict veiller aſſez, pour entendre ou faire deſtourner les larrons de leur entrepriſe.

Comment eſt-ce qu'on deuient fol de veiller, ſi on y a quelque inclination?

SI les grandes veilles ioinctes auec vne fiévre chaude peuuent produire des reſueries eſtranges iuſques à la freneſie, ſi les grandes ſollicitudes ennuyeuſes, ſi les facheries & vne eſtude trop curieuſe peuuent aliener & detracquer l'entendement, pourquoy non les longues veilles qui eſpuiſant la chaleur naturelle, & les eſprits animaux du cerueau, le font demeurer à

©BIU Santé

ſec ſans pouuoir vacquer aux fonctions qui requierent vne chaude & douce humidité pour leur perfection, ne demeurant au cerueau qu'vne exhalaiſon tumultueuſe & ſeche, capable d'y produire des meteores de ſa nature, principalement s'il y a deſia quelque diſpoſition naturelle ou acquiſe en la conformatiõ, & temperament du cerueau.

VENVS PLAISANTE.

Pourquoy la nature a elle accompagné l'acte venerien de tant de plaiſir?

EN ceſte action il y a double plaiſir, l'vn vient de la friction & titillatiõ qu'on reçoit en ces parties, couuertes d'vne pellicule fort ſenſible & deliee: l'autre eſt en l'emiſſion de la ſemence. La premiere eſt commune à beaucoup d'autres parties du corps qui reçoiuent vn chatoüillement par vn doux attouchemẽt. L'autre eſt particulier aux proſtates, vaiſſeaux variqueux & eſtroits où ſe retire la ſemence, dont elle ſort apres, & ſi toſt que les eſprits & l'imagination la pouſſent viuement. Cela ne

vient pas d'vn plus exacte ſentiment qu'ayent ces proſtates ſinueux, c'eſt pluſtoſt d'vn ſoudain mouuement qui ſe faict par l'impulſion de ces eſprits qui la contraignent à ſortir d'vn lieu eſtroit & ſenſible: de ſorte que ſi elle couloit lentement, on n'y auroit fort peu ou point de plaiſir: comme il arriue à ceux qui laſſez de ce ieu, & n'ayans plus dequoy y fournir, n'y reçoiuent comme point de plaiſir, & à ceux de qui la ſemence s'eſcoule inſenſiblement dedans le bain, ou de frayeur. Cela donc a eſté faict en ceſte ſorte, afin de prouocquer aucunement les animaux à s'accoupler pour leur multiplication, principalement à l'homme, qui ſe reſſouuenant du plaiſir qu'il y a receu, n'y retourne que trop ſouuent pour ſon profit. Les autres animaux n'y ſont pas pouſſez de ceſte conſideration, ce n'eſt que l'obiect preſent qui les incite à ce faire pour vne fois, lors qu'ils ſont ſuffiſamment garnis & de ſemence & d'eſprits.

©BIU Santé

VERS.

Si les choſes douces eſmeuuent plus les vers, qu'elles ne les engendrent?

I'Ay opinion qu'elles ont en cela vn égal pouuoir, attendu que chaque choſe ſe porte naturellement à ce dequoy il eſt compoſé. Les grenoüilles qui s'engendrent du limon ſont ordinairement dedans pour s'en nourrir. Lesgueſpesqui prennẽt leur origine de fiente ſont ſouuent dedans à y chercher dequoy s'entretenir, les poux qui s'ẽgendrent d'vn excrement humide & pourry ſont volontiers à l'ẽtour desti-gnons des enfans, de meſme en eſt-il des vers, ils ſourdent ayſément des flegmes pourris & inſipides. Auſſi ſe portent ils aux choſes fades & douces, comme y eſtans nourris & engendrez. Ie ne veux pas pourtant que tous vers s'engendrent de choſes fades, puis qu'ó en a autrefois trouué dedans la bource du fiel. Mais d'autant que cela eſt rare no⁹ ne parlõs que de ce qui eſt ordinaire. Il ſe pourroit bien faire auſſi que tels vers ne ſeroient pas de la nature des

autres: de là peut-on colliger que comme ils ſont engẽdrez de ces douces matieres, auſſi s'eſmeuuent ils de leur preſence, comme amyes de leur condition.

Si les vers s'engendrent ayſément en ceux qui mangent beaucoup de chair ſans pain?

TAnt plus la matiere nourriſſante ſera humide & excrementeuſe, tant pluſtoſt ſeruira elle de nourriture & de ſemence aux vers. Car elle enſera tant pluſtoſt pourrie: mais ceſte generation ne ſe fera pas du ſuc propre à nourrir: Car ceſtuy là eſt toſt attiré du foye pour en faire du ſang: C'eſt de ce qui reſte apres ce ſuc qui tient de la nature d'excrement, dont les vers prẽnent ayſément leur ſemence premiere. Ie ne m'esbahy pas ſi on commande ou conſeille de manger du pain auec la chair, lequel porte auec ſoy vn aliment plus ſec, & l'excrement auſſi qui en part, afin que les vers n'ayent pas tant propre matiere de naiſtre.

©BIU Santé

Si le ſuccre garde d'engẽdrer des vers aux enfans, & s'il les eſmeut quand ils ſont engendrez comme l'on dict ?

ON ne pourroit à ce compte trouuer choſe plus commode que le ſuccre, tant pour en empeſcher la generation que pour les chaſſer. Car s'ils s'eſmeuuent par l'vſage du ſuccre, ou c'eſt par vne familiarité qu'ils ont auec luy afin de s'en nourrir, ou bien l'ayant pour ennemy ſe mettre en fuite, & ſe troubler à ſon arriuee; s'ils ſuiuent le ſuccre comme amy, il n'en peut donc empeſcher la generation : car vne choſe ſe nourrit ayſement de ce qui luy eſt ſemblable & non contraire; que s'ils le fuyent comme ennemy, il ſeroit auſſi d'autãt plus propre pour les empeſcher de naiſtre. Or eſt-il que les choſes douces ſont vraye nourriture & engeance de vers. Il eſt donc plus vrayſemblable qu'ils s'eſmeuuent à la preſence du ſucre, comme eſtant propre à leur nourriture & augmentation, & non comme contraire, & par ce moyen qu'il en

doibt eſtre la matiere & aliment conuenable.

Eſt-il meilleur ſigne aux fievres, que les vers ſortent vifs que morts?

ILs ſortent ordinairement vifs par faute de nourriture, & au reſſentiment qu'ils ont d'vne chaleur deſmeſuree, accompagnee de putrefaction, en laquelle ils ne peuuent viure, cherchans vn lieu plus commode à leur temperature, née d'vne chaleur pourriſſante. Mais principalement ſortent-ils quand au corps du malade il s'engendre quelque qualité qu'ils ne peuuent ſouffrir. Ils ſont auſſi quelquefois pouſſez dehors par vn torrent qui decoule du cerueau faiſant vn flux de ventre. Or il faut remarquer que la Lune eſtant forte, ils prennent vigueur nouuelle auec elle, & ne ſortent pas ſi facilement, s'ils ne ſont grandement incommodez pour les cauſes alleguées. Auſſi quand la Lune eſt debile, & principalement en ſa conionction auec le Soleil, ils perdent vne grande partie de leurs forces, & lors il faut peu pour les faire mourir & chaſſer

©BIU Santé

d'vn corps: en quelque façõ donc qu'ils ſortent vifs ou morts au declin de la maladie, c'eſt touſiours bon ſigne: s'ils ſortent en la vigueur de la fievre, ou au progrez d'icelle, c'eſt touſiours mauuais ſigne; principalement au fort de la Lune, par ce qu'ils meurẽt au corps, ou ſortent eux meſmes vifs par vne cauſe grandement contraire lors qu'ils sõt en leur force: de meſme en font les poux, quand ils reſſentent vne trop inſigne putrefaction en vn corps.

VERS.

Si l'opinion de ceux qui attribuent tous les maux, ou la plus part, des enfans, aux vers des femmes à la matrice, & des ouuriers au morfondement, eſt veritable?

IL eſt tant difficil de toucher de primeabord à la cognoiſſance parfaicte des maladies, que les Medecins meſme les ont reduites à certaines generalitez pour auoir le loiſir de les conſiderer en détail & les ſpecifier. Ie ne dy pas ſeulement

lement en ce qui eſt de la cognoiſſance, mais auſſi de la cure, en laquelle ils enuoyent touſiours pour methodiquemẽt proceder quelques remedes vniuerſels, auant que d'en venir aux particuliers. Ie paſſe bien plus outre, ie dy meſme qu'on n'applique pas les remedes particuliers à vne partie qu'on n'aye eſgard à ce qui generalement a couſtume de luy ſeruir, comme aux maladies de l'eſtomac, on vſe & ſe ſert on ſouuent de l'abſynthe, à celles du cerueau de la betoine, à celles du cœur de la meliſſe, tant on demeure confus le plus ſouuent en la recherche des cauſes. Pourquoy donc és maladies d'enfans, n'aura on touſiours les vers ſuſpects qui leur ſont tant familiers, & cauſent tant de diuers accidens, aux femmes leur matrice, & ainſi des autres. Ie ne voudrois pas toutesfois qu'on en aſſeuraſt, & que tout ce qu'on feroit ne tendiſt qu'à cela: mais de les auoir pour ſuſpects, cela me ſemble tolerable, attendant qu'on en deſcouure la verité.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 697 sur 751

©BIU Santé

VERIVS.

Eſt-il vray que le verjus poché ſur l'œil eſclaircit la veuë?

LEs yeux ſe plaiſent naturellement aux choſes aſtringentes & froides, ce n'eſt pas du tout à cauſe de leur temperament qui encline vers le froid auquel ils deſirent de ſe conſeruer. C'eſt auſſi pour ramaſſer leurs eſprits qui facilement ſe diſſippent en vne chaleur humide: de façon que le verjus qui eſt de telle nature aſtringẽte & froide leur conuient proprement, & ſe rendent plus clairs, en ce que les eſprits viſuels ſubtils au poſſible, ſe recolligent pour prendre nouuelle vigueur par ſon application. Mais ie n'entend pas qu'on l'eſcraſe rudement ſur l'œil comme ce mot de pocher ſemble ſignifier.

Eſt-il vray que qui boit verjus piſſe vinaigre?

IE croy qu'il faut entendre cecy en ceſte façon. Telle qu'eſt la viande & breuuage que nous prenons, telle en

ſera la nourriture, & les excremens à proportion de leurs qualitez. Ceux qui ſe nourriſſent de bons alimens produiſent vn ſang loüable, moyennant qu'il ne ſoit corrompu d'ailleurs. Au contraire, ceux qui ſont nourris d'aliment vitieux, leur ſang & toute l'habitude du corps en tiennent les qualitez. Ie m'en rapporte à ceux qui viuent de chaſſe & beſtes ſauuages, s'ils ne tiennent pas du ſauuagin. Ceux qui en temps de famine mettent toute viande en beſogne ſont auſſi plus ſuſceptibles de mauuais air & de peſte. Ceſte fille Indiēne nourrie du poiſon Napellus n'eſtoit elle pas venefique & capable d'empoiſonner les hōmes de ſes embraſſemens, comme le poiſon meſme pris par la bouche? Au contraire, ceux qui viuent de bonnes viandes domeſtiques ſont plus humains & d'vne humeur plus benigne que les autres, ſi la conuerſation ne les corrōpt. Cecy ſe peut auſſi appliquer moralement à l'education & diſcipline, de laquelle nous tenons touſiours quelque hoſe ſoit en biē ſoit en mal. Le pot aux oſes, en garde touſiours l'odeur. On peut donc dire que qui boit verjus piſſe

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 699 sur 751

©BIU Santé

vinaigre, quoy que ce ne ſoit pas meſme choſe l'vn que l'autre, mais ils ſont tous deux d'vn gouſt picquant, ſe raportant aucunement l'vn à l'autre. Somme, ſi la viande ou breuuage ſont picquans & de haut gouſt, auſſi ſeront les excremẽs qui en viennent.

VEROLE.

Si vn verolé peut deuenir ladre.

ON void tant de changemens en apparence de maladie à autre, que ce n'eſt pas ſans cauſe ſi on faict ceſte queſtion, attendu que celles cy ont vne grãde conformité en beaucoup de choſes, comme ez puſtules, perte de poil, tumeurs ſcirrheuſes, couleur de viſage, & en ce que toutes deux ſont cõtagieuſes. Toutefois pour ne ſe point meſprẽdre en cecy, il ſeroit beſoin d'en rechercher les cauſes, principalemẽt l'efficiente, de laquelle & de la formelle ſemble dependre la difference qu'il y a de l'vne à l'autre. Toutes deux donc ſont vn venin en general, dõt l'vn differe d'auec l'autre d'eſpece: or les eſpeces ne ſe changent pas, car ſi la nature bien

reglee en la production des choſes garde inuiolablement l'eſpece, le venin qui produira la verole ne fera pas la lepre, parce qu'ils ſont differens d'eſpece, cõme la ſemence d'vn homme ne fera pas vn bœuf, ny celle d'vn bœuf vn homme, elles tiendront bien toutes deux du genre, mais ne changeront pas leur eſpece pourtant, & ſi elles ſeront en cela cõformes qu'elles auront pluſieurs parties ſemblables, mais non pas meſmes. Ainſi l'homme & le bœuf ſeront ſemblables en ce qu'ils ſerõt animaux, que ils auront des os, de la chair, des yeux, muſcles, veines & autres parties, comme ces deux maladies ſeront conformes en pluſieurs ſymptomes, qui toutesfois ne conſtituerõt pas la principale differẽce. Il faut donc qu'elle vienne de la cauſe efficiente & formelle qui demeure touſiours inuiolable, ne changeant point. La cauſe efficiente de la verole ſera touſiours verolique, comme auſſi ſera la forme, qui ne ſera autre choſe que ſon particulier mouuement, duquel auſſi bien que de l'efficiente doibt touſiours deſpendre la difference de l'vne à l'autre. Ie ne fais point d'eſtat des

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 701 sur 751

©BIU Santé

differences des humeurs que ces venins agitent : car ils ſont vitiez & infectez egalement de l'vne & de l'autre, gardans touſiours leur eſpece de venin ſeparement, & ſe mouuans auſſi diuerſement, les humeurs demeurant touſiours tels, non changés en leurs eſſences, mais ſeulement de quelques conditiõs, ſuſceptibles & porteurs de la difference principale & ſpecifique. Or cela eſtant, l'vne des maladies ne ſe changera pas en l'autre eſſentiellement, quoy qu'elles ayent quelques apparences ſemblables. Il ſe peut faire toutesfois qu'elles ſe rencontrerõt en vn meſme ſubiet, mais ſeparees d'origine, d'eſſence, & de cauſe, & qui comme diuerſes doiuent auſſi eſtre traitées diuerſement.

S'il eſt poſſible de prendre la verole, pour aller à ſes affaires ſur vne chaire percee, d'vn verolé qui n'en feroit que partir?

ENcore que la verole ſoit grandement communicable & fale maladie, ſi n'eſt elle pas tant ſublime en malice que de ſe communiquer par l'en-

tremiſe de l'air ſeulement. Il y faut vn contact, & que le venin paſſe d'vn corps à autre par l'entremiſe d'vn corps plus ſolide que l'air, & qui ſoit porteur du venin verolique. C'eſt pourquoy la vapeur de la matiere fecale, qui auroit paſſé en la chaire percee, ne ſeroit pas capable d'infecter celuy qui prendroit ſa place; ſi ſeroit bien à mon aduis, ſi le verolé auoit quelques vlceres aux feſſes qui laiſſaſſent ſur la chaire percee quelque virulence humorale que l'autre receuroit à cuir ouuert, & demeurant lõg temps aſſis. Autrement ne ſeroit pas poſſible de la rendre communicable par la ſeule vapeur, combien que par la ſueur elle ſe puiſſe communiquer, mais auſſi ceſte ſueur eſt honorable, touſiours conduite d'vn corps à autre par la chaleur, ce qui n'arriueroit pas ainſi ſur vne chaire percee.

D'où vient que la verole va en declinant, & ſe guerit mieux que du commencement?

SEroit-ce point que le temps & la diligence des Medecins a eu tant de

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 703 sur 751

©BIU Santé

pouuoir ſur elle par l'inuention des alexiteres & propres remedes, qu'on ne luy a laiſſé prendre racine comme on faiſoit du commencement, où les remedes ny la maladie meſme n'eſtoient pas encore bien cognuës ? D'ailleurs veu que c'eſt vne maladie qui a eu ſon commẽcement depuis ſix ou ſept vingt ans, il en faut chercher pluſtoſt la premiere cauſe, en ce qui gouuerne le temps, qui faict les changemens en l'vniuers, comme ſont les influences & mouuemens celeſtes, qu'en la ſimple corruption des hommes qui ont eſté de meſme depuis cinq ou ſix mil ans. C'eſt pourquoy les meſmes cieux roulans touſiours diuerſement en leur rencontre, pourroient bien par cy apres tranſmettre icy bas quelque meilleur aſpect pour effacer tout à faict ce charactere malin, qui auroit deſia cõmencé à s'affoiblir, nonobſtãt que l'on ſoit plus diſſolu que iamais.

VIANDE.

Si la diuerſité de viandes eſt requiſe aux malades.

IE penſe qu'elle ſoit non ſeulement requiſe, mais neceſſaire, tant pour reſueiller l'appetit perdu, qu'afin de ne point touſiours accouſtumer vn malade à ſemblables choſes, crainte de l'ennuyer. Si la diuerſité plaiſt aux ſains auſſi faict elle aux malades. Mais ie n'étend pas que ceſte diuerſité ſe retrouue en vn ſeul repas. Car ſi elle eſt dommageable à ceux qui ſe portent bien, dautant plus le ſera elle à ceux qui n'ont pas la force de la porter. On leur peut biẽ preſenter diuerſe ſorte de mets pour choiſir à leur appetit tel quel, mais ne pas gouſter librement de tout ce qu'on leur preſente.

Pourquoy ayme-on tant à changer de viandes, & de pain on ne s'en ennuye point?

SI on auoit autant de ſorte de pain, comme on a de viande, ie croy qu'on en changeroit autant. Ne dit on pas, qui ne mange que d'vn pain ne ſçait que l'autre vaut, & changement de corbillon eſt appetit de pain beniſt; combien

©BIU Santé

de fois change-on de boulanger, & de ſorte de pain pour ſe mettre en appetit? du blanc on vient au bis, du froment au ſeigle, tantoſt on y met de l'orge, tantoſt du ſel, tantoſt d'vne certaine cõpoſition, tantoſt d'vne autre, pour penſer ſatisfaire à cet appetit de changement qui nous eſt naturel, voire profitable, afin de ne pas touſiours accouſtumer noſtre nature à vn meſme train de vie: de là vient auſſi qu'on dict pain changé, vin accouſtumé.

VIEILLESSE.

Eſt-il vray que qui veut eſtre long temps vieux, il faut commencer à l'eſtre de bonne heure?

ESTre vieil & eſtre ſage ſont preſque ſynonimes, qui ne peut eſtre l'vn & l'autre toſt, il les faut contrefaire de bonne heure, afin d'en prendre plus facilement l'habitude: eſtre vieil ou ſage, c'eſt en auoir les conditions. Si donc eſtre vieil c'eſt proprement s'aprocher de ſa fin, celuy qui de bonne heure ſe gouuernera de la façon comme s'il ſçauoit mourir bientoſt, viuant de regle

en toute choſe, & ſe preparát à la mort, ceſtuy la ſera long temps & vrayement vieil & ſage tout enſemble.

Pourquoy ſont tant difficils les gens vieux, & ne louent que le temps paſſé?

IL ne faut trouuer eſtrange ſi les vieilles gens ſont tant difficils: Car ils ſont pleins de ſoucy, de crainte & d'infirmité, ils ont affaire auec des ieunes qui ne ſont de leur humeur qui ſe portent biẽ, ſans ſoin, ſans preuoyance & crainte de l'aduenir, leurs actions ſont toutes cõtraires, & pourtant incompatibles. Les vieux ont le iugement raſſis, les ieunes en ont peu ou point. Les vieux veulẽt eſtre reſpectez pour leur experience, les ieunes n'en font pas beaucoup d'eſtat, croyans que leur propres opiniõs ſont des oracles. Les vieux ſont chiches & meſnagers, les ieunes prodigues & deſpenciers: les ieunes veulent rire, & les vieux non. Ils n'ont donc garde de cõuenir en humeur, l'infirmité du corps des vieillards les conduit à ceſte incompatibilité plus que toute autre choſe.

©BIU Santé

C'eſt vn vice annexé à la vieilleſſe, laquelle ne ſe peut meſme loüer de ſon temps à ceſte occaſion, par ce qu'elle voudroit bien ſe renouueller, enuieuſe qu'elle eſt de la ſanté & allegreſſe des ieunes, ne ſe reſſouuenans plus qu'ils ont faict de meſme. Ils loüent le temps paſſé qu'ils regrettent pour n'y pouuoir plus rentrer, & craignent l'aduenir, comme couſin germain de la mort.

Pourquoy les vieilles gens trouuent ils le vin meilleur que iamais, & qu'ils le deſirent fort.

C'Eſt qu'ils ont plus beſoin d'eſtre reſchauffez & humectez d'vn puiſſant aliment & vigoureux que iamais. Or le vin eſtant de ceſte nature moderément pris, ils le trouuent & ſain & agreable principalement s'il eſt vineux & puiſſant, car leur gouſt qui deuient obtus & morne, ne s'eſueille que par des choſes picquantes & de haut gouſt.

Pourquoy eſt ce que les vieilles gens voulans regarder quelque choſe, l'eſloignent des yeux?

C'Eſt afin que la choſe ſoit d'autant plus illuminee, & en conſequence plus repreſentable à leur veuë debile, où la proportion de la diſtance eſt grãdemẽt requiſe, outre l'illumination du ſubiet. Il faut peu de lumiere externe à ceux qui ont les organes de l'œil, l'humeur cryſtalin & ſes aſſociez ſerains, & bien diſpoſez, parce qu'ils ſont pleins d'vne lumiere interieure qui leur facilite la veuë, pour laquelle ils n'ont que faire d'vne ſi grande illumination, qui diſſipperoit les eſprits ſubtils de l'œil. Si ont bien les vieillards qui ont vne petite lumiere interieure & les tuniques de l'œil obſcures & endurcies. C'eſt pourquoy ils ont beſoin d'vne plus grande illumination pour leur imprimer l'eſpece de la choſe qu'ils deſirent voir.

©BIU Santé

VEVE.

Pourquoy eſt-ce que les choſes nous paroiſſent plus groſſes au trauers de l'eau & des lunettes?

PArce que les eſpeces des choſes receuës en noſtre œil, par le moyen de la lumiere, empruntent la qualité du lieu qui les porte: ſi l'air en eſt le porteur ſimplement, ſans nulle autre oppoſition de diaphane, il nous repreſente les choſes en leur naturel. Si l'eau ou le verre ſont entre la choſe & noſtre œil ſain, l'eſpece emprunte la craſſitude de ce qui ſe trouue entre deux. Or l'eau & le verre eſtans plus ſolides que l'air, auſſi nous repreſentẽt ils les choſes plus groſſes. La raiſõ eſt que l'eſpece & la lumiere, encore que tres ſubtiles, reçoiuent de la reſiſtãce en ceſte ſolidité, de ſorte qu'elle ſe ramaſſe en l'eau & au verre au lieu de s'eſtendre, & groſſiſſant de la façon ſe repreſentẽt telles à l'œil au ſortir de ce corps diaphane plus ſolide.

Pourquoy eſt-ce qu'vn baſton droit, eſtant à demy enfoncé dedans l'eau, ſemble courbe & rompu?

C'Eſt à cauſe de la fraction de la lumiere ou double repreſentation de deux corps diuerſement diaphanes. L'air ne nous trompe pas, nous repreſentant le baſton tel qu'il eſt : dautant que la lumiere le nous repreſente ſans fraction : ce que l'eau ne peut faire à cauſe de ſa tranſparence obſcure & obtuſe, dont la continuité du baſton eſt cauſe : Car ſi le meſme baſton eſtoit entierement dedans l'eau, il nous paroiſtroit droict comme il eſt en effect, mais plus gros.

Pourquoy les louches regardent ils les choſes de pres, comme auſſi ceux qui ont la veuë courte, & les vieillards les regardent de loin pour les mieux voir?

C'Eſt par ce qu'vne grande lumiere esbloüit les louches, & fortifie la veuë des vieillards. L'obiect ne reçoit

©BIU Santé

tant de clarté proche de l'œil, comme quand il en eſt diſtant par proportion. C'eſt pourquoy les louches ayans les pellicules corneé & vuée fort tendres & tranſparentes, ne peuuẽt ſouffrir vne lumiere externe grãde & eſclatãte, ſans vne trop grãde diſſipation de leur propre lumiere, & des eſprits qui l'ẽtretiennent. De là vient que pour voir quelque choſe, ou il la faut approcher de l'œil, ou abaiſſer la paupiere haute, & la clorre à demy pour euiter vne ſplendeur trop grande. Au contraire les vieillars à cauſe de la dureté de ſes pellicules, ont affaire de grãde lumiere externe, & d'ouurir tout à faict les yeux: encore auec cela ont ils beſoin de faire ramaſſer les eſpeces en vn verre pour les repreſenter plus groſſes.

Pourquoy les yurognes voyent-ils quelquefois vne meſme choſe double.

SEroit-ce point que les eſprits turbulens excitez par le vin vaporeux abbreuueroient tellement les muſcles qui ſer-

ſeruent au mouuement des yeux, qu'ils en demeureroient inhabiles à ſe mouuoir, & chancelans comme leur iãbes, leur cauſeroient quelques mouuemens titubans & contraires, à raiſon deſquels les eſpeces ſe diuiſeroient és yeux, comme quand on eſleue l'vn plus que l'autre auec le doigt.

VIN.

Pourquoy dict-on que le vin eſt de melancholie leuain?

C'Eſt quand il eſt pris hors de ſaiſon & outre meſure. Car de ſoy il eſt la ioye du monde, ſans luy les banquets, les compagnies ſont fades, les plus belles inuentions de la poeſie & de la muſique (où ne ſe retrouue que ioye) en dependent, les plus melancholiques en sõt reſiouïs. Ces hypochondriaques en reſſentent des ſaillies admirables, les forces mourãtes en sõt reparées, Venus & les graces meſme en ſont plus iolies. Sõme, toutes les voluptez clochẽt sãs luy. A quel propos dõc ſeroit il leuain de melãcholie, il ni a dõc q; l'excés de sõ vſage qui puiſſe rẽdre ce prouerbe veritable:

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 713 sur 751

©BIU Santé

Car ainſi pris il produit des effects tous diſſemblables, outre la douleur & les maladies qui ſont proprement leuain de melancholie.

Si c'eſt bien dict que le vin nouueau porte ſon eau, & s'il eſt plus chaud que le vieil.

TOut ainſi que chez nous on recognoiſt deux ſortes de chaleur, l'vne naturelle; l'autre acquiſe, qui en fin ſe tourne en naturelle: Ainſi peut on faire en toute choſe, & particulieremẽt au vin. Car ſa chaleur naturelle luy viẽt du ſep, l'autre du Soleil qui ne ſemblent toutefois differẽs aux raiſin & vin nouueau, mais leurs actions les deſcouurẽt ſeparement. La naturelle demeure touſiours, c'eſt l'apuy de l'autre qui au cõmencement paroiſt vigoureuſe, forte, perçante, pulſatiue, ſemblable à celle de noſtre ſang, quand il ſort du foye encore plein d'vne bile chaude, eſcumante & tẽpeſtueuſe, faiſant des mouuemens eſtranges en nos corps, vray & naturel inſtrument de nos paſſions deſreglees. Où la chaleur naturelle des par-

ties eſt raſſiſe, moderee, tiede, bien faiſante, comme eſt celle du vin qui vient du ſep, de ſorte que nonobſtant l'eau qui viēt des pluyes, laquelle ordinairement arriue au temps de vendāges, qui n'eſt pas encore digeree, & bien meurie au raiſin, & au vin qui en prouient, ne laiſſe pas de garder ſa fureur venant de la chaleur du Soleil nouuellement imprimee: Car il la garde iuſques à ſon entiere purification & defecation, aydé de la naturelle qui la met en actiō, pour ſe l'aproprier auec le temps, quand toute ceſte pointe furieuſe ſera domptee. C'eſt pourquoy on dict bien que le vin nouueau porte ſon eau. Mais ceſte eau enuinee porte auſſi vn feu couuert en ſon indigeſtion, pire & plus violent que la ſubſtance vineuſe. Comme vn ieune homme de vingt ans ſera plus fougueux & tempeſtatif, en ceſte boüillante immaturité qu'à la perfection de ſon aage, où ſes appetits indiſcrets ſe ſeront meuris & rendus tranquils. Diſons donc que le vin nouueau a plus de chaleur acquiſe & ruineuſe que le vieil, en qui la chaleur naturelle ſe monſtre vigoureuſe, apres auoir dompté l'autre.

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 715 sur 751

©BIU Santé

Si le vin eſt propre aux febricitans?

ON tient communement en matiere de vin, qu'il n'y en a que de deux façons en general. L'vn maſle qui eſt le blanc, l'autre femelle, qui eſt celuy qu'on appelle clairet. Or ne faict on point de telle diſtinction de maſle & femelle entre les ſortes de fievres: mais eu eſgard à la matiere qui les produit, & à la vehemence de leurs mouuemẽs, pourrions nous point dire qu'vne fievre maſle ſeroit celle que la bile, & la femelle celle que le flegme produiroient, l'vne ſeroit chaude & l'autre froide, en tãt qu'elles prendroient naiſſance en des matieres tant diuerſes, voire qui ſemblent contraires, afin de faire vne alliãce & mariage du vin maſle & blanc, auec la fievre femelle occaſionnée du flegme, & du vin femelle ou clairet, auec la fievre maſle, c'eſt à dire bilieuſe? I'ay opinion que cela ſeroit trouué bon de pluſieurs; mais non pas des Me-

decins, à qui c'eſt affaire de decider ceſte queſtion. Pour la determination de laquelle il faudroit premierement ſçauoir l'eſſence & difference des fievres, & les proprietez du vin. Pour ce qui eſt du vin, ſi on ſe veut arreſter à ſes effects, il eſt ayſé d'en ſçauoir quelque choſe, il ne faut pas eſtre tãt ſubtil pour en conçeuoir la proprieté. Mais pour les fievres & leurs differences il y a bien de la difficulté: encore que ſi on veut s'arreſter ſimplement à la chaleur en laquelle on eſtablit ſon eſſence, la difficulté n'en ſeroit pas tant grande, mais qui voudra prendre garde à la matiere & à la cauſe efficiente, ie croy que les Medecins meſmes s'y trouueront bien empeſchez, encore qu'on aye faict vn millier de liures là deſſus. C'eſt la choſe plus commune en la Medecine que la fievre, & c'eſt ce qui leur donne le plus de peine, tant elle eſt difficile à cognoiſtre en ſa racine, comme nous ferons quelque iour voir en nos paradoxes, ſi Dieu le nous permet. Suiuant donc aucunement l'opinion commune, ie diray que le vin eſt tresdangereux à beaucoup de ſortes de fievres,

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 717 sur 751

©BIU Santé

non à raiſon de ſa chaleur ſimplement comme l'on veut, Car il y a des choſes que l'on permet aux fieureux qui ſont bien autant chaudes, principalement quand il eſt trempé de beaucoup d'eau, mais à cauſe d'autres qualités qui ſe retrouuent en luy, que i'eſtime l'entretien de la matiere & cauſe mouuante des fieures, qui plus qui moins, & entre autres choſes la ſulfureité facilemẽt cõbuſtible, & les pointes vaporeuſes & turbulentes qui touſiours l'accompagnẽt, afin que l'on s'en garde és fieures & inflãmations, en attendant vne plus grãde & claire demonſtration de leurs cauſes.

Si le vin doit eſtre permis aux enfans.

NOus auons deſia tant de fois dict qu'il faict mauuais paſſer d'vne extremité à l'autre ſoudainement, neãtmoins nous auons ſuiect de le redire icy. Car donner du vin à des enfans qui cõuient grandement aux vieillars, & de qui l'on dit que c'eſt le laict, i'eſtime que c'eſt confondre la vie & la

mort, la ieuneſſe premiere à vne extreme vieilleſſe, c'eſt marier deux contraires, pour bien toſt voir la fin de tous deux, il ſuffit de leur en monſtrer la couleur, pour leur reſeruer le vin quād ils deuiendroient grands, on leur peut donner aſſez d'autres choſes plus conuenables à leur nature tendre, ſans leur donner du vin.

S'il eſt vray que le ſel mis en du vin trouble l'eſprit & enyure.

ON ne ſçauroit mieux comparer le vin meſlé auec le ſel qu'à la poudre à canon, qui eſtant alumée apporte grande violence à ce qu'elle rencontre qui luy faict empeſchement: elle eſt compoſée principalemēt de deux choſes qui ne ſe peuuent allier naturellement comme contraires, ſi font bien par cet artifice, ſçauoir le ſoufre & le ſalpeſtre. Le vin en eſt de meſme alié auec le ſel, ils ſont incompatibles pour ſeruir de nourriture, l'vn eſt d'vne ſubſtance facile à prendre feu, comme toute choſe graſſe & vnctueuſe, l'autre s'en tire ariere tant qu'il peut, comme de

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 719 sur 751

©BIU Santé

ſon ennemy. L'vn eſt d'vne nature ignée, l'autre d'eau; de façon qu'eſtans vnis enſemble, & mis en action par noſtre chaleur naturelle, ils font vn tel tintamarre (ſourd neantmoins) que le ſoufre & le ſel, que le feu & l'eau feroient en leur ſoudaine rencontre. Cependant ſe combatans enſemble, il nya qu'vn tiers qui en ſouffre qui eſt noſtre corps, luy renuerſant l'entendement & les ſens.

Si le vin rouge eſt plus naturel & ſain que le blanc?

TOutes ſemblables queſtions ne ſe peuuent determiner ſans diſtinction. Car on ne les doibt conſiderer qu'auec vne certaine relation & comparaiſon non ſeulement de vin à vin, mais d'vne telle ſorte de vin auec tel homme, en ſorte qu'il faudroit trop de diſtinctions pour vuider ce different. I'ayme mieux en deux mots dire qu'il n'y a que la couſtume qui face loy à cecy. Ceux qui ont appris d'vſer de l'vn ne s'en trouuent point mal, comme en Aniou, où tous les vins ſont blancs, &

dont ils vſent ordinairement, le blanc leur eſt ſalubre, & reçoiuent à mon aduis de l'incommodité au change. Au contraire ceux qui vſent couſtumierement du rouge ſe portent mal du blanc, principalement s'ils en boiuent autant que de rouge, & s'ils ſont ſubiects à quelques fluxions.

Eſt-il vray que vin ſur laict eſt ſouhait, laict ſur vin c'eſt venin?

CE prouerbe eſt tout commun & veritable: mais mal entendu, car on croit que boire du vin incontinent apres auoir humé du laict eſt profitable & ſouhaitable; au contraire nuiſible quand apres le vin beu on auale le laict. Ce n'eſt pas ainſi que ie l'entend, car il importe peu que ce ſoit deuant ou apres, puis qu'ils entrent en l'eſtomac pour s'y meſler en la concoction. Car de quelque façon qu'ils ſoient pris, ils ne s'accordẽt guere bien, par ce qu'ils ſont de cõtraire temperature, & que de leur alliance ne peut

©BIU Santé

reſulter qu'vne mauuaiſe nourriture. Mais il ſe doibt entendre ainſi. Si apres la premiere nourriture des enfans qui ont long temps veſcu de laict & de choſes approchantes ſa temperature, on vient peu à peu à s'accommoder lentement à peu de vin, c'eſt choſe ſouhaitable qui fortifie le corps, le deſſechant peu à peu d'vne trop grãde & ſuperfluë humidité. Mais auſſi ſi apres vn long vſage de vin, il faut venir par contrainte de maladie ou autrement à ſe remettre au laict, ou à vne ſemblable nourriture, adieu vous dy: c'eſt venin, ou du moins indice d'vn venin interieur que couue noſtre corps.

S'il faut tremper dauantage le premier traict, & s'il va au foye particulierement, comme on eſtime?

CEux qui de nature ont vn foye chaud, & qui ne deſirent pas de l'eſchauffer dauantage par l'vſage du vin trop pur, il leur eſt expediẽt que de couſtume, ils trempent fort le premier trait qu'ils boiront, s'ils n'ayment mieux

BIU Santé

boire de l'eau pure: Mais ſi d'ailleurs ils ont le cerueau debile, & que le foye ne ſoit pas tant chaud, il eſt bon qu'ils ferment leur repas d'vn vin bien trempé d'eau pour empeſcher les vapeurs du vin de monter au cerueau ia debile, car les vapeurs du vin nuiſent autant au cerueau que la pureté du vin au foye. Or c'eſt vn abus de penſer que le foye reçoiue particulierement ce que le premier traict aura fourny à l'eſtomac, ie ne dy pas qu'il ne ſe reſſente aucunement de ſa force & vigueur dont il pouroit eſtre alteré, mais que ce premier traict fuſt ſa part, c'eſt vn erreur populaire, car tout ſe meſle en l'eſtomac, & n'en ſortent pas les viandes ou breuuages ſeparement.

Comme ſe doibt entẽdre ce qu'on dict, à mal de teſte eſtoupade de vin?

CEla ſe pourroit bien entendre de toutes playes faites en la teſte, voire meſme des vlceres où l'vſage du vin eſt grandemẽt profitable, non pas qu'il en faille prendre au dedans pour en pẽſer fortifier le cerueau atteint de quel-

©BIU Santé

que douleur ou maladie: Car autant qu'il eſt ſalubre au dehors, il eſt autant, voire plus nuiſible au dedans, à cauſe de ſa ſubtile vapeur ardente qui facilement gagneroit la teſte pour la trauerſer dauantage, ſi la cauſe en eſtoit chaude; que ſi elle eſtoit froide, il ne ſeroit pas mal à propos à mon aduis, d'en vſer plus que l'ordinaire, & du meilleur, qui plus facilemẽt diſſiperoit la cauſe, principalement ſi elle eſt vaporeuſe ou indigeſte, facilement diſſipable par l'vſage du vin.

Si le vin trempé d'eau deſaltere pluſtoſt que le vin pur?

SI l'alteration vient d'vne ſechereſſe accompagnée de chaleur qui faict que l'on deſire s'humecter fraichement, le vin ne ſera pas propre à cet effect. Car encore qu'il ſoit actuellement humide, & puiſſe eſtre rafraichy, il porte neantmoins vne qualité chaude & deſechante contraire à l'alteration, ou pluſtoſt à ſa cauſe. C'eſt pourquoy il l'accroiſtra pluſtoſt que de l'eſteindre, ſi ce n'eſt par accident, en diſ-

©BIU Santé

foudant la cauſe qui produit vne certaine eſpece d'alteratiõ par la presẽce d'vne pituite ſalee qui s'attache à l'orifice ſuperieur de l'eſtomac : car en ce cas le vin pur y ſeroit meilleur que l'eau y meſlée : mais par ce que cela n'arriue pas ſouuent, & qu'il n'appartient pas à tout le monde de iuger de ceſte cauſe, il vaut mieux tremper beaucoup le vin pour ſe deſalterer d'vne ſoif commune que de le boire pur.

Si peu de vin pur pris à l'entree du repas rend le ventre plus lache?

IE ne voy point de cauſe au vin qui puiſſe produire cet effect, n'eſtoit qu'il rendiſt la vertu expultrice plus forte non ſeulement en l'eſtomac, mais auſſi aux inteſtins, qui luy ſont continus, comme c'eſt ſa proprieté de donner vigueur à ce qu'il rencontre, & par ce moyen les inteſtins ſe reſſouuenans de leur deuoir, chaſſeroient les excremens du ventre deſia formez, ou bien qu'eſtant aualé pur auant le repas, ſeroit toſt digeré,

©BIU Santé

ouurant le pylore pour s'eſcouler aux inteſtins & deſtremper les premiers excremens deſia endurcis, leur faiſant paſſage libre.

Si le vin pur eſpargne le manger, & l'eau au contraire rend les perſonnes affamees?

LA faim & la ſoif ſont autant differens l'vn de l'autre cõme les choſes qui ſeruent à deſalterer & nourrir le ſont enſemble; l'vn deſire de l'humide & du frais comme la ſoif; l'autre veut quelque ſubſtance moderement ſolide, ne ſe ſouciant pas autrement de la fraicheur, & dautant que les choſes humides ſont auſſi nourriſſantes, & les vnes plus que les autres: c'eſt pourquoy le vin encore qu'humide & coulãt, ne laiſſe pas pourtant de nourrir beaucoup en comparaiſon de l'eau qui aproche de la ſimplicité elementaire; nourriſſant dõc ſuffiſamment, il ne faut pas trouuer eſtrange s'il eſpargne la nourriture, & l'eau ne repaiſſant pas, ſi par ſon vſage l'on eſt affamé. Car qui veut viure il ſe faut nourir de quelque choſe que ce ſoit.

Pourquoy dict-on vin de pourceau, vin de lion, & vin de ſinge?

CE ſont autant de proprietez du vin qu'il faict voir ſelon la rencontre des complexions de ceux qui le boiuẽt, car vne meſme cauſe agit diuerſement ſelon la diuerſité des ſubiets diuerſemẽt diſpoſez; vne perſonne pituiteuſe, peſante & groſſiere, ſera tout endormy du vin comme vn porc eſtãt ſaoul, vn cholerique ſera furieux comme vn lion; & vn ſanguin & bien temperé imitera les geſtes d'vn ſinge, ſera gaillard, caquettera de choſes plaiſantes & recreatiues.

D'où vient qu'ayant beu du vin, ſoudain on le ſent à la playe ou à la goute, combien qu'il ſoit encore dedans l'eſtomac.

IL y a vne telle cõmunauté, & correſpondance entre les parties d'vn meſme genre, & principalement entre les parties nerueuſes prouenues d'vn ſentiment exquis, que ce qui leur ſeruiroit

©BIU Santé

grandement en ſanté, leur nuit auſſi quand elles ſont atteintes de quelque mal, & encore qu'il ne ſe diſtribuë pas ſoudainement & également par tout, neantmoins leur nature s'en eſiouït ou offence par compagnie & ſocieté commune: mais particulierement des choſes vaporeuſes, acres & picquantes, dõt la vertu paſſe en peu de temps de part à autre. Or encore que l'eſtomac s'en eſiouïſſe comme eſtant ſain, vne autre partie qui ſera de meſme ſentiment eſtant malade, elle s'en offencera, encore que bien eſloignée. Car la force d'vne choſe vaporeuſe & ſubtile ſe porte auec l'eſprit ſenſitif à la partie affligée pour luy communiquer ſa qualité, & comme deſia alterée du mal en reçoit dommage, & la reſſent comme n'eſtant pas proportionée à la condition qu'elle a. Ainſi vne meſme choſe profitera & nuira en meſme temps à deux parties diuerſement diſpoſées, le vin reſiouïra l'eſtomac ſain, & nuira à vne playe ou goute tout auſſi toſt, en partie à cauſe de la correſpondance de partie à autre, partie auſſi à cauſe que la diſpoſition de l'vne n'eſt pas comme l'autre. Car ce qui

qui ſert à l'vn nuiſt à l'autre ſous diuerſes conſiderations, & ce qui de ſoy deuoit ſoulager & donner vigueur à tout le corps ſain, nuiſt ſeulement à cauſe de l'indiſpoſition d'vne partie.

Pourquoy eſt-ce que le vin blanc faict piſſer plus que l'autre?

LE vin blanc pour ſa ſubtilité & ſoudaine force a merité d'eſtre appellé maſle par deſſus l'autre, car il ne tarde guere d'eſtendre ſa force par tout le corps. Ie dy ſa force, par ce que ie me perſuade qu'il ne ſort guere pluſtoſt de l'eſtomac que l'autre, quand il y eſt meſlé auec la viande, autrement il troubleroit grandement la coction, qui iamais n'auroit le loyſir de ſe parfaire, & ainſi ſeroit grandement nuiſible à ceux meſme, qui en vſent ordinairement. Mais ſa force exhale facilemẽt par tout en vapeurs, & fortifie tellement la faculté attractiue du foye & des reins, qu'ils attirent continuellement les ſeroſitez du corps, & le vin meſme quand il eſt ſorty de l'eſtomac. Car il n'y va pas

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 729 sur 751

©BIU Santé

de ſon propre mouuement, il y eſt attiré, comme ſe laiſſant ayſément conduire aux reins & en la veſſie par la force qu'il y a exhalé, eſtant encore en l'eſtomac, duquel il enuoye auſſi des fumees au cerueau qui le troublent bien plus ayſément que l'autre vin.

Pourquoy apres auoir mangé de la ſalade, ou quelque fruict mol, on trouue le vin de mauuais gouſt.

LEs premieres impreſſions qui ſont contraires au gouſt & ſaueur naturelle du vin, ont tel pouuoir ſur le ſentiment qu'elles empeſchent ſa ſaueur, s'il y auoit quelque conformité cela n'arriueroit pas, comme pour manger choſes ſalees, eſpicees & de haut gouſt qui aprochent de la pointe du vin, on ne le trouueroit que meilleur. Il ny a que ceſte contrarieté que la langue ſçait mieux diſcerner que l'imagination & tout autre ſentiment.

Pourquoy ceux qui ont beaucoup beu de vin trempé d'eau, ont plus de crudités que ceux qui le boiuent pur?

PArce que l'eau empeſche vne ſoudaine diſtribution voire coction du vin, & qu'il ny a que les plus ſubtiles parties qui euaporent en la teſte, les groſſieres en chargent dauantage l'eſtomac, dont s'eſleuent des flatuoſitez qui troublent ceſte famille du ventre inferieur; que ſi le vin eſtoit beu pur, il ſeroit toſt diſtribué par les vrines, & ainſi ne chargeroit pas tant que trempé de beaucoup d'eau.

Lequel enyure pluſtoſt, le vin vieil, ou le vin nouueau?

I'Eſtime que c'eſt le nouueau, d'autant qu'il a les conditions fort propres à enyurer, mais i'entend que ce ſoient vins également bons, & qu'on boiue autant d'vn que d'autre: Car le nouueau a encore quelque ebullition du tonneau & de la cuue, qui eſtant eſ-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 731 sur 751

©BIU Santé

chaufé dedãs l'eſtomac ſe met en actiõ, enuoyant promptement des vapeurs au cerueau cruës, tumultueuſes, & qui toſt font ſentir la pointe cachee ſous ſa liqueur, ſa verdure n'empeſchera pas ſon action, elle l'accroiſtra, & fera que l'yvreſſe durera dauantage, comme le feu en du bois verd.

Peut-on faire hair le vin à vn qui en abuſe, ou le corriger de ce vice?

IE ne ſçache meilleur moyen pour le corriger de ce vice, que le faire bien boire tous les iours, & à chaſque repas qu'il voudra faire: Car la couſtume luy apportera vne facile tolerance du vin pour ne luy plus troubler le iugement. Ou ſe voyant ſouuent en cet eſtat s'il luy reſte quelque peu de iugement, aura honte en fin de ſa turpitude. Ou bié ie luy voudrois ſouuent repreſenter l'eſtat des yurognes, comme on faiſoit anciennement aux enfans de bonne maiſon à Sparte: car à la longue il en pourroit faire ſon profit à l'aduenir, non pas qu'il vinſt à hayr le vin, mais ſe donneroit garde d'en tant boire qu'il le peuſt

endommager: Car il eſt bien difficile de hair ce qui eſt aymable de ſoy, & que l'ō a trouué tant bon & ſi long temps.

D'où vient que ceux qui ont le foye ou les poulmons gaſtez ayment fort le vin pur?

NOus deſirons aſſez ſouuent ce qui nous eſt cōtraire non comme tel, mais comme amy, duquel nous attendons du bien. Ce qui eſt vn teſmoignage qu'en beaucoup de choſes il ſe trouue des contraires facultez, dont aucunes ſont profitables ou delectables, les autres ſont nuiſibles, comme au vin ſe trouuent pluſieurs facultez, voire quelques-fois contraires ſelon la rencontre des ſubiets eſquels il agit. Le vin eſt delectable & profitable au foye & au poumon, en tant qu'il recree & repare habilement vne chaleur naturelle languiſſante, que toutes parties malades appetent, comme amy, mais à la queuë giſt le venin, & ce que comme le vin pur nuiſt d'autant plus qu'il deſſeche encor' auec ſa chaleur, & reſioüiſſance, ce qui eſt grandement nuiſible à telles parties où

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 733 sur 751

©BIU Santé

l'humidité radicale eſt à demy deſſechee, & qui ne deſirent qu'vn aliment amiable & grandement humide, non ſeulement pour reparer ceſte humidité aſſechee, mais auſſi pour affoiblir la chaleur deuorante qui les conſomme.

VINAIGRE ET SEL.

Eſt-il vray que ceux qui ayment fort le vinaigre & le ſel, ſoient mal ſains, & ayent le foye bruſlé?

LEs affectiõs particulieres du breuuage & des viandes, donnent ſouuent à cognoiſtre la compoſition & tẽperament d'vn corps. Car il eſt certain que ceux qui ont vn foye grandement humide, appetent pour ſa conſeruation les choſes auſſi humides, conformes à ſa temperature. Ainſi font ceux qui ont vn foye ſec de nature, deſirent auſſi les choſes ſeiches pour ſe maintenir: en ſorte que quiconque ne ſurpaſſera point la proportion qu'il faut tenir à ceſte habitude, il demeurera long temps ſain. S'il vient auſſi à vſer de choſes trop ſeiches, il s'offencera grandement. Cet

excés n'eſt bon que pour ceux qui ſont trop humides d'vne humidité ſuperfluë pour la deſſecher : comme l'vſage affecté du ſel & du vinaigre, nuira beaucoup plus à vn homme ſec qu'à vn replet & gras : Mais auſſi le long vſage des choſes trop humides nuira à vn temperament ſec beaucoup plus que les choſes mediocrement deſſechantes: par ce qu'elles approchent plus de ce temperament naturel qui requiert telles choſes pour ſon entretien, de façon qu'aymer les choſes ſeiches n'endommage point vn temperament ſec s'il n'en meſvſe, & auec trop grande curioſité.

VISAGE.

Pourquoy eſt-ce qu'au viſage paroiſſent pluſtoſt des puſtules & petites rougeurs, qu'au reſte du corps?

CEs puſtules arriuent ordinairement à ceux qui ont vn foye chaud, le viſage tendre & rare, & les ſutures du crane trop reſerrees, par leſquelles les vapeurs groſſieres ſe deuoient euaporer, de ſorte que n'ayans pas libre iſſuë ſont

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 735 sur 751

©BIU Santé

raualees à la face pour y chercher paſſage & ſe faire paroiſtre en forme de puſtules; que ſi elles ſont ſubtiles & non cuiſantes, la face n'en eſt pas entamee ou enleuee, il n'y paroiſt qu'vne ſimple rougeur.

VERRE.

D'où vient qu'vn verre ſe caſſe facilement au maniement, par vn qui aura couppé des oignõs ou du perſil?

QVi voudroit trop curieuſement rechercher la cauſe de beaucoup de choſes qui sõt en la nature, voire des plus petites & familieres, il ſe perdroit facilemẽt en ce labirynthe. Il ſeroit biẽ plus ayſé de conçeuoir l'intention des hommes par leurs geſtes & mouuemẽs que ceux de la nature, car leurs penſees & intentions ſont aucunement proportionnees aux noſtres qui sõmes de meſme paſte. La procedure de nos mouuemens nous peut conduire à la cognoiſſance des autres; mais les intentions de la nature ſont infinies ſurpaſſans toute ſuffiſance & capacité humaine, nous ne les cognoiſſons que par dehors, les

effleurans comme en cecy: Nous dirõs bien que l'oignon & le perſil ont vne qualité ſubtile, penetrante, inciſiue, laquelle au manimẽt que nous en faisõs, demeure à nos doigts aſſez long temps pour la communiquer au verre fragile de ſoy, qui fait effort à l'humidité qui le coagule en ſa cõtinuité, de ſorte qu'elle eſt capable de diſſoudre le lien de ſon vnion à cauſe qu'il n'eſt pas humiliant & ductible pour ceder à ceſte violence inciſiue, voyla ce qu'on en peut dire. Il ne faut pas paſſer outre dedans les ſecrets de la nature de l'vn & de l'autre: s'il y a quelque antipathie on en peut bien voir les effects, nõ pas la cauſe. Ainſi eſt il de beaucoup d'autres choſes que l'õ pourroit demander, qu'il n'appartient pas aux hõmes de ſçauoir. Il ſuffit d'ẽ admirer l'ouurage & encore plus l'ouurier.

VIPERES.

Si les viperes ſont tant venimeuſes, pourquoy faict on entrer leur chair en la Theriaque?

C'Eſt d'autant que leur principal venin a eſté chaſſé aux extremités, ſça-

©BIU Santé

uoir à la teſte & à la queuë dont viuantes elles ioüiſſoient. Or cela ſe faict lors qu'on les fouette auant que les faire mourir pour les faire entrer en la compoſition de la Theriaque. Il ne laiſſe pas d'en demeurer quelque parcelle en la chair. Car ſi quelqu'vn en mangeoit auant que la meſler aux autres drogues, il en pourroit bien mourir, mais corrigee qu'elle eſt de tant d'autres mixtions, garde ſeulement quelque eſchãtillon de ce venin, qui auec la force des autres medicamens eſt enuoyé à la ſuperficie du corps, par la chaleur naturelle de celuy qui en vſe, pour le faire ſuer, & trainer auec ſoy toute qualité veneneuſe engendree au corps, ou ſuruenuë d'ailleurs.

VOMIR.

S'il eſt bon de s'accouſtumer à vomir?

C'Eſt vne orde & ſale couſtume, ie le confeſſe, mais pour empeſcher vne infinité de maladies eſquelles on ſe void diſpoſé, voire engagé, ie trouue que c'eſt vn expedient moyen que ſe

rendre facil à vomir par couſtume. Ie cognoy vn homme qui pour ſatisfaire à vn inſatiable appetit ou affection de boire & manger, s'emplit bien ſouuent autant que ſon ſac peut tenir pour le vomir au bout de deux ou trois heures, lequel neantmoins eſt en bon point: Et me perſuade qu'il s'eſt par ce moyen garanty du calcul ſans y penſer, car on luy en auoit oſté trois de la veſſie pour vne fois, dont la moindre peſoit plus de deux onces, ſans conter vne carnoſité. Tout ce qui eſtoit aſſez ſuffiſant de faire mourir vn homme de bien. Neantmoins vit encore, aprochant l'aage de quatre-vingts ans, continuant touſiours ſon vomiſſement. Et la raiſon pourquoy il n'eſt pas retombé en ceſte premiere incommodité, c'eſt qu'ayant eu le plaiſir de mãger & boire ſon ſaoul, il n'a pas eſté pourtant remply: Car ſon foye attirant le meilleur ſuc de la viande, & le plus commode à faire du bon ſang, le reſte qui pour la plus grãde partie deuoit eſtre excrement, ſortoit à ſa volonté par le vomiſſement. De ſorte que ſe nourriſſant ainſi de bon ſuc qui ne portoit point de matiere propre à

©BIU Santé

engendrer la pierre, viuoit ainſi en aſſeurance. Autant en pourroit il arriuer à vn autre atteint de quelque autre maladie, moyennant qu'il peuſt vomir à ſõ ayſe ſans ſe violenter. Car s'il eſt ainſi que la plus grande partie des maladies tirent leurs premieres ſources du boire & du mãger, & que l'on ſe puiſſe mieux nourrir d'vne choſe tant eſpuree & qui a tant peu d'excremens; il eſt certain que le vomiſſement enleuant la plus groſſe matiere de la viande, le reſte en ſera plus nourriſſant: dauantage, ayant acquis ceſte facilité de vomir les excremens de la ſecõde, voire troiſieſme cõcoction ſouuent retenus au corps, prendroient facilement le cours de l'eſtomac pour commodement ſe vuider, puis que l'vſage luy en auroit apris le moyen, ainſi facilement s'en pourroit deſfaire ſans incommodité pour y mettre par apres vn ſuc propre à nourrir & non meſlé d'excremens, à l'occaſion deſquels toute la nourriture eſt gaſtee. Or ie veux bien que ce ſeroit rendre ſõ eſtomac vne ſentine & vn eſgout de tout le corps pour vn temps, iuſques à ce que le corps fuſt entierement eſpuré.

Mais auſſi apres cela les parties demeurans long temps en leur integrité, eſtãs par apres nourries de bon ſuc, n'auroient plus dequoy y enuoyer, de façõ que la couſtume du vomiſſement apporteroit vne facilité de ſe nettoyer & purger lors qu'on auroit mangé quelque choſe ennuyeuſe & qui feroit mal à l'eſtomac: comme auſſi de ſe purger commodement des reliques & excremens tant de la premiere que ſeconde coction deſquels viennent tant de maladies, ſans compter la deſcharge qu'õ feroit de tant de fluxions qui y abondent. Puis que donc la nature nous mõſtre ſouuent ceſte voye comme tres cõmode pour ſa deſcharge, pourquoy ne l'imiterons nous pas, nous y rendans faciles par couſtume. La rupture de quelque vaiſſeau n'en eſt pas à craindre à ceux qui facilement vomiſſent, cela n'arriue qu'où il y a de la difficulté grande.

D'où vient que ceux qui nauigent ſur mer vomiſſent?

©BIU Santé

CE ne peut arriuer à cauſe du mouuemẽt, par ce que ceux qui ſont en continuelle action & exercice ſur terre, & ceux meſmes qui nauigent ſur les grands fleuues, ne vomiſſent pas; dauantage, le mouuement eſt ſi doux qu'il ne peut esbranler l'eſtomac, comme à ceux qui ſont chariez rudement. Il faut donc que l'air de la marine face cela, qui n'eſtant pas accouſtumé s'auale auec la viande, abuë auſſi de meſme air. Outre qu'en reſpirãt tout le corps en eſt aucunement changé, principalement le cerueau, qui diſtile quelques eaux tellement facheuſes en l'eſtomac, qu'il eſt contraint de les rendre en grande abõdance, & par meſme moyen purifie le corps, pour en apres ſubir plus facilement la fatigue & l'air de la marine.

VRINE.

Qui retient plus long temps ſon vrine, l'homme ou la femme, & pourquoy?

IL y a pluſieurs raiſons qui nous monſtrent que l'homme a plus de pouuoir

en cela que la femme qui viennent de la part de l'vrine, du conduit par où l'vrine paſſe, du temperament, & des muſcles qui ferment & ouurent la veſſie, tous leſquels rendent la femme plus facile à la laiſſer couler. Le temperament mol & humide, la tolerance difficile en toute choſe, le ſentiment ordinaire plus exquis, incitent les femmes à s'en deffaire plus habilement: Car l'vrine eſtãt acre & ſalee eſueille ceſte faculté ſenſitiue, qui eſt toſt appareillee en ayant l'obiect preſent, & qui ne peut reſiſter à ſon effort, à cauſe de la molleſſe des muſcles qui ſeruent à la retenir, & en clore le conduit. De là vient qu'elles ne ſont pas tant ſubiettes à engendrer des pierres en la veſſie, à cauſe que l'vrine n'y demeure guere, pour n'auoir le pouuoir de la retenir: Auſſi les appelle-on piſſeuſes en comparaiſon des maſles. Ainſi les petites filles ſont plus tard nettes de leurs ordures que les garçons, pour n'auoir pas ceſte faculté retentrice tant forte à cauſe de leur molleſſe: Elles ont auſſi les conduicts plus larges, qui pour ce ne ſont pas tant faciles à reſſerrer. Outre que la matrice

©BIU Santé

eſtant proche de la veſſie la preſſe ordinairemẽt, & principalement en la groſſeſſe. I'adiouterois encore volontiers que leur vrine eſt plus acre ſi ce n'eſtoit vn paradoxe qu'il faut vuider ailleurs.

Pourquoy l'vrine eſt d'autant plus puante qu'elle eſt retenuë? au contraire de la fiante?

SEroit-ce point d'autant que tant plus les excremens paſſent par l'examen de diuerſes coctions, ils ſont d'vne qualité moins picquante & de moins forte odeur, à cauſe que la chaleur naturelle a eu plus d'action ſur iceux, & qu'en l'vrine y ayant continuellement affluence & meſlange d'humeurs indigeſtes ſeparez nouuellement du ſang, luy donnent ceſte odeur puante. Au contraire, tant plus la fiente eſt eſpuree de ſes liqueurs crues & mal digerees tant moins put elle, comme n'y demeurant qu'vne matiere terreſtre & ſeiche, qui n'eſt tant facile à ſe corrõpre que ſi elle eſtoit plus liquide. Ainſi qu'il arriue aux flux de ventre où les matieres ſont grandement infectées à cauſe que ces meſmes crudi-

cruditez n'en ſont pas ſeparees. Or l'vrine eſtant touſiours liquide, cruë, & acre, auec vne continuelle affluence de ces humeurs ſereuſes & indigeſtes, tãt plus elle demeure retenuë, tant plus elle put, & deuient acre, parce que la veſſie n'eſt deſtinee que pour la receuoir & vuider, non pas pour la cuire & digerer dauantage.

VIDANGE DE BOYAVX.

Si c'eſt eſtre bon compagnon, d'auoir touſiours vne aulne de boyaux vuides pour feſtoyer ſes amis.

SI tout le reſte des boyaux eſtoit plein à vne aulne preſt, il y auroit beau venez y voir, on auroit vn ioly ventre. Car ſi tous eſtoient meſurez on en trouueroit plus de ſept aulnes, & ne ſeroit pas grande reſerue pour ſes amis d'vne ſeule aulne, pour boire comme l'on faict en leur faueur. Ce ſeroit mieux dit, à mon aduis, qu'il ſe faudroit touſiours reſeruer de l'appetit pour ſatisfaire au beſoin à ces gracieux & bachiques accueils d'amis qui pour-

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 745 sur 751

©BIU Santé

roient ſuruenir, & en ceſte façon ce ne ſeroit pas ſeulement vn traict de bon compagnon, mais d'vne ſage & diſcrete perſonne, qui ſe ſçauroit maintenir & gouuerner en telle façon, que faiſant plaiſir, & complaiſant à autruy ne ſe nuiroit à ſoy-meſme, ſortant touſiours de table auec diſpoſition d'y rentrer s'il eſtoit beſoin, ayant touſiours l'apetit ouuert, teſmoignage d'vne bõne ſanté, & qui ſeroit vn moyen de viure longuement & plaiſamment.

YVRE.

D'où vient que celuy qui eſt Yure, s'enyure dauantage ſi on le met à la feneſtre?

PARCE que tant plus le feu a d'air eſtant allumé, tant plus toſt cõſume-il le bois, & toute autre choſe combuſtible: & de là pourroit bien venir ceſt autre prouerbe, que bois tortu fait vn feu droit, parce que ſa tortuoſité luy donne beaucoup d'air.

Le vin en ſa vapeur fumante, encore eſtouffee au ventre de l'Yurogne, monſtre facilement ſa flame, ſi on le met à l'air, qui eſt fort propre à l'allumer, & qui autremẽt demeureroit encore quelque temps couuert, s'il demeuroit à table. Outre que le mouuement y apporte quelque choſe, cõme feroit vn ſoufflet pour allumer le feu: car ſi on le met à la promenade, il fera bien toſt de iolies gambades.

Pourquoy dit-on à ceux qui ont beaucoup beu, qu'il faut prendre du poil de la beſte.

CEcy a eſté fort proprement dict: mais on ne l'entend pas pourtant: Car on croit qu'il faut reboire comme deuant, afin qu'vne iniure ſe chaſſe par vne autre, ou comme vn clou en faict ſortir vn autre. C'eſt bien autrement que ie l'entend: Car ie ne voudrois pas ainſi chaſſer le vin, qui peut bien ſeruir en ſon temps, moyennant qu'on luy donne temps de ſe meurir & digerer par vne abſtinence conuenable. Il ne faut que conforter & reſiouir la nature

Questions naturelles et curieuses et curieuses : contenans diverses opinions ... - page 747 sur 751

©BIU Santé

qui en a eſté oppreſſee. Or le meſme vin qui eſt la beſte laquelle a mordu, eſt bien capable de ce faire, moyennant que l'on n'en touche que le poil, c'eſt à dire qu'on n'en face que gouſter ſeulement. Il y a bien grande difference entre le poil & la beſte. Si on prend la beſte qui a mordu, elle mordra encore plus: ſi on n'en prend que le poil, qui eſt le ſimple gouſter, il ſeruira d'Antidote.

Pourquoy les femmes s'enyurent elles mal-aiſément, & les vieillards facilement.

IL eſt certain que tant plus les choſes viennent à gouſt & ſont plaiſantes, tant plus ſouuent en vſe-on, ſi le iugement n'interuient, qui regle ceſte ſenſualité, & les vieillards trouuent le vin extrememement bon, comme toutes choſes picquantes, & le plus fort vin eſt touſiours le meilleur. C'eſt pourquoy retournans ſouuent au pot, il ne ſe peut, quoy qu'ils ſont de froide nature, que les fumees puiſſantes d'vne ſi grande quantité ne les enyure. Aucon-

traire les femmes ſe portent de leur naturel à choſes douces, ne tardent guiere à ſe deſgouſter de vin, c'eſt pourquoy elles n'en boiuent guiere, & ne ſont par ce moyen tant ſujettes à s'enyurer, que ſi elles en beuuoient autant & auſſi plaiſamment que les vieillards (comme il s'en trouue quelques-vnes) elles ſeroiẽt auſſi toſt enyurees qu'eux, nonobſtant leur grande humidité qui en pourroit eſmouſſer la force: car leur cerueau n'eſt pas à l'eſpreuue de ces violentes & tumultueuſes fumees que le vin produit.

Pourquoy eſt-ce que les Yurongnes ont ordinairement les yeux bordez d'eſcarlate.

PAr ce qu'à force de boire vin, les yeux en reçoiuent des vapeurs trop chaudes, qui leur oſtent leur naturel temperament, & les rend par ce moyen plus ſuſceptibles de chaudes larmes & acres fluxions qui les enflamment de ceſte façon.

FIN.

©BIU Santé

Fautes ſuruenuës en l'impreſſion.

PAge 15. ligne 10. liſez du, pour ce, p. 25. l. 27. liſez amorce, pour amour, p. 30. l. 7. liſez ante, pour autre, p. 31. l. 20. liſez baaillera, pour baillera, p. 38. l. 9. liſez deſſus pour deſſous, p. 121. l. 21. liſez de, pour du, p. 130. l. 10. liſez mutuel, pour naturel, p. 211. l. 7. liſez naturelle, pour nature, p. 233. l. 23. liſez pluſtoſt, pour plus, p. 252. l. 4, liſez de, pour du, p. 252. l. 6. liſez fieureuſe, pour furieuſe, p. 259. l. 31. oſtez ſi, p. 261. l. 6. liſez on, pour de, p. 264. l. 5. liſez haſtiuez, pour haſtiuétes, p. 265. l. 1. liſez encore, haſtiuétes, p. 268. l. 16. oſtez, pas, p. 301. l. 4. liſez n'eſt-il, pour n'eſtoit, p. 329. l. 12. liſez ſçachant, pour farſant, p. 332. l. 18. liſez primauté, pour priuauté, p. 344. l. 10. liſez qui, pour que, p. 350. l. 16. liſez l'ame, pour l'vne, p. 388. l. 10. liſez diſſipation, pour diſpoſition, p. 501. l. 10. liſez il, pour &, p. 503. l. 11. liſez en, pour à.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à PIERRE BILAINE, Marchand Libraire en l'Vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, par tel Imprimeur que bon luy ſemblera vn liure intitulé *Queſtions Naturelles & Curieuſes : Contenans diuerſes opinions problematiques, recueillies de la Medecine, touchant le regime de ſanté. Par* P. BAILLY *Docteur en Medecine.* Et ſont faites defenſes par ſa Maieſté à tous Imprimeurs & Libraires de ce Royaume, & à toutes perſonnes de quelque eſtat & condition qu'ils ſoient, de n'imprimer ou faire imprimer, vendre ny diſtribuer leſdits liures, ſi ce n'eſt du vouloir & conſentement dudit Bilaine, pendant le temps & eſpace de ſix ans finis & accomplis, à peine de confiſcation deſdits liures qui ſe trouueront d'autre impreſſion que dudit Libraire cy deſſus nommé, & d'amende arbitraire, comme plus amplement eſt declaré au Priuilege. Donné à Paris le 14. iour d'Auril 1628. Et de noſtre regne le 18.

Par le Roy en ſon Conſeil.

Signé, DV MAS.